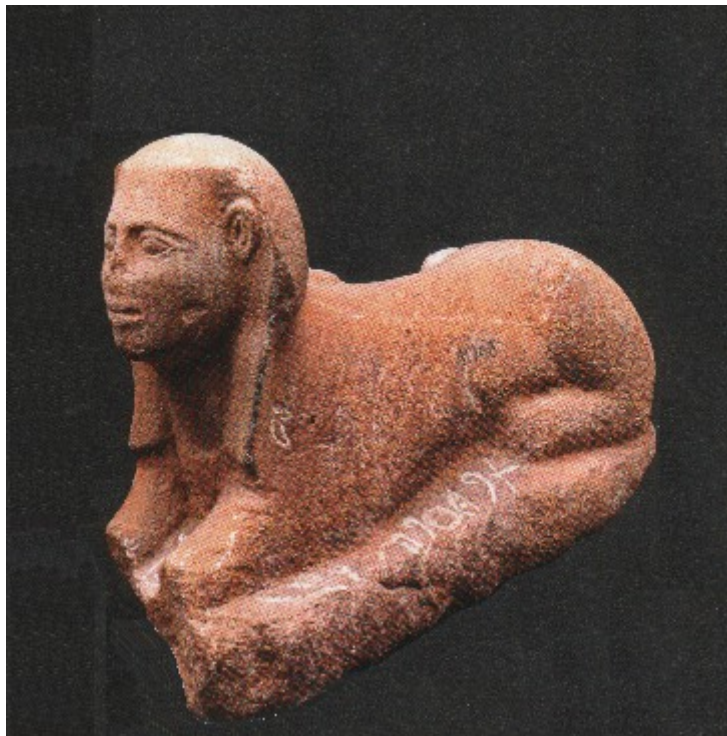


Étude Critique du Coran

Une analyse moderne et systématique du Coran en regard aux sciences contemporaines.



Hathor du Sinäi avec des inscriptions en proto-sinaïtique.

Étude Critique du Coran

Une analyse moderne et systématique du Coran en regard aux sciences contemporaines.



Statue érigée par Adolph
Weinman en l'honneur de Mahomet

Étude Critique du Coran

Une analyse moderne et systématique du Coran en regard aux sciences contemporaines

SOMMAIRE

AVANT DE COMMENCER.....	20
INTRODUCTION	22
Historique sur la conception, la conservation et la lecture du coran.....	22
La récitation et la compilation du Coran selon la tradition musulmane.....	22
Les méthodes de l'exégèse coranique.....	23
La science de l'exégèse au cœur de la science du hadith.....	24
L'exégèse du coran est finalement séparée des ouvrages de hadith.....	25
L'approche moderne du corpus du coran selon les sciences.....	25
ASTRONOMIE.....	28
A-1 67/ 133 III.....	30
➤ Le Paradis (=septième ciel) composé des autres cieux.	
A-2 75/ 190-2 III.....	32
➤ Méditer sur les cieux.	
A-3 128/1 VI.....	33
➤ Les matières sombres et noires.	
A-4 153/27 VII.....	34
➤ Dimension invisible et dématérialisation (un attribut des djinns).	
A-5 155/40 VII.....	36
➤ Portes du ciel et hypothèse des trous de vers.	
A-6 174/187/VII.....	39
➤ L'Heure pesant lourd et attente de l'effondrement gravitationnel.	
A-7 192/36 IX.....	40
➤ Evolution du système solaire avant sa stabilité.	
A-8 208/5 X.....	42
➤ Soleil=lumière, Lune=clarté.	
A-9 213/39 X.....	43
➤ Embrasser les versets de sa science.	
A-10 215/61 X.....	45
➤ Le poids d'un rien (zarrah) et plus léger.	
A-11 221/5 XI.....	47
➤ Vision limitée chez l'homme et observation possible à travers des obstacles.	
A-12 222/7 XI.....	47
➤ L'océan quantique ou de micro cordes avant le big bang ou juste après.	
A-13 249/2 XIII.....	50
➤ Energie du vide et expansion de l'Univers - Un terme pour le soleil et la lune.	
A-14 262/14-5 XV.....	51
➤ Traverser les portes du ciel et exploration de ses mystères.	
A-15 263/16-7 XV.....	52
➤ Constellations dans un ciel profond, impossible à traverser.	
A-16 266/85 XV.....	52
➤ Lien entre le Cosmos et son contenu.	
A-17 272/45 XVI.....	53
➤ Météore et astéroïdes.	
A-18 275/77 XVI.....	54
➤ L'heure - son début - bref dans sa réalisation.	

A-19	283/12 XVIII.....	55
➤	La lune ne scintillant plus.	
A-20	286-7/49-51 XVII.....	56
➤	Les atomes devenant finalement fer ?	
A-21	324/30,32-3 XXI.....	57
➤	Singularité, ciel protégé - Inflation de la singularité primordiale - Orbites.	
A-22	331/104 XXI.....	58
➤	Le ciel plié comme un rouleau de papyrus : collusions des galaxies – Fin du Cosmos.	
A-23	333/15 XXII.....	60
➤	Tendre une corde au ciel pour y grimper.	
A-24	338/47 XXII.....	60
➤	Un jour comme Mille ans : temps astronomiques.	
A-25	340/65 XXII.....	61
➤	Ciel tombant seulement par fragments.	
A-26	342/17 XXIII.....	62
➤	Sept voies sur nos têtes : orbites des autres planètes ?	
A-27	363/33 XXV.....	63
➤	Les meilleurs exemples.	
A-28	365/61 XXV.....	63
➤	Les constellations situées à l'intérieur du ciel, non au "firmament".	
A-29	367/4 XXVI.....	64
➤	Un prodige du ciel laissant les nuques courbées : astéroïde ou comète ?	
A-30	380/39-40 XXVII.....	65
➤	Téléportation un rêve humain.	
A-31	384/84 XXVII.....	66
➤	Embrasser les versets de son savoir.	
A-32	394/71-2 XXVIII.....	67
➤	Nuit ou jour pour longtemps et vitesse de rotation terrestre.	
A-33	396/88 XXVIII.....	69
➤	Entropie	
A-34	403/55 XXIX.....	69
➤	Châtiment céleste.	
A-35	405/8 XXX.....	70
➤	Méditer sur les cieus.	
A-36	407/25 XXX.....	70
➤	Univers subsistant, particule virtuelle et solipsisme.	
A-37	411/10 XXXI.....	71
➤	Energie du vide - L'eau provenant du ciel.	
A-38	414/34 XXXI.....	72
➤	Partie imprévisible du destin du Cosmos.	
A-39	428/3 XXXIX.....	72
➤	Fin du Monde et contenu du Cosmos liés.	
A-40	415/4-5 XXXII.....	73
➤	Création de l'Univers en des jours très longs.	
A-41	427/63 XXXIII.....	73
➤	L'Heure pouvant être très proche.	
A-42	428/2-3 XXXIV.....	74
➤	Echanges entre le ciel et la Terre d'objets cosmiques - Fin des temps et poids des atomes.	
A-43	429/9-10 XXXIV.....	75
➤	Chute de morceaux du ciel sur Terre.	
A-44	436/13 XXXV.....	75
➤	Pénombre - Fin des astres.	
A-45	439/41 XXXV.....	76
➤	L'espace ne se dissipant pas.	
A-46	442/38-40 XXXVI.....	76
➤	Mouvement rapide du soleil et positions de la lune : trajectoires séparées.	
A-47	446/6 XXXVII.....	77
➤	Etoiles visibles depuis la Terre, pas collées à un firmament mais plus près de la Terre.	

A-48	453/10-1 XXXVIII.....	78
➤	Armée céleste empêchant notre appropriation des biens célestes.	
A-49	458/5 XXXIX.....	79
➤	Terre sphérique – géodésique.	
A-50	459/6 XXXIX.....	81
➤	Provenance céleste de la matière organique et des éléments atomiques, panspermie.	
A-51	465/67 XXXIX.....	81
➤	Terre et ciel ployés comme des rouleaux d'écritures.	
A-52	474/64 XL.....	81
➤	L'Homme comme créé dans le Cosmos.	
A-53	477-8/9-12 XLI.....	82
➤	Ciel de fumée et nébuleuses - Ordre de la création dans le Coran.	
A-54	478/12 XLI.....	84
➤	Le ciel ayant une profondeur.	
A-55	482/53 XLI.....	85
➤	Des signes en eux-mêmes et dans l'Univers.	
A-56	483/5 XLII.....	85
➤	Ciel tendant à se fendre et principe d'homogénéité.	
A-57	489/10 XLIII.....	85
➤	Terre, berceau de l'humanité.	
A-58	486/29 XLII.....	86
➤	Vie animale dans tout l'Univers et rencontre avec d'autres formes de vies possible.	
A-59	496/10 XLIV.....	86
➤	Le ciel apportant une fumée visible.	
A-60	501/24 XLV.....	87
➤	Le temps ne fait pas vivre ou mourir.	
A-61	502/3 XLVI.....	87
➤	Les ciels existant réellement pour un certain temps.	
A-62	518/6 L.....	87
➤	Ciel sans fissure.	
A-63	521/7 LI.....	88
➤	Voie-lactée : premier ciel coranique ?	
A-64	522/47-9 LI.....	89
➤	L'expansion de l'Univers et la vie.	
A-65	523/5-10 LII.....	90
➤	Ciel tourbillonnant, un effet gravitationnel ?	
A-66	525/35-6,44 LII.....	90
➤	Ont-ils créé l'Univers ? - Des fragments du ciel tombant.	
A-67	526/1 LIII.....	91
➤	Fuite d'une étoile.	
A-68	527/28 LIII.....	91
➤	Ce que vaut une hypothèse.	
A-69	528/1-2 LIV.....	91
➤	Division de la lune.	
A-70	530-1/49-50 LIV.....	93
➤	Toute chose créée avec mesure - Création en moins d'un clin d'œil.	
A-71	531/5,7-8 LV.....	94
➤	Le soleil et la lune existant suivant un calcul - Equilibre cosmique et biologique.	
A-72	532/17 LV.....	94
➤	Existence d'un monde opposé au vieux Monde ?	
A-73	532/33-8 LV.....	95
➤	Fuir du Cosmos : jet de feu - Ciel rouge cuir écarlate (fin des galaxies, géantes rouges).	
A-74	536/75 LVI.....	95
➤	Positions relatives des étoiles dans l'Univers très vaste.	
A-75	541/25 LVII.....	96
➤	Le fer provenant de l'espace.	
A-76	562/3-5 LXVII.....	96
➤	Ciel sans disproportion ni fissure - Projectiles faits d'étoiles.	

A-77	563/15,16 LXXVII.....	97
➤	Ouragan de pierres venant du ciel et vent solaire.	
A-78	568/3-4 LXIII.....	97
➤	Les voies cosmiques : topologie de l'Univers.	
A-79	577/7-9 LXXXV.....	97
➤	Ciel éblouissant – Positionnement de la lune au milieu du disque solaire sans le cacher.	
A-80	579/15-6 LXXXVI.....	98
➤	Cristaux d'argent ?	
A-81	580/8-10 LXXXVII.....	99
➤	Etoiles s'effaçant (fossile de l'étoile qui s'efface!) - Ciel fendu - Montagnes pulvérisées.	
A-82	581/32-3 LXXXVII.....	100
➤	Eruption solaire ?	
A-83	582/ 18-19 LXXXVIII.....	100
➤	Des portes se formant dans le ciel.	
A-84	584/27-33 LXXXIX.....	101
➤	Le ciel avant la Terre - Homogénéité de l'Univers - Tectonique et vie.	
A-85	586/1 LXXXI.....	102
➤	Soleil gonflant ou lune y tombant – Fin des étoiles - Ciel écorché (trous noirs ?).	
A-86	586/1 LXXXI.....	102
➤	Formation des planètes du système solaire.	
A-87	587/1-2 LXXXII.....	103
➤	Le ciel se rompant- Etoiles se dispersant en poussière.	
A-88	589/1 LXXXIV.....	103
➤	Ciel se déchirant : Amas et Super-amas se séparant.	
A-89	591/1-3 LXXXVI.....	103
➤	Pulsar ?	
A-90	591/11 LXXXVI.....	104
➤	Champ d'attraction terrestre ?	
A-91	592/18 LXXXVIII.....	104
➤	Ciel fort haut : dimensions cosmiques.	
A-92	598/3 XCVII.....	104
➤	Relativité symbolique du temps.	
GEOLOGIE.....		105
B-1	11/74 II.....	106
➤	Géomorphologie et érosion des pierres.	
B-2	25/164 II.....	106
➤	Nuages enfermées dans un cycle ciel-terre.	
B-3	45/266 II.....	107
➤	Tourbillon contenant un feu : air stable dans l'œil d'un cyclone, boules de feu.	
B-4	140/99 VII.....	108
➤	Eau provenant de l'espace ?	
B-5	144/125 VII.....	108
➤	Pression en altitude.	
B-6	146/141 VI.....	108
➤	Variétés végétales.	
B-7	157/57 VII.....	109
➤	Vents annonçant et apportant les nuages revivifiant les oasis.	
B-8	208/6 X.....	110
➤	Signes dans l'opposition nuit-jour sur Terre.	
B-9	217/73 X.....	110
➤	Inondation planétaire limitée vers - 130.000 ans.	
B-10	219/90 X.....	112
➤	Tsunami pour Moïse ?	
B-11	231/81-82 XI.....	113
➤	Pluie d'argile et ville renversée de fond en comble.	

B-12	249/4 XIII.....	114
➤	Tectonique et érosion. Terres juxtaposées de qualités variables.	
B-13.	250/12 XIII.....	116
➤	Eclairs (crainte espoir) et nuages lourds.	
B-14	250/13 XIII.....	116
➤	Mouvement aléatoire et imprévisible de la foudre.	
B-15	259/32 XIV.....	116
➤	Eau provenant des cieux.	
B-16	261/45 XIV.....	117
➤	Repeuplement des cités détruites.	
B-17	261/46 XIV.....	117
➤	Stratagème faisant presque bouger les montagnes.	
B-18	263/19 XV.....	117
➤	Erosion et montagnes ancrées	
B-19.	266/73-4 XV.....	118
➤	Pluie d'argile dure.	
B-20	269/15-6 XVI.....	118
➤	Montagnes et stabilité de l'écorce terrestre.	
B-21	286-7/49-51 XVII.....	119
➤	Cycle des roches.	
B-22	295/17 XVIII.....	120
➤	Terre sphérique.	
B-23	299/47 XVIII.....	120
➤	Séismes et mouvement des montagnes.	
B-24	311/90 XIX.....	121
➤	Terre se fendant lors de séismes.	
B-25.	312/6 XX.....	121
➤	Ce qui existe dans les sous-sols.	
B-26.	319/105-7 XX.....	122
➤	Devenir des montagnes : fin de la vie du soleil.	
B-27	332/2 XXII.....	123
➤	Avortement et séisme.	
B-28	336/31 XXII.....	124
➤	Un homme qui tomberait de haut sur terre.	
B-29	338/47 XXII.....	124
➤	Un Jour comme mille ans - Temps géologiques et astronomiques.	
B-30	339/61 XXII.....	124
➤	Pénombre et lois de l'optique.	
B-31	340/65 XXII.....	125
➤	Soumission aux hommes du contenu de la Terre.	
B-32	343/18 XXIII.....	125
➤	Eau tombant en même quantité chaque année - Elle aurait pu s'échapper dans l'espace.	
B-33	354/35 XXIV.....	125
➤	Lampe fonctionnant sans feu.	
B-34	355/40 XXIV.....	126
➤	Obscurité des abysses - Vagues superposées et nuages.	
B-35	355/43 XXIV.....	127
➤	Puissance et force de la grêle.	
B-36	356/44 XXIV.....	128
➤	La nuit et le jour changeant de côté (<i>Yuqallibu</i>).	
B-37	364/46,53 XXV.....	128
➤	Ombre de la Terre se projetant en cône - Barrière entre masses d'eau.	
B-38	384/87-88 XXVII.....	129
➤	Séisme et glissements de terrains.	
B-39	395/81 XXVIII.....	130
➤	Les biens de Coré (394/76 XXXVIII) s'enfonçant en terre.	
B-40	398/20 XXIX.....	130
➤	Paléontologie.	

B-41	403/55 XXIX.....	131
➤	Châtiment céleste.	
B-42	404/3 XXIX.....	132
➤	Lieu en plus basse altitude ou le plus proche.	
B-43	408/41 XXX.....	132
➤	Corruption humaine sur terre et mer.	
B-44	409/48 XXX.....	133
➤	Vents soulevant les nuages - Pluie sortant de l'intérieur des nuages.	
B-45	429/9-10 XXXV.....	134
➤	Liquéfaction (sismologie) - Chutes de morceaux du ciel.	
B-46	435/9 XXXV.....	134
➤	Vents soulevant les nuages et les amenant - Oasis reprenant vie.	
B-47	437/27 XXXV.....	135
➤	Roches de couleurs et noires témoins des origines du monde.	
B-48	446/4-7 XXXVII.....	135
➤	Les Orient contenant les Occidents.	
B-49	458/5 XXXIX.....	135
➤	La nuit et le jour s'enroulant sur la sphère terrestre.	
B-50	460/ 21 XXXIX.....	136
➤	Eau de pluie acheminée vers les sources souterraines.	
B-51	489/10 XLIII.....	137
➤	La Terre, berceau de l'humanité.	
B-52	490/11 XLIII.....	137
➤	Eau arrivant du ciel avec mesure.	
B-53	496/10 XLIV.....	137
➤	Fumée et séismes.	
B-54	499/5,12-3 XLV.....	138
➤	Signe dans la distribution des vents - La mer <i>assujettie</i> .	
B-55	501/24 XLV.....	138
➤	Le temps ne fait pas mourir, cela est une illusion.	
B-56	518/7L.....	139
➤	Montagnes s'enracinant dans la Terre.	
B-57	520/44 L.....	139
➤	La Terre se fendant.	
B-58	521/20 LI.....	139
➤	Des <i>signes</i> sur Terre.	
B-59	522/48-9 LI.....	140
➤	Changements des reliefs et vie liés - Evolution vers une reproduction sexuée ?	
B-60	523/5-10 LII.....	140
➤	Mers s'évaporant - Ciel tourbillonnant - Montagnes marchant vite.	
B-61	525/35-6,44 LII.....	141
➤	Chute de météorites provenant de l'espace .	
B-62	529/9-15 LIV.....	141
➤	Les eaux du ciel et de la terre se rejoignant.	
B-63	532/19-20 LV.....	142
➤	Barrière hydrodynamique.	
B-64	536/68-70 LVI.....	143
➤	Eau salée et effet de serre.	
B-65	541/25 LVII.....	144
➤	Fer venant de l'espace.	
B-66	559/12 LXV.....	144
➤	Sept Terres habitées par des espèces humanoïdes.	
B-67	564/ 30 LXVII.....	145
➤	Si les eaux s'enfonçaient dans les profondeurs de la terre.	
B-68	566/44 LXVIII.....	146
➤	Fin des temps.	
B-69	580/8-11 LXXVII.....	146
➤	Montagnes pulvérisées, fin du soleil.	

B-70	582/ 6-7 LXXVIII.....	147
➤	Montagnes ayant des racines plantées dans la terre.	
B-71	584/31 LXXIX.....	148
➤	Eau surgissant des profondeurs de la Terre.	
B-72	584/31-2 LXXIX.....	148
➤	L'eau précédant les montagnes.	
B-73	591/11 LXXXVI.....	149
➤	Ciel qui fait <i>revenir</i> ?	
B-74	599/1-5 XCIX.....	150
➤	Séisme : la Terre contant son histoire géologique et biologique.	
B-75	601/3-4 CV.....	150
➤	Accélération de la pesanteur.	

BIOLOGIE 151

C-1	8/56 II.....	152
➤	Ressusciter après la mort.	
C-2	6/31 II.....	153
➤	Le langage humain.	
C-3	10/65 II.....	154
➤	Les singes considérés intellectuellement inférieurs à l'Homme.	
C-4	22/183-4 II.....	155
➤	Bienfaits du jeûne.	
C-5	34/219 II.....	156
➤	Avantages dans l'alcool, et effets néfastes décrits comme plus lourds.	
C-6	35/223 II.....	157
➤	Education sexuelle dans le Coran.	
C-7	37/233 II.....	159
➤	Lait maternel : sevrage pendant deux ans.	
C-8	54/33 III.....	159
➤	Adam choisi comme chef - Origine de l'homme.	
C-9	54/36 III.....	161
➤	De quoi a accouché la femme d'Amran ?	
C-10	56/46 III.....	162
➤	Jésus, bébé prématuré parlant avant de savoir marcher ?	
C-11	57/54-5 III.....	163
➤	Jésus vivant sur la croix dont le cœur battrait.	
C-12	57/59 III.....	164
➤	Adam et Jésus comparés dans leurs créations.	
C-13	77/3 : IV.....	165
➤	La polygamie limitée sans risque biologique.	
C-14	81/23 IV.....	166
➤	Mariage consanguin interdit.	
C-15	83/28 IV.....	167
➤	L'homme est fragile.	
C-16	97/118-119 IV.....	168
➤	Altération de la nature : la bioéthique.	
C-17	99/133 IV.....	168
➤	Evolution et devenir possible de l'homme.	
C-18	103/157-8 IV.....	173
➤	Jésus ne serait jamais vraiment mort.	
C-19	107/3 V.....	176
➤	Carcasses animales, sang et porc et leurs effets néfastes.	
C-20	108/ 6 V.....	177
➤	Bienfaits physiques des ablutions.	
C.21	113/ 32 V.....	177
➤	Sauver une vie c'est sauver l'humanité. - Don d'organe autorisé.	

C-22	118/60 V.....	177
➤	Singes cochons proches de l'Homme – Cochons et xénogreffes possibles.	
C-23	127/ 90 V.....	178
➤	Alcool et dopamine, molécule du plaisir & éthique.	
C-24	132/38 VI.....	179
➤	Les vertébrés et une conception simpliste d'une évolution.	
C-25	133/46 VI.....	179
➤	Ouïe et vue liées.	
C-26	140/98 VI.....	180
➤	L'humanité issue d'une seule âme, et des organes sexuels mâle et femelle ?	
C-27	145/128, 130 & 133 VI.....	180
➤	Race humaine venant d'une race antérieure et djinns venant d'une race encore plus ancienne.	
C-28	150/165 VI.....	183
➤	L'Homme succédant sur Terre et favorisé face aux autres espèces.	
C-29	152/ 19-22.....	183
➤	VII Mortalité de l'homme et reproduction sexuée.	
C-30	216/67 X.....	184
➤	Rythme biologique ou circadien et soleil.	
C-31	228/56 XI.....	185
➤	Possibilité de contrôler le cerveau humain.	
C-32	249/3 XIII.....	185
➤	Création de la vie sur Terre.	
C-33	250/8 XIII.....	186
➤	Période de gestation variable pouvant se prolonger.	
C-34	258/19-20,24 XIV.....	187
➤	Nous pourrions disparaître et être remplacés - Géotropisme des végétaux.	
C-35	258/24-5 XIV.....	188
➤	Racines variables chez les végétaux.	
C-36	259/25-26 XIV.....	189
➤	Géotropisme dans le règne végétal.	
C-37	263/19 XV.....	189
➤	Equilibre dans le Règne Végétal.	
C-38	263/22 XV.....	189
➤	Vent fécondant.	
C-39	263/ 26-27XV.....	190
➤	Argile (catalyseur?) et vie – Djinns issus d'une civilisation très ancienne.	
C-40	265/53-4 XV.....	190
➤	Grossesse d'une femme ménopausée.	
C-41	272/50 XVI.....	191
➤	Anges et Dawâbs différents – Extraterrestres.	
C-42	274/ 66 XVI.....	191
➤	Provenance du lait issu d'entre le sang et les entrailles.	
C-43	274/68-9 XVI.....	192
➤	Ethologie et abeille - Vertus médicales du miel.	
C-44	275/73-78-9 XVI.....	193
➤	Nourriture dans le ciel - Naissance sans science de l'Homme - Vole des volatiles.	
C-45	281/120 XVI.....	194
➤	Sens du mot 'Ummah.	
C-46	285/31 XVII.....	194
➤	L'avortement décrit comme un meurtre.	
C-47	286/70 XVII.....	195
➤	Homme deviendrait terre, pierre et puis fer ?	
C-48	290/85 XVII.....	196
➤	Qu'est-ce que l'âme ?	
C-49	292/99 XVII.....	197
➤	Semblables de l'homme et l'Univers immense.	
C-50	304/99 XVIII.....	198
➤	Gog et Magog, une autre humanité.	

C-51	306/24-6 XIX.....	201
➤	Le magnésium lorsque la femme est enceinte.	
C-52	306-7/20-2 XIX.....	201
➤	Naissance de Jésus sans père : méiose anormale ?	
C-53	310/67 XIX.....	204
➤	Homme décrit comme créé de rien du tout.	
C-54	324/30 XXI.....	205
➤	Origine aquatique de tout être vivant.	
C-55	327/69 XXI.....	206
➤	Feu ne brûlant pas ?	
C-56	330/91 XXI.....	206
➤	Jésus naissant sans père ?	
C-57	332/5 XXII.....	206
➤	Création d'Adam de terre et descente dans le ventre d'une maman - Sécurité de la gestation des mammifères - Perte de mémoire sénile.	
C-58	341/73 XXII.....	210
➤	Difficulté de créer une mouche.	
C-59	342/12-5 XXIII.....	211
➤	Adam comme étant envoyé sur Terre dans le ventre d'une femelle ? - Embryologie.	
C-60	353/31 XXIV.....	212
➤	Cerveau masculin à la vue d'une femme et addiction.	
C-61	356/45 XXIV.....	213
➤	Tout être vivant fait avec de l'eau.	
C-62	357/58 XXIV.....	213
➤	Sommeil du midi.	
C-63	364/54 XXV.....	214
➤	Espèce humaine créée d'eau (semence).	
C-64	436/12 XXXV.....	214
➤	Animaux marins d'eau douce et d'eau salée.	
C-65	378/16,18 XXVII.....	214
➤	Langage des oiseaux et des fourmis	
C-66	379/20-24 XXVII.....	215
➤	Le potentiel intellectuel des oiseaux.	
C-67	397/14 XXIX.....	217
➤	Longévité de certains anciens ?	
C-68	398/20 XXIX.....	218
➤	Début de la vie et apparition des créatures ultimes.	
C-69	401/41 XXIX.....	218
➤	La toile d'araignée n'est pas une demeure.	
C-70	403/57 XXIX.....	219
➤	Mort cellulaire et cycle biologique : mort programmée.	
C-71	406/19-22 XXX.....	220
➤	Dispersion humaine - Attirance mâle/femelle et équilibre mental.	
C-72	407/30 XXX.....	221
➤	Nature humaine penchant à la religiosité.	
C-73	415/7-9 XXXII.....	226
➤	Dieu comme ayant formé le meilleur de chaque chose.	
C-74	415/7-8 XXXII.....	228
➤	L'espèce humaine comme créée à partir l'argile - Semence un vil liquide reproducteur.	
C-75	430/21 XXXIV.....	229
➤	La sauvegarde de toute chose.	
C-76	436/16-7 XXXV.....	229
➤	Possibilité de disparaître et de la formation d'une autre créature.	
C-77	437/27-8 XXXV.....	230
➤	Couleurs des roches acheminées par l'eau vers les organismes vivants.	
C-78	442/33-6 XXXVI.....	230
➤	Les groupes végétaux, animaux et autres qui seraient inconnus.	

C-79	444/66-7 XXXVI.....	231
➤	Bébés sans yeux et amorphes (génétique et mutations).	
C-80	445/71-2 XXXVI.....	232
➤	Le cheval ayant évolué pour servir de monture ?	
C-81	445/80-2 XXXVI.....	232
➤	Chlorophylle et feu – Simplicité de l’homme dans l’immensité du Cosmos.	
C-82	449/77-8 XXXVII.....	233
➤	Humains descendants d'un seul mâle parmi d'autres.	
C-83	459/6 XXXIX.....	233
➤	Développement du bébé dans trois ténèbres.	
C-84	473/57 XL.....	236
➤	Création de l'Univers plus grande que la nôtre.	
C-85	474/64 XL.....	236
➤	Formes de l'Homme et équilibre.	
C-86	476/79-80 XL.....	238
➤	Animaux de compagnie.	
C-87	482/53 XLI.....	238
➤	Des signes de la fin des temps en nous-mêmes ?	
C-88	484/11 XLII.....	238
➤	Femmes issues des hommes et les hommes d’elles.	
C-89	486/29 XLII.....	239
➤	Vie dans le cosmos et rencontre interplanétaire possible.	
C-90	488/49-50 XLII.....	240
➤	Les filles conçues comme des mâles non achevés ?	
C-91	490/11 XLIII.....	241
➤	Biosphère et écosystèmes.	
C-92	490/12-13 XLIII.....	242
➤	Les bêtes de monture façonnées pour être dressées et les montées.	
C-93	499/3-5 XLV.....	242
➤	Les merveilles de la zoosphère.	
C-94	501/24 XLV.....	243
➤	Le temps ne fait vivre ou mourir.	
C-95	504/15 XLVI.....	244
➤	Difficultés de porter un bébé humain - Sevrage idéal : deux ans complets.	
C-96	509/30-31 XLVII.....	244
➤	Les traits des menteurs.	
C-97	517/13 XLIX.....	244
➤	Richesse de l'espèce humaine et reproduction sexuée.	
C-98	521/20-1 LI.....	246
➤	Des signes en nous-mêmes.	
C-99	522/49 LI.....	246
➤	Végétaux et animaux ayant évolués vers la reproduction sexuée ?	
C-100	531/6 LV.....	247
➤	Géotropisme dans le règne Végétal.	
C-101	531/7 LV.....	248
➤	Ecologie et équilibre dans la nature et dans l’Univers.	
C-102	534/7 LVI.....	248
➤	Ce que signifie « zawdj ».	
C-103	536/71-2 LVI.....	248
➤	Arbre dont nous obtenons le feu par frottement.	
C-104	536/57-61 LVI.....	249
➤	Qui crée le semence et prédétermine la mort ?	
C-105	559/12 LXV.....	249
➤	Sept planètes habitées par des races humanoïdes - Origine organique céleste des animaux ?	
C-106	563/19 LXVII.....	250
➤	Ethologie et vol préprogrammé des oiseaux.	

C-107	566/ 51 LXXVIII.....	250
➤	Mauvais œil et vision aveugle.	
C-108	571/13-4,17 LXXI.....	251
➤	Création des être vivants par phases – Hommes créés tels des plantes.	
C-109	577/3-4 LXXV.....	252
➤	Gènes des doigts et du sexe.	
C-110	578/36-9 LXXV.....	254
➤	Adam et Eve créés d'une goutte de semence ?	
C-111	578/2 LXXVI.....	254
➤	Le semence comme un mélange.	
C-112	580/28 LXXVI.....	255
➤	La constitution de l'homme renforcée ?	
C-113	584/27-33 LXXIX.....	256
➤	L'homme plus fragile et facile à être créé que l'Univers – Les végétaux plus anciens que les animaux ?	
C-114	585/17-9 LXXX.....	256
➤	L'Homme créé de semence.	
C-115.	586.1/29 LXXXI.....	257
➤	Le libre arbitre.	
C-116	591/6-7 LXXXVI.....	258
➤	Rôle biologique de la maman dans la reproduction.	
C-117	592/17 LXXXVIII.....	260
➤	La créature extraordinaire qu'est un chameau.	
C-118	594/4 XC.....	260
➤	Vie dure pour l'homme sur Terre.	
C-119	597/4-5 XCV.....	261
➤	Station ou forme debout de l'Homme, la meilleure dans la création.	
C-120	597/5 XCVI.....	262
➤	L'homme ayant appris ce qu'il ne savait pas.	

CHRONOLOGIE..... 263

D-1	6/31 II.....	266
➤	Langage simple d'Adam : des noms ?	
D-2	7/ 43 II.....	268
➤	Prières des anciens Juifs, dîme et inclinaisons.	
D-3	8/ 57 II.....	269
➤	La manne et les caillies	
D-4	9/ 60 II.....	269
➤	Douze sources d'eau sortant d'un rocher ?	
D-5	9/61 II.....	271
➤	Retour en Égypte d'un groupe d'israélites et extermination sous Mérenptah en l'an VI	
D-6	9/67-71 II.....	277
➤	Vache rousse n'ayant pas porté de joug et le livre des Nombres.	
D-7	10/72-73 II.....	278
➤	Ressusciter un mort pour qu'il parle en le frappant avec une partie d'un bovidé et papyrus d'Ani.	
D-8	17/ 106 II.....	278
➤	Variantes de certains versets	
D-9	20/ 127 II.....	279
➤	Construction des assises de la Ka'ba de type hittite, Origine du site marqué par la pierre noire dès l'époque de Noé ?	
D-10	21/ 140 II.....	281
➤	Abraham et les tribus, ni juifs ni chrétiens	
D-11	23/146 II.....	282
➤	Un prophète attendu par les prêtres et les Rabbins du temps de Muhammad	
D-12	51/11 III.....	284
➤	Les dynasties pharaoniques	
D-13	54/36 III.....	285
➤	Naissance de la mère de Marie dédiée au temple	

D-14	56/49 III.....	285
➤	Les golems, Jésus, le Talmud et les shaouabtis.	
D-15	103/157-8 IV.....	287
➤	Jésus pas vraiment mort sur la croix.	
D-16	105/171-2 IV.....	291
➤	Trinité : le Saint-Esprit et Jésus adorant Dieu.	
D-17	111/18 & 77 V.....	292
➤	Rejet d'idée de fils de Dieu comme privilège.	
D-18	111/20 V.....	292
➤	Prophètes et Rois israélites avant Moïse ?	
D-19	112/26-31 V.....	295
➤	40 ans d'errance - Abel et Caïn : sans élevage ni agriculture, mais deux sacrifices.	
D-20	118 /60 V.....	296
➤	Métamorphose de Juifs en singes, Thot dieu singe magicien et évangile de Barnabé.	
D-21	125/112-115 V.....	299
➤	La table servie, le repas pascal et les mystères des pyramides.	
D-22	127/116 V.....	302
➤	Selon le Coran Jésus et Marie ne sont pas des divinités.	
D-23	133/50 VI.....	303
➤	Muhammad et le sécularisme.	
D-24	137/75-9 VI.....	304
➤	Abraham et le culte des astres (soleil, lune et Vénus.)	
D-25	140/98 VI.....	305
➤	Adam aurait-il eu des parents ?	
D-26	141/105 VI.....	306
➤	La science du prophète illettré - Fiabilité des anciennes écritures selon le Coran.	
D-27	144/130-1 VI.....	308
➤	À chaque cité un avertisseur, existence de prophètes djinns.	
D-28	151/8-9 VII.....	310
➤	Pesée des œuvres et Égypte Antique.	
D-29	153/26 VII.....	311
➤	Habit chez l'espèce humaine.	
D-30	158/60 VII.....	311
➤	Hiérarchie chez les premiers hommes ?	
D-31	159/69,73 VII.....	312
➤	Race humaine ayant grandi après le Noé - Chamelle issue des roches et chamanisme.	
D-32	160/74 VII.....	313
➤	Hommes troglodytes préhistoriques et hommes des cavernes.	
D-33	161/85 VII.....	314
➤	Balances à l'époque de Moïse.	
D-34	163/103-171 VII.....	314
➤	Récit complet de l'Exode.	
D-35	164/109-12 VII.....	314
➤	Magiciens dans toutes les cours à l'époque de Ramsès II. Clergé de Sekhmet pratiquant la magie-médecine.	
D-36	164/120 VII.....	315
➤	On se jetait à plat ventre par terre à l'époque en guise de soumission.	
D-37	165/127 VII.....	315
➤	Pharaon avait des dieux et était vénéré.	
D-38	165/130-3 VII.....	317
➤	Les plaies d'Égypte, la disette et l'inondation - Pharaon et les crues.	
D-39	166/133-135 VII.....	320
➤	Les égyptiens demandant à Moïse d'appeler le dieu qui envoie la punition.	
D-40	166/137 VII.....	321
➤	Constructions pharaoniques (temple d'Abû Simbel , le ramasséum...) - Peuples soumis héritant de Canaan perdue par l'Égypte envahie.	
D-41	168/145 VII.....	322
➤	Écriture sur des tablettes à l'époque de Moïse.	

D-42	171/160 VII.....	322
➤	Bâton de Moïse et sceptre Ouas égyptien.	
D-43	175/ 189-190 VII.....	323
➤	Adam et Ave associant leur premier enfant à Dieu ?	
D-44	184/54 VIII.....	324
➤	Groupe armé de Pharaon et une partie de ses enfants dont il était si fier ayant pu périr dans les flots.	
D-45	191/ 30 IX.....	326
➤	Concept ancien de fils de dieu et phallisme.	
D-46	210/19 X.....	327
➤	Communauté des homo sapiens du Paléolithique.	
D-47	214/47 X.....	328
➤	A chaque communauté un messenger.	
D-48	217/73 X.....	328
➤	Des gens sont sauvés avec Noé et sa famille : inondation ne visant que le peuple de Noé.	
D-49	218/83,88 X.....	329
➤	Petit groupe croyant en Moïse - Constructions de Ramsès II et leur rôle politique.	
D-50	219/90-2 X.....	331
➤	Division en troupes des soldats de Pharaon - Corps de Ramsès II livré à ses successeurs.	
D-51	226/ 44- XI.....	334
➤	Le Jûdi, le Judeæa romain.	
D-52	227/48-9 XI.....	334
➤	Communautés dans l'Arche de Noé survivant à la grande inondation.	
D-53	228/58 XI.....	335
➤	Un groupe des Ad sauvé avec Hûd.	
D-54	231/84-5 XI.....	336
➤	La balance et Chu'ayb.	
D-55	232/97 XI.....	336
➤	Ramsès ne guidant pas les gens au bien.	
D-56	234/110 XI.....	337
➤	Divergences au sujet des écritures bibliques.	
D-57	238/30 XII.....	337
➤	Les Nobles en Égypte et Joseph.	
D-58	240/43 XII.....	338
➤	Sept vaches et sécheresse ancrés dans la culture égyptienne.	
D-59	242/ 58-63 XII.....	338
➤	Peuples voisins se ravitaillant en Égypte. Pas d'accusation d'espionnage.	
D-60	243/67 XII.....	339
➤	Neuf portes à Misr à l'époque de Jacob.	
D-61	244/74 XII.....	339
➤	Chameaux comme bêtes de somme ?	
D-62	244/78 XII.....	340
➤	Joseph devenant un noble en Égypte.	
D-63	247/100-1 XII.....	340
➤	Jacob devient-il Roi et dispose-t-il de la royauté en Égypte ?	
D-64	255/5 XIV.....	341
➤	Moïse faisant sortir des ténèbres vers la lumière.	
D-65	258/19 XIV.....	341
➤	Évolution des espèces et place de l'homme dans les cycles.	
D-66	263/26 XV.....	341
➤	Mythe de l'homme fait de glaise comme une poterie.	
D-67	266/82 XV.....	342
➤	Habitats troglodytiques dans la préhistoire. Séthi et ses conquêtes jusqu'à Irem habitée des Ad ?	
D-68	272/49,51 XVI.....	343
➤	Le dualisme mazdéen.	
D-69	276/81 XVI.....	343
➤	Vécu de l'homme à l'âge du bronze et l'âge du fer.	
D-70	282/1 XVII.....	344
➤	La bénédiction pour la ville de Jérusalem.	

D-71	282/7 XVII.....	344
➤	Destructions du Temple de Jérusalem.	
D-72	283/13 XVII.....	347
➤	Pas de mauvais sort.	
D-73	285/36-7 XVII.....	347
➤	Ne pas suivre ce dont on n'a nulle connaissance.	
D-74	292/101-102 XVI.....	347
➤	Pharaon accusant Moïse d'être envoûté.	
D-75	295/17 XVIII.....	348
➤	Les jeunes dormants.	
D-76	300/60-1 XVIII.....	351
➤	Moïse le poisson qui revit et un saint mystérieux.	
D-77	301/62 XVIII.....	355
➤	Josué fils de Nun.	
D-78	302/79,82 XVIII.....	356
➤	Rois confisquant des barques sous Ramsès II - Trésors cachés et Pharaon.	
D-79	303/86, 90, 92, 94, 96 XVIII.....	358
➤	Dh'oul Qarnayn : explorateur et conquérant – Muraille métallique, mystère des Gogs.	
D-80	306/16 XIX.....	362
➤	Marie fuyant en Orient.	
D-81	309/52 XIX.....	362
➤	Le mont Sinaï : où se trouve-t-il ?	
D-82	312/12 XX.....	362
➤	Les sandales en Égypte Antique. - Localisation de Touva.	
D-83	313/24 XX.....	364
➤	Pharaon outrepassant les limites.	
D-84	314/38-40,49-52 XX.....	364
➤	Moïse ou Sargon ?	
D-85	314/51 XX.....	365
➤	La religion avant les égyptiens.	
D-86	315/56-9,63 XX.....	366
➤	Confrontations sorciers-magiciens lors des festivités - Civilisation égyptienne se voyant parfaite.	
D-87	316/70-71 XX.....	367
➤	Pharaon pouvait ajouter des divinités en Égypte.	
D-88	316/71 XX.....	368
➤	Pharaon et l'empalement, ancêtre de la crucifixion ?	
D-89	317/79,85,89, 94 XX.....	369
➤	Pharaon ne guidait pas au bien – Identité de Sâmirî - L'or comme chair des dieux et le taureau fondateur du royaume des pharaons.	
D-90	318/88, 95 97 XX.....	371
➤	Veau en or, les intouchables et Sâmirî. - La vache Hathor au Sinaï.	
D-91	324/30,32-3 XXI.....	372
➤	Ciel et Terre formant un tout au départ.	
D-92	327/69,72 XXI.....	373
➤	Abraham survivant au feu.	
D-93	328/80 XXI.....	374
➤	La sidérurgie et David, l'âge du Fer.	
D-94	329/85-7 XXI.....	374
➤	Bouddha dans le Coran : l'homme du figuier.	
D-95	330/91 XXI.....	374
➤	Jésus sans père.	
D-96	330/96 XXI.....	375
➤	Gog et Magog.	
D-97	343/ 23-25 XXIII.....	376
➤	Tradition orale et spiritualité chez les premiers hommes d'après le récit coranique.	
D-98	343/27 XXIII.....	377
➤	Construction d'une barque et prise à bord des rescapés.	

D-99	345/47 XXIII.....	379
➤	Les israélites adorant la famille pharaonique dite engendrée par les dieux.	
D-100	347/82-3 XXIII.....	380
➤	Ancienneté de la foi en la vie après la mort.	
D-101	363/38-40 XXV.....	381
➤	Cité où se seraient succédé les ‘Ad, les Thamûd et l’Ashâb ar-Rass (Pétra ?).	
D-102	368/27 XXVI.....	381
➤	Moïse accusé de possession, la pire chose qui pouvait arriver en Égypte.	
D-103	368/25-6,29 XXVI.....	393
➤	A mon, dieu Originel des israélites ? - Pharaon adoré de son vivant : hénouthéisme - Ramsès II, Souverain des souverains.	
D-104	369/42-8,53-60 XXVI.....	384
➤	Entourage de Ramsès II, considéré comme seigneur universel - Israélites en fuite peu nombreux - Jardins égyptiens.	
D-105	372/116-20 XXVI.....	385
➤	Luttes chez les premiers humains ?	
D-106	373/146-9 XXVI.....	385
➤	Vécu des Thamûds.	
D-107	378/20 XXVII.....	386
➤	L’oiseau roucoulant et le règne de Salomon.	
D-108	379/23-4 XXVII.....	387
➤	La reine de Saba.	
D-109	380/44 XXVII.....	388
➤	Le palais de Salomon.	
D-110	383/65-68 XXVII.....	389
➤	Les Quraïche des descendants d’Abraham ?	
D-111	385/4 XXVII.....	391
➤	Hiérarchie injuste de Pharaon.	
D-112	386/ 6 XXVIII.....	393
➤	Hâmân fidèle à Ramsès II et influent.	
D-113	386/9 XXVIII.....	394
➤	Moïse, l’enfant (Mesy ou Môsé en égyptien).	
D-114	387/19-20 XXVIII.....	395
➤	Pouvoir des Prêtres en Égypte Antique à l’époque ramesside.	
D-115	388/23-6 XXVIII.....	396
➤	Vécu à Madian à l’époque de Moïse.	
D-116	390/36 XXVIII.....	396
➤	Khamaouesset, fils historien de Ramsès II et anciens écrits restaurés.	
D-117	390/38 XXVIII.....	397
➤	Pharaon se fait dieu - Prêtre qui ouvre les portes du ciel – Sanctuaire d’Amon qui écoute les prières et salle hypostyle du temple d’Amon à Karnak.	
D-118	390/42 XXVIII.....	401
➤	La fin de la XIXème dynastie pharaonique.	
D-119	405/9 XXX.....	401
➤	Les civilisations antiques avancées d’avant le V ^e Siècle.	
D-120.	406/20 XXX.....	401
➤	Homme fait de glaise et mythologie.	
D-121	409/42 XXX.....	403
➤	Polythéisme dans l’Antiquité et la préhistoire.	
D-122	431/28 XXXIV.....	404
➤	Un prophète Universel.	
D-123	441/19 XXXVI.....	404
➤	Pas de mauvais présage.	
D-124	443/41-2 XXXVI.....	405
➤	Bateaux Antiques et récit biblique de l’Arche de Noé ?	
D-125	443/51-52 XXXVI.....	405
➤	Etat des morts dans les tombes ?	

D-126	449/77-8,95-6 XXXVII.....	406
➤	Descendance d'un seul mâle généralisée - Souvenir universel d'un déluge – Rescapés selon le Coran.	
D-127	450/83, 100-2, 107-113 XXVII.....	407
➤	Ismaël, voué en sacrifice - Dieu des plus lointains ancêtres.	
D-128	452/158 XXXVII.....	407
➤	Les djinns et le polythéisme.	
D-129	455/34-5 XXXVII.....	408
➤	Le fils de Salomon - L'empire de Salomon n'aurait pas laissé de trace.	
D-130	456/48 XXXVIII.....	408
➤	Bouddha dans le Coran ?	
D-131	457/75-6 XXXVIII.....	409
➤	Adam fait des Mains de Dieu et Satan méprisant l'homme fait de glaise.	
D-132	457/76 XXXVIII.....	409
➤	Les quatre éléments naturels dans l'antiquité.	
D-133	463/42 XXXIX.....	409
➤	La vie après la mort dans le paléolithique ?	
D-134	469/25 XL.....	411
➤	Les fils d'Israël massacrés à l'époque de Moïse.	
D-135	470/26 XL.....	412
➤	Religion d'état en Égypte au temps de Ramsès II.	
D-136	470/26,27 XL.....	412
➤	La vie après la mort égyptienne - Ramsès II profanant les monuments sacrés et des cimetières.	
D-137	470/30-1 XL.....	413
➤	Membres de la famille pharaonique croyant en Moïse - Temple d'Abû Simbel et 'Ad troglodytes.	
D-138	471/36-7,39-40 XL.....	417
➤	Portes du ciel à Karnak et construction du sanctuaire de « Amon qui écoute les prières » - Hâmân – Pesée des œuvres.	
D-139	478/16 XLI.....	419
➤	Ad détruit par un vent criant, violent et glacial en 7 nuits et 8 jours.	
D-140	491/32 XLIII.....	419
➤	Loi de Pareto et progrès économiques.	
D-141	492-3/33-5,37 XLIII.....	420
➤	Une seule communauté mondiale.	
D-142	493/51,53-4 XLIII.....	421
➤	Les canaux du Nil - Bracelets en or de Ramsès II, intermédiaire entre dieux et hommes - Paroles envoûtantes de Ramsès II.	
D-143	493/52 XLIII.....	422
➤	Éloquence en Égypte Antique - Bracelets en or, chair des dieux égyptiens.	
D-144	494/65 XLIII.....	422
➤	Divergence au sujet de la Torah.	
D-145	497/20 XLIV.....	423
➤	La lapidation en Égypte Antique.	
D-146	497/22-31 XLIV.....	423
➤	Israël hérite de Canaan abandonné par Ramsès et son armée.	
D-147	517/13 XLIX.....	423
➤	Monogénisme.	
D-148	520/38 L.....	425
➤	Création de l'Univers en six périodes et croyances pagano-judaïques - Sabbat.	
D-149	527/36-7 LIII.....	427
➤	L'écriture à l'époque d'Abraham.	
D-150	528/50 LIII.....	428
➤	Plusieurs 'Ad au fil du temps.	
D-151	528/50-1 LII.....	428
➤	Anéantissement des Thamudaï sous Sargon II.	
D-152	529/9-12 LIV.....	429
➤	Les eaux du déluge.	
D-153	541/25 LVII.....	431
➤	L'âge du fer.	

D-154	561/11 LXVI.....	431
➤	Qui a cru en Moïse, Néfertari ou Isisnéfret ? Pourquoi la seconde n'est pas représentée sur les monuments de pharaon ?	
D-155	567/12 LXIX.....	433
➤	Tradition orale au temps de Noé, car pas encore d'écriture.	
D-156	570/5-7 LXXI.....	434
➤	Vêtements et nomadisme au temps de Noé.	
D-157	571/13-4,17 LXXI.....	434
➤	Les origines de l'Homme.	
D-158	584/17-23 LXXIX.....	435
➤	Les manières de Ramsès II.	
D-159	584/24 LXXIX.....	435
➤	Titre de Souverain des souverains ou Râ des souverains.	
D-160	592/18-9 LXXXVIII.....	435
➤	Écriture originelle et préservation dans des rouleaux.	
D-161	593/7-10 LXXXIX.....	436
➤	Pharaon et ses stèles érigées en grand nombre.	
D-162	601/1-5 CV.....	437
➤	Le peuple à éléphant.	

ADDENDUM..... 438

La question de la fiabilité des hadiths.....	438
Post-Scriptum.....	440
Bibliographie : certaines de nos sources.....	441
Religion.....	441
La physique.....	441
La géologie.....	441
Sciences et philosophie.....	441
L'Égypte antique.....	442
L'astronomie.....	442
La biologie.....	442
Lexique : n'est pas exhaustif et est simplifié.....	443
A.....	443
B.....	445
C.....	446
D.....	448
E.....	450
F.....	452
G.....	453
H.....	454
I.....	455
J.....	456
K-L.....	457
M.....	458
N.....	460
O.....	461
P.....	462
Q-R.....	464
S.....	465
T.....	467
U-V.....	469
W-Y-Z.....	470

AVANT DE COMMENCER

Il existe bien des travaux sur le Coran, mais il manque une étude critique et systématique du Coran, d'une façon intégrale, en regard avec les sciences contemporaines. Les travaux véritablement scientifiques étant rares. Cette étude n'a pas pour vocation de souligner que le Coran n'est pas un miracle, et qu'il ne constitue pas un genre de manuel scientifique. Mais de démystifier et en faire une approche réfutable. L'auteur qui est un passionné des sciences y analyse de façon systématique chaque verset, et veille à retenir le sens littéral et direct des phrases pour élaborer une étude critique systématique. Tous les versets n'y sont pas étudiés comme une grande partie du Coran tient de domaines ne se prêtant aucunement aux sciences, tel des lois, des dogmes etc.

Le Coran tel qu'il nous est parvenu est généralement accepté comme étant fondé sur le corpus d'Uthman. La découverte de manuscrits datés de la première moitié du premier siècle hégirien à Sana'a a montré que le support consonantique du Coran actuel est dans tout les cas fidèle aux premiers manuscrits retrouvés. Faisant abandonner la thèse multisourcée et progressive du Coran de Christoph Luxenberg en grande partie, tandis que la finalisation de l'écriture arabe a duré plusieurs siècles, il n'est pas vérifiable que la forme définitive est ou non également entièrement fidèle à la version primitive. Cependant, la piste d'une lecture philologique fondée sur un essai de décryptage des versets réputés obscurs en syro-araméen pour y donner un sens intelligible demeure une piste très intéressante. Et une étude véritablement scientifique à but scientifique du Coran n'existe toujours pas.

Le Coran contient 321.585 lettres (consonnes). 77.389 mots composés à partir de 1726 racines (comptage). Le texte original en arabe fait en tout 604 pages selon la pagination traditionnelle arabe. Le manuscrit original représentait une trentaine de sons (3 voyelles et 28 consonnes) à l'aide de 13 caractères, variables en fonction de leurs positions dans les mots composés. Étant donné que le manuscrit original ne disposait ni de ponctuation, ni de voyelles, et que les consonnes n'étaient pas encore différenciées à l'aide de points et traits diacritiques, le nombre de versets (ayat) varie selon les différentes lectures entre 6000 et 7000.

On estime qu'il existe environs 30.000 variantes de versets consistant en des différences de lectures, écriture, voyelles, segmentation des propositions, synonymes, etc. Même si le sens de ces variantes n'est jamais éloigné d'une idée centrale. Le Coran actuel dispose de 114 chapitres (sourates). La tradition divise le Coran en respectivement en 7 parties (manzil), 30 parties (juz) et 60 parties (hizb) qui sont fondées sur un comptage des consonnes pour subdiviser le Coran pour une lecture rituelle hebdomadaire, mensuelle ou bimensuelle. Contrairement au style biblique, le Coran est d'un style très direct et qui va directement au cœur du sujet. Inutile d'y chercher des dates, de longues listes de généalogies. Inutile donc d'y chercher des anachronismes.

Le mélange subtil des idées présentées le long du livre interdit de même en pratique la possibilité d'y déceler des contradictions, chaque contradiction apparente pouvant être très facilement et avec une souplesse presque spontanée, comprise tout autrement. Le caractère polysémique et les possibilités de compréhensions sémantico-cognitives étant quasi exponentielles. Au fil de la lecture, les lecteurs se rendront compte que beaucoup de passages rejoignent des croyances anciennes semblables à ce qui est raconté dans le Coran, des impressions très intuitives qui séduisent par leur simplicité un lecteur arabophone. L'ingéniosité de l'homme a ses mystères, et l'intuition mène souvent à des conclusions parfois très pertinentes et souvent fiables. De nombreux écrivains musulmans ont utilisé habilement cette particularité du Coran à présenter les choses avec éloquence et de façon très simple, pour y chercher des preuves scientifiques d'une origine Divine du Coran. Tandis que si miracle il faudrait chercher ce serait peut-être dans ce style très simple d'une étonnante façon de présenter les choses de façon si rudimentaire, qu'il devient presque inutile d'y chercher des erreurs.

Cette simplicité du Coran -livre fondateur du monde musulman a, semble-t-il, épargné au monde musulman de nombreux conflits avec les sciences -malgré des réticences de théologiens conservateurs fermés au progrès-, permettant souvent aux penseurs de développer des sciences et des philosophies compatibles avec le style très souple du Coran, là où plusieurs autres civilisations peinaient à concilier la religion avec les sciences profanes et expérimentales par rapport à leurs écritures saintes. Cette particularité de souplesse du livre sacré de l'islam, et la tolérance en général envers les peuples du livres -Juifs, chrétiens mais aussi, zoroastriens, hindouistes et bouddhistes- a permis au monde musulman de développer une des civilisations les plus riches en matières de sciences dont nous récoltons encore beaucoup de fruits dans le monde moderne de ce début du troisième millénaire. Un travail scientifique du Coran permettra sans doute de se démarquer des lectures apologétiques pseudo-scientifiques des concordistes, comme du rejet systématique et sans véritable argumentation ni objectivité véritable de cette particularité du Coran. Cet essai de lecture scientifique des sens littéral des versets permettra aux lecteurs de confronter le Coran avec les données scientifiques de façon organisée. Du moins à partir des essais de traductions fondés sur les approches liturgiques traditionnelles.



Photo de Pi-Ramsès retrouvée sous le sable dans un bras du Nil ayant tari très tôt après Ramsès II et abandonnée définitivement. Voir : Cor. VII : 137 & Cor. X : 88.

La mémoire bédouine est parfois impressionnante.

Rappelons la trouvaille d'un nouveau prétendant au mont Sinaï en Arabie.

INTRODUCTION

Le Coran est le livre sacré de plus d'un milliard d'hommes en ce début du troisième millénaire. Des ouvrages divers traitant du livre existent depuis l'époque de sa rédaction qui suscitent la fascination chez beaucoup de personnes s'y intéressant. Pourquoi avons-nous entrepris ce nouveau travail sur le livre ? Plusieurs intellectuels ont déjà cherché à comparer spontanément des corrélations entre le Coran et certaines théories modernes. Y décrivant un miracle surnaturel inexplicable. D'autres ont logiquement rejeté une telle thèse, de fait irrationnelle et ne correspondant pas avec un esprit scientifique neutre. En nous penchant sur la question, nous avons voulu comprendre ce qui se passait. Il fallait tout reprendre à zéro et faire une véritable dissection du livre de façon rigoureuse et scientifique. En fait, pour bien comprendre comment faire une critique objective du Coran, il faut tout d'abord se pencher sur l'historique de la rédaction et l'exégèse coranique. Notre étude se fondera sur le sens littéral en langue arabe *fusha* contemporaine et les essais de traductions modernes inspirées des exégètes musulmans.

HISTORIQUE SUR LA CONCEPTION, LA CONSERVATION ET LA LECTURE DU CORAN :

LA RÉCITATION ET LA COMPILATION DU CORAN SELON LA TRADITION MUSULMANE :

Selon la tradition musulmane, au commencement, le Coran était dicté progressivement par Muhammad : **Cor. XVII : 106** et les fidèles présents alors connaissaient les circonstances dans lesquelles les versets étaient dictés. Ceux-ci maîtrisaient de même naturellement la langue arabe et la sémantique de cette langue, ils en maîtrisaient le sens, limpide : **Cor. XIX : 97, Cor. XXVI : 192-195**. Parfois, Muhammad leur donnait en plus de cela certaines explications supplémentaires concernant des versets : **Cor. X : 39**.

Le Coran qui était mémorisé : **Cor ; XXXIII : 34** et transcrit sur divers types de supports : **Cor. XXV : 5 & Cor. XCVIII : 2**, aurait été compilé intégralement sous le Khalifat de abû Bakr (entre H. 11 et 13 et conservé chez le Khalife, pour être plus tard conforté par une seconde compilation de vérification sous le Khalifat de Uthmân ben Affân (en H. 25), le troisième Khalife, pour être multiplié -nous rapporte la tradition musulmane- en huit exemplaires distribués dans les grandes métropoles musulmanes d'alors, afin de pouvoir être accessible chez la population depuis ce Mushaf de Uthmân. Quoique le corpus actuel du Coran soit accepté largement comme authentique, il est très compliqué de vérifier l'histoire réelle de sa première compilation. L'analyse des manuscrits de Sana'a semble témoigner selon de nombreux experts que le rasm consonantique du Coran actuel serait fidèle à la version officielle disponible dans la première moitié du premier siècle hégirien, celui des premiers khalifes.

LES MÉTHODES DE L'EXÉGÈSE CORANIQUE :

Pour ce qui est de l'exégèse du Coran, il semblerait que les enseignements de Muhammad étaient mémorisés ou soigneusement tenus sur des supports distincts de celles des versets du Coran, après une autorisation de les écrire venant paraît-il de Muhammad, semble-t-il afin de ne pas risquer de déformer le Coran. Toujours d'après la tradition, les hadiths étaient déjà écrits par certains compagnons de Muhammad comme abû Hurayrah sur des tas de feuilles dans un coffret, Ali –plusieurs hadiths dans la gaine de son sabre El-Bukhârî–, Amr Ibn El-Âs –quelques hadiths sur des papiers– etc.

Nous allons faire quelques explications au sujet de la science du hadith à la fin de notre étude, car l'étude du Coran passe par ces enseignements prophétiques de Muhammad.

Enseignements auxquels nous avons également fait appel dans notre présente étude au sujet des versets analysés ici quand Muhammad en avait dit des choses pour les disposer dans leur contexte propre. Cependant, les plus anciens manuscrits de hadith et d'exégèses sont beaucoup moins anciens que les dates supposées de leurs rédactions. Ainsi le plus ancien manuscrit du Sahih de Bukhari remonterait au XIIeS. Après le décès de Muhammad, ses disciples (appelés compagnons), de même que la seconde génération, suivaient la même méthode que du vivant de Muhammad dans l'appréhension et la compréhension des sens des versets.

Mais certains y ajoutaient apparemment déjà des croyances de l'époque : arabes païennes (la terre serait plate, bordée des mers et le ciel serait une coupole), judéo-chrétiennes (le récit d'un chrétien inconnu racontant que ce serait Judas qui aurait été crucifié et non Jésus, cité par ibn Abbas) ou même sumériennes (le conte de Gilgamesh pour le récit de Moïse de la sourate XVIII intitulée la caverne, citée par un tâbi'î nommé Nouf el Bakâlî, qui contredit les explications prophétiques rapportées dans le fameux « El-Jâmi us-sahîh » d'El-Bukhârî –voir infra).

Mais le plus souvent, les compagnons citaient les circonstances de la révélation de certains versets ou des explications de Muhammad ; faute de quoi ils interprétaient les versets en substituant des synonymes à certains mots dans l'élucidation des sens des versets pour les faire saisir à ceux qui les interrogeaient.

Il paraît manifeste qu'une interaction ait eut lieu entre la finalisation des *qira'ah* du Coran et les hadiths, peut-être dans les deux sens parfois ?

LA SCIENCE DE L'EXÉGÈSE AU CŒUR DE LA SCIENCE DU HADITH :

Le coran est le livre sacré de plus d'un milliard d'hommes en ce début de l'hiver à
 Durant les deux premiers siècles, il semblerait que les enseignements de
 Muhammad et de ses compagnons aient été compilés sans tri ni distinction dans
 des ouvrages nommés Sunnan et puis Musnad, mais avec la citation, avant
 chaque hadith, de la chaîne des transmetteurs de sorte qu'il soit possible
 d'identifier chaque source, puisque des intrus auraient commencé à inventer des
 hadiths. La richesse des variantes des hadiths des Sunnan témoigne en tout cas
 clairement du parti pris de milliers de hadiths devant favoriser telle ou telle secte
 musulmane. Le fameux Muwatta de l'Imam Malik (H. 93-179) est l'un des plus
 anciens livres de hadith encore disponible actuellement ; il contient 1720 hadiths,
 600 de ceux-ci comportent déjà une chaîne de transmission complète, 300
 comportent une chaîne incomplète et le reste consiste en des paroles des disciples
 de Muhammad. 70 des hadiths du Muwatta sont considérés faibles selon les
 investigations des analystes musulmans.

Parallèlement, des savants du hadith travaillaient déjà pour élaborer des règles
 sévères pour l'admission d'un hadith comme étant sain et acceptable et
 émettaient des critiques au sujet des hadiths en fonction de ces critères dans des
 exégèses des ouvrages de hadiths nommés sharhs. Des critiques qu'ils
 incorporaient aux ouvrages mêmes de hadiths dans des manuscrits –voir infra,
 en fin de travail à ce sujet.

El-Bukhârî (H. 194-256) établira, quant à lui, un tri très méticuleux des paroles
 les plus essentielles de Muhammad et qui seraient irréfutables selon la fiabilité
 de leur transmission et en fonction des rapporteurs, rejetant de son travail les
 hadiths qui ne répondaient pas aux critères de fiabilités ainsi élaborés par ses
 prédécesseurs, et poussés à l'extrême de sa part. Celui-ci organisera de même son
 œuvre maîtresse, son fameux el-Jâmi' us-sahîh, de façon ingénieuse : par
 chapitres ; et il établira, pour la première fois semble-t-il, un chapitre à part
 concernant les hadith traitant du Coran. Ce chapitre intitulé tafsîr-ul Qur'ân peut
 être considéré comme l'un des ancêtres de l'exégèse écrite du Coran appelé en
 arabe tafsîr. L'auteur aurait de même rédigé une exégèse du Coran qui si elle a
 vraiment existé est malheureusement perdue. Le Sahîh d'El-Bukhârî est
 considéré par les musulmans sunnites comme le livre le plus fiable après le
 Coran, car les critères imposés par ce chroniqueur pour accepter un hadith
 étaient extrêmement durs et parce que ses sources sont toutes connues et semble-
 t-il vérifiables. Chaque maillon de la chaîne des rapporteurs étant connu et
 répertorié dans des ouvrages spécialisés. Néanmoins, d'un point de vue de la
 critique historique cette méthode est largement insuffisante pour pouvoir
 affirmer que les hadiths ainsi authentifiés sont forcément authentiques, le fait
 d'établir l'origine d'une information ne disant rien de trop strict sur ce que le
 texte a pu subir en cours de route, selon la compréhension des différents maillons
 de la chaîne de transmission, et sur la déformation du sens des hadiths sur ce
 chemin.

L'EXÉGÈSE DU CORAN EST FINALEMENT SÉPARÉE DES OUVRAGES DE HADITH DANS DES LIVRES SPÉCIALISÉS :

Plus tard, il semblerait que des savants suivant cette méthode originale élaboraient finalement des ouvrages d'exégèse spécialisés, en dehors des ouvrages traitant proprement du hadith, traitant désormais spécifiquement des explications des versets par Muhammad et ses compagnons, ainsi qu'avec des croyances de leurs époques, et occasionnellement des avis personnels. Les versets étaient parfois de même étudiés à l'ombre de hadiths faibles voire même non fondés même chez des exégètes de grande renommée. La maîtrise de la science du hadith n'étant pas forcée pour ce qui est l'exégèse du Coran.

Les sources évoquent d'autres exégètes lui étant antérieurs, mais l'historien et savant Al-Tabari (H. 216-301) est l'auteur de l'œuvre majeure d'exégèse la plus ancienne que nous possédons encore. Du moins une version de son œuvre originale, sans doute retouchée, et à défaut d'un manuscrit original. L'exégèse de Tabarî, plutôt élaborée, trace les grands axes de ce que sera l'exégèse coranique déjà chez la version de l'exégèse telle qu'elle nous est parvenue. Il semblerait, à vrai dire bien, qu'il a donc dû lui préexister d'autres ouvrages sans doute beaucoup moins sophistiqués en la matière, mais désormais disparus ?

Depuis, nous trouvons dans les livres exégétiques des explications ptoléméennes, des croyances populaires judéo-chrétiennes, des mythes arabes païennes et des approches individuelles ou propres à certains courants de pensée à tendance mystique, philosophique, scolastique, ou encore autres. Et cela dans la plupart des exégèses dont nous disposons. Y compris parmi les géants de l'exégèse coranique dont même Al-Tabari (H. 216-301), Ibn Kathîr (XIIe siècle), ou Qurtubî (H. ? 585-671) ne sont pas totalement exclus.

L'APPROCHE MODERNE DU CORPUS DU CORAN SELON LES SCIENCES CONTEMPORAINES :

Si donc les anciens ont introduits des croyances étrangères dans leurs exégèses en y ajoutant des explications séculaires, pourrions-nous faire une critique contemporaine basée sur des hadiths et en nous fondant cette fois sur des connaissances plus récentes en épurant les versets des interprétations postérieures à Muhammad ? En fait, le Coran est étudié classiquement selon plusieurs méthodes basiques : la langue arabe –il existe des exégètes qui n'ont étudié le Coran que par l'étude linguistique, comme Al-Jalâlayn-, les circonstances de la révélation –asbâb an-nuzûl-, suivant les commentaires de Muhammad selon la tradition et en comparant des versets les uns avec les autres –tafsîl– ou encore par l'exemplification personnelle –voir infra le cas du verset **Cor. LV : 7-8**. Les compagnons de Muhammad auraient appliqué chacune de ces méthodes. Des études plus originales comme celle de Maurice Glotton sur l'approche grammaticale et lexicale du Coran sont d'une aide précieuse dans notre critique scientifique du texte du Coran.

Fahrûddin er-Râzî (H. 544-606) est l'un des exégètes anciens qui a fait une étude rationnelle du Coran au XIIe Siècle. Quant à nous, nous proposons de critiquer le contenu du Coran selon la linguistique ; de même que nous comparerons le sens des textes avec la paléographie, l'archéologie, .., s'il s'agit de faits historiques, selon l'observation scientifique en laboratoire s'il s'agit d'événements qui continuent actuellement, etc. Nous n'abordons pas ici les versets relatifs aux domaines de la jurisprudence, de l'éthique, de la doctrine, (croyances en les Qualités de Dieu, la nature des révélations etc.), .., qui débordent du domaine de la science.

Donc nos explications considèrent le sens littéral du texte, même s'ils sont parfois, naturellement, en contradiction avec des explications plus anciennes fondées sur des croyances plus anciennes, postérieures à Muhammad. Rappelons-nous cette parole de Malik ibn Anas (H. 93-179), qui, parlant de Muhammad gisant dans sa tombe dit : « La parole de toute personne peut être prise ou rejetée, exceptées celles de celui qui gît ici. ».

Que nos amis musulmans ne nous tiennent donc pas rigueur de ne pas tenir compte des explications des commentateurs musulmans.

Ce n'est pas l'objet de notre étude. Répétons-nous, ceci n'est pas un ouvrage de théologie, mais une lecture strictement positive.

Cette présente étude se veut ainsi exposer d'une manière exhaustive tous les thèmes traités dans les versets du Coran qui permettaient une critique positive, dans l'ordre de leur situation dans le livre saint, et énonce de façon relativement simple et accessible l'approche scientifique moderne qui concerne chaque thème considéré tout au long de notre lecture du Coran. Nous allons nous efforcer de contextualiser les versets selon les commentaires attribués à Muhammad et tenu compte du contexte admis généralement pour chaque verset selon les anciens commentateurs comme Tabari ou ibn Kathir.

Cette étude critique consiste en une confrontation contemporaine du contenu des versets du Coran et des domaines qui y sont abordés avec les acquis scientifiques et exacts de notre époque. Comparaison sévèrement critiquée par certains intellectuels, mais que permet effectivement la voluptueuse simplicité si intuitive du livre saint, sans que cela ne soit du tout un signe de miracle, mais plutôt peut-être une conséquence due à la simplicité, voire la rudesse du corpus du texte, et l'intuition parfois c'est vrai déroutante chez Muhammad.

Nous avons organisé notre travail en quatre parties : l'astronomie, la géologie, la biologie et la chronologie, de sorte à rendre ces domaines fondamentaux -qui sont les plus largement concernés dans notre relecture moderne du Coran- plus faciles à comprendre. Insistons encore une fois sur le fait qu'il ne faut pas en déduire hâtivement que le Coran serait un ouvrage traitant de l'astronomie, de la géologie ou d'aucune branche scientifique.

Puisque ces sciences sont apparues et ont été développées bien plus tard. Mais nous avons plutôt voulu souligner la particularité stylistique et rationnelle du Coran, et faire une critique scientifique du livre sur ses aspects traitant des domaines qu'étudient chacune de ces branches modernes des sciences expérimentales et ce qu'en disent les données scientifiques qui ont été obtenues positivement.

Nous avons également établi en annexes un lexique pour faciliter la compréhension de cette étude et une bibliographie à été ajoutée pour ceux qui désireraient vérifier certaines de nos sources écrites dans les domaines abordés ici ou qui voudraient encore approfondir leurs connaissances dans des domaines traités ici.

Il n'existe à ce jour une étude philologique de niveau académique à but scientifique du Coran. Il n'existe à ce jour une étude philologique intégrale de niveau académique à but scientifique du Coran. La langue de rédaction originelle du Coran était un mélange de dialectes arabes découlant d'un vaste échange linguistique avec les langues concurrentes tant par les échanges commerciaux que par les prêcheurs chrétiens qui parlaient la langue syro-araméenne qui semble avoir fortement influencé la littérature liturgique coranique et islamique primitive.

Sans aucune grammaire, sans dictionnaire, une étude paléographique et philologique du Coran est toujours un très vaste projet. Les références aux pages du Coran cités dans notre étude font allusion à la traduction en langue française par Muhammad Hamidullah qui nous a paru être le mieux adapté ayant privilégié le sens largement admis par les exégètes même si pour cela il a parfois malmené les versets dans un français pas très beau.

Quant à la traduction des versets que nous citons ici, nous avons pris comme base les anciennes traductions et avons également fait plusieurs rectifications quand le manque de connaissances exactes induisait parfois les traducteurs à s'éloigner du sens initial des versets en langue arabe dans le texte original. Nous avons tenu compte d'autres traductions mais n'avons pas désiré alourdir l'étude par des répétitions redondantes, le sens utilisé étant le plus proche des la compréhension des anciens commentateurs arabes.

L'ouvrage de Maurice Glotton sur l'approche grammaticale et lexicale du Coran nous a été d'une aide précieuse dans la traduction des extraits utilisés. Nous signalerons systématiquement les quelques versets que nous avons revisités et les explications nécessaires.

ASTRONOMIE

Cette partie-ci de notre étude scientifique du Coran traite de l'astronomie moderne et consiste en une analyse critique des thèmes évoqués dans les versets, avec l'esprit d'un homme moderne connaissant les découvertes concernant l'Univers : son origine, son passé, sa composition, sa structure et possédant désormais des données objectives sur son devenir et sa fin possibles. Puisque presque toute l'histoire de l'Univers est reconstituée en astrophysique moderne actuellement jusqu'à la toute première seconde après la singularité primordiale.

Répetons-nous, notre présent essai n'a pas pour vocation de démontrer que le Coran serait un miracle ou un traité d'astronomie ou de géologie.

Cependant, des sujets et des thèmes évoqués à travers le livre ont été étudiés depuis lors avec les données positives, comme expérimentales, par des scientifiques actuels s'étant spécialisés dans ces domaines et qui ont bénéficié de techniques très avancées corroborant leurs découvertes.

Le style agile et d'une étonnante simplicité souligné par certains penseurs musulmans a attiré notre attention sur cet aspect étonnant du Coran, jusqu'à nous amener à écrire cet ouvrage dédié à cet aspect du livre sacré des musulmans.

Le fait que le Coran parle tant des étoiles et des astres pousse l'intellectuel à forcément comparer les affirmations avec son acquis de son époque.

Sans doute, le Coran est un livre vieux de plus d'un millénaire, or il parle de ciel en fumée (les astrophysiciens ne nommaient-ils pas Andromède nébuleuse ?)

Que des musulmans ont de fait ingénieusement comparé aux nébuleuses **Cor. XLI : 9-12**, de portes des cieux, une croyance déjà présente dans les religions chamaniques anciennes et encore en Égypte Antique et qui évoque dans notre esprit de façon assez drôle une des interprétations théoriques sur les trous noirs **Cor. p.155/40 VII**, l'expansion de l'espace **Cor. LI : 47** et son origine dans une seule masse encore une croyance qui rejoint certaines croyances intuitives retrouvés dans les cosmogonies du Mali ou au Japon, avec le mythe de l'œuf primitif **Cor. XXI : 30**, sa création en un seul instant plus bref qu'un clignement de paupière –rappelant étrangement le big bang.

En fait dieu omnipotent aurait-il peiné à la création ? **Cor. LIV : 49-50**, il décrit la fin des étoiles d'une façon assez originale, alors que les mythes babyloniens ou égyptiens parlent plutôt de la chute des étoiles.

Le Coran décrit la fin des étoiles : en poussières **Cor. p.587/1-2 LXXXII**, en s'éteignant **Cor. p.580/8-10 LXXVII**, perdant de leur éclat **Cor. p.586/1-11 LXXXI**. Le coran est le livre sacré de plus d'un milliard d'hommes en ce début de l'hiver à Il évoque l'enroulement des cieux étoilés comme des rouleaux de papyrus **Cor. p.331/104 XXI**.

Et encore d'autres points que nous traiterons le plus objectivement possible le long de notre travail.

Nous nous devons, avant d'entrer dans le sujet, de préciser plusieurs choses concernant ce chapitre fondamental de notre présente recherche.

Nous avons établis plusieurs parallèles dans notre étude entre certains versets et la théorie du big bang, de même que nous avons parlé de dimensions cachées et de trous noirs comme de possibles portes des étoiles de certaines théories scientifiques.

Or, il s'agit là de comparaison strictement superficielle fondée sur une lecture directe du Coran. Il est évident qu'il serait antiscientifique d'affirmer que le sens initial des versets visait précisément une approche similaire à ces théories modernes.

En fait, nous avons pris le sens littéral des versets et avons souligné l'approche scientifique actuelle dans les domaines considérés. Se pourrait-il cependant, que le verset : **Cor. LI : 47**, qui parle de l'expansion du ciel, concernait plutôt le Monde visible dans l'esprit de Muhammad ?

Et les portes des cieux évoqués dans le Coran pourraient-elles être conçues plutôt de façon strictement ésotérique sans devoir y chercher une réalité mentale ?

Le mystère original du Coran montre vraiment que l'inventivité humaine rejoint par les méandres de l'esprit; les labyrinthes du Coran, et que la simplicité extraordinaire du livre sacré permet aisément cette transition des idées, qui soulève tant de débats à notre époque moderne.

(§. Page / verset – Sourate)

A-1. 67/ 133 III LE PARADIS (=SEPTIÈME CIEL) COMPOSÉ DES AUTRES CIEUX.

« **Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin dont le terrain est les cieux ainsi que la Terre, préparé pour les pieux** » (traduit vaste comme les cieux et la Terre, le verset dit bien textuellement ce que nous rendons ici dans le texte original)

Le mot samâ du Coran signale *ce qui est en haut*, l'espace extérieur à la Terre ou s'organisent des objets divers -planètes, étoiles etc.-, que les traducteurs rendent par ciel. Le Coran évoque sept « cieux » superposés. Cette croyance est antérieure au Coran, et figure également chez les égyptiens (7 ciels) comme chez les indiens sioux (12 ciels).

Le Coran fait citer les cieux par la bouche de Noé même : **Cor. LXXI : 15** : « N'avez-vous pas vus comment Dieu a créé sept cieux superposés ? ». Cela se note de fait notamment dans les rites chamanistes où les chamans traversent virtuellement les cieux en barque et entrent par des portes. Un rite qui se retrouve encore une fois en Égypte Ancienne, nous allons y revenir dans la partie traitant de l'histoire et de la chronologie.

La tradition islamique rapporte que, lors de son ascension miraculeuse : **Cor. XVII : 1, 60** & **Cor. LIII : 13-18**, Muhammad aurait traversé sept cieux et sept portes gardées par des Anges : El-Bukhârî, Muslim etc. Quels seraient donc ces sept cieux cités dans le livre saint ? Ailleurs le Coran nous apprend que le premier ciel, le ciel terrien est décoré d'étoiles : **Cor. XLI : 9-12**. Les étoiles visibles décorant notre ciel sont celles de la Voie lactée, donc le premier ciel serait-il le ciel visible à l'œil nu, notre Galaxie qui héberge le système solaire ?

Muhammad qui devait forcément ignorer la théorie ptoléméenne ne pouvait que concevoir le ciel qu'il pouvait voir à son époque dans son milieu, en Arabie, cette traînée d'étoiles que nous appelons Voie Lactée. Étrangement, les découvertes d'outils permettant d'observer les régions de plus en plus éloignées du ciel nous ont fait découvrir qu'il existe non seulement un au-delà de la Voie lactée, mais également d'autres galaxies et groupes de galaxies organisés à travers tout l'Univers observable.

L'astronome perse Al-Sufî serait le premier à avoir considéré la faible tâche que forme la « nébuleuse » d'Andromède à une galaxie comme la nôtre. Il faudra attendre le XVIIIe siècle avec l'astronome Charles Messier (1730, 1837) pour cartographier des objets célestes divers dont 32 galaxies. Depuis nous connaissons des milliers de galaxies de formes et d'âges variables et estimons qu'il existe des centaines de milliards de galaxies à travers l'Univers qui s'organisent d'une façon très homogène. Nos amis apologistes seront sans doute contents que nous puissions organiser l'Univers selon l'astrophysique moderne en sept niveaux, concentriques, bizarrement compatible avec ce verset.

Désormais nous savons que selon les données astronomiques, nous pourrions sérieusement citer sept cieus concentriques contenus les uns dans les autres depuis la Terre considérée comme repère, citons dans l'ordre 1°- la Voie Lactée, 10^{exp5} années-lumière ; 2°- le groupe de galaxies local, 10^{exp6} années-lumière ; 3°- l'Amas, 10^{exp7} années-lumière ; 4°- Super Amas –de la Vierge-, 10^{exp8} années-lumière ; 5°- les grandes structures, 10^{exp9} années-lumière –avec les vides intergalactiques- ; 6°- l'univers visible dans son ensemble, 10^{exp10} années-lumière et 7°- l'au-delà de la barrière du temps de Planck limitant l'espace observable vers 13.000.000.000 d'années lumières, date de la création de tout l'Univers.

Le septième ciel s'étendant donc dans l'au-delà des confins de l'Univers visible où doit exister le prolongement physique de notre univers actuellement visible dont la lumière ne nous parvient pas. Nous pourrions même considérer que notre septième ciel se prolongeant dans des régions lointaines de l'Univers demeurant invisible, contient également en plus l'au-delà -l'intérieur- des trous noirs où s'étendraient d'autres univers parallèles.

L'univers visible a un diamètre estimé de 10^{exp26} mètres, or certains astrophysiciens estiment que l'ensemble de l'Univers qui mesurait 20^{exp33} cm avant l'inflation, aurait atteint 10^{exp10} exp 12 mètres. Autrement dit 1 suivi de mille milliards de zéros (mètres) qui conforteraient sans doute Muhammad dans son intuition sur la conception de l'Univers : **Cor. p.453/10-1 XXXVIII & Cor. p.155/40 VII** ? Le septième ciel du Coran est dans ce cas incomparablement plus vaste que l'ensemble de l'univers visible -comparé par celui-ci selon Abu Dawûd à une bague perdue au milieu du désert- et sans doute peuplé de créatures de tous genres : **Cor. p.486/29 XLII & Cor. p.442/36 XXXVI** ?

Il existerait même, selon le Coran, d'autres planètes habitées par des genres d'humains avec leurs propres révélations : **Cor. p.559/12 LXV**. Des conceptions sans doute plus spirituels que matériels, de nombreux textes sacrés comme celui de Brahmanes spéculent également sur d'autres planètes habitées, par d'autres créatures.

Mais le sens initial de ce passage devait être tout différent. Le nombre sept signifie également en langue arabe « la complétude ». Or, si nous pouvons désormais considérer sept régions superposées de l'Univers de l'ordre de grandeurs citées plus haut, il faut souligner qu'il existe en chaque zone du Cosmos des planètes, au-dessus desquelles s'étendent sept cieus superposés. Et la Terre serait située jusqu'au septième ciel supérieur par rapport aux planètes les plus éloignées. Si nous considérons que notre Voie Lactée qui est le premier ciel hébergeant la Terre est une galaxie parmi une centaine de milliards de Galaxies distribuées à travers l'Univers observable, ainsi qu'encore sans doute un nombre indénombrable de Galaxies situées actuellement bien au-delà des confins de l'Univers visible, le concept spirituel du Coran sera sans doute plus proche de cette conception-là.

Il est inconcevable qu'un humain conçoive les structures physiques de l'Univers, par simple intuition et nous avons précisé plus haut que la croyance en l'existence de sept cieux existe de longue date, d'avant le Coran dans des croyances de type chamanique et en Égypte Ancienne, entre autres.

Le septième ciel du Coran est comme le signale notre verset, dans la cosmogonie coranique, l'étendue de tout l'Univers, y compris la planète Terre. Dans ce cas on peut y inclure, par là, l'ensemble de l'Univers y compris les régions situées au-delà de notre univers physiquement observable qui pourrait s'étendre plus loin comme nous l'avons souligné ici.

Dans ce sens le verset étudié ici est donc d'une inspiration intéressante, car le Paradis y est dit être l'étendue des cieux et de la Terre.

A-2. 75/ 190-2 III MÉDITER SUR LES CIEUX.

« En vérité, dans la création des cieux et de la Terre, et dans la divergence de la nuit et du jour, il y a vraiment des signes pour ceux doués d'intelligence qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés méditent sur la création des cieux et de la Terre disant : - Seigneur Tu n'as pas créé cela en vain »

Nombre de savants musulmans se sont inspirés de ces passages du Coran pour scruter l'Univers. D'ailleurs le besoin de s'orienter vers la Mecque lors de la prière forçait le développement de l'astronomie chez les croyants. Citons Al-Battânî (Albategnius) (H. 236-307), qui sous le règne abbasside jouissait de divers observatoires situés à Tadmour et Damas, et dont l'œuvre intitulée *Al-zidj* traduite en latin –dans laquelle il rectifie notamment la constante de précession de Ptolémée et mesure précisément le plan de l'écliptique. Son œuvre aurait servi à Copernic, Tycho Brahé et Riccioli. Les philosophes anciens dont Ibn Sinâ – Avicenne- (H. 370-428) ont également traduit ultérieurement et résumé le fameux ouvrage de Ptolémée intitulé *almageste (almadjestî)*.

Rappelons-nous de même comme nombre d'étoiles portent encore des noms arabes comme l'évoque Sigrid Hunke, dans son fameux livre *Le Soleil d'Allah se lève sur l'Occident* : Alde Baran, Algol ou Véga ; de même que les mots Zénith, Azimut, Nadir, etc., témoignent de la place du Coran et du monde musulman qui s'en inspire profondément dans l'évolution de l'Astronomie. El-Biruni (H. 351-428) découvrit même la rotation de la Terre selon le même auteur. Mais le rejeta contre l'argument qu'un mouvement aussi rapide devrait être sensible.

Le coran est le livre sacré de plus d'un milliard d'hommes en ce début de l'hiver à L'influence du Coran sur le Monde Arabe fut de même à l'origine de la naissance de l'algèbre –*al djabr*– ainsi que probablement des algorithmes –du nom de l'inventeur El-Khawarizmi (H. vers 158-228), astronome à l'observatoire de Bagdad sous le règne du Khalife Abbasside Al-Ma'mun. Ces sciences mathématiques étaient essentielles pour étudier les mouvements des astres.

A-3. 128/1 VI LES MATIÈRES SOMBRES ET NOIRES.

« Louanges à Celui qui a créé les cieux et la Terre et Qui a établi les ténèbres et la lumière »

La citation des cieux avant la Terre est intéressante, car la matière terrestre, les atomes de fer, d'argent et tous les autres éléments lourds ont été produits dans des étoiles ayant explosé. De même, la citation des ténèbres avant la lumière est logique, mais vérifiée assez récemment, car la lumière n'a pu se libérer que bien après le big bang, après 300.000 ans. La Bible situe de même intuitivement les ténèbres avant la lumière. Du point de vue de la langue arabe, il est possible de comprendre le mot ténèbres comme étant une réalité matérielle, et le Coran compare des nuées sombres recouvrant les mécréants à une ombre. Le concept de l'abstraction est presque impensable pour un arabe au Moyen-Âge, nous allons y revenir infra. Et bizarrement, la matière contenue dans l'Univers présente bien deux aspects. La matière ordinaire et une matière inconnue.

L'obscurité naît physiquement, soit de l'occultation de la lumière au-delà d'un obstacle, soit par le fait qu'un objet n'émet pas la lumière qu'elle reçoit. Dans ce cas il est permis d'inclure aux ténèbres citées dans ce verset, techniquement, tout élément invisible remplissant notre Univers qui demeure dans les ténèbres. Or, selon les astrophysiciens l'écrasante partie de cette matière -95%- serait *sombre* ou *noire* et inobservable de façon directe comme nous le faisons avec la matière ordinaire. Ce qui pousse les astrophysiciens à concevoir la matière sombre ce sont des événements observés dans l'espace, qui nécessitent concrètement une masse invisible : comme la vitesse de rotation trop élevée des galaxies en fonction de leur masse observable, l'organisation cohérente en amas des galaxies qui devraient autrement se disperser. Le verset évoque de fait les ténèbres au pluriel, or il évoque la lumière au singulier.

De nombreuses investigations fort sophistiquées ont été faites et des moyens complexes mis en œuvre, pour dépister la moindre particule de matière encore inconnue dans l'Univers pour mieux comprendre la création de l'Univers (=espace-temps) au moment du big bang et concevoir son devenir. Mais attention, cette intuition, si prenante qu'elle soit ne constitue pas forcément quelque chose de surnaturel. Le ciel nocturne visible depuis un désert au Moyen-Âge devait sans doute donner cette même impression, avec un myriade d'étoiles sur un fond immense d'un sombre terrifiant.

Selon Yannick Mellier, responsable de Terapix -un centre d'étude des données du puissant télescope, situé à Hawaï à 4.200 mètres d'altitude-, les données obtenues avec Megacam ont permis de mesurer quantitativement, confirmant encore les données obtenues par les américains avec le satellite Wmap, que l'Univers visible serait constitué à 70% d'énergie sombre, à 25% de matière noire et 5% de matière courante. Des observations faites par une équipe d'astrophysiciens américains de l'Université d'Arizona dirigée par Doug Clowe ont permis de soutenir avec force que la matière noire existerait effectivement.

En étudiant 1 E 0657-56 avec le télescope spatial nommé Chandra, ils ont établi que la position du centre de masse de 1 E 0657-56 ne coïncide pas avec la position du nuage de gaz émettant les rayons X dans lequel baignent les amas, qui contiennent pourtant la partie écrasante de la matière ordinaire. Qui pourrait s'expliquer par une propriété ignorée de la gravitation à grande échelle selon d'autres chercheurs.

L'objet contiendrait donc de la matière noire qui maintiendrait l'unité gravitationnelle de celui-ci, qui serait le produit de la collision de deux galaxies.

L'existence de l'obscurité conforte d'une certaine manière la première des affirmations de notre passage –que l'univers est *créé*, où en tout cas qu'il a un commencement matériel dans l'Univers physique sensible–, selon le paradoxe d'Olbers ; L'univers a effectivement, forcément une origine dans le temps. Cela car le fait que l'univers soit éternel nécessiterait que la lumière d'une infinité d'étoiles traversant l'espace-temps depuis l'éternité remplisse littéralement l'univers de sorte à ne plus laisser un espace d'ombre.

A-4. 153/27 VII DIMENSION INVISIBLE ET DÉMATÉRIALISATION (UN ATTRIBUT DES DJINNS).

« Que le Diable ne vous tente point. Ils vous voient lui et ses suppôts d'où vous ne les voyez pas ? »

Plusieurs pistes nous conduisent à penser que l'Univers qui nous entoure est un univers à plus de trois dimensions. Certains spécialistes parlent même d'un Univers à 10 dimensions. Ainsi la matière serait composée de cordes vibrantes dix exposant vingt fois plus petites que le diamètre d'un photon voyageant dans un espace à 10 dimensions.

Ce genre d'affirmation est très difficile à porter par des profanes et relève de la physique avancée et théorique qui nous amène à faire appel à une géométrie complexe. Une géométrie qui devient pratique pour mieux modéliser les lois agissant dans l'Univers. Donc il existerait en dehors des trois dimensions que nous pouvons sensoriellement aborder -hauteur, largeur et profondeur- d'autres dimensions.

Selon ce verset, des êtres *diaboliques* se cacheraient manifestement dans des « côtés » qui échappent aux hommes, ces êtres invisibles étant plus doués que les hommes -ceux-ci pouvant également explorer les cieux **Cor. LXXII : 7-9** et même réaliser la *téléportation* **Cor. XXVII : p.380/39-40** –et qui sont nommés djinns, mot signifiant qu'ils sont cachés à nos sens. Physiquement, il se peut fort bien que les dimensions cachées de l'Univers ne soient pas naturellement susceptibles de permettre à de la matière de s'y cacher, mais cette possibilité technique n'est pas non plus scientifiquement exclue.

Le sens littéral du passage permet un vrai parallèle avec la physique moderne.

Le concept de mondes parallèles et le passage possible d'un univers à l'autre par des « trous de vers » est un concept moderne également défendu par des scientifiques. Plusieurs scientifiques ont étudié la question et envisagé l'usage de « trous de vers » pour voyager dans le temps ou réaliser la téléportation. Désormais, des physiciens comme des mathématiciens de haute renommée défendent puissamment le concept de dimensions cachées de l'espace-temps : Hermann Minkowski, Theodor Kaluza, Oscar Klein, Schrödinger, Albert Einstein, Stephen Hawking, Andreï Linde et tant d'autres. Presque aucun physicien de la fin du XX^e ou du début du XXI^e Siècle ne rejette de facto le concept de dimensions cachées.

Les dimensions cachées de l'Univers sont même désormais parties intégrantes des livres de physique et d'astrophysique les plus sérieux. Des scientifiques sont en outre actuellement sur des pistes pour tenter d'en vérifier l'existence expérimentalement. Par exemple en étudiant les effets de la gravitation sur de très courtes distances où pourraient se situer de petites dimensions cachées – Blayne Heckel et Éric Adelberger à l'Université de Washington. La gravitation pourrait relier des mondes parallèles au nôtre, ce qui pourrait théoriquement expliquer que la gravitation soit apparemment moins intense que les autres forces dans son action sur les dimensions auxquelles nous sommes sensibles.

En admettant que ces dimensions minuscules soient réels, nous pouvons nous interroger ainsi : la matière sombre, la masse manquante de l'Univers est-elle cachée dans ces dimensions ?

Certaines découvertes quantiques intrigantes ont également démontré la possibilité technique de dématérialiser la matière sous forme d'ondes pour traverser un obstacle et la matérialiser ensuite de nouveau. Deux physiciens autrichiens, Lucia Hacker Müller et Markus Arndt, ont réussi à dématérialiser deux énormes molécules – La TTP et le fluorofullerène, de respectivement 78 atomes et 108 atomes – en laboratoire, à l'Université de Vienne. Pour réaliser cette prouesse, ils ont transformé ces molécules en gaz en les chauffant et les ont propulsées sous vide dans un interféromètre qui était fait de fines grilles d'or. Les molécules traversent d'abord la première grille qui les concentre en faisceaux et la seconde grille les oblige à se dématérialiser sous forme d'ondes et d'interférer. Une troisième grille permettant de compter les molécules. Une autre équipe de cette même université autrichienne espère réussir à dématérialiser des objets de la taille d'une protéine à des fins médicaux.

Le Coran attribue également la faculté de téléporter des objets aux *djinn*s **Cor. XXVII : 380/38-40**. Là encore, l'imagination de son auteur a tapé dans le crédible. Rappelons-nous donc comme certaines expériences quantiques ont permis de fabriquer des particules jumelles étant en concordance de phase ; une modification réalisée sur l'une d'elles s'observant également sur son double à distance et de façon instantanée –effet singulet. Ce qui remettait en question l'inégalité de Bell en violant cette loi et en concordant avec les prédictions quantiques au sujet de formules à résultats multiples.

Or, cette propriété quantique de la matière étant démontrée ainsi, des scientifiques ont pu depuis téléporter en laboratoire. L'équipe d'Anton Zeilinger a réussi en 1997 à téléporter les propriétés d'un photon à plus d'un mètre de distance à l'Université d'Innsbruck en Autriche et d'autres progrès ont suivi ce prodige. Cela constitue déjà presque en soi une preuve flagrante que l'espace quadridimensionnel qui sépare ces dites particules en concordance de phase possède bien une ou plusieurs dimensions cachées reliant les particules jumelles « à distance » ; cela, en plus de son application concrète pour la téléportation. En fait, la dimension temps disparaît des formules à cette échelle-là.

De toutes ces choses, il ressort que si la science n'a évidemment pas démontré que des *djinn*s existeraient, a néanmoins commencé à démolir certains préjugés au par avant considérés comme évidents. Des préjugés mis en avant pour expliquer pourquoi les *djinn*s ne pourraient pas exister scientifiquement. Ici nous avons souligné : la question de la dématérialisation et des dimensions supplémentaires invisibles à nos cinq sens, ainsi que la possibilité de la téléportation. Nous allons également approfondir plus loin les parallèles avec la vie extraterrestre et la possibilité purement philosophique qu'il s'agisse d'une civilisation intelligente plus ancienne et donc plus évoluée que nous. **Cor. p.263/ 26-27 XV** : *« Nous avons certes créé l'homme d'une argile crissante extraite d'une boue malléable. Et les djinn*s *Nous les avons créé plus tôt d'un feu d'une chaleur ardente ».*

A-5. 155/40 VII PORTES DU CIEL ET HYPOTHÈSE DES TROUS DE VERS.

« Les portes du ciel ne leurs seront pas ouvertes, et ils n'entreront au paradis tant que chameau -ou le câble- n'entrât dans le chas d'une aiguille »

Plusieurs astrophysiciens conçoivent les trous noirs comme des passages possibles vers des univers indépendants du nôtre. Andrei Linde imagine même un avant du big bang, dont notre big bang serait le résultat d'un trou noir situé dans un univers antérieur. Le BIG BANG originel, à l'origine de tous les univers aurait donné naissance au Multivers.

Dans la Bible aussi, Jésus cite l'image d'un chameau qui aurait plus facile à entrer au Paradis qu'un homme riche au Royaume des cieux **Mathieu ; 19 : 23-24**, sans évoquer de porte céleste .

En fait, la croyance qu'il existe des portes célestes existait déjà en Égypte Antique. Le concept des sept cieux, le Coran l'évoque de même à l'époque des *premiers êtres humains*, par la bouche de la figure noachique : **Cor. LXXI : 15**, et il figure encore dans nombre de civilisations de religions chamanistes, où les chamans étaient sensés passer par des portes étroites vers les morts pour les rappeler – comparer avec les paroles de Jésus : **Mathieu ; 7 : 14**, ou de Job : **Job ; 38 : 17**. (L'ombre profonde évoqué par job est le schéol, l'enfer qui est situé chez les grecs et les hébreux hellénisés dans les profondeurs de la terre : **Genèse ; 42 : 38**)

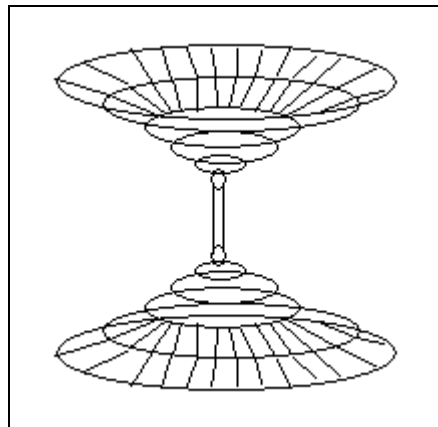
Cela rejoint donc bien les idées chamaniques. Quant au Coran, il évoque des portes dans les cieux : **Cor. VII : 40** . Muhammad aurait évoqué des portes après son *ascension* : Ebû Dâvûd, Sunnan ; Ahmad, Musnad ; Hâkim, El-Mustadrak. Cela est drôle et même étonnant qu'une telle coïncidence soit vraiment possible, mais en fait, il ne s'agit là que d'une hypothèse formaliste à partir de calculs théoriques.

En effet, selon une approche réaliste des trous noirs, dans le cadre de la théorie de la Relativité Générale et de la théorie quantique, ceux-ci s'ouvriraient vers d'autres dimensions et vers d'autres univers. Ou bien ces objets relieraient deux régions séparées de notre univers présent sans toujours s'étendre dans un univers parallèle séparé du nôtre. Une approche formaliste de la théorie permet effectivement une telle possibilité. Comment arrive-t-on à ce raisonnement ? En simple, cette déduction théorique découle du fait que la masse d'un objet déforme l'espace autour d'elle.

Cela peut être représenté par une boule placée sur un drap tendu -représentant les trois dimensions sensibles sur seulement deux dimensions pour simplifier le raisonnement. Le drap se déforme donc de sorte que la boule prend place au centre du drap. Des boules plus légères que l'on place sur le drap glisseront vers la grande boule, cela est le phénomène de la gravitation selon la théorie de la Relativité. En supposant que notre boule atteigne une masse extrême le drap pourrait se déchirer et un trou se former. Et bien, c'est cela qui est sensé pouvoir théoriquement se passer avec les trous noirs mais dans notre univers à quatre dimensions. Les trous noirs avalent tous les objets qui l'atteignent, et même la lumière n'en échappe pas.

C'est Schwarzschild Karl (1873-1916), qui fut le premier à prédire l'existence des trous noirs en 1916. Des chercheurs du Harvard-Smithsonian Centre for Astrophysics (CfA) ont obtenu en fin du siècle dernier, des preuves directes de l'existence d'un « horizon » autour des trous noirs dont plus rien n'échappe. Depuis de nombreux trous noirs ont été repérés dans l'Univers et au centre de la Voie Lactée car des rayonnement X sont émis par la matière juste avant de tomber dans le trou noir. L'idée que les trous noirs peuvent s'ouvrir vers des univers indépendants fut défendue par Stephen Hawking le siècle dernier. Le chemin théorique suivi par la matière qui s'échappe de notre monde est nommé trou de ver et sa forme aboutissant à une issue est appelée « un trou blanc » (par opposition à « trou noir »). Selon les paroles de Muhammad, des portes sont sensés exister concrètement et être surveillés par des *Anges* –voir les sources citées supra. Ce qui suscite en notre intellect une étrange similarité avec cette théorie des trous noirs reliant selon certains scientifiques, une région de l'Univers à une autre. Bien-sûr, cela n'a pas été vérifié ni infirmé par les observations.

Des trous blancs n'ont jamais été observés jusqu'ici dans la portion observable de notre Univers. Selon A. Linde elles projetteraient les univers ainsi formés à des distances beaucoup plus importantes. Des distances qui ne pourraient se mettre par écrit -selon sa théorie- qu'en alignant un kilomètre de chiffres. Actuellement il est encore impossible de se prononcer de manière définitive à ce propos.



En haut et en bas, nous voyons l'expansion de l'espace. Deux mondes séparés dans le temps et dans l'espace. Entre les deux mondes opposés, un tunnel, le trou de ver, sert d'espace de transition.

Représentation schématique d'un trou noir, d'un trou blanc et d'un trou de ver.

Christian Böhmer et Kevin Vandersloot ont simulé ce qui se passe à l'intérieur d'un trou noir selon la théorie de la gravitation quantique à boucle, des *bouclistes*. Ils ont abouti, selon les méthodes d'approches, à deux solutions différentes. Soit deux trous noirs se lient ensemble par un genre de trou de ver. Soit, la particule qui tombe dans le trou noir suit indéfiniment sa trajectoire dans un univers étrange qui s'étend dans une seule direction. Un univers de Narai, connu également en relativité générale. Précisons que la théorie de la gravitation quantique à boucles est l'une des théories qui tente de réconcilier la physique quantique avec la théorie de la relativité, et qu'elle n'est pas confirmée actuellement.

Cependant, depuis quelques années Stephen Hawking et Christophe Galfard tentent de démontrer que l'information relative aux objets tombant dans un trou noir ne disparaît pas. Ce qui devrait interdire les voyages dans le temps où vers des univers indépendants. Ce qui n'est pas chose acquise en début 2007. Ni en 2010 avec les frères Boghdanov, dans « L'origine du temps ».

Nous avons trouvé intéressant dans le cadre d'une critique scientifique du livre sacré, de faire un tel rapprochement de ces affirmations étudiées, qui sont évoquées à travers les versets avec des théories concrètes de la physique avancée.

En réalité le terme de porte est collé par le corps de scientifiques et nous l'avons simplement repris dans l'évocation des portes évoquées dans le Coran. L'avenir nous fera peut-être parfaire ces théories. Et cette évocation coranique pourrait-elle bizarrement confortée par la science. En tout cas, un humain qui traverserait un trou-noir serait de toute façon broyé, et l'idée de traverser ces *portes cosmiques* si elles existent est physiquement impossible. Peut-être que des technologies futuristes permettront cependant d'envisager une visite dans les trous-noirs ? Remarquons enfin que l'idée de portes des cieux est également géniale déjà en soi, dès lors qu'il suggère des voyages dans l'espace. En effet, l'espace est si immense et les difficultés d'y voyager inhérentes à sa structure si colossale que l'idée seule de porte des cieux est déjà géniale et idéaliste en soi.

A-6. 174/187/VII L'HEURE PESANT LOURD ET ATTENTE DE L'EFFONDREMENT GRAVITATIONNEL.

« Ils t'interrogent au sujet de l'Heure : - Quand arrivera-t-elle ? - ; Dis : - Seul Mon Seigneur en a connaissance. Elle pèse lourd dans les cieux et la Terre. Elle ne viendra à vous que soudainement »

Par l'Heure, nous devons comprendre la fin de l'Univers. C'est donc la fin de l'Univers qui pèse dans l'espace et sur Terre. L'idée que le ciel finirait par tomber sur la Terre hantait déjà les civilisations de l'antiquité. Cette intuition forte vient sans doute entre autres de l'expérience naturelle de la gravitation. En effet, pourquoi les étoiles ne toment-elles pas sur la Terre ?

En fait, point de vue scientifique un lien très clair est établi depuis près d'un siècle entre la densité de l'Univers, sa cohésion, sa topologie et son devenir.

Selon l'organisation de la matière en son sein, il devra arriver à son terme plus ou moins vite.

Cela du fait que l'énergie de l'expansion -à comparer avec : **Cor. LI : 47**, nous y reviendrons- aura d'autant plus de mal à contrer la gravitation universelle que l'univers contient plus de matière en son sein – alors que la gravitation tend à rassembler chaque région du ciel en une seule masse unie, écrasée sous son propre poids.

En 1922 Alexander Friedmann et George Lemaître établirent séparément la théorie standard du big bang, déterminant la topologie de l'Univers en fonction de sa densité ; cette théorie a évolué vers de nouvelles pistes d'un univers à la fois très dense et ouvert ou hyperbolique semblant montrer que les modèles de Friedmann-Lamâtre étaient insuffisants, mais le principe de base restait correct : *l'organisation de la matière au sein de l'Univers va déterminer son devenir.*

La gravitation tend à rassembler chaque portion d'espace pour l'écraser sous son propre poids. Une relation inextricable entre la gravitation et l'expansion pousse en fait la matière à s'agglutiner par régions séparées. La fin pèse donc bien littéralement sur *les cieux et la terre* dont la matière finira logiquement par s'agglutiner par zones séparées pour s'effondrer. Ce qui serait comparable à la fin de l'Univers dont parle le Coran dans ces versets –voir **Cor. p.331/104 XXI** : **« Et le jour ou Nous plierons le ciel, comme on plie les rouleaux des livres. Comme Nous avons commencé la création Nous la rendrons »** ;

Les galaxies vont s'écraser de proches en proches et s'enrouler les uns dans les autres en spirales comme des rouleaux de papiers –voir commentaires et illustration infra. A l'échelle de la Terre, la chute d'un astéroïde peut être considérée comme une partie de cette fin cosmique dont les régions séparées s'effondrent ; **Cor. p.525/35-6,44 LII** : **« S'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : - ' Des nuages durcis ' ; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés »**.

A l'échelle du temps astronomique, le phénomène de la chute d'un astéroïde sur Terre peut être effectivement considéré comme un détail de l'effondrement gravitationnel par régions. La force qui pousse l'univers à s'étendre est telle que la vitesse d'expansion est accélérée. Les galaxies et autres structures doivent contrer cette super force pour continuer à exister. La magnitude du big bang a été étonnamment précise, de sorte que l'Univers subsiste dans le temps ; comparer avec : **Cor. p.266/85 XV & Cor. p.407/25 XXX**, un équilibre a été établi **Cor. LV : 7, Cor. XXII : 65 & Cor. XXXV : 41** et l'Univers est plutôt homogène **Cor. p.584/28 LXXIX & Cor. p.5/ 29 II**.

Les régions éloignées de l'espace possédant des structures unifiées semblable à la Voie Lactée, subiront finalement ce que nous pouvons raisonnablement appeler une déchirure gravitationnelle -comparer avec : **Cor. p.532/33-8 LV** - puisque les super amas et amas de galaxies seront trop éloignés les uns des autres pour maintenir leur cohésion en un tout uni.

Les étoiles et leurs lumières traversant l'espace-temps à la vitesse de la lumière s'effaceront -comparer avec : **Cor. p.580/8-10 LXXVII** et finalement le ciel sera écorché de toute matière : **Cor. p.586/1-11 LXXXI**, car toute sa matière s'évanouira dans une infinité de minuscules trous noirs – selon les prédictions quantiques. Nous traiterons de toutes ces phases prévues en astrophysiques au cours de notre travail. Nous avons comparé supra de façon rapide certains extraits du Coran avec ces conclusions scientifiques, nous préciserons le moment venu que là non plus, il n'y a pas à chercher de mystère, en fait des explications tout à fait rationnelles peuvent tout spontanément conduire à des raisonnements similaires. Et plusieurs points ne sont encore une fois pas spécifiques à la cosmogonie coranique et lui ont préexisté.

A-7. 192/36 IX EVOLUTION DU SYSTÈME SOLAIRE AVANT SA STABILITÉ.

« Le nombre de mois auprès de Dieu est de douze, dans la prescription de Dieu du jour où Il créa les cieux et la Terre »

Il est difficile d'imaginer comment un arabe de la péninsule désertique d'Arabie au Moyen-Âge pouvait concevoir comment les astres se sont organisés par rapport à la Terre. Quand donc le système solaire a été stabilisé comme aujourd'hui ? Un hadith de Muhammad est rapporté selon Abû Bakra, selon ce hadith le *prophète* aurait dit : **« Le temps a fait un cycle complet pour redevenir comme il était initialement lorsque Dieu créa les cieux et la Terre. L'année est de douze mois, dont quatre sont sacrés »** -Livre du début de la création d'El-Bukhârî. Il se peut que ce passage du Coran et ce hadith fassent allusion au fait que les arabes ajoutaient ou retiraient un mois lunaire pour adapter le calendrier lunaire avec le soleil et les saisons.

Mais il y a vraiment eut un bouleversement dans le système solaire avant que celui-ci se stabilise comme il est actuellement.

Quatre chercheurs ont réalisé un modèle cohérent sur l'histoire de la formation du système solaire. Alessandro Morbidelli, Kleomenis Tsiganis, Harold Levison, et Rodney Gomez. Ils ont fait une simulation informatique en été 2004 qui réussit à expliquer de façon limpide l'enfance du système solaire, du moins depuis le moment où la nébuleuse qui est à l'origine de notre système solaire s'est dissipée en bonne partie - nous parlerons du verset : **Cor. XLI : 9-12** et d'un autre parallèle possible plus loin.

Des traces de cette nébuleuse continuent en partie d'exister dans les environs du soleil - aussi dans la Voie Lactée. Ils ont établi que les grosses planètes, Uranus, Neptune, Saturne et Jupiter devaient être plus proches du soleil et avoir des trajectoires circulaires pour pouvoir demeurer dans leurs orbites plus de 600.000.000 d'années, date depuis laquelle la Terre existait depuis quelques 540.000.000 d'années.

Il ont déduit qu'une ceinture que nous pouvons nommer, de « planétésimaux », devait s'être formée aux confins du système solaire, fait d'objets de tailles allant de quelques mètres à des centaines de kilomètres de diamètre, incapables de former des planètes. Elle se trouverait à l'emplacement actuel de Neptune.

Et il devait arriver que Neptune perturbe son environnement de sorte à faire chuter des objets vers le soleil ou à les expulser loin du système solaire.

(La lune aurait pu être éjectée vers notre planète à cette époque.) Et, les simulations ont montré que quand Saturne faisait une révolution autour du soleil pendant que Jupiter en faisait deux, une résonance 2 : 1 provoquait des perturbations gravitationnelles graves, de sorte qu'elles ont pu rendre les orbites elliptiques en 100.000 ans au point de provoquer les changements de position entre Neptune et Uranus.

La ceinture de Kuiper serait faite des restes de cette ceinture de planétésimaux originelle. Les planètes se seront ainsi soudainement éloignées de deux fois leur distance d'auparavant par rapport au soleil. Le système solaire aura commencé à se stabiliser à partir de 750.000.000 d'années. Leur modèle demande une confirmation au sujet des Troyens rôdant dans l'orbite de révolution de Jupiter qui devrait être possible en 2015.

Concernant les mois lunaires, des découvertes modernes ont également été faites. La lune serait vieille de plus de 4,5 milliards d'années, ce qui signifie qu'elle rivalise effectivement avec la Terre datée également vers 4.500.000.000 d'années en ancienneté.

L'étude des roches récupérées dans les mers lunaires qui ont été rapportées lors des expéditions des astronautes montrent que celles-ci se sont formées pendant que les roches fondues se solidifiaient, il y a de 3.160.000.000 d'années à 3.960.000.000 d'années.

Le Coran fait étrangement part d'un éclat scintillant de la lune ; voir : **Cor. p.283/12 XVIII**. Ces roches lunaires présentent des similarités avec le basalte de notre planète découlant du volcanisme. Et les montagnes lunaires indiquent qu'elles ont pu être constituée de roches effusives plutoniques, l'anorthose principalement composé de plagioclase. Soutenant la thèse de la formation par collision. William Ward et Robin Canup, deux chercheurs Américains ont publié à la fin du siècle dernier dans la revue Nature (vol. 403), des explications au sujet de la formation de la lune. Ils ont étudié la question, partant de la théorie développée supra de la formation de la lune par la collision d'une planète avec la Terre. Or, la lune a une inclinaison de 10° du plan de révolution de la lune par rapport à l'équateur de la Terre, alors que les lunes des autres planètes sont en plan avec l'équateur de leurs planètes mères.

Les scientifiques ont émis l'hypothèse que les ondes gravitationnelles de la lune seraient entrées en résonance avec le disque de poussière dû à la collision de sorte à faire osciller la lune jusqu'à obtenir cet angle le temps que la poussière se dissipe. Les formes de vie cellulaires vieilles de 3.500.000.000 d'années ont été décelées qui sont déjà des cellules possédant les caractéristiques des cellules actuelles et même capables de photosynthèse, vers 2.700.000.000, ce qui suggère même des formes de vies plus simples sur Terre encore bien avant. Les planètes ont tendance à se stabiliser en fonction de l'effet de marées, et la Terre a dû être bouleversée lors de la chute de cette énorme planète en tangente sur elle avant de se stabiliser graduellement depuis.

La Terre et la lune auraient donc été formées en parallèle. Le temps a donc fait une révolution pour qu'actuellement un an fasse 12 mois lunaires, comme Dieu *l'avait décrété* avant la création par la bouche de Muhammad. Il est étonnant que l'intuition spontanée d'un homme simple mais méditatif, ignorant sans doute tout des grandes théories cosmogoniques qui hantaient les grands penseurs grecs de l'antiquité puisse apparemment arriver à des raisonnements si originaux, et si proches de la réalité.

A-8. 208/5 X SOLEIL=LUMIÈRE, LUNE=CLARTÉ.

« C'est Lui qui, du soleil a fait une (chaude) lumière et de la lune une clarté »

Cela peut sembler étonnant avant raisonnement, et des musulmans se sont empressés d'y déceler un miracle du Coran. Or qui, mieux qu'un arabe du désert pouvait sentir jusqu'au fond de son âme la différence entre la lumière brûlante du soleil et la lumière fraîche et froide de la lune ? Le soleil émet de la lumière et la lune la réfléchit sans en produire. L'albédo de la lune est pourtant faible, puisqu'il est de 0,083, ce qui signifie qu'il réfléchit 8,3 % de la lumière qu'elle reçoit du soleil. Les termes « *ziyâ* » et « *nûr* » que le livre sacré utilise respectivement pour le soleil et la lune est dans ce sens d'une très grande évidence. Car le mot « *ziyâ* » comprend la chaleur produite pour fournir cette lumière alors que le mot « *nûr* », non.

Le soleil est le lieu de réactions thermonucléaires d'une extrême puissance. La fusion de l'hélium, de l'hydrogène, du deutérium et du lithium ainsi que des éléments plus lourds issus de l'explosion de la première génération d'étoile produit la lumière et la chaleur que nous ressentons sur Terre. La lune a été formée depuis les gaz et la poussière de l'explosion de la même étoile, mais sa petite masse a fait que seul le cœur de notre satellite continue de produire de la chaleur. Nous avons déjà évoqué plus haut que la lune aurait été également incandescente dans le passé et y reviendrons.

En effet, si le soleil du désert brûle, pourquoi la lune qui est presque aussi grosse que lui vu depuis la Terre est elle froide, aurait-elle refroidit ?

Si les mouvements de convection des sous-sols terriens ne généraient pas un puissant champ magnétique qui refoule les violents vents solaires, la terre serait sans doute même invivable.

La rotation relativement rapide de la Terre d'environ 24 heures permet également à la Terre de se refroidir. Période qui a forcé le cycle circadien à s'inscrire également dans ce cycle de temps de façon très fidèle.

A-9. 213/39 X EMBRASSER LES VERSETS DE SA SCIENCE.

« Bien au contraire, ils ont traité de mensonge ce qu'ils n'embrassent point de leur savoir, tandis que leur explication ne leur est pas parvenue »

Cette réflexion coranique rejoint fidèlement, une des plus importantes conclusions en sciences c'est que toutes les lois, toutes les théories et tous les modèles développés par les hommes sont toujours limités et ne sont jamais vérifiés absolument dans la réalité physique. Chaque nouveau modèle, loi ou théorie est plus « global » que les précédents. Cela constitue même en réalité un des plus grands arguments des critiques en philosophie des sciences.

Dans l'encyclopédie Encarta 2006 nous lisons ceci à ce sujet dans la rubrique « Philosophie des sciences » : *“Un des problèmes centraux de la philosophie des sciences est de savoir comment il est possible de tirer des lois générales à partir de l'observation des phénomènes, qui, aussi soigneuse et répétée qu'elle soit, n'offre jamais plus qu'un savoir particulier.*

En fait, les philosophes des sciences se demandent comment l'induction, c'est-à-dire l'inférence du particulier au général, est possible. La moindre généralisation empirique, par exemple celle qui affirme que l'eau bout toujours à la même température, excède déjà ce que l'on peut strictement déduire des faits. Or, si les théories scientifiques n'allaient pas au-delà des faits qui les étayent, elles n'auraient guère d'utilité. Elles ne pourraient pas satisfaire à l'une de leurs principales vocations, qui est de prédire le cours de la nature, et n'auraient aucun pouvoir explicatif.”

La science se subdivise en catégories diverses, en fonction du degré de fiabilité des connaissances acquises. Par exemple, une observation directe est une réalité momentanée. Si elle est non répétitive, sa réalité ou plus précisément, l'acceptation du témoignage de sa réalité dépendra de la fiabilité de la personne qui rapportera l'observation et de la description des conditions dans lesquelles l'observation a été constatée. Si un événement est répétitif, il sera possible de projeter dans le futur sa répétition.

Mais, cette loi ne sera qu'empirique, puisque pour pouvoir attester que l'événement se répétera il nous faudra en réalité comprendre et surtout être capable d'expliquer dans les détails la chaîne des causalités qui aboutit in fine à la concrétisation de l'événement considéré.

En effet, une défaillance ou une variation à n'importe quel niveau de la chaîne de causes à effets pourra empêcher l'événement de se produire à nouveau. Et paradoxalement, la première catégorie de lois et de théories est quasi absolue dans les sciences exactes.

Puisque nous n'avons que des connaissances empiriques non approfondies des événements dans les domaines de la chimie : - aucune théorie absolue n'existe qui soit apte à expliquer ce qu'est finalement un atome avec une théorie complète ; de même que dans l'embryogenèse : - les mécanismes qui permettent à la cellule unique de devenir un organisme complexe nous échappent dans une très large mesure ; dans le domaine de la biologie :

Les mécanismes précis qui ont permis l'émergence de la vie, les mécanismes ayant permis son adaptation constatée dans son environnement variable, les mécanismes finaux réalisant les gestes innés etc. nous échappent encore scientifiquement ; et il en est de même dans les domaines de la géologie et de l'astronomie : – où les théories se fondent sur des connaissances parcellaires dont les sauts logiques permettant de combler les lacunes en connaissances acquises et observationnelles manquent encore une fois cruellement.

Par exemple la datation des objets les plus éloignés de l'univers dépend de la stabilité des super novas. Une découverte qui démontrerait que les super novas moins massifs faisant jouer la masse d'une étoile jumelle peut faire varier nombre de constatations en matière d'astrophysique.

Comme cela a été le cas après l'observation de la supernova SN 2003 fg par le télescope Canada France Hawaï (CFHT) ; les scientifiques se sont penchés sur le problème.

Il semblerait que dans ce cas-ci, la masse de l'étoile aurait été alimentée par sa voisine ayant ralenti sa fin et permis à sa masse d'atteindre 2,2 masses solaires, au lieu de 1,43 masses solaires comme le suggère la masse critique de Chandrasekhar.

En étudiant la quasi-totalité des lois et théories scientifiques, nous constaterons que les sciences contemporaines sont encore empiriques et incomplètes. La sagesse veut donc qu'un esprit scientifique connaisse le domaine de crédibilité et le niveau de fiabilité des théories actuelles suivant le principe universel du doute scientifique. Ce passage du Coran est donc une réalité absolue. De même, les quatre principes de la méthode de René Descartes (1596-1650) figurent à l'identique dans le célèbre *Ihyâ'i ulûmud-dîn* du savant philosophe M. Ghazali (1058-1111) quatre siècles avant le philosophe français, que ce passage du Coran peut avoir inspiré au philosophe musulman.

A-10. 215/61 X LE POIDS D'UN RIEN (ZARRAH) ET PLUS LÉGER.

«Tu ne te trouveras dans aucune situation, tu ne réciteras aucun passage du Coran, vous n'accomplirez aucun acte sans que Nous soyons Témoins au moment où vous l'entrepreniez. Il n'échappe pas à Ton Seigneur le poids d'un rien sur Terre ou dans le ciel, ni un poids plus petit ou plus grand qui ne soit inscrit dans un Livre Explicite »

Le mot « *zarrah* » signale en arabe ce qu'il y a de plus infime. D'ailleurs les penseurs arabes qui ont traduit les atomistes grecs ont choisi ce mot pour traduire l'idée d'atome. En H. 378, un docteur du Caire nommé 'Ali Ibn Sulaiman écrivait déjà dans sa *Rissâla* : « *La possibilité de la fragmentation des corps matériels n'a pas encore été achevée.*

Si nous n'avons toujours pas fragmenté d'avantage ce soit être dû au fait qu'il nous manque un moyen de le réaliser ». Cité par S. Hunke dans *Le soleil d'Allah se lève sur l'Occident*. Ce terme *zarrah* est même plus précis que le mot atome utilisé en physique actuellement, qui représente lui, un élément particulier comme le fer, l'or, etc., qui vient du mot grec *atomos*, indivisible. Car l'atome a été divisé en particules nommées neutrons, positrons (et électrons), eux mêmes constitués d'éléments plus petits nommés les quarks.

Donc l'idée d'entités matérielles insécables a déjà été imaginé en Grèce Antique des siècles avant Muhammad, même si l'usage du mot *zarrah* dans le Coran n'est pas du tout un néologisme, un aspect original dans ce passage est l'attribution d'un poids à cette plus petite quantité envisageable. Ce qui a été démontré après l'élaboration de techniques très sophistiquées. Un raisonnement que l'on pouvait envisager intuitivement mais que la science confirma assez tardivement. Le poids est la mesure de la force d'attraction de la Terre sur un objet en fonction de sa masse.

Or, même un neutrino, qui est jusqu'ici le plus petit élément physique conçu et démontré comme existant, a une masse. Le changement de forme des neutrinos démontré, a étonné le corps des scientifiques, car si sa masse est infime, le nombre incalculable de ces *leptons* attribuait à l'Univers une masse importante. Cela n'allait pas de soi.

Rappelons-nous, suivant la théorie électrofaible qui fut élaborée dans les années 1960 par trois physiciens, -deux américains (Steven Weinberg et Sheldon Glashow), et un pakistanais (Abdus Salam), et sa démonstration mathématique par deux savants Néerlandais (Martinus Veltman et Gerard't Hooft) à l'Université d'Utrecht en 1970, il existerait un type de particules encore introuvables nommés bosons de Higgs qui sont sensés déterminer la masse des particules en fonction du temps qu'elles ont été en contact dans l'espace-temps.

La théorie prédisait des bosons W et Z qui véhiculeraient la force faible que nous avons détectés au CERN en 1983.

Nous hésitons au sujet de la forme de particules des atomes qui sont parfois représentés comme étant faits d'ondes, mais leur poids est une réalité observée directement. Jusqu'ici, même le plus infime des particules connues « les neutrinos » ont une masse. En poussant le raisonnement pouvons-nous extrapoler par-là l'existence de la plus infime partie de toute chose existante n'ayant plus de poids ou ayant un poids nul (voire négatif) tel que des ondes ou cordes ?

Selon la neurobiologie, même la pensée et les sentiments produisent des réactions matérielles ou bien elles sont simplement produites de façon matérielle ; flux électriques ou moléculaires, des hormones, neurotransmetteurs : comme la sérotonine, les endorphines, la dopamine, l'acétylcholine, la noradrénaline, l'acide gamma-amino-butyrrique (ou GABA), le glutamate, les enképhalines etc. trahissent notre plus profonde intimité et même nos pensées et intentions intimes rejoignent cette description du Coran.

Qui est une particularité des croyances sémitiques d'une âme charnelle, l'idée d'une âme désincarnée différent du concept égyptien, juif antique ou arabe ancienne se trouve notamment en Grèce Antique et chez certains hindouistes.

Dans ce sens, le Coran il n'y a pas réellement quelque chose de si étonnant à ce que le Coran décrive les sentiments comme des objets quantifiables.

L'abstraction chez les arabes était assez rudimentaire. Ainsi le Coran évoque-t-il un poids à l'idée de nos pensées profondes et intimes. Ainsi qu'aux *atomes*.

En outre, la découverte par un corps de scientifiques rassemblés dans les efforts audacieux de révolutionner l'étude du cerveau humain du rôle des astrocytes présents dans la glie du cerveau –cellules gliales– dans le fonctionnement de l'encéphale, a prouvé que notre fonctionnement cérébral n'est pas restreint au tout neuronal.

La partie imposante de l'organe de la pensée fonctionne donc chimiquement au lieu d'électriquement comme c'est le cas avec les neurones. Voir les études dirigées pas Andrea Volterra.

A-11. 221/5 XI VISION LIMITÉE CHEZ L'HOMME ET OBSERVATION POSSIBLE À TRAVERS DES OBSTACLES.

« **N'est-ce pas . Ils replient leurs poitrines afin de se dissimuler de Lui. N'est-ce pas ? Lorsqu'ils se couvrent de leurs vêtements, IL sait ce qu'ils cachent comme ce qu'ils divulguent. Il est vraiment en connaissance de ce que recèlent les poitrines »**

Le fantasme humain de voir derrière les murs ou des couvertures n'est encore une fois pas propre au Coran. D'autant plus que cet extrait parle de Dieu *omnipotent*. Les humains ne peuvent voir le monde que dans une marge très restreinte des émissions d'ondes. Alors qu'en réalité l'Univers est constitué principalement de vide. Toute la matière de l'Univers dans son ensemble peut se condenser en un seul point. Les atomes sont constitués d'espaces vides où se trouvent des particules très distantes les unes des autres à leurs échelles.

Ce verset suggère cependant qu'il est possible de voir derrière des couvertures, ce qui est de fait possible en partie pour les humains avec l'observation dans l'infrarouge ou avec des ultrasons.

Ce verset a aussi cela d'étonnant pour une personne qui ignore le manque d'abstraction typique chez les arabes du désert, que les sentiments ont un effet physique derrière les habits. Voir explications du verset supra.

Désormais nous avons des moyens de deviner certains sentiments des personnes via des encéphalogrammes et l'étude hormonale qui dénoncent les émotions.

A-12. 222/7 XI L'OCÉAN QUANTIQUE OU DE MICRO CORDES AVANT LE BIG BANG OU JUSTE APRÈS.

« **C'est Lui Qui a créé les cieux et la Terre en six périodes alors que Son Trône était sur les eaux »**

Le Coran évoque une origine de l'univers où il y aurait un océan de *mâ* ; ce terme qui est traduit par « eau » en référence à son sens commun et rejoint encore une fois la cosmogonie égyptienne de l'Antiquité et englobe un concept beaucoup plus vaste en réalité. Le Coran utilise le même terme « *mâ* » *ailleurs* pour le semence : **Cor. LXXXVI : 6-7**, Muhammad utilise ce même mot pour désigner la salive selon les écrits anciens. D'un point de vue sémantique, cela est d'une importance capitale. Le Coran ne dit-il pas que les astres « nagent » : **Cor. 32-3 : XXI ?**

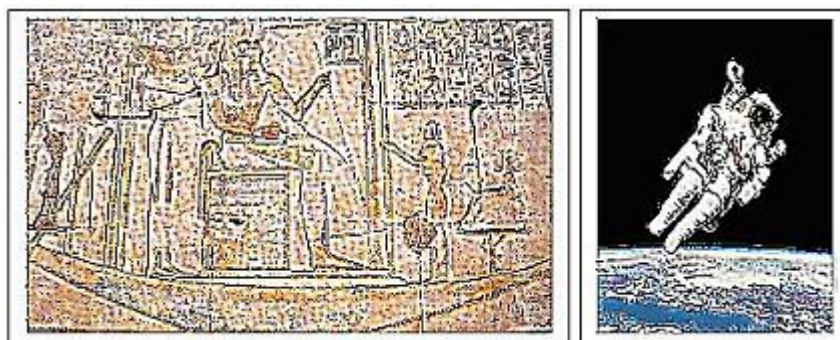
En Égypte Antique aussi, l'on imaginait notre élévation céleste en barque, comme cela était représenté dans les tombes des personnes embaumées représentant leur départ vers le Paradis.

Or l'espace est composé de vide quantique et est bizarrement fort semblable à la substance initiale ayant possiblement précédé l'Univers et qui est appelé ici « eau » de façon très clairement métaphorique.

En absence de gravitation, les spatonautes flottent dans le vide quantique tout comme dans l'eau. Le vide quantique se déforme, comme l'eau, en fonction de la masse des objets qui se trouvent dedans. Celui-ci a une densité, que les physiciens peinent encore à définir.

Bref, à de nombreux égards l'espace est vraiment comme l'eau. En réalité, un océan de cordes ou un faux-vide quantique aurait pu exister avant l'Univers sensible et y avoir servi de substance.

Lorsqu'on interrogea le prophète - selon la tradition - sur ce dont a été créé tout, il aurait répondu spontanément : - **D' « eau »**.



**A gauche, Barque de procession symbolisant Ramsès II traversant les cieus pour atteindre Amon. En Égypte Antique le ciel est fait d'eau et on le traverse en bateau. (Temple d'Abydos).
A droite photo d'un spatonaute « flottant » dans l'espace.**

A partir de la toute première minute après le big bang, la densité de l'espace en naissance aurait de même été proche de celle de l'eau. La lumière y était coincée et l'obscurité était omniprésente à travers tout l'Univers jusqu'à 380.000 ans plus tard ; là la lumière fut enfin libérée selon les observations.

En bref, il est si difficile de décrire ce monde de cordes vibrantes ou ce faux-vide, que les astrophysiciens eux-mêmes parlent parfois d'océan, de mare ou de mer, comparant les ondes aux vagues sur les eaux et parlant de fructification. Concrètement, nous flottons dedans comme dans de l'eau, elle est transparente au même titre que l'eau.

Et il faut croire selon les spéculations de plusieurs spécialistes que notre Univers est issu d'un espace quantique comparable au vide de l'espace. Ce que semblent indiquer plusieurs théories récentes au sujet de l'avant big bang.

Citons à présent certaines des hypothèses –aucune n'est encore confirmée- sur la question de l'avant big bang, puisque le Coran en parle dans ce passage.

* *Hypothèse 1* : Certains physiciens avaient imaginés un univers qui s'étend et s'écrase sur lui-même (big-crunch) indéfiniment. Cette hypothèse a été abandonnée comme il a été démontré que l'expansion de l'Univers avait une vitesse croissante et exponentielle ? Autrement dit, la gravitation n'aura probablement jamais l'occasion de tout rassembler comme la force d'expansion est trop grande. Certains n'ont néanmoins pas encore totalement abandonné cette possibilité.

* *Hypothèse 2* : Nous avons également parlé plus haut de la théorie exotique d'Andrei Linde qui suppose que l'Univers est né d'un big bang initial et s'est démultiplié par les trous noirs qui ont fait naître une infinité d'univers dont le nôtre serait sorti par l'une des « portes ». Or, tous les scientifiques ne soutiennent pas que les trous noirs sont des passages vers d'autres univers séparés du notre dans le temps et dans l'espace – voir supra.

* *Hypothèse 3* : Selon un petit groupe de physiciens cet océan quantique serait né depuis un *instanton* ; l'instanton est un objet physique décrit par la pure mathématique sur base de spéculations quantiques. Un effet de tunnel propre à la physique quantique (?) aurait pu permettre à l'univers quantique de naître depuis « ! rien du tout ! ». Après quoi, une « fluctuation » dans ce vide quantique aurait pu donner forme à notre univers présent par un big-bang. Tout cela selon des lois établies et décrites par la physique quantique.

* *Hypothèse 4* : Rappelons-nous également l'approche de la théorie des cordes consistant en l'hypothèse de l'existence d'un espace antérieur au big bang où existeraient de petites cordes vibrantes, un univers très dilaté possédant dix dimension infiniment petites. Les cordes se seraient fluctifiées jusqu'à former un trou noir qui aurait donné plus tard le big bang. Des physiciens ont initialement imaginé ses cordes pour des impératifs techniques qui leur permettrait en fait d'éviter la question de l'infiniment petit stoppant la possibilité de falsifier la théorie, or si les cordes existent, nous devrions observer des cordes géantes prévues dans les calculs de ce groupe de physiciens. Ces ondes gravitationnelles datant d'avant le big bang devraient être observées par le satellite Planck dont le lancement était prévu pour 2007, si il s'avérait que la matière est constituée de cordes effectivement, nous devrions être fixés dans quelques années. D'autres hypothèses, plus ou moins esthétiques ou intelligibles, fondées sur l'idée de cordes flottant dans dix dimensions sont également faites que l'expérimentation pourrait affiner ou infirmer dans le futur

* *Remarque importante* : Toutes ces théories formulées par des groupes distincts de cosmologistes citées supra se valent à peu près, or aucune n'est vérifiée à ce jour. *En fait, à l'heure qu'il est, l'avant big bang tient toujours de la métaphysique. Et la plupart des astrophysiciens s'arrêtent avant ces spéculations.* D'ailleurs, à l'échelle infinitésimale le temps s'annule, et la gravitation qui attire les objets l'un vers l'autre se voit annulée ; alors les objets se mettent à s'éloigner l'un de l'autre en se repoussant – cela pourrait expliquer l'inflation de l'univers naissant qui était très petit. *C'est ainsi que la plupart des physiciens se refusent même à élaborer des spéculations sur l'avant big bang et acceptent l'apparition de l'Univers à la barrière de Planck : $10 \text{ exp } -43 \text{ secondes}$, comme la limite accessible.*

Carlo Rovelli, spécialiste en gravité quantique précise que le temps disparaît pour cela des formules quantiques à l'échelle de l'infiniment petit. Le temps est créé lors du big bang en même temps que l'espace et la matière. Selon l'approche du savant italien susmentionné, l'espace-temps lui-même serait quantifié étant lui-même initialement formé de boucles de champs gravitationnels. Autrement dit la réponse à la question : « Qui avait-il de l'univers juste avant le big bang », serait : « Rien du tout ». L'approche la plus évidente est de s'arrêter au moment où la physique de l'univers est engendrée dans le processus du big bang également selon la plupart des physiciens. Du moins jusqu'à ce que des observations indiscutables –telle que l'expansion de l'univers démontrant l'origine de l'univers dans le temps a été observée directement- soient réalisées confortant une nouvelle théorie plus avancée.

Selon un philosophe musulman, l'eau évoquée dans ce passage du Coran serait en fait le lieu physique agité par la *Puissance Éternelle de Dieu*. La plongée dans les profondeurs de la matière nous a révélée comme la matière est composée de molécules, les molécules d'atomes, les atomes de particules, et que ces particules ont également des propriétés ondulatoires. A cette échelle le temps s'annule et seuls des calculs existent où tout devient pure mathématique. Un aubaine pour les mystiques.

A-13. 249/2 XIII ENERGIE DU VIDE ET EXPANSION DE L'UNIVERS - UN TERME POUR LE SOLEIL ET LA LUNE.

« Dieu est Celui Qui a dressé les ciex sans pilier que vous verriez ; et Il S'est établi sur Son Trône et a soumis le soleil et la lune, chacun poursuivant sa course jusqu'à un terme dénommé »

Le problème de la gravitation universelle ne date pas d'hier. Newton lui-même devait expliquer pourquoi la gravitation ne fait pas que les étoiles s'écrasent finalement les unes contre les autres. En fait, il existerait une force contraire dite 'diatonique' qui est également appelée faute d'y trouver un sens plus intelligible « énergie du vide » qui serait à l'origine de l'accélération de l'expansion de l'Univers. Ce verset contredit les mythes antiques du soutien du ciel par une déesse, par des montagnes –croyance bédouine- ou par un taureau. Il rejoint cependant des mythes de la région sur la crainte que les étoiles tombent.

De même, l'idée de concevoir une fin pour les astres n'est pas propre au Coran. Désormais, des dates sur la fin des étoiles par types sont avancées selon des calculs scientifiques. La compréhension arabe primitive du Coran permettrait-il de concevoir une échelle de temps aussi importante, sans doute que non.

Pourtant, le Coran semble situer ces événements dans un futur plus ou moins lointain, décrivant des événements qui sont indépendants du *Jugement Dernier sur Terre* après la disparition de toute vie sur Terre et sensés donc avoir lieu dans un futur aussi lointain : **Cor. p.286-7/49-51 XVII.**

A-14. 262/14-5 XV TRAVERSER LES PORTES DU CIEL ET EXPLORATION DE SES MYSTÈRES.

« **Et même si Nous leur ouvrons une porte du ciel et qu'ils pussent y monter, ils diraient : - Vraiment nos yeux ont été voilés. C'est plutôt que nous sommes des gens envoûtés »**

Nous avons déjà abordé le mythe chamanique et égyptien de portes célestes. Et souligné un parallèle philosophique entre les deux concepts. Si nous pouvions traverser les trous noirs et entrer dans les mondes parallèles ; Ou bien, si nous pouvions voyager peut-être dans des régions fort éloignées de notre Univers ou emprunter les passages gravitationnels de l'Univers pour accéder à des distances fort importantes, nous serions troublés.

Qu'y a-t-il au-delà des limites de l'Univers observable ? Que découvririons-nous si nous pouvions y accéder ? Peut-être une infinité d'êtres vivants peuplant l'immensité de l'Univers : **Cor. p.486/29 XLII** ?

Cela rappelle donc les ascensions et les passages à travers des portes étroites de chamans à travers le monde entier et la croyance similaire en Égypte Antique où le Prêtre qui ouvre les portes du ciel passait de ciel en ciel jusqu'à Amon, rencontrant des ancêtres. Muhammad aurait fait selon les croyances musulmanes une ascension à travers des portes célestes et aurait rencontré Abraham, Moïse, Adam, Jésus etc. –voir El-Bukhârî : 447, Tirmizhî: 3563.

Même si selon certains penseurs musulmans, dont Abû Bakr, cette ascension fût spirituelle, c'est-à-dire avec un corps spirituel, sans doute l'homme de raison qu'était Abu Bakr avait-il quel que peine à concevoir un voyage si long dans l'espace d'une courte période ?

Jusque récemment, la relativité générale interdisait également strictement une idée aussi farfelue de traverser l'Univers en entier et revenir sur Terre en un temps ridiculement court. Pourtant, il faut savoir que selon la physique moderne, il est théoriquement possible de traverser les cieux à une vitesse supérieure à celle de la lumière. Pour cela, il faudrait déformer l'espace-temps depuis un endroit précis en s'aidant d'antimatière et de superordinateurs pour « se projeter avec l'espace ».

Un peu comme la dispersion de la matière avec l'espace-temps lors du big bang (la vitesse étant des milliards de fois supérieure à celle de la lumière.).

Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, Muhammad décrivit sept portes gardées par des *Anges* pour traverser l'espace et aller sous le *Trône Divin* ; cette étrange idée n'est pas non plus encore une fois nouveau.

Plusieurs prophètes bibliques et saints sont dits avoir faits des ascensions de ce type ? Il est donc drôle qu'une approche physique moderne conçoive des voyages intersidéraux à travers des portes du temps, des siècles plus tard.

Certains théoriciens ont pensé que les trous noirs peuvent avoir une issue à l'intérieur même de l'Univers. L'idée de passage vers des mondes séparés relève bien sûr du formalisme de la physique théorique. Mais des scientifiques y ont fait allusion dans le cadre de théories possibles. Il est très vraisemblable que les trous noirs ne sont pas des passages spatio-temporelles. Sans doute ce passage du Coran parle de visiter le *Paradis* en voyageant dans l'espace.

A-15. 263/16-7 XV CONSTELLATIONS DANS UN CIEL PROFOND, IMPOSSIBLE À TRAVERSER.

« Certes Nous avons formé à l'intérieur du ciel (fî) des constellations d'étoiles et Nous l'avons embelli pour ceux qui regardent. Et Nous l'avons protégé contre tout diable banni »

Selon les croyances antiques et du Moyen-Âge, le ciel était comme une coupole et les étoiles étaient collées au plafond de cet univers, au firmament ultime. Or le Coran décrit les étoiles comme des obstacles qui empêchent les démons de fuir l'univers. L'univers prend ainsi une profondeur. Le Coran attribue les constellations au ciel propre, comme il attribue semblablement grammaticalement le *toit* du ciel aussi, au ciel. La question de savoir à quoi ressemble le « bord de l'univers » est une énigme encore aujourd'hui. Mais comme la théorie évoque l'apparition de l'espace et du temps lors du big bang, la question des limites de l'Univers est loin d'être anodine. Selon la conception coranique de l'espace, nous trouvons l'idée que les constellations se situent entre la Terre et le second ciel - nous avons expliqué cela plus longuement à d'autres endroits.

Les constellations sont situées dans le premier ciel, la Voie Lactée ? et il existerait encore six cieux superposés à celui-ci – voir explications supra.

Nous n'avons pas trouvé une croyance similaire chez d'autres civilisations connues.

A-16. 266/85 XV LIEN ENTRE LE COSMOS ET SON CONTENU.

« Et Nous avons créé les cieux et la Terre, et tout ce qui se trouve entre eux vraiment. L'heure arrivera vraiment »

Ce verset évoque la réalité concrète du monde et le fait qu'il est voué à disparaître. Un mystère qui a sans doute hanté bien des penseurs. Et cela est intéressant, puisque la matière qui constitue l'Univers n'est pas virtuelle mais persiste bien -d'un point de vue quantique- dans le temps ; or elle doit disparaître matériellement avec le temps selon les astrophysiciens. Chaque particule va finalement se désagréger le moment venu et les physiciens en sont déjà aux calculs scientifiques de la date de la fin des protons. Comme notre cerveau et nos sens n'ont qu'un accès limité à la réalité du monde, les physiciens ont difficile à démontrer que le monde existe vraiment. Car entre la logique évidente et la démonstration scientifique il y a une différence énorme.

Or, la nouvelle approche de la physique quantique qui attribue à la réalité une approche informationnelle, montre que les apparentes incohérence de la physique quantique avec le monde macroscopique comme l'effet singulet et la contradiction apparente onde-particule se résolvent spontanément : l'information obtenue étant limitée, la réalité n'est perçue que de façon saccadée, si nous pouvions obtenir la totalité des informations la réalité deviendrait certainement et sans aucun doute parfaitement déterministe et transparente. Ce qui est interdit aux sens, selon le principe d'incertitude d'Heisenberg, qui nous interdit de connaître instantanément la position et la vitesse d'une particule sans l'influencer. Théorie informationnelle en totale contradiction avec l'école de Copenhague, qui soutient avec puissance que la réalité est non locale, même si la physique quantique permet néanmoins qu'elle soit potentiellement déterministe dans un cadre non local.

Ailleurs le Coran précise avec force philosophie que nous n'embrassons de notre savoir qu'une partie de la réalité ; Cor. II : 255 : « **Il connaît leur passé et leur futur. Et ils n'embrassent de Sa Science que selon Sa Volonté** ». De même le Coran ajoute dans un concept métaphysique que la réalité émerge d'un ordre verbal de Dieu avant de se matérialiser immédiatement ; Cor. LV : 49-50 : « **Nous avons certes créé toute chose avec puissance et décret. Et Notre ordre ne fut que comme un clignement de paupière** ». Plusieurs intellectuels ont suivi un raisonnement parallèle, le début serait le *Logos*, dans le sens de l'évangéliste Jean ou d'Héraclite. Les lois de la physique théorique sont de fait si précises qu'elles rejoignent pratiquement la mathématique pure. Le passage du vide aux informations et aux ondes et puis à la matière correspond très précisément avec le principe de la création depuis un ordre divin si cher au mystiques de tant de religions différentes. Nous ne prétendons pas ici que la physique théorique a démontré l'existence d'un démiurge, mais que la réalité physique et informationnelle rejoignent les descriptions coraniques -et celles des grand mystiques- de la création de façon originale.

A-17. 272/45 XVI MÉTÉORE ET ASTÉROÏDES.

« Ceux qui complotaient pour de mauvaises choses sont-ils à l'abri de ce que Dieu les engloutisse en terre ou que leur vienne le châtiment d'un coté qu'ils ne comprendraient point ? »

La Terre est entourée d'un monde de météorites qui ne demandent qu'à la visiter. Il est très difficile de prévoir quand l'une d'entre-elles va chuter. Comme la Terre est sphérique et entourée de tous les côtés, la menace est d'autant plus imprévisible que les distances n'ont pour ainsi dire pas de fin. Parfois, une série d'objets célestes liés gravitationnellement entre-eux ont un centre de gravité qui vacille donnant à l'ensemble une trajectoire aléatoire impossible à prédire. Ces astéroïdes voisins en arrivent à se positionner les unes contre les autres et ne forment qu'une seule masse unie, composite. Si nous pouvions les atteindre -par exemple avec un missile-, elles se disperseraient, mais se rassembleraient par la gravitation pour former de nouveau une masse unie.

Sans oublier que les autres objets du système solaire influenceraient également la trajectoire d'un supposé objet s'approchant de la Terre. Le fait que le Coran nous expose un modèle de planète Terre sphérique (nous en parlerons plus loin) n'est pas si étrange en réalité. La forme sphérique de la Terre était déjà conçue intellectuellement dans la haute antiquité grecque par Pythagore par simple souci d'esthétique.

En effet, si Aristote (384-322 av. J.-C.) défendait l'idée d'une Terre en forme de disque, Pythagore (v. 570-v. 490 av.J.-C.) défendit cette thèse de la forme sphérique dès le VI^e siècle avant Jésus-Christ par souci d'harmonie. Effectivement, le Coran reprend le modèle demi sphérique de la Terre existant à son époque qu'il multiplie par deux en parlant de deux Levants et de deux Couchants : **Cor. p. 532/17 LV** ; que certains ont conçu de façon erronée comme les deux points ultimes où se lève et se couche le soleil le long de l'horizon, ignorant que la planète était sphérique.

Alors que sur une année, le soleil parcourt respectivement tous les points se situant entre "ces deux points" au fil du temps, comme l'axe de rotation de la Terre bouge graduellement. La seule façon pour qu'il puisse exister deux Levants et deux Couchants, tant que le soleil ne se lève pas à contre sens, est que le Levant d'une région devienne le Couchant d'une autre, et le Couchant d'une région, le Levant d'une autre, voir également : **Cor. XVIII : 17**. Un hadith rapporté dans El-Bukhari décrit Muhammad en train d'enseigner à un de ses compagnons que le soleil qui se couche resurgit au levant dans un mouvement continu. On peut penser que pour le prophète, la Terre était donc sphérique, en comparant ce hadith, s'il est vraiment de Muhammad, avec ce passage du Coran.

A-18. 275/77 XVI L'HEURE - SON DÉBUT - BREF DANS SA RÉALISATION.

« C'est à Dieu qu'appartient l'inconnaissable des cieus et de la Terre. Et l'ordre de l'Heure ne sera que comme un clignement de paupière ou plus proche encore »

Un astéroïde qui chuterait sur Terre, un mouvement de l'axe de rotation de la Terre, un volcan qui se réveille ou un sursaut d'humeur du soleil, et la fin commencerait. Ce verset devrait vraiment nous inciter à méditer sur le fin fil sur lequel tient la vie sur Terre. Tous les bouleversements climatiques et autres que nous y provoquons condamnent les générations futures à des difficultés croissantes pour la survie. Le Règne des dinosaures et leur subite éradication de la surface de la planète ne constitue-t-il pas un exemple éloquent ? Peut-être même que l'accélération de la vitesse d'expansion de l'Univers peut être considérée comme un témoin de la fin du Cosmos.

Nous ignorons trop les limites des effets de la gravitation et les distances sur lesquelles agit celle-ci. Quelle peut être l'échelle de temps sur laquelle s'étend la destruction de l'Univers ?

Selon un hadith rapporté par Muslim, *dix grands signes* « devraient » présider l'avant *apocalypse* qui vont se suivre *comme les perles d'un chapelet dont la ficelle a été rompue* et qui tombent à terre à la suite les unes des autres. Il y aurait notamment une fumée emplissant le ciel, des régions de la Terre qui s'affaîsseraient, des séismes puissants des années durant (Coran), la sécheresse (hadith), les jours qui se prolongeraient même jusqu'à faire un an et puis la naissance du soleil au Couchant – croyance à priori invraisemblable or, une perturbation dans la vitesse de rotation de la Terre pourrait géométriquement produire un tel phénomène astronomique.

Un feu surgissant du Hidjâz qui pousserait les gens vers un *lieu de rassemblement* (il faut comprendre pour y être jugés), Muhammad parle en fait de cataclysmes majeurs connus de longue date, mais pouvait-il connaître la lave, peut-être en a-t-il entendu parler, car la région côtière de l'Ouest Arabique est une zone volcanique.

L'effondrement du mur des Gogs et Magogs et leur libération – voir infra. Le plus intéressant dans cette description de la fin du Monde selon Muhammad, qui est une collection des catastrophes majeurs connus à son époque, c'est que tous ces événements peuvent être provoqués par un seul et même événement : la chute inattendue d'un astéroïde sur Terre. Une prophétie poignante en réalisme en regard aux estimations scientifiques modernes.

A-19. 283/12 XVIII LA LUNE NE SCINTILLANT PLUS.

« Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes, et Nous avons effacé le signe de la nuit (lune), tandis que nous avons rendu le signe du jour (soleil) visible pour que vous demandiez de Dieu ses faveurs, et sachiez le nombre des années et les comptes »

Nous ne revenons pas sur le fait de décourager certains apologistes à utiliser notre travail comme un outil à miracle. Un arabe du désert souffrant des fureurs du soleil peut très bien imaginer une lune qui devait aussi scintiller comme le soleil mais qui aurait refroidi. Cela n'est pas en soi si extraordinaire. Or il est semble-t-il établi, que la lune aurait été autrefois incandescente en effet. Son noyau serait toujours chaud d'ailleurs. Nous pensons que la lune était une petite planète de la taille de Mars qui heurta la Terre et s'envola vers le ciel laissant la Terre en feu de même qu'elle-même devint incandescente. Les deux astres refroidirent donc en parallèle. On nous rapporte qu'Ibn Abbas disait en interprétant ce verset que, selon *le prophète*, la lune brillait dans un lointain passé mais s'est éteinte – notamment dans le tafsîr d'Ibn Kathîr.

Cela se trouve de même dans d'autres exégèses plus anciens. Selon les découvertes modernes, la lune serait vieille de plus de 4,5 milliards d'années, ce qui signifie qu'elle rivalise effectivement avec la Terre datée vers 4.500.000.000 d'années en ancienneté.

L'étude des roches récupérées dans les mers lunaires qui ont été rapportées lors des expéditions des astronautes montrent que celles-ci se sont formées pendant que des roches fondues se solidifiaient, il y a de 3.160.000.000 d'années à 3.960.000.000 d'années. Ces roches lunaires présentent des similarités avec le basalte de notre planète découlant du volcanisme.

Et les montagnes lunaires indiquent qu'elles ont pu être constituée de roches effusives plutoniques, l'anorthose principalement composé de plagioclase. Soutenant la thèse de la formation par collision. D'ailleurs, William Ward et Robin Canup, deux chercheurs Américains, ont publié à la fin du siècle dernier dans la revue Nature (vol. 403), des explications au sujet de la formation de la lune. Ils ont étudié la question, partant de la théorie développée supra de la formation de la lune par la collision d'une planète avec la Terre.

Comme, la lune a une inclinaison de 10° de son plan de révolution par rapport à l'équateur de la Terre, alors que les lunes des autres planètes sont en plan avec l'équateur de leurs planètes mères, les scientifiques ont émis l'hypothèse que les ondes gravitationnelles de la lune seraient entrées en résonance avec le disque de poussière dû à la collision de sorte à faire osciller la lune jusqu'à obtenir cet angle, le temps que la poussière se dissipe. Les formes de vie cellulaires vieilles de 3.500.000.000 d'années ont été décelées qui sont déjà des cellules possédant les caractéristiques des cellules actuelles et même capables de photosynthèse vers -2,7 milliards d'années, ce qui suggère même des formes de vies plus simples sur Terre encore bien avant.

A-20. 286-7/49-51 XVII NOS ATOMES DEVIENDRONT-ELLES FINALEMENT FER :

« Ils disent : - 'Est-ce qu'une fois que nous serons devenus ossements et poussière nous serions vraiment créés de nouveau ?' Dis-leur : -Devenez pierre, ou fer. Ou ce qui croît en vos poitrines (ce que vous concevez d'autre) »

Si la thèse de la nucléosynthèse est reconnue, il faudrait que nos cendres, qui devront devenir pierre –roche sédimentaire- si *le Jour du Jugement* tardait, devraient, si elles n'étaient pas ramenées à la vie, finir au cœur d'autres étoiles pour être transformées en fer et en d'autres éléments. Selon d'autres scientifiques, le fer serait produit quand deux étoiles se percuteraient. Selon une des déductions de la physique quantique, tous les atomes devraient in fine devenir des atomes de fer au bout de 10 exposants 1500 années ; cela, selon Valérie Greffoz, dans la revue Science & Vie n°1014 .

Sans doute, les hommes ont pu remarquer depuis qu'ils existent que la terre compactée ressemble à de la pierre, peut-être que pour un homme du Moyen-Âge ignorant les éléments, la pierre compactée pourrait devenir du fer ? En fait, dans un certain hadith, on fait dire à Muhammad que les morts descendent dans les profondeurs de la Terre de sept couches de terres. *De quoi transformer la pierre en fer ?*

A-21. 324/30,32-3 XXI SINGULARITÉ, CIEL PROTÉGÉ - INFLATION DE LA SINGULARITÉ PRIMORDIALE - ORBITES.

« **Ceux qui mécroient n'ont-ils pas vus que le ciel et la Terre étaient soudés en un seul tout et que Nous les avons tout de suite séparés ; Et à partir de l'eau Nous avons fait toute chose vivante. Et Nous avons fait du ciel un toit protégé. Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun nageant en une trajectoire courbée »**

Ce passage du Coran a été le lieu d'incessants débats des concordistes. Alors que l'idée de la *création* de l'Univers depuis un lieu défini n'est pas du tout propre au Coran. On retrouve l'idée d'un œuf cosmique originel au Japon et au Mali. Selon les scientifiques actuels, avant le big bang, l'Univers était contenu dans une « singularité » spatio-temporelle plus petite qu'un simple électron.

Les exégètes musulmans ont traduit le mot *ratq* comme « collés ensemble », « entassés les uns contre les autres » –voir Ibn Kathîr et Qurtubî rapportant que : Ibn Abbas, El-Hasen, Ata, Ed-Dahhâk et Katada –des disciples du prophète- ont expliqué que le ciel et la terre faisaient un seul tout. La tradition fait comparer cet objet à un grain de moutarde dans la main de 'Allah (Abu Dawûd).

La matière qui constitue actuellement la Terre et tout ce qui existe dans l'espace cosmique étaient unis dans ce noyau. Un second détail intéressant est que le verset dit textuellement « *fa fataqnâhumâ* », ce qui indique que l'état initial et l'expansion sont conçues par l'auteur du Coran comme très rapides - cela rappelle l'hypothèse de l'inflation, or sans doute cela tient-il au fait mystique de la toute puissance divine.

Le Coran évoque ailleurs un laps de temps pour cette *création* qui est inférieur à un clignement de paupière : **Cor. LIV : 49-50**. Le ciel et la Terre formaient un tout depuis le big bang jusqu'à ce qu'une nébuleuse se forme par l'explosion d'une étoile –comparer avec **Cor. p.477-8/9-12 XLI**.

Après cela le soleil et ses planètes se formèrent progressivement. Voir également, au sujet des bouleversements des positions des planètes, les explications au sujet du verset : **Cor. p.342/17 XXIII**. Le Coran décrit ailleurs plus précisément cette séparation finale du ciel et de la Terre dans ces termes, **Cor. XLI : 9-12** :

« *Dis : ' Renierez-vous Celui Qui a créé la terre en deux périodes, et Lui donnerez-vous des égaux ? Tel est le Seigneur de l'Univers. C'est Lui qui a fermement fixé les montagnes au-dessus d'elle, l'a bénie, et lui a assignés ses ressources alimentaires en quatre périodes, pour ceux qui t'interrogent. Il S'est de même établi au ciel qui était en fumée et lui dit, ainsi qu'à la Terre : 'Venez tous deux, bon gré, mal gré'. Tous deux dirent : ' Nous venons tout obéissants'. Il décréta d'en faire sept cieux en deux périodes et révéla à chaque ciel sa fonction. Et Nous avons décoré le ciel terrien (le premier ciel) de lampes (les étoiles) et l'avons protégé ».*

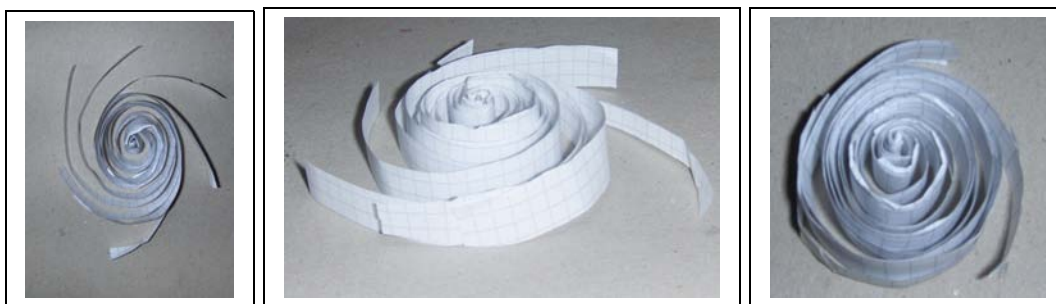
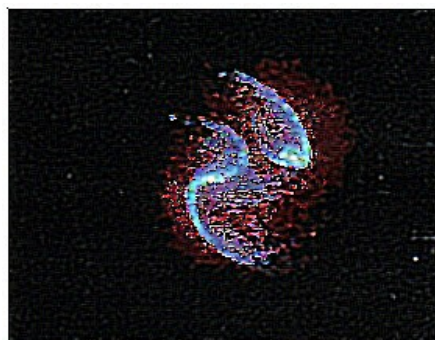
La Terre a été vraiment formée en deux périodes, une première étoile s'est formée qui a explosé formant une nébuleuse, ensuite vint le tour pour le soleil et les planètes de se former et de prendre leurs places. La nébuleuse se transformant fit place au système solaire dont les orbites, dont celui de la Terre, ont évoluées d'une forme circulaire en une forme elliptique (deux périodes). Les étoiles apparurent in fine derrière la poussière s'évanouissant du ciel environnant de la planète Terre, décorant le ciel du système solaire. Il est incohérent d'essayer de coller ces découvertes concrètes sur ce passage, car il est plus raisonnable de penser à deux périodes dans l'ensemble des six périodes sans précision supplémentaire. Les exégètes du Tanakh ont vu de façon similaire dans le septième jour un lien avec le Sabbat. Le ciel est protégé : Par la radiation cosmique, qui irradie les objets du ciel susceptibles de venir perturber la Terre en les allégeant et leur enlevant de leur masse, par les vents solaires et le champ magnétique terrestre qui nous protègent des radiations cosmiques, par Jupiter, Neptune et Saturne qui tels des aimants attirent les objets de l'espace qui risqueraient de venir percuter la Terre, par l'ozone, qui nous protège des rayonnements ultraviolets nocifs du soleil, par l'atmosphère qui détruit les plus petits objets qui se rapprochent de la Terre. Il faut comprendre ici que le Coran parle de la protection contre les *démons* qui intercepteraient des informations sur la destinée terrestres des *anges*. Le parallèle entre la réalité astrophysique et le sens littéral du verset est cependant une coïncidence heureuse. Quant à la fin du passage, nous y lisons un autre point pas moins important ; les astres suivent une trajectoire courbée dite « *falak* » qui découle de la réalité topologique de l'espace-temps et des mouvements des objets peuplant l'univers. La gravitation courbe l'espace-temps et fait que les objets tournent les uns autour des autres. La courbure des trajectoires des astres peut cependant être consenti en observant tout simplement les mouvements de la lune et les mouvements apparents des autres astres. Encore une autre coïncidence facile à dénouer.

A-22. 331/104 XXI LE CIEL PLIÉ COMME UN ROULEAU DE PAPYRUS : COLLUSIONS DES GALAXIES - FIN DU COSMOS.

« Et le jour ou Nous plierons le ciel, comme on plie les rouleaux des livres. Comme Nous avons commencé la création Nous la rendrons »

Le Coran distingue littéralement le ciel, des cieux. Ce verset évoque manifestement l'enroulement des *cieux* (comparés à des rouleaux). Notre Galaxie suit un mouvement similaire avec d'autres galaxies environnantes et principalement la « nébuleuse » d'Andromède de façon conforme à cette image coranique ? Selon les recherche avancées et l'informatique, deux galaxies qui se « cannibalisent » ainsi présentent un aspect point par point comparable, à de longs rouleaux de papyrus –voir la photo supra- qui sont enroulés l'un dans l'autre en longueur. La forme des galaxies en général aussi passe d'une forme qui a des bras à une forme elliptique. Comme des pages très longues enroulées en un seul rouleau. Les galaxies les plus anciennes sont pour cela déjà elliptiques, comme la gravitation a d'ors et déjà enroulés leurs bras contre leurs noyaux.

Ainsi, le Coran évoque ailleurs que les cieux seront pliés dans la *Main Droite de Dieu* et que la Terre sera une poignée dans Sa Main : **Cor. XXXIX : 67**. Le Coran cite bien ainsi un pluriel. L'univers sera déchiré en fait, comme l'envisage apparemment le Coran : **Cor. p.532/33-8 LV**. Le devenir exact de l'ensemble de l'Univers est scientifiquement, concernant son déclenchement et l'état final de l'Univers, encore en partie une énigme.



État de deux galaxies qui s'enroulent comme des rouleaux de longues pages, l'Univers va finir dans des cannibalisations de ce type –image du haut.
En bas, représentation de longs rouleaux en forme de galaxie spirale –à g.- et elliptique –à dr. .

L'univers redeviendra plus tard encore du vide quantique comme au commencement, -comparer avec **Cor. XI : 7**, s'étant dénudé de tout son contenu matériel : **Cor. LXXXI: 1-11**. Les galaxies locales se transformeront en des trous noirs immenses, et toutes les particules se transformeront en trous noirs pour "s'évaporer" lentement – terme conçu par Stephen Hawking.

Il est délicat de comprendre ce que Muhammad devait réellement imaginer, avec exactitude, en dictant ces versets, mais leur sens littéral est très proche des attentes astrophysiques, du moins dans la lecture littérale de ces passages du Coran. Il est évidemment inadmissible qu'un homme de l'époque ait pu concevoir une telle coïncidence, ce type de savoir est typiquement moderne. La comparaison ici faite est purement théorique, et a pour unique objectif de comparer les sens des versets avec les données scientifiques sans aucune intervention de type confessionnelle. L'image du Coran suscite fortement certaines observations astronomiques, quelle que soit son sens originel visé par son auteur.

A-23. 333/15 XXII TENDRE UNE CORDE AU CIEL POUR Y GRIMPER.

« Celui qui croit que Dieu ne le secourra pas ici bas et dans l'au-delà, qu'il tende une corde jusqu'au ciel puis qu'il la coupe, et qu'il observe si sa ruse va faire disparaître ce qui l'enrage »

Ce verset est également intrigant. Le Coran évoque l'idée de tendre une corde au ciel et de s'y agripper et d'ensuite rompre cette corde. En fait, il est fort bien possible de théoriquement tendre une corde très longue vers l'espace de sorte qu'elle y flotte mais celle-ci serait très difficile à disposer et céderait spontanément sous son propre poids.

Mais comment imaginer cela à l'époque de la révélation ? Faut-il comprendre attacher au toit comme certains commentateurs ?

En tout cas nous cernons la philosophie de ce passage, qui est la suivante, le choix des *prophètes* tient du *dessein Divin* et personne ne peut s'autoproclamer comme étant un prophète aidé et soutenu de Dieu.

Quand nous savons que plusieurs personnalités de l'époque refusaient de croire en Muhammad prenaient cette position d'arrogance du fait que le *prophète* était pauvre et orphelin, nous comprenons mieux ce verset.

A-24. 338/47 XXII UN JOUR COMME MILLE ANS : TEMPS ASTRONOMIQUES.

« Et ils te demandent de hâter le châtement. Jamais Dieu ne manquera à sa Parole. Cependant, un jour auprès de Ton Seigneur est comme mille ans de ce que vous comptez »

Depuis plus d'un siècle, nous savons comme les mouvements géologiques et cosmiques s'étendent sur des échelles de temps incroyables. La dimension temps doit donc bien être beaucoup moins importante pour le *Démiurge* dans la conception coranique. Ici, le nombre mille signifie une durée extrêmement longue. En fait, même pris comme le nombre mille, le nombre de Jours écoulé depuis le big bang donne 49.180 ans (=18.000.000.000/366/1000).

Cela rejoint étrangement les 50.000 ans du verset ; **Cor. p.568/3-4 LXIII** : « **Les Anges, ainsi que l'Esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans** ». On peut penser que dans l'intellect du prophète dans son inspiration, Dieu devait être immense et omnipotent. Le temps devait être insignifiant pour lui.

A maints endroits, le Coran cite le nombre mille dans le sens : extrêmement long. Par ailleurs, le fait que plus de 1.426 ans se sont écoulés depuis et que la fin de la vie sur Terre n'est pas encore arrivée, témoigne de la perspicacité des explications mystiques sur la dimension du temps à l'échelle d'une civilisation dans ce passage du Coran.

A-25. 340/65 XXII CIEL TOMBANT SEULEMENT PAR FRAGMENTS.

« **N'as-tu pas vu que Dieu a soumis tout ce qui est sur Terre, ainsi que le vaisseau qui vogue sur la mer par Son ordre ? Il retient le ciel de tomber sur Terre sauf avec sa permission** »

Le ciel est maintenu par une expansion universelle dont la cause est toujours mystérieuse. Mais il arrive que des objets situés dans le champ d'attraction de la Terre chutent vraiment vers celle-ci. A l'époque où le Coran disait cela, les gens croyaient en effet que les météorites étaient des nuages amalgamés et durcis. L'au-delà des nuages ne pouvait pas être matériel et chuter sur Terre.

Le Coran précise ailleurs que le fer chute depuis l'espace : **Cor. p.541/25 LVII**. Il est possible que Muhammad ait été le témoin de la chute d'un astéroïdes, ou qu'on lui en ait parlé, mais la tradition ne rapporte rien dans ce sens.

A.26. 342/17 XXIII SEPT VOIES SUR NOS TÊTES : ORBITES DES AUTRES PLANÈTES ?

«**Nous avons créé sur vos têtes sept voies. Et Nous ne sommes pas inattentifs à la création** »

Le verset cité ici se distingue de beaucoup d'autres car il cite des « voies » sur nos têtes, dont nous pouvons comprendre les orbites des planètes. Le chiffre sept signifie également « un grand nombre » chez les arabes illettrés. Or, des planètes, lunes, astéroïdes et comètes voyagent autour du soleil dans notre système.

On pourrait être tentés de penser que ce verset parle des sept autres planètes du système solaire se déplaçant plus vite que les étoiles : à savoir Mars, Jupiter, Saturne, Neptune, Uranus, Vénus et Mercure.

Ne pas compter Pluton qui est un cas isolé que certains astrophysiciens ne considèrent donc pas vraiment comme une planète. Pluton se situe après les planètes non telluriques de très grande taille, elle est plus petite que les lunes de ces planètes et suit une trajectoire qui ressort du plan des planètes.

Ce passage est en tout cas à ne pas confondre avec le concept des sept ciels évoqué à maints endroits dans le Coran. Une planète X –nommé Xéna- aurait été capturée au-delà de Pluton dans le nuage d'Oort, mais il peut s'agir d'un astéroïde géant. Cependant le nombre sept, en arabe et dans plusieurs autres langues sémitiques, signifie « un grand nombre », on peut y inclure ainsi les lunes des planètes, les comètes, les astéroïdes etc.

Et dans cet ordre d'idée, l'orbite de chacune des étoiles dans son propre système : **Cor. p.521/7 LI : 7 : « Par le ciel aux voies parfaitement tracées »** (Notre Galaxie). Il est très peu probable que Muhammad eut connu la théorie de Ptolémée du système solaire. Et à son époque nous ne connaissions pas toutes les planètes. Le sens visé de ce passage restera sans doute à jamais un mystère ?

En tout cas, le Coran situe les étoiles décorant le ciel, au tout premier ciel ; **Cor. p.446/6 XXXVII « Nous décorâmes le premier ciel de lampes et le protégeâmes ».** *Masâbih* signifie « lampes » et indique la brillance des étoiles.

Même si nous acceptons bizarrement que ces lampes furent les planètes, comme le prétendent certains exégètes, nous devrions donc situer de toute façon les six autres cieux plus loin que les sept planètes.

La cosmogonie coranique sort très clairement des conceptions de Ptolémée. Les quelques 5000 étoiles distinguables depuis la Terre suivent toutes un mouvement en spirale dans notre Galaxie.

Et il existe plus loin des milliards d'autres galaxies.

Nous avons déjà vu que suivant les observations astronomiques, l'Univers se compose en sept régions emboîtées les unes dans les autres considéré depuis la Terre qui sont respectivement :

1°- la Voie Lactée, 10×10^5 années-lumière ;

2°- le groupe de galaxies local, 10×10^6 années-lumière ;

3°- l'Amas, 10×10^7 années-lumière ;

4°- le Superamas de la Vierge, 10×10^8 années-lumière ;

5°- les Grandes structures, 10×10^9 années-lumière ;

6°- l'univers visible dans son ensemble, 10×10^{10} années-lumière (?) et

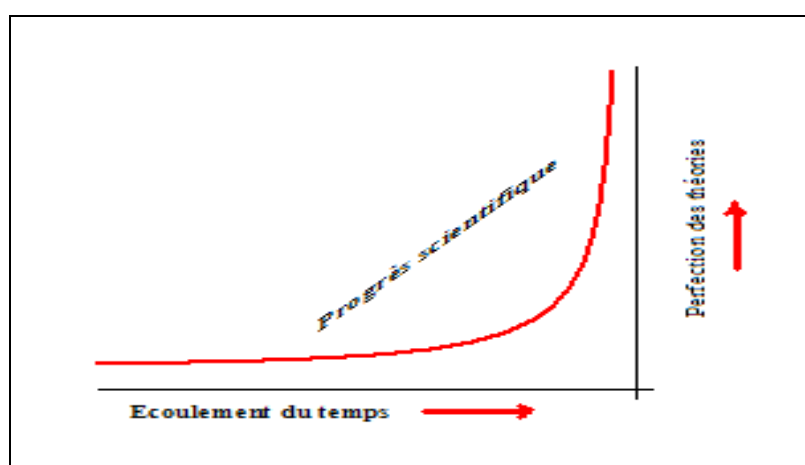
7°- l'au-delà de la barrière du temps de Planck et des limites visibles de l'Univers observable, ainsi que possiblement les univers parallèles naissant au-delà des trous noirs.

Chacune de ces structures étant un univers en soi. Plus nous voyons loin, plus les structures supérieures montrent la petitesse de notre Galaxie, le *premier ciel* de Muhammad selon Abu Dawûd. Le *septième ciel* étant selon le même raisonnement l'ensemble de ces mondes.

A-27. 363/33 XXV LES MEILLEURS EXEMPLES.

« Ils ne t'apporteront aucune parole, sans que Nous t'apportions la vérité avec la meilleure interprétation »

Le coran est le livre sacré de plus d'un milliard d'hommes en ce début de l'hiver à Les modèles cosmiques et autres de plus en plus proches de la réalité sont si proches des descriptions dans le Coran dont la profonde simplicité et l'indéniable intuition semblent déroutantes. Cela, parce que les explications du Coran sont à la fois simples à décrire et merveilleusement intuitives et parce qu'elles ont un sens profond très volatil. Le progrès des théories peut être considéré comme une asymptote –voir schéma– qui tend vers la perfection sans jamais pouvoir l'atteindre. Les théories évoluent en se rapprochant de plus en plus des explications *parfaites* ici considérées comme celles du Coran qui devient impossible à atteindre.



Selon ce verset, les sciences évoluent vers la perfection du Coran sans jamais l'atteindre.

A-28. 365/61 XXV LES CONSTELLATIONS SITUÉES À L'INTÉRIEUR DU CIEL, NON AU "FIRMAMENT".

« Béni soit Celui qui a établi à l'intérieur du ciel des constellations et Qui a établi dedans un luminaire (soleil) et une lune éclairante »

Le Coran transgresse l'idée d'un univers où les étoiles sont placées à un plafond ultime et cite les étoiles comme étant situées à l'intérieur - *fi* - du ciel comme obstacle contre les démons dans leur Ascension vers le haut. Nous avons déjà évoqué plus haut que cette approche est l'une des approches apparemment propres au Coran. Les étoiles sont des bombes potentielles qui, quand elles explosent, propulsent dans l'espace intergalactique des météorites, de même que celles chutant depuis des régions plus proches, qui sont des fragments d'une véritable étoile. Ce sont les bombes à fragmentation intergalactiques du point de vue des voyages dans l'espace. Les trous noirs sont de même des étoiles effondrées sur elles-mêmes qui aspirent tout ce qui s'en approche et demeurent absolument invisibles.

A-29. 367/4 XXVI UN PRODIGE DU CIEL LAISSANT LES NUQUES COURBÉES : ASTÉROÏDE OU COMÈTE ?
« Si Nous le voulons, Nous faisons descendre du ciel un signe devant lequel leurs nuques restent courbées »

En imaginant qu'un astéroïde géant s'approche de la Terre nous serions impulsivement poussés à l'observer longuement, durant de longues nuits. Existait-il des souvenirs d'un tel cataclysme chez les arabes à l'époque de Muhammad ? Un pareil cataclysme ne peut remonter qu'à des millions d'années en arrière et il est exclu que des contemporains de Muhammad en aient donc été témoins.

Le Coran implique néanmoins qu'il puisse exister dans l'espace un objet situé suffisamment loin et ayant une taille suffisamment grande pour provoquer cet effet, comme un objet plus petit ne serait pas visible assez longtemps pour produire cet effet évoqué ici.

Ce verset implique potentiellement que l'univers soit assez vaste et que des objets très grands y existent. A moins que ce passage évoque de grands nuages durant assez longtemps pouvant également être dangereux.

Or, d'autres passages évoquent les chutes de météorites :

Cor. p.525/35-6,44 LII : « Ont-ils été créés depuis rien, ou bien seraient-ils eux-mêmes les créateurs ? Ou ont-ils créé le ciel et la Terre ? (.) S'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : - ' Des nuages durcis ; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés ».

Plusieurs astéroïdes ont ainsi déjà percuté la Terre dans les temps géologiques *de façon statistique*, comme imaginé, ici, le Coran : **« Si Nous le voulons, Nous faisons descendre du ciel un signe ».**

Cela se passe suivant une certaine probabilité dépendant notamment de la quantité de matière et du nombre des objets peuplant l'environnement spatial de notre planète, *selon un déterminisme très complexe*.

Dans le concept coranique, les météorites servent de projectiles contre les *démons*. De plus gros projectiles seraient-ils possibles contre de plus grands *démons* ?

Il est délicat d'établir pareille extrapolation sur base de si peu d'éléments

A-30. 380/39-40 XXVII TÉLÉPORTATION UN RÊVE HUMAIN.

Un djinn dit (à Salomon) : Je te l'apporterai (le trône de la reine de Saba située au Yémen) avant que tu ne te lèves de ta place : pour cela je suis fort et digne de confiance. Quelqu'un qui avait la connaissance du Livre dit : Je te l'apporterai avant que tu n'aie cligné l'œil. Quand ensuite Salomon vit le trône installé auprès de lui, il dit : Cela est une grâce de Mon Seigneur.

Nous n'avons pas trouvé de trace d'une telle légende dans les écrits judéo-chrétiens, il se peut qu'il s'agisse d'une intuition propre à Muhammad. Il est difficile de déterminer si les récits présumés des juifs selon les exégètes musulmans ont été imaginés après le verset ou si ils lui ont préexisté d'une manière ou d'une autre. Néanmoins, actuellement, nous essayons d'acquérir une technologie réaliste de la téléportation.

Le Coran évoque, ici deux façons de *téléporter* : le déplacement rapide d'un objet (la vitesse de déplacement d'un génie) et par une grande science -il est difficile de concevoir quelle type de science est visée ici, probablement de la magie. En laboratoire le défi consiste à transmettre les informations instantanément d'un point à un autre pour réaliser la téléportation.

Il existait en Égypte Antique des croyances sur les connaissances de certaines élites sur des écrits cachés leur permettant de réaliser des choses hors de la portée des gens du commun. On raconte que Salomon avait un conseiller qui connaissait des secrets égyptiens.

Rappelons-nous de ce que les anciens égyptiens avaient atteint des techniques fantastiques comme la ré-agglomération des roches –au moins pour fabriquer des objets usuels–, la momification, qui permit aux défunts d'être encore entiers des millénaires plus tard et la construction des pyramides dont les pierres font plusieurs tonnes et sont toujours de niveaux des millénaires après leur construction et sont qui plus est assemblées avec une telle précision qu'il est impossible de glisser une feuille de papier ultra fine entre deux des pierres.

Mais la téléportation exigerait une « magie » beaucoup plus puissante dont les égyptiens-mêmes ne prétendaient apparemment pas être en possession, même pas dans leur imaginaire.

Mais, nous savons que selon les croyances de l'époque, la parole permettait de réaliser des actes surhumains.

Remarquons qu'il est étonnant que le trône téléporté de la reine soit déformé sur ordre de Salomon. Il est drôle de trouver ce détail étonnant dans ce récit coranique, car dans le cas d'une téléportation technologique, cela serait ainsi si les informations transportées étaient altérées d'une façon ou d'une autre.

Il n'existait évidemment pas à l'époque de moyens technologiques humains susceptibles de réaliser une téléportation ; mais un fait reste établi : le fait que nous savons désormais que cela est physiquement réalisable.

Néanmoins, cette téléportation n'est pas décrite comme un miracle qui dépend de la grâce divine que nul ne peut connaître à l'avance, mais aurait été réalisée par un certain *savoir disparu*, ce qui est vraiment intéressant point de vue philosophique.

Dans le livre intitulé *La Physique de Star Trek* de Lawrence M. Krauss des éditions Bayard, nous voyons des calculs concernant la possibilité de téléporter un humain. Pour dématérialiser un être humain et le convertir en pure énergie, nous dégagerions l'énergie de 1500 bombes nucléaires de chacune une mégatonne.

Pour téléporter uniquement l'information nécessaire à la reproduction d'un être humain selon les atomes et niveaux d'énergie etc. il faudrait une mémoire capable de stocker 10×10^{25} méga-octets.

Autrement dit, si nous disposions les uns sur les autres des disques durs modernes ceux-ci formeraient une pile de disques durs haute de 100.000.000 d'années lumières.

Dont le décryptage prendrait, selon les acquis actuels 100 millions de siècles.

Mais il ne faut pas oublier que la technologie progresse également à une vitesse déconcertante. Nous avons déjà souligné supra que l'équipe d'Anton Zeilinger a réussi en 1997 à téléporter les propriétés d'un photon à plus d'un mètre de distance à l'Université d'Innsbruck en Autriche et que d'autres progrès ont suivi ce prodige, notamment en informatique.

A-31. 384/84 XXVII EMBRASSER LES VERSETS DE SON SAVOIR.

« Puis quand ils seront arrivés, Dieu dira : 'Avez-vous traité Mes versets de mensonges sans les avoir cernés de vos connaissances ? Ou que faisiez-vous donc ? »

Une des plus grandes découvertes des temps modernes est très sérieusement qu'il nous est impossible d'établir une science sans faille et absolue. Chaque nouvelle théorie ou modèle est plus étendu et général que les précédents. Chaque théorie soulève de nouvelles interrogations. Le Coran critique donc les hommes de nier les versets sensés émaner d'une science absolue car divine, sans les avoir cernés de leur science, imparfaite.

Ce verset constitue en effet un élément intellectuel et philosophique puissant inspirant au lecteur une profonde humilité dans la lecture du livre sacré.

A-32. 394/71-2 XXVIII NUIT OU JOUR POUR LONGTEMPS ET VITESSE DE ROTATION TERRESTRE.

« **Dis : Que diriez-vous si Dieu vous assignait la nuit en permanence jusqu'au jour de la résurrection. N'entendez-vous donc pas ? Dis : Que diriez-vous si Dieu vous assignait le jour en permanence jusqu'au jour de la résurrection. N'observez-vous donc pas ?** »

Sans doute devait-il être moins difficile à l'époque d'imaginer ce portait dramatique de la variation infernale de la durée des jours. Nous trouvons dans certains mythes anciens des légendes sur la suspension du soleil pour un temps, voir son retour en arrière.

Ce qui fait inévitablement sourire quiconque a certaines notions d'astronomie moderne.

Or, aussi invraisemblable que cela paraisse être, la vitesse de rotation de la Terre change. Si la Terre tournait plus lentement, elle pourrait entrer en phase avec sa période de révolution autour du soleil ; dans ce cas sur une de ses faces il ferait définitivement nuit et sur la face opposée définitivement jour.

Nous pouvons aussi imaginer que la Terre quitte le voisinage du soleil pour provoquer une longue nuit ; ou bien qu'elle aille vers le centre de la Voie Lactée se lier à une autre étoile, là où il ne fait jamais nuit à certains endroits fort peuplés d'étoiles au cœur de la Galaxie.

Ou alors il se pourrait que la lune s'interpose entre la Terre et le soleil en se mettant en phase et cela provoquerait la nuit évoquée dans le verset qui provoquerait la fin de la vie sur toute une zone de la Planète. Ce genre de phénomène est possible selon les observations faites dans l'espace. De telles conditions provoqueraient sans doute assez rapidement la fin de la vie sur Terre évoquée dans notre verset.

En fait le *prophète* a de même annoncé que les journées devaient s'allonger vers la fin des temps, jusqu'à durer une année. Après quoi, l'Antéchrist devait surgir et le soleil naître du Couchant –Muslim : 2934, Tirmizhî : 2336, Ibn Mâja : 4075, Abû Dawûd : 4315. Al-Nawâs Ben Sam'an rapporte que Muhammad aurait expliqué que les jours s'allongeront jusqu'à durer un mois, un an.

On lui demanda : « **Ce jour qui équivaut à un an, répliquâmes-nous, la prière d'un jour nous suffirait-elle ? Il répondit : "Non, mais estimez-la à sa valeur."** A quelle vitesse l'Antéchrist parcourra la terre, demandâmes-nous ? Il répondit : **"il passera comme un nuage poussé par un vent violent. Il ira trouver les gens, les appellera et ils croiront en lui** ».

Le *prophète* expliquait donc que le soleil doit naître au couchant, quand l'Antéchrist doit apparaître -voir chez : Muslim : 2759, Tirmizhî : 2281, ibn Mâja : 4068.

Le ralentissement de la rotation de la Terre existe et est connu, mais il est très lent et nous en ignorons le fonctionnement dans les détails. Si l'inertie de la Terre était augmentée par, par exemple, la chute d'un astéroïde : le soleil devrait naître au Couchant quand une rotation de la Terre durerait plus qu'une révolution sidérale de la Terre autour du soleil –comme pour Vénus. La Terre peut également subir une influence gravitationnelle et avoir un mouvement chaotique avant de se stabiliser dans l'autre sens.

Tous les cent mille ans, la Terre atteint une distance ultime par rapport au soleil, où il est possible qu'il subisse un inversement des pôles en basculant sur son axe, or aucune donnée géologique ne témoigne d'un tel phénomène. En bref, la longueur des jours varie, la longueur des années varie, et selon les lunes, les mois aussi varient. Y aurait-il un lien avec l'inversion des pôles magnétiques qui se sont opérées au moins 170 fois depuis 10.000.000 d'années ? La mécanique céleste que les anciens croyaient figée n'a pas cessé de dévoiler des secrets depuis l'époque de Muhammad.

En 2001, Jacques Laskar et Alexandre Correia -Université d'Aveiro, Portugal- avaient expliqué comment Vénus est parvenue à avoir une rotation en sens inverse des autres planètes. Ce serait les effets de marées solides et atmosphériques qui auraient ralenti la rotation de Vénus qui se serait stabilisée et commencé à tourner dans l'autre sens, ou bien elle aurait fait un tour sur son axe de sorte que la rotation s'inverse de cette sorte.

Ceux-ci ont également démontré comment il se fait que Mercure fasse très précisément trois tours sur elle-même le temps de faire deux tours autour du soleil. Les américains Peter Goldreich et Stan Peale avaient déjà imaginé cette possibilité mais affirmaient que cela n'avait que 7% de chance de se passer ainsi. Mais J. Laskar et un de ses anciens élèves ont fait intervenir les autres astres du système solaire et conclu que cela ne pouvait que se passer ainsi. Le modèle de Kepler de l'évolution des planètes était statique.

Or, les avancées scientifiques ont montré combien les planètes s'influencent également les unes les autres dans une résonance parfois violente. L'ellipse des planètes s'allonge ainsi et se rapetisse périodiquement tous les 100.000 ans –voir El-Bukhârî : Livre du début de la Création au sujet du mouvement du soleil vers l'apex.

Hadith rapporté selon Abû Dhar ; « **Le prophète m'a dit, une fois, tandis que le soleil se couchait : "Sais-tu où il va ?". Je dis : " Dieu et son Messager sont plus savants." Il expliqua alors : "Il va se prosterner sous le Trône Divin, demandant d'y être autorisé. Cela lui est autorisé, jusqu'à ce qu'il s'ied se prosterner ; alors cela lui est refusé. Il demande à nouveau autorisation et cela lui est refusé. On lui commande de retourner d'où il vient, alors il se lève du côté de son Couchant. C'est ainsi qu'il est écrit : « Le soleil court vers un point prédéterminé cela est le décret du Savant Omnipotent ».**

La science rejoint pour le moins étrangement les enseignements du *prophète*, alors que la rotation de la Terre et son ralentissement étaient encore ignorés. L'à priori veut que comme ce n'est pas le soleil qui tourne autour de la Terre, le soleil ne peut jamais naître au couchant. Les profanes imaginant que le soleil doit rebrousser chemin pour cela.

Or, c'est la rotation de la Terre qui détermine le lever du soleil. Le changement progressif du sens de rotation de la Terre peut provoquer la naissance du soleil au Couchant. Que Muhammad, si cela émane vraiment de lui, évoque le ralentissement des jours jusqu'à durer une année évoque d'une certaine façon cette approche théorique de façon cohérente. Mais il ne s'agit que d'hypothèses, et ceci ne repose pas sur un texte du Coran, mais sur un hadith, certes fort susceptible d'être vrai.

A-33. 396/88 XXVIII ENTROPIE.

« **Tout doit périr sauf Sa Divine Face** »

Les sciences contemporaines ont démontré que tout système fermé physiquement finit par perdre de son énergie et donc doit à terme devenir instable. Les philosophes antérieurs conçoivent généralement la *création* dans un cycle perpétuel. La description faite ici est donc exacte et magnifique pour l'époque ; et est donc différente des philosophies cycliques grecs, hindouiste et autres. Carnot, Nicolas Léonard Sadi (1796-1832) a été le premier scientifique à élaborer le principe de la thermodynamique. Le verset est beaucoup moins précis mais merveilleusement formulé.

A-34. 403/55 XXIX CHÂTIMENT CÉLESTE.

« **Le jour où le châtiment les enveloppera d'en haut et sous leurs pieds. On leur dira : ' goûtez à ce que vous faisiez' »**

De plus en plus, les experts envisagent qu'un ou plusieurs astéroïdes puissent tomber sur la planète et causer jusqu'à la fin de la vie sur celle-ci. Une des peurs bleues en Égypte Antique dont les sorciers menaçaient des égyptiens pour se faire entendre.

L'un des astéroïdes par exemple devrait s'approcher de la Terre en 2019 et il y aurait une probabilité de chuter sur Terre et d'y provoquer des catastrophes véritablement cataclysmiques.

Sans aucun doute, un tel cataclysme provoquerait de fait de nombreuses catastrophes évoquées dans le Coran pour la fin du monde.

Dire cela peut donner au lecteur l'impression d'une thèse concordiste, mais le fait est vraiment là et franchement étonnant.

A-35. 405/8 XXX MÉDITER SUR LES CIEUX.

« N'ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Dieu n'a créé les cieux et la Terre et ce qui est entre eux que vraiment et pour une terme fixé »

Le Coran encourage dans ce passage et dans plusieurs autres passages à méditer sur les cieux. Cela a été le moteur mystique et spirituel des investigations en astronomie du Monde Islamique, qui, loin d'être considéré comme une science tabou était même vivement encouragée par le livre saint. A ne pas confondre évidemment l'astronomie avec l'astrologie. Nombres d'étoiles peuplant le ciel ont des noms arabes, de même que des termes techniques de l'astronomie – voir supra.

Nous voyons à mesure de notre présente étude du Coran, comme le Coran évoque à maintes occasions la fumée céleste, des *portes célestes*, dispersion d'étoile en poussières, la Voie Lactée, l'expansion du *ciel* etc.

Ce verset attire encore une fois l'attention, également, sur le fait que l'univers existe vraiment *mais pour un certain temps*. Ce qui est également un constat scientifique. En effet, la matière cosmique existe vraiment et n'est pas virtuelle selon la physique quantique, mais les lois qui la régissent feront qu'elle ne subsistera pas éternellement malgré l'énergie gigantesque qui a été générée pour la créer. En outre, le sens second du verset est que tout cela aurait été créé dans un but et n'a donc rien d'insensé. Voir également explications infra. Nous avons abordé supra l'approche informationnelle de la réalité du monde, ainsi que le fait que l'Ordre de Dieu se matérialisant immédiatement rejoint la physique ondulatoire. Et que la théorie quantique a débouché à un certain zèle mystique, qui ne finit pas d'irriter les rationalistes.

A-36. 407/25 XXX UNIVERS SUBSISTANT, PARTICULE VIRTUELLE ET SOLIPSISME.

« Et parmi Ses signes - il y a le fait que - le ciel et la Terre subsistent avec Son ordre »

Plusieurs fois, le Coran décrit l'Univers comme existant « vraiment » mais pour une certaine durée de temps. Un mystère qui hante tout un chacun est ainsi exprimé. Les enquêtes faites dans les profondeurs de la matière ont démontré que la matière cosmique existante doit se désagréger avec le temps. Cette matière a été produite avec une telle énergie qu'elle continue d'exister treize milliards d'années plus tard.

Cela, alors que d'autres particules sont virtuelles et apparaissent actuellement dans l'espace mais disparaissent quasi instantanément et ne sont donc pas « réelles ». La matière est constituée de petite ondes qui s'organisent pour se matérialiser et posséder les propriétés de la matière : masse, volume et charge, pendant une certaine durée de temps, dépendant notamment de la puissance qui les a générées. Une particule virtuelle est un résultat instantané d'une fluctuation infime qui disparaît aussitôt.

Pareillement, les lois cosmiques de la physique maintiennent l'Univers de façon stable. La physique théorique fait de la matière des ondes mathématiques organisées de façon complexe. L'accès limité à la réalité donne une illusion d'hallucination, comme il est ardu de démontrer que la matière existe indépendamment de ce que nous en tirons comme informations.

Car, s'il est évident que le monde existe et possède des lois très strictes qui se vérifient à chaque moment indépendamment de nous, la rigueur scientifique fait qu'il nous est difficile d'en faire une démonstration scientifique. L'idée de réalité « créée » pourrait réunir selon certains scientifiques modernes au penchant métaphysique les deux antithèses. Voir explications supplémentaires infra A-60.

A-37. 411/10 XXXI ENERGIE DU VIDE - L'EAU PROVENANT DU CIEL.

« Il a créé les cieux sans pilier que vous verriez. Et du ciel Nous avons fait descendre une eau »

Les scientifiques s'accordent sur le fait que les positions des étoiles dans le ciel sans s'écraser les unes contre les autres est un événement très difficile à expliquer. Ils ont inventé plusieurs concepts pour répondre à ce paradoxe -qui encore une fois répétons le, chipotait l'esprit des anciens au moins depuis l'antiquité-, dont celui d'énergie du vide qui tiendrait le ciel debout en l'étendant de façon accélérée.

Cette réalité est à l'origine de la découverte de l'expansion accélérée et donc de l'origine dans le temps de l'Univers. L'origine de l'eau serait à chercher dans les comètes et les astéroïdes comme le même passage pourrait nous laisser penser l'évoquer. Il est plus raisonnable de penser que ce passage fait simplement référence à la pluie, et pas à l'origine première de l'arrivée de l'eau. Quoique plusieurs traditions penchent à situer l'origine des eaux de pluie dans l'espace, ignorant le phénomène du cycle des eaux.

Même si l'eau a été amenée dans la Terre et en a été retirée plus tard sous forme d'hydrogène et d'oxygène lorsque la Terre entrait dans sa phase finale, et que pour comprendre les sens visés par ce passage coranique il faut tenir compte de cette dimension là des croyances de l'époque dans la région.

Les traces d'eau retrouvées dans les zircons (cristaux de silicates de zirconium ($ZrSiO_4$)) ont démontré que l'eau existant sur Terre remonte non seulement aux origines de la planète, mais qu'elle aurait les mêmes caractéristiques isotopiques que les traces d'eau existante dans l'espace proche de la Terre. Dix pour cent de l'eau terrestre proviendrait selon les données isotopiques des comètes ; le reste proviendrait des astéroïdes.

A-38. 414/34 XXXI PARTIE IMPRÉVISIBLE DU DESTIN DU COSMOS.

« La connaissance de l'Heure est auprès de Dieu ; et C'est Lui qui fait tomber les pluies salvatrices ; et Il sait ce qui est dans les matrices »

Comme la météorologie et la mort naturelle, la fin du Cosmos tiennent de fonctions non linéaires dont nous ne pouvons pas maîtriser le moment de déclenchement initial ou la fin. Les caractéristiques complexes des événements cités dans ce passage du Coran sont actuellement étudiées par les théoriciens du chaos. S'il est possible d'avoir une prévisibilité relative de ces événements avant leur réalisation, cette science n'est qu'imparfaite et peut changer. Ici non plus rien de surnaturel, chacun sait par intuition que ces choses sont impossibles à savoir en avance sauf par spéculations.

A-39. 428/3 XXXIX FIN DU MONDE ET CONTENU DU COSMOS LIÉS.

« Ceux qui ne croient pas disent : ' L'heure ne viendra pas »'. Dis : ' Par Mon Seigneur, elle vous viendra très certainement. (Il est) Le connaisseur de l'Inconnu. Rien ne Lui échappe, fût-il du poids d'un rien dans le ciel comme dans la Terre. Et il n'existe rien de plus petit ni de plus grand qui ne soit dans un Livre Explicite »

Un lien très clair est établi entre la densité de l'univers et sa fin. Selon que l'Univers contient plus ou moins de matière par rapport à sa taille, il devra arriver à son terme plus ou moins vite. Cela du fait que l'énergie de l'expansion aura d'autant plus de mal à contrer la gravitation universelle que l'univers contient plus de matière en son sein.

Les propriétés des particules créées dès la première seconde aussi seront de fait déterminantes dans cette fin de l'Univers, et la récente découverte de l'accélération de l'expansion de l'Univers montre que la fin va en s'accélération. La force qui pousse l'univers à s'étendre est telle que la vitesse d'expansion est accélérée. Même si elle n'est plus aussi rapide qu'avant l'apparition de la gravitation et de la masse des objets qui s'y sont formés. Les galaxies et autres structures doivent contrer cette super force pour continuer à exister.

Les cieux subiront finalement une déchirure gravitationnelle qui rappelle ce passage du Coran : **Cor. p.532/33-8 LV**, les étoiles et leurs lumières traversant l'espace-temps à la vitesse de la lumière s'effaceront -propre terme utilisé dans ce verset : **Cor. p.580/8-10 LXXVII** et finalement le ciel sera *écorché* de toute matière : **Cor. p.586/1-11 LXXXI**.

Ces passages du Coran qui ressemblent en apparence à ces descriptions modernes évidemment impossible à deviner à l'époque, demeurent tout de même étonnant. Pour se faire une idée de ce qu'un contemporain de Muhammad devait comprendre de ces versets il suffit de lire des exégètes comme Tabari.

A-40. 415/4-5 XXXII CRÉATION DE L'UNIVERS EN DES JOURS TRÈS LONGS.

« Dieu Qui a créé en six *jours* les cieux et la Terre, et ce qui est entre eux. Ensuite Il S'est installé sur le Trône. (.) Du ciel Il administre l'affaire, laquelle monte ensuite vers Lui en un *jour* équivalent à mille ans de votre calcul »

Ce passage n'a pas son égal dans la Bible et dans les cosmogonies antiques. Car il cite explicitement la *création* des cieux et de la Terre en six *jours* et cite la durée variable des journées célestes juste après en juxtaposant bien ces deux concepts comme nous ne le trouvons nulle part ailleurs à travers d'autres cosmogonies. Avant la *création* de la Terre, et de la vie sur elle les jours étaient des *jours divins* : Cor. p.338/47 XXII, sauf peut-être les deux derniers jours où la vie fut créée sur Terre : Cor. p.477-8/9-12 XLI ?

Selon un hadith rapporté par Abû Hurayrah (Muslim, Nesaï) « Adam », premier ancêtre commun aux humains, aurait été créé et chassé du Paradis le sixième jour, or les jours du Paradis sont plus longs que les jours terrestres selon Muhammad, dans ce cas les jours de la création ne sont pas terrestres du tout ?

Mais il est très improbable que Muhammad ait calculé une déduction aussi fine en contant ces histoires sur Adam et la création. Il est intéressant d'essayer de deviner ce que Muhammad devait se représenter quand il dictait ces versets sous une inspiration mystique. A notre époque, la conception de la durée des jours est encore différente, quand nous savons que la durée d'un jour sur les autres planètes varie ; Vénus fait ainsi sa révolution autour du Soleil en 225 jours et elle a une rotation axiale qui dure 243 jours.

Cela fait même que sur Vénus le soleil se lève en occident. L'idée de la création de l'Univers en des *Jours Divins* ne doit pas être conçue, à l'époque de Muhammad, autrement que par des périodes successives, qui sont bien sûr, chez nous-autres les sept jours de la semaine en jours bien terriens en comparaison aux *Jours Divins*. Dans ce passage, le Coran lie donc d'une façon géniale la création en six jours au concept de jours de durée variables. Cela peut à priori sembler étonnant, mais le concept théologique permet naturellement la conception d'un temps d'une autre échelle pour le Divin, dont nous avons ici expliqué les contours.

A-41. 427/63 XXXIII L'HEURE POUVANT ÊTRE TRÈS PROCHE.

« Les gens t'interrogent au sujet de l'Heure. Dis : "Sa connaissance est exclusive à Dieu ! ". Qu'en sais-tu ? Il se peut que l'Heure soit très proche »

La fin des temps peut être provoquée par la chute d'un astéroïde, par un séisme très important ou par le réveil d'un volcan. Nous sommes de plus en plus convaincus que notre devenir tient à un rien ; et nous, nous rendons de plus en plus compte de notre faiblesse à mesure que nos sciences évoluent. Une des hantises de Muhammad à travers le Coran -*qui lui parvenait par inspiration mystique*-, était la fin des peuplades, quelle fin attendait donc sa communauté ?

A-42. 428/2-3 XXXIV ECHANGES ENTRE LE CIEL ET LA TERRE D'OBJETS COSMIQUES - FIN DES TEMPS ET POIDS DES ATOMES.

« Il sait ce qui pénètre en terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y remonte. Ceux qui ne croient pas disent : ' L'heure ne nous viendra pas'. Dis : "Par Mon Seigneur, très certainement elle vous viendra. C'est (Lui) le Connaisseur de l'Inconnu, rien ne lui échappe fût-il du poids d'un rien dans les cieux comme sur Terre. Et rien n'existe de plus petit ni de plus grand qui ne soit écrit dans un livre explicite"»

Ce passage évoque les échanges matérielles entre la Terre et le ciel. La Terre est continuellement bombardée de météorites et par la radiation cosmique qui arrive à traverser le vent solaire et le champ magnétique de la planète.

Quant au lien entre le contenu de l'Univers et sa fin nous en avons plus largement traité ailleurs à plusieurs endroits.

Des fragments d'une planète sont même parfois éjectées dans l'espace par la chute d'un astéroïde, des roches martiennes ont ainsi atterri sur Terre.

Le passage parle selon les exégètes musulmans de la pluie, des météorites et des *anges* qui montent. Certains y ajoutent déjà au second siècle l'élévation des eaux vers le ciel.

Il paraît être incroyable que le Coran évoque ce qui entre dans la terre et ce qui en sort dans ce même contexte.

Des astrophysiciens se sont installés à de très grandes profondeurs souterraines pour étudier des particules appelées neutrinos qui viennent de l'espace et traversent le sol à toute vitesse, dont la masse devait précisément les aider à entrevoir le devenir de l'Univers évoqué dans ce même passage du Coran, on ne sait pourquoi.

Ses particules ont révélé avoir une masse et une charge, presque nulle mais pouvant influencer la topologie de l'espace-temps et donc son devenir.

Les neutrinos sont si insignifiants qu'ils traversent la planète de part en part et ressortent comme les objets cités dans ce verset.

D'autres physiciens essaient de rechercher en dehors de l'espace terrestre des particules assez rares –bosons, monopôles etc.– qui ont moins de probabilité de s'approcher de la Terre.

Les propriétés des parties infimes de la matière détermineront quand et comment aura lieu la fin des temps, un thème étrangement soulevé dans notre verset, sans qu'aucun exégète n'ait expliqué sur la raison de la juxtaposition de ces idées ensembles.

A-43. 429/9-10 XXXIV CHUTE DE MORCEAUX DU CIEL SUR TERRE.

« Ne voient-ils donc pas ce qu'il y a comme ciel et comme terre devant et derrière eux ? Si Nous le voulions, Nous ferions que la Terre les engloutisse, ou que des morceaux du ciel tombent sur eux »

Les météorites et les météores sont bien des fragments du ciel dont ils sont issus.

Le Coran décrit les astéroïdes comme une partie du ciel, ce qui est un concept nouveau en astronomie.

A en croire le Coran, les arabes pensaient que les météorites étaient des nuages durcis.

Ou s'agit-il de certaines *mauvaises langues* ? Physiquement parlant, le vide quantique même a une réalité physique.

Ailleurs le Coran parle d'un ciel sans fissure ; **Cor. L : 6** : « N'ont-ils pas observé le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et embelli ; et comme il est sans fissure ».

De même que notre corps qui est composé d'atomes séparés de grandes distances à leur échelle, l'Univers est composé des étoiles qui font de l'Univers dans son ensemble comme un énorme objet fait d'étoiles, d'astéroïdes, de planètes etc.

En fait, le ciel étoilé visible depuis Médine devait être impressionnant, ne laissant peut-être pas une fissure sans étoile ?

A-44. 436/13 XXXV PÉNOMBRE - FIN DES ASTRES.

« Il fait que la nuit pénètre dans le jour, et que le jour pénètre dans la nuit. Et Il a soumis le soleil et la lune. Chacun d'eux s'achemine vers un terme fixé »

La pénombre est un mélange de lumière et d'ombre. C'est-à-dire que ce n'est ni l'ombre ni la lumière mais une troisième réalité qui est soulignée ici. Il est intéressant de l'étudier pour émettre des théories sur les lois de l'optique.

La pénombre prouve que la Terre est ronde. Si elle était plate, toute la Planète serait éclairée d'un bout à l'autre dès l'aube.

Nous avons souligné ailleurs que le Coran semble bien décrire une Terre sphérique. Mais le rapport avec la pénombre n'a peut-être pas de rapport dans l'esprit de Muhammad quand il récite ce passage avec cela.

Et quant à la fin des astres, il est désormais reconnu que tous ont une fin obligée dans le temps suivant la loi de l'entropie. Une philosophie coranique pas propre aux astres.

A-45. 439/41 XXXV L'ESPACE NE SE DISSIPANT PAS.

« Dieu retient le ciel et la terre pour qu'ils ne s'éloignent pas. Et si ils s'éloignaient qui d'autre que Lui les retiendrait ? »

Le Coran décrit très clairement l'expansion continue de l'Univers : **Cor. LI : 47**. Peut-être à partir de la région terrestre ? Astrophysiquement, l'Univers est probablement « plat ». C'est-à-dire en bref qu'il a probablement une vitesse d'expansion si bien réglée qu'il ne se vide pas subitement de sa matière. Si son expansion était trop rapide, les objets ne pourraient jamais s'y organiser et il disparaîtrait aussitôt qu'il est apparu, comme le décrit ce passage du Coran. Cela a été déterminé dès la première seconde du big bang. Ailleurs, le Coran évoque également l'empêchement de la chute du ciel contre la Terre, considérant l'Univers depuis la Terre : **Cor. XXII : 65**. Nous avons déjà fait ailleurs l'analyse critique et rationnelle de ces approches, nous n'y revenons pas ici.

A-46. 442/38-40 XXXVI MOUVEMENT RAPIDE DU SOLEIL ET POSITIONS DE LA LUNE : TRAJECTOIRES SÉPARÉES.

« Le soleil court vers un point qui lui a été assigné. La lune s'amincit dans ses stations jusqu'à devenir une palme vieillie. Le soleil ne viendra pas toucher la lune et la nuit ne vaincra pas le jour. Chacun vogue selon un mouvement courbé »

Le mouvement apparent du soleil est relativement lent. Mais un nomade se déplaçant vite aura sans doute l'impression que le soleil le poursuit littéralement.

En fait, selon les calculs des experts, le soleil fonce dans l'espace comme une cartouche ; il fonce en direction de l'apex situé dans la constellation de Véga avec l'ensemble de la Voie Lactée, avec une telle vitesse qu'il parcourt près de 18.000.000 de kilomètres par jour, en déplacement réel.

Il est donc bien techniquement parlant exact qu'il *court* dans le ciel, contrairement à son (!) apparente lenteur vue depuis la Terre - illusion. Vu depuis la Terre, le soleil semble être infiniment moins loin qu'il ne l'est dans la réalité - certaines croyances anciennes supposaient qu'elle entrait dans la terre le soir- et ne semble pas courir mais paraît bien lent ; il parcourt 180° en 12h00, soit 0,25 degrés par minute ou 15° en une heure.

Ce qui ne surprend pas à priori du moi pour une personne qui ne bouge pas, une personne qui se déplace sur de grandes distances rapidement aura l'impression d'être suivie par l'astre brûlant.

Cela rappelle comme la Terre aussi bouge en suivant le soleil qui fonce en réalité. Le même passage évoque ensuite les positions ou phases de la lune. Cela est intéressant, car, en fait, le mouvement du soleil se fait vers un point de l'espace ; vers l'apex, situé dans la constellation de Véga, et il a un mouvement propre.

Alors que la lune est liée au soleil gravitationnellement et a donc une position relative. Le mot *manâzil* contient bien ce concept de relativité, puisqu'il signifie poste, station etc.

Mais ce détail n'a de sens que littéral, il est impossible pour un homme du Moyen-Âge d'envisager que la Terre poursuive le soleil en mouvement dans l'espace. La fin du passage est un rejet des anciennes superstitions voulant que la lune avalerait le soleil lors d'une éclipse laissant la Terre dans les ténèbres éternelles, nous y lisons que le soleil ne viendra pas toucher la lune et que la nuit ne devancera pas le jour.

La lune fait le tour de la Terre en 29 jours, tandis que la période de révolution apparente du soleil autour de la terre fait 366 jours. Le mouvement apparent de la lune est donc toujours plus important que celui du soleil, et c'est donc toujours la lune qui semble s'approcher du soleil et jamais le contraire comme le précise ce verset, parfait : **« Le soleil ne viendra pas toucher la lune ni la nuit ne vaincra le jour. Chacun vogue selon un mouvement courbé ».**

En outre, il y a un aspect du sens littéral du verset qui est également intéressant mais qui était impossible à savoir à l'époque de la composition du Coran, le soleil ne se dilate pas pour venir toucher la lune et que la taille apparente du soleil et de la lune fait que ces deux astres ont une taille apparente presque égale vu depuis la Terre.

Par conséquent, concernant le fait que la nuit ne dépassera jamais le jour, il faut remarquer que le soleil est infiniment plus grand que la lune et les croyances moyenâgeuses voulant que la lune mange le soleil nous plongeant dans une nuit éternelle est absurde. La démystification de cette peur des éclipses vieilles comme le monde est donc très intéressant dans ce verset, peut-être plus que ce que Muhammad aurait jamais espéré pouvoir le formuler.

A-47. 446/6 XXXVII ETOILES VISIBLES DEPUIS LA TERRE, PAS COLLÉES À UN FIRMAMENT MAIS PLUS PRÈS DE LA TERRE.

« Nous avons décoré le ciel terrien d'un décor : les étoiles »

Ce passage aussi est original apparemment propre au Coran, puisqu'il dit que des étoiles décorent le *premier ciel* appelé « ciel terrien ». Alors que les anciens croyaient que les étoiles étaient le fin fond de l'Univers réel. Le ciel visible est donc seulement un fragment du ciel Universel dans la cosmogonie coranique. Selon la tradition, il existerait sept *cieux* superposés, dont le premier est appelé *samâ ad-dunyâ*. Nous voyons cela chez tous les *muhaddithîn* dont El-Bukhârî et Abû Dawûd. C'est bien ce premier ciel qui est décrit comme contenant les étoiles de la voie lactée. Ce qui ressort de la cosmogonie grecque antique qui situait les étoiles au fin fond de l'Univers et les quelques planètes dans des couches théoriques inférieures.

A-48. 453/10-1 XXXVIII ARMÉE CÉLESTE EMPÊCHANT NOTRE APPROPRIATION DES BIENS CÉLESTES.
« Ou bien ont-ils en leur possession les biens des cieux et de la Terre et ce qui se trouve entre eux. Eh bien, qu'ils y montent par les voies. Une armée de coalisés, ici-même, sera mise en déroute »

Les difficultés inhérentes aux voyages aérospatiaux ajoutent du mystère à ce passage du Coran. Il semblerait que ce passage évoque les biens des *paradis*. Ce qui n'empêche que pour voyager dans l'espace, il nous faudrait vraiment surmonter maintes difficultés. Sans doute un homme du Moyen-âge devait-il concevoir cette impossibilité avec beaucoup plus de simplicité.

Pratiquement, il nous faudrait posséder une source d'énergie très importante pour atteindre un autre système stellaire.

Et ce ne sont pas certainement pas les dimensions surréalistes de l'Univers qui vont favoriser l'humanité pour l'obtention d'une source d'énergie suffisante pour traverser l'espace intergalactique.

En effet, pour atteindre l'étoile la plus proche du soleil, Proxima du Centaure, il faut un minimum de deux ans de voyage à la vitesse limite de 300.000 kilomètres par seconde. Vitesse limite de la lumière qu'il nous est physiquement impossible de violer. En effet, comment assurer la cohésion atomique à cette vitesse ?

La théorie relativiste exclut qu'une particule puisse franchir cette barrière de façon catégorique. L'univers connu qui s'étend constamment a des confins qui s'arrêtent à 13.000.000.000 d'années lumières actuellement.

A ces difficultés s'ajoute encore le problème de subsides alimentaires et médicaux. En effet, que mangeraient les individus du vaisseau spatial pouvant se déplacer à la vitesse de la lumière jusqu'au prochain lieu de ravitaillement ?

En imaginant que nous parvenions à fabriquer un écosystème dans le vaisseau capable d'alimenter les voyageurs, il faudrait pouvoir augmenter la production pour subvenir aux besoins de leur descendance, puisque le voyage durerait des générations entières, sans oublier qu'il faudrait une école pour former les prochains scientifiques parmi les membres de l'équipage.

A cette difficulté se rajoutera la difficulté à fabriquer un vaisseau qui ne sera pas en panne et qui résistera aux agressions cosmiques, comme le bombardement des radiations cosmiques impitoyables et d'une violence inouïe.

Et nous n'avons soulevé qu'une infime partie des problèmes d'un voyage humain intergalactique. Car à une échelle de temps plus vaste, les hôtes du vaisseau se croisant entre eux subiront avec le temps des aberrations génétiques et deviendront biologiquement handicapés. Bref, encore une fois le réalisme du Coran lance ce défi, et il est d'une pertinence indiscutable encore à ce jour.

Selon le Coran, l'Univers est protégé par une armée céleste. Il faut probablement comprendre des *anges*, mais pas seulement. Nous y reviendrons plus loin, car le Coran mentionne l'existence d'êtres vivants animaux et humains sur d'autres terres dans les cieux. Si nous essayions de nous l'approprier, nous serions attaqués par ces armées sur la Terre-même. I

Il est en réalité fort probable que des formes de vie évoluées en avance sur nous existent quelque part dans l'immensité de l'univers. A plusieurs endroits, le Coran évoque clairement l'existence d'organismes vivants dans l'espace, rejoignant des croyances antérieures hindouistes et autres.

Mais les coalisés mises en déroute sur Terre le seront peut-être par des guerres humaines empêchant le progrès pour coloniser l'espace ? Cette lecture aussi a été choisie par certains exégètes musulmans.

Il faut noter que le Coran parle de richesses extraterrestres, et envisage d'aller s'approvisionner dans l'espace, soulignant qu'il est envisageable de vouloir y accéder par des trajets et dit certes que nous n'en sommes pas les possesseurs. Or, il faut penser qu'il est fait allusion au *Paradis*.

Des versets affirment que Dieu a soumis pour nous ce qui est dans ce ciel et que la Terre n'est qu'un berceau : **Cor. 10: XLIII** Ce verset étudié ici nous interdit de prétendre aux biens de tous l'Univers. L'Univers est si immense que si nous empruntions les voies cosmiques, notre espèce serait décimée avant que nous n'atteignions le bord de l'Univers. A deux endroits, dont ce présent verset, le Coran parle d'une armée céleste qui empêchera fuir de l'espace-temps.

L'autre verset est même Apocalyptique : **Cor. 33-8 : LV**. Même si le Coran parle très clairement d'organismes vivants animaux ou humains dans l'espace, il faut sans doute comprendre qu'il devrait s'agir d'*anges*. Un concept différent étant sans aucun doute très éloigné de ce qu'une personne de l'époque peut envisager objectivement. Les allusions aux organismes vivants ailleurs que sur Terre sont très clairs, mais sans absolument aucune profondeur philosophique.

A-49. 458/5 XXXIX TERRE SPHÉRIQUE - GÉODÉSIQUE.

« Il enroule la nuit sur le jour, et Il enroule le jour sur la nuit »

Ce passage est le plus explicite dans le Coran en ce qui concerne la sphéricité de la Planète. Nous avons déjà mentionné ailleurs que selon le Coran, la Terre est composée d'une demi sphère multipliée par deux, avec deux levants et deux couchants. Ici, nous lisons textuellement *Yukawwiru* ce qui signifie que l'objet autour duquel s'enroulent la nuit et le jour est une boule : *kuwrah*.

Le grossissement du soleil tel un ballon, pour se rapprocher de la planète Terre est dite ; **Cor : p.586/1-11 LXXXI** : **« izâ'l chamsu kuwwirat »**.

Selon Ibn Taymiyyah, la croyance bédouine à l'époque était que la Terre était une demi sphère, et effectivement, vu depuis le sol désertique, un observateur ingénieux peut concevoir une telle géométrie de façon intuitive.

On peut observer que la bosse d'un chameau qui s'éloigne disparaît en s'enfonçant au sol. Rappelons-nous les problèmes qu'a causés un tel concept en Occident à cause de son sens irrationnel –Et pourtant elle tournait.

Le Coran n'interdit donc bien, non seulement pas cette approche, mais elle la démontre même comme étant exacte. Pas choquant, puisque dès l'Antiquité la sphéricité de la Terre était déjà défendue.

On nous rapporte d'Ibn Abbas –fils d'un l'oncle du prophète- que la Terre est sphérique et Ibn El-Hazm disait que la Terre est sphérique et que celui qui dit qu'elle est plate est débile.

Cor. P.446/4-7 XXXVII : *«Votre Seigneur est en vérité Unique ; Seigneur des cieux et de la Terre et de ce qui est entre eux, et Seigneur des Levants ».*

Cor. P. 364/46,53 XXV : *« N'as-tu pas vu comment Ton Seigneur étend l'ombre ? S'Il avait voulu, certes Il l'aurait faite immobile. Puis Nous lui fîmes du soleil l'indice ; puis Nous la saisissons -pour la ramener- vers Nous avec facilité ».*

L'ombre de la Terre se projette effectivement en cône vers le ciel –vers Dieu. Nous étudierons les versets concernés à mesure que nous y arriverons dans notre lecture du Saint Coran. Le sens littéral du verset permet une telle conclusion certes étonnante.

Mais il est très peu probable qu'un homme de l'époque de culture moyenne puisse envisager une telle image.

Nous avons cité ailleurs qu'Al Biruni (H. 351-428) évoquait même déjà la rotation de la Terre bien avant N. Copernic (H. 851-921). S'il n'eût pas de succès il ne fut pas mis au bûcher.

L'idée de la sphéricité de la planète ne posa en islam aucun problème philosophique, excepté chez certains fanatiques, sans conséquence comparable aux difficultés rencontrés chez nous en Europe.

A-50. 459/6 XXXIX PROVENANCE CÉLESTE DE LA MATIÈRE ORGANIQUE ET DES ÉLÉMENTS ATOMIQUES, PANSPERMIE.

« **Et Il a envoyé pour vous huit couples de bestiaux** »

L'origine substantielle des animaux est céleste en effet. Mais pas dans le sens mystique. Puisque la matière première dont les êtres vivants sont faits proviendrait des nuages de poussières interstellaires.

Il se peut que l'origine de la vie soit apparue sous une forme de vie cellulaire ou moléculaire ayant atterri sur Terre il y a plus de 3.000.000.000 d'années de cela. Les animaux ont été envoyés substantiellement sur Terre depuis l'espace (molécules voire organites) et ensuite biologiquement depuis les océans par un processus d'évolution virtuelle ; -comparer avec : **Cor. XXI : 30.**

A-51. 465/67 XXXIX TERRE ET CIEL PLOYÉS COMME DES ROULEAUX D'ÉCRITURES.

« **Ils n'ont pas estimé Dieu comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la Terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans Sa Main Droite** »

Difficile de se représenter l'image que devait se faire un homme de l'époque à la lecture de ce passage du Coran. Astronomiquement parlant, il faut croire que le super amas de galaxies où se situe la Terre pourrait s'effondrer pour former un super trou noir local comparable à la forme initiale de l'Univers.

Comme il faudra, aussi, que l'Univers présent devienne plus tard un vide immense écorché de toute matière -encore une intuition surprenante, comparer avec : **Cor. 1-11 LXXXI** ; les particules de matière s'étant transformées en trous noirs à travers tout l'Univers. Ce passage parle des cieux au pluriel, lesquels seront roulés tel des rouleaux de longs papyrus selon un autre passage déjà étudié : **Cor. p.331/104 XXI**. Le Coran évoque très explicitement un Univers qui va vers un déchirement, une division et une disparition matérielle. Nous lisons bien « *Les cieux seront pliés dans Sa Main Droite* », il s'agit bien d'un pluriel.

A-52. 474/64 XL L'HOMME COMME CRÉÉ DANS LE COSMOS.

« **C'est Dieu qui a assigné pour vous la Terre comme station et le ciel comme habitât. Et Il vous a donné forme - quelle belle forme Il vous a donnée** »

Le Coran situe la Terre et le ciel terrestre dans un Cosmos immense comme étant un habitat paisible. En fait, à l'échelle cosmique, la Terre est curieusement un lieu d'habitat bien tranquille. Des événements d'une violence extrême – supernovas, chocs entre étoiles, chutes d'astéroïdes ou de comètes sur d'autres objets, violence des rayonnements cosmiques etc. -, sont actifs à travers l'espace dont nous sommes protégés ici. Et il doit exister d'autres planètes habitables, peut-être habitées ?

A-53. 477-8/9-12 XLI CIEL DE FUMÉE ET NÉBULEUSES - ORDRE DE LA CRÉATION DANS LE CORAN.

« Dis : ‘ Renierez-vous Celui Qui a créé la terre en deux périodes, et Lui donnerez-vous des égaux ? Tel est le Seigneur de l’Univers. C’est Lui qui a fermement fixé les montagnes au-dessus d’elle, l’a bénie, et lui assigna ses ressources alimentaires en quatre périodes, pour ceux qui t’interrogent. Il S’est de même établi au ciel qui était en fumée et lui dit, ainsi qu’à la Terre : ‘Venez tous deux, bon gré, mal gré’. Tous deux dirent : ‘Nous venons tout obéissants’. Il décréta d’en faire sept ciels en deux périodes et révéla à chaque ciel sa fonction. Et Nous avons décoré le ciel terrien (le premier ciel, la Voie lactée) de lampes (les étoiles) et l’avons protégé »

Certaines personnes comparent volontiers la cosmogonie Coranique à la cosmogonie Biblique, alors que la Cosmogonie dans le premier est fort différente. La Bible ne cite pas de ciel en fumée ni les autres cosmogonies antérieures au Coran. Il faut croire que cette originalité est permise par la vision dans le ciel d’Andromède. Et si les étoiles étaient nées depuis un genre de fumée ? Tabari compare le mot *dukhân* avec de la vapeur, et décrit l’évaporation des eaux pour la formation des étoiles.

Il est actuellement accepté que la matière organique ou peut-être même les premières cellules vivantes se sont formées dans un nuage de poussière qui entourait la Terre vers 4 à 5 milliards d’années dans le passé.

Lorsque la vie apparût sur Terre, une infinité d’étoiles de la première génération ayant explosé formaient des nébuleuses à travers tout l’Univers, qui était né alors seulement 8 à 9 milliards d’années plus tôt.

Le soleil existait alors déjà depuis un certain temps –quelques centaines de millions d’années. Historiquement, l’idée de la formation du système solaire depuis une nébuleuse a été conçue pour la première fois par René Descartes dans son *Principia philosophiae* en 1600 que le système solaire serait née depuis une matière primordiale animée par des tourbillons qui donneront le soleil et les planètes.

Emmanuel Kant décrit dans *Philosophie naturelle*, en 1755, un nuage de gaz s’effondrant par gravitation pour former le système solaire avec le soleil et les planètes. Or, le Coran évoque un genre de fumée dont le ciel et la Terre sont issus dans ce passage.

La tournure stylistique de ce passage suggère que le stade de fumée a précédé la formation de la Terre, puisque la création a été achevée en six *jours divins* et que le Coran cite six jours –deux jours pour la création de la Terre et quatre jours pour sa formation- et revient pour dire « de même » et reparler des deux jours de la transformation du ciel et de la Terre depuis un genre de fumée.

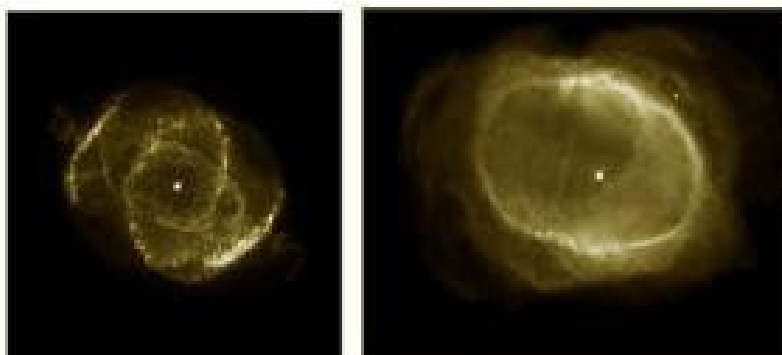
Cela pour préciser que c’est également Dieu qui a créé les ciels en parallèle.

Mais il est encore une fois assez délicats de déterminer si un raisonnement aussi sophistiqué a été fait sur une intuition de Muhammad qui récitait ces versets, ou s'il tenait cela comme un fait avant ce verset.

L'observation des étoiles a concrètement dévoilé deux générations d'étoiles. La première génération d'étoiles est entourée d'éléments légers remontant à l'apparition de l'Univers. La seconde génération dont le soleil fait partie et la quasi-totalité des étoiles encore existantes sont composées d'éléments lourds, produits de l'explosion des étoiles de la première génération. D'ailleurs une partie assez importante de la Voie Lactée contient toujours des traces de cette poussière intersidérale à travers toute la Galaxie, il en est de même pour l'Univers observable dans son ensemble.

Faisons à présent une explication détaillée des découvertes modernes. Les étoiles de la première génération ont donc explosé (premier cycle) formant les nébuleuses de poussières et de matières organiques inter-galactiques qui remplit depuis lors l'Univers dans son ensemble (comparable au *ciel en fumée* coranique dont Dieu aurait formé les *sept cieux* ensuite).

Le soleil et la première étoile sont les deux premières périodes de la formation de la Terre en substance et en forme. Selon le Coran, la Terre se forma ensuite en quatre périodes supplémentaires : formation du relief et création de la vie.



**Photos de nébuleuses, le système solaire est né dans une fumée de gaz et de poussières similaire, dont des traces subsistent encore dans tout l'Univers : Cor. XLI : 11.
A comparer avec de la fumée contenant des étincelles (étoiles).**

Il faut beaucoup de bonne volonté et de manque de sérieux pour voir dans ces quatre jours les ères géologiques au VIe Siècle. Notre avis est qu'il est plus que probable que par le mot *yawm* il faut comprendre des *jours divins de création*, mais les versets distribuent ces périodes très différemment ; deux pour le relief, et deux pour la distribution des vivants. Par ailleurs, il ne faut pas chercher plus de profondeur dans ce passage.

Le Coran ne semble pas accorder d'importance à l'ordre exact de la *création*. Il cite le plus souvent les cieux avant la Terre, mais parfois il parle d'abord de la Terre. Au verset **Cor. XXI : 30**, il décrit même le ciel et la Terre comme un tout uni.

Au début de ce passage le Coran explique le cas spécifique de la Terre, à la fin du passage il explique ce qu'il en fut de tout le restant du *ciel*. Et revient sur le fait que les autres étoiles décorent le *ciel terrien* : « *Et Nous avons décoré le ciel terrien de lampes (les étoiles) et l'avons protégé* ». Soulignons néanmoins que le Coran ne dit pas que le ciel en fumée ne contenait rien d'autre que la Terre.

Il est à remarquer que la fumée se compose de gaz et de poussières, ainsi que des cendres incandescentes, ayant peut-être permis une telle comparaison à partir d'observation du ciel. Nous avons cité un commentaire de Tabari, qui voyait dans cette fumée plutôt un genre de vapeur s'élevant depuis la Terre.

Le passage décrit la formation de *l'univers* actuel. Le ciel est décrit comme déjà formé plus tôt ; ce qu'un autre passage du Coran confirme apparemment. Nous y lisons ; **Cor. p.584/27-33 : LXXIX** : « *Êtes-vous plus ardu à créer ou bien le ciel ; qu'Il a pourtant construit ? Il a élevé son faite et l'a rendu homogène. Il a assombri sa nuit et a fait surgir son aube. Quant à la terre, après tout cela Il l'a étalée. Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage* ».

La formation de la Terre a matériellement commencé dès le premier instant -comparer avec : **Cor. XXI : 30** : « *Le ciel et la Terre formaient un seul tout et Nous les avons tout de suite séparés* ».

A-54. 478/12 XLI LE CIEL AYANT UNE PROFONDEUR.

« *Nous avons décoré le ciel le plus proche de lampes (les étoiles)* »

Le Coran décrit l'espace comme très vaste. Il décrit l'ascension d'*anges* vers 'Allah en un *jour* long comme 50.000 ans terrestres. Si le hadith décrivant l'*ascension* de Muhammad est authentique, il est intéressant de comparer une image décrite dans le hadith au verset susmentionné. L'animal mythique nommé *Al-Burâq* transportant le corps spirituel de Muhammad vers le *Trône d'Allah* était sensé se déplacer si vite qu'il parcourait la distance au point d'atteindre instantanément un point visé de l'œil. Les étoiles qui décorent le ciel terrien sont situées à l'intérieur du ciel le plus proche et il existe encore d'autres cieux situés au-delà selon ce passage. Il est remarquable que le Coran qui parle bien à la troisième personne du singulier pour expliquer la formation de la Terre passe à la seconde personne du pluriel pour expliciter la fonction de tous ces objets qui se trouvent dans l'espace terrien : « *Ensuite Il se tourna vers le ciel qui était fumée et lui dit ainsi qu'à la Terre. (.) Ainsi avons-Nous décoré le ciel terrien avec des étoiles et l'avons protégé.* ». Faut-il bien comprendre que ces objets étaient déjà *créés* et qu'il s'agit d'une organisation secondaire ?

A-55. 482/53 XLI DES SIGNES EN EUX-MÊMES ET DANS L'UNIVERS.

« Et Nous leur montrerons Nos signes dans l'Univers et en eux mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que cela (le Coran) est Vérité. Ne suffit-il pas que Ton Seigneur soit Témoin de toute chose ? »

Des signes, c'est-à-dire des indices *Divins* témoignant de sa *toute-puissance*. En effet, les sciences nous ont révélé les dimensions inimaginables de l'Univers et de l'anatomie humaine. C'est en s'inspirant de ce verset que le savant concordiste Zindânî a contacté des experts dans divers domaines pour faire son lecture concordiste du Coran, dans son livre intitulé : *Ceci est la Vérité*. M. Yassin Kassab cite également ce verset dans son livre intitulé *Gloire à Dieu. Les mille vérités scientifiques du Coran*. (Éditions Essalam, 2007)

A-56. 483/5 XLII CIEL TENDANT À SE FENDRE ET PRINCIPE D'HOMOGENÉITÉ.

« Peu s'en faut que les cieux se fendent depuis leur faîte quand les Anges glorifient Leur Seigneur »

Nous avons expliqué plus haut comme l'espace-temps ne subit pas de distorsion et que chaque point qui le compose et le constitue reste stable. L'ensemble des forces exercées sur chaque point de l'Univers fait qu'il n'y ait pas de direction privilégiée. Dans le cas où une direction serait privilégiée l'espace se déchirerait et la matière qui s'y trouve aussi suivrait.

Le principe cosmologique qui décrit l'isotropie de l'Univers et son homogénéité est reconnu par les astrophysiciens et soutenu par l'observation.

Il faut probablement penser en lisant ce verset, qu'un arabe du Vie Siècle devait comprendre par ce passage coranique, la distribution régulière des étoiles dans le firmament. Dans la conception coranique, l'espace a également une profondeur avec à l'intérieur des étoiles. Nous en avons parlé supra nous n'y revenons pas ici.

A-57. 489/10 XLIII TERRE, BERCEAU DE L'HUMANITÉ.

« C'est Lui Qui vous a donné la Terre pour berceau et vous y a tracé des sentiers »

L'idée de décrire la Terre comme un berceau est très intéressant. Car la Terre est ainsi citée comme un endroit passager dont l'homme peut sortir pour continuer son expansion. Le Coran évoque même, dans plusieurs versets l'idée que l'Homme peut aller dans l'espace, s'il y croit. Ce qui en revanche, est dit impossible dans deux versets respectifs cités ailleurs c'est une conquête de l'espace immense comme si nous en étions les vrais maîtres ou de nous en évader avant l'Apocalypse. Spirituellement, la Terre est un berceau d'où les humains doivent aller au *Paradis* ou à l'*enfer*.

A-58. 486/29 XLII VIE ANIMALE DANS TOUT L'UNIVERS ET RENCONTRE AVEC D'AUTRES FORMES DE VIES POSSIBLE.

« Et parmi Ses Signes il y a la création des cieux et de la Terre et ce qu'il a disséminé comme êtres vivants dans les deux. Il est Capable de les réunir quand Il le voudrait »

Ici le Coran dit que des formes de vies animales existent dans tout l'Univers. Le mot *Dâbbah* signale tout être déambulant avec des pattes. Le Coran dit ailleurs que tout les *Dâbbah* ont été créés d'eau. La fin de ce verset évoque une rencontre possible avec certains de ces êtres extra terrestres *si Allah le veut*. Le Coran parle de même ailleurs d'êtres intelligents sur des planètes comme la nôtre qui reçoivent des révélations tout comme les *terriens*. Mudjâhid comprenait de ce passage, comme beaucoup d'exégètes anciens ou récents, qu'il existe des animaux à travers les cieux, avec des terres comme la nôtre. Cela figure dès les premières exégèses du Coran. Mais n'est pas une innovation du Coran, pareilles croyances existaient déjà de longue date. Ibn Abbas aussi évoque cela dans son approche du Coran. La question de la vie ailleurs est donc fondée en islam par des compagnons suivant les propres enseignements de Muhammad. Ce qu'il faut tout de même préciser ici, c'est que ce concept bien réel est fondé dans le Coran de façon nette n'a pas de conception philosophique ou spirituelle plus profonde. Excepté peut-être que plusieurs passages du Coran semblent attribuer une origine céleste aux *djinn*s qui iraient et viendraient des *cieux*.

A-59. 496/10 XLIV LE CIEL APPORTANT UNE FUMÉE VISIBLE.

« Eh bien, attends le jour où le ciel apportera une fumée visible »

Un des dix grands signes de la *fin des temps* serait une fumée visible depuis la Terre. Le Coran parle ailleurs de séismes très importants, il est géologiquement fondé qu'il puisse y avoir lors de grands séismes, des failles qui se fassent par terre et que de la fumée volcanique surgisse. Ou alors ce sera la chute d'un météorite qu'évoque également le Livre qui soulèvera cette poussière dans le ciel ; **Cor. p.525/35-6,44 LII** : « *Ont-ils été créés depuis rien, ou bien seraient-ils eux-mêmes les créateurs ? Ou ont-ils créé le ciel et la Terre ? (.) Et s'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : "Des nuages durcis"; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés* ». Cela est littéralement cohérent. Est-il nécessaire de souligner qu'il s'agit probablement d'une coïncidence ? Beaucoup d'exégètes musulmans sérieux ont vus dans ce verset une chose déjà réalisée du vivant de Muhammad. Après un vœu du *prophète* contre les Mecquois la sécheresse très longue causa un pareil phénomène, Qurayche prie le prophète d'implorer Dieu pour qu'il pleuve et le ciel aurait été immédiatement comme foudroyé de nuages et le sol fut submergé d'eaux (Rapporté notamment par *El-Bukhârî* dans *-as-Sahîh-ul Jâmi-*). Difficile de fonder une interprétation scientifique sur un tel hadith. Ailleurs, la fumée est citée chez Muslim comme un des dix signes qui se dérouleront à la chaîne pendant le retour de Jésus. En tout cas, cette coïncidence est étonnante pour ce qu'elle est.

A-60. 501/24 XLV LE TEMPS NE FAIT PAS VIVRE OU MOURIR.

« Ils dirent : 'Il n'y a pour Nous que la vie d'ici-bas. Nous vivons et mourons et seul le temps nous fait périr' ; Ils n'ont là-dessus aucune connaissance, et ne font que suivre des conjectures »

Qu'est-ce que le temps ? Le temps n'est étudié scientifiquement que depuis quelques décennies, et nous en ignorons trop la réalité. Il s'écoule de façon continue et n'intervient donc pas dans les processus de la vie et de la mort. Une expérience en physique quantique d'une célèbre université -celle de Genève- tendrait à prouver qu'à l'échelle atomique le temps n'existe en fait plus. Nous avons traité du processus de la mort concernant ce verset, dans le chapitre : Biologie. Il s'agit ici d'une approche philosophique intéressante.

A-61. 502/3 XLVI LES CIEUX EXISTANT RÉELLEMENT POUR UN CERTAIN TEMPS.

«Nous n'avons créé les cieux et la Terre que réellement et pour un terme fixé»

La forme de l'Univers et son existence dépendent de l'instant initial où l'Univers a été créé. S'il avait une densité trop faible il se serait vite désagrégé, et s'il avait une trop grande densité il se serait effondré à nouveau pour devenir un trou noir. Il semblerait que la densité est juste ce qu'il faut pour avoir un univers plat sans courbure et très homogène. Ce qui rajoute à la longévité de l'Univers en effet la magnitude du big bang est prodigieusement précise. Le verset rend un témoignage d'un questionnement vieux comme le monde, pourquoi la matière subsiste dans le temps. A-t-elle une fin ?

A-62. 518/6 L CIEL SANS FISSURE.

« N'ont-ils pas observé le ciel au-dessus d'eux, comme Nous l'avons bâti et embelli ; et comme il est sans fissure »

Plus nous regardons loin dans l'espace, plus la répartition de matière apparaît homogène, soutenant le principe cosmologique. A l'époque de la révélation, seule une infime partie des étoiles et planètes recouvrait le ciel de façon si élégante. La question de l'homogénéité de l'espace évoqué dans le Coran relève d'un concept considérant l'espace comme un élément à part entière. Selon des croyances grecques antiques le ciel était une coupole dont l'au-delà était fait de feu. Les étoiles étaient du feu qui transperçait la voûte céleste. Le Coran situe, lui, nous l'avons vu plus haut, les étoiles visibles dans l'espace proche de la Terre et évoque une multitude de cieux dénués de trou ou fissure.

Les trous noirs, ce sont des lieux de l'espace qui sont protégés d'une telle défaillance –des failles– qui est vue par les astrophysiciens comme une censure cosmique –Roger Penrose. Les trous noirs sont cachés de tout observateur extérieur et nous permettent d'éviter des nombres infinis que ces objets nous conduisent à imaginer et qui rendraient toute la physique caduque.

Un objet continue de tourner à l'endroit où le trou s'est formé qui permet d'oublier les lois physiques qui ont abouti à un tel événement.

La collision de deux trous noirs produit des ondes de chocs gravitationnelles qui permettraient à partir de 2020, Lisa, un interféromètre spatial consistant en trois satellites, de détecter directement les chocs de trous noirs.

Une preuve directe de leur existence. Jusqu'ici leur existence est trahie par la déviation des objets environnants.

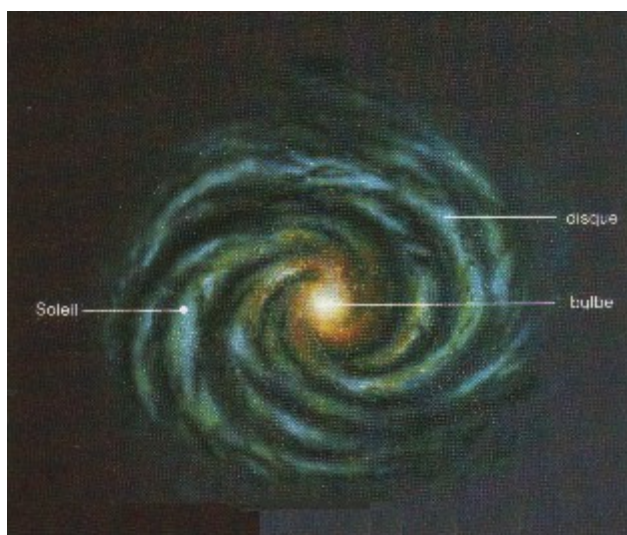
La matière est distribuée dans l'espace de façon homogène. Comme l'espace n'est pas fissuré et n'a pas une orientation privilégiée –isotropie– : plus nous observons loin, plus de nouvelles étoiles apparaissent là où nous notions un espace plus sombre.

A-63. 521/7 LI VOIE-LACTÉE : PREMIER CIEL CORANIQUE ?

« Par le ciel aux voies parfaitement tracées »

Le Coran qui parle de sept ciels compare ici le ciel terrien à un ciel aux voies parfaitement tracées. La Voie Lactée a en effet une forme merveilleuse en réalité. Et les Ancien Grec l'ont appelé la voie lactée –qui constitue l'ensemble des étoiles observées dans le ciel la nuit- en imaginant que les *dieux* y ont laissé une traînée de lait en faisant leur *ascension*.

Le fait que le soleil se situe assez loin du noyau de la galaxie fait que nous avons une vue d'ensemble de celle-ci qui est très belle quand le ciel est dégagé.



Représentation numérique de la Voie Lactée vue depuis l'extérieur.

A-64. 522/47-9 LI L'EXPANSION DE L'UNIVERS ET LA VIE.

« Et le ciel Nous l'avons bâti de Nos Mains, et Nous en sommes l'Extenseur. Et la Terre Nous l'avons étalée et de quelle excellente façon Nous l'avons nivelée. Et de toute chose Nous avons formé des éléments de couples »

Ce passage Coranique est sans doute le premier écrit historique à évoquer l'expansion de l'Univers littéralement.

Nous lisons que l'expansion continue : « *wa innâ la Mûsi'ûn* ». Nous avons vu que le Coran évoque ailleurs que le ciel et la Terre étaient conçus en une seule masse au commencement **Cor. XXI : 30**, et cité les commentaires des compagnons de Muhammad.

Ici, le Coran évoque l'expansion de l'Univers juste avant de parler de l'étalement du sable par le vent pour en faire un très joli berceau.

Nous ne nous attardons pas pour démontrer la justesse de notre traduction des versets pour ne pas alourdir inutilement notre travail, mais précisons tout de même ici, que le mot *Mûsi'* est dérivé du mot *wâsi* qui signifie 'large', 'vaste'.

La lettre *mim* en fait un nom commun 'Elargisseur'. Comme pour le mot Muslim, qui signifie en fait islamisé. Ou *Muhyî* –un des noms d' Allah, dérivé du mot *Hayy* (vie) : Celui qui donne la vie, etc.

Un hypothèse étrange fondée sur la théorie des cordes appelée inflation branaire suggère qu'une brane et une anti-brane à chacune trois dimensions voyageant (?) dans un espace à 10 dimensions se touchent de sorte à produire l'énergie du big bang et celui de l'inflation.

Cette théorie étrange –comment un espace isolé à trois dimensions peut-il voyager dans un autre espace à 10 dimensions ? s'avérait fondée.

Il serait drôle de noter la ressemblance de cette théorie hasardeuse avec ce passage du Coran, qui explique la création de l'Univers avec les Deux Mains de Dieu, et puis son expansion.

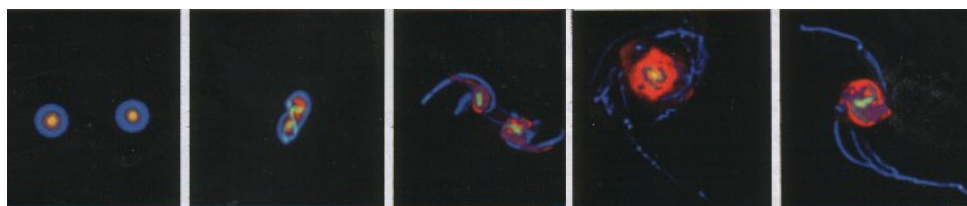
Il y a des éléments de couples parmi les particules, parmi les végétaux et parmi les animaux – nous en traiterons plus largement dans la rubrique Biologie.

A-65. 523/5-10 LII CIEL TOURBILLONNANT, UN EFFET GRAVITATIONNEL ?

« Le jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement »

Lors du *Jugement* sur Terre, le ciel tourbillonnera. En fait, le Coran parle peut-être ici de l'atmosphère, visible par l'œil humain. Mais cela n'est pas aussi explicite qu'il pourrait paraître. Ailleurs, le Coran parle des cieux enroulés comme des rouleaux de livres. Il est difficile d'imaginer comment Muhammad devait visualiser cette image en récitant ce passage. Or, la Voie Lactée devra se lier à la Nébuleuse d'Andromède et ils s'enrouleront vraiment comme des rouleaux de papyrus. Mais à une vitesse très lente à l'échelle humaine pour comparer cela à un tourbillonnement.

Ce type de connaissance étant évidemment inconcevable à l'époque même par le plus ingénieux des philosophes. Peut-être faut-il chercher une explication ailleurs, dans un hadith de Muslim, on rapporte que Muhammad aurait dit que la longueur des jours va rétrécir au point de passer comme des éclairs. Dans ce cas, le ciel tourbillonnerait. Un tel phénomène est-ce possible ? En fait, quoi que cela semble inconcevable à priori, selon certaines estimations, l'axe de la Planète bougera à terme pour que la rotation de la Terre devienne chaotique. Et cela, bien après que la vie ait disparue sur Terre depuis longtemps déjà.



État de deux galaxies qui se percutent et s'enroulent l'un contre l'autre.

A-66. 525/35-6,44 LII ONT-ILS CRÉÉ L'UNIVERS ? - DES FRAGMENTS DU CIEL TOMBANT.

« Ont-ils été créés depuis rien, ou bien seraient-ils eux-mêmes les créateurs ? Ou ont-ils créé le ciel et la Terre ? (.) Et s'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : - "Des nuages durcis" ; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés »

Le verset présent parle du paradoxe de l'existence de l'Univers. Alors qu'il devrait ne pas exister s'il n'y avait rien eu de spécial, et soulève le problème du solipsisme et de l'anthropocentrisme. Nous avons étudié supra le problème de la réalité de l'existence de l'Univers et l'approche de la physique théorique à plusieurs occasions. La fin du passage évoque aussi comme des morceaux du ciel tombent sur Terre. Cela serait évoqué pour la première fois dans le Coran, alors que les hommes ignoreraient cela jusqu'alors. Ce verset évoque apparemment un châtement par la chute d'un objet céleste qui foudroiera les hommes. Nous en avons déjà parlé ailleurs.

A-67. 526/1 LIII FUITE D'UNE ÉTOILE.**« Par l'étoile quand elle s'évade »**

Le mot *hawâ* signifie étymologiquement « air ». Il signifie symboliquement la liberté, le bon plaisir ou la passion. Le passage semble évoquer, en apparence, la fuite d'une étoile de son système gravitationnel. Cet événement est assez rare et a été observé par de grands télescopes comme étant un événement réel. A ne pas confondre avec les étoiles filantes, qui sont en réalité des météorites issues également d'explosions d'étoiles massives. Il est permis de comprendre ici la chutes d'étoiles filantes, la probabilité d'imaginer qu'une véritable étoile file de sa position étant délicate pour l'époque de Muhammad.

A-68. 527/28 LIII CE QUE VAUT UNE HYPOTHÈSE.**« (.) alors que la conjecture n'emportera rien de la vérité »**

Une hypothèse ne peut pas tenir lieu de preuve. Elle peut tout au plus demander vérification par une preuve ; il nous faut donc rester vigilant à ce propos. Une leçon philosophique du Coran étonnante.

A-69. 528/1-2 LIV DIVISION DE LA LUNE.**« L'heure approche et la lune s'est fendue. Et s'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : 'Une magie persistante' »**

Selon la tradition pleine de croyances invérifiables, lorsque des mécréants ont demandé un miracle à Muhammad, celui-ci a montré la lune du doigt et celle-ci se serait séparée en deux morceaux –Sahîh d'El-Bukhârî. Muhammad Hamidullah y voit un prodige ayant laissé une trace encore visible sur la lune.

Les Russes ont photographié une fissure traversant la lune d'en haut jusqu'en bas par son milieu dont l'épaisseur moyenne est de 14 kilomètres, donc impossible à voir à l'œil nu depuis la Terre. Hamidullah collecte ensuite d'autres traces *historiques* retrouvées en Inde sensées témoigner de cet événement *grandiose*. Dans son *El Madjmâ'al fatâwâ*, Ibn Taymiya raconte que lors d'un voyage en Inde il aurait remarqué un temple avec deux demi lune à son faite. Ayant interrogé les moines, on lui aurait enseigné que leurs ancêtres avaient construit ce temple ayant observé la division de la lune en deux dans le passé.

Remarquons qu'entre le Vième et le VIième siècle où ce miracle a eut lieu, nous ne trouvons presque aucune trace écrite tant les scribes étaient rares de ce côté à cette époque précise. Scientifiquement, le fait de croire qu'un objet de la taille de la lune (qui fait un tiers de la Terre) se divise en deux et se rassemble ensuite est simplement impossible.

Il faut vraiment la ferveur de la foi pour croire en pareille chose.

Le nom de la fissure évoquée par Muhammad Hamidullah sur les cartes rapprochées de la lune est appelé Radley Rille.

A ne pas confondre avec une 'vallée magmatique' lunaire elle, de 150 kilomètres de long et de 1,5 kilomètres de large, nommée Hadley Rille, déjà plus importante donc que les vallées similaires sur Terre.

La lune possède d'autres fissures encore, mais la fissure dont nous parlons ici évoquée par Haùidullah et qui tient du même nom de Radley que pour le Radley mountain, traverserait toute la lune de part en part, au point que le journal Guardian en parlait avant le lancement d'Apollo 15, le 30 juillet 1971, qui devait entre autres étudier cette fissure nommée Radley Rille.

La division de la lune, l'ascension de Muhammad et la révélation du Coran sont trois des *miracles* les plus importants de Muhammad mentionnés dans le Coran. Un autre *miracle* du *prophète* figure encore dans le Coran, lors d'une bataille Muhammad aurait prit une poignée de sable qu'il aurait lancée et qui aurait miraculeusement atteint chacun des soldats adverses, les menant à la défaite : **Cor. VIII : 17.**

Les hadiths rapportent encore beaucoup de *miracles* du prophète de l'islam qui ne figurent pas dans le Coran :

Multiplication de pains et de dattes, augmentation de la quantité de lait et d'eau, témoignages d'une pierre et d'un cerf de sa *prophétie*, appel exhaussé immédiatement pour la pluie et son arrêt, remise en place de l'œil d'un combattant dans son orbite qui devient plus performant qu'avant, exorcisme d'une fillette avec la vision du génie noir et poilu s'enfuyant, ouverture des portes du savoir pendant une oraison, explication détaillée des visions en direct à des disciples d'événements se déroulant à des kilomètres de Médine et confirmation ultérieure, etc.

Dont le Coran ne fait aucune mention, faisant état d'un rationalisme généralement très éloquent. Au point que plusieurs experts e critique de l'histoire ont voulu voir dans les *miracles* mentionnés plus haut des exagérations ultérieures, sans que le texte original n'ait de connotation de miracle.

Un avis que nous ne partageons pas. Les textes sont explicites et contraires au lois de la nature.

A-70. 530-1/49-50 LIV TOUTE CHOSE CRÉÉE AVEC MESURE - CRÉATION EN MOINS D'UN CLIN D'ŒIL.

« Nous avons créé toute chose avec mesure et puissance, et Notre ordre ne fût que comme un clignement de paupière »

La mesure est ce qui caractérise le mieux les êtres qui peuplent le Cosmos. Le mot traduit par 'mesure' est *biqadar* ce mot est dérivé du mot *Qdr* et signale en fait une force ou une puissance (*el Qâdir*) et en même temps, la mesure et une détermination (*el Qadar*). Ce passage est avec les versets **Cor. XXI : 30** & **Cor. LI : 47** une description très intuitive de la *création* de l'Univers qui évoque à notre plus grand étonnement la découverte du big bang. La conception d'un dieu omnipotent y doit sans doute beaucoup. Sachant que l'Univers est apparu avec une puissance phénoménale et que les particules constituantes de toutes choses ont été formées dès la première seconde, ce verset est particulièrement ingénieux. Cela ne demande en réalité même pas d'explication supplémentaire ; mais il est intéressant que ce passage nous précise comme la *création* s'est faite en un temps aussi court. Ce que la découverte du big bang a démontré suscitant notre grande stupéfaction. Selon la théorie dominante, la grande bataille qui a eu lieu entre la matière et l'antimatière pour l'existence n'a laissé subsister qu'une infime partie de la matière. La quantité de matière qui a survécu à la destruction lors de cette création de l'Univers a une densité adaptée à la vitesse d'expansion de l'Univers et les particules de matière sont conçues de sorte à s'organiser en atomes, en molécules et en tout ce qui est dispersé dans l'Univers, tout cela en un clin d'œil.

Le caractère grandiose de cette épopée qui commença dans un objet si petit qu'il est comparable à une simple particule dans laquelle le temps et même l'espace naissent en fait quasi instantanément, et puis la destruction de la quasi totalité des particules de matière et d'antimatière comme pour creuser un fossé si profond entre le chaos et l'ordre ; et les lois qui déterminent les propriétés des particules sont si puissantes que nous ne pouvons que nous émerveiller rien que par le fait de nous représenter ces événements mentalement.

Il y a aussi une dimension métaphysique très intéressante dans cet extrait. La *création* est comparée dans ce passage et ailleurs à un *ordre Divin*. Or la physique théorique décrit les événements comme des lois, au point que le temps même disparaît à un certain point des calculs à l'échelle quantique. A l'échelle subatomique, la matière disparaît pour laisser place à des formules mathématiques pures. A cela s'ajoute une autre chose étrange, puisque la théorie prévoyant que dans certains cas deux particules jumelles subissent les transformations en parallèles de façon simultanée et malgré la distance qui les sépare a été vérifiée contre toute attente rationnelle. Il est certain que cette lecture de la physique contemporaine a ouvert concrètement une brèche dans la philosophie matérialiste pour faire de la place au concept de dieu et beaucoup de penseurs s'en inspirent depuis environs un siècle. Mais le rôle de la science n'est pas de se prononcer sur la spiritualité. Et l'avant Planck demeure toujours une zone que la science est simplement incapable d'explorer.

A-71. 531/5,7-8 LV LE SOLEIL ET LA LUNE EXISTANT SUIVANT UN CALCUL - EQUILIBRE COSMIQUE ET BIOLOGIQUE.

« Et le soleil et la lune en tant que calculs. Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi l'équilibre »

La physique théorique décrit tous les objets qui occupent l'espace-temps comme des ondes et des calculs. Les événements sont décrits par des matrices et des ondes mathématiques et auxquelles nous ne trouvons pas d'équivalent dans le monde macroscopique. L'équilibre obtenu par la densité idéale de l'Univers et les variétés des végétaux qui stabilisent les écosystèmes nous montre comme ici encore le Coran est très pertinent à travers toute sa simplicité. Pythagore prétendait que la réalité des choses était en réalité conçue de nombres ou de formes géométriques. Ce verset semble quelque peu confirmer cette affirmation qui est aussi remise à jour en physique théorique.

Un autre détail intéressant, est que l'état du système solaire actuel qui a présidé l'apparition de la vie sur Terre est intrigant. Puisque l'équilibre de la lune autour de la planète, la distance de la planète au soleil et la vitesse de rotation et de révolution de la planète ne sont pas immuables du tout. Parce qu'il faut savoir que les autres objets du système solaire exercent également une influence gravitationnelle sur la Terre et la lune. Donc leur déséquilibre est probant et attendu par les astrophysiciens, ce que le Coran décrit brillamment ailleurs : **Cor. p.249/2 XIII**. La lune a joué un rôle vital puisqu'il a probablement permis à la chiralité de se stabiliser en brassant les masses d'eaux contenant les acides aminés. En agitant les masses d'eaux il a permis au climat d'être ce qu'il est et à la vie de s'épanouir dans les fonds aquatiques. Mais cet équilibre est calculé pour une brève durée de temps où la vie et l'homme jouiront momentanément. Après quoi la scène sera transformée. Le fait de constater et d'admirer cet ordre dans le système des planètes a dû inspirer ce passage du Coran de façon très spontanée.

A-72 532/17 LV EXISTENCE D'UN MONDE OPPOSÉ AU VIEUX MONDE ?

« Seigneur des deux Levants et Seigneur des deux Couchants »

Ce verset montre qu'à l'opposé de la Planète le soleil se lève et se couche de même que sur cette face-ci. Quand le soleil se couche ici (sur les terres connues du fond de la Chine au Gibraltar et à l'Irlande) il se lèvera là-bas (sur le Nouveau Continent) et quand il se couche là-bas il vient se lever ici. Dans un autre verset nous lisons simplement ceci ; **Cor. P.446/4-7 XXXVII** : « *Votre Seigneur est en vérité Unique ; Seigneur des cieux et de la Terre et de ce qui est entre eux, et Seigneur des Levants* », car le soleil se lève tout autour de la Terre, y compris là où pour nous c'est le Couchant. Les deux faces de la planète sont habitées mais deux océans les séparent : l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique. Muhammad décrivait assez clairement la Terre comme une sphère, mais il est insensé de penser qu'il ait cru que l'autre hémisphère fut habité.

A-73. 532/33-8 LV FUIR DU COSMOS : JET DE FEU - CIEL ROUGE CUIR ÉCARLATE (FIN DES GALAXIES, GÉANTES ROUGES).

« Oh ! Peuples de djinns et d'humains ! Si vous pouvez traverser les domaines du ciel et de la Terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'avec une autorité. Lequel des bienfaits de Votre Seigneur nierez-vous ? Il sera alors lancé contre vous un jet de feu et de fumée. Et vous ne serez pas secourus. Puis quand le ciel se déchirera et sera rouge écarlate comme du cuir rouge »

Ce verset est un verset pratiquement futuriste. Il nous enseigne que vers la fin des temps, il y aurait des hommes alliés à des *djinn*s qui voudraient traverser l'espace pour éviter l'*Apocalypse*. Devraient-ils donc essayer de sortir de la brane de notre univers pour tenter d'atteindre une autre brane ?

Mais ils seraient empêchés de faire ce pas ultime par des jets de feu et de fumée (météorites ?). Le ciel sera alors rouge.

Troublant comme image, puisque le soleil devra devenir une géante rouge et une grande quantité des étoiles peuplant la Galaxie devront comme lui devenir rouges. Nos lointains descendants, ces êtres du futur pourraient-ils vraiment tenter de générer un trou noir quelque part dans l'espace, d'y former un tel trou pour ensuite traverser l'espace-temps avant la fin des temps, n'ayant pas pu trop s'éloigner de la Planète par rapport à l'immensité d'un univers grandissant à une vitesse exponentielle. Cette idée de fuir la Terre avant sa fin est proprement géniale.

Dans le dictionnaire de Kasimirski le mot *nafadha*, traduit ici par sortir signifie traverser un corps de part en part, passer outre. On peut théoriquement établir donc un parallèle avec la théorie des trous de vers. Mais l'hypothèse des voyages dans les trous noirs est remis en question récemment –voir supra p. 15.

Peut-être s'agit-il d'un autre genre de propulsion pour quitter les frontières de notre propre univers ? Et si cette prophétie pouvait réellement se concrétiser dans un futur lointain ?

A-74. 536/75 LVI POSITIONS RELATIVES DES ÉTOILES DANS L'UNIVERS TRÈS VASTE.

« Non ! Je jure par les positions des étoiles »

Le texte dit bien « les positions », et en réalité les étoiles ne sont pas dans un vrai mouvement par rapport à la Terre. C'est plutôt la Terre qui bouge, alors que chaque étoile a une position relativement stable –à notre échelle du temps– dans son propre système gravitationnel par rapport à l'ensemble de l'Univers en expansion, et en rapport à la Terre. Cependant, l'usage du mot *mawâki* n'interdit pas formellement que les étoiles puissent tourner autour de la Terre.

Une croyance de l'époque.

A-75. 541/25 LVII LE FER PROVENANT DE L'ESPACE.

« Et Nous avons fait descendre le fer, dans lequel il y a une force redoutable »

Selon l'astrophysique moderne, le fer ne peut pas avoir été produit dans le système solaire, il doit s'être formé dans une étoile géante pour avoir une telle masse atomique. Le fer situé au cœur de la planète aussi provient de l'espace car le soleil ne peut pas l'avoir produit avec sa faible énergie. En outre, la plupart des météorites sont ferreuses –sidérites– et alimentent encore en cet instant la Terre en fer par tonnes. Nous estimons à 10.000 tonnes la masse de météorites et micro-météorites tombant sur Terre en un an, et nous pensons qu'entre 6 et 10 % de ceux-ci sont des sidérites – fer-nickel.

Il est étonnant de trouver un tel verset dans le Coran, la force du fer aurait-elle un lien avec l'attribution d'une origine céleste ? Difficile à dire.

A-76. 562/3-5 LXVII CIEL SANS DISPROPORTION NI FISSURE - PROJECTILES FAITS D'ÉTOILES.

« Celui qui a créé sept ciels superposés sans que tu voies de disproportion dans la création du Tout Miséricordieux. Ramène le regard, y vois-tu une quelconque brèche ? Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche des lampes -étoiles- dont Nous avons formé des projectiles pour lapider les Démon »

Nous avons déjà traité plus haut de la question de l'homogénéité de l'espace-temps, et la conception possible de l'homogénéité de la disposition des étoiles dans le ciel, ainsi que l'importance capitale pour sa stabilité et pour son existence. C'est là une des arguments décisifs pour affirmer que l'Univers aurait une origine dans le temps.

Les météorites évoquées ici, sont constituées par la matière stellaire, quand une étoile explose en supernovæ elle propulse des météorites dans l'espace, comme s'il s'agissait d'une bombe à fragmentation super géante. Les atomes sont tous produits dans les étoiles, sauf l'hélium et l'Hydrogène. Les météorites sont le produit de l'explosion d'étoiles composées initialement d'hélium et d'hydrogène transformés de façon violente en éléments lourds et puis en météorites.

Les trous noirs sont des lieux de l'espace protégés d'une défaillance vue par les astrophysiciens comme une *censure cosmique* – Roger Penrose.

Les trous noirs sont cachés de tout observateur extérieur et nous permettent d'éviter des nombres infinis que ces objets nous conduisent à imaginer et qui rendraient toute la physique caduque.

Un objet continue de tourner à l'endroit où le trou s'est formé qui permet d'oublier les lois physiques qui ont abouti à un tel événement. Elles empêchent les visiteurs d'y pénétrer tel une super porte blindée inviolable détruisant tout intrus s'en approchant de trop.

A-77. 563/15,16 LXVII OURAGAN DE PIERRES VENANT DU CIEL ET VENT SOLAIRE.

« Êtes-vous à l'abri que Celui Qui est au ciel vous enfouisse en la terre ? La voici qu'elle tremble. Êtes-vous à l'abri de ce que Celui qui est au ciel vous envoie contre vous un ouragan de pierres ? »

Parfois il arrive qu'un volcan explose et que des vents puissants dispersent les grains crachés par le volcan. Parfois, lors d'un tremblement de terre, les eaux souterraines remontent en surface liquéfier la terre de sorte que les objets qui se trouvent en surface coulent sous la terre qui va sécher ensuite ayant ainsi englouti les constructions. Parfois aussi, un groupe de météorites laissé par le passage d'une comète est traversé par la Terre et peut être accéléré par les vents solaires pour chuter sur Terre formant proprement un ouragan de pierres venant de l'espace visible depuis la Terre. Il y a eut des témoignages de tels événements dans le passé, il ne faut pas chercher là un véritable anachronisme.

A-78. 568/3-4 LXIII LES VOIES COSMIQUES : TOPOLOGIE DE L'UNIVERS.

« Et qui vient de Dieu, le Maître des voies d'ascension. Les Anges, ainsi que l'Esprit montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans »

Selon ce passage les *anges* suivent des voies pour leur *ascension* dans l'espace. Des spécialistes en astronautique sont en train de chercher les clés pour une ascension dans des voies plus faciles où ils seront accélérés par la gravitation comme dans un tunnel, cela à la N.A.S.A. et depuis la fin du deuxième millénaire. Il existerait très probablement des chemins spéciaux à travers l'espace où nous croiserions un minimum d'objets et où nous serions orientés spontanément de région en région par les champs de gravitation des objets croisés. Ce verset donne en tout cas une idée intéressante sur la conception de la profondeur du ciel à l'époque, d'autant plus que dans l'imaginaire et les croyances des *anges* devraient se déplacer très vite.

A-79. 577/7-9 LXXV CIEL ÉBLOUISSANT - POSITIONNEMENT DE LA LUNE AU MILIEU DU DISQUE SOLAIRE SANS LE CACHER.

« Lorsque la vue sera éblouie, et que la lune sera engloutie ; et que la lune et le soleil seront unis »

Suivant ces prédictions le ciel deviendra éblouissant vers la fin des temps alors la lune disparaîtra dans le soleil-même.

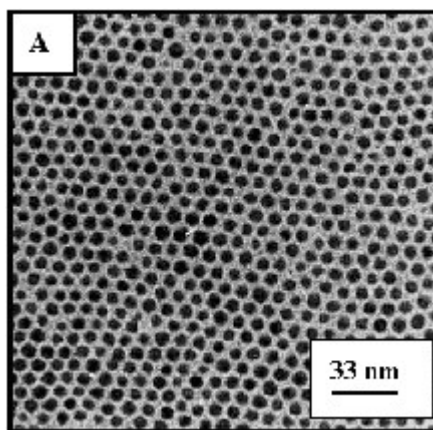
Nous savons actuellement que le soleil deviendra précisément de plus en plus resplendissant - vue depuis la Terre - au fil du temps tandis que la lune s'éloignera progressivement de la Terre, se rapetissant. Le soleil devra en épuisant ses réserves d'hydrogène provoquer une contraction de son noyau et un gonflement des couches superficielles de sorte à devenir cent fois plus grosse qu'actuellement et rouge ; et il occupera la plus grosse partie du ciel visible.

La lumière et la température sur Terre seront si élevées (jusqu'à 1000°C) que les mers s'évaporeront et la surface de la planète, ne sera plus qu'un océan de laves. Tout cela dans probablement 7,65 milliards d'années. Probablement que la lune chutera même finalement dans le soleil. Le passage du livre est encore une fois assez troublant.

Plus étonnant encore est de constater dans l'exégèse de Qurtubî que la vue sera éblouie du fait que le soleil aura énormément grandi. Il dit que la lune disparaîtra dans le soleil en s'unissant à lui et souligne que le mot *Khusuf* utilisé pour décrire cet événement, qui signifie également éclipse vient dans ce second sens ailleurs dans le Coran ; **Cor. XXVIII : 81** : « *Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison* ».

A-80. 579/15-6 LXXVI CRISTAUX D'ARGENT ?

« Et l'on fera circuler parmi eux des récipients d'argent et des coupes cristallines, en cristal d'argent dont le contenu a été savamment dosé »



Nanocristaux d'argent fabriquée en laboratoire. Un nanomètre égale 1/1.000.000.000^e de m.

Selon ce passage, les croyants auraient des coupes en cristaux d'argent au *Paradis*. En fait la principale propriété des matériaux cristallisés est leur homogénéité. De l'argent cristallisé serait donc très résistant. Des scientifiques de l'Université de Delaware aux États-Unis ont mis au point un composite possédant des pores microscopiques environs vingt milles fois plus petits que ceux des cristaux réalisés jusqu'ici. C'est un mélange savamment dosé de perles de latex et de micro-sphères en or qui réfléchit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. En outre d'autres scientifiques fabriquent, en microélectronique et pour la fabrication de pansements, des nanocristaux d'argent, cela depuis quelques années. La possibilité pour des métaux de se cristalliser n'est connue que depuis les progrès spectaculaires en physique et en chimie. Il est donc presque anachronique de trouver cela dans un ouvrage aussi ancien que le Coran.

A-81. 580/8-10 LXXVII ETOILES S'EFFAÇANT (FOSSILE DE L'ÉTOILE QUI S'EFFACE!) - CIEL FENDU - MONTAGNES PULVÉRISÉES.

« Quand donc les étoiles seront effacées, et que le ciel sera fendu, et les montagnes pulvérisées »

Nous avons déjà évoqué ailleurs qu'une des particularités du Coran est de citer différentes fins pour les étoiles, en sortant du cadre de la chute finale des étoiles sur Terre. Ici, il est fait allusion à leur effacement. Une belle image qui peut évoquer le fait que les étoiles qui sont situées loin dans l'espace laissent dans l'espace-temps une trace lumineuse de leur existence qui continue de se propager même après que celles-ci arrivent à leur terme.

Cela, du fait que la lumière produite par celles-ci continue son long chemin dans l'espace à une vitesse de 300.000 kilomètres par seconde, la vitesse de la lumière. Donc quand une étoile meurt, son image continue d'exister dans l'espace jusqu'à ce que la lumière qu'elle a dégagée nous atteigne : après quoi elle s'efface.

Les groupes de galaxies s'éloigneront les uns des autres jusqu'à former des espaces séparés, et l'Univers « se déchirera » de la sorte. Plus loin dans le temps, des trous noirs se désagrégeront et disperseront de la matière dans l'espace-temps de notre univers. L'Univers se déchirera parce qu'à très grande échelle il n'est pas parfaitement homogène.

La suite du passage est cependant assez éloigné des prévisions en géophysique. Les montagnes devraient subir des secousses violentes lors des séismes violents qui sont évoquées dans d'autres versets, cela serait accompagné ou provoqué selon un autre verset et plusieurs hadiths par la chute d'un ou de plusieurs astéroïdes.

Selon la géophysique les montagnes devront à terme fondre littéralement sous l'intense chaleur dégagée par le soleil qui va élever la température sur Terre au point d'amener les roches en fusion et faire s'évaporer les mers, cela durant des millions d'années. Par gravité, le relief de la planète devra se lisser et ressembler à un immense océan de magma.

Après quoi, le soleil devra commencer à se rapetisser et laisser la Terre se refroidir. Les vents solaires –le soleil sera beaucoup plus proche de la Terre– devront alors éroder la surface de la planète avec une violence terrible, arrachant les restes des reliefs –de petites monticules– progressivement.

Cela est la description récente de scientifiques sur le devenir de la Planète à partir de simulations informatiques.

Selon une autre approche, l'érosion peut agir directement sur les failles des plaques tectoniques et empêcher les montagnes de grandir. Nous avons développé ce point ailleurs, voir : **B-26**.

Un autre détail important c'est qu'à l'échelle géologique la principale source de CO₂ est le volcanisme. Le puits du CO₂ le plus important est l'érosion des roches silicatées par les pluies acides. En effet lorsque les précipitations dissolvent le CO₂ atmosphérique ils donnent de l'acide carbonique qui dissout les minéraux contenus dans les roches par érosion.

Donc, volcanisme et érosion des montagnes sont liés aussi. Le relief est enfin généré du fait que l'intérieur de la planète est chaud, poussant sans relâche les plaques tectoniques à se transformer. Or, l'intérieur de la planète refroidit lentement, et avec le temps les mouvements tectoniques doivent s'arrêter.

Le champ magnétique de la Terre bloque les vents solaires capables de détruire sa surface. Or, ce champ serait généré par les mouvements de convection souterrains. Quand au vent solaire, il bloque la radiation cosmique meurtrière qui sans cela détruirait également la Terre.

Quoi qu'il advienne les montagnes sont donc bien condamnées à disparaître. Selon Peter Schröder, Robert Smith et Kevin Apps, de l'université du Sussex situé à Brighton, la perte de masse du soleil en fin de vie fera que la Terre s'éloignera de lui suffisamment pour ne pas être détruit ou avalé.

La Terre devrait échapper à la destruction du soleil in extremis.

A-82. 581/32-3 LXXVII ERUPTION SOLAIRE ?

« Car le feu -de l'enfer- jette des étincelles volumineuses comme des châteaux, que l'on prendrait pour les chameaux roux »

Un éclat de feu ayant l'apparence d'une tête de chamelle rousse et grande comme un château. Nous croirions que le Coran décrit des éruptions comme celles observées sur la surface solaire. Une image très violente, qui doit inciter les croyants à la prudence.

A-83. 582/ 18-19 LXXVIII DES PORTES SE FORMANT DANS LE CIEL.

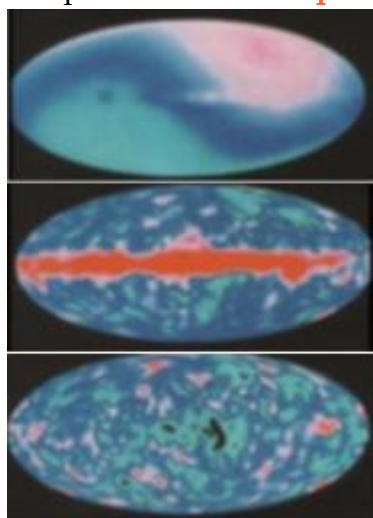
« Le jour où l'on soufflera dans la Trompe vous viendrez par troupes, le ciel s'ouvrira et présentera des portes »

Ce passage parle de l'apparition de portes à la fin des temps. Si il est exact que les trous noirs sont des portes vers d'autres univers, cela est drôle car de nombreux trous noirs vont se former pendant la destruction des étoiles massives. A moins que par porte il nous faut comprendre la naissance d'espaces entre les étoiles ternies ou devenues poussières. Concrètement, à très grande échelle l'Univers est comme un objet matériel, comparable à nous : qui sommes faits d'atomes séparés les uns des autres par des distances énormes à l'échelle des atomes, mais qui, à notre échelle, semblent être un tout soudé.

A-84. 584/27-33 LXXIX LE CIEL AVANT LA TERRE - HOMOGÉNÉITÉ DE L'UNIVERS - TECTONIQUE ET VIE.

« Êtes-vous plus ardu à créer ou bien le ciel ; qu'il a pourtant construit ? Il a élevé son faite et l'a rendu homogène. Il a assombri sa nuit et a fait surgir son aube. Quant à la terre, après tout cela Il l'a étalée. Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage. Et les montagnes Il les ancrâ, pour votre jouissance à vous et à vos bestiaux »

Ce passage du Coran est celui qui dit que la Terre a été créée après le ciel de la façon la plus nette, même si cela est entendu ainsi à d'autres endroits. La suite des détails notés dans ce passage est tout aussi étonnante, puisque nous lisons que le ciel a été rendu homogène. Le mot « *sawwâhâ* » signale que le ciel est égalisé en tous points. Les étoiles sont distribuées sagement dans le ciel. Nous lisons dans la sourate *Al Baqârah* p.5 verset, 29 : « *wa sawwâhunna seb'a semâwat* », « *et -du ciel- il forma en harmonie sept ciels* ». Ce qui rappelle l'homogénéité découverte à plus grande échelle. La petite bulle d'espace-temps qui aurait été un peu plissée aurait été aplanie par une période d'inflation expliquée dans ces versets ; comparer avec : **Cor. p.562/3-5 LXVII.**



Photos de Cobe prouvant que l'Univers est homogène à très grande échelle.

La lumière a été libérée lors d'une transition de phase bien connue actuellement par les astrophysiciens. Le passage cite l'obscurité avant la lumière, rien non plus d'extraordinaire. Mais ce qui est étonnant dans cette sourate à notre avis est que le Coran qui dit que la Terre a été étendue comme un drap sur un certain support -sphérique selon les renseignements d'autres versets étudiés ailleurs-, lie les raisons de cette structure, ce relief, et de cette érosion à la vie qui évolue virtuellement. Les montagnes sont faits *pour notre jouissance* car elles contiennent les sédiments qui rafraîchissent la terre pour être renouvelée et cultivable. Dans ce sens les montagnes peuvent être vues comme de grands plats à l'échelle de la planète dans le Coran. Nous noterons que le passage cite de même l'eau avant les montagnes. Cela est exact. Car l'eau joue un rôle essentiel dans la tectonique des plaques et dans la formation des montagnes et des reliefs.

A-85. 586/1 LXXXI SOLEIL GONFLANT OU LUNE Y TOMBANT - FIN DES ÉTOILES - CIEL ÉCORCHÉ (TROUS NOIRS ?).

« **Quand le soleil gonflera, et que les étoiles deviendront ternes. Et le ciel écorché** »

Nous avons déjà cité le commentaire sur ce passage de Qurtubî, qui dit que le soleil deviendra très grosse et avalera sans doute la lune. Les étoiles qui décorent le ciel actuellement s'effaceront très lentement, perdant de leur éclat devenant des naines blanches. Tandis que certaines étoiles seront même peut-être expulsées hors de l'espace-temps lors de leur effondrement en trous noirs. Le génie de la cosmogonie coranique qui fait que de nombreuses descriptions rejoignent brillamment les prévisions astrophysiques est le concept de destruction progressive de toute chose. Sans exception, une conclusion bénéfique pour les nombreuses prophéties sur la fin de l'Univers selon le Coran.

L'Univers s'obscurcirait complètement et pas une seule étoile ne brillerait dans cent mille milliards d'années. Le ciel sera donc finalement dénudé de son contenu matériel, écorché. S'étendant à une vitesse exponentielle, nous pouvons imaginer le coup final, de l'expansion de l'univers, qui lancera les restes de particules infimes vers l'infini et l'espace ainsi violemment écorché, comme imaginé dans le Coran. Même les atomes devront se transformer en trous noirs suivant la théorie quantique.

En effet, selon une de ses déductions, tous les atomes devraient devenir les atomes de fer après un laps de temps extrêmement long : au bout de 10 exposant 1500 années. Et se transformer en trous noirs au bout de (10 exposant 10) exposant 76, ans. C'est Freeman Dyson qui a établi, par calcul, cette dernière conclusion.

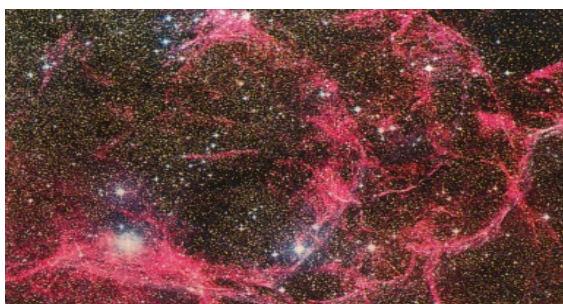
A-86. 586/1 LXXXI FORMATION DES PLANÈTES DU SYSTÈME SOLAIRE.

« **Par celles qui se retirent et se cachent, celles qui courent et balayent** »

La lecture littérale de ce passage permet une description originale de la formation des planètes. *Al Khunnas* signifie se retirer en arrière, se cacher dans un endroit reculé. *al djawâr* signifie graviter, courir et vient de la racine *dj-w-r* qui signale le voisinage, la protection. Les exégètes y ont souvent vus les planètes. En fait, les planètes ont une période de révolution plus lente que la Terre, à l'exception de Mercure et Vénus ; ce qui a pour conséquence qu'elles traînent en arrière et se cachent de l'autre côté du soleil. Ce qui est par contre intéressant c'est le fait qu'elles avoisinent la Terre et la protègent en balayant les débris de météorites et de poussière sur leurs chemins. C'est même en balayant la matière de la sorte qu'elles se sont formées. Dans ce sens ce passage permet une lecture très originale proche de la réalité astronomique, évidemment incompatible avec l'époque de la composition du Coran, que permet encore une fois le style elliptique du Coran.

A-87. 587/1-2 LXXXII LE CIEL SE ROMPANT- ÉTOILES SE DISPERSANT EN POUSSIÈRE.

« **Quand le ciel se rompra, et que les étoiles se disperseront en poussière** »



État d'une étoile après son explosion en supernovæ

La question de l'homogénéité matérielle du *ciel* qui est évoquée à plusieurs reprises dans le Coran a été étudiée déjà ailleurs – voir supra. D'autres étoiles exploseront en supernovæ ou de se disperser lentement en poussière, tout comme se disperseront « *tetherat* » les œuvres des mécréants au jour du Jugement. D'un autre côté les amas et super amas de galaxies se scinderont les uns des autres. La description faite est plutôt réaliste pour l'époque.

A-88. 589/1 LXXXIV CIEL SE DÉCHIRANT : AMAS ET SUPER-AMAS SE SÉPARANT.

« **Quand le ciel se déchirera** »

Idem, voir supra.

A-89. 591/1-3 LXXXVI PULSAR ?

« **Par le ciel et par l'arrivant de nuit. Qui te dira ce qu'est l'arrivant de nuit ? C'est une étoile qui perce** »

Si nous oublions un moment que ce texte date de plus d'un millénaire, nous sommes tentés d'y voir une mention aux pulsars dont le jet puissant de lumière en double cônes traverse même les nuages denses de poussières. Tout pulsar serait né d'une supernova, projetant dans le ciel des débris de météores et de météorites.

Ou bien serions-nous tentés d'y déceler la première génération d'étoiles de tailles extrêmes et de durée de vie très courte qui sont à l'origine de la matière universelle datant de l'aube de la création. Pour ce verset-ci nous n'avons pas une explication plus précise. Les anciens ont également cité des étoiles connues visibles depuis la Terre. Il peut s'agir d'une seule étoile ou d'un type d'étoiles.

A-90. 591/11 LXXXVI CHAMP D'ATTRACTION TERRESTRE ?**« Par le ciel qui fait revenir »**

Ibn Abbas, Mudjâhid, et d'autres compagnons de Muhammad ont compris « qui fait revenir la pluie », déjà selon Tabarî. Faut-il comprendre par cette explication, le champ magnétique et gravitationnel de la Terre ? L'atmosphère est sous l'effet d'un champ d'attraction qui fait que les objets qui sont dans un périmètre proche de la Terre ne s'échappent pas de celle-ci. Les nuages, les oiseaux et nombre de choses ne parviennent pas à s'en aller de la sorte. Adnan Oktar souligne que le champ magnétique de la planète fait également revenir sur leurs pas les particules cosmiques qui autrement irradieraient la surface terrestre et y rendraient toute forme de vie impossible. Faut-il rappeler que cela est inadmissible, car ce type de connaissance est absolument ignoré à l'époque ?

A-91. 592/18 LXXXVIII CIEL FORT HAUT : DIMENSIONS COSMIQUES.**« Et le ciel, comment il a été élevé »**

Le ciel fort haut, dont les étoiles visibles se trouvent dans les environs proches de notre Planète. Il a de telles dimensions qu'il est difficile de se représenter de façon objective pour un profane. Cela a commencé par un univers petit comme un électron. Il a grandi de 60 ordres de grandeur en un instant.

A comparer avec : **Cor. LI : 47.**

A-92. 598/3 XCVII RELATIVITÉ SYMBOLIQUE DU TEMPS.**« La nuit d'al-Qadr est meilleure que mille mois »**

Ce passage évoque comme dans certains autres endroits, mais cette fois de façon symbolique la relativité du temps qui n'a en effet pas de réalité visible. Une bonne action dans cette nuit sainte compte pour une bonne œuvre faite quotidiennement pendant mille mois. Mille mois font environs 80 ans, une espérance de vie convenable pour un homme moderne.

En espérant vivre 60 ans et en espérant ne pas rater de nuit d'*Al Qadr* depuis ses 10 ans, on tombe sur 4.000 ans. A notre époque, il est possible de calculer très précisément les naissances des nouvelles lunes jusqu'à la préhistoire. En nous basant sur la date de naissance de Muhammad, l'année de l'éléphant (l'armée d'Abraha qui vint du Yémen pour détruire la Ka'ba), la période des visions, et en tenant compte des mois intercalaires ajoutés dans le calendrier arabe pour faire concorder le calendrier lunaire aux saisons solaires jusqu'à la fixation définitive du calendrier strictement lunaire par Muhammad, nous pouvons estimer que la mission apostolique chez Muhammad a débuté en novembre 608. Muslim rapporte qu'il s'agirait d'un lundi. Or, Muhammad situe cela dans les 10 jours impairs du mois de Ramadan. Selon nos estimations, il pourrait s'agir du lundi 11 novembre 608, qui doit correspondre au 27 du mois de Ramadan.

GÉOLOGIE

Cette seconde partie considère les versets traitant de domaines concernant la géologie.

La structure géomorphologique de la planète, les propriétés des roches, etc., y sont traités toujours selon le même principe : comparer les affirmations textuelles du Coran avec les données modernes acquises par les découvertes scientifiques vérifiables d'une façon expérimentale.

Nous ne sommes pas étonnés que le Coran s'émerveille devant l'électricité de l'atmosphère, la tension superficielle séparant d'un équilibre hydrodynamique les eaux en fonction de la salinité, le cycle de la pluie, peut-être même les mouvements géologiques.

Tandis que ces points n'ont été étudiés plusieurs siècles après la composition du Coran. Muslim : 2766, rapporte de Muhammad, que Dieu aurait commandé à deux régions de la Terre de se rapprocher l'une de l'autre et que cela fut le cas.

Or cela est un phénomène connu désormais comme scientifiquement possible.

Peut-être faut-il y voir un genre d'éboulement de terrain ?

Nous allons voir, ici encore, l'originalité du style du Coran découlant de sa pure nudité et simplicité à décrire les choses.

Nous allons trouver, dans cette seconde partie de notre analyse du Coran, le cycle de l'eau de l'atmosphère aux profondeurs de la Terre (déjà imaginé un siècle plus tôt par saint Augustin).

Des allusions évoquant le cycle des roches, les changements de reliefs, le fait que l'eau est dite avoir précédé les montagnes actuelles.

La formation des montagnes s'enfonçant dans les profondeurs de la Terre.

Et encore plusieurs autres données.

(§. Page / verset – Sourate)

B-1. 11/74 II GÉOMORPHOLOGIE ET ÉROSION DES PIERRES.

« Puis, en dépit de tout cela vos cœurs se sont endurcis, et sont devenus comme de la pierre ou même plus dur encore ; car il y a des pierres d'où jaillissent des ruisseaux, d'autres se fendent pour qu'en surgisse l'eau, d'autres s'affaissent par crainte de Dieu »

Nous savons aujourd'hui comment les pierres s'érodent effectivement par les cours d'eau et par le vent.

Cela est étudié par une branche des sciences spécifiques : la géomorphologie (l'étude de l'altération et de l'érosion des roches). L'effondrement d'un rocher par crainte de Dieu fait allusion au Miracle de Moïse à son peuple qui demanda de voir son dieu se manifester.

Nous ne comptons pas entrer ici dans d'autres explications métaphysiques, soulignons simplement que parfois des rochers s'effondrent de même suite à de longues érosions etc. Soulignons également que le Coran qualifie d'une façon similaire comme une prosternation, la position des arbres dont les racines sont orientées vers le bas, l'extension sur le sol de l'ombre etc.

B-2. 25/164 II NUAGES ENFERMÉES DANS UN CYCLE CIEL-TERRE.

« Certes dans la création des ciels et de la Terre, dans l'opposition de la nuit et du jour, (.), dans la variation des vents, et les nuages assujettis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a un signe pour un peuple qui raisonne »

Ce verset est l'un des plus éloquents du livre, car il dit que les nuages sont assujettis entre le ciel et la Terre.

En effet, ceux-ci montent et descendent sans relâche dans un cycle infatigable, liés par la gravitation terrestre : **Cor. LXXXVI : 11**. Les nuages se forment en surface et montent en altitude, s'assemblent et se déplacent pour précipiter ailleurs. Tout cela suivant les variations des courants d'airs.

Nous avons déjà cité supra que certains compagnons de Muhammad parlaient de ciel faisant revenir la pluie. Saint Augustin a écrit sur le cycle des eaux un siècle plus tôt, le Coran explore cela encore une fois et cela n'a rien de si miraculeux.

Ce passage évoque également un signe dans la variation des vents. Intéressant car, réellement, les vents déterminent tous les mouvements des nuages. De même, la nuit et le jour jouent bizarrement un rôle important dans le cycle des vents, car le passage continu de la nuit au jour permet à la planète de maintenir sa température stable.

Faute de quoi, l'eau gèlerait sur la moitié de la planète et le climat serait également différent sur l'autre face dans le cas où la rotation de la Terre durerait trop longtemps ; et si la rotation s'accélérait, la température générale augmenterait et la vie sur Terre serait bouleversée depuis les profondeurs des océans qui jouent un rôle vital dans la photosynthèse. Il est impossible de déterminer jusqu'à quel point tout cela était clair dans l'esprit de Muhammad, mais le sens littéral des versets -nous allons en citer d'autres ailleurs- est, il est vrai, assez précis pour l'époque, du moins pour un lecteur moderne.

B-3. 45/266 II TOURBILLON CONTENANT UN FEU : AIR STABLE DANS L'ŒIL D'UN CYCLONE, BOULES DE FEU.

« Et qu'un tourbillon contenant du feu s'abatte sur son jardin et le brûle ? »



Photo d'une foudre en boule ; Cor. p.45/266 II :
« et qu'un tourbillon contenant du feu s'abatte sur son jardin et le brûle ? »

Nous savons désormais que parfois, une boule de feu se forme lors des orages, qui se déplace de façon étrange et peut provoquer un incendie. Ce phénomène soutenu depuis l'Antiquité, mais longtemps nié, a été photographié et pris en vidéo plusieurs fois.

Deux physiciens –Eli Jerby et Vladimir Dikhtyar– ont réussi à produire une boule de feu en laboratoire, en concentrant de l'énergie à l'aide de micro-ondes dans un petit espace confiné d'une dizaine de centimètre, le faisceau de micro-ondes étant focalisé précisément sur un point de 3 millimètres.

Les scientifiques obtinrent alors une colonne de feu produite par la matière ainsi arrachée du point de contact au sol qui finit par se condenser en une boule de 3 centimètres durant une fraction de secondes. La couleur terne rouge orangée et le mouvement lent, ainsi que l'aspect quasiment liquide de la boule rappellent qu'il s'agit d'un phénomène de combustion.

Cela aussi confirme les enseignements de ce verset.

B-4. 140/99 VII EAU PROVENANT DE L'ESPACE ?

« Et C'est Lui qui, du ciel fit descendre l'eau. Puis par elle, Nous fîmes germer toute plante, de quoi Nous fîmes sortir une verdure »

Il est possible que ce passage du Coran évoque simplement les nuages apportant la pluie. Mais un hadith fait dire à Muhammad qu'un météorite devrait tomber dans le futur faisant pleuvoir et fertilisant la planète déshydratée.

Ce hadith, authentique ou pas, nous permet de repenser au passage critiqué ici sous cet angle aussi. La découverte d'eau dans des météorites prouve que l'origine de l'eau est spatiale au début. La datation de ceux-ci révèle que l'eau devait exister dans l'espace terrestre alors que la planète n'était pas encore formée.

Certains astrophysiciens pensent que c'est la lune qui a apporté l'eau sur Terre en venant la heurter et s'en détacher pour finalement se mettre en orbite autour d'elle. En fait l'eau proviendrait à 10 % de comètes et pour le reste d'astéroïdes comme nous l'avons expliqué ailleurs.

B-5. 144/125 VII PRESSION EN ALTITUDE.

« Et puis, quiconque Dieu veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'il s'efforçait de monter au ciel »

La pression baisse en effet avec l'altitude et il devient difficile de respirer quand nous montons fort haut dans le ciel. L'air diminue progressivement à mesure que nous nous élevons en altitude. Ce que toute personne ayant gravi des montagnes sait.

Encore un verset que les concordistes utilisent dans leur zèle à voir des miracles partout. Les hadiths rapportent plusieurs fois Muhammad arpentant les monts de la Mecque...

B-6. 146/141 VI VARIÉTÉS VÉGÉTALES.

« C'est Lui Qui a créé les jardins treillagés et non treillagés ; ainsi que les palmiers et la culture aux récoltes diverses ; l'olive et la grenade, d'espèces semblables et différentes »

La variété des végétaux rend les forêts plus stables et résistantes aux changements du climat. Nous reviendrons là-dessus dans l'étude d'autres versets. Les dégâts de la terrible tempête qui a ravagé les boisements en France, fin 1999, auraient été amplifiés selon les spécialistes par le manque de diversité végétal des zones touchées.

Voir aussi : **Cor. p.263/19 XV**. Ce passage du livre fait l'éloge de Dieu qui crée tant de variétés de végétaux.

B-7. 157/57 VII VENTS ANNONÇANT ET APPORTANT LES NUAGES REVIVIFIANT LES OASIS.

« C'est Lui Qui envoie les vents comme un signe de Sa Miséricorde. Puis, lorsqu'elles transportent une nuée lourde, Nous la dirigeons vers un pays mort -de sécheresse-, puis Nous faisons descendre l'eau, ensuite Nous en faisons sortir toutes sortes d'espèces de fruits »

Il s'agit en fait là des éléments de base de la météorologie moderne. Ceux qui en sont informés savent que les vents amènent également avec eux des graines, et que les éclairs fabriquent de l'ozone et enrichissent la terre en azote. Un oasis devenu désert devient très vite revivifié et est très vite visité d'animaux divers en parfois à peine quelques heures ; vu du ciel, la zone où il a plu verdit à une vitesse étonnante, et se peuple d'animaux divers au point que cela devient presque invraisemblable aux yeux des bédouins.

Une équipe de scientifiques britanniques et costaricains de l'I.I.E.D. (abréviation de Institut Britannique de recherche et de Développement Environnemental) a étudié les environs du Barrage du lac Arenal, durant quatre années pour estimer l'effet de la déforestation sur les précipitations. Conclusion : depuis la déforestation, le débit des eaux de rivières n'avait pas diminué mais avait plutôt bel et bien augmenté considérablement permettant une plus grande production d'énergie électrique. Les pâturages recevaient 25% de plus que les forêts tropicales . Ce qui contredisait donc les présupposés des écologistes. Le rôle des végétaux dans le cycle des pluies consiste en l'évapotranspiration, augmentant le niveau d'hygrométrie de l'atmosphère et donc des chances pour qu'il pleuve. L'autre provenance de l'eau des précipitations est l'évaporation des eaux de surface au niveau des points d'eau comme les lacs, mers ou océans. Des chercheurs de l'Université libre d'Amsterdam et de l'Université de New-castle ont conclu dans leur rapport intitulé « From the mountain to the tap » que les racines des arbres aspirant l'eau souterraine avec leurs racines profondes pourraient aggraver la sécheresse des terres arides. Mieux, une équipe de l'ULB (Belgique), de l'Université Ben Gourion de Beersheba (Israël) et de l'Université de Salamanque (Espagne) ont développé un projet pour augmenter les précipitations dans le désert de Negev. Le projet appelé Geshem –pluie, en hébreux- vise à réaliser une île sombre de 1 km² pour augmenter la chaleur locale qui devra accroître les vents ascendants et favoriser les pluies pour une augmentation de 300 ml de précipitations en plein désert.

Or, ce verset évoque bien sûr le verdoisement des oasis au cœur de déserts et non des terres arides et infertiles. Du degré de fertilité de la terre, le Coran parle également ailleurs : **Cor. p.249/4 XIII**. Les vents jouent même un rôle direct dans la production de la pluie, car le vent produit les aérosols qui iront féconder la vapeur d'eau qu'elle aura élevé avant cela en altitude pour provoquer la précipitation des gouttes formées autour des aérosols. Un détail intéressant dans la description du Coran. Plutôt assez précis dans la mesure où le but visé par cet extrait n'est pas de décrire le phénomène mais d'établir un rapport avec le spirituel et le religieux.

B-8. 208/6 X SIGNES DANS L'OPPOSITION NUIT-JOUR SUR TERRE.

« Dans l'opposition de la nuit et du jour, ainsi que dans tout ce que Dieu a créé il y a des signes »

Opposition, « *ikhtilâf* » : c'est-à-dire que la nuit et le jour s'opposent et se succèdent, se mettent dos à dos « *khalf* », dos-à-dos, l'un de l'autre sur la quasi-sphère terrestre. Ce mot signifie également divergence et est interprété par l'alternance des nuits et du jour dû à la rotation de la Terre. Nous ne savons pas si Muhammad voyait cela ainsi en dictant ce passage, mais le sens littéral permet une telle lecture. Le modèle sphérique de la Terre existait à l'époque de Muhammad, et plusieurs passages du Coran semblent montrer que Muhammad concevait la Terre comme sphérique...

B-9. 217/73 X INONDATION PLANÉTAIRE LIMITÉE VERS - 130.000 ANS.

« Ils le -Noé- traitèrent de menteur. Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, desquels Nous fîmes des successeurs sur Terre. Nous noyâmes ceux qui traitaient Nos signes de mensonge »

Le Coran ne fait nulle part mention d'un Déluge qui aurait exterminé toutes les espèces vivantes, même si Noé est dit avoir été commandé de charger des couples de toutes sortes d'espèces suivant le Coran – nous allons étudier plus loin la question sémantique de cette question de chargement d'espèces comme un homme moyen pouvait le concevoir au Moyen-Âge. Au contraire, cette inondation aurait visé, selon les versets coraniques, les seuls mécréants et n'a pas couvert les montagnes, mais a plutôt pris les humains au dépourvu là où ils vivaient avant qu'ils aient eu le temps de gravir quel que mont : **Cor. XI : 38-44.**

La rationalité toute simple du Coran semble avoir épuré le récit biblique dans ces aspects incohérents.

Scientifiquement, la quantité d'eau existant sur Terre, dans les profondeurs et dans l'atmosphère n'est pas en capacité de recouvrir les montagnes, ni d'y détruire les écosystèmes entiers. La destruction des êtres vivants n'est pas décrite dans la version coranique comme cela est le cas dans la version Biblique.

La différence n'est pas négligeable puisque, comme nous allons le voir, toutes les affirmations du Coran sont scientifiquement parlant possibles en théorie, contrairement aux affirmations différentes dans la Bible : **Genèse ; VII : 17-24.** Des versions encore différentes existent également chez nombre d'autres civilisations avec encore d'autres variantes ; nous allons analyser ici la version coranique. Les études croisées en paléontologie, en génétique et en géologie concordent pour situer l'apparition de la race Homo sapiens sapiens au Paléolithique moyen aux alentours de la Mer Rouge.

Une inondation notable aurait-elle donc eu lieu à cette époque ?

Eh bien, oui. Des spécialistes ont constaté qu'il y aurait eu une périodicité d'environ 100.000 ans d'une ère glaciaire à l'autre depuis 1.650.000 ans. Même plus, il a été vérifié que les eaux des mers et océans se sont élevées assez fort justement vers -130.000 ans, ce qui a dû inonder le pourtour de la mer Rouge où se trouvaient apparemment les humains à cette époque, puisque les premiers fossiles d'hommes modernes se trouvent par là.

Ce souvenir a en théorie pu être conservé oralement par plusieurs civilisations à travers le Monde, depuis l'Afrique et la Chine, jusqu'aux Amérindiens. Le langage existait bel et bien à l'époque des premiers hommes selon les spécialistes, tant les linguistes, que les anthropologues ou les paléontologues. Donc l'Homme moderne aurait subi un resserrement génétique sur Terre il y a environ 150.000 ans vers la fin de la glaciation de Riss.

Alors que l'Europe était encore sous les neiges et que les tropiques sous l'équateur subissaient une certaine sécheresse. Environ 15.000 années plus tard, les glaciers ont fondu de sorte que les zones de basse altitude aux pourtours des points d'eaux où devaient se situer nos ancêtres - pour subvenir à leurs besoins en eau - auront été submergées.

Une inondation ayant eu lieu à cette époque, alors que les eaux avaient grimpé progressivement vers l'intérieur des côtes habitées par les hommes a pu causer de solides pertes aux individus d'alors. Cela aurait-il donc marqué les premiers hommes de par l'ampleur universelle de cette montée des eaux, au point que sa mémoire est restée à travers nombre de civilisations allant des Mayas aux Sumériens. Le Coran suggère ailleurs comme les oreilles des sages en ont conservé la mémoire oralement ; **Cor. LXIX : 11-12**. Un autre aspect émouvant du Coran, est que dans sa rationalité typiquement bédouine, il fait un portrait des premiers hommes à travers la figure noachique, de sorte que l'ensemble des caractéristiques qui sont attribuées aux premiers hommes dans le Coran correspond avec cette période évoquée plus haut.

Certaines caractéristiques attribuées aux hommes du temps de Noé, Abel et Caïn, se trouvent à des époques plus ancestrales, mais elles sont toutes réunies la première fois à cette période précise chez les Homos sapiens sapiens. L'usage des pierres de lapidation : **Cor. p.372/116-20 XXVI** remonte par exemple déjà chez Homo erectus suivant une découverte à Dmanisi, des galets retrouvés dans un site de cette région de la planète datent de plusieurs centaines de milliers d'années et ils ont été transportés depuis une rivière située alors à des centaines de kilomètres de l'endroit où ils ont été découverts. Ce qui témoigne qu'ils ont été emportés par Homo erectus ?

Mais les rites funéraires apparus avec Caïn, selon les écritures, datent de l'apparition de l'homme moderne dans cette période, ainsi que les habits, les talismans, le langage élaboré qui se voit dans une organisation pour la chasse. Nous allons traiter de ces domaines plus amplement plus loin.

De telles coïncidences sont sans doute en relation avec plusieurs points, d'abord le Coran parle très peu des *premiers ancêtres*, donc peu de probabilité de glisser dans des anachronismes, ensuite le style très critique et rationnel pour ne pas tomber dans le ridicule explique la simplicité des versets concernés, enfin, il faut penser que Muhammad dans son inspiration et enseignant le Coran aux arabes devait avoir longuement médité sur ce que les premiers hommes auraient dû vivre dans des conditions précaires ?

La standardisation de la finalisation liturgique de la Bible par les massorètes est tributaire de l'influence érudite hellénisante et de la déportation à Babylone, ce qui explique de nombreuses convergences entre le récit biblique et les mythologies du Proche-Orient, babyloniens et sumériens. Les israiliyyat dans lesquelles se fonde la version coranique sont des midrashim des israélites ayant fui Canaan avant et pendant la déportation et ont sans doute joué un rôle dans la charpente du contexte littéraire du Coran. Y compris dans le récit de Noé.

B-10. 219/90 X TSUNAMI POUR MOÏSE ?

« Et Nous ouvrîmes la mer pour les enfants d'Israël »

Certains scientifiques avides de démontrer certains récits miraculeux de l'exode ont élaboré une théorie sur l'explosion du Santorin pour expliquer nombre d'événements relatés dans la Bible.

Sans évidemment soutenir une telle thèse invérifiable sans doute, il est permis de penser qu'un Tsunami aurait pu produire un effet comparable si un séisme eût été produit à cette époque dans la mer Rouge ou en Méditerranée.

Il s'agit dans tous les cas d'un *miracle* attribué à Moïse. L'explosion du Santorin date du règne en Égypte des hyksôs, il est stupide de chercher le passage de la mer rouge des israélites à cette date.

Mais un autre séisme aurait probablement pu, en principe, produire cela à l'époque de Ramsès II. L'idée d'un Tsunami dû à un séisme sous-marin dans le fond de la Mer Rouge ou de la Méditerranée n'est pas interdite, mais cette hypothèse relève de la pure fiction.

En fait la mer Rouge fait plus ou moins 2.250 kilomètres de long et 250 kilomètres de large avec une profondeur atteignant par endroit jusqu'à 300 mètres et elle est située à la jonction de la plaque africaine et de la plaque eurasiatique donc une zone de risques sismiques potentiels.

Lors d'un tsunami les eaux s'enfoncent en profondeur au niveau de l'épicentre du séisme, puis remontent en altitude pour se lancer vers les côtes. La période où les eaux descendant aurait pu permettre à Moïse de traverser le Jourdain qui se retirerait.

Cela est une explication possible mais absolument non vérifiée. Sachons que les vagues d'un Tsunami sont parfois si raides qu'elles ont une forme comparée par les spécialistes à un mur élevé, qui peut atteindre une quinzaine de mètres de haut et théoriquement beaucoup plus encore, voir ; **Cor. XVI : 63** : *« Alors Nous révélâmes à Moïse : "Frappe la Mer de ton bâton !" . Elle se fendit à ce moment et chaque versant devint tel une montagne, énorme »*. Sans soutenir une telle thèse formellement, nous l'avons exposée par souci d'exhaustivité.

B-11. 231/81-82 XI PLUIE D'ARGILE ET VILLE RENVERSÉE DE FOND EN COMBLE.

« Alors les Anges dirent : 'Nous sommes certes des émissaires de Ton Seigneur. Jamais ils ne pourront t'atteindre. Prend ta famille à un moment de la nuit. Et que nul d'entre vous ne se retourne en arrière. Excepté ta femme qui sera atteinte de ce qui doit frapper les autres. Ce qui les menaçait les atteignit à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche ? Et, lorsque vint Notre ordre, Nous rendîmes ses hauteurs aux profondeurs, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argiles se succédant les unes les autres, portant une marque connue de Ton Seigneur ! »

Un cataclysme de ce genre peut de fait s'expliquer par un séisme très violent ou par la violence de l'éveil d'un volcan et ne semble plus aussi impensable qu'à l'époque où le Coran a été rédigé. Il existe différents types de volcans. Souvent les volcans produits ont une origine ponctuelle (volcans centraux), un des deux types de volcans centraux est conique avec une pente rapide et est constitué principalement de projections de matériaux solides que les volcanologues appellent tephras ou éjectas.

Les éjectas sont faits de roches magmatiques plutoniques comme le granite ou le gabbro provenant des profondeurs de la terre à l'origine de l'argile –comme ce qui est mentionné dans le Coran- qui constitue la plus grande partie de l'écorce terrestre. Les tephras peuvent avoir une taille variable passant de l'état de cendres aux scories et jusqu'à des lapilli. Le bruit d'un volcan peut atteindre des distances phénoménales. L'explosion d'un volcan sur l'île de Krakatau – Indonésie- en 1883 aurait été entendue dans un périmètre de 5000 kilomètres à la ronde. Le mouvement de l'air donnerait parfois l'impression d'un cri strident. La description du Coran est fantastiquement réaliste. La cité peut avoir été recouverte d'éjectas et de cendres très rapidement comme décrit dans ce passage. Un volcan peut recouvrir une ville par plus de 100 mètres de matériaux divers.

Le bruit est évoqué également dans un autre passage ; **Cor ; XV : 73-74**. De même, l'ordre supposé de Loth à sa femme de ne pas se retourner en arrière est intelligent, compte tenu d'un phénomène connu actuellement. Devant la vue d'un événement choquant, la personne est figée et ne bouge plus. Cela est connu pour la personne qui voit une voiture s'approcher d'elle par exemple. L'instinct n'est pas la seule cause à cela.

Lors d'un choc émotionnel, le cerveau sécrète de l'adrénaline et des corticoïdes, à cause d'un excès d'angoisse et de stress, ce qui à la longue produit une inertie et une accélération du rythme cardiaque ainsi qu'une augmentation de la tension artérielle qui deviendraient -in fine- handicapants comme décrit pour la femme de Loth qui s'étant retournée aurait pu si cet événement a vraiment eut lieu dans la réalité, être frappée des éjectas comme les autres. La Bible dit que la femme de Loth devint une colonne de sel **Genèse ; 19 : 26.**

Les projections d'éjectas n'étaient pas mentionnés dans la Genèse ni le bruit du volcan : y sont décrits *du souffre* et *du feu* ainsi que de *la fumée*. Ce qui est observable de l'extérieur en fait. Car le volcan produit de la fumée et du magma en feu qui sent le souffre sur un périmètre extrêmement large et après l'événement.

Enfin, selon les études statistiques les phénomènes sismiques et volcaniques semblent effectivement se dérouler le plus souvent vers l'aube -comme ce fut donc le cas pour la cité de Loth-, sans doute à cause des effets de marées ? L'influence de l'attraction de la lune sur la tectonique des plaques n'est plus un secret. Elles influenceraient par l'agitation des océans les mouvements sismiques. Il faut croire que les juifs de Médine étaient en possessions orale ou écrite d'un récit dont Loth ou un autre témoin de ce genre de cataclysme aurait pu être un témoin ayant survécu. Peut-être est-ce la version bédouine du récit biblique ?

B-12. 249/4 XIII TECTONIQUE ET ÉROSION. TERRES JUXTAPOSÉES DE QUALITÉS VARIABLES.

« Et sur la Terre, il y a des parcelles voisines les unes des autres, des jardins de vignes de céréales et de palmiers, en touffes ou espacés, arrosé de la même eau, mais que Nous rendons supérieurs les uns aux autres dans leur goût. Voilà bien là des signes pour des gens qui raisonnent »

La tectonique des plaques, les glissements de terrains et l'érosion font effectivement parfois que deux terres juxtaposées ne sont pas identiquement constituées. L'un des deux sols peut même être fertile et l'autre stérile. Nous connaissons la question des glissements de terrains, cela n'est pas une superstition. C'est en datant les terrains par régions sur base de la radioactivité de certains éléments qui s'y trouvent que les archéologues ont développé les moyens de datation des cites de fouilles par la datation des terrains de fouilles – géochronologie.

D'un point de vue de l'agriculture aussi ce passage donne une leçon, ceci est un encouragement à étudier ces terres de plus près. La fameuse terra pretta amazonienne distribuée par parcelles à travers l'Amazonie n'est-elle pas étudiée dans maints laboratoires pour ses propriétés quasi surnaturelles.

Il y a également des différences d'une espèce d'arbre fruitier à l'autre, mais ce verset semble évoquer la différence de terrains juxtaposés.

Les vigneronns connaissent la variation de la fertilité des parcelles voisines. Mais le fait que les montagnes bougent lors des séismes ils l'ignoraient bien, à l'époque de la compilation du Coran :

Cor. XXVII: 87-88 : « *Et le jour où Nous soufflerons dans la Trompe, tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur Terre seront effrayés - sauf ceux que Dieu épargnera. Et tu verras les montagnes, que tu crois figées, marchant comme marchent les nuages* » ; **Cor. XCIX : 1-5** : « *Quand la terre tremblera d'un violent tremblement, et que la terre fera sortir d'elle son fardeau, et que l'homme dira 'qu'a-t-elle .', ce jour-là elle contera son histoire !* ».

Les montagnes que les hommes croient figées bougent très lentement, mais elles bougent plus vite en cas de séismes. Dans un hadith, on décrit Muhammad expliquant cela de façon étonnante. El-Bukhârî.

Le début de la création. Hadith rapporté par Abû Sa'îd : « **Il y eut chez les enfants d'Israël un homme qui en avait tué quatre-vingt-dix-neuf ; après quoi il s'en alla à la recherche d'un Hermite demandant : "Puis-je encore espérer la rédemption ?" A quoi l'Hermite répondit : "Non" Sur quoi l'homme tua l'Hermite et tomba sur un homme qui lui conseilla : "Rends-toi dans tel pays". La mort toucha l'homme en route, l'homme étant orienté vers le pays. Sur cela les Anges de Miséricorde et de châtement discutaient sur ce qu'il fallait faire. Dieu révéla à ce pays de s'en approcher et à celui derrière de s'en éloigner. Et dit aux Anges de mesurer la distance entre les pays et l'homme se trouva plus près de sa destination d'un empan ! Dieu pardonna le meurtrier** ».

La surface de la terre n'est pas stable à grande échelle. Le sol bouge et nous sentons occasionnellement des séismes. Ce n'est pas parce que nous ne sentons pas les plus petits mouvements qu'ils n'existent pas. La tectonique des plaques étant ignorée à l'époque de Muhammad il peut sembler à priori fantastique voire miraculeux qu'il évoque ainsi un mouvement de régions de façon si naturelle.

Mais il faut sans doute chercher ici encore une explication beaucoup plus simple et banale. Il faut savoir que pour un arabe, qui traverse souvent le désert en caravanes, le relief est tout sauf immuable. Il n'est pas insensé de concevoir qu'un puissant séisme fasse bouger les montagnes plus fermes.

Pour en arriver à la théorie de la tectonique des plaques il a fallu attendre que le cartographe, Francis Bacon (1561-1626), aie remarqué les similitudes entre l'est du continent sud Américain et l'ouest du continent Africain, après de grands voyages d'exploration. Au XVIIIe siècle, Alexander von Humboldt (1769-1859), un naturaliste et explorateur allemand, allait faire le lien entre les côtes est de l'Amérique et les côtes ouest de l'Afrique, qui semblent pouvoir s'emboîter.

Alfred Wegener (1881-1930) établira seulement définitivement la dérive des continents.

B-13. 250/12 XIII ECLAIRS (CRAINTE ESPOIR) ET NUAGES LOURDS.

« C'est Lui Qui vous fait voir l'éclair -vous inspirant crainte et espoir- ; et Il crée les nuages lourds »

Les nuages lourds et sombres décrits ainsi sont manifestement des cumulonimbus qui tels des montagnes marchant dans l'atmosphère, présentent même parfois à leur faîte un voile, évoquant une enclume, il s'agit de nuages glacés.

Ces nuages qui produisent la grêle et l'orage, comme en témoigne leur lent cheminement dans le ciel, sont en effet lourds comme ils contiennent beaucoup de cristaux de glace dont l'électricité est précisément le produit des frottements.

Le tonnerre est un espoir car il annonce la pluie et inspire la crainte car il peut déclencher le feu et la mort. Nous avons fait plus précisément une analyse des divers types de nuages ailleurs.

B-14. 250/13 XIII MOUVEMENT ALÉATOIRE ET IMPRÉVISIBLE DE LA Foudre.

« Le tonnerre Le glorifie par sa louange, sous l'effet de sa crainte. Et Il lance les foudres dont Il atteint *qui Il veut* »

La foudre suit une trajectoire variable qui n'est pas prévisible par l'homme car elle suit des lois non linéaires. Rien d'innovant dans cette description évidemment. Un orage qui se dédouble peut atteindre une cible et le second s'arrêter avant de toucher une autre cible.

Les mécanismes qui dirigent les éclairs demeurent en partie inconnus. Le verset ne dit pas qu'il nous est impossible d'attirer l'orage vers un point, avec un laser par exemple, ou avec un paratonnerre. Il explique les orages comme étant sous l'ordre de Dieu.

La foudre tue annuellement nombre de gens encore actuellement.

Un éclair se déplace à près de 40.000 km/s et correspond à une différence de potentiel qui peut atteindre 100 millions de volts. La température de l'air atteint autour d'un éclair environ 30.000°C. Mais tous ceux qui sont touchés par l'éclair ne meurent pas forcément.

B-15. 259/32 XIV EAU PROVENANT DES CIEUX.

« Dieu ! C'est Lui Qui a créé le ciel et la Terre, et Qui du ciel a fait descendre l'eau »

L'eau terrienne est arrivée sur la planète, alors que nous n'en trouvons pas autant sur la lune et sur beaucoup de planètes ? En fait l'eau proviendrait à 10 % de comètes et pour le reste d'astéroïdes. Nous avons déjà étudié ce sujet dans le chapitre traitant de l'astronomie.

B-16. 261/45 XIV REPEUPLEMENT DES CITÉS DÉTRUITES.

« Et vous avez habité les demeures de ceux qui s'étaient fait du tort à eux-mêmes. Il vous est apparu en toute évidence comment Nous les avons traités et Nous vous avons cités des exemples »

D'un point de vue scientifique les cités détruites sont à déconseiller comme elles se trouvent dans des zones à risques soit à cause de la tectonique des plaques, soit à cause d'un volcan, soit à cause des sous-sols radioactifs. Pour les arabes qui vivent presque décrochés du temps, un tel constat doit presque être évident ? En tout cas, ce qui est critiqué dans le verset est interdit dans la réalité physique sous peine de subir la même chose que les anciens. L'oubli de ces cataclysmes prenant fort longtemps, il arrive qu'un volcan soit mort entre temps, mais les failles tectoniques sont très « stables » à très grande échelle.

B-17. 261/46 XIV STRATAGÈME FAISANT PRESQUE BOUGER LES MONTAGNES.

« Ils ont certes comploté. Or leur complot est inscrit auprès de Dieu même si leur stratagème était assez puissant pour faire s'effondrer les montagnes »

Actuellement, des scientifiques travaillent sur des projets hors normes pour tenter d'aller puiser des métaux précieux et de l'énergie dans les fin fonds de la planète. Cela pourrait provoquer des changements dans l'écorce terrestre et éventuellement faire bouger les montagnes de leurs places. Étonnant de décrire une telle image pour l'époque. Plusieurs hadiths et des versets parlent de la marche de montagnes. Lors du grand tsunami de la fin de l'an 2004, certains spécialistes ont supposé que la catastrophe aurait très bien pu être due à une arme électromagnétique existante entre les mains de superpuissances, cette arme consiste à envoyer des ondes de chocs réguliers depuis un satellite vers une région précise de l'océan provoquant, de la sorte, progressivement de grandes vagues pouvant influencer la tectonique des plaques. Mais il semble qu'il s'agissait d'un phénomène naturel pour le tsunami de 2004.

B-18. 263/19 XV EROSION ET MONTAGNES ANCRÉES.

« Et quant à la terre, Nous l'avons étalée ; et y avons ancrés des montagnes ! Et Nous y avons fait pousser toute chose harmonieusement proportionnée »

L'érosion à la surface de la Planète et la formation des montagnes sont en relation intime et il n'est pas étonnant que les deux choses soient si souvent citées en parallèle. Les plaques tectoniques sont un peu comme des tapis roulants. Elles sortent des profondeurs de la Terre au niveau des dorsales océaniques, sont poussées graduellement et s'enfoncent au niveau des zones de subduction où elles croisent d'autres plaques tectoniques. A la conjonction se dressent des chaînes de montagnes. La Terre –l'écorce terrestre- s'étend donc littéralement et des montagnes s'ancrent dessus. Le verset est conforme au phénomène en question.

Mais il faut tenir à l'œil que dans l'environnement désertique de la presqu'île arabique, c'est le sable qui s'étale avec des vents puissants. Le concept d'une écorce terrestre étant bien sûr ignoré à cette époque. Les mouvements des plaques tectoniques provoquent en pratique la fragmentation des roches superficielles et produisent les montagnes à leurs conjonctions. Le rôle de la tectonique dans la diversité biologique est tout autant incontestable, notamment au sujet de l'enrichissement des espèces diverses au fil du temps. L'isolement des espèces par les chaînes de montagnes et le relief en général est justement suivi de la diversité des espèces. Dans l'environnement coranique, il faut concevoir les oasis au milieu des sables qui verdissent.

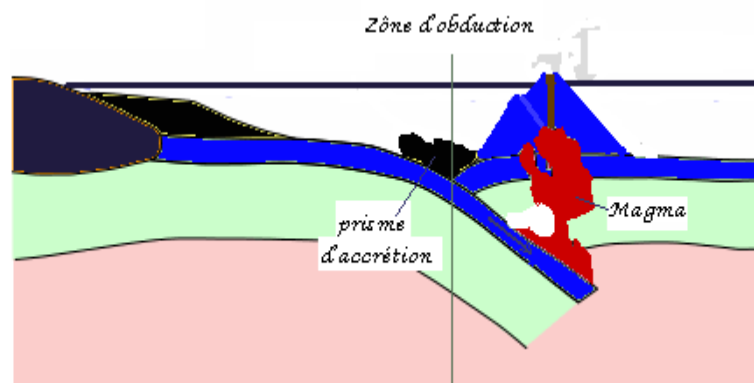
B-19. 266/73-4 XV PLUIE D'ARGILE DURE.

« **Alors, au lever du soleil le Cri les saisit. Et Nous renversâmes la ville de fond en comble et fîmes pleuvoir sur eux des pierres d'argile dure** »

Cela est possible lors d'un séisme très violent qui peut propulser des roches très importantes à des centaines de mètres de haut. Le Coran s'arrête de façon assez remarquable sur de pareils cataclysmes. Il se peut aussi que cela se produise par l'explosion d'un météore dans l'espace qui enverrait cela vers la Terre. Cela ne relève donc pas de superstition mais d'un phénomène réel ayant vraiment lieu sur notre planète. Nous avons développé ce point ailleurs.

B-20. 269/15-6 XVI MONTAGNES ET STABILITÉ DE L'ÉCORCE TERRESTRE.

« **Et Il a implanté des montagnes dans la terre pour qu'elle vous maintienne -de façon stable** »



**La formation des chaînes de montagnes dans les zones de subductions.
Observez le prisme d'accrétion qui va donner la future chaîne de montagnes.**

Le Coran utilise différents termes pour désigner les montagnes le mot *Tûr* (étymologie : atteindre) qui signifie un mont, le mot *Jibâl* (étymologie : former, mêler les éléments entre eux, pétrir, plier, agglomérer) qui signifie une montagne, et le mot *Rawâsi* (étymologie : ferme, mouiller l'ancre, maintenir le pied ferme) qui désigne les massifs.

La formulation *alqaynâ fiha rawâsiya an tamîda bihim* correspond effectivement à la façon dont se forme une montagne. Puisque les chaînes de montagnes se forment dans les zones de subduction où une plaque tectonique s'enfonce sous l'autre et descend vers les profondeurs de la Terre.

A la conjonction de deux plaques tectoniques ou de deux masses de croûte continentale évoluant l'un dans la direction de l'autre, en général, la plaque la plus dense glisse sous l'autre. La plaque du dessus agit comme une sorte de rabot et racle l'autre plaque et une montagne se forme par plissement le long de la zone de contact sujette à de terribles puissances géologiques.

La montagne a également une racine profonde d'environ vingt fois la hauteur de la montagne, et le fléchissement et l'accumulation en largeur de la surface visible de la montagne est compensée de façon isostatique par cette racine immense. Les montagnes se forment suivant principalement trois règles. Soit, il s'agit d'un ancien volcan, soit d'un morceau d'une plaque tectonique qui glisse sur une autre. Sans oublier la théorie géosynclinale : les dépôts de sédiments qui se déposent dans un creux de l'écorce terrestre forment une montagne.

Dans tous les cas, les montagnes se forment en s'ancrant dans les profondeurs de la Terre, et elles équilibrent les mouvements tectoniques en les ralentissant. Les forces horizontales sont freinées par l'élévation de la montagne en altitude et par son élargissement horizontal. Un volcan libère de l'énergie en surface qui doit diminuer l'énergie produisant les mouvements tectoniques, une montagne qui se trouve coincée entre deux plaques doit encaisser les chocs et diminuer les mouvements.

Cela a été vérifié par des sismologues français, au sujet des Alpes, les ondes de chocs étaient coincées dans les vallées, comme dans un caisson. Faute de quoi elles traverseraient la surface de la Terre comme les vagues sur l'Océan. Cette description du Coran est très saisissante. On a de la peine à concevoir comment Muhammad devait expliquer ce passage surprenant.

B-21. 286-7/49-51 XVII CYCLE DES ROCHES.

« Ils disent : - Est-ce qu'une fois que nous serons devenus ossements et poussière, nous serions vraiment créés de nouveau ?- Dis leur : -Devenez pierre, ou fer. Ou ce qui croît en vos poitrines (ce que vous concevez d'autre) »

Les cendres de nos corps, comme tous les autres sédiments et substances granuleuses de la Terre se transforment à la longue en roches. Selon ce passage du Coran, si la *résurrection* tardait, nous deviendrions de la roche, nous pensons alors de roche sédimentaire. Comme cela prendrait plus longtemps que pour se transformer en poussières le verset est vraiment original. Nous avons expliqué ailleurs que si cela tardait d'avantage, nos atomes deviendront du fer selon des lois quantiques. Voir les autres essais d'explications rationnelles supra.

B-22. 295/17 XVIII TERRE SPHÉRIQUE.

« **Tu aurais vu le soleil quand il se lève, s'écarte de leur caverne vers la droite, et quand il se couche s'approche de leur gauche, tandis qu'eux mêmes sont là, dans une partie spacieuse de la caverne** »

Il faut sans doute comprendre que la caverne en question se trouverait sur une sphère, pour que le soleil *s'en éloigne en se levant et s'en rapproche en se couchant*. Il peut en effet selon cela se trouver à l'opposé de Médine sur le globe.

A moins qu'il s'agisse d'un lapsus ?

Mais ne l'aurait-on pas corrigé ? Le verset doit donc s'adresser à Muhammad, situé en Arabie: « **Tu aurais vu le soleil . quand il se lève** ».

L'événement doit-il donc se dérouler à un endroit où le soleil se retire en se couchant à Médine, et d'où il s'éloigne en se levant à Médine. Nous y reviendrons plus largement dans le chapitre traitant de la chronologie.

B-23. 299/47 XVIII SÉISMES ET MOUVEMENT DES MONTAGNES.

« **Le jour où Nous ferons marcher les montagnes et où tu verras la terre nettement (ou bien, dénudée)** »

Ce verset est l'un des plus intrigants du Coran d'un point de vue explicatif. En effet, il lie manifestement les séismes au mouvement des montagnes. Ce qui a été établi comme étant exact qu'après de longues recherches et investigations.

Le Coran évoque les séismes de la fin des temps ailleurs : **Cor. XCIX : 1-8**.

Le mouvement des montagnes va accompagner les séismes pendant la fin du monde. Mais peut-être que notre esprit moderne nous induit en erreur. Un séisme ne déplacerait-il pas naturellement des montagnes, même lentement ?

Le soleil deviendra plus grosse et irradiera la surface de la Terre, faisant fondre les montagnes comme des glaçons glissant lentement. La surface de la Terre se lissera alors par gravité et les montagnes marcheront.

La terre sera d'autant plus dénudée qu'il n'existera plus de végétaux ni de constructions humaines.

A l'échelle humaine, la surface visible sur les distances accessibles à l'œil humain apparaîtra dénudée en chaque point. Vu de l'espace, la Terre sera lissée ayant fondu à proximité du soleil et étant érodée par les vents solaires.

Mais l'image coranique décrit-elle vraiment ce genre de choses ou sommes nous dans une erreur d'interprétation ?

B-24. 311/90 XIX TERRE SE FENDANT LORS DE SÉISMES.

« Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent »



Fissure du sol, à la suite du séisme d'une amplitude de 9,2 sur l'échelle Richter en Alaska en 1964.

Parfois, lors de séismes, il arrive que le sol se fende et cela dans des proportions parfois étonnantes et impressionnantes. Ce passage du Coran décrit la destruction de la planète sensée se dérouler avant la *résurrection*.

B-25. 312/6 XX CE QUI EXISTE DANS LES SOUS-SOLS.

« A Lui appartient ce qui est dans les cieux, sur la Terre, ce qui se trouve entre eux et ce qui se trouve sous le sol humide »

Le Coran évoque qu'il existe autre chose que le ciel et la Terre sur laquelle nous marchons. Sous nos pieds existent des tas de choses. Notamment, il y aurait dans le noyau de la planète assez d'or pour recouvrir la surface totale des terres qui ne sont pas submergées par les océans.

Selon un hadith d'Abû Hurayrah, Muhammad aurait expliqué que certaines personnes injustes enterrées verront les sept couches de la Terre les engloutir vers le fond de la Terre –cité chez El-Bukhârî.

Cette description est intéressante, car elle rappelle certaines observations modernes.

La Terre est faite de couches superposées de terres que l'érosion a étalées au fil du temps. Sous l'écorce terrestre -la croûte- existent de même de multiples couches de caractéristiques diverses nommées : discontinuité de Mohorovicic, Manteau supérieur, asthénosphère, manteau inférieur, discontinuité de Gutenberg, noyau externe et noyau interne. Cette subdivision n'est pas arbitraire, mais il existe d'autres subdivisions citées dans certains ouvrages spécialisés.

B-26. 319/105-7 XX DEVENIR DES MONTAGNES : FIN DE LA VIE DU SOLEIL.

« Et ils t'interrogent au sujet des montagnes. Dis : 'Mon Seigneur les dispersera comme de la poussière et les laissera comme une plaine dénudée dans laquelle tu ne verras ni tortuosité ni dépression' »

Selon le Coran telle devrait être la fin des montagnes. Et qu'en dit la science ? L'hydrofracturation réduirait les aspérités des roches lors de violentes érosions selon des études faites par un géologue de l'université de Toronto du Canada, Russel Pysklywec.

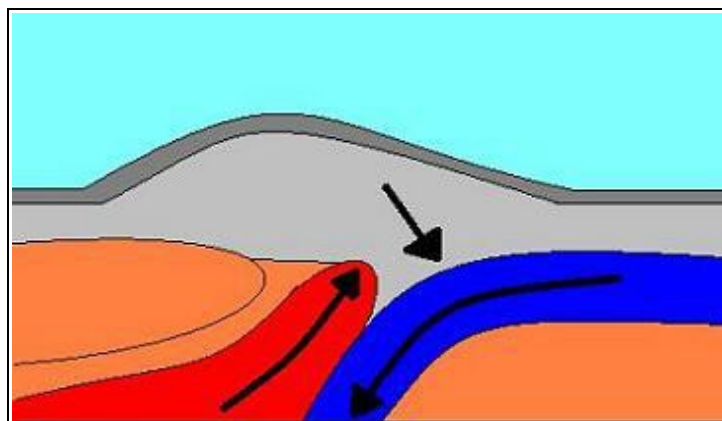
Celui-ci s'est penché sur les Alpes du Sud, une chaîne de montagnes située sur une île au sud de la Nouvelle-Zélande, où l'érosion extrême réduit d'un centimètre par an la croûte.

L'érosion y est en fait si intense que la plaque qui plonge sous l'autre a été dépourvue de ses aspérités au point que la lave qui doit repousser les roches d'autant que le degré d'érosion superficielle par la poussée d'Archimède n'agit plus.

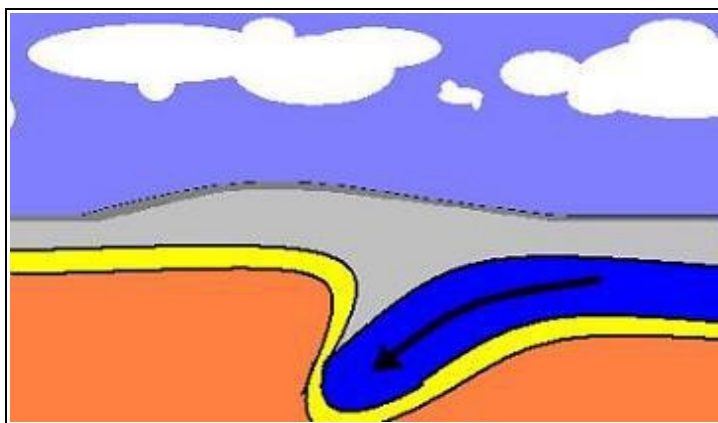
Même les séismes n'y existent plus. Les plaques coulissent avec un minimum de frottements de sorte que le relief en sort aplati.

L'érosion ne se réduit plus à diminuer la surface de la chaîne de montagne mais agit en profondeur sur les plaques tectoniques.

Sur la planète Vénus qui possède une surface étonnement plane, c'est la température élevée par un effet de serre puissant qui aurait stoppé de la sorte la tectonique des plaques. Il n'est pas exclu que le réchauffement de notre planète aboutisse de la sorte à l'aplanissement de sa surface d'une façon comparable à ce qu'entend ce passage du Coran.



Avec une érosion faible, le manteau parvient à remonter de sorte à élever la montagne d'autant qu'il perd de sa masse.



Avec une érosion violente, la plaque plongeante glisse contre l'autre fidèlement, sans que la montagne ne puisse grandir de nouveau.

Au rythme des précipitations sur l'île étudiée, les Alpes en Europe n'auraient besoin *que* d'un demi million d'années pour s'aplanir.

Or, le réchauffement climatique global et les pluies acides vont sans doute provoquer l'augmentation du degré d'érosion.

Mais à l'heure actuelle, la géophysique n'a pas de données suffisantes susceptibles de pouvoir expliquer le devenir des montagnes de façon convaincante.

B-27. 332/2 XXII AVORTEMENT ET SÉISME.

« Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtimeⁿt de Dieu est dur »

Il va sans dire qu'un séisme violent peut provoquer une fausse couche.

En outre, il est connu actuellement que si un humain est ébranlé longtemps –comme pendant un séisme violent– il aura une démarche vacillante semblable à celle d'un ivrogne.

La cause est désormais connue, l'équilibre est réalisée par le contenu du limaçon dans l'oreille interne :

Si nous subissons un déplacement violent, le contenu des limaçons se trouble et nous fait perdre l'équilibre.

La perte de l'équilibre chez les alcooliques est, elle, due sans doute à une inhibition des zones du cerveau qui assurent notre équilibre.

B-28. 336/31 XXII UN HOMME QUI TOMBERAIT DE HAUT SUR TERRE.

« **Soyez exclusivement acquis à la religion de Dieu ; Ne Lui associez rien. Car quiconque associe à Dieu, c'est comme s'il tombait du ciel et que les oiseaux le happaient ou que le vent le précipitait dans un abîme très profond** »

A quoi ressemblerait un homme qui tomberait de haut ? Probablement que l'accélération de la pesanteur pourrait en faire des petites miettes que les oiseaux carnassiers n'auraient presque plus à mâcher. L'accélération de la pesanteur fera que plus l'homme tombe de haut, plus son corps pèsera lourd au moment du contact avec le fond. Al-Kindi (H. 179-251) étudiait la chute des corps bien avant Isaac Newton (M. 1642-1727), même s'il n'a pas eut de succès à l'époque.

B-29. 338/47 XXII UN JOUR COMME MILLE ANS - TEMPS GÉOLOGIQUES ET ASTRONOMIQUES.

« **Et ils te demandent de hâter le châtement. Jamais Dieu ne manquera à sa Parole. Cependant, un jour auprès de Ton Seigneur est comme mille ans de ce que vous comptez** »

Nous savons désormais comme les mouvements géologiques et cosmiques s'étendent sur des échelles de temps incroyables ; tout cela rend intéressant ce verset d'une façon indéniable. La dimension temps devrait donc être beaucoup moins importante pour le *Démiurge*. L'Univers a environs 13.000.000.000 d'années et la planète 4,55 milliards d'années.

La Vie est apparue, il y a environ 3,8.000.000.000 d'années et l'homme moderne il y a déjà 150.000 ans à 70.000 ans.

A noter que le nombre 1000 est symbolique, mais même pris à la lettre, l'origine de l'Univers remonterait à $(13.000.000.000 : 366 : 1000 =) 35.519$ ans selon cette approche originale. La Terre est vieille de $(4.500.000.000 : 366 : 1000 =) 12.295$ ans. L'homme existe depuis $(150.000 : 366 : 1000 =) 0,41$ ans. Une approche déjà évoquée dans la Bible.

B-30. 339/61 XXII PÉNOMBRE ET LOIS DE L'OPTIQUE.

« **C'est ainsi que Dieu fait pénétrer la nuit dans le jour, et fait pénétrer le jour dans la nuit** »

La Terre est une sphère, et le champ de lumière du soleil se confond dans celle de l'ombre de la Terre dans les zones où la lumière du soleil ne parvient plus complètement. Si la Terre était plate, il n'y aurait pas une telle nuance.

La pénombre naît des rayons de lumière tangents et de la diffraction de la lumière qui nécessite un espace courbé : **Cor. p.458/5 XXXIX : « Il enroule la nuit sur le jour, et Il enroule le jour sur la nuit ».**

Cette observation est donc plutôt ingénieuse.

B-31. 340/65 XXII SOUMISSION AUX HOMMES DU CONTENU DE LA TERRE.

« N'as-tu pas vu que Dieu vous a soumis tout ce qui est sur Terre, ainsi que le vaisseau qui vogue sur la mer par son ordre ? »

Nous pouvons dompter jusqu'à nombre de lois physiques. Ce verset est une source d'inspiration étonnante. Le chavirement des bateaux dans le fameux triangle des Bermudes serait dû au méthane solide qui se trouve en abondance dans la région. En se diluant dans les eaux, elle modifierait la densité de l'eau et ferait couler les bateaux. Tandis qu'en s'évaporant elle ferait flamber les moteurs chauds des avions et les ferait chuter.

B-32. 343/18 XXIII EAU TOMBANT EN MÊME QUANTITÉ CHAQUE ANNÉE - ELLE AURAIT PU S'ÉCHAPPER DANS L'ESPACE.

« Et Nous avons fait descendre l'eau du ciel avec mesure. Puis Nous l'avons maintenue dans la terre, cependant que Nous sommes bien capable de la faire partir »

Pour cerner le poids de ce passage du livre, il faut un moment se mettre dans la peau d'une personne qui vit dans un pays aride où parfois il ne pleut pas des années durant. Point de vue scientifique, si la gravité sur la Planète avait été moindre, l'eau aurait pu s'évader de son champ gravitationnel par petites quantités jusqu'à ce qu'il n'en restât plus sur Terre. La lune ne peut pas garder d'atmosphère par exemple. La perte de l'eau dans les zones de subductions est récupérée avec une légère perte par des mécanismes géophysiques.

Comme la température du soleil est fort stable et la rotation de la Terre aussi, la quantité d'eau qui s'évapore et la quantité d'eau qui tombe sous forme de précipitations est également très stable au fil des années. Mais est-ce bien cet équilibre là qui est visé dans ce passage ? La Terre fait revenir les eaux évaporées selon certains exégètes interprétant le verset : **Cor. p.591/11 LXXXVI.**

B-33. 354/35 XXIV LAMPE FONCTIONNANT SANS FEU.

«Dieu est La Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une -certaine- niche où se trouve une lampe. Cette lampe est dans un récipient de cristal et ressemble à un astre de grand éclat dont le combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental, ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu y touche. Lumière au-delà de la lumière. Dieu guide vers Sa Lumière qui Il veut. Dieu propose aux hommes des paraboles. Dieu est Savant de toute chose ! »

L'olivier est un arbre qui pousse dans certaines latitudes aux pourtours de la mer Méditerranéenne d'Est en Ouest, comme le précise le verset. Il existe des oliviers dans les régions au climat méditerranéen et une espèce d'olivier existe en Afrique du Sud et est nommé O. Laurifolia. L'huile d'olive a une capacité élevée à refléter la lumière. L'olivier est considéré comme arbre béni chez les Chrétiens.

Si ce verset en fait bien parle de Dieu, il est cependant potentiellement une source d'idée pour concevoir une production de lumière sans combustion. L'ampoule électrique rappelle cette description et une huile bioluminescente pourrait permettre de réaliser une telle lampe éclairant par la bioluminescence.

L'emmagasinement de la lumière du soleil dans un corps bioluminescent pour la distribuer dans la nuit est désormais possible avec certaines techniques modernes.

Plusieurs plantes ont d'ors et déjà été génétiquement modifiées pour devenir bioluminescentes. La culture d'une plante semblable dont l'huile ayant cette propriété pourrait servir à produire une lampe comme l'objet décrit symboliquement dans ce verset.

Peut-on, enfin, voir dans ces versets un lien avec les descriptions du Dr. Moor au sujet des témoignages de gens cliniquement annoncés comme étant morts concernant la Lumière Resplendissante qu'ils ont vu psychiquement pendant ce laps de temps –voir son livre intitulé *La vie après la vie*.

Ainsi que, comme cela est décrit en Égypte Antique et explicité par des paroles rapportées par ibn Abbas, concernant la séparation de l'âme du corps pour un voyage vers l'Arche Divin, et la traversée des portes célestes ?

Selon un verset, l'âme quitterait le corps chaque nuit pour aller sous le Trône et revient si le temps de vie n'a pas été achevé : **Cor. p.463/42 XXXIX**. Nous reviendrons avec une lecture plus terre) terre plus loin.

B-34. 355/40 XXIV OBSCURITÉ DES ABYSSES - VAGUES SUPERPOSÉES ET NUAGES.

« (Les actions des mécréants) sont encore semblables à des ténèbres à l'intérieur d'une mer profonde : des vagues les recouvrent, vagues au dessus desquelles s'élèvent d'autres vagues, sur lesquelles il y a d'épais nuages. Ténèbres entassées les unes sur les autres. Quand quelqu'un étend la main, il ne la distingue presque pas »

Les eaux des océans sont ténébreuses dans les grandes profondeurs du fait que l'eau filtre les différentes fréquences des ondes lumineuses à mesure que nous descendons dans de grandes profondeurs.

La couleur rouge disparaît, ensuite l'orange, le jaune, le vert et le bleu. Aux plus grandes profondeurs, il fait parfaitement noir.

Nous ignorons à quelle profondeur les anciens ont pu plonger en apnée, et Muhammad ne parle probablement pas d'une expérience personnelle, mais des plongeurs ont réussi à plonger à plus de 200 mètres de profondeur en apnée. Le degré d'impuretés des eaux peut rendre les profondeurs plus ou moins éclairés...

Après les ténèbres des profondeurs le Coran parle bien de vagues. Il faut savoir qu'il existe des vagues dans les grandes profondeurs. Les vagues en surface surplombent les vagues des profondeurs que les spécialistes ont découvertes. Il est bien sûr exclu d'affirmer que c'est ce sens qui serait visé par ce passage, même si une lecture contemporaine permet une telle comparaison de façon surprenante.

Quant aux vagues et aux nuages qui les surpassent en hauteur, ils nous rappellent comme les séismes des plaques sub-océaniques provoquent des débits de vagues qui atteignent en se cumulant plusieurs mètres de haut sur les plages –jusqu'à 30 mètres.

Ce passage établit également un lien entre les nuages et les mers, nous lisons : *« Des vagues les recouvrent, vagues au dessus desquelles s'élèvent d'autres vagues, sur lesquelles il y a d'épais nuages »*. Les phénomènes d'El Niño et l'El Niña nous ont de fait montré le lien entre les océans et l'atmosphère dans les phénomènes atmosphériques. D'ailleurs les nuages se forment principalement sur les mers et océans par évaporation. Cette observation est donc originale dans toute sa simplicité.

Ce verset semblerait également sous entendre le froid glacial des grandes profondeurs, puisqu'il parle de sortir la main d'un endroit. Les vents violents refroidissent l'air selon un principe basé sur l'accélération. Une autre intuition cohérente qui a encore une fois soulevé le zèle de nombreux concordistes en quête de miracles dans le Coran.

B-35. 355/43 XXIV PUISSANCE ET FORCE DE LA GRÊLE.

« N'as-tu pas vu que Dieu pousse les nuages ? Ensuite Il les réunit et en fait un amas et tu vois la pluie sortir de leur sein. Et Il fait descendre du ciel de la grêle provenant des nuages semblables à des montagnes. Il en frappe qui Il veut et en écarte qui Il veut ! Peu s'en faut que l'éclat de son éclair ne ravisse la vue »

L'intérieur d'un nuage est plus froid étant protégé par un écran vers l'extérieur. En fait, la pluie se forme bien dans l'intérieur du nuage un peu comme cela est expliqué par certains commentateurs de cet extrait du Coran. La grêle peut parfois avoir une telle puissance qu'elle peut casser des objets en tombant. La taille de la grêle peut varier. Elle va de 2 à 13 mm, et parfois plusieurs grêlons peuvent s'agglomérer et former une masse de neige et de glace pouvant être très dangereuse lors de la chute.

Les éclairs naissent par les frottements des cristaux de glaces dans ce type de nuage. L'éclat de l'éclair est assez court, faute de quoi il pourrait détruire la rétine et causer la cécité. La proximité de la grêle et de grondements sur la Terre peut expliquer naturellement un parallèle comme celui établi ici sans devoir y chercher un miracle.

B-36. 356/44 XXIV LA NUIT ET LE JOUR CHANGEANT DE CÔTÉ (YUQALLIBU).

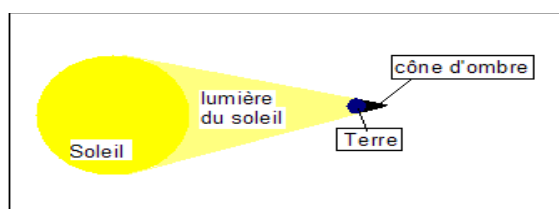
« Dieu inverse la nuit et le jour. Il y a là un sujet de réflexion pour ceux qui ont des yeux »

Le mot *yuqallibu* signifie « Il inverse » ou « Il renverse ». Nous avons vu comme le Coran dit que la nuit et le jour s'opposent (*ikhtilâf*), ici est évoqué en outre leur changement de côté qui à réellement lieu au fil des ans en fonction de la révolution de la Terre autour du soleil et qui a relativement lieu tous les douze heures soit la demi période de la rotation réelle de la Terre dans l'espace autour de son axe imaginaire. Nous lisons bien « pour ceux qui ont des yeux » Notons que le mot *yuqallibu* vient d'un mot sémitique ancien *qlb* qui signifie le centre -geo en grec- et cœur en arabe. Soulignons que le mot géo a donné la racine des mots géographie, géologie, etc. Comme les cœurs peuvent 'tourner' disaient les poètes ante islamiques. Peut-être qu'Al Biruni (H. 351-428) s'est fondé sur ce passage pour imaginer la rotation de la Terre cinq siècles avant Copernic ? Cependant il serait hâtif d'affirmer que ce sens était le sens visé par le Coran. Les mouvements apparents des étoiles viennent de cette rotation de la Terre. Elles sont le résultat visible de ce changement. Si une étoile située à des millions de kilomètres de la Terre devait faire le tour de la Terre, elle devrait se déplacer à une vitesse terrifiante.

B-37. 364/46,53 XXV OMBRE DE LA TERRE SE PROJETANT EN CÔNE - BARRIÈRE ENTRE MASSES D'EAU.

« N'as-tu pas vu comment Ton Seigneur étend l'ombre ? S'Il avait voulu, certes Il l'aurait faite immobile. Puis Nous lui fîmes du soleil l'indice ; de même Nous la saisissons -pour la ramener- vers Nous avec facilité » ; « Et C'est Lui qui donne libre cours aux deux mers : L'une douce, rafraîchissante ; l'autre salée, amère. Et Il assigne entre les deux un intermédiaire et un barrage infranchissable »

Ce verset est encore une preuve que la Terre est conçue par Muhammad comme étant sphérique. Car de fait, l'ombre de la planète se projette en cône d'ombre vers l'espace du côté où il fait nuit. La nuit est l'ombre de la Terre qui se projette en cône en haut vers le ciel : « (.) *De même, Nous la saisissons -pour la ramener- vers Nous avec facilité* ». Le mot *thumma* signifie soit : tantôt, soit : de même. Nous avons préféré la seconde traduction qui est plus exacte ici.



La nuit, l'ombre de la Terre s'élançait vers le ciel, vers Dieu qui la saisit avec facilité.

Le fait que le soleil ne reste pas stable dans le ciel vient de la forme elliptique du mouvement de révolution de la Terre. Or, elle aurait été non elliptique dans le passé. Si la Terre était située plus près du soleil et suivait son orbite circulaire, sa rotation se stabiliserait finalement et le soleil resterait comme suspendu à sa place. Comme le cas de la Terre par rapport à la lune.

Le second verset évoque peut-être bien la barrière hydrodynamique qui repousse les eaux douces d'un côté et les eaux salées de l'autre côté là où deux masses d'eau se rejoignent, nous parlons en océanographie de la tension superficielle, probablement constatée par des navigateurs de longue date. Il est très peu probable que Muhammad ait eut l'occasion de constater cela par lui-même ayant sans doute pas ou très peu voyagé en mer, mais les navigateurs arabes auront dû réaliser cette variation de salinité au golfe d'Aden (le détroit de Bab-el Mandeb) situé entre la corne de l'Afrique et la péninsule arabique. La mer Rouge est une des mers les plus salées du globe, et l'océan indien devient beaucoup moins salée. Entre les eaux salées peu profondes et les eaux douces plus profondes se forme également une barrière hydrodynamique qui sépare les eaux de façon physique.

Remarquons néanmoins que le coran ne parle pas forcément du degré de salinité pour les buveurs humains, mais pour les animaux qui y vivent et les marins en buvant sans doute lors de leurs voyages en mer.

B-38. 384/87-88 XXVII SÉISME ET GLISSEMENTS DE TERRAINS.

« **Et le jour où Nous soufflerons dans la Trompe, tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur Terre seront effrayés - sauf ceux que Dieu épargnera. Et tu verras les montagnes, que tu crois figées, marchant comme marchent les nuages** »

Ce verset est l'un des plus étonnants du Coran d'un point de vue explicatif. En effet, il lie directement les séismes *apocalyptiques* aux mouvements des montagnes et évoque même un mouvement des montagnes que nous ne sentirions pas (rappelant la tectonique des plaques). Une intuition qui a été confirmée avec des recherches et investigations. Le Coran évoque les séismes de la fin des temps ailleurs : **Cor. XCIX : 1-5**. Or, il est sans doute plus raisonnable de penser plus simplement que des séismes puissants devraient faire bouger ces énormes masses rocheuses, une croyance qui peut elle fort bien remonter à l'époque de Muhammad.

A une échelle du temps planétaire, les masses montagneuses changent exactement comme les nuages, alors que nous les croyons figées. Cela s'accélère lors de séismes. Le Coran s'arrête plusieurs fois sur des séismes *apocalyptiques* ; Voir par exemple : **Cor. p.599/1-5 XCIX**.

La planète a connu selon les géophysiciens au moins quatre périodes où tous les continents se sont assemblés en un seul tout et puis se sont séparés.

Et l'idée d'une période d'importants séismes n'est pas à exclure point de vue scientifique. La dernière fois les terres se seraient rassemblées au Permien -280 millions et 250 millions d'années dans le passé- et se seraient séparés au Trias -250 millions et 213 millions d'années dans le passé. Chaque période correspond avec des extinctions massives d'espèces et cela nous rappelle que les plaques Africaine et eurasiatiques sont en train de resserrer la mer Méditerranée et que des séismes importants sont attendus pour cette raison. Les continents semblent stables à l'échelle des hommes mais le relief change tel les nuages qui se forment et se dispersent dans le ciel comme le décrit merveilleusement ce passage du Coran, peut-être même de façon un peu métaphorique.

B-39. 395/81 XXVIII LES BIENS DE CORÉ (394/76 XXXVIII) S'ENFONÇANT EN TERRE.

« **Nous fîmes donc que la Terre l'engloutit lui et sa demeure** »

Il arrive qu'un sous-sol argileux soit érodé par les pluies acides et qu'un grand poids en surface fasse s'effondrer les roches de surface d'une façon irrémédiable parfois. Nous sommes témoins de ce genre d'affaissements au moins une fois dans notre vie. De tels problèmes sont connus par les ingénieurs et architectes modernes qui étudient un terrain avant de construire dessus. L'exemple de la tour de Pise est un cas intéressant. Dans un hadith, Muhammad est peint citant ainsi l'affaissement de deux régions lors des séismes apocalyptiques, un en Orient et un en Occident –Muslim, livre des signes de la fin des temps.

Les biens de Coré auraient été si importants que les clés de ses coffres seraient traînées par des bêtes énormes.

B-40. 398/20 XXIX PALÉONTOLOGIE.

« **Dis : ' Parcourez la terre, et voyez comment Dieu a commencé la création. Puis -voyez- comme Dieu a créé la création ultime (l'homme)** »

Ce verset encourage à rechercher de par la Terre entière la façon dont la vie est apparue pour en arriver finalement à la créature ultime qu'est l'espèce humaine. Il s'agit peut-être du premier concept historique de la paléontologie. Peut-être que quand ibn Khaldun visitait les cités dévastées et analysait les ossements, il se basait sur ces versets ? Il est même un des pionnier de la théorie transformiste. Dans son Muqaddima il suggère la diversité des vivants par des transformations (lire, John William Draper, *History of the Conflict between Religion and Science*, New York, D. Appleton and Co., 1881, 8e éd., 373 p.).

Lire les pages 190, 842 et 885 de son œuvre traduite en français et éditée par la maison d'édition Sindbad (3ème édition, 1967-1968). Si l'évolution des espèces est fondée en paléontologie et que des espèces se sont succédées, les sauts virtuels sont la règle et rien ne prouve avec certitude scientifiquement que ces subits changements soient de lentes transformations d'une espèce en une autre.

B-41. 403/55 XXIX CHÂTIMENT CÉLESTE.

« **Le jour où le châtimeut les enveloppera d'en haut et sous leurs pieds** »

Il semblerait bien que selon cette prophétie un objet céleste devrait nous tomber sur la tête à *la fin des temps*. Ce qui est craint scientifiquement depuis plusieurs années maintenant. Voir aussi ; **Cor. p.525/44-46 LII** : « *Et s'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : - ' Des nuages durcis' ; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés. Ce jour où leurs stratagèmes ne leurs serviront en rien, et où ils ne seront point secourus* ».

Comme elles produisent un bruit similaire au bruit du tonnerre, les chutes de météorites ont été associées aux orages et aux nuages jusqu'en 1803. Ce n'est qu'encore des décennies après la reconnaissance scientifiques de la possibilité de la chute de pierres du ciel situé au-delà des nuages que le fameux Meteor crater en Arizona fut imputé pour la première fois à une météorite.

Il est donc réellement émouvant de trouver cette prophétie dans le Coran.

La chute périodique ou statistique d'astéroïdes importants sur Terre est étudiée maintenant dans les observatoires. Un astéroïde n'est pas tombé sur la planète depuis « trop » longtemps selon les études statistiques ; cela augmente théoriquement les risques de chute de l'un de ceux qui voyagent dans les environs de la Terre dans un futur de plus en plus proche.

Expliquons ce raisonnement brièvement. Prenez une pièce de monnaie et lancez-la successivement un millier de fois, elle tombera en moyenne 500 fois sur piles et 500 fois sur face.

Or, si vous analysez en détail les piles et faces, vous observerez des séries longues de piles et d'autres longues de faces. Eh bien, les probabilités de chuter sur Terre d'un astéroïde font que le retardement doit mathématiquement augmenter le risque. **Cor. XXVI : 4** : « *Si Nous le voulons, Nous faisons descendre du ciel un signe devant lequel leurs nuques restent courbées* ». Mieux, ce passage susmentionné du Coran permet de conjecturer sur une certaine périodicité de chutes d'objets de ce genre ?

En outre, Muhammad expliquerait selon certains hadiths que vers la fin des temps il y aurait des pluies de pierres ; « **Il y aura à la fin de cette communauté des affaissements de terrains, des transmutations (anomalies génétiques ?) et des pluies de pierres** » ; rapporté par Tirmidhî, n°418 considéré sain selon Al-Albânî (Sahîh ul-Jâmi', n° 8013). « **Elle ne viendra à vous que lorsque vous verrez avant elle dix signes précurseurs : une fumée, l'antéchrist, la bête (nous en avons traité ailleurs), le lever du soleil depuis l'Occident, le retour de Jésus, les Gogs et Magogs, et trois affaissements de terrains en orient en occident et dans la péninsule arabe et en dernier lieu un feu qui surgira du Yémen (magma ?), et repoussera tous les gens vers le lieu de rassemblement** ».

Il semblerait donc que selon cette prophétie de Muhammad un météore devrait chuter sur Terre à la fin des temps qui devrait être accompagné d'années de tremblements de terre, des affaissements de terrains, d'une fumée qui devrait remplir le ciel et que la durée des jours devrait être ralentie jusqu'à ce qu'un jour fasse un an –l'antéchrist surgira quand un jour fera un an, hadith rapporté selon Junâda Ibn Abî Umayya et selon El NNawâs Ibn Sam'ân (Muslim : les signes de la fin des temps)- et- finalement le soleil devrait bizarrement naître au couchant – voire El-Bukhârî dans le chapitre : les signes de la fin des temps.

Si la durée des jours se prolongeait après la chute d'un astéroïde la pluie tomberait mais la terre sera desséchée de sorte que la terre ne donne pas de végétation – une autre description presque surnaturelle en réalisme figurant chez Muslim-, la flore et en conséquence de cause la faune étant considérablement détruite avec la fumée empêchant la lumière du soleil d'atteindre la terre.

Le prophète évoquait en effet tout cela concernant la fin des temps, et annonçait que ces événements se succéderaient comme les perles d'un chapelet dont la ficelle rompt : Sahîh Al-Jâmi' n° 3222. Si il existe une seule prophétie crédible de Muhammad ce doit probablement être celle-ci qui est d'un réalisme étonnant.

B-42. 404/3 XXIX LIEU EN PLUS BASSE ALTITUDE OU LE PLUS PROCHE.

« **Les Romains ont été vaincus, dans le pays le plus bas** »

Le Coran dit que le cite où se sont combattus les Romains et les Perses du vivant du prophète était le lieu le plus bas de la planète, cela a été reconnu par les géologues. La mer Morte est le lieu le plus bas en dessous du niveau de la mer, et la fameuse bataille a eu lieu dans cette région-là à plus de 300 mètres sous le niveau de la mer. Mais le mot rendu par le plus bas peut également être compris par le plus proche. Sens sans doute visé à l'origine par ce verset ?

B-43. 408/41 XXX CORRUPTION HUMAINE SUR TERRE ET MER.

« **La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accomplis de leurs propres mains** »

Ce passage est plus que jamais au paravent d'actualité. Qui a atteint avant cela les limites de l'autodestruction de la race humaine de notre époque actuelle ? Nous avons pollué les mers et l'atmosphère et certains défendent l'idée d'envoyer certains types de déchets dans l'espace ? Les débris de missiles et de bateaux coulés dans les mers et les débris de satellites qui commencent à devenir inquiétants dans l'atmosphère témoignent de l'actualité frappante de ce verset plein de sagesses.

Cependant ce verset évoque probablement avant tout les guerres et massacres.

B-44. 409/48 XXX VENTS SOULEVANT LES NUAGES - PLUIE SORTANT DE L'INTÉRIEUR DES NUAGES.

« Dieu ! Il est Celui Qui envoie les vents qui soulèvent les nuages ; puis Il les étend dans le ciel comme Il veut, et les mets en morceaux. Tu vois alors la pluie sortir de leur profondeur. Puis, lorsqu'Il atteint avec elle qui Il veut parmi ses serviteurs, les voilà qui se réjouissent »

Un vent est physiquement un mouvement d'une masse d'air d'une zone de haute pression vers une zone de basse pression, les vents ascendants sont appelés 'courants'.

La pluie provient bien de l'intérieur des nuages, pas de la périphérie –comme le décrit simplement ce passage- ce qui a été vérifié en météorologie.

Les nuages sont classifiés selon quatre étages ; inférieur : allant du brouillard aux strato-cumulus vers 1,5 kilomètres d'altitude, moyen : les altostratus et les altocumulus situés entre environs 3 et 6 kilomètres d'altitude, supérieur : les cirrus, cirrostratus et cirrocumulus ; ou à développement vertical : les cumulus et nimbo-stratus ; ou encore les lourds et sombres cumulo-nimbus qui tels des montagnes marchant dans l'atmosphère, présentent même parfois à leur faite un voile, évoquant une enclume, il s'agit de nuages glacés.

Les nuages de ce type évoluent de 1,5 à 13 kilomètres d'altitude. Et plus récemment, on a relevé un nouveau type de nuage l'asperatus :

« Nous avons essayé d'identifier et de classer toutes les images de nuages que nous avons, mais il y en avait qui n'allaient dans aucune des catégories, j'ai donc commencé à penser que cela pouvait être un type unique de nuage », dira Gavin Pretor-Pinney, le fondateur de l'association *Cloud Appreciation Society*.

Ailleurs, le Coran décrit les nuages comme évoluant du sol au ciel dans un *assujettissement* à Dieu : **Cor. II : 164** : « *Certes dans la création des cieux et de la Terre, dans l'opposition de la nuit et du jour, (.), dans la variation des vents, et les nuages assujettis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a un signe pour un peuple qui raisonne* ».

Les nuages ont des formes et couleurs différentes en fonction de l'altitude et du type des vents, ils sont organisés par les vents : en halos, voiles, structures fibreuse, en boules organisés en groupes ou arcs de cercle, ou encore en nappes épaisses recouvrant le ciel en entier, avec les couleurs gris ou bleuté.

Chaque type de nuage a ses particularités.

Les nuages donnant les pluies évoquées dans le passage étudié ici sont principalement les nimbo-stratus informes, épais et foncés. La description témoigne de beaucoup d'ingéniosité et d'un important sens de l'observation.

B-45. 429/9-10 XXXV : LIQUÉFACTION (SISMOLOGIE) - CHUTES DE MORCEAUX DU CIEL.

« Ne voient-ils donc pas ce qu'il y a comme ciel et comme terre devant et derrière eux ? Si Nous le voulions, Nous ferions que la Terre les engloutisse, ou que des morceaux du ciel tombent sur eux »

Parfois, il arrive que lors d'un séisme les eaux profondes remontent en surface à travers les grains en mouvement des sous-sols.

Alors le sol se liquéfie littéralement et les constructions lourdes des surfaces s'enfoncent dans le sol.

Finalement le sol sèche et il ne reste plus rien des grandes constructions après la catastrophe. Nous avons connu un cas de ce type à Kobe en 1995.

Parfois, des objets célestes situés sur le chemin de la Planète tombent dessus à cause de son champ d'attraction.

Car deux objets s'attirent l'un l'autre avec une force directement proportionnelle au produit des masses des deux corps et inversement proportionnel au carré de la distance qui les sépare.

De nombreux témoins de tels phénomènes naturels ont existé de tous temps.

Il ne faut pas chercher de surnaturel dans ces descriptions du Coran.

B-46. 435/9 XXXV VENTS SOULEVANT LES NUAGES ET LES AMENANT - OASIS REPRENANT VIE.

« Et C'est Dieu Qui envoie les vents qui soulèvent un nuage que Nous poussons ensuite vers une contrée morte ; puis, Nous redonnons la vie à la terre après sa mort. C'est ainsi que se fera la résurrection »

Les vents sont les mouvements de l'atmosphère qui soulèvent les nuages et les amènent par la voie des airs.

Dans ce sens ce sont vraiment des vents qui soulèvent l'eau évaporée en surface.

L'eau contenue dans l'air produite par l'évaporation des eaux de surface ou l'évapotranspiration des végétaux est élevée par des vents ascendants et est organisée en altitude avant de se déplacer étant poussé par les vents et précipiter.

Le Coran évoque la rapidité à la quelle un oasis reprend vie après des pluies à maintes occasions.

Mais cette réalité n'est pas exclusive aux seuls oasis, nous en avons déjà parlé – voir supra.

B-47. 437/27 XXXV ROCHES DE COULEURS ET NOIRES TÉMOINS DES ORIGINES DU MONDE.

« N'as-tu pas vu que du ciel, Dieu fait descendre l'eau ? Puis, Nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, ainsi que des roches excessivement noires. Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux, et bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent : Dieu ; Dieu est certes Puissant, Pardonneur »

Le Coran distingue avec ingéniosité le noir des couleurs ici. En effet, le noir est l'absence de couleur, il absorbe les couleurs et la chaleur et n'émet plus de lumière ou très peu, mais le passage cite aussi la couleur rouge. Les couleurs de la Planète racontent son histoire géologique aux scientifiques. Le noir est la forme initiale, minérale de la planète avant l'apparition de l'eau et de la vie qui s'y est développée.

Tandis que la couleur rouge est apparue tardivement, avec l'augmentation de la teneur en oxygène dans l'atmosphère. C'est l'oxydation du fer qui donne ces teintes allant du rouge à l'ocre à la Terre. Cette plage de couleurs variées qui commence avec l'eau et la végétation continue à s'enrichir chez les êtres vivants et aussi chez les hommes. Le vert est de même une couleur qui existe sur notre petite planète bleue comme elle est habitée de végétaux.

Nous avons déjà cité le projet israélien Geshem, de recouvrir une grande surface de 1 km carré en noir pour réchauffer la région et appeler les précipitations, nous n'y revenons pas.

Il est drôle que ce passage qui semble presque parler clairement du rôle des pluies dans les couleurs des roches s'arrête en particulier sur la couleur noire.

B-48. 446/4-7 XXXVII LES ORIENTS CONTENANT LES OCCIDENTS.

« Votre Seigneur est en vérité Unique ; Seigneur des ciux et de la Terre et de ce qui est entre eux, et Seigneur des Levants »

Ce verset est encore un indice sur la conception coranique d'une forme sphérique de la Terre. Si les Orient ne comprenaient pas les Occidents, le passage deviendrait très étrange et insensé quand nous savons comme le Coran accorde tant d'importance en soulignant qu'il n'existerait qu'un seul dieu.

B-49. 458/5 XXXIX LA NUIT ET LE JOUR S'ENROULANT SUR LA SPHÈRE TERRESTRE.

« Il enroule la nuit sur le jour, et Il enroule le jour sur la nuit »

Cela permet encore de penser que selon le Coran la Terre doit être sphérique (la Terre a une forme géodésique).

Nous avons étudié ce passage plus amplement ailleurs – voir supra.

B-50. 460/ 21 XXXIX EAU DE PLUIE ACHEMINÉE VERS LES SOURCES SOUTERRAINES.

« Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel de l'eau, puis Il l'achemine vers des sources dans la Terre »

Les eaux des précipitations s'enfoncent dans la terre perméable jusqu'à ce qu'elles soient stoppées par des roches imperméables à l'eau.

Les nappes phréatiques ainsi formées deviennent accessibles, tantôt naturellement, tantôt par le forage de puits, selon la profondeur où l'eau s'est arrêtée.

Comme déjà expliqué plus haut, saint Augustin décrit le cycle des pluies déjà un siècle avant Muhammad, le fait de trouver ce genre de raisonnement dans le Coran n'est donc pas si extraordinaire.

Cependant, beaucoup d'anciens croyaient que les sources avaient une autre origine que les eaux des pluies, aux profondeurs de la terre. Même le fabuleux Léonard de Vinci (1452-1519) croyait encore que l'eau souterraine était une source distincte de l'eau contenue dans l'atmosphère.

El-Bukhârî rapporte que les compagnons demandèrent à Muhammad s'ils pouvaient consommer de l'eau d'un puits dont des déchets polluaient l'eau y coulant lors des pluies. Cela se trouve dans le chapitre traitant des ablutions.

L'eau a de même un second cycle dans les sous-sols, où il se perd dans les zones de subduction et ressort par des phénomènes comme les explosions de vapeurs.

Le Coran semble suggérer cela ailleurs cette fois à notre réel étonnement : **Cor. LXVII : 30** : **« Dis : ' Que vous en semble, si votre eau était absorbée au plus profond de la Terre, qui donc vous apporterait de l'eau de source ?' »**. Si l'eau se perdait en profondeur il ne pleuvrait plus et les sources se videraient –relire le verset supra sur l'approvisionnement des sources en eau de pluie.

Peut-être une crainte simplement compréhensible pour des hommes vivant dans une région extrêmement aride.

Les eaux resurgissent comme nous l'avons expliqué supra. La perte réelle est légèrement supérieure à l'eau récupérée.

Mais cela ne nous menace pas à notre échelle du temps.

Ailleurs le livre décrit les nuages étant situées juste au-dessus des vagues des mers et océans : **Cor. p.355/40 XXIV** et décrit brillamment que des vents les soulèvent et les poussent vers les terres habitées : **Cor. p.409/48 XXX**. Pour des extraits qui n'ont pas pour but de décrire ces phénomènes, les descriptions sont plutôt réalistes.

B-51. 489/10 XLIII LA TERRE, BERCEAU DE L'HUMANITÉ.

« Celui Qui vous a donné la terre pour berceau et vous y a tracé des sentiers afin que vous vous guidiez »

L'idée de décrire la Terre comme un berceau est très importante ici. Il faut sans doute comprendre que le but est céleste au *Paradis*. Car la Terre est ainsi citée comme un endroit passager dont l'homme peut sortir pour continuer son expansion. Et en effet, plusieurs versets parlent de ce que l'Homme voudrait aller dans l'espace s'il en reçoit l'autorité, *As-Sultân*, ou pour s'approvisionner sans s'approprier le ciel, à comprendre le *Paradis*. Ce qui en revanche est dit impossible c'est une conquête de l'espace comme si nous en étions les vrais maîtres ou de nous en évader avant l'apocalypse, comme analysé plus haut.

B-52. 490/11 XLIII EAU ARRIVANT DU CIEL AVEC MESURE.

« Celui Qui a fait descendre du ciel de l'eau avec mesure »

Par mesure, il faut bien sûr comprendre la sagesse de dieu omnipotent. Mais cela est physiquement vrai aussi. Comme la température du soleil est fort stable et la rotation de la Terre aussi, la quantité d'eau qui s'évapore et la quantité d'eau qui tombe sous forme de précipitations est également très stable au fil des années ; soit de 16.000.000 de tonnes par seconde.

Nous répétons certaines explications de sorte à ce que celui qui désire avoir une explication précise sur ces versets sans connaître les autres similaires puisse y accéder, et nous nous excusons d'alourdir ainsi le contenu de notre étude critique. Notre objectif premier étant d'être exhaustif dans notre analyse critique et positiviste du Coran.

B-53. 496/10 XLIV FUMÉE ET SÉISMES.

« Eh bien ! Attends le jour où le ciel apportera une fumée visible »

Les séismes peuvent produire des failles dans l'écorce terrestre et des volcans, se réveiller ; par-là de la fumée serait produite (cendres et gaz volcaniques). Ou bien les poussières soulevées par la chute d'un astéroïde peuvent expliquer un genre de fumée froide ? La région du Hijaz est une zone fortement sismique, et trouver ce genre de connaissances à l'époque dans cette région ne doit pas nous surprendre. Un hadith évoque de même la vision d'un feu surgit du hijaz en Irak. Ce qui est rapporté par des historiens, à moins que le hadith soit forgé après l'événement. Il semblerait qu'il s'agisse d'une éruption de magma.

Toutes ces choses nécessitent néanmoins de violents mouvements géophysiques. Nous avons cité dans le chapitre astronomie des paroles des compagnons à ce sujet, qui y voyaient un événement ayant eu lieu à l'époque de Muhammad. Mais le *prophète* précisait que les dix grands signes se réaliseront à la chaîne.

B-54. 499/5, 12-3 XLV SIGNE DANS LA DISTRIBUTION DES VENTS - LA MER ASSUJETTIE.

« De même, dans l'alternance de la nuit et du jour, et dans ce que Dieu fait descendre du ciel, comme subsistance par laquelle Il redonne vie à la terre une fois morte, et dans la distribution des vents, il y a des signes pour les gens qui raisonnent » « Dieu, C'est Celui qui a assujetti la mer, afin que les vaisseaux y voguent, par Son ordre, et pour que vous alliez en quête de Sa grâce »

Il est très amusant de noter la distribution des vents le long de l'équateur, dans l'hémisphère Nord et dans l'hémisphère sud. Nous savons aujourd'hui que la stabilité des eaux des mers est intimement liée à la force et à la direction des vents. Qui interpellent d'ailleurs les navigateurs. Sans parler de l'importance de la vitesse des vents et de la durée des nuits et jours etc. Nous en avons traité dans le chapitre astronomie.

B-55. 501/24 XLV LE TEMPS NE FAIT PAS MOURIR, CELA EST UNE ILLUSION.

« Et ils dirent : ' Ils n'y a pour nous que la vie d'ici-bas. Nous mourrons et vivons et seul le temps nous fait périr '. Ils n'ont de cela aucune connaissance ; ils ne font qu'émettre des hypothèses »

Cette approche philosophique du Coran est très séduisante. La mort est désormais démontrée être programmée par notre propre métabolisme et le temps n'a d'influence qu'un rôle de témoin. Il est établi que la durée de vie est liée à notre ADN et que le temps ne joue aucun rôle dans le processus du vieillissement et de la mort.

Le temps est conçu par exemple en fonction de l'écoulement des jours et des nuits. Or, si la rotation de la Terre changeait, nous aurions des jours plus courts ou plus longs. Le temps s'écoulerait toujours à la même vitesse, mais le changement climatique pourrait accélérer notre extinction en tant qu'espèce.

La durée des jours sur les autres planètes est ainsi variable :

Mercure	tourne sur elle-même en	87,97 jours terrestre ;
Vénus	tourne sur elle-même en	224,70 jours ;
Mars	tourne sur elle-même en	1 an et 321,7 jours ;
Jupiter	tourne sur elle-même en	11 ans et 314,8 jours ;
Saturne	tourne sur elle-même en	29 ans et 160,0 jours ;
Uranus	tourne sur elle-même en	84 ans et 7,4 jours ;
Neptune	tourne sur elle-même en	164 ans et 280,3 jours.

Alors que le temps s'écoule de façon stable à travers tout l'Univers, la durée de la vie et de la mort sur ces autres planètes ne serait pas différente pour nous.

Les questionnements existentialistes existent sans doute depuis la naissance des hommes et continueront d'exister jusqu'à la fin de notre espèce.

B-56. 518/7 L MONTAGNES S'ENRACINANT DANS LA TERRE.

« Et la terre, Nous l'avons étendue et Nous y avons enfoncé fermement les montagnes et y avons fait pousser toutes sortes de magnifiques couples végétaux »

Il a été vérifié que les montagnes ont une racine plus grosse que leur partie qui émerge en surface, ce qu'on peut effectivement imaginer en voyant une énorme masse rocheuse sur la terre meuble. Qui n'a jamais vu un agriculteur arracher un gros rocher de la Terre pour labourer ? En fait, les montagnes flottent littéralement sur le manteau de la planète suivant la loi de la poussée d'Archimède. A la conjonction de deux plaques tectoniques ou de deux masses de croûte continentale, la plaque la plus dense glisse sous l'autre et les montagnes s'entassent le long des zones de contact. Par isostasie la montagne est soulevée vers le haut, mais la partie la plus imposante se trouve incorporé dans le manteau. Nous avons étudié plus amplement, ailleurs, la formation des montagnes en regard à certains extraits du Coran.

B-57. 520/44 L LA TERRE SE FENDANT.

«Le jour où la terre se fendra, les rejetant précipitamment »

Cela aussi est actuellement reconnu et devait très certainement être connu par les témoins de l'époque de Muhammad. Lors des séismes il arrive que la terre se fende dans de grandes dimensions lorsque les failles tectoniques atteignent la surface de la planète.

B-58. 521/20 LI DES SIGNES SUR TERRE.

« Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas »

La vie et les cristaux comptent parmi les indénombrables merveilles de la création. L'homme s'en sert d'ailleurs comme source d'inspiration continue et invente la bionique. Il ne faut donc pas être religieux pour voir des merveilles dans la nature. Le fonctionnement d'une cellule même suffit à défier les plus arrogants qui renient l'existence d'un démiurge selon les religieux. De même, la structure et le fonctionnement de l'œil humain constituent à eux seuls un défi pour les athées de façon indéniable, ne serait conçue la théorie de l'évolution pour expliquer cela avec tant de simplicité. Des milliers de réactions chimiques orientées à la seconde dans une cellule plus petite qu'un grain de sable et un organe fait d'atomes –l'œil- qui traite et condense la simple lumière sans la troubler, se suffit à une fraction du message qu'il retransmet pour calculer l'ensemble des mouvements, formes et couleurs d'une façon extraordinaire, voilà de quoi méditer. La science ne pourra jamais démontrer l'existence de dieu, et n'a pas cette fonction de toute façon. Mais elle permet d'élargir les horizons des fidèles des religions de par le monde, comme souligné dans ce passage coranique.

B-59. 522/48-9 LI CHANGEMENTS DES RELIEFS ET VIE LIÉS - ÉVOLUTION VERS UNE REPRODUCTION SEXUÉE ?

« **Et la terre, Nous l'avons étendue. Et de quelle excellente façon Nous l'avons nivelée. Et de toute chose, Nous avons formé deux éléments de couple** »

Dans ce passage le livre établit un lien simple entre les êtres vivants et leur milieu. Un fait beaucoup plus important que ce qui en semble à priori. Selon les recherches en biologie, la vie a évolué au gré des mouvements tectoniques qui ont isolé des groupes d'espèces pour leur tracer des formes différentes dans l'évolution des organismes vivants. Les mouvements produisent aussi de nouveaux sédiments indispensables pour le maintien de la vie sur Terre.

Un autre point qui est d'une grande importance pour la prolifération des êtres vivants qui est également évoqué dans ce passage est la reproduction sexuée. Les animaux comme les végétaux ont évolués vers une reproduction sexuée qui a favorisé la diversité des formes de vies.

Puisque l'apport de deux génomes pour les descendants enrichissait les espèces de génération en génération. Nous n'avons pas de certitude sur les archétypes des végétaux et des animaux qui auraient fait évoluer ces deux règnes vers le privilège de se reproduire principalement de façon sexuée.

Selon les données paléontologiques, chacune de ces formes d'organismes vivants aurait adopté la reproduction sexuée parallèlement aux autres formes d'organismes vivants, permettant la stabilité et les variétés actuelles.

B-60. 523/5-10 LII MERS S'ÉVAPORANT - CIEL TOURBILLONNANT - MONTAGNES MARCHANT VITE.

« **Et par la voûte élevée. Et par la mer portée à ébullition. (.) Le jour où le ciel sera agité d'un tourbillonnement, et où les montagnes se mettront en marche** »

Cette description du Coran est saisissante, car elle se rapproche curieusement des prévisions scientifiques sous plusieurs aspects. Lorsque le soleil s'approchera de son terme, il se rapprochera de la Terre en devenant une géante rouge, cela dans 7,67 milliards d'années.

Et déjà dans 1,6 milliards d'années, les mers et les fleuves s'évaporeront en effet selon les estimations simplifiées obtenues par l'union des efforts de recherches de James Kasting –université du Michigan– et Ken Kaldeira –du Lawrence Livermore laboratory.

Les deux experts ont fait une projection probable de l'avenir de la planète en tenant compte de données connues telles que : les conditions physico-chimiques nécessaires à la vie, le cycle du carbone, l'évolution du soleil et le volcanisme, etc.

Ainsi, nous savons que la lune s'éloigne de la Terre très lentement.

Cela modifie la vitesse de rotation de la planète. Il se peut que dans un futur moins éloigné, la Terre subisse, à cause de cela, des températures très importantes. Les mers s'évaporeront quand la température atteindra des niveaux allant jusqu'à 100°C – cela est donc affirmé par des spécialistes comme expliqué supra. Il faut comprendre, probablement, pas l'allusion aux mouvements des montagnes le rôle les séismes importants sensés survenir dans le futur, d'après plusieurs passages du Coran. Nous avons déjà analysé l'idée d'un ciel tourbillonnant comme cela devait être compris à l'époque de Muhammad, nous n'y revenons pas ici.

B-61. 525/35-6,44 LII CHUTE DE MÉTÉORITES PROVENANT DE L'ESPACE .

« **Ont-ils été créés depuis rien, ou bien seraient-ils eux-mêmes les créateurs ? Ou ont-ils créé le ciel et la Terre ? (.) Et s'ils voient des fragments du ciel tomber ils disent : - "Des nuages durcis"; Laisse-les donc, jusqu'au jour où ils seront foudroyés »**

Ce passage rappelle aussi comme des morceaux du ciel tombent quand des objets situés aux environs de la Planète sont attirés par son champ magnétique et gravitationnel. Fait observé par les "étoiles filantes" évoquées dans plusieurs passages du Coran. Le Coran revient à maintes reprises sur ce phénomène. Cet extrait du Coran menace donc les lecteurs d'être foudroyés par la chute de morceaux du ciel, autres que la grêle.

Un cataclysme de ce type pourrait véritablement provoquer à lui tout seul la plupart des événements catastrophiques de la fin des temps cités à travers le Coran : séismes, mouvement des montagnes, fumée visible, fissure de la terre, etc.

B-62. 529/9-15 LIV LES EAUX DU CIEL ET DE LA TERRE SE REJOIGNANT.

« **Nous ouvrîmes les portes du ciel à une eau torrentielle, et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent selon un ordre -naturel- qui était déjà décrété dans une chose »**

Nous avons déjà expliqué ailleurs que la conception du cycle de l'eau semble plutôt assez précise dans le Coran. Ici, un lien entre les eaux des profondeurs et les eaux du ciel est établi pour conforter la légende de Noé.

Un phénomène pas si incohérent que cela en fait. Les eaux des profondeurs resurgissent au niveau des dénivellations et les eaux du ciel tombent sous forme de précipitations. Le climat fait que les territoires où il pleut peuvent changer en fonction de l'orientation des vents, de l'emplacement des montagnes etc.

Or, d'un territoire à un autre, les sous-sols peuvent se regorger de plus ou de moins d'eau.

Si les pluies tombent dans des sous-sols qui peuvent en avaler plus, cette eau sera plus difficile à extraire des grandes profondeurs, sauf si une faille par exemple fait passer les eaux vers la mer etc.

Les géophysiciens pensent que la hausse des mers peut s'expliquer par la rareté des pluies dans les calottes glaciaires qui ne se régénéreraient donc pas assez vite.

Leur fonte augmentant le volume des mers la quantité de pluies ailleurs sera inévitablement augmentée et les sols rengorgés d'eau devront déborder.

Les eaux souterraines surgissent parfois violemment par des explosions de vapeurs. Ici, le livre sacré évoque une inondation catastrophique où les eaux du ciel et des profondeurs se rejoindraient, une image originale.

Nous avons déjà souligné le rationnel du Coran face au mythe du Déluge universel qui n'évoque pas le recouvrement des montagnes ou la fin des espèces animales.

Il se peut que la version du déluge du Coran soit celle des bédouins, la plupart des peuplades ont une version propre de cette légende.

B-63. 532/19-20 LV BARRIÈRE HYDRODYNAMIQUE.

«Il a donné libre cours aux deux mers pour se rencontrer ; il y a entre elles une barrière qu'elles ne dépassent pas. Des deux vous tirez des perles et des coraux»

Ce passage évoque les barrières hydrodynamiques repoussant les eaux douces d'un côté et les eaux salées de l'autre côté là où deux masses d'eau se rejoignent.

La suite de ce passage est également intéressante. Car les perles proviennent tant des eaux douces que des eaux salées. Il est donc exact que les coraux et perles proviennent des deux types d'eaux.

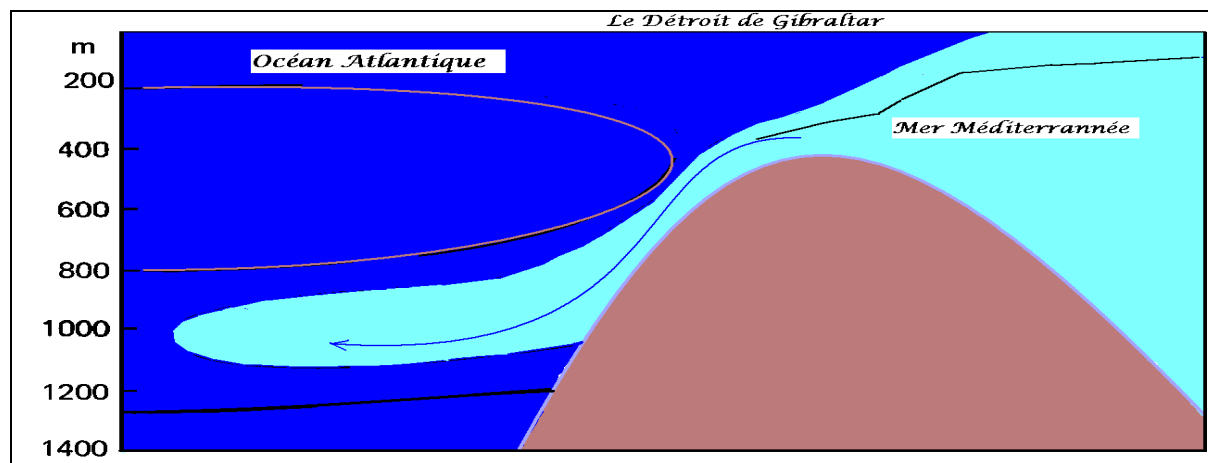
Le corail que nous croyions exister uniquement dans les eaux chaudes a révélé sa présence depuis quelques siècles dans les mers froides, nous en trouvons notamment la Grande Barrière de corail aux côtes Nord-Est de l'Australie, dans la Mer de corail, une mer de l'Océan Pacifique. Les études sur le degré de salinité des eaux ont prouvé que la salinité des eaux varie en fonction de la température des eaux, même pour certains fleuves.

Des coraux existent également au confluent-même de la Méditerranée et de l'Océan Atlantique le long de la péninsule ibérique.

Une coïncidence heureuse évoque les perles et le corail dans les deux « mers ».

Mais il est en fait possible de comprendre que la perle et le corail se trouvent dans les deux mers mais pas les deux dans les deux types d'eau.

Nous avons précisé plus haut que les navigateurs arabes connaissaient la variation de la salinité de l'eau de mer par leur navigation au-delà du golfe d'Aden.



Une vue en coupe du détroit de Gibraltar, chaque zone a un degré de salinité différent. Les eaux de la méditerranée plongent dans les eaux de l'Atlantique et perdent leur salinité en se diluant dans les eaux de l'Atlantique.

B-64. 536/68-70 LVI EAU SALÉE ET EFFET DE SERRE.

« Voyez-vous l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? Ou en sommes Nous le responsable ? Si Nous voulions, nous la rendrions salée »

Les eaux de pluies sont désalées par l'évaporation, le sel reste en bas et l'eau remonte en altitude étant distillée.

Nous lisons ailleurs que les eaux de sources sont alimentées par la pluie, **Cor. p.460/ 21 XXXIX** : « *Ne vois-tu pas que Dieu fait descendre du ciel de l'eau, puis Il l'achemine vers des sources dans la Terre* ». Ces processus ont déjà été imaginés par Saint Augustin avant le Coran, cela n'est pas si extraordinaire.

Les eaux salées de la mer sont désalées par l'évaporation et nous arrivent épurées de leur sel. Les eaux de pluie sont aujourd'hui d'un goût saumâtre du fait que le ciel contient des gaz divers. La chimie de l'atmosphère a ainsi changé de façon catastrophique.

Il serait incohérent de voir ces détails dans le texte coranique, qui remonte au VI e siècle. C'est plutôt une menace venant d'un *Dieu omnipotent*.

B-65. 541/25 LVII FER VENANT DE L'ESPACE.

« Et Nous avons fait descendre le fer, dans lequel il y a une force redoutable »

Selon l'astrophysique moderne, le fer ne peut pas avoir été produit dans le système solaire, il doit s'être formé dans une étoile géante pour avoir une telle masse atomique.

Le fer situé au cœur de la planète aussi provient de l'espace car le soleil ne peut pas l'avoir produit avec sa faible énergie. Peut-être faut-il comprendre par ces versets que la force du fer vient du ciel ? Nous nous sommes arrêtés à ce sujet dans la partie traitant de l'astronomie.

B-66. 559/12 LXV SEPT TERRES HABITÉES PAR DES ESPÈCES HUMANOÏDES.

« Dieu a créé sept cieux, et autant de terres. Entre-eux, la révélation descend, afin que vous sachiez que Dieu est en vérité Omnipotent et que Dieu embrasse tout chose de son savoir »

Ce verset parlerait de sept planètes habitées par des humains et leurs prophètes semblables à Abraham, selon ce qui est rapporté par ibn Abbas dans l'exégèse du Coran, avec une source considérée fiable selon *Bayhaqî* (H. 384-458) -spécialiste musulman en *science du hadith* et dont la parole est considérée comme une preuve chez les chaféistes- et que reprend notamment ibn Kathîr dans son exégèse du Coran.

Il s'agit donc d'une véritable tradition musulmane.

Rappelons-nous que le Coran évoque l'existence d'espèces animales à travers les sept cieux : **Cor. p.486/29 XLII**. Le sens littéral de ce verset aussi va dans ce sens ; le Coran évoque donc bien de la vie ailleurs.

L'immensité du Cosmos rend cette approche d'Ibn *Kathîr* par *Bayhaqî* et remontant par les hadiths à Muhammad fort cohérent.

Mais il faut préciser que cette croyance en l'existence d'être vivants ailleurs n'a pas de réelle profondeur philosophique.

Il faut différencier ces sept Terres des sept terres souterrains également rapportés par la tradition musulmane. Muhammad dit effectivement selon un hadith d'El-Bukhârî, *volume 3, Livre 43, Numéro 632*:

Rapporté par Saïd Bin Zaid: « **Le Messager a dit, "Quiconque usurpe le bien d'autrui injustement, son cou sera encerclé par les sept terres jusqu'au jour de la résurrection."** ». Une autre tradition originale pas liée à ce passage du Coran, étant donné que scientifiquement la planète est faite de couches superposées les unes sur les autres, cela jusqu'au noyau très chaud au cœur de la Terre.

Néanmoins, ce hadith présente une étrange ressemblance avec une croyance des jainistes hindous figurant dans le Tattvārtha Sūtra (M. 200 à 400), correspondant justement moralement aux cinq Vœux principaux qui sont exposés à travers un dialogue entre Mahavira (-599 à -527), fondateur du jainisme et l'un de ses disciples:

- 1 Ne pas exercer de violence.
- 2 Ne pas mentir.
- 3 Ne pas voler.
- 4 Ne pas commettre d'impureté en matière de sexe.
- 5 Ne pas devenir matérialiste.

Les sept terres infernales décrites de façon métaphorique où les morts souffrent de plus en plus sont nommés dans le Tattvārtha Sūtra :

- 1 Ratnaprabhā,
- 2 Sharkarāprabhā,
- 3 Balukāprabhā,
- 4 Pankaprabhā,
- 5 Dhūmaprabhā,
- 6 Tamahprabhā,
- 7 Mahātamahprabhā.

Lorsque les disciples de Muhammad arrivèrent en Inde ils traitèrent les Hindouistes comme un peuple similaire aux Juifs et Chrétiens ayant reçu un livre mais s'étant égarés. Les temples furent maintenus et ils ne furent pas maltraités pour leur religion car l'islam interdit la conversion forcée : **Cor. II : 256** : « *Point de contrainte à la Religion* ». Cependant les massacres des hindouistes par les conquérants turcs est l'une des plus sanglantes de l'histoire.

B-67. 564/ 30 LXVII Si LES EAUX S'ENFONÇAIENT DANS LES PROFONDEURS DE LA TERRE.

« Dis : ' Que vous en semble, si votre eau était absorbée au plus profond de la Terre, qui donc vous apporterait de l'eau de source ?' »

Cette crainte devait sans doute hanter nombre d'arabes nomades en quête d'une seule goutte d'eau. Cela est effectivement arrivé sur Mars et aurait pu se passer sur Terre aussi. Selon une découverte de géologues japonais, de l'eau est engloutie constamment dans les zones de subduction. La quantité d'eau absorbée dans les zones de subduction serait tout de même supérieure à la quantité récupérée par d'autres mécanismes géophysiques : volcanisme, geysers etc. Effectivement, Shigenori Maruyama, un scientifique japonais travaillant à l'Institut de technologies de Tokyo, s'est penché sur la question de la perte d'eau en direction du magma au niveau des zones de subduction.

En fait, la quantité d'eau absorbée le long de ces zones par les minéraux comme le lawsonite fait qu'en plongeant sous une autre plaque tectonique, une certaine quantité d'eau se perd progressivement. Selon le chercheur japonais, la quantité d'eau qui resurgit depuis les profondeurs et l'apport des météorites seraient inférieurs à la quantité qui se perd.

Selon les estimations, les océans céderaient 1,12 milliards de tonnes d'eau au manteau par année. Tandis que la quantité d'eau surgissant depuis les profondeurs du manteau serait de 0,23 milliards de tonnes. Selon ces calculs, il faudrait 1.000.000.000 d'années pour que toute l'eau de surface se perde dans le manteau, comme le suggère avec crainte ce passage du Coran. Date assez éloignée pour que nous ne soyons pas menacés.

B-68. 566/44 LXVIII FIN DES TEMPS.

« Laisse-moi donc avec ceux qui traitent Mes signes de mensonges ; Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas ! »

Indépendamment de toute eschatologie, la fin du monde est bien une attente désormais fondée sur des données scientifiques. L'homme sera probablement un des éléments qui amorceront la fin de sa propre espèce. Les perturbations climatiques sont par exemple le résultat de notre propre avidité et imprudence. Nous avons étudié ailleurs des versets et hadiths qui annoncent que des chutes d'astéroïdes devraient provoquer à la chaîne et graduellement, des perturbations cataclysmiques, des séismes, une fumée recouvrant tout le ciel, des affaissements de terrains, désertification, etc. Qui risquent vraiment d'en advenir, et qui sont des menaces du Coran c'est vrai surprenantes. Cependant, même si ces menaces pourraient réellement avoir lieu, il n'est pas certain que l'homme aura réussi à provoquer sa propre fin déjà bien avant.

B-69. 580/8-11 LXXVII MONTAGNES PULVÉRISÉES, FIN DU SOLEIL.

« Quand donc les étoiles seront effacées ; et que le ciel sera fendu, et que les montagnes seront pulvérisées »

Les étoiles qui sont situées loin dans l'espace laissent dans l'espace-temps une trace lumineuse de leur existence qui continue de se propager même après que celles-ci arrivent à leur terme. L'image du Coran est très belle et suggère mystérieusement ce phénomène. Cette extinction est due au fait que la lumière produite par les étoiles continue son long chemin dans l'espace à une vitesse de 300.000 kilomètres par seconde - la vitesse de la lumière. Donc quand une étoile meurt, son image continue d'exister dans l'espace jusqu'à ce que la lumière qu'elle a dégagée nous atteigne : après quoi elle s'efface –un peu comme ce qui est suggéré dans ce verset. Contrairement aux croyances anciennes, le Coran ne décrira pas la chute des étoiles sur Terre mais leur extinction, leur transformation en poussières. Qui correspond de fait aux attentes modernes.

Les groupes de galaxies s'éloigneront les uns des autres jusqu'à former des espaces séparés, et l'Univers « se déchirera » de la sorte. Plus loin dans le temps, des trous noirs se désagrègeront et disperseront de la matière dans l'espace-temps de notre univers. Nous avons déjà dit ailleurs que même si cette description du Coran paraît évoquer cette déchirure gravitationnelle, il faut probablement en comprendre l'extinction des étoiles qui présenteraient dans le ciel des genres de fêlures. Parce que les régions de l'univers au-delà de la Voie Lactée étaient simplement ignorées à l'époque de Muhammad.

Les montagnes devraient sans doute subir des secousses violentes lors des séismes violents qui sont évoquées dans d'autres versets, ce qui devait provoquer leur destruction en poussières. Ce qui est très loin des prévisions scientifiques concernant la fin des montagnes en fait. Selon les données scientifiques, dans le futur, le soleil va se rapprocher de la Terre en grossissant pour devenir une géante rouge et les vents solaires vont agresser les montagnes de la planète. Elles vont plus tard fondre littéralement sous l'intense chaleur dégagée par le soleil qui va élever la température sur Terre au point d'amener les roches en fusion et faire s'évaporer les mers, cela durant des millions d'années. Par gravité, la surface de la planète va se lisser et ressembler à un immense océan de lave sans monticule et sans creux. Après quoi, le soleil devra commencer à se rapetisser et laisser la Terre se refroidir. Nous avons développé la théorie de l'hydrofracturation des plaques tectoniques au niveau des zones de subduction supra. Nous n'y revenons plus.

B-70. 582/ 6-7 LXXVIII MONTAGNES AYANT DES RACINES PLANTÉES DANS LA TERRE.

« N'avons-Nous pas fait de la Terre un lit, et les montagnes tels des piquets »

Les montagnes ont bien une racine selon les géologues. Le fait de trouver une information de ce type dans le Coran n'est encore une fois pas si choquant en soi. Un homme de culture moyenne peut très bien imaginer que cette masse immense s'enfonce dans la terre en profondeur, comme les gros rochers arrachés par les agriculteurs pour labourer leurs terres. La racine d'une montagne fait néanmoins environs 20 fois la taille de la partie visible et rend la montagne stable. Fait étonnant tout de même, le Coran établit une relation entre les montagnes et les séismes qui ne se trouve pas dans d'autres croyances selon nos recherches. Le Professeur F. Press est sûrement l'un des plus éminents géologues à confirmer scientifiquement que les montagnes jouent un rôle de stabilité de l'écorce terrestre. Voir aussi les versets : **Cor. LXXVII/27**, **Cor. LXXVIII/7** et **Cor. LXXIX/32** et les explications données à leurs sujets.

La terre forme un lit de sédiments et de roches divers au pieds des montagnes. Elle s'étale par l'érosion des roches en surface sur les plaques tectoniques et forme une couche nommée croûte par les géologues. Dans les déserts, les mouvements de la terre comme un lit au pied des montagnes nous permettent de nous représenter la conception de Muhammad à la lecture du Coran.

B-71. 584/31 LXXIX EAU SURGISSANT DES PROFONDEURS DE LA TERRE.

« Et quant à la Terre, après cela Il l'a étalée ; Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage »

En réalité, l'eau précédemment arrivée sur Terre depuis l'espace serait remontée en surface sous forme d'hydrogène et d'oxygène pour reprendre la forme d'eau liquide à température ambiante. Elle allait jouer un rôle dans la tectonique des plaques. Toute la matière assemblée sur Terre par les collisions de météores et d'astéroïdes a fondu et les éléments ont subis une décantation, les plus lourds descendant au cœur de la planète (fer et nickel) et les plus légers remontant en surface.

Ainsi l'eau est sortie des profondeurs de la Terre sous forme d'hydrogène et d'oxygène avant la tectonique des plaques, elle a joué un rôle dans le refroidissement de la Terre en surface et joue un rôle clé, désormais étudié en géophysique, dans la tectonique. Le Coran affirme donc dans ce passage que l'eau serait surgit des profondeurs de la Terre. On y lit encore que les végétaux aussi sont sortis de la Terre. La matière organique découverte en masse sur titan et qui est composé de Tholins (=boueux), contient des molécules extrêmement complexes qui diluées dans l'eau donnent des acides aminés. Elles seraient produites depuis le méthane surgissant des volcans.

Si cela est exact, la végétation terrienne et ses prédécesseurs, les cyanobactéries vieilles de plus de 3,5 milliards d'années capables de photosynthèse, seraient surgis des profondeurs de la Terre tout comme l'eau en surgit sous forme d'hydrogène et d'oxygène : **« Et quant à la Terre, après cela Il l'a étalée ; Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage »**.

L'eau parvenue sur Terre par l'espace a été retirée des profondeurs de la Terre de même que la matière des êtres vivants peuplant la Terre. Il est remarquable que la vie est apparue sur Terre pendant que des phénomènes volcaniques puissants y agissaient selon les géologues.

B-72. 584/31-2 LXXIX L'EAU PRÉCÉDANT LES MONTAGNES.

« Il a fait sortir d'elle -la Terre- son eau et son pâturage ; et quant aux montagnes (actuelles), ils les a ancrées »

Le Coran suggère l'eau avant les montagnes dans ce passage. Cela est encore une des merveilles de coïncidence intuitives dans le Coran. En effet, il faut que l'eau existe sur Terre pour générer la tectonique et qu'ensuite les montagnes puissent se former et puis ralentir et s'ancrer. Le magma souterrain qui sort en surface a besoin d'eau pour former le graphite de l'écorce terrestre, car sans eau cela est improbable. La Terre aurait même été une quasi-sphère (presque) entièrement couverte d'eau il y a de cela plusieurs milliards d'années.

C'est en étudiant les zircons que nous avons vérifié que l'eau existait sur Terre à une époque extrêmement précoce.

Vers seulement 100.000.000 d'années après sa formation. John Valley, de l'université de Wisconsin des États-Unis a retrouvé des zircons vieux de 4,3 milliards d'années aux monts Jack au nord de Perth en Australie.

Les ancêtres des végétaux étaient des êtres unicellulaires dont le plus ancien retrouvé est une algue (cyanobactérie) datée à plus de 2.800.000.000 d'années.

En fait dans le sud-ouest du Groenland, à Isua et à Akilia, des roches sédimentaires dont l'étude a révélé que les proportions en ^{12}C et ^{13}C ont été trouvées qui suggèrent une activité photosynthétique de façon crédible déjà vers 3,85 milliards d'années.

Une grande partie de l'écorce terrestre pourrait être constituée de la collision de la planète qui forme la lune actuellement, il y a de cela 4,53 milliards d'années.

Les continents ont dus se former à partir de 4,40 milliards d'années.

Nous avons étudié supra la façon dont se forment les montagnes.

Suivant Hervé Martin, géochimiste de l'université de Clermont-Ferrand, nous possédons des roches vieilles de 4 milliards d'années mais avant cela nous ne possédons plus rien, que des zircons.

B-73. 591/11 LXXXVI CIEL QUI FAIT REVENIR ?

« **Par le ciel qui fait revenir ! Et par la terre qui se fend (germination) »**

Nous lisons bien *dhât er-radj'* avec le mot *radj'* dérivant du mot *rudjû'* signifiant revenir, retours. Tabari interprète ce passage d'après Abdullah Ibn Abbas, Mujahid, Qatadah et Dahhak comme la formation sans relâche de nuages et de la pluie dans le ciel.

L'atmosphère est sous l'effet d'un champ d'attraction qui fait que les objets qui sont dans un périmètre proche de la terre ne s'échappent pas de celle-ci.

Les nuages, les oiseaux et nombre de choses ne parviennent pas à s'en aller de la sorte.

L'eau qui s'évapore sur terre et s'élève revient de cette sorte pour arroser la terre sous forme de précipitations, comme stipulé dans ce passage.

Un phénomène sensible qui est cité par les anciens exégètes, le ciel étant décrit comme faisant revenir la pluie vers les hommes d'après Tabari.

B-74. 599/1-5 XCIX SÉISME : LA TERRE CONTANT SON HISTOIRE GÉOLOGIQUE ET BIOLOGIQUE.

« **Quand la terre tremblera d'un violent tremblement, et que la terre fera sortir d'elle son fardeau, et que l'homme dira "qu'a-t-elle" ? ce jour-là elle contera son histoire** »

Il faut comprendre probablement que les morts surgissent de la Terre.

En fait, cette image est presque surréaliste car il faudrait en fait que les mouvements de la Terre qui s'entrouvre fassent resurgir les roches et poussières et font s'échapper des gaz des grandes profondeurs qui permettraient bel et bien à des spécialistes de mieux comprendre l'histoire géologique de la Planète ; et qui, en faisant resurgir les fossiles, permettraient à des paléontologues de mieux comprendre son histoire tant d'un point de vue géomorphologique que d'un point de vue paléontologique.

Les sous-sols cachent des traces de l'histoire de la Terre.

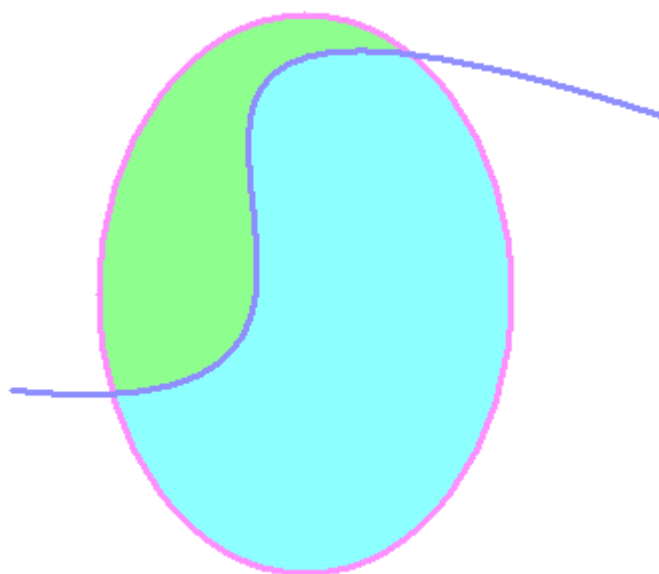
B-75. 601/3-4 CV ACCÉLÉRATION DE LA PESANTEUR.

« **et envoyé sur eux des oiseaux par volées, qui leur lançaient des pierres d'argile** »

Si vous lancez un objet de très haut, il devient si lourd en touchant la Terre qu'il pourrait transpercer même la carapace d'une tortue.

Les vautours chassant de cette façon devaient être connus au temps de Muhammad. Certaines espèces de rapaces utilisent cette loi physique pour tuer leurs proies.

Al-Kindi (H. 179- 251) étudiait la chute des corps bien avant Isaac Newton (M. 1642-1727), même s'il n'a pas eut de succès à l'époque.



BIOLOGIE

Cette partie traite de la dimension « biologie » dans le Coran.

Quitte à paraître irréaliste ou d'être accusé de concordisme, nous devons avant d'entamer ce chapitre, annoncer qu'après une analyse systématique du Coran avec tout le recul scientifique nécessaire, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il semblerait que le Coran ait une approche d'une certaine manière évolutionniste de la vie.

Cela va sans doute rebuter beaucoup de lecteurs, mais c'est bien la lecture stricte et systématique du Coran qui nous a amenés à cette conclusion, il est vrai curieuse et difficile à admettre à priori.

Mais cela n'est pas si éloigné du bon sens, car la théorie évolutionniste a préexisté à Muhammad, au moins chez Saint Augustin.

Le Coran, non seulement, ne contrevient pas à la théorie de l'évolution par ces explications diverses, mais semble en fait bien décrire ou du moins suggérer fortement celle-ci d'une certaine façon selon une lecture littérale des versets.

Cette approche peut sembler à priori difficile à admettre, mais correspond en tout cas fidèlement au réalisme dont le livre est imprégné de façon intransigeante.

Ce qui nous a permis de franchir ce pas intellectuel est la description de la création de tout être vivant à partir de semence, ce qui est en fait le principe de l'émergence.

Il nous conduit à la source de la vie dans les fonds aquatiques, il évoque les transformations des espèces et la possibilité que les humains, qui auraient suppléés d'autres créatures, pourraient être à leur tour remplacés par d'autres créatures.

Il évoque la sexualité chez les végétaux, décrit la reproduction animale et humaine, souligne les mécanismes de croissances de nos membres -probablement que des fausses couches permettaient d'avoir ce type de connaissances à l'époque, nous y reviendrons- en bourgeonnant et celui des arbres qui s'élancent dans le ciel.

(§. Page / verset – Sourate)

C-1. 8/56 II RESSUSCITER APRÈS LA MORT.

« Puis, Nous vous ressuscitâmes après votre mort, afin que vous soyez reconnaissants »

Ce verset parle ici de la mort et le fait d'avoir été ressuscité d'un groupe des enfants d'Israël. Cela est désormais reconnu comme possible. De nombreuses personnes qui sont cliniquement mortes sont revenues à la vie, parfois après que les médecins aient abandonné les efforts pour les ramener. Ces personnes sont mortes et bon nombre d'entre celles-ci auraient été témoins d'événements étranges comme le fait d'avoir quitté leurs corps pour s'élever vers le ciel, vers une lumière d'une splendeur particulière. Ignorant combien de temps ceux-ci sont restés morts, nous ignorons si l'oxygénation de leurs cerveaux a duré suffisamment longtemps pour provoquer la destruction de neurones. Il faut préciser que le Coran considère la mort comme un genre de sommeil plus profond, et le matérialisme sémitique dans tout son archaïsme fait que le corps encore entier devrait pouvoir revenir à la vie.

Ailleurs, le Coran compare le sommeil à la mort ; **Cor. 463/42 XXXIX** : « *Dieu reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas, au cours de leur sommeil. Il retient les âmes auxquelles Il a décrété la mort, tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé. Il y a certainement là, des signes pour des gens qui réfléchissent.* ». Nous voyons des similitudes avec les témoignages des gens qui ont frôlé la mort. Voir également à ce propos le livre du Dr. Moor qui a recueilli des dizaines de témoignages de ces gens qui sont morts et ressuscités, intitulé : *La vie après la vie*.

Concernant le concept de réincarnation, des scientifiques ont fait une découverte historique intéressante. Ils ont fait une expérience concernant le fonctionnement de la mémoire sur plusieurs personnes. Ils ont truqué l'album photo de ceux-ci, de sorte à les faire apparaître dans des situations qu'elles n'avaient pas vécues. Par exemple, ils ont montré l'une de ces personnes, étant petite et montée avec ses parents dans une montgolfière.

Après une brève hésitation, la personne commençait à dire se souvenir de la flamme de la montgolfière, et de la vue panoramique depuis la montgolfière. En fait, le cerveau comblait les vides de sorte à récupérer ces souvenirs « effacés » de sa mémoire.

Un processus de ce genre chez les personnes ayant fait des régressions sous hypnose expliquera sans doute dans ce cas qu'ils soient convaincus d'avoir été Napoléon Bonaparte ou Marilyn Monroe. Le phénomène de mort imminente est encore très peu étudié pour des raisons éthiques évidentes. Mais peut être sans doute à l'origine de la croyance en la vie après la mort.

C-2. 6/31 II LE LANGAGE HUMAIN.

« Et Il apprit à Adam les noms de toutes les choses »

Dans ce passage, le Coran attribue la faculté du langage parlé au *premier homme*.

Depuis quand le langage parlé existe en fait ? Les linguistes ont fait des percées importantes dans ce domaine et il est reconnu que l'espèce humaine est la plus avancée au niveau du langage.

L'homme moderne est également reconnu par les anthropologues comme l'espèce qui a été la plus novatrice dans l'histoire de l'homme.

L'homme de Neandertal, a été démontré être d'une lignée génétique différente de la nôtre par des tests au P.C.R..

Mais qui s'est hybridée avec nous jusqu'à son extinction par hybridation. Muhammad aurait qualifié l'homme, selon un hadith, comme étant un « *animal parlant* ».

Nous allons traiter du verset plus largement dans la rubrique chronologie et y faire des considérations un peu plus spécifiquement du fonctionnement du langage chez l'homme.

La vitesse d'évolution des langues ne permet pas de les faire remonter à une origine unique commune actuellement, mais l'apparition de l'organisation des chasses, de rites nécessitant un niveau d'abstraction, etc. nous permettent d'envisager comment le langage a pu naître et se développer chez les humains.

Depuis quand l'homme moderne existe ? Selon la datation, basée sur la désintégration de l'argon, de deux crânes d'Homo sapiens trouvés à Kibish en Éthiopie, par John Fleagle –Université de Stony Brook– et son équipe l'homme serait apparu voilà 190.000 à 200.000 ans.

Dans ce cas, il se peut que l'*Adam génétique* des généticiens ne fût pas le premier Homo sapiens. Les rites funéraires apparaissent avec deux de ses enfants directs de l'Adam mythique, or ceux-ci sont connus depuis environs 100.000 ans.

Or, les scientifiques auraient choisi d'entre neuf échantillons différents de roches volcaniques de la région datés entre 98.000 ans et 319.000 ans selon Bruno Maureille, anthropologue de l'Université de Bordeaux 1.

L'un des deux crânes est même plus archaïque. Cette affirmation est donc bien à prendre avec précaution. Néanmoins, nos lignées paternelles et maternelles directes remontent vers 150.000 ans, sur base des fossiles et des études génétiques sur le chromosome y et l'ADN mitochondrial.

C-3. 10/65 II LES SINGES CONSIDÉRÉS INTELLECTUELLEMENT INFÉRIEURS À L'HOMME.

« Vous avez très certainement connu ceux des vôtres qui transgressèrent le sabbat. Eh bien, Nous leur dîmes : 'Soyez de vils singes !' »

Selon les découvertes paléontologiques et génétiques, l'homme pourrait être issu des primates, bénéficiant simplement d'une certaine supériorité intellectuelle. Le Coran évoque ici, comme une grande punition à une communauté des enfants d'Israël, leur transformation en « vils » singes.

Ceux-ci auraient triché pour contourner le Sabbat en mettant leurs filets en mer le vendredi et en ramassant les poissons le dimanche. 'Allah les aurait donc, de cette façon, rabaissés dans la condition simiesque ; alors qu'ils auraient été élus parmi les humains.

Ailleurs nous lisons que *Dieu a créé l'homme selon la stature debout la meilleure et l'a rabaissé au niveau le plus bas* : **Cor. XCV : 4 - 6** –semblables à des bestiaux- excepté ceux qui ont cru.

Dieu punit-Il Adam en l'envoyant sur Terre : **Cor. p.342/12-5 XXIII**, de façon similaire à celui de cette communauté israélite, devant naître d'une primate et lui dit qu'il enverrait des *prophètes* et que ceux qui les suivront seraient sauvés ? Les autres étant considérés -nous ne faisons que citer- comme des bestiaux ordinaires ne comprenant pas le langage des hommes : **Cor. p.364/44 XXV**.

Et lorsqu'on demanda à Muhammad de quoi nous avons été créés, il aurait craché dans la paume de sa main et affirmé : « **D'une eau comme celle-ci.** ». Muhammad s'était-il posé la question sur l'origine d'Adam avant de côtoyer les juifs et chrétiens ?

Adam n'était-il pas un homme issu comme tout le monde de parents. Le Coran fait état de deux thèses : l'homme issu d'un genre d'évolution d'une part, conception archaïque chez Muhammad peut-être, et Adam créé d'argile au *Paradis* et envoyé sur Terre – des antithèses peut-être rendues en quelque sorte complémentaires, nous y reviendrons. Les croyances entre autres persanes et turques parlent d'homme sauvages aux origines.

En supposant que ce récit de *métamorphose* en singes d'une communauté ancienne ait une quelconque réalité historique. Se pourrait-il, concernant l'aspect scientifique de cette prétendue *métamorphose* de cette communauté israélite en singes, que les os de ceux-ci se soient fragilisés pour provoquer du rachitisme .

Concernant l'identité de ces personnes ainsi punies, il est permis d'imaginer qu'il s'agisse de certaines des tribus perdues d'Israël dont la Bible perd la trace et dont certains semblent avoir migré au Cachemire, ainsi qu'au Yémen et dans le Hidjâz. Selon Barnabé des israélites auraient été transformés en animaux en Égypte-même.

Remarquons que des maladies diverses existent, faisant que nous ressemblions à des animaux, comme l'éléphantiasis ; il existe d'autres maladies qui font que nous ressemblions à un cochon, ou à un loup etc. L'ignorance et les superstitions des anciens peuvent très bien avoir pu exagérer un événement réel. Nous nous rappellerons sans doute comme les premiers fossiles de l'homme de Neandertal étaient considérés comme intermédiaires entre les Homo sapiens et les grands singes, or ces hommes étaient presque identiques à nous, mais ceux d'Europe découverts alors souffraient de rachitisme, de sorte que leur anatomie les faisait ressembler à des sortes d'hommes-singes.

En plus, les avancées en génie génétique permettent déjà aujourd'hui de réaliser des transformations par l'injection de virus porteurs de gènes choisis dans les différents tissus vivants comme les muscles par exemple et de transformer les structures et couleurs d'un être vivant déjà né. De telles métamorphoses ont été réalisées en laboratoire sur des souris à l'heure qu'il est. Si un tel événement a eut lieu dans l'histoire, il faut penser sans doute dans le cas du peuple israélite évoqué à un phénomène inhabituel et choquant pour l'époque. L'homme est si proche d'un singe que sa perte de la notion de langage et une maladie de la colonne vertébrale en referait littéralement un animal, un singe.

C-4. 22/183-4 II BIENFAITS DU JEÛNE.

« Ô croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi vous protégerez-vous ; pendant un nombre déterminé de jours. Quiconque d'entre vous est malade ou en déplacement devra jeûner un nombre égal de jours. Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter il y a une compensation : nourrir un pauvre. Et si quelqu'un fait d'avantage de son plein gré, cela est pour son avantage ; mais il est mieux pour vous de jeûner si vous saviez ! »

Le jeûne en islam doit se faire dans l'intention de satisfaire aux commandements religieux. Or, le fait de s'abstenir de manger du lever du soleil au coucher du soleil pendant un mois lunaire complet profite également à notre organisme selon les données cliniques actuelles. Le fait de ne pas manger permet d'éliminer les stocks de graisses excessifs en les faisant brûler en s'abstenant de manger. En outre, la quasi-totalité des maladies nous atteint par la bouche, la peau est assez peu perméable, et les maladies qui contaminent notre organisme par l'air sont plus rares que ceux qui nous atteignent par l'alimentation.

Le corps qui élimine l'excès de graisse travaille plus lentement, ainsi les système digestif et cardiovasculaire aussi bénéficient de cela. L'estomac rétrécit et les jeûneurs se rassasient avec moins d'aliments à la fin du mois. Il ne nous faut pas négliger non plus l'avantage que le jeûne fait mettre le compteur à zéro concernant les heures de repas, et la tendance à grignoter pour certains à longueur de journée. L'on rapporte de Muhammad une recommandation à jeûner pour retrouver la santé et un autre pour résister aux tentations sexuelles.

Déjà Hippocrate et Galien conseillaient de jeûner pour obtenir la santé. Il est vrai que la faim permet de focaliser l'attention et l'appétence sur l'alimentation et fait négliger en partie le désir charnel.

Le jeûne apporte également encore une série d'autres avantages plus indirects. L'utilisation du temps réservé à l'alimentation à des choses autres et plus diversifiées que de manger, occasion de mieux comprendre sans doute les gens qui ne mangent pas à leur faim etc. Bref, le jeûne est très intéressant, même sans que cela soit exécuté pour parfaire la foi.

C-5. 34/219 II AVANTAGES DANS L'ALCOOL, ET EFFETS NÉFASTES DÉCRITS COMME PLUS LOURDS.

« Ils t'interrogent au sujet de l'alcool et des jeux de hasard. Dis : ' Dans les deux il y a un grand mal et quel qu'avantage pour les gens ; Mais dans les deux le mal est plus grand que l'utilité »

Le Coran ne rejette pas qu'il y ait quelque point avantageux dans l'alcool, mais l'interdit parce que les côtés dangereux sont considérés comme ayant un plus grand poids. L'alcool peut par exemple servir à désinfecter, et selon des études contrastées pourrait étant consommé avec modération favoriser la bonne santé. Cependant ses aspects néfastes sont de fait multiples comme les : dépendances, ivresses, mauvaises odeurs de l'haleine, cancers divers, cirrhose du foie, ulcères à l'estomac, destruction des cellules nerveuses etc. Les spécialistes qualifient désormais l'alcoolisme comme une maladie complexe.

Et annoncent qu'une personne qui boit un verre d'alcool par jour est alcoolodépendant. Muhammad, paraît-il, disait que l'alcool n'était pas un remède, mais bien une maladie. L'alcool est réellement un fléau comparable à une guerre mondiale, le nombre des morts dû à l'alcool soit directement –cancers- soit par voie de conséquences –violence, meurtre, accident de la route- sans compter ceux qui vivent infirmes à cause de l'alcoolisme.

Concernant l'usage de l'alcool et de drogues en médecine selon la charia, de nombreux savants musulmans ont fait des débats très vastes, leur usage dans un but thérapeutique est connu notamment par le Canon d'Ibn Sina. Soulignons entre-temps que les chirurgiens musulmans comme Abû El-Qasim (H. 314-391) en faisaient usage et faisaient sentir l'éponge trempée dans différentes drogues et que l'anesthésie par des opiacées était connue depuis l'antiquité.

Nous suggérons de noter également les versets : **Cor. II : 173** : **« Certes Il vous interdit la chair d'une bête morte, le sang, la viande de porc et ce sur quoi on a invoqué un autre que Dieu (lorsqu'on tue la bête). Il n'y a pas de péché sur celui qui est contraint sans toutefois abuser ni transgresser, car Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. »** & **Cor. V : 3** : **« . Si quelqu'un est contraint par la faim, sans inclinaison vers le péché, alors Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. »** & **Cor. VI: 145** & **Cor. XVI : 115.**

Soulignons de même que les fonds des gains sur les jeux de hasard peuvent servir entre autre à des gens démunis, et qu'une personne de niveau de vie modeste qui gagnerait beaucoup d'argent pourrait vivre mieux. Or il est exact que les dégâts de telles attractions sur de nombreux foyers sont irréparables et que cela est vrai à très grande échelle. Il est à souligner que les personnes qui organisent les jeux de hasard (casinos etc.) calculent leur coup pour gagner dans l'ensemble, autrement ils seraient eux-mêmes dépendants du hasard.

C-6. 35/223 II EDUCATION SEXUELLE DANS LE CORAN.

« Vos femmes sont pour vous un champ de labour ; allez à vos champs comme vous le voulez et œuvrez pour vous-mêmes à l'avance. Craignez Dieu et sachez que vous le rencontrerez »

Ici, le Coran laisse une certaine liberté sexuelle entre conjoints et abolit des craintes et tabous païens concernant les différentes positions sexuelles durant l'acte charnel. Selon El-Bukhârî, des compagnons demandèrent à leur prophète s'ils pouvaient avoir des liaisons conjugales par derrière, et celui-ci leur aurait dit que oui en dehors de la période des menstrues, et leur aurait cité pour argument ce verset-ci.

Tabari rapporte que les Mecquois sodomisaient leurs épouses durant leurs règles pour ne pas copuler par leur vagin, ce que leurs épouses médinoises refusèrent manifestement étant influencées par leurs voisins israélites. La tradition rapporte que les israélites de Yathrib l'apprenant les raillèrent... Les positions diverses et tout l'aspect sensuel lors de l'acte amoureux entre mariés furent ainsi laissés au plaisir des couples.

Soulignons ici que Muhammad disait semble-t-il aux hommes de « *jouer* » avec leurs épouses et de ne pas directement commencer la copulation ; il aurait aussi enseigné que « **les meilleurs des hommes sont ceux qui agissent le mieux envers leurs épouses** ». Nous voyons donc que si la comparaison des femmes à des champs de labour dans le Coran peut sembler les diminuer cela n'est pas le but du verset. L'idée de considérer un champ comme une chose détestable est un concept typique de notre culture moderne.

Le Coran compare ailleurs la femme à un habit pour l'homme et l'homme à un habit pour la femme : **Cor. II : 187**. La *lumière* de Dieu est semblablement comparée à celle d'une lampe dans un autre verset ; là aussi il s'agit d'une image et cela non plus n'a évidemment rien de péjoratif **Cor. XXIV : 35**, mais ce passage a dû déranger certains traducteurs qui ont traduit le mot lampe par flambeau. En fait, la conception d'un champ comme mauvais tient typiquement de la culture urbanistique européenne. Comparer une femme à une fleur n'est pas tant différente. Néanmoins la comparaison de la femme à un champ de labour lui donne c'est certain une fonction de reproduction avant tout. De même que la comparaison à un habit vise le rôle sexuel protecteur de *débauche*.

Cependant, le verset ne doit pas être compris non plus comme si l'acte charnel se limitait à la reproduction. Un homme demande ainsi à Muhammad selon la tradition s'il pouvait pratiquer la continence avec sa conjointe pour qu'elle ne tombe pas enceinte, et le *prophète* le lui autorisait lit-on, disant : **« Si Dieu a déterminé un enfant pour lui cela ne serait de toute façon pas contourné »** -Muslim : 1439. *Le hadith est cité chez Ibn Aal-Qayyam dans son zâd el-ma'âd.*

Voir également les hadiths chez Muslim, dans le chapitre des menstruations : 293 et 294. Dans un autre hadith célèbre, Muhammad dit pratiquer même la continence pour soulager un compagnon qui en demande l'autorisation. Aïcha, elle aussi précise que son époux parvenait à se contenir plus que n'importe quel homme (faut-il comprendre y compris pour ne pas éjaculer trop vite). Notons qu'elle a discuté de cela avec ses frères, cela montre combien les arabes étaient plus ouverts d'esprit que beaucoup de musulmans actuels. Mais Muhammad encourageait quand à lui, à fonder de grandes familles, sans jamais l'imposer et il a contracté de nombreux mariages et a fait 8 enfants avec Khadija et un avec Maria, selon les sources les plus acceptés.

Ibn Ishaq rapporte de même que les disciples de Muhammad pratiquèrent le mariage de jouissance lors de la prise de Khaybar, certains ayant copulé avec la même femme consécutivement (Tabari), Muhammad aura semble-t-il dit de ne pas éjaculer sur le semence d'un autre homme. Certains compagnons interprétèrent cela comme une abrogation du mariage de jouissance, tandis que d'autres considéraient que cela ne signifiait pas cela mais condamnait les partouzes. Muhammad lui-même eut un rapport charnel avec Safiyyah qui lui décrivit comme son époux l'avait giflée au lit la veille.

L'avortement, lui, est en revanche formellement interdit dans le Coran surtout quand il s'agit de peur que l'enfant souffre de famine ; **Cor. p. 285/31 XVII : « Ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté ; C'est Nous qui attribuons leur subsistances. Les tuer est vraiment un énorme péché ! »**.

Devons-nous insister sur le fait que la nourriture de la mère suffit pour allaiter strictement le bébé pendant six mois, et que cette nourriture a en réalité même des vertus fantastiques ? D'ailleurs les spécialistes interdisent aux mamans modernes de manger pour deux. En fait, un bébé peut continuer de prendre le sein deux ans avec un accompagnement modeste. Il n'est pas interdit dans le Coran de pratiquer des moyens de contrôles de naissances, mais il est bien interdit d'avorter.

Muhammad paraît-il enseignait que ce qui suffit en nourriture pour un, suffit pour deux, et que ce qui suffit pour deux suffit pour quatre -Ibn Mâja : 3254. La suralimentation est de nos jours, c'est certain, un problème de mieux en mieux compris. Ailleurs le Coran traite le problème du logement dû à l'urbanisation en rappelant comme la Terre est vaste : **Cor. IV : 97 & Cor. XXIX : 10**. Voilà en bref la conception de l'avortement en islam et à travers le Coran.

C-7. 37/233 II LAIT MATERNEL : SEVRAGE PENDANT DEUX ANS.

« Les mères qui veulent donner un allaitement complet, allaiteront leurs bébés deux ans complets »

Cela va de soi, que le sevrage du bébé est très important. Il est primordial que le bébé prenne le sein longtemps. Les pédiatres encouragent à allaiter au moins six mois, mais il n'est pas du tout déconseillé de continuer d'allaiter deux ans complets, à condition de bien évidemment y ajouter d'autres aliments après six mois d'allaitement exclusif.

L'OMS recommande un allaitement exclusif six mois et un allaitement partiel deux ans (UCL-RESO Dossier technique 06-41).

Les analyses ont montré dans le lait maternel des anticorps à des maladies contractées par les nourrissons que la maman n'a jamais contractées. L'allaitement est également bénéfique pour la psychologie de l'enfant, du moins à condition de ne pas faire le sevrage trop tard.

C-8. 54/33 III ADAM CHOISI COMME CHEF - ORIGINE DE L'HOMME.

« Certes, Dieu a élu Adam, Noé et la famille d'Abraham au dessus des mondes »

A comparer ce passage avec les versets parallèles du passage suivant : **Cor. p.6/30-39 II** : « *Lorsqu'Il confia aux Anges : 'Je vais établir sur Terre un Vicaire'. Ils dirent : 'Vas-tu y en désigner un qui mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ?' – Il dit : 'En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !' Et il apprit à Adam les noms de toutes les choses et dit : 'Informez-moi de ces noms-là si vous êtes véridiques.' Et ils dirent : 'Pureté à Toi, nous n'avons de science que ce que Tu nous as enseigné.' ».*

Les découvertes paléontologiques ont démontré l'existence d'hommes primitifs ayant existé avant nous. Les anthropologues ont de même prétendu l'idée de la pratique de cannibalisme chez ceux-ci. Il est fort probable que les premiers hommes modernes aient transmis la mémoire d'une coexistence avec des hommes primitifs, car le langage existait semble-il à l'époque. Et la découverte de fossiles de l'homme de Florès permet de soutenir une telle thèse, car les légendes sur l'existence d'hommes sauvages se trouvent un peu partout à travers le monde.

Selon la lecture directe du Coran, il faut donc comprendre que le personnage mythique d'Adam est décrit comme issu d'une communauté plus primitive parmi laquelle il devint le vicaire ; une population ayant déjà versé du sang comme évoqué par le récit anique *des Anges*, au sein de laquelle il a dû naître pour devenir un chef.

La croyance chez d'anciennes peuplades de la coexistence d'*hommes sauvages* avec les premiers humains permet également de soutenir cela.

Nous avons vu ailleurs concernant Adam que le Coran semble établir que la descente d'Adam sur Terre fut comme suit ; **Cor. p.342/12-16 XXIII** : « *Certainement, Nous avons créé l'Homme des origines de la terre ; Ensuite Nous le rendîmes gouttelette en un lieu sûr (un utérus). Ensuite Nous le formâmes en une création nouvelle. Gloire à Dieu le Meilleur Façonneur ! Et puis après cela vous mourrez. Et puis au Jour de la Résurrection vous serez ressuscités.* ».

La conception d'Adam au Paradis et son arrivée sur Terre semblent être de la sorte plus précise dans ce verset cité ci-dessus. La descente du Paradis serait-elle donc conçue de cette façon là : “dans le ventre sûr d'une mère qui l'enfantera” ? Muhammad aurait-il concilié dans son esprit sa conception rationnelle avec les affirmations de la Bible ?

Nous devons aussi noter le parallélisme avec le verset suivant ; **Cor. XCV : 4 -6** : « *Nous avons certes créé l'Homme selon la station debout la meilleure (Ahsan-i taqwîm) ; Ensuite Nous le rabaissâmes au niveau le plus bas. Excepté ceux qui croient et font de bonnes œuvres.* ». Faut-il comprendre ici que ceux qui croient en les prophètes devaient rester au stade d'hommes élus. Quelle était la croyance sur l'origine de l'homme chez les bédouins ?

Notons que Dieu aurait changé des hommes élus parmi les humains en *vils singes* à cause de leur mauvaise foi : **Cor. II : 65**. Nous trouvons aussi dans le Coran une comparaison des polythéistes à des bestiaux ordinaires ne comprenant aucun langage : **Cor. XXV : 44**. Les termes *Khalqan Âkhar* (création nouvelle) du verset déjà cité **Cor. XXII : 5** sont de même parallèles aux termes *Nach'at al Âkhirah* (dernière conception) utilisés au verset : **Cor. XXIX : 20**.

Nous lisons aussi que nous aurions été créés : « *par une séries de formes de transitions (Atwârâ)* » : **Cor. p.571/13-4,16-7 LXXI** ; suggérant un genre d'évolution. De plus cela rejoint le verset **Cor. XXI : 30** qui dit : « *D'eau Nous avons créé toute chose vivante.* ». La vie animale commençait-elle dans les fonds aquatiques ? Il faut cependant bien comprendre par ce passage-ci que l'eau est source de vie et s'arrêter à cette conclusion. L'homme ne fait-il pas partie des choses douées de vie ?

Toutes ces choses rejoignent le fait que dans l'approche anique, Adam aura dû descendre sur Terre à partir du Paradis comme cité plus haut, en naissant tout logiquement d'une maman. La lecture directe sans altération permet en fait une telle approche.

Or, il semblerait qu'il faut comprendre qu'Adam et Ave auraient été envoyés sur Terre par l'intermédiaire d'un même ancêtre. **Cor. p.578/36-9 LXXV** : « *L'homme pense-t-il qu'on les laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de semence éjaculée ? Et ensuite une adhérence ; puis Dieu l'a créé et formé harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couples : le mâle et la femelle.* ».

Tout homme n'a pas d'enfant, et en moins des enfants des deux sexes qui sont en outre susceptible de former des couples. Nous pouvons comprendre selon la lecture littérale de ce passage qu'Ave aussi aurait pu arriver sur Terre depuis des parents, comme Adam : la femelle et le mâle. Peut-être d'un ancêtre commun ?

Il existe de même un signe indirect qui nous permet de soutenir qu'Adam aurait pu arriver sur Terre parmi d'autres êtres humains c'est le nom du mont 'Arafat de la Mecque où Adam et Ave se sont retrouvés. 'Arafat vient de *ta'arafah* s'entre-connaître ou se reconnaître. Les croyances bédouines affirment qu'Adam et Ave se seraient retrouvés là. La tradition musulmane rapporte en tout cas qu'Ave et Adam se seraient recherchés sur Terre dans un long voyage, et se seraient retrouvés au mont 'Arafat où les musulmans vont toujours en pèlerinage implorer le pardon de leurs propres péchés.

Il est impossible de faire la part entre la mythologie arabe préanique et l'influence de Muhammad. Comme les anthropologues le décrivent, les anciens hommes nomades se déplaçaient par groupes de femmes et par groupes d'hommes. Le mot trouver est totalement différent et repose sur la racine « *yadjidu* ». Voir l'usage du mot '*arafah*' au passage suivant : **Cor. p.517/13 XLIX : « Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus afin que vous vous entre-connaissiez. »**

C-9. 54/36 III DE QUOI A ACCOUCHÉ LA FEMME D'AMRAN ?

« Puis, lorsqu'elle en eut accouchée, elle dit : 'Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille.' ; or Dieu savait mieux de quoi elle avait accouché ! Le garçon n'est pas comme la fille.' ' Je l'ai nommée Marie' dit-elle »

Devons-nous comprendre que celle-ci devrait être conçue comme un genre d'intersexualité particulier discret, qui aurait pu permettre une génération plus tard à Marie de concevoir un bébé sans un père. D'un point de vue scientifique, Marie avait d'autant plus de 'chance' de posséder un génome contenant une telle 'anomalie' que son père était âgé et sa mère stérile lors de sa conception ; car il est désormais connu que des 'erreurs' surviennent lors de la méiose chez les personnes avancées en âge.

Selon les écrits décrivant la nativité de Marie son père Joachim et sa mère Anne étaient vieux lors de la conception de la mère de Jésus. Tandis que Marie aurait été enceinte dans la puberté, or nous savons que la méiose s'arrête chez la femme à la naissance et reprend à la puberté. En fait, nous pensons que si le mythe du Jésus né sans père serait dû à la naissance exceptionnelle sans un père biologique ayant marqué les esprits au point d'en faire un personnage hors normes, il faut se pencher sur une explication scientifique et rationnelle. Même si le fait d'attribuer de cette sorte, à Marie, une particularité biologique exceptionnelle semble -à priori- une approche excessive, il est indéniable que Marie devait être une personne très spéciale.

D'un point de vue biologique, Marie serait-elle un être d'exception ; était-elle différente d'un homme certes, mais également différente d'une femme ordinaire ? Marie aurait-elle engendré sans un homme ? Le Coran considérerait-t-il Marie comme un genre particulier d'hermaphrodite comme permet de le comprendre le passage étudié ici ? En tout cas, un fait est désormais fermement établi qu'il existe des femmes fertiles de caryotype Xy et de phénotype masculin normal.

Nous connaissons désormais des femmes fertiles possédant le génome d'un homme : XY avec le gène Sry inactif. Cela pourrait être le premier événement qui préparait la naissance du *Messie* d'une jeune fille comme les anciennes écritures le prophétiseraient selon la version biblique des septante. Nous connaissons également le cas de nombreux hommes XYY, possédant deux chromosomes Y, dont certains possèdent deux chromosomes y différents témoignant d'un héritage de chromosome y de la mère. Dans une autre cas de figure Marie a pu avoir transmis à Jésus deux chromosomes X dont l'un des deux aurait contenu des séquences d'un chromosome Y -inhibé chez elle-même - comme cela est le cas chez certaines femmes XY. Dans un cas sur 20.000 nous avons un mâle XX : certains de ceux-ci sont fertiles, une autre partie souffrent d'anomalies et les autres sont hermaphrodites. Cela découle de ce qu'une séquence d'un chromosome Y s'intercale dans l'un des chromosomes sexuels X par crossing-over. Nous allons étudier plus loin comment Jésus aurait réellement pu biologiquement naître sans père, sans devoir faire appel à un *miracle*.

Une étude sur l'ornithorynque a montré que celui-ci possédait 5 chromosomes Y et 5 X s'il est mâle et 10 chromosomes X s'il s'agit d'une femelle. En plus, une de ses paires de chromosomes sexuels (X5, Y5) ressemblerait à celui d'un oiseau, tandis qu'une autre (X1, Y1) paire ressemblerait à ceux des mammifères. En plus le chromosome 10 chez l'homme ressemble fort à un des chromosomes sexuels des oiseaux. Ces découvertes semblent pencher en faveur de la théorie saltationniste plutôt que la théorie gradua-liste.

C-10. 56/46 III JÉSUS, BÉBÉ PRÉMATURÉ PARLANT AVANT DE SAVOIR MARCHER ?

« Il parlera aux gens dans le berceau et en son âge mûr il sera du nombre des gens de bien »

Faut-il comprendre que Jésus aurait été particulièrement précoce, au point de parler au berceau avant de pouvoir marcher pour cette raison-là. Rappelons-nous qu'une fillette née en France parlait à l'âge de 6 mois, alors qu'elle ne pouvait même pas en marcher. Certains enfants ne marchent pas avant leurs deux ans. Des génies et surdoués sont désormais connus à travers le monde entier grâce aux moyens médiatiques et informatiques. Nous pouvons donc intellectuellement parler d'accepter cette affirmation anaque plus facilement à notre époque, qu'elle soit fondée historiquement ou pas. Jésus serait-il donc extrêmement précoce et génial ? De même qu'il était peut-être assez lourd étant bébé, ce qui pourrait expliquer qu'il ne marchait pas quand il a commencé à parler.

Selon les écrits chrétiens qui racontent l'enfance de Marie, Marie aussi aurait été d'un grand génie au point que les Rabbins se disputeraient pour savoir qui s'en occuperait jusqu'à ce qu'ils se sentiraient dépassés par son intelligence et le respect du peuple envers ses enseignements alors qu'elle n'était qu'une fillette. Nous pouvons souligner également comme les évangiles évoquent ce génie de Jésus à travers les pièges des Rabbins que Jésus évite avec une intelligence indéniable, à travers l'admiration de Pilate face à Jésus et quant Jésus dit que ses paroles ne peuvent être comprises que par ses disciples, qu'il qualifie de « fils de lumière », comme chez ses instructeurs esséniens. Malheureusement, nous ne possédons pas de documents trop fiables sur ces aspects de la vie de Jésus et il est délicat d'établir une analyse critique plus précise.

C-11. 57/54-5 III JÉSUS VIVANT SUR LA CROIX DONT LE CŒUR BATTRAIT.

« Et ils se mirent à comploter. Dieu a fait échouer leur complot. Quand Dieu dit : 'Ô Jésus ! Je vais t'accomplir et t'élever vers Moi' »

Selon le Coran, Jésus n'est pas vraiment mort mais cela a semblé être ainsi aux gens qui regardaient. Pour bien comprendre ce passage il faut savoir que dans la conception du Coran, la vraie mort, c'est quand le ps est devenu poussière. Le sommeil est autrement un genre de mort selon le Coran. En fait, à en croire les évangiles lorsque les soldats ont transpercé le corps du crucifié, du sang et de l'eau coulaient. Et celui-ci n'a pas selon les évangélistes été enseveli et a dit-on disparu. Selon tout cela, il faut que Jésus ait été bel et bien vivant et non pas mort comme l'envisageaient les évangélistes. Puisque pour que le sang coule, il faudrait que le cœur de Jésus continue de battre. Voir également : **Cor. p.103/157-8 IV** où nous lisons clairement « **.or ils ne l'ont pas tué avec certitude.** ». Nous lisons bien dans le passage étudié ici -en arabe- *innî mutewweffika* et cela est de la même racine que le mot mourir. Or le Coran, **Cor. VI : 60**, compare également le sommeil à une mort : *yetewwaffâkum bil'leyl*. Jésus a donc vécu un genre de mort qui n'est pas définitif, peut-être un genre de coma ? Selon Muhammad Jésus serait vivant et devrait revenir terminer sa mission.

Le célèbre suaire de Turin ne peut pas être facilement rejeté comme étant un faux, car il semble très peu probable que ce suaire ait été abandonné par les disciples de Jésus. Les analyses médico-chirurgicales témoignent que le côté droit du visage était ensanglanté comme tuméfié, le nez fracturé, du sang a coulé dans les cheveux et sur le front, cent à cent-vingt plaies évoquant une flagellation recouvrent le corps, les genoux sont écorchés, une plaie du côté droit situé au niveau du cinquième espace inter-costal, de 4 cm sur 1,5 correspondant avec la pointe d'une lance romaine de l'époque de Jésus, du sang épais en a coulé verticalement prenant la forme du muscle grand dentelé qui évoque de l'eau et du sang, pouvant provenir selon les experts soit d'un épanchement pleural ou d'un hydropéricarde post traumatique peut-être pré-agonique, les coulées deviennent horizontaux suggérant la descente de la croix.

D'autres conclusions sont faites au sujet du suaire qui suggèrent en soi que cela doit être une vraie relique et non un faux. Cependant les datations ne la font pas remonter à l'époque de Jésus. Et, des experts ont retrouvé sur la relique des traces de molécules servant aux peintures de l'époque à laquelle est estimée la relique, il y a 800 ans. En outre des zététiciens, Joe Nickell et Henri Broch, et ensuite Jacques Di Costanzo ont fabriqué de faux suaires avec des techniques médiévales, le dernier en recouvrant une statue d'oxyde ferrique mélangé à de la gélatine riche en collagène.

Deux substances retrouvées dans le suaire. La datation au carbone 14 est discutable, car le suaire a été manipulé fréquemment depuis qu'il existe, donc il est pollué avec les fragments de peaux de ceux qui le touchent. Il est étonnant comme cela n'est pas clairement souligné par les scientifiques qui en principe savent que toute datation d'un échantillon contaminé ne peut être strictement soutenue.

La datation au carbone 14 est fiable pour des corps isolés découverts sans qu'ils aient été pollués organiquement. Nous n'avons en fait aucune certitude à ce sujet. En tout cas si le suaire est un faux c'est vraiment un drôle de faux. Nous allons traiter de l'hypothèse du remplacement de Jésus par un sosie sur la croix ailleurs, et démontrer que cela est loin d'être une source fiable.

C-12. 57/59 III ADAM ET JÉSUS COMPARÉS DANS LEURS CRÉATIONS.

« Pour Dieu, l'exemple de Jésus est comme l'exemple d'Adam. Il le créa de poussière, puis Il lui dit : 'Sois !' et il fut. La vérité vient de Ton Seigneur, ne sois donc pas du nombre des sceptiques »

Ce passage serait en rapport avec des chrétiens de Najrân qui seraient venus dans la mosquée de Médine et qui annonçaient que Jésus serait dieu ou fils de dieu, arguant que cela irait de soi du fait que Jésus est né sans père biologique. Le Coran *ordonna* au prophète de faire un appel réciproque à Dieu pour que la malédiction de Dieu tombe sur les menteurs. Ce passage signifie que Jésus est humain, au même titre qu'Adam. Il ne faut pas y chercher d'avantage de profondeur philosophique sans doute.

En outre, il est très probable que ce verset évoque ici la création d'*Adam* au *Paradis* et non sa *venue* sur Terre. C'est cela que les exégètes musulmans citent naturellement, dans l'explication de cette comparaison de la création de Jésus à Adam. Même si un passage étrange : **Cor. VII : 189-191**, semble évoquer la divinisation d'Adam par des parents qui le mirent au monde. Voir les explications au sujet de cet autre passage du Coran. L'idée de diviniser les ancêtres a duré depuis l'origine de l'homme. Et le verset mentionné est peut-être révélateur de la conception archaïque dans l'esprit de Muhammad au sujet d'*Adam*. Le fait de comparer la *création* sans père de Jésus à la *création* d'*Adam*, même s'il faut comprendre que Dieu l'aurait créé de poussière, lui commandant de vivre.

Et cela ne doit pas forcément signifier qu'*Adam* ne puisse pas être venu sur Terre depuis des parents humains, une synthèse rationnelle des deux versions peut-être. Le but de ce passage est de montrer que Dieu doit être omnipotent, et de soutenir la naissance sans père de Jésus, sans en faire une idole.

C-13. 77/3 : IV LA POLYGAMIE LIMITÉE SANS RISQUE BIOLOGIQUE.

« Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins, il est permis d'épouser deux, trois ou quatre femmes qui vous plaisent, mais si vous craignez de n'être pas justes envers celles-ci, alors une seule, ou alors (épouser ?) des "captives de guerre" »

Cette question est considérée à l'envers avec la perspective moderne et occidentale. En fait, le Coran n'a pas instauré la polygamie, la polygamie était pratiquée à l'époque de la révélation et le livre l'a limitée à un maximum de quatre épouses et sous certaines conditions.

En fait, si le verset était appliqué strictement, il faudrait autoriser la polygamie jusqu'à quatre femmes mais uniquement parmi des orphelines.

Mais Muhammad commanda à ses fidèles de se séparer de leurs épouses au-delà de quatre femmes. Il ne faut pas croire pour autant que la polygamie aurait été généralisée et très courante en Arabie avant le Coran, elle existait et n'était pas réglementée, c'est tout.

En autorisant la polygamie et peut-être pas la polyandrie (rien ne l'interdit dans le Coran mais selon Ibn Ishaq, le Prophète interdit d'éjaculer sur le semence d'un autre homme) et en la limitant à un maximum de quatre épouses, le Coran fait probablement preuve de sagesse, parce qu'il a été prouvé que le cancer de l'utérus est plus fréquent chez les femmes ayant plusieurs partenaires sexuels, chose qu'un peuple pratiquant la polygamie a pu remarquer au fil du temps.

Cela a été en tout cas vérifié par Rosemonde Mandeville, oncologue et professeure à l'Université du Québec et professeure à l'Université de Montréal. Elle a noté que dans le cas du profil des femmes souffrant d'un cancer du col utérin, il s'agissait de femmes jeunes ayant eut beaucoup de partenaires sexuels ou dont le conjoint avait une sexualité irrégulière et dangereuse.

Le Papillomavirus –dont un vaccin a été élaboré mais semble soulever de nouveaux problèmes- et le virus de la verrue humaine (condylomes acuminés) causent une grande mortalité chez les femmes, exceptionnellement chez les hommes. Loin d'être des hérésies intellectuelles, il s'agit là de découvertes scientifiques récentes et solides.

La polyandrie est un risque biologique pour une femme, or la polygamie réglementée n'exposerait pas à un risque biologique.

Par ailleurs, selon une récente théorie basée sur les déplacements des premiers hommes et femmes à partir de l'analyse de gènes sélectionnés : les hommes du paléolithique aussi seraient polygames, probablement du fait que les mâles mouraient à la chasse. Cela signifie que nous sommes effectivement biologiquement faits et génétiquement façonnés dans la polygamie depuis déjà des millénaires, sinon des millions d'années –voir la sexualité chez les autres primates. Nous ne discutons pas ici des règles humaines d'ordre moral qui sont les fruits des révolutions humaines, mais de la nature de l'homme et de notre physiologie comme nous établissons une étude qui ne se veut pas explicative, mais expérimentale.

L'étude de crânes d'Australopithèques robustes permet de penser que les mâles continueraient de grandir une fois devenus adultes, ce qui signifie qu'il devait y avoir des luttes entre les mâles pour les femelles. Cela signalerait selon les spécialistes l'existence de *harems* déjà chez ces primates. La même déduction a été faite pour les hominoïdes.

Pour le côté éthique et juridique, soulignons que Muhammad ne donna sa fille Fatima à 'Ali qu'en imposant comme condition que celui-ci n'en épouse pas d'autre du vivant de sa fille légalisant de la sorte aux yeux de juristes modernes influencés par notre culture occidentale le droit de la femme à imposer à son époux la monogamie pendant l'acte de mariage. C'est en partant de là que, selon la législation du Maroc, c'est l'homme qui doit stipuler lors du mariage à sa future épouse s'il désire être polygame.

C-14. 81/23 IV MARIAGE CONSANGUIN INTERDIT.

« Vous sont interdites vos mères, filles, sœurs, tantes paternelles et tantes maternelles, filles d'un frère et fille d'une sœur etc »

La transmission des maladies de parents à enfants est plus difficile dans les mariages mixtes du fait que même les gènes défaillants récessifs suffisent à l'enfant étant présent chez les deux parents dans le cas contraire. La mucoviscidose et la drépanocytose, sont deux cas de maladies génétiques récessives. Ces maladies se trouvant dans une même famille, il est hautement risqué de faire des mariages entre proches parents. A une échelle du temps fort longue, la dérive génétique devrait éliminer les gènes de l'ADN de ceux qui les portent. Alors que la transmission d'un handicap génétique lors d'un mariage avec des étrangers rend ce risque plus petit.

En outre, l'imposition du mariage avant l'acte charnel, **Cor. p.77 1 : IV**, est positive du fait que cela permet de contrôler les épidémies dues aux maladies sexuellement transmissibles. Le Coran impose également des périodes de non mariage aux femmes divorcées qui leur assure qu'elles ne sont pas enceintes et ont droit à des allocations venant du mari, mais leur permet également de laisser leur organisme se réadapter pour le mariage.

Donc, en autorisant la polygamie en la limitant à un maximum de quatre épouses sans autoriser également la polyandrie le Coran reste sans doute dans la logique biologique et une expérience humaine éprouvée : **Cor. IV : 3**.

Notamment parce qu'il a été prouvé que le risque d'un cancer de l'utérus est plus fréquent chez les femmes ayant plusieurs partenaires sexuels –voir supra. Le cancer des testicules étant une maladie très rare même s'il existe également.

Il faut souligner que le Coran ne limite donc pas les plaisirs inutilement, mais établit des règles pleines de sagesse. Muhammad accordait semble-t-il beaucoup d'importance au charnel. Voir aussi le verset : **Cor. II : 223** supra, ainsi que les commentaires concernant la liberté sexuelle conjugale en islam.

Les enfants d'*Ave* et *Adam* se seraient mariés entre-eux **Cor. IV : 1**, cela *devant* être autorisé alors. Et n'aurait été interdit que plus tard selon la tradition musulmane.

Le Coran précise que chaque peuple aurait même eu des lois spécifiques jusqu'à l'arrivée de Muhammad : **Cor. XXII : 67, Cor. III : 50, Cor. III : 93** etc.

Il se peut que les peuples légendaires de Gog et Magog aient réellement existés et qu'ils soient une lignée humaine reliée aux hommes modernes, mais qui se seront métissés avec des *Homo erectus* en Asie. Nous allons y revenir plus loin dans cette étude critique du Coran.

C-15. 83/28 IV L'HOMME EST FRAGILE.

« Dieu veut vous alléger (les obligations), car l'homme a été créé faible »

Nous n'avons pas d'exosquelette, pas de crâne renforcé d'une corne, pas de grosses griffes. L'homme est vraiment l'une des créatures les plus fragiles sur Terre.

Cette faiblesse est également psychologique, puisque la capacité élevée à la cérébralisation chez l'espèce humaine cause de nombreux troubles mentaux.

La bipédie qui élève l'homme au stade d'être doué d'intelligence productrice de technologies a aussi causé la naissance prématurée et donc il naît sans que le développement de son cerveau soit achevé et il doit en l'occurrence tout apprendre par l'expérience.

En plus la position debout de l'homme fait qu'il souffre de divers maux de dos. Il est donc bien fait fragile.

Un point souligné de façon brillante dans ce passage du Coran. Des hommes seraient très vulnérables sans éducation dans la nature.

C-16. 97/118-119 IV ALTÉRATION DE LA NATURE : LA BIOÉTHIQUE.

« Dieu l'a maudit (le diable) et celui-ci a dit : 'Certainement je saisirai parmi tes serviteurs une partie déterminée. Certes je ne manquerai pas de les égarer, je leur donnerai de faux espoirs, je leur commanderai et ils fendront les oreilles aux bestiaux ; je leur commanderai et ils altéreront la création de Dieu »

Ce passage évoque une pratique des arabes païens qui par superstition fendaient les oreilles de certaines bêtes sacralisées.

Mais la suite de ce passage du livre est plus intéressante.

Nous y lisons que *Satan* dit qu'il commandera également aux hommes d'altérer la *création de Dieu*.

Point méritant méditation, étant donné que le clonage du tout premier veau cloné et transgénique, né le 27 Juillet 1998 en France, appelé Lucifer -du nom de Satan, de Vénus ou du Roi mythique de Babylone (Essaie ; 14 : 12)-, a été réalisé précisément à partir de cellules prélevées dans l'oreille d'une vache.

Les menaces des organismes génétiquement modifiés (O.G.M.) et du génie génétique entre de mauvaises mains rappellent le réalisme plein inspirant l'humilité de ce passage du Coran.

En 2006, du milliard et demi d'hectares de terres cultivées, 102.000.000 concernent la culture de plantes génétiquement modifiées. Actuellement, les OGM ont passé les 7% des terres cultivées.

Cela selon un rapport de l'International Service for the Acquisition or Agri-biotech Applications.

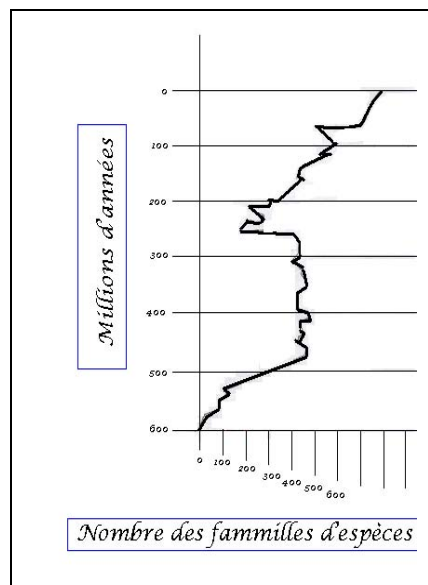
C-17. 99/133 IV EVOLUTION ET DEVENIR POSSIBLE DE L'HOMME.

« S'Il voulait, Il vous ferait disparaître, ô gens, et en ferait venir d'autres. Car Dieu en est Capable »

Il n'est pas impossible selon le Coran que nous évoluions en quelques sortes pour former une nouvelle espèce différente de nous-même. Ou que nous disparaissions et qu'une autre espèce issue peut-être d'une autre lignée nous remplace.

Voir également les versets suivants, **Cor. p.145/128, 130 & 133 VI** : « *Ô communautés de djinns et d'humains, ne vous est-il pas venu des messagers, choisis parmi vous (.) ? Ton Seigneur est Suffisant à Soi-Même, Le Détenteur de la miséricorde, s'Il voulait, Il vous ferait périr et mettrait à votre place qui Il veut de même qu'Il vous a créés -les djinns ou les humains- de la descendance d'un autre peuple. »*

Le Coran évoque cela à plusieurs endroits suivant le principe que la fin des temps n'est pas définie par notre espèce. Ces versets suggèrent apparemment d'une façon étonnante les changements d'espèces au fil du temps et souligne ainsi la continuité de la création.



La représentation graphique des extinctions massives d'espèces et des repeuplements depuis 600.000.000 d'années.

Pourtant, même si la théorie standard, la théorie synthétique de l'évolution n'est plus complète sans doute, la succession des espèces différentes à travers les temps géologiques depuis l'apparition de la vie sur Terre et ce jusqu'à aujourd'hui est fondée par les découvertes paléontologiques.

La conception embryonnaire d'un genre d'évolution dans le concept coranique rappelle la théorie des équilibres ponctués, fondée par des scientifiques comme S. J. Gould. Cette théorie moderne suggère des mutations brusques et assez rapides dans l'évolution des êtres vivants, en se basant sur l'analyse scientifique des fossiles, des lois de la biochimie des protéines fonctionnelles, et de l'embryologie. Selon cette théorie, l'évolution se serait faite par des transformations, rapides comme radicales, des espèces tant au niveau du phénotype que du génotype.

Puisque les chaînes de transformations lentes et graduelles qui sont nécessaires pour conforter les néo-darwinistes manquent, et du fait que l'étude méthodique des homologies (ainsi que leurs origines génétiques et embryologiques) montre que ces homologies apparentes entre espèces sœurs ne s'observent pas toujours lors du développement embryonnaire, ni leurs traces dans les gènes correspondants.

Le fonctionnement d'une cellule et des structures de protéines peuvent avoir orienté l'évolution de façon assez rigoureuse. La pléiotropie et les règles de pliages des protéines spécialisées dans un ordre précis -avec de très faibles battements- font que les espèces tendent vers des formes semblables produisant manifestement la stabilisation des ordres, des genres, des familles et des espèces. Une pression intérieure distincte de la pression de l'environnement oriente probablement l'évolution des espèces.

Le nombre de nos doigts s'est ainsi stabilisé à cinq et le nombre de nos membres à quatre du fait que les gènes jouant respectivement un rôle dans la formation des structures génitales et digestifs l'imposent ; de même que la structure des membres pentadactyles des vertébrés terrestres en général, y compris les structures des jambes et des bras qui correspondent os par os alors que ces deux types de membres sont sensés avoir évolué depuis des nageoires différentes des poissons et indépendamment.

Le nombre des doigts s'est stabilisé à 5 il y a 260.000.000 à 210.000.000 d'années, alors qu'ils pouvaient aller à huit avant le carbonifère. Les tétrapodes comme le cheval qui n'en possèdent pas cinq ont subis une réduction secondaire. Chaque groupe aura élaboré la reproduction sexuée séparément. Les chromosomes sexuels X et Y auraient une origine commune. Ils auraient commencé à se différencier ainsi, chez les mammifères, il y a entre 240.000.000 et 300.000.000 d'années.

Le chromosome 10 des hommes présente ainsi des ressemblances avec le chromosome sexuel des oiseaux. Une étude assez récente sur l'ornithorynque a montré que celui-ci possédait 5 chromosomes Y et 5 chromosomes X s'il est mâle et 10 chromosomes X s'il s'agit d'une femelle. En plus, une de ses paires de chromosomes sexuels (X5, Y5) ressemblerait à celui d'un oiseau, tandis qu'une autre (X1, Y1) paire ressemblerait à ceux des mammifères.

La spécialisation vers la reproduction sexuée chez les différents règnes animaux ou végétaux s'est produite donc indépendamment et selon des règles rigoureuses.

Une certaine stabilité se note de même dans la neutralité des espèces et dans la documentation fossile : une espèce ne change pas de forme graduellement et reste telle qu'elle est depuis son apparition -le fossile représentatif de l'espèce le plus ancien- jusqu'à sa disparition -dernier fossile retrouvé- ; par exemple, un type d'australopithèque apparu il y a 1,5 millions d'années et qui a disparu il y a 600.000 ans n'a pas subi de changement progressif.

Le cheval apparu il y a 60 millions d'années n'a probablement subi que des changements qui peuvent se produire en sens inverse et retransformer un cheval sous son aspect qu'il a perdu au fil du temps : le nombre de doigts et la taille par pédomorphose. Des cas de naissance de chevaux nains et pentadactyles en est la preuve.

Sans doute, la convergence, la pédomorphose, le mimétisme etc. prouvent comme l'évolution, doit être bien canalisée en labyrinthe d'une façon surprenante et étonnante.

Une pieuvre utilise même ses tentacules en les pliant en trois points comme s'il avait une épaule un coude et un poignet. Selon l'explication de Laurence Chèze, de l'université de biomécanique de Lyon-1, le degré de liberté des tentacules compliquerait la gestion des mouvements, et cette approche faciliterait le travail cérébral nécessaire pour l'animal lorsqu'il apporte une nourriture à sa gueule. L'œil des céphalopodes et celui des vertébrés sont un autre exemple frappant qui prouve que l'évolution, si elle est le résultat des transformations des espèces vers de nouvelles formes, est de facto orientée biochimiquement.

L'idée d'une évolution par une série de petites erreurs sélectionnées ne peut probablement pas expliquer toutes ces convergences ou retours en arrière etc. L'œil, les jambes, la forme générale du corps chez les espèces sont donc prédéterminés par le fonctionnement des cellules. Il est n'est pas aisé pour un non initié de voir qu'une baleine n'est pas un poisson, mais un mammifère. Elle a le fuselage d'un poisson, ses dents ont disparues, ses oreilles et ses organes génitaux se sont enfouis dans le corps, ses membres se sont transformés en des ailes et queue de poissons.

De même, l'étude des pourcentages de différences des séquences des protéines, entre les différentes lignées biologiques, montre que les groupes d'espèces se stabilisent même de façon typologique ; de sorte que les membres d'un même groupe possèdent des protéines situées à une distance génétique stable des protéines des espèces de tous les autres groupes. Au point que nous pouvons ranger les espèces sur un tableau possédant des colonnes et lignes –comme pour le tableau de Mendeleïev- en fonction de l'étude de séquences du cytochrome C.

Pour ceux qui désirent en voire un exemple de ce tableau, il est possible de voir à la page 287, du livre intitulé *Évolution une théorie en crise*, de la maison d'édition Champs Flammarion, n°228. Édité en 1988 dans sa version en français, et dont l'auteur est Michael Denton. Chaque espèce reste à une certaine distance génétique des espèces des autres lignées, et les autres espèces de son propre groupe se situent précisément à cette même distance génétique par rapport aux mêmes groupes d'espèces prise une à une.

Ainsi, il a été établi, sur base de la comparaison méthodique des pourcentages de différence génétique des protéines, un tableau typologique clair, comparable en tous points au tableau des éléments de Mendeleïev, capable de placer chaque espèce dans une seule case. Par exemple comparons les pourcentages de différence des séquences de cytochrome C entre différentes espèces.

Le cytochrome bactérien de *Rhubrum Spirulum C2*, a 64% à 66% de différence avec les animaux et pareil avec les végétaux, car il est d'une catégorie isolée.

Les insectes ont entre 20% et 30% de différence par rapport aux animaux qu'il s'agisse des poissons ou des mammifères. La Lamproie a entre 75% et 81% de différence tant avec les poissons, qu'avec les amphibiens, les oiseaux, les marsupiaux et les placentaires. La carpe a 13% ou 14% de différence par rapport au cheval, à la tortue, à la grenouille, au lapin ou à la poule. Si la théorie gradualiste était exacte, la carpe devrait être plus proche des grenouilles que des tortues ou des placentaires, or, elle a 13% de différence avec chacune de ces espèces, et 14% avec les poules.

Remarquons ici combien les variations des séquences d'ADN pour maintenir chaque individu à une certaine distance en fonction de chaque niveau du modèle typologique sont d'autant plus dures que nous parlons d'une seule et même base génétique. Il faudrait modifier des régions de l'ADN de telle sorte que l'espèce reste viable déjà, mais aussi de sorte que son pourcentage de différence avec chaque espèce différente varie en fonction du degré de parenté typologique. Cela est d'autant plus intrigant que cela est vrai pour chaque séquence de protéines étudiées jusqu'ici.

Un autre point pas moins curieux lorsque nous nous penchons dessus avec un regard critique est l'analyse du développement des organes homologues chez les espèces différentes, qui nous a prouvé que ce sont des segments différents de l'embryon en formation et des gènes différents qui assurent la formation de nos organes homologues. Les structures sont bien semblables, mais les gènes et les chemins permettant leurs formations sont radicalement différents. Les mêmes structures sont autrement dit obtenus par des chemins biochimiques distincts, confirmant encore une fois que les types de structures sont prédéterminés par les lois de la biochimie.

A défaut d'accepter cette évidence, il faudrait accepter que n'importe quelle protéine peut donner n'importe quelle forme, ce qui équivaldrait à accepter l'absurdité de la génétique et du besoin de mieux comprendre les gènes. Soulignons bien que le rôle exact des chromosomes dans la formation des organes est fort interrogé depuis les avancées du projet *génomme humain*.

Ne suffit-il presque pas de penser qu'il y aurait seulement 1 à 2 % de différence génétique entre un homme et un chimpanzé ; pour produire environ 40.000.000 de différences au niveau du phénotype pour comprendre aisément que les protéines fonctionnelles sont des molécules rares. La plus grande part du génome dans la détermination du phénotype étant surtout fondée sur la durée de la production des protéines et enzymes.

Remarquons donc, que la théorie synthétique de l'évolution qui parle de sélection naturelle et de pression extérieure ne doit pas être comparée à l'application d'un moule sur un genre de pâte à modeler. Quel genre de pression extérieure faudrait-il donc pour que le squelette d'un chien placentaire et celui d'un chien marsupial correspondent presque os pour os ?

Les choix des femelles placentaires seraient-ils identiques à ceux des femelles marsupiales ? Soulignons donc qu'il existe avant tout une pression intérieure, d'ordre biogénétique, qui canalise par les relations de pléiotropie, par la pedomorphose, l'épigénétique et d'autres voies plus subtiles l'évolution biologique.

Nous savons désormais qu'un seul gène peut être régulé par plusieurs signaux différents, un même gène peut permettre la fabrication de divers ARN, un seul ARN peut donner divers protéines, la plupart des protéines sont pléiotropes, l'ARN et les protéines rétroagissent sur l'ADN, les gènes interagissent entre-eux, les régions de l'ADN non codantes agissent dans les processus de régulation intracellulaire.

Toute modification fut-elle infime sur un tel mécanisme peut avoir des conséquences considérables sur le phénotype. Chaque mutation d'une protéine se fait donc sur une infime quantité d'informations, sur très peu de gènes, chaque génome est équilibré et procure aux espèces vivantes des structures hautement ordonnées et variables.

Et enfin, à travers les mutations, chaque espèce possède des protéines isolées suivant un schéma typologique d'une rigueur assez étonnante. Il semblerait même que les mutations muettes contribueraient, malgré qu'il s'agisse du même acide aminé, à de petites variations dans le pliage des protéines qui influencerait le fonctionnement des protéines. L'épissage alternatif ne simplifiant pas les processus biologiques.

Concluons en ajoutant que le Coran décrit un genre d'évolution sans profondeur philosophique que nous puissions cerner, mais qui correspond bien clairement au réalisme philosophique général du livre.

C-18. 103/157-8 IV JÉSUS NE SERAIT JAMAIS VRAIMENT MORT.

« Et à cause de leurs paroles : “ Nous avons réellement tué le Messie, Jésus fils de Marie, le Messager de Dieu” ! Mais ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié ; cependant Nous leur avons fait sembler être ainsi ! Et ceux qui ont discuté à son sujet sont dans l'incertitude ; Ils n'en ont aucune connaissance certaine et ne font que suivre des conjectures. Ils ne l'ont pas tué de manière certaine »

Selon le Coran, Jésus n'est pas vraiment mort mais cela a *semblé être ainsi aux gens qui regardaient*. Comme nous l'avons déjà soulevé supra, à en croire les évangiles lorsque les soldats ont transpercé le corps du crucifié, du sang et de l'eau coulaient. Et celui-ci n'a pas été enseveli et aurait disparu. Selon tout cela, il faut que l'homme ait été bel et bien vivant et non pas mort comme l'envisageaient les évangélistes. Puisque pour que le sang et de l'eau coulèrent, il fallait que le cœur du condamné continue de battre.

Jésus n'est pas mort et ressuscité en islam. Le plus ancien évangile connu est celui de Marc, or dans les plus anciens manuscrits, l'histoire s'arrête avec la disparition du corps de Jésus caché dans la caverne. Il n'est pas interdit de penser que les juifs qui ont voulu tuer Jésus en le crucifiant l'aient fait descendre avant le Sabbat croyant l'avoir tué, et que celui-ci ne soit pas réellement mort.

La lecture du passage peut de fait être conçue ainsi, car le Coran dit qu'il n'a pas été crucifié mais tempère, *wa lâkin*, ce qui signifie en arabe une restriction de la proposition précédente à savoir que Jésus n'aura pas été crucifié, mais que cela leur a semblé être ainsi. La suite précise *wa mâ qatalûhu yaqîna*. Le mot *yaqîna* est encore plus précis, car il suggère qu'il y ait une chose semblable qui ait été réalisée.

Des psychosociologues ont élaboré une théorie encore plus catégorique au sujet de la crucifixion de Jésus ; selon leur thèse Jésus et Barrabas décrit comme criminel seraient le produit des émotions populaires qui auraient divisé la personnalité de Jésus en deux individus, libérant avec Barrabas les accusations juives faites contre Jésus conçu comme méchant et faisant de Jésus crucifié un martyr alors qu'il n'y aurait historiquement pas eu lieu de scène de crucifixion du tout.

Ce seraient donc des superstitions, une légende que les juifs et les chrétiens auraient élaborée selon des procédés psychosociologiques étudiés depuis lors de façon méticuleuse.

Il existe encore une autre version complètement opposée à celle-ci. Des écrits retrouvés à Nag Hammadi évoquent la mort de Jésus fuyant la Palestine, vieux, au pied d'une montagne. Jésus et Marie auraient fuis de pays en pays, cela selon les dires de l'évangile apocryphe de Philippe.

Les exégètes musulmans ont unanimement repris au sujet de ce passage du livre une interprétation d'Ibn Abbas qu'il a prise d'un chrétien mystérieux disant que c'est Judas, qui a été transfiguré en lieu et place de Jésus et été crucifié.

Cela figure ainsi dans l'évangile selon Barnabé, qui est un écrit ultérieur aux évangiles du canon chrétien actuel, mais qui est influencé directement par les anciens et par l'apôtre Pierre à Chypre. En fait l'évangile selon Barnabé parle du *patriarche* Abraham et de Muhammad de façon très proche des enseignements du Coran. Mais il contient étrangement des conceptions proches de certaines croyances scolastiques proches du mouvement mutazilite, dans sa forme actuelle.

Voici un extrait du **chapitre 17** : « *A ces paroles de Jésus, Philippe répondit : "Nous sommes contents de servir Dieu, mais nous désirons connaître Dieu, car le prophète Isaïe a dit : «Vraiment, tu es un Dieu caché !». Et Dieu dit à Moïse son serviteur : «Je suis celui que suis»". Jésus reprit : "Philippe, Dieu est bien Celui sans qui il n'y a pas de bien. Dieu est un être sans qui rien n'existe. Dieu est une vie, sans qui rien ne vit. Il est si grand qu'il remplit tout et qu'il est partout.*

Il est le seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et il n'aura jamais de fin, mais il a donné commencement à tout et à tout il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons.

Et comme il n'a pas de corps, il ne mange pas, il ne dort pas, il ne meurt pas, il ne marche pas, il ne se meut pas, mais il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple.

Il est si bon qu'il aime seulement la bonté. Il est si juste que lorsqu'il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire !” ».

De même le **chapitre 29** présente *Abraham* cherchant vraiment Dieu dans les astres avant de se résigner à croire en Dieu.

Nous lisons également un passage rappelant des idées des mystiques soufies : « *Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messager de Dieu ? Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? ».*

Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que j'ai créé. Celui que tu as vu, est ton fils, qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messager.

C'est pour lui que j'ai tout créé, il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : « Seigneur, inscris cela sur mes ongles ».

Ce dernier passage rejoint l'idée de *Nûr-u Muhammadî* si cher aux soufies. L'évangile de Barnabé est cité dès le III^e siècle, mais les manuscrits que l'on possède sont des versions traduites qui remontent moins loin, il est donc délicat d'en déterminer la version originale.

Les traductions multiples ont sans doute joué un rôle important sur ce point, quelle était la langue d'origine ? Autrement l'évangile de Barnabé a existé très tôt selon les historiens et était même adopté comme canon à une époque reculée. Le principe islamique au sujet des écritures judéo-chrétiennes est de ne se prononcer ni catégoriquement contre, ni catégoriquement pour. Le Coran n'ayant pas été altéré, mais les anciennes écritures étant considérées comme ayant subies des transformations vocales à la récitation, l'araméen et l'hébreu ne possédant à l'époque ni voyelles, ni ponctuation).

Les évangiles canoniques, quoi qu'ils soient également manipulés sont bien sûr archéologiquement parlant plus fiables que celui de Barnabé. Même si l'évangile de Barnabé est également une source intéressante, puisqu'il constitue un des rares évangiles judéo-chrétiens. Puisque les évangiles opposés à ceux du mouvement hellénistique ont systématiquement été détruits de sorte qu'aucun écrit des apôtres de Jésus n'a survécu aux destructions.

Terminons en soulignant que le Coran précise quant à lui que *nous ne disposons de nulle science sure au sujet de la crucifixion, mais de seules hypothèses.*

C-19. 107/3 V CARCASSES ANIMALES, SANG ET PORC ET LEURS EFFETS NÉFASTES.

« Et vous sont interdites la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui de Dieu, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce à dévorée ; Seulement celles que vous avez égorgée avant qu'elle ne soit morte »

Ce passage du livre interdit certaines pratiques anciennes expliquées par la grande pauvreté, que l'enrichissement par les razzias et batailles abolit assez rapidement semble-t-il. Les aliments interdits de cette façon étaient bien porteurs de maladies diverses. Et il est de fait très sage de ne pas manger de ces choses-là. Un cadavre entre en putréfaction et peut causer de graves maladies et épidémies, au même titre que le sang. Les bêtes herbivores sont autorisées, et ceux-ci sont ceux qui ont le moins de maladies communes avec l'homme et le moins de mauvais cholestérol. Tandis que les bêtes carnivores sont susceptibles de manger des bêtes malades plus faciles à chasser et de causer de la sorte des épidémies.

En outre, il faut savoir que l'énergie solaire convertie en énergie organique par la photosynthèse est distribuée, mais avec une certaine perte lors de chaque passage d'un niveau de la chaîne trophique à un autre. Car les animaux ne parviennent pas à utiliser toute l'énergie à 100% et le reste est détruit par les bactéries, devant être retransformé en utilisant à nouveau de l'énergie. Dans ce sens aussi, il est en tout cas plus écologique et économique de s'approvisionner dans les animaux situés plus bas dans la chaîne alimentaire, sans se priver des protéines indispensables à notre bonne santé. Cela coûte moins cher à la nature de produire des herbivores que des animaux situés plus haut dans la chaîne trophique.

Un raisonnement similaire peut se faire concernant l'eau, il est coûteux d'irriguer les champs de cultures et d'abreuver les animaux. Cela explique notamment que l'élevage des animaux carnivores pour les manger n'a jamais été entrepris mis à part l'élevage des cochons. Si nous interdisions aux animaux de se manger entre eux, nous condamnerions notre planète à sa perte écologique.

Mais, il faut respecter les bêtes que nous tuons pour manger.

C-20. 108/ 6 V BIENFAITS PHYSIQUES DES ABLUTIONS.

« Ô les croyants ! Lorsque vous vous levez, lavez vos mains jusqu'à vos coudes, passez vos mains mouillées sur vos têtes ; et lavez vous les pieds jusqu'aux chevilles. et -si vous- ne trouviez pas d'eau, recourrez à la terre pure, passez la sur vos visages et vos mains »

Les ablutions décrites ainsi favorisent la circulation sanguine en élargissant les veines par l'évapotranspiration et diminuent le stress en permettant de rejeter l'électricité statique qui se forme aux bouts du nez, des doigts, des oreilles, etc., qui est une source du stress. Le côté hygiène n'est pas négligeable non plus, comme soulevé par de nombreux médecins.

En absence d'eau, la terre pure et propre peut aussi enlever l'électricité statique, étant également un bon conducteur –lustration pulvérale. De même, la terre *propre* contient des bactéries susceptibles de nettoyer notre corps, ces mêmes bactéries qui purifient l'eau des grandes profondeurs, mais leur efficacité est négligeable.

C.21. 113/ 32 V SAUVER UNE VIE C'EST SAUVER L'HUMANITÉ. - DON D'ORGANE AUTORISÉ.

« C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre, c'est comme s'il avait tué toute l'humanité. Et quiconque fait don d'une vie, c'est comme s'il donnait vie à toute l'humanité »

La question des dons d'organes et de sang est largement tolérée en islam, principalement en se fondant sur ce passage émouvant du Coran. En effet, s'il est important de ne pas mutiler les cadavres selon la tradition, il est généralement autorisé de faire don de ses organes pour sauver des vies. Etant donné qu'une personne décédée n'en a plus besoin et que cela peut prolonger la vie d'une personne mourante, il s'agit d'un acte honorable.

C-22. 118/60 V SINGES COCHONS PROCHES DE L'HOMME - COCHONS ET XÉNOGREFFES POSSIBLES.

« Dis : 'Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès de Dieu ? Celui que Dieu a maudit, celui qui a encouru à Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des cochons, et de même, celui qui a adoré le Tâghût »

Le Coran évoque comme une grande punition à une certaine communauté de Juifs, leur transformation mystérieuse en singes et d'autres en cochons. Selon la tradition musulmane, ceux-ci voulaient tromper Dieu au sujet du Sabbat en plongeant leurs filets de pêche en mer le vendredi et en allant chercher les poissons le dimanche et en en vendant la graisse prohibée par la loi Mosaïque pour acheter de la nourriture de sorte à contourner les interdits.

Nous en avons déjà traité plus haut.

Des personnes ayant mangé de la chaire humaine ont témoigné que le goût de la chaire humaine ressemblerait au goût de la chair de porc. En fait l'Homme est biologiquement assez proche du Cochon. Des cochons transgéniques ont été obtenus par deux laboratoires : PPL Therapeutics et Immerge Therapeutics, dans le but de transplantations d'organes vers des humains. Ils en ont modifié le gène de l'enzyme alpha 1-3 galactosyl transférase pour réduire les risques de rejet. Les singes et les cochons sont anatomiquement proches des hommes.

C-23. 127/ 90 V ALCOOL ET DOPAMINE, MOLÉCULE DU PLAISIR & ÉTHIQUE.

« Ô les croyants ! L'alcool, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'abominations, œuvres du diable. Ecartez-vous en afin que vous réussissiez ! »

Nous allons étudier ailleurs que chez les croyants la quantité des récepteurs 5HT1A régulant la sérotonine serait moindre et que le taux de sérotonine serait plus élevé. Que cela favoriserait la foi et la lutte contre la dépression, et augmentait la confiance en soi et en le *Divin* confortant d'une façon curieuse un passage du Coran ; **Cor. XII : 87** : **« et ne désespérez pas, car seuls les gens mécréants désespèrent de la Miséricorde de Dieu ! »**. Nous allons encore citer infra l'approche d'E. T. *Rolls sur le fonctionnement cognitif humain basé sur les principes basiques de recherche de récompense et d'évitement des punitions –El-Khawf et ar-Rajâ*. La recherche de dieux matériels ou de talismans qui sont directement fabricables et disponibles donnent une illusion d'exécutions des vœux plus expéditive et avec plus de proximité, un argument que le Coran rejette furieusement : **Cor. II : 186, Cor. X : 106, Cor. XLVI : 5**, etc.

L'étude de nombreux amateurs de sensations fortes a révélé qu'ils ont en commun une forme particulière d'un récepteur à la dopamine, précurseur de l'adrénaline, le D4, ils sont poussés à la recherche de plaisir et à l'amour du risque gratuit dont l'alcoolisme. Cela fait que les personnes amatrices de sensations fortes sont plus enclines à tomber dans la drogue, les jeux de hasard, etc., et prennent plaisir à contrarier les lois sociales et religieuses etc. Le Coran cite avec force psychologie, et plusieurs fois, que les mauvaises actions sont enjolivées et plaisent (dopamine) aux non croyants : **Cor. II : 212, Cor. III : 14**.

La dopamine qui pousse à la recherche de plaisirs intenses favorise la recherche de l'alcool qui inhibe la raison et entrave également le bon fonctionnement des règles de vies imposées par la vie en collectivité : **Cor. II : 216** : **« Il se peut que vous répugnerez d'une chose qui est un bien pour vous. Et il se peut que vous aimiez une chose qui soit un mal pour vous. Dieu sait, mais vous l'ignorez. »**. **Cor. II : 219** : **« Ils t'interrogent au sujet de l'alcool et des jeux de hasard. Dis : ' Dans les deux il y a un grand mal et quel qu'avantage pour les gens ; Mais dans les deux le mal est plus grand que l'utilité. »**

Le Coran qualifie donc l'alcool d'œuvre *diabolique*.

En islam, les notions de bien et de mal ne sont pas liées au plaisir mais au bien-être et au rapport avantages/inconvénients qui parfois nous dépassent. Autrement les notions de bien et de mal ne sont pas démontrables, chaque peuple établit ses propres tabous en rapport à ses besoins en temps réel, un peu comme cela est décrit dans le Coran : **Cor. XXII : 67 & Cor. VI : 108.**

C-24. 132/38 VI LES VERTÉBRÉS ET UNE CONCEPTION SIMPLISTE D'UNE ÉVOLUTION.

« Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant dans le ciel, qui ne sois une communauté semblable à vous »

Le Coran évoque, ici, la ressemblance entre les animaux rampants, les animaux bipèdes et les animaux quadrupèdes avec nous. Ils forment des ensembles semblables aux hommes. Les gènes qui font que nous possédions quatre membres sont les mêmes que ceux qui déterminent notre système digestif et ceux qui déterminent nos doigts sont ceux qui déterminent notre système reproducteur. Ainsi, l'évolution aura pu faire qu'en colonisant la terre ferme, les tétrapodes aient évolués de la sorte, de façon imposée par la voie de la génétique ; les mêmes gènes maîtres déterminent notre mode de déplacement, notre forme générale et notre mode de reproduction. Ce qui fait que la vie de ces espèces dépend très largement de la dispersion des individus dans les écosystèmes où ils vivent.

Leur aptitude à se déplacer - nombre de pattes - et leur reproduction sexuée sont très proches de celles de l'Homme et elles forment des communautés plus ou moins condensées dans l'espace de vie et nous ressemblent en effet anatomiquement. N'est-il pas troublant que nos membres antérieurs et nos membres postérieurs suivent un plan identique, os pour os ; Or les membres antérieurs proviennent bien de nageoires pectorales et nos membres postérieurs de nageoires pelviennes. Nous avons déjà cité ailleurs que même la pieuvre qui possède de nombreuses tentacules pliait chaque tentacule en trois points rappelant les mouvements d'un bras humain –épaule, coude et poignet pour amener la nourriture à sa bouche. Nos doigts se plient également en trois points, comme nos bras et jambes. Une mécanique très ergonomique.

C-25. 133/46 VI OUIË ET VUE LIÉES.

« Dis : 'Voyez-vous, Si Dieu prenait votre vue et votre ouïe, et scellait vos cœurs, quelle divinité autre que Dieu vous les rendrait ?' »

Il a été vérifié que l'ouïe et la vue sont interdépendantes, comme une personne vigilante peut spontanément le constater. Les acuités visuelle et auditive sont intimement imbriquées. Si nous le désirons, nous pouvons brancher à l'heure actuelle une rétine artificielle sur l'oreille et voir plus ou moins les obstacles sur notre chemin.

La perte des deux sens serait catastrophique pour un bébé.

Les avancées en génie génétique ont permis à des scientifiques de produire des yeux sur les pattes de mouches manipulées génétiquement, dont nous ignorons si les insectes arrivent à se servir pour voir. Ce passage du Coran ne dit pas être impossible de guérir un sourd ou un aveugle, mais il explique comme la vue et l'ouïe sont deux sens extraordinaires qui, s'ils venaient à disparaître, nul être hormis Dieu ne pourrait les *recréer avec la même puissance*. Il est donc assez original que le verset présent évoque la perte des deux sens pour arriver à ce résultat. Puisque l'un des deux sens pourrait palier à l'autre si cela n'était pas ainsi, au sens figuré mais aussi au sens propre vu les progrès techniques actuels. De plus, il faut souligner que la surdité totale est irrémédiable et que la faculté d'entendre ne peut être rétablie, seulement soulagée, en tout cas selon les techniques acquises à ce jour. Le Coran évoque ailleurs que Dieu pourrait *créer des hommes aux yeux effacés, c'est-à-dire inexistants* ; **Cor. XXXVI : 66-7** : « *Et si Nous voulions, Nous effacerions leurs yeux et ils courraient vers leur chemin, mais alors comment verraient-ils ?* », des bébés sont ainsi nés sans orbites oculaires à cause de certains engrais chimiques dans les dernières années. Une malformation peut-être déjà connu à l'époque de Muhammad ?

C-26. 140/98 VI L'HUMANITÉ ISSUE D'UNE SEULE ÂME, ET DES ORGANES SEXUELS MÂLE ET FEMELLE ?

« **Et C'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Adam) et d'un ventre maternel et de reins paternel** »

Ce passage nous permet de penser que dans la conception coranique, les hommes seraient issus d'une personne, issue elle-même de deux parents. Les mots « *mustaqar* » et « *mustawda'* » signifient les sexes des deux parents ayant engendré la personne dont nous sommes la descendance, ainsi que l'endroit où l'on est – sur terre – et l'endroit où l'on finit – sous terre. Le mot traduit par personne est le mot *nafs* de la même racine que le mot *tanaffus* respiration. Il signale le souffle vital, sans forcément inclure le corps. Nous allons établir un parallèle avec le *nafash* et les réincarnations infra

C-27. 145/128, 130 & 133 VI RACE HUMAINE VENANT D'UNE RACE ANTÉRIEURE ET DJINNS VENANT D'UNE RACE ENCORE PLUS ANCIENNE.

« **Ô communautés de djinns et d'humains, ne vous est-il pas venu des messagers, choisis parmi vous (.) ? Ton Seigneur est Suffisant à Soi-Même, Le Détenteur de la miséricorde, s'Il voulait, Il vous ferait périr et mettrait à votre place qui Il veut de même qu'Il vous a créés -les djinns ou les humains- de la descendance d'un autre peuple** »

A plusieurs occasions, le Coran nous permet de penser que les humains seraient issus d'une autre espèce. Ce verset en est un exemple. En effet, nous notons au verset **Cor. III : 33** : qu'Adam est conçu comme choisi comme chef : « **Certes, Dieu a élu Adam, Noé et la famille d'Abraham au dessus des mondes** » !

Voir aussi : **Cor. p.150/165 VI** : « *C'est Lui qui a fait de vous les vicaires sur terre et qui vous a élevés, en rangs, les uns au dessus des autres, afin que vous éprouviez ce qu'il vous a donné* »

Le mot *djinn* est de la même racine que le mot *Djannah* signifiant paradis (jardins) et signale le fait que ceux-ci sont et cachés. L'origine de la croyance aux djinns est un grand mystère. Selon des hadiths, ce seraient les mâles qui pondraient les œufs –cela existe chez certains animaux-, ils se reproduiraient en copulant avec le nez –notons que certains être marins ont des caractéristiques comparables, comme d'avoir l'anus à l'avant chez les oursins-, posséderaient deux cornes.

L'imaginaire n'a pas de limites. Ils pourraient encore voler –il existe différents êtres volants actuels ou anciens– se cacheraient dans les lieux malsains ou abandonnés –comme beaucoup d'animaux– et pourraient accéder étrangement à des dimensions extrasensorielles et devenir invisibles ou traverser des obstacles –sur ce dernier point, mis à part le mimétisme et certaines formes de camouflage nous ne connaissons pas de cas d'occultation totale connu parmi les formes de vies découvertes. Toujours est-il que la croyance en des êtres invisibles existe dans nombre de civilisations et de longue date.

En réalité, il semblerait bien possible d'envisager qu'ils soient d'origine extraterrestre et qu'ils aient peuplé entre d'autres planètes la Terre. Sans prétendre que cette approche serait scientifique. En effet, la description des djinns à travers le Coran et les enseignements de Muhammad nous poussent à faire une telle approche. D'autant plus que ces êtres-là ne correspondent manifestement pas trop nettement aux organismes vivants connus sur Terre. Ils sont décrits bizarrement comme ayant été créés de feu, alors que les animaux ont été créés d'eau et de terre. Et ils sont sensés voyager dans l'espace. Sans entrer dans trop de détails, soulignons que le mot feu est large dans le concept islamique.

Selon Muhammad, il existerait soixante-dix formes de feux, rapporté par Abû Hurayrah chez El-Bukhârî, dans le chapitre nommé : début de la création. Les ondes et radiations peuvent être comptés comme du feu dans cette optique. Il est drôle que l'on pourrait presque imaginer si le Coran n'était pas un ouvrage aussi ancien qu'il se pourrait qu'ils aient été *créés* depuis de la lave sub-océanique par exemple.

Puisque selon le Coran, tout être vivant a été créé d'eau : **Cor. XXI : 30** ; or les djinns sont vivants aussi. Iblis, le Satan, aurait fondé son trône *triangulaire* sur les eaux et des *djinns* auraient été enchaînés par Salomon dans les profondeurs des fonds marins selon un certain hadith cité dans certains ouvrages traitant des signes de la fin des temps. Ailleurs, le Coran évoque les voyages des djinns vers les étoiles, ils auraient donc peut-être bien pu peupler la Terre de cette façon dans les temps éloignés dans l'esprit de Muhammad.

Des extra-terrestres auraient-ils vraiment colonisés la Planète dans le passé ? Auraient-ils évolué progressivement vers la faculté de devenir invisibles, où bien ont-ils modifié leurs gènes pour y parvenir, cela est encore une toute autre question.

Voir le verset **Cor. IV : 118-119** supra : « *Dieu l'a maudit (le diable) et celui-ci a dit : 'Certainement je saisirai parmi tes serviteurs une partie déterminée. Certes je ne manquerai pas de les égarer, je leur donnerai de faux espoirs, je leur commanderai et ils fendront les oreilles aux bestiaux ; je leur commanderai et ils altéreront la création de Dieu* ». Nombreux scientifiques pensent bien à transformer l'homme en une race plus sophistiquée, douée de capacités toutes nouvelles y compris en usant de la bionique.

Notre imagination moderne nous pousse à envisager au sujet des djinns qu'il s'agisse d'une ancienne civilisation extraterrestre peut-être beaucoup plus évoluée, qui posséderait peut-être certaines facultés biologiques d'un monde parallèle : **Cor. II : 30**, **Cor. XV : 26-27** ; celui-ci pourrait également explorer les cieux : **Cor. LXXII : 7-9**, devenir invisible **Cor. VII : 27**, influencer l'homme par la télépathie : **Cor. CXIV : 1-6**, se téléporter : **Cor. XXVII : 39-40**. Mais nous nageons dans la gnose et loin des sentiers de la science positive. Il faut peut-être y voir simplement des croyances ancestrales communes à plusieurs civilisations, sans devoir chercher absolument une preuve scientifique sur leur existence réelle.

La diversité des formes de vies connues a probablement permis de spéculer sur les facultés de ces *êtres invisibles cohabitants* aux côtés des arabes, le Coran évoque une *création ancienne* et leurs voyages dans l'espace etc. : **Cor. II : 30** & **Cor. XV : 26-27**. Néanmoins, en regard avec la théorie de l'évolution, il semble permis de croire qu'il existe probablement dans l'univers même peut-être plusieurs civilisations plus avancées que nous autres, humains. Sans que cela consolide la théorie de l'origine extraterrestre des djinns comme existant vraiment. L'absence de traces connues et matérielles de technologies très avancées resterait tout de même un mystère ; à moins que ces technologies soient tout aussi bien cachées de nos yeux que les djinns qui les fabriqueraient. Ou bien nous pourrions pousser l'imaginaire plus loin et imaginer qu'il se pourrait que la colonie terrienne ait oublié son histoire mais conservé leurs physionomie plus ancienne et plus complexe.

Le Coran ne cite que le *diable* seul qui est leur ancêtre comme ayant été envoyé sur Terre en pénitence. De la capacité des djinns à inventer des technologies, deux versets du Coran parlent très nettement : lorsque le Coran évoque l'impossible tentative de l'élaboration d'une imitation du Coran il propose de s'allier aux djinns : **Cor. XVII : 88** de même quand il explique que les habitants de la Terre tenteront de traverser l'espace-temps pour échapper à l'*Apocalypse* : **Cor. LV : 33-8**. Nous avons déjà cité la téléportation du trône de la Reine de Saba par des djinns plus haut : **Cor. XXVII : 39-40**.

Il est possible de concevoir une civilisation plus avancée que nous disposant d'une technologie radicalement différente concentrée sur et dans leur propre organisme. Précisons que cette comparaison n'a pour seul et unique but que d'établir une analyse rationnelle moderne sur les aspects du Coran, et que cette comparaison des djinns avec des extraterrestres est purement théorique. Aucune explication scientifique ne démontre l'existence des djinns à l'heure qu'il est et à ce que nous sachions. Cependant le Coran soutient à certains endroits qu'ils existeraient bien et il y a même un chapitre intitulé « Les djinns ».

Or les sciences tendent à certifier qu'il doit exister dans l'espace d'autres formes d'êtres vivants, dont plusieurs sont sans doute plus évolués que nous autres. De la vie extraterrestre, nous avons parlé plus largement ailleurs.

C-28. 150/165 VI L'HOMME SUCCÉDANT SUR TERRE ET FAVORISÉ FACE AUX AUTRES ESPÈCES.

« C'est Lui qui a fait de vous les successeurs sur terre et qui vous a élevés, en rangs, les uns au dessus des autres, afin que vous éprouviez ce qu'il vous a donné »

L'espèce humaine actuelle est l'espèce dominante sur Terre. Elle a dans la préhistoire remplacé et succédé à l'Homo Neandertalensis, Homo Heidelbergensis et Homo floresiensis au bout de quelques décennies. Ailleurs le Coran nous enseigne *Khalaqnal insâna fî ahsan-i taqwîm*. Ce qui signifie que l'homme aurait été créé selon la position debout la meilleure et qu'il est le plus durable, son état évident d'aujourd'hui simplement. Ici, nous lisons que nous avons succédé à d'autres espèces. Ce passage aussi consolide notre lecture coranique sur une certaine approche évolutionniste simplifiée de la vie.

C-29. 152/ 19-22 VII MORTALITÉ DE L'HOMME ET REPRODUCTION SEXUÉE.

« Ô Adam, habitez au Paradis toi et ton épouse ; et mangez y vous deux à votre guise, et n'approchez pas de l'arbre que voici autrement vous serez du nombre des injustes ! Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché -leur nudité-, leur suggéra : Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre uniquement pour vous empêcher de devenir des Anges ou devenir immortel. Et il leur jura : Je suis vraiment un bon conseiller pour vous deux ! Ainsi il les fit trébucher par sa tromperie. Et ils eurent goûté de l'arbre, leur nudité leur devint visible et ils se mirent à y attacher des feuilles du Paradis »

L'homme meurt et ne reste de lui qu'une descendance portant de son sang. Le questionnement scientifique sur la mort a conduit les scientifiques à étudier ce qui se déroule dans notre corps pendant la mort et à s'interroger sur les raisons de cette réalité. Même sans accident et sans agression extérieure tout être doué de vie finit par vieillir et mourir. Or, cela ne serait pas si logique que cela, puisque les protozoaires et les bactéries ne subissent pratiquement aucune forme de sénescence. Les organismes multicellulaires ont dû élaborer les processus de la sénescence lors de l'évolution de la vie sur Terre. Mais par quelle mécanisme ?

John Haldane, un généticien britannique, élabore en 1941 une théorie intéressante, en étudiant la chorée de Huntington. Comment cette maladie qui touche une personne sur 10.000 n'a-t-elle pas été éliminée par la sélection naturelle au fil des générations ?

Il en déduisit l'hypothèse ingénieuse que comme la maladie se manifeste principalement chez des patients âgés entre 35 et 45 ans, un âge postérieur la période humaine de reproduction, les gènes concernés ne pouvaient pas être éliminés par la sélection naturelle. Hypothèse cependant un peu douteuse car, dans la nature, rare sont les individus atteignant la vieillesse, étant tués bien plus jeunes.

Selon Peter Medawar –un médecin britannique ayant reçu un prix Nobel– la sénescence serait causée par une accumulation de mutations délétères après la période de reproduction.

Mais la théorie la plus sophistiquée est celle qu'un biologiste américain élaborait en 1957. George Williams suggère en fait que les gènes de la sénescence, nommés les gérontogènes, seraient pléiotropiques et procureraient justement un avantage biologique favorisant la fertilité et le niveau de fécondité durant la jeunesse mais favoriserait la sénescence en contrepartie après la période de reproduction.

Et l'expérimentation a confirmé sa thèse. En modifiant le gérontogène *pit 1* chez la souris des généticiens ont prolongé la vie de leurs souris qui est, normalement de 2 ans en captivité : à 4 ans –Laboratoire Jackson, États-Unis.

Or, la mutation a considérablement réduit la fécondité des bêtes, les rendant parfois naines ou stériles.

Le Coran souligne avec une poignante intuition, parallèlement, dans ce passage, le lien subtil entre la reproduction et la mortalité.

C-30. 216/67 X RYTHME BIOLOGIQUE OU CIRCADIEN ET SOLEIL.

« C'est Lui qui vous a désigné la nuit pour que vous vous reposiez, et le jour pour vous permettre de voir. Ce sont en vérité des signes pour les gens qui entendent »

Le rôle du soleil dans notre métabolisme est l'une des plus belles explorations du siècle dernier. Il a été établi que la lumière produite par notre étoile modifie notre métabolisme en agissant sur notre rétine. La perception de la lumière et la chaleur du soleil jouent un rôle dans notre fonctionnement hormonal et métabolique en général. Un homme qui vivrait dans un milieu éclairé tout le temps ou absolument sans lumière dort cependant comme un individu vivant dans les conditions moyennes, car son métabolisme est programmé sur un cycle de presque exactement 24 heures.

C-31. 228/56 XI POSSIBILITÉ DE CONTRÔLER LE CERVEAU HUMAIN.

« **Je places ma confiance en Dieu, mon Seigneur et le vôtre. Il n’y a point d’être vivant qu’il ne ‘tienne par son toupet’** »

Ce verset évoque comme Dieu contrôlerait l’esprit des gens en évoquant comme il n’y a pas de personne qui ne serait tenue par son toupet. Cette expression arabe signifie tenir quelqu’un sous son ordre et contrôle.

Des études très avancées permettraient de penser qu’il serait possible de contrôler une personne en partie même à un humain comme elle en entrant en fréquence avec les ondes bêta qu’un individu peut émettre ou intercepter par son cerveau. Nous pouvons de même l’influencer par des messages subliminaux et lui donner certains ordres à exécuter.

Des expériences ont été réalisées à l’aéroport de Londres, la personne entrant à l’aéroport entendait une voix qui l’appelait là où il était, alors que les autres placés ailleurs n’entendaient rien.

Ce passage des écritures sacrées musulmanes n’a donc bien encore une fois, paradoxalement, rien d’irréaliste, même à notre propre échelle et avec les moyens limités dont nous disposons. Nous allons traiter plus loin de la question du libre arbitre et du rôle des émotions qui échappent à notre contrôle dans nos prises de décisions.

C-32. 249/3 XIII CRÉATION DE LA VIE SUR TERRE.

« **Et C’est Lui qui a étendu la terre, y a placé montagnes et fleuves ; et de tous les produits - de la terre - Il y a formé deux groupes distincts** »

Ce passage parle bien, comme nous pouvons le souligner, des débuts de l’apparition de la vie sur Terre. Il nous faut donc comprendre par ce verset que les produits de la terre devaient former initialement deux groupes – *thamarât* signifie bien produits, résultats ; le mot fruit se dit *fâkiha* et est également employé ailleurs dans le Coran. Nous avons donc été amenés à devoir traduire ce verset ainsi pour autant de bonnes raisons.

Selon les recherches modernes, à l’origine n’existaient comme formes de vies que des organismes unicellulaires. Nous distinguons principalement deux grands types d’organismes : d’une part les photo autotrophes – qui fabriquaient la matière organique par photosynthèse – et d’autre part, les hétérotrophes qui dépendaient des précédents. **Cor 477-8/9-12 XLI :**

« **Dis : Reniez-vous Celui Qui a créé la terre en deux périodes, et Lui donnerez-vous des égaux ? Tel est le Seigneur de l’Univers. C’est Lui qui a fermement fixé les montagnes au-dessus d’elle, l’a bénie, et lui assigna ses ressources alimentaires en quatre périodes, pour ceux qui t’interrogent** ».

Voir aussi à ce propos le verset ; **Cor p.263/19 XV** : « *Et quant à la terre, Nous l'avons étalée et y avons ancrés des montagnes ; et Nous-y avons fait pousser toute chose harmonieusement.* ».

Selon une hypothèse, les végétaux, les mycètes pluricellulaires et les animaux se sont développés par symbiose depuis ces organismes unicellulaires produits dans les océans. Les organismes unicellulaires se sont ensuite organisés pour former progressivement les végétaux, les animaux et tous les autres organismes vivants pluricellulaires.

L'argile aurait alors effectivement joué un grand rôle : « L'argile même froide a pu jouer un rôle de substrat particulièrement important pour les réactions de polymérisation essentielles à l'apparition de la vie. A certains sites de liaisons, les atomes de métal, par exemple le zinc ou le fer, se comportent comme des catalyseurs et poussent les monomères à fusionner, cela en les déshydratant. Le grand nombre de sites de liaison de ce genre de l'argile a pu tel un treillis rapprochant les bactéries les unes des autres, les faire fusionner en polymères. » (Ceci est une citation depuis Biologie CAMPBELL, éd. De Boek Université: (1995)).

Le rôle des bactéries dans le règne végétal est vital ; ce sont bien les monères qui décomposent la matière organique pour les végétaux et qui régulent l'azote. Si les bactéries devaient disparaître, les végétaux comme les animaux disparaîtraient de façon certaine. Toute la vie est basée sur la fabrication et la destruction ; cela est la principale caractéristique de toute forme de vie. Cela aboutit à terme génialement à un équilibre comme celui imaginé dans ce passage coranique.

C-33. 250/8 XIII PÉRIODE DE GESTATION VARIABLE POUVANT SE PROLONGER :

« Dieu sait ce que porte chaque femelle, et de combien la période de gestation est écourtée ou prolongée. Et toute chose a auprès de lui sa mesure »

Le Coran évoque ici l'allongement et l'écourtement de la gestation, cela est un fait réel et connu. Chez les chameaux la gestation est ainsi très variable par exemple. Un bébé humain peut être viable après probablement cinq mois, selon un hadith rapporté par Muslim, le don de l'âme à quatre mois –Muslim : 2643, Ibn Mâja 76, Abû Dawûd : 4708.

Mais il devait être très difficile de déterminer le début de la grossesse à l'époque. Actuellement les bébés de cinq mois peuvent être maintenus en vie, sans mortalité précoce. La durée de la gestation est fondamentale. Biologiquement, le fait qu'un bébé naisse plus ou moins tard dans son développement est primordial pour son niveau de sociabilité. Mieux encore.

Le fait que la race humaine naisse fort tard devrait avoir un rôle primordial dans notre structure cérébrale selon d'éminents anthropologues.

Si une femme accouchait d'un bébé viable directement, il s'agirait d'une cellule unique. Si elle accouchait d'un bébé viable dans les dix jours, il s'agirait d'un organisme pluricellulaire comme un nématode ; pareillement, si elle accouchait d'un bébé viable plus tard, celui-ci ressemblerait : à une sangsue, à un organisme quadripède, possédant une queue. Si un chimpanzé accouchait plus tôt un bébé viable, le bébé aurait une face plate semblable à nous etc. L'évolution peut s'expliquer, si elle est fondée, en grande partie par ce processus. La vitesse de reproduction et l'état mature et adulte de l'organisme vivant sont deux clés majeures de la théorie de l'évolution. La différence entre les différents règnes peut tenir grosso modo en cela. Ailleurs le Coran précise que tous les animaux seraient créés de semence : **Cor p.356/45 XXIV** : *« Allah a créé de semence tout animal. Il en est qui déambule sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore marchent sur quatre. Dieu crée ce qu'Il veut, Dieu est Omnipotent ».*

C-34. 258/19-20,24 XIV NOUS POURRIONS DISPARAÎTRE ET ÊTRE REMPLACÉS - GÉOTROPISME DES VÉGÉTAUX.

« Ne vois-tu pas que Dieu a créés les cieux et la terre vraiment ? S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et ferait venir de nouvelles créatures, et cela n'est nullement difficile pour Dieu. (.) N'as-tu pas vu comment Dieu propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et dont la ramure s'élanche dans le ciel ? »

Nous pourrions donc être remplacés par une autre espèce selon le Coran ? Le mot traduit par « si » est le mot « *in* », qui signale que cela est possible. En arabe il y a trois formules pour suggérer l'hypothèse : l'usage de « *law* » quand cela ne sera pas le cas, « *in* » quand cela est envisageable et « *izhâ* » quand cela aura bel et bien lieu.

Ailleurs nous lisons que nous aurions remplacé d'autres êtres. Et dans la réalité, selon les découvertes paléontologiques nous avons réellement supplanté les Homos neandertalensis et les Homo heidelbergensis -une espèce humaine d'Europe de très grande taille (au-dessus de 2 mètres .) retrouvée notamment en Espagne- pour devenir la race dominante. Ce verset témoigne d'une conception de la vie évoluant et qui n'est pas figée autours de l'homme.

Les recherches fossiles montrent que dans le passé la faune et la flore ont subies de tels changements. Les ancêtres des éléphants –les mammouths- avaient de longs poils sur leurs corps par exemple ; le fait de pister les fossiles des anciennes espèces montre clairement que les espèces ont changé plus ou moins vite ou lentement au fil des temps.

Plusieurs fois dans l'histoire de la Terre, des espèces ont été détruites en masses et de nouvelles formes les ont remplacées. Cela rejoint ce que ce passage nous enseigne dans toute sa simplicité.

C-35. 258/24-5 XIV RACINES VARIABLES CHEZ LES VÉGÉTAUX.

« N'as-tu pas vu comment Dieu propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et dont la ramure s'élanche dans le ciel ? Qui donne à tout moment ses fruits, par la grâce de ton Seigneur. Et une mauvaise parole est pareille à un mauvais arbre, déraciné de la surface de la terre et qui n'a point de stabilité »

Il existe bien diverses formes de racines et cela aussi constitue une des grandes explorations de la botanique.

Les racines des arbres élevés s'enfoncent généralement en profondeur, alors que les racines des arbustes assez petits peuvent s'étendre plutôt horizontalement.

Une équipe de scientifiques de l'université Blaise-Pascal et de l'Institut National de Recherche Agronomique ont mis en évidence en 2002 que les arbres ont la capacité de rectifier leur posture malgré les agressions extérieures comme les glissements de terrains ou les vents violents.

Sans cette stabilité étonnante, la photosynthèse de ces arbres qui s'inclineraient progressivement finirait par devenir impossible et provoquerait leur mort.

Ces biomécaniciens ont mis en évidence que lorsque l'arbre a subi une inclinaison, chaque nouvelle cerne de cellules de cambium qui va se former va épouser la déformation de sorte à permettre à l'arbre de se redresser.

La force de traction est telle qu'une partie du bois de ces arbres se courbe après que les bûcherons en ont fait une planche, provoquant la perte d'une grande quantité du bois.

Au laboratoire de physiologie intégrée de l'arbre fruitier et forestier, Bruno Moulia et son équipe ont reproduit artificiellement la situation des arbres des montagnes en inclinant des arbres à 40°.

Ils ont étudié la croissance en 3D des arbres et constatés que les arbres corrigent leur posture grâce à un bois de tension dont la cellulose qui va rigidifier les cellules de l'arbre s'aligne suivant l'axe longitudinal de l'arbre lui permettant de rectifier sa croissance. Margaret Ahmad, une chercheuse du C.N.R.S. a étudié l'arabette des dames, *Arabidopsis thaliana* et vérifié que les plantes sont sensibles au champ magnétique.

Une enzyme appelée photolyase engendre une molécule sensible au champ magnétique également sensible à la couleur bleue : le cryochrome. De plus, la lumière du soleil aussi influence la croissance des plantes.

Parfois le bois de tension pousse même à l'extérieur du tronc de l'arbre comme un contrefort, comme cela est le cas à la forêt guyanaise dont le sol est humide.

C-36. 259/25-26 XIV GÉOTROPISME DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL :

« N'as-tu pas vu comment Dieu propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et dont la ramure s'élanche dans le ciel ? Qui donne à tout moment ses fruits, par la grâce de ton Seigneur. Et une mauvaise parole est pareille à un mauvais arbre, déraciné de la surface de la terre et qui n'a point de stabilité »

Il a été déterminé que le développement des tiges et des racines vers le haut et vers le bas était orchestré selon des mécanismes extrêmement déroutants. Les botanistes ont cultivé des plantes dans des milieux de vie aquatiques et ont incliné celles-ci lors de leur développement et ont observé que les tiges et les racines se tordaient pour évoluer respectivement vers le haut et vers le bas. Là encore, le soleil servait de repère. Une substance vitale aux plantes, appelée auxine, se déplacerait des zones éclairées aux zones sombres de sorte à influencer la poussée de la tige. Les chercheurs ignorent toujours comment l'auxine est ainsi influencée par la lumière et encore d'autres processus plus fins. Les botanistes ont appelé ce phénomène géotropisme ou phototropisme.

C-37. 263/19 XV EQUILIBRE DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL.

« Et quant à la terre, Nous l'avons étalée et y avons ancrés des montagnes ; et Nous-y avons fait pousser toute chose harmonieusement »

Le Coran s'arrête ici momentanément sur l'harmonie dans la végétation. Il s'agit là encore d'une méditation sur l'une des explorations des plus importantes de la botanique, à savoir l'équilibre végétal. En fait, à travers une variété importante d'espèces diverses la flore cache une très belle harmonie.

Les milieux homogènes où se trouve une faible variation d'espèces sont menacés de désertification pour maintes raisons. Les agriculteurs connaissent les inconvénients de la monoculture désormais. Muhammad aurait-il pris connaissance de ce type de savoir lors de ses voyages commerciaux ?

Il faut probablement simplement y voir une harmonie esthétique, sans plus.

C-38. 263/22 XV VENT FÉCONDANT.

« Et Nous envoyons les vents féconds ; et Nous faisons alors descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons et ce n'est pas vous qui le conservez »

Le rôle de fécondateur du vent est en fait une découverte assez tardive en tout cas en Occident. Les Médiinois savaient en tout cas qu'il fallait féconder les dattiers femelles. Peut-être faut-il comprendre plutôt par ce verset l'ensemencement en terre des graines par le vent ? Sans le vent un bon nombre de végétaux disparaîtraient de la surface de la Terre. Les abeilles et d'autres insectes aussi jouent un rôle dans ce domaine. Sans oublier que le vent féconde aussi en apportant l'eau et l'azote lors des orages.

Quant à l'argile, il contient du calcium et est un bon catalyseur. Il est omniprésent sur toute la surface de la planète, et l'évoquer pour la *création* de l'homme ne doit donc pas nous étonner plus que cela.

Quant à la conservation de l'eau, le Coran parle à plusieurs occasions de ce qu'elle est conservée dans les sous-sols sans s'enfoncer dans des profondeurs inaccessibles **Cor. LXVII : 30**, qu'elle ne s'échappe pas dans l'espace **Cor. XXIII : 18**, et qu'elle tourne assujettie entre le ciel et la terre **Cor. II : 164**. Selon un chercheur japonais l'eau se perd lentement dans les zones de subduction, et risquerait de s'en aller totalement au cœur de la planète dans un milliards d'années. Tabari explique que le ciel fait revenir la pluie dans l'exégèse du verset : **Cor. p.591/11 LXXXVI**. Nous avons analysé cela plus haut de façon rationnelle et détaillée, et n'y revenons pas ici.

C-39. 263/ 26-27 XV ARGILE (CATALYSEUR?) ET VIE - DJINNS ISSUS D'UNE CIVILISATION TRÈS ANCIENNE.

« Nous avons certes créé l'homme d'une argile crissante extraite d'une boue malléable. Et les djinns Nous les avons créé plus tôt d'un feu d'une chaleur ardente »

L'argile principe fondamental de l'écorce terrestre, aurait servi à la *création* d'Adam au Paradis : **Cor. XV : 28-35**. Nous avons développé cela largement ailleurs, nous n'y revenons pas ici.

La prétendue *création* des djinns d'un feu ardent rappelle comme nous l'avons soulevé ailleurs sans que cela ne puisse être évidemment l'idée de la conception coranique des djinns une source hydrothermale à proximité de magma sous des océans, peut-être sur une autre planète que la Terre. Ce verset annonce enfin, que les djinns seraient une espèce plus ancienne, cela pouvant expliquer leur avancée technique ou physique par rapport aux humains, y compris dans l'esprit coranique. Nous avons traité ailleurs de le raisonnement rationnel et philosophique que les djinns pourraient être anatomiquement plus évolués que nous, de sorte à pouvoir s'occulter, voyager dans l'espace et se téléporter. Ici, le Coran annonce qu'ils seraient plus anciens que l'homme.

C-40. 265/53-4 XV GROSSESSE D'UNE FEMME MÉNOPAUSÉE.

« Ils dirent : 'Nous t'annonçons une bonne nouvelle, un garçon plein de savoir' ; Il dit : 'M'annoncez-vous cette nouvelle, alors que la vieillesse m'a touché ?' »

S'il s'agirait selon le texte d'un *miracle*, il y a au moins également une source d'inspiration sur une telle possibilité. Rappelons-nous comme un gynécologue italien, Severino Antinori, a réussi à rendre des femmes ménopausées de respectivement 62 ans et 63 ans enceintes pour leur permettre de jouir de cette grâce d'être maman même à cet âge avancé.

De même, la maman de Yahyâ (Jean-Baptiste) aurait été stérile et Zacharie aurait été avancé en âge quand celle-ci aurait conçu son bébé : **Cor. III : 40**. Mais l'âge de l'épouse de Zacharie n'était peut-être pas fort avancé et a-t-elle pu engendrer un fils à son mari après des années de mariage ? Cela arrive encore de nos jours. Nous ignorons de quelle forme de stérilité ces dames étaient frappées. Si nous considérons qu'une durée de vie de soixante ans était une bonne durée à l'époque, une femme âgée de cinquante ans pouvant encore mettre au monde peut expliquer ce verset du Coran, ainsi que la version originale de la Bible.

Le T.H.S. ou Traitement Hormonal Substitutif pour aider les femmes à mieux vivre leur ménopause est un progrès significatif. La ménopause est un trouble hormonal induisant une carence en hormones qui va de paire avec le vieillissement des femmes.

C-41. 272/50 XVI ANGES ET DAWÂBS DIFFÉRENTS - EXTRATERRESTRES.

« Et c'est devant Dieu que se prosterne tout être vivant -dada- dans les cieux et sur la terre ; ainsi que les Anges, qui ne s'enflent pas d'orgueil »

Nous voyons ici que les êtres vivants cités comme peuplant les cieux et la Terre, les *Dawâbs* ne sont pas conçus comme étant les *Anges* mais bien des formes de vie animale. Voir : **Cor. XLII : 29** ; ainsi que les notes. Les *Anges* sont quand à eux, dans la conception coranique, décrits comme devant être des êtres célestes faits de lumière qui peuvent prendre n'importe quelle forme. Devons-nous fort insister ici sur le fait que l'Univers doit être peuplé d'organismes divers plus ou moins évolués ? Cependant l'idée de concevoir des êtres vivants dans l'espace n'est pas propre au Coran, et se trouve de même dans des écrits indiens.

C-42. 274/ 66 XVI PROVENANCE DU LAIT ISSU D'ENTRE LE SANG ET LES ENTRAILLES.

« Il y a certes un enseignement pour vous dans les bestiaux ; Nous vous abreuvons de ce qui est dans leur ventres, -un produit extrait du mélange des excréments et du sang- un lait pur, délicieux pour les buveurs »

Le lait est en effet produit entre les intestins et le sang de la vache, ce qui est donc une description exacte du Coran sur le plan de la biologie. Tous les tissus vivants des animaux sont nourris des nutriments transformés parmi les excréments dans nos ventres, elles sont transmises de là au sang par un réseau vasculaire et lymphatique très important. L'artère mésentérique supérieur, l'artère iléo-colique, l'arcade coecale et les branches terminales des artères qui vascularisent les intestins interceptent les matières alimentaires depuis les intestins. Les branches de l'artère mammaire interne, et les rameaux des artères intercostales et de l'axillaire apportent ce précieux sang jusqu'aux glandes mammaires, où sera fabriqué le lait. Le sang est précisément l'agent qui sert à nourrir nos organes et nos tissus. Cela était-il ignoré à l'époque où le Coran était rédigé ?

La production du sang est une caractéristique physiologique obligatoire des organismes pluricellulaires supérieurs. Autrement la transition des nutriments vers le centre de l'organisme serait trop lente par contact cellulaire simple. Chez l'homme et les autres animaux le cœur et le système vasculaire se forment pour cela en tout premier lieu.

Les populations qui ont domestiqué les vaches depuis plus de 5.000 ans ont dans leur patrimoine génétique d'avantage d'enzymes appelées lactase permettant de digérer le lait des bovidés.

Ce gène est beaucoup moins fréquent voire absent chez les populations n'ayant pas adopté cette tradition. Il s'agit d'une adaptation de l'homme pour la digestion d'un lait d'une autre espèce qui est le produit d'une mutation favorable.

C-43. 274/68-9 XVI ETHOLOGIE ET ABEILLE - VERTUS MÉDICALES DU MIEL.

« -Voilà- Ce que ton Seigneur révéla aux abeilles : 'Prenez des demeures dans les montagnes, les arbres et les treillages que les hommes font. Puis mangez de toute espèce de fruits, suivez les sentiers de votre Seigneur, rendus faciles pour vous.'. De leur intérieur sort une liqueur, aux couleurs variées, dans laquelle il y a une guérison pour les gens »

Le Coran parle d'une inspiration chez l'abeille à butiner de fleur en fleur. Nous n'avons aucune explication scientifique à ce jour sur les mécanismes physiques qui provoquent cet agissement décrit comme inné en éthologie et auquel nous n'avons donc aucun élément de réponse positif.

Le livre remarque également qu'il y a un remède dans le miel sortant de l'intérieur de l'abeille, de leurs jabots en fait qui sont des poches de leur appareil digestif –une cavité de leur œsophage. Or cette qualité curative aussi est reconnue comme exact notamment dans le cas de la diarrhée. Le sucre du miel oblige à boire en grande quantité, or cela permet d'équilibrer le système digestif tant en cas de diarrhée que de constipation.

Le miel a de même une vertu antibactérienne puisqu'elle contient de l'inhibine. Comme le miel qui est sursaturé en sucres divers (glucose, fructose, maltose, saccharose et encore une dizaine de sucres différents) ne fournit qu'un faible volume de sucre directement assimilable, il est utile pour l'endurance, nécessaire pour un malade.

Selon les études sur le miel, des résultats scientifiques prouveraient que le miel favorise la cicatrisation. Il est intéressant que le verset parle pour l'abeille de manger de tous les fruits, car de fait l'abeille se nourrit aussi également entre autres de ce miel qu'elle produira de la sorte, en transformant également les éléments qu'elle aura digérées pour fabriquer le miel à partir de pollen. Encore une intuition très perspicace.

Sans les abeilles, la reproduction de peut-être bien 80% des végétaux pourrait disparaître. L'abeille est si intimement liée aux plantes à fleurs qu'une espèce d'orchidée imite une abeille de façon fantastique. La fleur de cette orchidée présente une forme d'abeille femelle avec également des fausses ailes et sécrète même un parfum imitant le parfum d'une abeille femelle. L'abeille mâle qui se pose dessus croyant se reproduire prend de son pollen et l'emporte vers une autre orchidée pour effectivement la féconder de la sorte. L'étude des couleurs des fleurs dans des fréquences invisibles à l'œil humain a révélé des motifs qui nous étaient invisibles, mais qui permettaient aux abeilles de les repérer de loin. Le lien entre l'abeille et les fleurs évoqué dans ce verset, est un point à ne surtout pas exclure dans le cadre d'une étude scientifique systématique du Coran.

C-44. 275/73-78-9 XVI NOURRITURE DANS LE CIEL - NAISSANCE SANS SCIENCE DE L'HOMME - VOLE DES VOLATILES.

« Et ils implorant, en dehors de Dieu, ce qui ne peut leur procurer aucune nourriture des cieux ou de la terre. (.) Dieu vous a fait sortir des ventres de vos mères dénués de tout savoir, et vous a donné l'ouïe, les yeux et les cœurs, afin que vous soyez reconnaissants. N'ont-ils pas vus les oiseaux assujettis dans le ciel sans que rien ne les retienne en dehors de Dieu ? »

La viande et les autres aliments que nous consommons sont principalement fait d'eau (de 80 à 90 %) et de l'énergie solaire. Le fer qui constitue un élément vital dans notre organisme vient de l'espace de façon continue. Donc nous sommes vraiment nourris par le ciel et par la terre. La naissance de l'homme presque sans science est l'une des plus grandes spécificités chez l'espèce. Car presque tout est acquis par la société et quasiment rien n'est inné. S'agissant de la capacité de l'homme à apprendre, cela découle précisément de ce qu'il naît justement sans savoir, devant tout apprendre. Autrement dit, c'est sa faculté innée à apprendre et concevoir qui lui permet de naître ainsi sans aucune connaissance qui fût innée.

A l'époque de Muhammad le vol des oiseaux était un vrai mystère. Les oiseaux sont des animaux très bien adaptés pour le vol. Ils n'ont pas de vessie, des poumons spécialisés pour fournir de l'oxygène en continu, un métabolisme très actif et un squelette allégé. Les oiseaux adoptent en gros trois type de vols : le vol battu où l'oiseau s'envole en battant des ailes : **Cor. p.563/19 LXVII**, le vol plané où l'oiseau ayant pris de la vitesse se laisse porter par le vent et le vol voilé des grands rapaces et des marabouts qui sont élevés par les courants chauds. Cependant les oiseaux sont toujours retenus dans l'environnement gravitationnel de la Terre et sont contraints d'y rester pour l'oxygène. Leur vol est quasiment impulsif et ils ne font rien d'autre que battre leurs ailes, la coordination et la suite est préprogrammée d'une façon fantastique. Leur vitesse de vol est stable en rapport direct avec leur poids. Ces animaux volent donc d'une façon programmée à la perfection depuis leur anatomie fameuse, et ce jusqu'aux lois de l'aérodynamique et leur programme cérébral, inné.

C-45. 281/120 XVI SENS DU MOT 'UMMAH.

« **Abraham était un guide -umma- parfait** »

Si certains penseurs traduisent le mot « ummah » pas regroupement, il est clair par ce verset que ce mot « ummah » a une autre portée en fait. Ce mot dérivé du mot « um » qui signifie 'mère' ou du mot « 'amm » qui signifie l'entité signifie en fait une entité culturelle ou ayant une origine des rites communs. La figure abrahamique en formerait une à lui tout seul, et il serait le patriarche des arabes et des israélites.

Selon un hadith figurant chez El-Bukhârî, Muhammad demande aux compagnons de tuer les chiens mais il revient sur son jugement et donne comme explication : « **J'avais dit de tuer les chiens. Mais je me suis rappelé que ceux-ci forment une 'umma.** ». Or, il est évident que les chiens ne vivent pas en communauté, mais dans des foyers humains distincts.

En outre, ce hadith est un argument pour affirmer qu'il faut éviter d'exterminer une espèce puisqu'un verset qualifie les animaux rampants, marchant et volant de *'ummamun* – le pluriel de *umma*– comme nous : **Cor. 132/38 VI : « Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant dans le ciel, qui ne sois une communauté semblable à vous »**. Muhammad permettait cependant en tout cas de tuer des bêtes nuisibles. Certaines espèces sont si nuisibles qu'en les protégeant nous mettrions en danger des écosystèmes entiers.

C-46. 285/31 XVII L'AVORTEMENT DÉCRIT COMME UN MEURTRE.

« **Ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté ; C'est Nous qui attribuons leurs subsistances. Les tuer est vraiment un énorme péché !** »

L'avortement est considéré comme mauvais dans le Coran. L'enfant est considéré comme vivant et s'il a 120 jours, l'avortement est considéré comme un meurtre suivant le Hadith considéré comme le plus fiable des deux par les juristes musulmans. Selon les scientifiques il est techniquement possible actuellement de nourrir plus de deux fois l'ensemble des êtres humains qui vivent sur la planète. La mauvaise répartition des richesses est attribuée aux hommes mêmes.

Devons-nous insister sur le fait que la nourriture de la mère suffit pour allaiter strictement le bébé pendant six mois, et que cette nourriture a en réalité même des vertus fantastiques ?

D'ailleurs les spécialistes interdisent aux mamans modernes de manger pour deux. En outre, un bébé peut continuer de prendre le sein deux ans avec un accompagnement alimentaire modeste. L'air de rien, cela fait 1/40^e d'une vie d'homme en moyenne. Il n'est pas interdit selon la charia de pratiquer des moyens de contrôles de naissances, mais il est bien interdit d'avorter une fois que le bébé est là.

Muhammad disait, semblerait-il, que ce qui suffit en nourriture pour un, suffit pour deux, et que ce qui suffit pour deux suffit pour quatre -Ibn Mâja : 3254. La suralimentation est de nos jours un problème de mieux en mieux compris.

L'obésité est le fléau du début du troisième millénaire. Muhammad citait parmi des signes de la fin des temps l'obésité et la mort subite, ainsi que le fait d'habiter dans des bâtiments de plus en plus élevés –El-Bukhârî : 204. Une vision confortée avec le temps, témoignant de la puissance de l'intuition du *prophète* dans son génie.

Remarquons que le Coran interdit l'avortement quand cela se fait par crainte financière.

Si un couple se rend compte que le bébé souffre d'une malformation très importante comme d'être anencéphale, un avortement fait avant 120 jours de grossesse ne sera pas aussi grave qu'un avortement fait après cette période, car l'enfant n'est pas encore pourvu d'âme avant 120 jours selon Muhammad, un argument usité par certains juristes au penchant humanitaire.

C-47. 286/70 XVII HOMME DEVIENDRAIT TERRE, PIERRE ET PUIS FER ?

« Ils disent : - Est-ce qu'une fois que nous serons devenus ossements et poussières que nous serions vraiment créés de nouveau ?- Dis leur : -Devenez pierre, ou fer. Ou ce qui croît en vos poitrines (ce que vous concevez d'autre) »

Les cendres de nos corps, comme tous les autres sédiments et substances granuleuses de la Terre se transforment à la longue en roches.

Une personne curieuse peut déduire cela par simple expérience personnelle. Mais que faut-il comprendre de la transformation en fer des cendres ? Faut-il croire que la pierre compressée se transformerait en fer ?

En tout cas, si la thèse de la nucléosynthèse est reconnue, il faudrait que nos cendres, si elles n'étaient pas ramenées à la vie, finissent au cœur d'autres étoiles pour être transformées en fer et en d'autres éléments.

Cela poserait un problème avec l'eschatologie coranique qui veut que les hommes soient *ressuscités* sur Terre et *jugés* dessus.

Selon la théorie quantique, selon une de ses déductions, tous les atomes devraient devenir les atomes de fer après un laps de temps extrêmement long en encore beaucoup plus lointain : au bout de 10 exposant 1500 années.

Voir aussi : **Cor. p.338/47 XXII** : « *Et ils te demandent de hâter le châtime^{nt}. Jamais Dieu ne manquera à sa Parole. Cependant, un jour auprès de Ton Seigneur est comme mille ans de ce que vous comptez.* »

C-48. 290/85 XVII QU'EST-CE QUE L'ÂME ?

« Et ils t'interrogent au sujet de ce qu'est l'âme. Dis : 'L'âme relève de l'Ordre de Mon Seigneur. Et on ne vous en a donné que peu de connaissance !' »

Précisons avant toute chose que l'âme n'est pas l'intelligence en islam. Selon la tradition les végétaux n'ont pas d'âme, mais auraient une sensibilité. Le dattier que Muhammad aurait quitté lors de ses oraisons aurait ainsi pleuré selon ce que rapporte El-Bukhârî, ce qui serait une forme d'intelligence, si cela était possible bien sûr. Mais nous traitons ici de la conception de ce qu'est une âme en islam. Nous savons désormais en botanique que les végétaux sentent le toucher et en sont influencés dans leur croissance. Nous voyons par là que les végétaux ont une forme de sensibilité et une forme d'intelligence. Ne parlons-nous pas de stylo ou même de portefeuilles intelligents ? En islam, tous les débats infertiles en ce qui concerne le cerveau siège de l'intelligence et des sens matériels et l'âme sont donc exclus de la sorte. L'intelligence ne tient pas de l'âme selon Muhammad. Selon les enfants d'Israël qui interrogèrent le Moïse au sujet de l'âme, l'âme *était* dans le sang. Cela est probablement le peu de science qu'ils ont reçu que suggère probablement ce passage du Coran. Voici le passage biblique concerné : (Lévitique ; 17 : 11) : « Car l'âme de la chair est dans le sang, et moi, je l'ai mis pour vous sur l'Autel, pour faire propitiation pour vos âmes, car c'est le sang qui fait propitiation pour l'âme. ». Cela devait dans leur raisonnement les relier à Dieu. Qui les aurait procréé - par lien de sang. Le Coran rejette manifestement cette approche dans ce passage.

Plusieurs physiciens renommés spécialistes de la physique quantique ont tenté de revisiter la conception de l'esprit avec des moyens plus récents mais cela n'en est encore qu'aux balbutiements. Citons la théorie défendue par J. H. Hagelin dans son livre écrit en anglais, intitulé : *Is Consciousness the Unified Field ?* (Imprimé en 1987) : « Et si le champ unifié de la physique moderne était identique au champ de la pure conscience ». Nous avons évoqué ailleurs la comparaison dans le Coran des astres à des réalités mathématiques à la façon de Pythagore, **Cor. LV : 5,7-8** : « Et le soleil et lune en tant que calculs. Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi l'équilibre. » ; Ainsi que la création sur une seule Volonté Divine de toute chose **Cor. LIV : 49-50** : « Nous avons créé toute chose avec mesure, et Notre ordre ne fût que comme un clignement de paupière. ». La physique théorique montre qu'en descendant au cœur de la matière, nous tombons dans un monde d'ondes respectant des règles de la pure mathématique ou même de temps disparaît de nos formules. Cette approche semble déjà sans doute assez proche des descriptions des concepts orientaux et entre autre ceux du Coran au sujet de l'âme, ou du moins l'esprit et ce sans vraiment formuler une considération philosophique. Selleri évoque dans son livre intitulé *Le grand débat de la théorie quantique* les questions de la réalité des ondes. Existent-elles indépendamment des observateurs ? Le vide de l'espace comparé à un océan dans le Coran **Cor. XI : 7** & Muslim - peut-il être conçu comme le lieu agité par la puissance éternelle de Dieu comme suggéré par un penseur musulman ? Rien dans le Coran n'interdit de le supposer.

Serait-il possible de concevoir l'âme comme un résultat métaphysique du système vivant de type animal ? L'âme émergerait ainsi des processus biologiques et neurologiques. Elle serait dépendante du corps dont elle est le produit initial, sauf peut-être qu'à la mort parviendrait-elle dans le cerveau à s'émanciper du temps par un processus encore ignoré, comme le prétendent certaines personnes désincarnées selon leurs propres témoignages concordants. Combien de personnes cliniquement mortes ont témoigné avoir cru avoir quitté leurs corps et voyagé vers un tunnel ? Mais tout cela dépasse le domaine des sciences, du moins actuellement. Mais ce genre d'expérience peut expliquer la croyance en la vie après la mort consolidé par des témoignages mystiques au fil des millénaires.

C-49. 292/99 XVII SEMBLABLES DE L'HOMME ET L'UNIVERS IMMENSE.

« N'ont-ils pas vus que Dieu qui a créé les cieux et la terre, est capable de créer leurs pareils ? »

L'immensité de l'Univers pousse les scientifiques à penser que la vie a fleuri également ailleurs. C'est pourquoi ceux-ci ont développé plusieurs programmes comme le programme appelé SETI pour tenter d'écouter des messages extra-terrestres.

En effet, nous sommes le produit physico-chimique des lois régissant la physique de notre Univers sur une planète parmi tant d'autres. Dans ce cas, il n'est pas à exclure que même d'autres formes d'humains soient formées dans l'immensité de l'Univers par une programmation des lois de la physique lors même du big bang, selon l'approche marginale des frères Boghdanov. Voir aussi les explications du verset : **Cor. p.559/12 LXII** au sujet d'autres planètes habitées dans la tradition musulmane déjà au Moyen-Âge.

Si les protéines existant sur Terre sont la quasi-totalité des molécules possibles et viables à partir des lois de la biochimie - ce qui est possible et même fort probable selon ce que défend brillamment Michael Denton dans son livre intitulé *Évolution, une théorie en crise*, dans ce cas, il se peut que d'autres formes de vies très proches de celles connues sur notre planète existent dans l'immensité de l'Univers.

Or, les vingt acides aminés qui forment l'ensemble des protéines des organismes vivants sur Terre ne sont pas forcément les seuls qui permettraient à la vie de se former. En effet, l'étude d'une météorite trouvée en Australie à Murchison en 1969 a révélé la présence de Soixante-dix acides aminés dont seulement 8 étaient du type connu sur Terre. François Raulin directeur de recherche du laboratoire interuniversitaire de Créteil pense que, si les mécanismes permettant la formation de organismes vivants à travers l'univers se base sur des principes inhérents aux lois d'une physique similaires, il peut exister d'autres formes de vie ailleurs. Cela crédibilise les affirmations d'un autre passage du Coran : **Cor. XXXVI : 33-36.**

C-50. 304/99 XVIII GOG ET MAGOG, UNE AUTRE HUMANITÉ.

« Nous les laisserons ce jour-là déferler les uns sur les autres »



L'homme de Florès possédait un crâne trois fois plus petit que le nôtre. Il mesurait environ un mètre quarante et chassait avec une lance dont la pointe était en pierre taillée. Il n'a pas de menton et un front fuyant comme Homo erectus. Il a existé de façon sûre dans la région il y a seulement 12.000 ans.

Le Coran évoque ces peuplades souvent considérées comme mythiques fautes d'éléments matériels solides. La croyance en des hommes sauvages est omniprésente dans maintes civilisations de par le monde. S'agirait-il d'une population vivant dans des cavernes de façon archaïque qui auraient continué d'exister de façon endémique quelque part dans le monde jusqu'à récemment ? La tradition les décrit comme chassant avec des lances et vêtus en poils de bêtes. Ayant une face semblables à des boucliers martelés.

Il est intéressant que, méthodiquement, les exégètes anciens situent ces êtres en Asie. Puisque la découverte d'Homo floresiensis, l'homme de Florès, découvert en Indonésie rejoint les légendes locales concernant des êtres nains, noirs et velus vivant dans les forêts et descendant des montagnes, causant des dégâts aux hommes et que ceux-ci ont nommés les Ebu Gogo, signifiant dans la langue locale « ancêtre qui mange n'importe quoi ».

Au point qu'un paléontologue des Pays-Bas, travaillant à l'université de Leiden, Gert Van Den Bergh, s'est lancé sur une étude croisée des croyances des environs de Boawae et des découvertes récentes pour continuer et orienter les nouvelles fouilles. Ces êtres minuscules d'environ 1,40 m chassant avec des lances selon les découvertes paléontologiques pourraient-ils donc être apparentés aux Gogs ou Magogs ? Remarquons que les termes utilisés dans le Coran sont : Yagog et Magog –selon la prononciation bédouine ou la lettre *djim* qui se prononce *gim*. Ce qui se rapproche phonétiquement de *gogo*.

Selon les croyances locales, les Ebu Gogo se réfugiaient dans des grottes, étaient velus et descendaient des montagnes comme les Gogs et Magogs décrits dans le Coran : **Cor. XXI : 96**, pour manger tout ce qui se trouve dans les champs, d'une façon également similaire aux descriptions du Coran relatifs aux Gogs et Magogs : **Cor. XVIII : 94**. Ils auraient même enlevé et mangé au moins un enfant. Ils craindraient le feu et leurs femmes auraient des seins si longs qu'elles les lanceraient par-dessus leurs épaules derrière leurs dos lorsqu'elles s'enfuyaient. Ces descriptions rejoignent des passages du Coran et des hadiths faibles et des hadiths sains cités par Qurtubî, Fahraddîn Aar-Râzhî etc. L'origine des termes Yagog et Magog sont dits être non-arabe selon les exégètes même si des linguistes leur ont cherchés des sens en l'ange arabe.

A moins que les Gogs et Magogs soient à relier plutôt avec les fameux Tchoutchounas, des croyances existantes en Yakoutie, des environs du lac Baïkal, qui auraient vécu dans les chaînes de Verkhoïansk et Poloustnaya, peut-être les deux barrières entre lesquelles le Coran précise qu'ils ont été emprisonnés : **Cor. XVIII : 93**, le long du fleuve sibérien, Léna ? Les Tchoutchounas feraient plus de deux mètres et se vêtiraient parfois de peaux de bête -non tannées- comme les Yajûj et Majûj cités par le prophète chez El-Bukhârî et Muslim.

Leur tête serait petite et ils auraient de longs cheveux et des arcades sourcilières proéminentes, de même que des barbes. Leur front serait petit. Ils auraient le visage noir rendant indistincts les traits de leurs visages –El-Bukhârî– et Muslim. Ils sauraient utiliser des arcs pour chasser –El-Bukhârî–, et ils connaîtraient le feu. Les Tchoutchounas parleraient et crieraient de façon grossière, et ils émettraient un sifflement qui effrayerait les éleveurs de rennes et leurs troupeaux.

Enfin, Loren Coleman y voit volontiers un l'*Homo heidelbergensis* rescapé. Donc les descriptions des Tchoucouounas rappellent les Yajûj et Majûj habillés en poils de bêtes, aux faces comme effacées et chassant avec des lances et des flèches. La région est peuplée de turcophones, il est étonnant que les anciens assimilaient souvent ces êtres mythiques aux turcs.

Dans l'Encyclopédie Universelle Gallimard intitulé *Être Humain*, à la page 23 on peut lire que notre espèce est la seule survivante du genre homo, et que nous avons de la chance d'en encore exister : « Et les données suggèrent que notre espèce a connu plusieurs fois un déclin démographique qui aurait pu lui être fatale. Ce n'est peut-être qu'une question de chance que nous sommes encore sur la planète. Les fossiles révèlent que nos cousins ont vécu jusqu'à 30.000 ans (12.000 avec *Floresiensis* en fait).

Des poches de population ont pu se maintenir plus longtemps encore, donnant naissance aux divers mythes de *l'homme-singe* - Sasquatch en Amérique du Nord, Alux en Amérique centrale, Yéti dans l'Himalaya ou Orang Pendek à Sumatra.

Enfin, les exégètes assimilent souvent ceux-ci aux turcs. Comme le visage comme aplati et les habits en poils de bêtes rappelle les turcs. Or, le mot *gog* peut provenir du turc. *Gök* qui prononcé par un turc de Sibérie peut s'entendre *Gog*. *Gök* signifie en turc, bleu, ciel et est également proche du mot *Kök* qui signifie racine.

Il se peut que les turcs voyaient dans les *Gogs* des ancêtres éloignés, ou des êtres divins ou sacrés. Dans la mythologie turque, le premier homme était velu, c'est lorsqu'il a mangé de l'arbre interdit qu'il aurait perdu ses poils. Une autre thèse est que les *Gogs* et *Magogs* se situeraient dans le Nord de l'Europe, d'ailleurs, selon les deux frères Johannes et Olaüs Magnus (1488-1544 et 1490-1557) : dans l'*Historia de omnibus Gothorum Suenonumque regibus* (1557), et l'*Historia de gentibus septentrionalibus* (1555) l'histoire de la Suède remonterait même à *Gog* et *Magog* ? Nous y reviendrons dans la partie chronologie concernant ce point.

Se pourrait-il donc réellement qu'il s'agisse d'une lignée humaine sœur à la nôtre ? Un hadith qualifie les *Gogs* et *Magogs* comme des enfants d'Adam : « Ya'jûj et Ma'jûj sont de la descendance d'Adam et lorsqu'ils seront envoyés aux gens, ils saccageront leurs biens. **Aucun d'eux ne mourra sans laisser 1000 hommes ou d'avantage.** », selon Al-Mustadrak, défini comme fiable par Hakim et Dhahabî, une tradition authentique en tout cas.

Cela suggère que ceux-ci diffèrent selon les croyances populaires du temps de Muhammad de nous autres par leurs physionomies. Peut-être que leur lignée femelle se croiseraient chez un individu des *Homo erectus* ou des *Homo heidelbergensis* ? Les anthropologues ont répertorié la croyance en l'existence d'hommes sauvages à travers le monde entier. La découverte d'hommes de Neandertal remontant à 27.000 ans et d'hommes de Florès vieux de seulement 12.000 ans nous permet de croire en l'existence d'hommes sauvages ayant pu exister encore plus récemment.

Quand à la Bête de Terre évoquée dans un autre verset, qui marquera les hommes sur le front, **Cor. XXVII : 82** : « *Et quand la Parole tombera sur eux, Nous ferons sortir de Terre une bête qui leur parlera ; les gens n'étaient nullement convaincus de la véracité de Nos Signes !* ». La tradition rapporte que la bête devrait être aperçue deux fois avant de surgir définitivement.

Elle semble être conçue, selon la lecture directe d'autres versets, comme d'origine extraterrestre : **Cor. 486/29 XLII** : « *Et parmi Ses Signes il y a la création des cieux et de la Terre et ce qu'il a disséminé comme bêtes dans ces deux là. Il est Capable de les réunir quand Il le voudra.* », l'usage ici de la formule *izhâ* signifie que cela a ou aura lieu, il n'est pas impossible que des espèces se rencontrent de temps en temps à travers l'immensité de l'Univers.

La rencontre évoquée au verset : **Cor. 486/29 XLII**, peut être le l'annonce prophétique de la bête parlante évoquée au verset : **Cor. XXVII : 82**.

C-51. 306/24-6 XIX LE MAGNÉSIUM LORSQUE LA FEMME EST ENCEINTE.

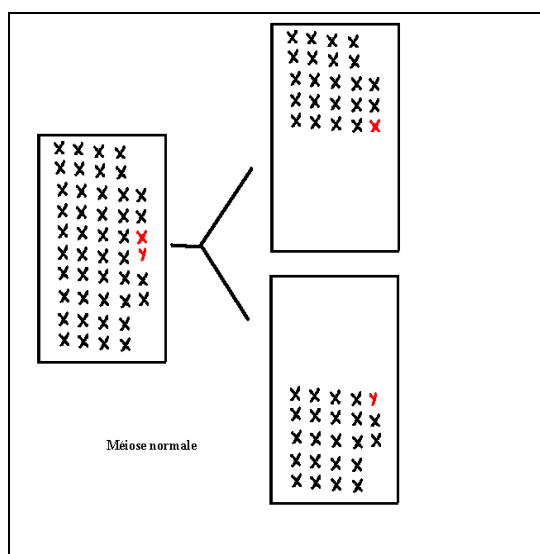
« Alors Il l'appela d'au-dessous d'elle : 'Ne t'affliges pas, ton Seigneur a placé à tes pieds une source. Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres. Manges donc et bois et que ton œil se revigore' »

Le besoin d'énergie des muscles des femmes enceintes fait qu'il faut un apport important de magnésium qui revigore en effet celles-ci comme le dit ce passage. Les dattes sont très riches en magnésium et en sucre, deux composants très énergisants. Les médinoises devaient avoir découvert cette vertu de leur fruit principal.

C-52. 306-7/20-2 XIX NAISSANCE DE JÉSUS SANS PÈRE : MÉIOSE ANORMALE ?

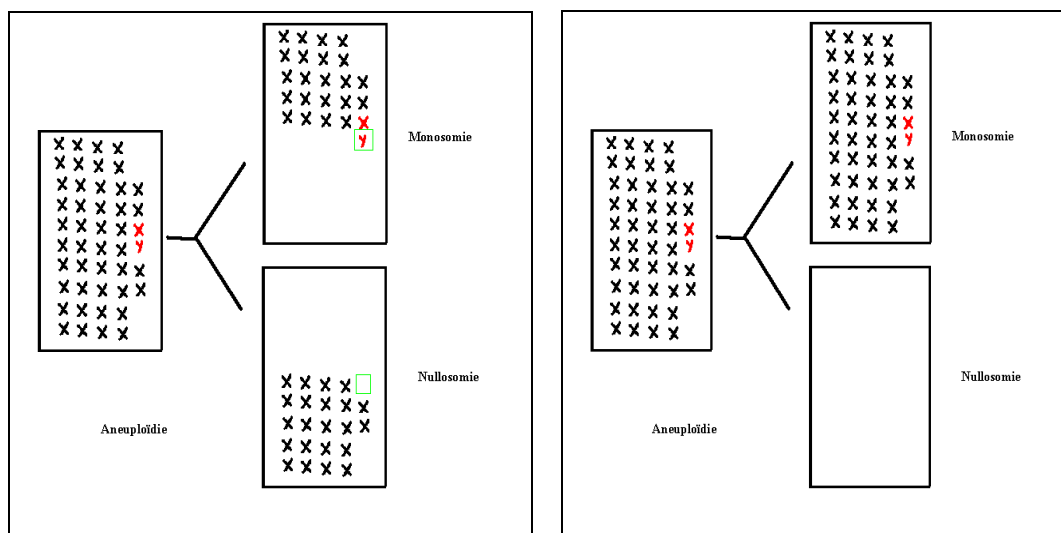
« Elle dit : 'Comment aurai-je un fils, alors qu'aucun homme ne m'a touchée -épousée- et que je ne suis pas prostituée ?' Ainsi sera-t-il, et Nous en ferons un signe pour les gens. Elle devint donc enceinte de l'enfant »

Certaines espèces animales se reproduisent sans sexualité —par parthénogenèse—, dont certaines espèces de reptiles : les lézards fouette-queue (*Cnemidophorus Uniparens*) qui ne possèdent que des femelles et se reproduisent sans gamètes mâles.



Dans une méiose normale, les chromosomes se séparent par deux et donnent 2 groupes sains de 23 chromosomes.

En fait les espèces sexuées doivent s'accoupler pour donner un œuf à $2n$ chromosomes, pourtant cela n'est pas le cas chez *Cnemidophorus Uniparens* ; qui lors de la méiose transforme l'ovule haploïde en cellule diploïde en dédoublant ses chromosomes ; et cela sans qu'il y ait de fécondation. Chez l'ornithorynque nous avons trouvé 10 chromosomes sexuels X et Y, apparemment différenciés à partir de deux chromosomes sexuels XY de base.



**Dans un cas d'aneuploïdie, un ou plusieurs chromosomes vont dans une même cellule fille.
Si tous les chromosomes allaient dans une seule des deux cellules filles,
nous aurions un clonage naturel. Fût-ce le cas avec Jésus ?**

Nous allons évoquer ici le fait que les généticiens ont découvert que chez l'homme, les conceptions sont 2,8 fois sur 10.000 le résultat spécial de l'union d'un gamète monosomique avec un second gamète nullosmique. En fait, nous connaissons tous le cas de la trisomie 21 où le bébé contient dans son génome 3 chromosomes 21.

Or, cela vient de ce que parfois, lors de l'ovogenèse ou de la spermatogenèse la paire de chromosomes 21 passe dans la même cellule fille. Il existe également d'autres formes de trisomie dont la trisomie appelée 18, qui est mortelle et donc déjà moins bien connue : ceux qui sont concernés ne sont pas viables. Cela vaut encore pour les cellules sexuelles et pour tous les autres chromosomes du génome humain.

Ce trouble de la division cellulaire est appelé aneuploïdie : la paire d'un type de chromosomes passe dans une seule des deux cellules lors de la méiose, laissant l'autre cellule sans ce chromosome-là - nullosomie. Cela arrive assez souvent de sorte que 2,8 personnes sur 10.000 sont issues d'un gamète –spermatozoïde ou ovule- nullisomique avec un autre gamète monosomique. Le bébé devient donc sain : les chromosomes manquants dans un des gamètes figurant en double dans l'autre gamète.

Or, le nombre des gamètes possédant une paire d'un seul type de chromosome ont une certaine probabilité de trouver un complément génétique dénué de ce chromosome-là et de rendre le zygote viable. Alors que la probabilité de tomber sur une combinaison entre deux gamètes dont l'un possède plus d'un seul chromosome en double et l'autre étant dénué de précisément ces chromosomes excessifs-là. Les 2,8 conceptions sur 10.000 cités plus haut ne sont que la partie émergente de l'iceberg en ce qui concerne les gamètes malformés.

Effectivement, toutes les anomalies chromosomiques seraient même la cause de 50% des fausses couches dans les trois premiers mois de grossesse, les formes diverses d'anomalies génétiques dépassant les cas d'aneuploïdie et englobant les chromosomes abîmés en général.

Nous estimons à 20% les embryons ayant un nombre anormal de chromosomes. La quasi-totalité de ceux-ci meurent dans des fausses couches. Or, si un ovule avait de cette même façon fait passer l'ensemble, c'est-à-dire la totalité, de ses chromosomes dans un seul des ovules jumeaux, nous aurions un zygote prêt à donner un individu viable. Autrement dit Jésus pourrait très sérieusement être un « clone naturel » de sa maman, mais en mâle ; de la possibilité d'être une femme au génome XY ou un homme au génome XX, nous en avons traité ailleurs. Cela arrive peut-être même plus souvent que nous ne le croyons. Le Vatican a reconnu plusieurs fois que des femmes ont conçu étant vierges : mais ce sont toujours des bébés filles dont il s'agirait.

Des témoignages similaires sont connus dans le monde musulman, notamment au Maroc, où des femmes ont été enceintes sans mari, alors que leur religiosité était connue de tous. Peut-être s'agit-il de fillettes, du fait qu'une femme ne possède généralement pas de fameux chromosome Y nécessaire pour un bébé mâle ? Nous avons évoqué l'existence de plusieurs chromosomes y chez certaines personnes, dont dans de rares cas connus il y a coexistence dans le même zygote de deux chromosomes y différents, prouvant qu'une femme peut porter un chromosome y et avoir une descendance.

Des cas de femmes de caryotype Xy et de phénotype féminin fertiles ont été découvertes dans plusieurs centres d'obstétriques et de génétique en Allemagne, en Croatie, etc. De même, nous avons discuté ailleurs du fait que l'homme possède 46 chromosomes et expliqué en quoi cela démontre que parfois les aberrations chromosomiques sont la base de l'évolution.

Le chromosome y des mammifères est instable et subit des modifications fréquentes, expliquant de nombreuses anomalies chromosomiques sexuelles. En outre, le chromosome y a développé la faculté de se réparer qui provoque également certains effets conséquents lors de la reproduction.

Nous avons vu que le clonage naturel par le biais de l'aneuploïdie est potentiellement probable sur une femme sans contact physique avec un homme. De plus il est remarquable que dans plusieurs civilisations il soit fait allusion à des vierges qui auraient enfanté des fils sans copulation. Horus serait né de la vierge Isis, Bouddha de la vierge Maya, Mithra dans la civilisation persane serait né lui aussi d'une vierge.

Peut-être que le phénomène est simplement expérimenté dans l'histoire ? Mais aucun cas de clone naturel n'a été confirmé dans des centres scientifiques officiels.

En laboratoire, les scientifiques introduisent la cellule du donneur dans l'ovocyte en métaphase II à l'aide d'un filet électrique et assurent la stabilité de la caryocinèse en tenant bas le MPF de façon chimique en jouant sur le gène Cdc2. Le but étant en fait de synchroniser le cycle de réplication du noyau du donneur avec le cycle de reproduction différent de l'ovocyte. Il est probable que la caryocinèse est perturbée lors du clonage du fait que tous les organites du cytoplasme du donneur sont introduits dans l'ovocyte perturbant le rythme de la division cellulaire.

Or, en cas d'une aneuploïdie totale, le noyau et l'ovocyte étant déjà synchronisés, la caryocinèse devrait naturellement se maintenir stable. Si de tels cas existent dans la nature, ce doit être très exceptionnel, or il faudrait comparer l'ADN du clone naturel avec celui de ses parents pour constater le phénomène.

Marie a donc pu biologiquement donner vie à un enfant mâle sans mari ; cela est sans doute statistiquement exceptionnel et très peu probable, mais il est désormais bien clairement établi que cette probabilité n'est en tout cas pas nulle. Les coréens ont désormais cloné des humains, ce qui conforte notre approche comme étant probable.

Outre l'instabilité du chromosome y en règle général et sa faculté de réparation, il faut encore soulever les antécédents familiaux de la famille de Marie. Des cas de fertilité, d'accouchement tardifs, etc. Il semble donc vraisemblable que Marie ait pu hériter d'un chromosome y particulier et que celui-ci se soit réparé chez Jésus. Si ce que l'histoire nous a rapporté est vrai, il semble qu'il s'agirait d'un cas probable d'une extrême rareté, très peu probable, mais théoriquement probable.

Pour ce qui est du sexe masculin de Jésus s'il possède les mêmes gènes que Marie, voir supra l'analyse de ce domaine. En bref, rappelons ici qu'il existe des hommes XX normaux et des femmes XY qui peuvent enfanter et transmettre le chromosome Y à un fils. Il arrive qu'une femme XY possède des gènes inhibés qui en fait une femme, ces gènes peuvent se manifester en une seule génération.

C-53. 310/67 XIX HOMME DÉCRIT COMME CRÉÉ DE RIEN DU TOUT.

« L'homme se rappelle-t-il que Nous l'avons créé, C'est Nous qui l'avons créé alors qu'il n'était rien »

Ce verset précède philosophiquement ceux qui parlent de la *création* de l'homme au *Paradis* depuis l'argile et sa *descente* sur Terre -dans le ventre d'une maman ?-, pour aller à l'origine matérielle de l'homme qui ne devait être rien du tout au commencement. Cela montre que la matière universelle n'aurait pas toujours existé selon le Coran. D'un point de vue matériel, les atomes qui constituent notre corps sont issus des lois mathématiques qui régissent la physique subatomique.

Lorsque nous descendons aux profondeurs de la matière nous terminons notre parcours avec des informations purement mathématiques où même la dimension temps disparaît des formules. Comparée en philosophie orientale à la transformation de l'*ordre divin*, du logos, en matière dont nous devons devenir témoins de la sorte.

Et physiquement, le vide matériel fait place à des ondes, vidés de matière et de temps, formulées de façon purement mathématique qui peuvent rejoindre les descriptions du Coran : **Cor. II : 117, Cor. III : 47, Cor. III : 59, Cor. LIV : 49-50**, etc.

La complexité de ces lois physiques nécessite de faire appel à plusieurs dimensions cachées. Et les physiciens essayent de trouver des explications pour expliquer l'homogénéité de l'Univers issu paradoxalement d'un genre d'explosion, ainsi que pour éviter les infinis découlant des lois de la physique actuelle sans doute imparfaite. Quels que soient les mécanismes ayant permis cette perfection le résultat est étonnant et plein de surprises.

C-54. 324/30 XXI ORIGINE AQUATIQUE DE TOUT ÊTRE VIVANT.

« Ceux qui ont mécré n'ont-ils pas vus que les cieux et la terre formaient un tout soudé, et que Nous les avons tout de suite séparés ? A partir de l'eau nous avons formé toute chose vivante »

Les propriétés fantastiques de l'eau font que tout organisme vivant est fait d'eau. Par ce verset il faut simplement comprendre que l'eau est source de vie. L'eau est un excellent solvant, il se dilate en refroidissant, à la faculté de se lier par des ponts hydrogène etc. Et chacune de ces particularités lui donne le rôle principal dans le développement et la biochimie de la vie. Ce verset est très intéressant, car il lie le ciel et la Terre en un tout, et lie tout organisme vivant à une seule source, l'eau. Il enseigne donc l'origine de l'Univers et l'origine de la vie.

Chronologiquement, l'apparition de la vie primordiale a commencé quasiment en même temps que l'apparition de l'eau sur Terre, des cyanobactéries datées vers 3.850.000.000 d'années ont peut-être existés. La Terre est datée de 4.500.000.000 d'années. L'eau a surgis des profondeurs de la Terre quand la Terre se formait, ce qui laisse une très faible marge de temps entre l'apparition de l'eau liquide en surface et l'apparition des formes de vies.

Au Cambrien -440 millions à 510 millions d'années- les animaux pluricellulaires étaient également aquatiques. Les sources hydrothermales sont selon les spécialistes des lieux où la vie a pu germer très tôt sur Terre. Les poissons sont considérés comme les ancêtres des tétrapodes. Les oiseaux et les serpents auraient évolué depuis les tétrapodes. Donc, la vie a dû débiter dans les fonds aquatique dans le sens propre de ce passage du Coran, même si ce n'était probablement pas le but visé.

C-55. 327/69 XXI FEU NE BRÛLANT PAS ?

« **Nous dîmes : ‘Ô feu ! Sois pour Abraham d’une fraîcheur salubre !’** »

Au-delà d'une certaine température, le feu commence paradoxalement à donner une sensation de froideur. Mais quelle que fût la température du feu du fameux bûcher où a été placé Abraham, celui-ci n'y est pas mort, par miracle ? L'historicité d'Abraham est généralement acceptée comme non fondée. Nous allons montrer le culte du soleil, de la lune et les constructions de maisons en pierres de type Ka'ba chez les hittites dont proviendrait Abraham selon certains midrashim.

C-56. 330/91 XXI JÉSUS NAISSANT SANS PÈRE ?

« **Et celle qui avait préservé sa chasteté ! Nous insufflâmes en elle un souffle de vie venant de Nous et fîmes d'elle, ainsi que de son fils un signe pour l'Univers !** »

La question a été amplement étudiée plus haut.

C-57. 332/5 XXII CRÉATION D'ADAM DE TERRE ET DESCENTE DANS LE VENTRE D'UNE MAMAN - SÉCURITÉ DE LA GESTATION DES MAMMIFÈRES - PERTE DE MÉMOIRE SÉNILE.

« **Ô hommes ! Si vous doutez au sujet de la Résurrection, c'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une gouttelette, puis d'une adhérence, puis d'une petite bouchée formée aussi bien qu'informe. Il en est parmi vous qui meure - jeune-, tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils savaient au paravent** »

On raconte que Muhammad aurait un jour dit ceci : « **Certes, chacun de vous, lorsqu'il est créé dans le sein de sa mère est pendant quarante jours une gouttelette, alors il devient une adhérence pendant un semblable durée de temps, alors il devient une petite bouchée de chair pendant une semblable durée de temps ; là-dessus l'Ange lui est envoyé qui lui insuffle l'âme.** » -El-Bukhârî : 430.

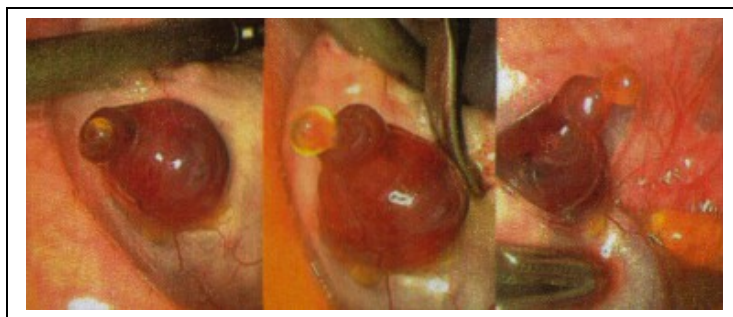
Ce hadith est celui dont les penseurs musulmans modernes se basent pour autoriser l'avortement, dans certains cas extrêmes bien déterminés, si le bébé n'a pas encore 120 jours - *don de l'âme*. Adam aurait été créé de terre au *Paradis*, il aurait ensuite été *envoyé* sur Terre pour avoir commis un péché. Serait-il alors selon la conception coranique d'Adam, et suivant notre verset *transformé* en une gouttelette dans le ventre (un lieu sûr) d'une femelle ; la gouttelette aurait pu être transformée en une adhérence ressemblant à une sangsue et à un caillot de sang ?

Ce n'est pas par manque de respect pour le professeur Moor qui a rédigé un article sur l'embryologie dans le Coran, ni contre M. Bucaille qui considèrent les stades de *'alaq*, *mudgha* et *idhâmah* indépendamment de ce hadiths sain que nous avons choisi de nous baser sur cette chronologie.

Ni en doutant de leur objectivité. D'ailleurs, il faut souligner que les fausses couches ont existé de tous temps, et que les stades de l'embryon '*alaq* (40 jours), *mudgha* (80 jours) et *idhâmah* (120 jours) pouvaient être observés à l'époque de la rédaction du Coran.

Cela n'est pas en soi surnaturel. Déjà l'ovule est visible à l'œil nu si l'on se concentre un peu.

Nous ne pouvons pas quitter ce point-ci sans avoir expliqué le sens en arabe des mots utilisés à travers le Coran concernant le développement embryonnaire chez l'espèce humaine. Puisque ces éminents savants ont fait des explications différentes sur la chronologie de l'embryologie selon ce passage. Car il existe un hadith chez Muslim qui donne le timing conceptuel de ces transformations – Muslim : 2643, Ibn Mâja : 76, Abû Dawûd : 4708. Nous l'avons cité supra.



L'ovulation a été photographiée par le gynécologue Jacques Donnez à la clinique universitaire de Saint-Luc de Bruxelles le 11 Juin 2008. Contrairement à ce que l'on croyait, l'ovulation n'était pas violente mais a duré 15 minutes. Le spécialiste a dilaté l'organe avec un gaz pour rendre l'événement plus visible. Le fluide folliculaire –la gouttelette jaune- contenant l'ovule qui sort de l'apex du follicule -en rouge- est bien de couleur jaune comme selon le hadith.

Le mot *nutfa* signifie gouttelette. Remarquons qu'une goutte de pluie ne peut pas mesurer plus de 3 millimètres pour des raisons physiques. Or, celle-ci se condense depuis 100.000 à 1.000.000 de gouttelettes. Lorsque l'œuf fécondé arrive dans l'utérus, il mesure 1 mm. Il faut ici comprendre une quintessence du semence et des sécrétions vaginales de la femme. Le gros du semence ressortant après la fin de la copulation, par le vagin.

Or, le cytoplasme dans lequel baignent les organites cellulaires est liquide et s'apparente à l'idée de gouttelette. Cette gouttelette est qualifiée de mélange ailleurs : **Cor. LXXVI : 2** : « *Nous avons certes créé l'homme d'une gouttelette faite d'un mélange pour le mettre à l'épreuve.* ». Visible dans l'apparence du semence. C'est-à-dire qu'il indique de la sorte une infime quantité de fluide faite d'un mélange : ce qui correspond bien à une seule cellule issue du corps jaune et du semence. Le semence est concrètement le mélange de substances sécrétées dans des organes diversifiés comme les testicules, la prostate, les vésicules séminales, les glandes de Méry, de Cooper et de Littré.

Thawban a transmis selon Muhammad qu'il aurait expliqué un jour que la maman aussi a un genre de semence et que cela explique que parfois le bébé ressemble également à la maman, en rapport avec la concurrence de vitesses entre les deux liquides séminaux –Muslim : 315. Nous lisons ceci : **« Le liquide de l'homme est blanc et le liquide de la femme est jaune. Ces deux liquides se rencontrent. Si c'est le liquide du père qui a le dessus l'enfant devient un garçon selon la volonté de Dieu, si c'est le liquide de la mère qui a le dessus l'enfant devient une fille selon la volonté de Dieu. »** Au cours de l'ovulation, l'oestrogène secrétée par les follicules ovariens et synthétisée par les cellules de la granulosa, interagit avec les hormones du lobe antérieur de l'hypophyse –au cerveau- et provoquent l'ovulation. Alors le follicule se transforme en corps jaune.

Ensuite, s'il n'y a pas de fécondation le corps jaune régresse et les menstruations commencent, mais le corps jaune se maintient en cas de fécondation et quand il y a nidation, la progestérone du corps jaune maintient alors même la grossesse. La couleur blanche du semence vient de la couleur du liquide provenant de la prostate. Après la fécondation, les quelques 25.000 gènes des deux génomes paternel et maternel entrent dans un jeu complexe de régulation génétique où les protéines provoquent la fabrication ou l'arrêt de la production d'autres protéines, jusqu'à ce qu'au final l'enfant ressemble plus ou moins à chacun de ses parents, y compris sur le sexe du futur bébé.

Le mot '*alaq*' vient, lui, de '*aliqa*' qui signifie s'accrocher. Cela correspond au fait que le bébé s'accroche forcément sur la paroi de l'utérus. L'ovule fécondé fait sa nidation très vite, mais il n'est pas accroché vraiment. La transformation du mélange liquide vers le stade adhérence se fait durant les premières semaines. En effet, il est nourri par l'endomètre durant les deux premiers mois, l'implantation est progressive, le bébé s'accroche graduellement. Il est remarquable qu'au terme du premier mois, seul le cordon ombilical encore fort large relie notre embryon aux annexes embryonnaires ; Ce n'est qu'au bout de trois mois qu'il se ressource fermement du système sanguin de la maman. Donc l'embryon de 40 jours se trouve accroché comme le dit le prophète.

'*alaq*' suggère également "caillot de sang". En fait, ce sens aussi est une très belle image, comme les cellules embryonnaires font que le bébé d'une quarantaine de jours (durée du stade '*alaq*', selon notre hadith supra) fait un petit centimètre de haut et ressemble à un caillot de sang empli de pus jaunâtre accroché à l'utérus.

A ce stade, la fibrine emprisonne en fait même les globules rouges de sorte à colmater les vaisseaux car le cœur s'est formé –il est le premier de tous les organes à se former– et va battre de plus en plus vite usant les veines si fragiles du bébé en formation. La coagulation joue ainsi bel et bien un rôle important dans le développement de la vascularisation, première phase du développement embryonnaire. En plus, en entourant les vaisseaux sanguins, les caillots guident les cellules dans leur migration pour la spécialisation des organes minuscules et les tissus vivants.

Le mot *mudgha* vient de *madagha* qui signifie mâcher. Muhammad utilise dans une autre tradition ce mot *mudgha* pour évoquer la petite bouchée de chair qu'est le cœur par rapport au corps, dans le 40 hadith de Nawâwî, en ces termes : « **Vraiment, il y a dans le corps humain une petite bouchée (*mudgha*) qui si elle est saine, permet au corps de prospérer et si elle est mal de complètement le corrompre : c'est le cœur !** ».

En plus, le stade de *Mudgha* est très intéressant dans ce passage-ci, car nous lisons que le bébé est à ce stade formé en partie et en partie non formé. Et comme le bébé de 80 jours -stade *mudgha* selon Muhammad- fait une petite bouchée dont les différents organes sont encore disproportionnés et inaptes à vivre, cela est d'une puissance de précision très ingénieuse. Le bébé de 80 jours fait 5 à 6 centimètres, soit précisément une bouchée.

Notons qu'un bébé de 120 jours -stade *idhâmâ* selon notre célèbre hadith de Muhammad écrit plus haut- peut théoriquement vivre et que les proportions se perfectionnent, ses os durcissent en quittant le stade de cartilage au stade d'ossification, de même que les muscles se renforcent pour ressembler à un fin vêtement sur le petit organisme squelettique, maigre à l'extrême. Le mot *idhâmâ* est utilisé par Muhammad en se termes « ***J'ai été commandé de me prosterner sur sept idhâmâ : le front, les deux mains, les deux genoux et les deux bouts de pieds*** » -Muslim : 490.

Le mot *idhâmâ* comprend donc les os, le cartilage et l'enveloppe. Il est clair que les os ne touchent pas vraiment le sol lors d'une prosternation. Si nous tenons compte du sens cité ici du mot *idhâmâ*, nous pouvons noter que l'enveloppe du bébé-*idhâmâ* qui est fait de muscles et de peau se forme préalablement bien jusqu'au 120^{ième} jour et comme décrit dans notre verset : en effet, les muscles ne sont pas issus du même bourgeon qui donne les os, ils proviennent de somites du mésoderme et ne font que suivre fidèlement la structure du squelette ; et nous ignorons encore comment les muscles se lient au squelette. C'est ainsi que nous lisons ***fa kasawnâ'l idhâmah lahman*** soit *et vêtements parallèlement les os de chair*. La lettre ***fa*** témoigne que cela doit être prompt.

Donc les stades sont bien :

- 1° Gouttelette : ovule fécondé, liquide spermatique et fluide folliculaire
- 2° Adhérence ensanglantée, sorte de sangsue qui s'accroche
–vers 40 jours
- 3° Une petite bouchée d'environ 5 cm en partie créée et proportionnée
–vers 80 jours
- 4° Un corps squelettique revêtu d'un habit de chair
–vers 120 jours.

Ces stades sont cités notamment au verset : **Cor. P.342/12-5 XXIII** : « *Nous avons certes créé l'Homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une gouttelette en un lieu sûr –matrice. Ensuite, Nous avons fait de la gouttelette une adhérence, de cette adhérence Nous avons fait une petite bouchée et avons transformé la petite bouchée en des os que Nous avons vêtis d'un habit de chair. Ensuite Nous en fîmes une créature nouvelle* ».

Actuellement des scientifiques fabriquent des objets en matériaux divers sur lesquelles ils greffent des cellules qui les recouvrent parfaitement.

Ce passage évoque aussi, un peu plus loin, la perte de mémoire sénile. Les personnes âgées peuvent en effet en arriver à oublier leur nom, mais même ce à quoi servent des lunettes ou des souliers. Elles peuvent donc littéralement oublier tout ce qu'elles savaient comme le stipule avec ingéniosité le verset.

Nous n'allons pas nous attarder ici aux explications biologiques et neurologiques de ce phénomène connu dont souffrent certaines personnes dans leur vieillesse. En bref, on estime à environs 10% la proportion des personnes âgées de plus de 65 ans souffrant de démence sénile. Le nombre de neurones diminue, l'épaisseur du cortex cérébral s'atrophie et des amas de protéines forment par régions des plaques séniles.

Différents troubles mentaux naissent alors, dont la perte de mémoire.

C-58. 341/73 XXII DIFFICULTÉ DE CRÉER UNE MOUCHE.

« *Ô hommes ! Une parabole vous est proposée écoutez-là : 'Ceux que vous adorez en dehors de Dieu ne sauraient même pas créer une mouche, quand même ils s'uniraient pour cela. Et si la mouche les dépouillait de quel que chose, ils ne sauraient le lui reprendre'* »

S'il est aisé de se moquer de l'aspect d'une mouche, une analyse approfondie de son anatomie et de son fonctionnement physiologique ne peut que nous laisser bouche ouverte devant la complexité de ses facultés. Imaginez un instant que vous essayiez de fabriquer un robot aussi petit, capable de voler en zigzag, de piquer une pointe et d'éviter d'être touché. Ce robot devra qui plus est s'auto-charger en énergie en se débrouillant d'une façon totalement autonome et pourra se reproduire.

Il pourra voir, entendre et sentir des parfums et des goûts etc., et aussi posséder une mémoire des odeurs et des douleurs. De fait, il n'est pas chose aisée de reproduire un tel prodige de technologie encore à notre époque que voici. En outre, si une mouche prend de la nourriture, elle a un système digestif tel que l'aliment est immédiatement digéré comme souligné par certains concordistes, chose évidemment encore une fois impossible à savoir par un homme de l'époque du Coran et dont le verset ne dit d'ailleurs rien.

Des scientifiques ont étudié très largement les drosophiles, leur ont fait subir des mutations indénombrables. Ils ont ainsi causé la naissance de millions de mouches handicapées, et très peu sinon aucune transformation favorable. Le verset parle bien de créer une mouche depuis rien du tout, pas de les transformer en monstres. Il faut en outre comprendre que le verset parle de la fabrication d'une mouche de la part des idoles en pierre ou en bois, l'idée que des hommes fabriquent une mouche n'étant sans doute pas imaginable à l'époque, mais dont le verset ne parle pas ici.

**C-59. 342/12-5 XXIII ADAM COMME ÉTANT ENVOYÉ SUR TERRE DANS LE VENTRE D'UNE FEMELLE ?
- EMBRYOLOGIE.**

« **Certainement, Nous avons créé l'Homme des origines de la terre ; Ensuite Nous le rendîmes une gouttelette en un lieu sûr (un utérus). Ensuite Nous transformâmes la gouttelette en une adhérence. Et transformâmes l'adhérence en une petite bouchée. Et transformâmes la petite bouchée en un squelette que Nous revêtissions d'un habit de chair. Ensuite Nous le transformâmes en une création nouvelle. Gloire à Dieu le Meilleur Façonneur ! Et puis après cela vous mourrez. Et puis, au Jour de la Résurrection, vous serez ressuscités ».**

Le personnage mythique d'*Adam* est décrit selon la lecture littérale de ce passage du Coran comme ayant été formé de terre au *Paradis*, et ensuite avoir été *envoyé* sur Terre dans le ventre sûr d'une mère en pénitence, comme il commit un péché au *Paradis*. Dans cette hypothèse originale propre au Coran, il est décrit comme ayant été transformé en une gouttelette dans le ventre d'une femelle ; la gouttelette ayant été transformée en une adhérence ressemblant à une sangsue et à un caillot de sang.

En fait, comme déjà explicité plus haut, l'embryon de 40 jours visible clairement lors d'une fausse couche, est semblable à une sangsue du même âge et l'analyse au microscope de l'intérieur de l'embryon à ce stade révèle même curieusement la présence de nombres de petits caillots de sang qui joueraient un rôle de guide dans la spéciation des cellules et la spécialisation des différents types de tissus. Toujours selon cette version coranique Adam est décrit comme s'étant ensuite transformé en une petite bouchée au bout de 80 jours, un embryon à ce stade fait environs 5 centimètres, et ses organes continuaient à se développer. Au bout de 120 jours, il vit ses os durcir et pousser très vite, le revêtement musculaire suit ce même processus de croissance.

Un fœtus de quatre mois est de fait si maigre que l'image du Coran est très perspicace en comparant les muscles et la peau à un habit sur le squelette. Selon ce passage du Coran Adam est décrit finalement comme une *nouvelle créature*, il faut peut-être bien comprendre *autre* que la forme humaine originelle du *paradis*. La suite de ce passage peut expliquer qu'*Adam* serait devenu mortel après cette *seconde création* imaginée comme *khalqan Ākhar*. Les mêmes termes sont utilisés au verset : **Cor. p.398, v.20 sourate : XXIX.**

C-60. 353/31 XXIV CERVEAU MASCULIN À LA VUE D'UNE FEMME ET ADDICTION.

« Et dis aux croyantes de diminuer de leur regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs formes que ce qui demeure apparent ; qu'elles serrent leurs fichus au-dessus de leurs échancrures. Et qu'elles ne montrent leurs beautés qu'à leurs maris, ou leurs frères, ou leurs fils, ou aux fils de leurs maris, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou aux femmes musulmanes, ou aux servantes, ou aux domestiques mâles impuissants, ou aux garçons impubères qui ignorent tout des parties secrètes de la femme. Et qu'elles ne frappent pas avec les pieds à terre de sorte que l'on devine ce qu'elles cachent de leurs parures »

Des scientifiques ont étudié le cerveau des hommes à la vue de belles femmes et ont découvert, qu'alors, la région du noyau accumbens qui intervient en manque de drogue ou ayant l'appétit agissait, de sorte que cet état génère une certaine dépendance. L'étude chez les femmes n'aurait rien donné de pareil. Il existerait donc bel et bien une différence biologique entre les réactions des deux sexes, comme nous en avons l'intuition dans nos rapports avec l'autre sexe. De même, un homme peut entrer en orgasme naturellement parfois avant même la pénétration sexuelle ou le toucher. Alors que cela n'est pas le cas chez les femmes. Donc, d'un point de vue physiologique et considéré d'un point de vue expérimental, le commandement coranique aux musulmanes de se couvrir, quoi que cela heurte nos us et coutumes en Occident, a sans doute une base morale et psychologique profonde assez compréhensible du moins dans les pays chauds, surtout si les relations extraconjugales sont considérées immorales et interdites. Nous ne discutons pas ici de l'aspect éthique et philosophique de la question.

Le passage autorise aux femmes de se couvrir d'une façon supportable –pas dans des caisses-, même si une partie de leurs formes féminines restent voyantes en partie : comme la forme des hanches ou de la poitrine. Rien du Coran ne mentionne les cheveux, les bras, ou les jambes.

D'après Raghîb (dans son Mufradat), le mot Khimar signifie tout ustensile vestimentaire servant à se couvrir et a pris par l'usage le sens de voile, et d'après Luxenberg, le mot Khimar signifiait la ceinture devant permettre de fermer la fente de la djellaba et différencier les femmes de bonnes mœurs.

Le Coran commande aux musulmanes de *diminuer* de leur regard, pas de garder les yeux figés vers le sol. La couleur noire n'est pas mentionnée dans le Coran.

En outre, le verset s'adresse bien aux seules croyantes musulmanes, pas aux non musulmanes. Les autres femmes devaient cependant éviter l'ostentation et le dénudement excessif en terre d'islam, leurs épaules, leur torse et leurs jambes peuvent ne pas être cachés dans une région islamisée, traditionnellement, les musulmanes suivent l'usage des femmes des Ansar qui avaient décidé de se couvrir fortement, y compris les cheveux, et pour certaines même le visage à la suite de ce verset.

C-61. 356/45 XXIV TOUT ÊTRE VIVANT FAIT AVEC DE L'EAU.

« **Et Dieu a créé de liquide séminal tout animal. Il en est qui déambule sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes et d'autres encore marchent sur quatre. Dieu crée ce qu'Il veut Dieu est Omnipotent !** »

Ce passage remarque que tous les animaux qui se meuvent sur Terre sont créés depuis du liquide séminal, selon ce que l'éminent exégète, Qurtubî rapporte de Al-Naqqâsh. Les animaux sont issus d'un liquide séminal, transmis de génération en génération. Les poissons déambulant sur leurs ventres, les amphibiens, les reptiles, les mammifères, tous se reproduisent depuis du liquide séminal.

L'eau est citée pour qualifier le liquide séminal à plusieurs endroits dans le Coran : **Cor. XXV : 54, Cor. LXXXVI : 6-7.**

Et vraiment, plus de 90% du liquide séminal est de l'eau. Ici, nous pouvons également établir un parallèle avec le principe de l'émergence, tout être vivant naît d'un être vivant. Cela depuis l'apparition de la vie animale sur Terre.

Ce verset est de ceux qui témoignent clairement d'une conception évolutionniste simplifiée peut-être en grande partie subconsciente : **« Dieu crée ce qu'Il veut Dieu est Omnipotent ! ».**

On est conduits à penser lors d'une analyse critique du Coran et de ce que la tradition rapporte des enseignement de Muhammad que la croyance propre de l'homme était un genre archaïque de type évolutionniste très simplifiée. Plusieurs passages du Coran mélangent et amènent manifestement à la fusion entre cette approche originale d'un *Adam* issu de parents sur Terre même, et la croyance antique de la création par un dieu à partir de glaise.

Les propriétés exceptionnelles de l'eau font que tout organisme vivant est fait d'eau. Des poissons issus des eaux jusqu'aux mammifères et jusqu'aux primates tous seraient issus des fonds des eaux, depuis le Cambrien. Détail évidemment ignoré à l'époque de Muhammad, le verset ne peut donc pas être compris de cette façon.

C-62. 357/58 XXIV SOMMEIL DU MIDI.

« **. avant la salât de l'aube, à midi quand vous enlevez vos habits, ainsi qu'après la salât de la nuit, trois occasions de se dévêtir** »

Il est conseillé de dormir au temps du midi solaire, du fait que notre organisme semble, comme pendant la nuit, exiger un peu de sieste dans cette tranche horaire. Le corps refroidit légèrement et la concentration diminue. La sieste du midi diminuerait les accidents de travail et de route. Il a été démontré par Sara Mednick à Harvard, que la sieste de midi augmente la concentration visuelle pendant le restant de la journée, y compris en Europe.

C-63. 364/54 XXV ESPÈCE HUMAINE CRÉÉE D'EAU (SEMENCE).

« Et c'est Lui qui de l'eau a créé une espèce humaine qu'Il unit par les liens de la parenté »

Le Coran utilise le terme « *mâ* » pour le liquide séminal aussi. Ici, nous dirions que c'est au liquide séminal qu'il est fait allusion. En biologie moderne nous parlons d'émergence ; et cela veut dire que toutes les espèces sont issues les une à partir des autres. Dans ce cas de figure nous pouvons comparer aussi le liquide séminal à l'eau comme base conductrice des êtres vivants. Un serpent n'est-il pas un être vivant ? Et une poule ? Et les amphibiens ? Donc, l'usage du mot « *mâ* » de cette façon est originale. En lisant donc « *Il créa tout être vivant d'eau* » nous pouvons également comprendre que le Coran conçoit la vie comme un continuum liant les espèces entre elles par la reproduction, une forme simplifiée d'évolution donc. Ici l'espèce humaine est dite être *créée* de liquide séminal.

Cela rejoint un hadith où Muhammad est dit avoir répondu à quelqu'un qui lui aurait demandé de quoi a été créé l'homme, crachant dans la paume de sa main : « *D'une eau comme celle-ci* ».

C-64. 436/12 XXXV ANIMAUX MARINS D'EAU DOUCE ET D'EAU SALÉE.

« Les mers ne sont pas identiques : -l'eau de- celle-ci est potable, douce et agréable à boire ; et celle-là est salée, amère. Cependant de chacune vous mangez une chaire fraîche »

Il y a des formes animales fort variées dans les eaux douces et dans les eaux salées. Et ceux-ci aussi sont différents les uns des autres, comme leurs milieux sont différents. Les fleuves ont une faune différente des mers et océans.

C-65. 378/16,18 XXVII LANGAGE DES OISEAUX ET DES FOURMIS.

« Et Salomon hérita de David, et dit : ' Ô hommes ! On nous a appris le langage des oiseaux ' . Quand ils arrivèrent à la vallée des fourmis, la fourmi dit : ' Ô fourmis ! Entrez dans vos demeures, que Salomon et ses armées ne vous écrasent pas sans s'en rendre compte !' »

Selon ces versets, Salomon hérita de son père David de la science du langage des oiseaux et des fourmis. A savoir que le Coran et la tradition musulmane attribuent un langage même aux rochers, au *Paradis* ou encore à l'*Enfer*. Mais il s'avère que les fourmis ont vraiment un langage. Les spécialistes tentent depuis quelques temps de déchiffrer le langage de ces êtres en effet. Ils ont leur façon de communiquer dont nous ne savons pas encore grand chose.

Plusieurs découvertes sur les poules et autres aviaires ont révélé que l'intelligence des oiseaux était beaucoup plus élevée que nous ne le croyions. Les poules sont capables d'abstraction par exemple. Une poule qui observe des pattes d'un poussin en photo reconnaît le poussin devenu adulte par ses pattes.

Les oiseaux peuvent exécuter une danse pour séduire, ou apprendre des dizaines de mots. Un oiseau peut imiter le geste d'une personne et témoigner de ce qu'il fait etc. La fourmi a un langage aussi, qui est formulé principalement de mouvements définis et de molécules odorantes.

L'une des molécules de la fourmi signale, comme le dit le Coran, un danger pour rentrer dans la fourmilière, il existe encore des molécules pour guider des congénères vers les régions de récoltes etc.

C-66. 379/20-24 XXVII LE POTENTIEL INTELLECTUEL DES OISEAUX.

« Puis, il passa les oiseaux en vue et dit : 'Pourquoi ne vois-je pas la huppe, est-elle parmi les absents ?' . Mais elle n'était restée absente que peu de temps et dit : 'J'ai appris ce que tu n'as pas appris ; et je te rapporte de Saba une nouvelle sure'. 'Je l'ai trouvée elle et son peuple se prosternant devant le soleil' »

Les oiseaux migrateurs s'orientent notamment à l'aide du soleil. Salomon veillerait-il dans ce cas, en été, que les divers oiseaux migrateurs étaient venus sur son territoire ? La huppe a pu en effet découvrir le royaume de Sabah en suivant sa migration vers le soleil lors d'un changement possible du climat qui l'aura amené à échouer avec ses congénères peut-être par là-bas ; peut-être aussi que la huppe aurait découvert la partie africaine du royaume qui aurait pu exister selon certains témoignages sur le continent voisin.

Les oiseaux ont un langage fait de cris et de gestuels que Salomon et David maîtriseraient selon les enseignements du Coran : **Cor. XXVII : 16**. Les découvertes modernes au sujet des aptitudes cognitives des oiseaux sont en outre vraiment étonnantes.

En effet, depuis que Ludwig Edinger avait établi, fin XIXe, sa classification des cerveaux des vertébrés en fonction du pallium (réservé aux aptitudes sophistiquées) et du subpallium (réservé aux aptitudes innées et primitives), croyant erronément que les oiseaux ne bénéficiaient que d'un cerveau archaïque très peu propice aux facultés avancées : les oiseaux étaient considérés comme intellectuellement peu évolués.

Jusqu'à ce que Georg Striedter prouve que chez les oiseaux le pallium se structure en fait de façon nucléaire, en grappes de neurones, à la différence du cortex cérébral des vertébrés disposant donc de 70 % de leur cerveau comme pallium.

En plus, des expériences ont démontré que les oiseaux sont capables de facultés intellectuelles époustouflantes. La psychologue Irène Pepperberg se pencha sur ce sujet et réussit à faire mémoriser et employer au moins 100 mots anglais pour communiquer à un perroquet gris nommé Alex.

Alex réussit à additionner et reconnaître des groupes de cubes et d'objets de couleurs différentes. Le perroquet : à qui la psychologue fit, en 2005, à l'Université de Brandeis (États-Unis), un test éloquent - Alex est âgé alors de 28 ans.

Disposant devant Alex :

- Un nombre n_1 de cubes d'une couleur c_1 ,
- Un nombre n_2 de cubes d'une couleur c_2 ,
- Un nombre n_3 d'objets de couleur c_3 .

Et demandant à l'oiseau quelle est la couleur des objets au nombre de n_4 ; et l'oiseau répondit aucun (none). Il avait découvert le nombre zéro. Remarquons que l'Église a dans le temps rejeté le zéro considéré comme un outil satanique. De même, des scientifiques testèrent des poules en leur montrant des photos de poussins. Lorsque les volatiles reconnaissaient les poussins ils recevaient des graines en récompense. Les animaux se montrèrent capables de reconnaître une poule vivante depuis une photo de leur état de poussins faisant preuve d'abstraction géométrique.

A l'Université britannique d'Oxford, c'est une corneille nommée Betty qui a été testée par un éthologue (A. Kacelnik). Celui-ci posa devant Betty -l'oiseau- un petit panier de grains placé au fond d'un récipient en verre, profond. Le scientifique mit également à la disposition de l'animal un fil de fer. L'oiseau plia le bout du fil de fer en forme de crochet et retira le panier pour se nourrir (2002). Des pigeons testés entre les années 1970 et 1990 par des scientifiques de différents pays ont réussi à différencier 725 symboles visuels, à tromper leurs amis pour manger d'avantage, et à différencier ce qui est naturel de ce que l'homme construit.

Si l'oiseau égyptien que les égyptologues interprètent comme étant le héron cendré est de cette espèce de huppe, le verset devient d'autant plus intéressant -nous allons y revenir plus loin. Puisque le retour de l'oiseau était une promesse de pérennité. Et effectivement, cela est très probablement bien le cas. La représentation des images en ancienne Égypte conforte sans doute cela.



Betty, une corneille, forme un crochet avec un fil de fer et retire un panier de grains du fond d'un récipient en verre.

C-67. 397/14 XXIX LONGÉVITÉ DE CERTAINS ANCIENS ?

« Et en effet, Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il demeura parmi eux mille ans moins cinquante années. Puis le déluge les emporta alors qu'ils étaient injustes »

Le mythique Noé est dit ici avoir vécu 1000 ans moins 50 années. Inquiets par leur propre rationalité, plusieurs savants musulmans ont dit que cela devait être propre à Noé. D'après la thèse géophysique du Déluge de Mümin Köksoy (Dr. Mümin Köksoy, "Yerbilimlerinin Katkısıyla Nuh Tufanı Ve Sümerlerin Kökeni", éd. Berikan. 222p. ISBN:9752673823.2011), ce passage se ferait l'écho d'une version sumérienne ou apparentée du récit de Noé. En effet, chez ceux-ci, les anciens sont décrits comme ayant vécu extrêmement longtemps.

En fait, comme le souligne le spécialiste, ils calculaient en nombre de lunaisons avant l'élaboration de calendriers solaires et luni-solaires. Comme chez les amérindiens d'Amazonie vivant de cueillette et de chasse ; voir : Jean Lefort, "La saga des calendriers", Bibliothèque pour la science, [[1998]] ; p.48. (ISBN : 978-2-84245-003-8). Ce qui donne à Noé l'âge de 79 ans. 1000 ans (sanatin) moins 50 années (âmin) serait un ajustement de l'âge approximatif d'une version plus ancienne. Les sumériens comptaient sur base d'une numération sexagésimale.

Pareil ajustement est également fait au verset, **Cor, XXVIII:25** : "Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cent ans et en ajoutèrent neuf (années)", aussi, il est fait mention d'un calendrier solaire cette fois, les neuf ans ajoutés étant l'ajustement par rapport au calendrier lunaire.

Selon les découvertes paléontologiques, l'espèce humaine n'a jamais eut une si importante longévité, la longévité est entre autres choses liée à certains gènes. Une souris génétiquement modifiée au niveau d'un seul gène a vécu 100 % de plus que ses congénères. La mort d'une espèce est prédéterminée dans ses gènes et influencée par l'hygiène de vie de cette espèce. Une souris d'élevage peut vivre deux fois plus longtemps qu'une souris sauvage.

L'âge des hommes fossilisés des premiers temps estimé à partir de leur dentition et articulations, et à partir de l'émail des dents attribue environs une trentaine d'années au premiers humains fossilisés. Même si des hommes ayant vécu en Afrique ont été découverts qui auraient vécu à la même époque jusqu'à 50 ans. La longévité d'un individu est visible dans l'usure des ses dents et de ses articulations et peut se définir de façon normalement très fiable à partir des dents. Il a cependant été établi que les anciens aidaient les plus vieux en mâchant pour eux quand ils n'avaient *plus de dents*.

Cela à partir du crâne d'un vieil homme datant du paléolithique, sans dents, retrouvé par des paléontologues. De même que nous avons découvert le squelette d'une femme Homo erectus (!) dont les articulations des genoux fort usés témoignaient déjà d'un soutien social à celle-ci déjà à l'époque.

Il ne faut pas perdre de vue que nous ne parlons pas ici de l'antiquité mais du haut paléolithique primitif. Certains intellectuels pensent que l'âge des patriarches bibliques serait mesuré comme chez les sumériens, suivant un calendrier lunaire. Ne connaissant pas les années solaires – cela ne va-t-il pas de soi au fond -, il se peut aussi que les hommes de la préhistoire comprenaient les cycles équivalents à nos années selon les lunes successives.

En effet, dans ce cas il faut noter que comme 950 mois font 79 ans, cela semble bien pertinent. La nuit d'Al Qadr est de la même façon comparable à 1000 mois.

On nous rapporte à ce sujet que les compagnons de Muhammad lui auraient demandé précisément comment concurrencer en bonne œuvre avec des anciens qui auraient vécus « 1000 ans » et que celui-ci leur aurait récité en souriant la sourate al Qadr. Le Coran évoqua alors bien 1.000 mois et non 1.000 années. Les sumériens aussi dataient les tombes en années équivalentes aux mois lunaires. Or même ainsi, la longévité des premiers hommes serait exceptionnelle en tout cas. L'âge le plus avancé connu étant estimé à la cinquantaine, sauf peut-être des individus soutenus par la société ayant perdus leurs dents ?

C-68. 398/20 XXIX DÉBUT DE LA VIE ET APPARITION DES CRÉATURES ULTIMES.

« Dis : 'Parcourez la terre, et voyez comment Il a commencé la création. Puis comment Dieu a formé la génération ultime »

Ce verset suggère de rechercher de par la Terre entière la façon dont la vie est apparue pour en arriver finalement à la *créature ultime* que serait l'espèce humaine. Certains exégètes musulmans y ont vu la *création première* sur Terre, et la seconde au Jour de la résurrection. Dans les deux cas, le passage recommande de voyager de par la Terre et tenter de comprendre comment Dieu aurait commencé la *création*. Il s'agit peut-être du premier concept historique de la paléontologie et de la biologie. La vie serait apparue de façon indéniable et presque inévitable à partir de protobiontes, peut-être arrivées sur Terre depuis l'espace, dont nous avons même retrouvé les traces des fruits unicellulaires –cyanobactéries– en Australie datées vers 3.800.000.000 d'années dans le passé.

C-69. 401/41 XXIX LA TOILE D'ARAIGNÉE N'EST PAS UNE DEMEURE.

« Ceux qui ont pris des protecteurs en dehors de Dieu ressemblent à l'araignée qui s'est donnée demeure. Or la demeure la plus fragile est celle de l'araignée »

Beaucoup d'exégètes musulmans ont compris dans ce verset que ce serait la toile d'araignée qui serait la plus frêle des demeures. En réalité la demeure d'une araignée est un simple trou et que la toile n'est pas et n'a jamais été une demeure. Comme pour toutes les autres fonctions biomécaniques, la fabrication de la toile d'araignée a une certaine origine.

Il se pourrait que celle-ci puisse être la déformation des cocons des ancêtres des araignées vers un outil de chasse efficace, après 400.000.000 d'années d'évolution. Il nous faut donc comprendre par le mot « *bayt* » de ce verset, la demeure (sens de ce mot en français) et la fragilité et la simplicité des petits trous refuges qu'utilisent maintes espèces d'arachnides. Mais il est possible que ce soit la toile qui était visée à l'origine. En fait, les premières araignées ne fabriquaient même, pas du tout de toile selon les experts, comme il n'existait pas d'insecte volant aux temps des premières araignées. Celles-ci devaient simplement renforcer leurs demeures souterraines - de simples trous plus ou moins proches de la surface - avec la soie qu'ils pouvaient déjà fabriquer à cette époque.

De même, il faut savoir que la soie dont la toile est faite est plus dure que de l'acier et qu'elle est même fort élastique. Et, de façon intelligente, des militaires ont même envisagé de fabriquer des gilets pare-balles basés sur les propriétés fantastiques de la toile d'araignée. Comparons par exemple le trou où se cache une araignée aux ruches des abeilles, aux terriers des fourmis, etc. Nous verrons le sens réel de ce passage du Coran. Il sera intéressant d'étudier les araignées d'Arabie comme *Cebrenus Intermedius* pour mieux cerner ce que Muhammad devait observer dans son propre environnement en récitant le Coran.

C-70. 403/57 XXIX MORT CELLULAIRE ET CYCLE BIOLOGIQUE : MORT PROGRAMMÉE.

« **Toute âme goûtera à la mort** »

Chaque être vivant doit périr, voilà une conclusion philosophique vieille comme le monde. La mort est en fait programmée dans le fonctionnement même des cellules. Là aussi, il existe désormais une constatation scientifique qui méritait d'être soulignée ici. Le rétrécissement des télomères –extrémités des chromosomes- fait que nos cellules vivent et meurent de façons programmées. Même les étoiles et les atomes, ont une fin thermodynamique incontournable. Voir les notes supra concernant l'immortalité : **Cor. VII : 19-22.**

Concrètement, les cellules meurent de plusieurs façons : soit elles se nécrosent, les lysosomes –les nettoyeurs cytologiques- explosent dans la cellule et font entrer de l'eau en grande quantité dans la cellule la poussant à éclater. Soit la cellule ne reçoit plus de nutriments et les lysosomes digèrent les organites de la cellule. Ou alors un ordre est donné par l'organisme à la cellule qui active les mitochondries qui deviennent poreuses produisant l'apoptosome qui va découper proprement et méticuleusement l'ADN et les autres organites et les ranger. Ce serait le fonctionnement des mitochondries qui en produisant l'A.T.P. (adénosine triphosphate, source d'énergie de la cellule) fabriqueraient en même temps des radicaux libres très agressifs pour les cellules. Les réactions immunitaires aussi produisent des radicaux libres.

Ainsi la mort est innée et intrinsèque à la vie organique sur Terre.

C-71. 406/19-22 XXX DISPERSION HUMAINE - ATTIRANCE MÂLE/FEMELLE ET ÉQUILIBRE MENTAL.

« Parmi ses signes Il vous a créés de terre, puis vous fûtes des êtres qui se dispersent. Et parmi ses signes Il a créé pour vous, de vous des épouses pour que vous viviez en tranquillité via elles. Et Il a établi entre vous l'affection et de la bonté »

Ce verset est évocateur des mouvements nomades des premiers hommes, et peut probablement être perçu comme une projection sur toute l'humanité de la condition bédouine d'Arabie. Néanmoins, tant les données génétiques que paléontologiques prouvent que nos ancêtres étaient des chasseurs-cueilleurs nomades. Ceux-ci sont nés probablement en Afrique, puis ont traversé la Mer Rouge vers l'Asie il y a environs cent milles ans, depuis le Yémen et depuis l'Égypte actuels, ils ont conquis le cœur de l'Asie vers -70.000 ans, visité l'Europe vers -30.000 ans, mis pieds en Australie vers -60.000 ans sur les traces d'Homo erectus qui avait fait ce trajet des millénaires avant lui, peut-être étant monté sur des animaux ou bien ayant traversé les eaux à la nage.

Ils ont traversé le Nord de l'Afrique et l'océan Atlantique via la Polynésie pour toucher terre dans le continent sud-américain vers -12.000 ans et traversé le détroit de Behring à pieds pendant l'ère glaciaire à partir de -30.000 ans et jusqu'à il y a quelques millénaires seulement.

Il est aussi intéressant de constater que le Coran lie dans ce passage, la sexualité à l'équilibre mental. A en croire la psychanalyse freudienne, le sexe est l'un des objectifs vitaux de l'homme. De même le Coran situe chronologiquement l'attachement des couples après le mariage. Cette conclusion très naturelle, a également été étudiée. En effet, selon ce que décrit le neurobiologiste, Lucy Vincent, dans son livre intitulé *Petits arrangements avec l'amour* : lors des relations conjugales, et de l'orgasme les couples secrètent abondamment d'ocytocine qui active les circuits cérébraux du lien.

L'ocytocine agit principalement dans le noyau accumbens et dans le cortex prélimbique riches en dopamine liée à la récompense.

Ensuite, une fois l'orgasme atteint, le cerveau sécrète des endorphines pour consolider que nous avons fait le bon choix. La tradition musulmane rapporte que Muhammad encouragerait à ne pas copuler directement avec les épouses mais de les préparer avant, rejoignant un autre passage du Coran, **Cor. II : 223** :

Cela devant probablement favoriser le lien des couples à long terme. En fait, si l'islam interdit les actes sexuels avant mariage, il n'exige que l'annonce de l'union lors de l'engagement et l'autorisation parentale pour les jeunes filles lors du tout premier mariage. Le divorce n'est pas tabou non plus en islam et les moyens de contrôle des naissances non plus. Nous avons analysé cela plus amplement à d'autres endroits. La sexualité est déterminante pour la longévité des couples. Elle peut renforcer les liens entre amants ou conduire un couple au divorce.

C-72. 407/30 XXX NATURE HUMAINE PENCHANT À LA RELIGIOSITÉ.

« Dirige tout ton être exclusivement vers Dieu, telle est la nature que Dieu a initialement donnée aux hommes - point d'altération dans l'œuvre de Dieu »

Muslim rapporte un hadith à ce propos ; Livre du Destin, ch. VI. L'homme naîtrait religieux. Hadith rapporté par Abû Hurayrah : **« D'aucun de vos enfants naît selon la religiosité naturelle. Ces parents le judaïsant, le christianisent, le rendent mazdéen. Tel les bestiaux qui naissent complets. Y sentez-vous donc quel que défaillance ? »**, Abû Hurayrah ajouta, lisez si le vous voulez : ***La fitrah selon laquelle Dieu a créé l'homme.*** » Donc, il faut en conclure que selon Muhammad les hommes de tous les temps ont eu un penchant pour la religiosité. Cela est semble-t-il profondément gravé en l'homme et est l'une de ses particularités les plus frappantes d'entre tout le Règne animal. La spiritualité remonte aussi loin que les origines de l'homme moderne selon les anthropologues. Cela se note dans les rituels de sépultures, le fait de l'enterrement des défunts avec des ustensiles susceptibles de leur servir même enterrés. De plus, la découverte d'un biface déposé près du corps mort d'un Homo heidelbergensis à Atapuerka, en Espagne, vieux de 350.000 ans montre que ces sentiments religieux ont même pu préexister à l'homme moderne. Les scientifiques se sont donc penchés sur ce qui pousse ainsi notre espèce à la quête du spirituel et de *Dieu*.

Que penser de la découverte d'un rite religieux à Botswana en Afrique où un culte était voué à un rocher en forme de python ? Le professeur Sheila Coulson, de l'Université d'Oslo et trois de ses étudiants, ont étudié les croyances du peuple San de la région et cela a abouti à la découverte de traces de rites sacrés dans une grotte découverte dans les années 1990, située du côté Nord des Tsolido Hills, et qui était difficile d'accès. Il s'agit d'une région considérée comme sacrée chez les San, et qui est nommée pour cette raison « montagne des dieux » ou « rocher qui murmure », où des rituels religieux continuent d'être exercés encore actuellement.

Selon le peuple San, c'est le python qui aurait créé le monde en circulant à la quête de l'eau. Dans la grotte, un rocher de six mètres de long et de deux mètres de haut en forme de python, que 300 à 400 traces peintes de chamans font ressembler en peau de serpent à la lumière du soleil et qui semble se mouvoir avec le mouvement d'une flamme de nuit. Des pointes de flèches colorées et brûlées remontant jusqu'à 70.000 ans dans le passé témoignent de rites sacrés voués au python. Le professeur Coulson a découvert en outre une chambre secrète donnant accès derrière le python d'où un chaman aurait pu donner l'illusion de voix provenant du python. Les experts considèrent que le fait de brûler les pointes de flèches rouge serait un rituel de destruction rituelle.

Plusieurs neuropsychiatres ont même développé une nouvelle branche qu'ils ont appelé neurothéologie. Ils ont ainsi élaborés des théories poignantes pour expliquer précisément comment il se fait que l'homme croit naturellement en *Dieu*. Citons quelques approches récentes.

Le cerveau de l'homme retiendrait spontanément tout ce qui est un peu surnaturel et tout ce qui est frappant pour son esprit selon des tests faits sur des volontaires –selon Pascal Boyer, anthropologue du CNRS. Ainsi, la mémoire fonctionnerait mieux face à des événements sortant de l'ordinaire. Cela aurait pour conséquence naturelle de faciliter la formation de croyances surnaturelles.

L'étude du cerveau de moines bouddhistes en méditation, par TEP (tomographie par émission de positrons), a révélé que le cortex pariétal supérieur se met en veille lors de la méditation transcendantale ; or cette région du cerveau nous permet de différencier notre propre corps de l'extérieur –selon Andrew Newberg, neurobiologiste et Directeur de la clinique de médecine nucléaire de l'Université de Pennsylvanie.

Son inactivation aurait pour conséquence la sensation trompeuse de fusion avec l'Univers. La stimulation électromagnétique des lobes temporaux provoquerait également selon d'autres conclusions, une sensation de présence invisible à ses côtés.

Ces expériences ont ainsi montré quels genres de mécanismes neurobiologiques donnaient aux mystiques de religions diverses l'illusion trompeuse d'une fusion avec le *divin* ou avec le cosmos. En islam le *Divin* est différent de la matière et Dieu pourrait même faire disparaître Jésus ou Marie, ainsi que toute chose s'il le voulait : **Cor. V : 17.**

Il n'est pas question de décrire ce phénomène comme une fusion dans la doctrine musulmane majoritaire, et cela est considéré comme le seul péché impardonnable par : **Cor. IV : 48.**

Nous avons cependant le droit de nous interroger sur un passage du Coran –qui explique la bataille des fidèles contre les oppresseurs- à ce sujet ; **Cor. VIII : 17** : *« Ce n'est pas toi qui lançais, mais c'est Dieu qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part ! Dieu est Audient et Omniscient. ».*

Un hadith attribué à Muhammad cité par El-Bukhârî, rapporté selon Abû Hureyrah, rejoint aussi cela clairement : *« Dieu le Très haut a dit : "A celui qui nuit à un de Mes porte-paroles, Je livrerai une bataille. Rien de ce qui M'est agréable ne rapproche autant Mon serviteur de Moi, que l'accomplissement des obligations que Je lui ai imposées. Mon serviteur ne cessera de se rapprocher de Moi par des pratiques surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime, et, lorsque Je l'aimerai, Je serai son oreille par laquelle il entendra, le regard par lequel il verra, la main avec laquelle il empoignera, le pied avec lequel il marchera. S'il Me sollicite, certes, Je lui accorderai Ma faveur, s'il implore Ma protection, certes, Je la lui accorderai." ».*

Hadith interprété de différentes façons pour ne pas *tomber* à l'encontre de la doctrine communément admise par la majorité des penseurs musulmans.

Selon un autre groupe de chercheurs, (dont, Jacqueline Borg, neurobiologiste à l'Université de Karolinska de Stockholm, en Suède), les impulsions de notre système limbique qui nous poussent à la crainte - *al khawf* - et à l'espoir - *ar-radjâ* : **Cor. XXI : 48-49, Cor. XXXII : 16** etc., qui sont la base de l'instinct de protection -*al taqwâ* : **Cor. II : 2-7** s'expliqueraient de façon biochimique. **Cor. P.250/12 XIII** : « *C'est Lui Qui vous fait voir l'éclair -vous inspirant crainte et espoir- ; et Il crée les nuages lourds* ». Cette faculté serait à la base de toute croyance religieuse. Or, cela serait gravé jusque dans notre fonctionnement physiologique.

Ces scientifiques ont découvert que chez les croyants : la quantité des récepteurs 5HT1A régulant la sérotonine était moindre et que le taux de sérotonine était plus élevé. Or, cette molécule est proche de drogues psychédéliques et jouerait un rôle important dans la croyance en des choses invisibles, pouvant aller jusqu'à la sensation de fusionner avec le monde et pouvant provoquer des hallucinations. Il s'agit d'un neurotransmetteur agissant dans les synapses et sur le système nerveux central, végétatif. Il est lié au sommeil, à la faim et dans la dépression – les antidépresseurs favorisent l'augmentation de la quantité de sérotonine qui est primordial pour éviter la dépression. Cette molécule existe en plus grande quantité chez ceux qui disaient croire en *Dieu* lors de l'expérience et avaient confiance en un *Divin* ; **Cor. XII : 87** : « *et ne désespérez pas, car seuls les gens mécréants désespèrent de la Miséricorde de Dieu !* », annulant la dépression.

Tandis qu'en cas de « désespoir » et donc lié à la concentration en sérotonine, le corps des personnes confrontées à des chocs émotionnels intenses, secréterait plus d'adrénaline et de corticoïdes, à cause d'un excès d'angoisse et de stress, ce qui à la longue produirait une inertie et une accélération du rythme cardiaque ainsi qu'une augmentation de la tension artérielle qui deviendraient -in fine- handicapants ; comparer avec, **Cor. P.144/125 VII** : « *Et puis, quiconque Dieu veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Et quiconque Il veut égarer, Il rend sa poitrine étroite et gênée, comme s'Il s'efforçait de monter au ciel.* ». Toutes les religions sont basées sur ces réactions innées remontant très loin dans nos gènes et très profondément ancrées dans notre cerveau.

Selon les conclusions d'un autre groupe de certains de ces neurothéologiens –voir, S. Gazzaniga, *Le Cerveau Social*, éd. O. Jacob -, notre cerveau est fait de sorte que toutes les pulsions que nous avons soient interprétées spontanément par le module conscient du langage. Le neuropsychiatre vérifia cela, par exemple, avec un jeune homme qui avait été lobotomisé : lui demandant de sortir fumer dans l'oreille gauche liée à l'hémisphère droit du cerveau– région du cerveau qui est donc séparé du module conscient du langage ; module qui est situé, lui, dans l'hémisphère gauche. Or le jeune homme étant lobotomisé, avait les deux hémisphères de son cerveau séparés, de sorte que le module du langage ignore ce que le neuropsychiatre lui avait demandé de faire. Selon le témoignage du scientifique, le jeune homme se leva sur cet ordre du médecin et le neurologue demanda où il allait.

Le jeune homme ignorant consciemment que c'était le scientifique qui lui avait dit de faire cela aurait répondu qu'il se sentait mal et devait sortir fumer une cigarette. Il aurait inventé une raison, la plus cohérente possible, dans son hémisphère cérébral gauche dans le module liée au langage, pour expliquer pourquoi il avait agit de la sorte. Cela serait le principe basique des croyances en général, et religieuses par extension. Ainsi il nous faudrait trouver des raisons et explications pour tous ce que nous sommes poussés de faire. Ce qui progresserait naturellement vers l'élaboration de mythes, de théories, de modèles unifiés de l'Univers.

L'organisation mentale la plus cohérente allant in fine vers la croyance en un *Dieu Unique gérant tout*. Si l'homme est donc fait pour organiser les idées de façon globale et unifiée, cela viendrait peut-être de son organisation cérébrale centrée autours du module conscient du langage. Ce fonctionnement nous a permis de reconstituer l'histoire de la création de façon scientifique et a poussé les civilisations vers la religiosité et les croyances, ainsi que vers les monothéismes. En effet, les Grecs Antiques ont semble-t-il évolué vers le monothéisme avec les grands philosophes comme Socrate, Platon et Aristote.

Les Égyptiens Antiques évoluèrent également vers une forme d'hénothéisme unifiant les divinités : « **Trois sont tous les dieux, Amon, Rê et Ptah qui n'ont pas de semblable. Son nom est caché en tant qu'Amon ; il est Rê par le visage ; son corps c'est Ptah. Lorsqu'un message est envoyé du ciel on l'entend à Héliopolis, on le répète à Memphis etc.** » -*Ramsès II, Souverain des souverains*, Découverte Gallimard n°344 : (2000). Et chez les hindouistes, les différentes divinités sont considérées comme les manifestations différentes d'une même essence. Cela vient de notre fonctionnement naturel, comme le précise le passage que nous étudions ici.

Les scientifiques ne prétendent pas avoir démontré que *Dieu* existerait, ils étudient pourquoi nous croyons spontanément en son existence. Leur conclusion est que notre physiologie est faite pour croire en *Dieu*. Les mécanismes qui nous poussent à la quête de *Dieu* sont innés et intrinsèques à notre fonctionnement biologique. La foi en Dieu est une nature spontanée chez l'homme, dont le fonctionnement est réglé de la sorte depuis ses gènes jusqu'à son fonctionnement neurologique. Au même titre que nous sommes faits pour avoir faim, soif, ou sommeil, nous sommes faits pour croire en le surnaturel et évoluer vers une cohérence parfaite dans la quête de Dieu.

Imaginons placer une souris dans une cage avec une roue activant la chute d'un grain s'il est actionné dans l'un des deux sens, la souris qui actionnera la roue et verra le grain tomber croira que c'est l'action de la roue qui produit le grain, ignorant évidemment tout du mécanisme caché. De même, l'homme croit en l'attraction des objets par gravité comme étant une loi, sans forcément se demander comment deux objets peuvent parvenir à s'attirer sans ficelle entièrement composée de matière.

La découverte d'une vénus en pierre taillée en corps de femme vieille de plus de 150.000 ans en forme de pendentif, qui est probablement une trace d'une croyance archaïque en une déesse mère protectrice de la fertilité et de la vie. Quel type de croyance pourrait avoir un homme disposant sans doute d'un vocabulaire d'une extrême pauvreté ?

Probablement que même la notion de dieu était inexistante. Le polythéisme naîtra plus tard vers le Néolithique, et le monothéisme s'imposera progressivement jusqu'à atteindre la forme de épurée du monothéisme en islam.
Cor, 5 : 3 : « *Aujourd'hui j'ai parachevé votre religion, j'ai complété mon bienfait sur vous et j'agrée l'islam comme religion pour vous* »

De même, l'homme aurait selon des études récentes une programmation innée pour la morale. L'aversion pour causer la souffrance d'autrui serait une fonction cérébrale spécifique. Antonio Damasio, Michel Koenigs et d'autres neurobiologistes et psychologues ont soumis des personnes à des tests de morale et remarqué que lorsque le cortex préfrontal ventromédian (VMPC) des sujets souffrait d'une lésion ce jugement moral était altéré.

Ils suggéraient par exemple à des volontaires une situation spécifique pour étudier leur réaction et analysaient les régions du cerveau qui sont excitées. Un des scénarios est le suivant : vous naviguez sur un grand bateau et soudain le bateau coule, et une seule barque est à votre disposition.

La barque peut supporter une charge de 40 personnes et vous êtes au nombre de 41 personnes. Une des personnes est souffrante et va bientôt mourir, la jetez-vous par-dessus bord pour assurer le sauvetage des 40 autres passagers ? La réponse normale des personnes saines était en général de ne pas tuer cette personne, mais ceux qui souffraient d'une lésion du VMPC optaient pour jeter la personne mourante.

De même, la zone du cortex préfrontal dorsolatéral (DLPFC) intervient dans le sens de l'équité. Le jeu de l'ultimatum a ainsi été joué à l'université de Zurich, à l'Institut pour la recherche en économie, avec des volontaires et leur cerveau a été observé par imagerie par résonance magnétique.

Les personnes dont le DLPFC était neutralisé par stimulation magnétique acceptaient la transaction inégale.

Le jeu de l'ultimatum consiste à exposer deux personnes à la situation suivante : une troisième personne possède 1000 euros, elle désire distribuer ces 1000 euros entre vous et votre collaborateur. Mais sa condition est la suivante, si vous acceptez cette condition, c'est votre collaborateur qui va décider de la part de chacun d'entre vous deux. Les personnes normales refusent naturellement cette condition. Mais les personnes dont le DLPFC est endormi acceptent plus volontiers cette condition injuste.

C-73. 415/7-9 XXXII DIEU COMME AYANT FORMÉ LE MEILLEUR DE CHAQUE CHOSE.

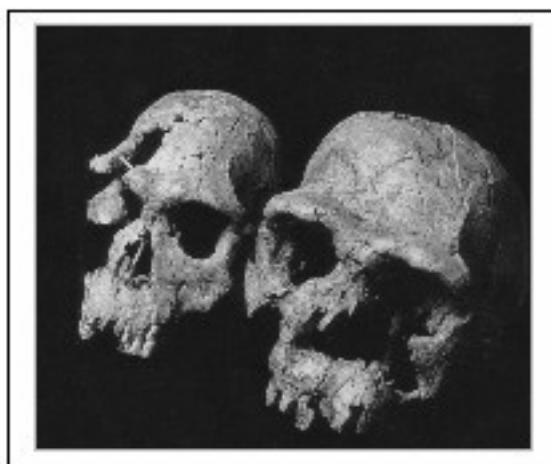
« Il a créé le meilleur de chaque chose. Et a commencé la création de l'humain depuis de l'argile. Ensuite Il fit sa descendance de la quintessence d'un vil liquide. Puis Il lui donna sa forme parfaite, et lui souffla de son Esprit. Et Il vous a assignés l'ouïe, les yeux et les cœurs. Que vous êtes peu reconnaissants ! »

Selon Tabarî, les exégètes Qatâdah et Mudjâhid auraient dit concernant les termes : « *Il créa le meilleur de toute chose* », que Dieu aurait donné la meilleure forme et la plus appropriée à chacune de *ses créatures*.

Il est en outre fort curieux que comme le rapporte Qurtubî : Ibn Abbas, Ikrima et Qatâdah ont interprété le verset « *Il créa le meilleur de toute chose* » de ce passage, en disant que *le derrière d'un singe n'est peut-être pas joli mais qu'il est stable et ferme*, à comparer avec les termes « *Puis Il en fit une gouttelette en un lieu sûr* » du verset : **Cor. p.342/12-16 XXIII**, qui qualifie la matrice comme un lieu solide et ferme.

Pourquoi donc des compagnons ont pu parler du derrière d'un singe dans ce passage parlant de leur propre *création*. Qurtubî précise en outre que les termes du passage :

« *(Ensuite Il fit sa descendance de la quintessence d'un vil liquide.) Puis Il lui donna sa forme parfaite, et lui souffla de son Esprit.* », font allusion à *Adam*.



Homo Rudolphensis et homo Ergaster sont peut-être des ancêtres de l'homme moderne donc les propres ancêtres sont issues depuis les fonds argileux des océans. Selon plusieurs passages du Coran le semence est cité avant la création d'Adam et des deux sexes :
Cor. p.415/7-9 XXXII, Cor. p.578/36-9 LXXV, Cor. XXXV : 11.

Nous lisons en fait « *Wa Ahsana Kulli Shay'in khalaqah* », « **Et Il a formé le meilleur de toutes les choses** ». Selon les études en biologie moderne, les espèces ont évoluées en s'adaptant parfaitement aux changements de leur environnement.

Aucune espèce n'est supérieure à une autre, chacune est adaptée dans son propre environnement, exactement comme le comprenaient les Sahâbahs, disciples directs du prophète. Ainsi, une espèce peut théoriquement disparaître lors de gros changements dans son milieu, alors que des espèces lui ayant préexisté repeuplent son milieu après elle. Ce verset aussi témoigne clairement d'un concept évolutionniste simpliste dans le Coran.

Ce verset peut en tout cas permettre de concevoir une amélioration temporelle dans la biosphère, puisqu'il évoque grammaticalement un superlatif –*ahsana*– et la création entière dans sa forme accomplie. Et, « *Khalaqah* » signifie en outre donner une forme à une chose ou un matériau existant déjà matériellement. Or, les espèces auraient été *créées* par phases successives, passant d'une forme à une autre :

Cor. p.571/13-4,17 LXXI : « *Qu'avez-vous à ne pas vénérer Dieu comme il se doit ? Alors qu'Il vous a créés par phases successives. Et C'est Dieu qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes* ».

Nous noterons l'évocation d'une *création* par une évolution et progressive des êtres vivants dans le temps. Ces passages étudiés ici sont de ceux qui nous incitent à conclure que les enseignements du Coran développent une approche évolutionniste simplifiée. Les études en anatomie et une récente théorie –une combinaison de la thermodynamique et de l'ingénierie, nommée ingénierie constructale– semblent prouver que, de fait, les organismes vivants bénéficieraient d'une organisation tendant à la plus ergonomique possible suivant les contraintes des lois fondamentales de la physique.

Par exemple, la silhouette d'une plume d'oiseau est optimale, c'est un tube rigide et léger, répartissant les tensions mécaniques sur l'ensemble de sa structure en minimisant la quantité de matière requise, et ayant un même rendement qu'un cylindre mais avec deux fois moins de matière. La forme de la plume est régie par l'équation constructale : « $H(x) = (PR x/\pi t S \max.) \exp 1/3$ » ! Où : H est son contour, x la variable horizontale, P la force exercée, S max. la tension mécanique maximale en chaque point, R le rayon du tube et « t » son épaisseur » ; D'après H. Poirier, dans la revue Science & Vie n° 1034.

Celui-ci décrit également dans la rubrique <<décodage>> de ce numéro de cette revue scientifique, les formules constructales montrant que ; les racines et les branches des arbres ont une géométrie leur permettant de puiser les ressources dans l'air et dans la terre de façon optimale ; le rythme respiratoire qui est à peu près la même au sein d'une même espèce suivant un rendement optimal ; l'arborescence des poumons qui minimise les frottements tout en maximisant la surface de contact ; la vitesse de vol des oiseaux qui est presque identique au sein de chacune des espèces prise isolément, alors qu'en volant trop vite ou trop lentement ils perdraient la stabilité idéale dans la bonne altitude en ne subissant plus le minimum de frottements.

C-74. 415/7-8 XXXII L'ESPÈCE HUMAINE COMME CRÉÉE À PARTIR L'ARGILE - SEMENCE UN VIL LIQUIDE REPRODUCTEUR.

« Il a créé le meilleur de toute chose. Et a commencé la création de l'humain à partir de l'argile. Puis Il retira sa descendance de la quintessence d'un vil liquide. Puis Il lui donna sa forme et lui insuffla de son Esprit. Et il vous a assigné l'ouïe les yeux et les cœurs »

Le style de ce passage est très beau. La vie ayant débuté dans des fonds argileux des océans -comparer avec la thèse : **Cor. XXI : 30-**, y compris via la chaîne alimentaire. L'homme serait créé sur Terre étant retiré de terre *telle une plante* : **Cor. LXXI : 17** : « *C'est Dieu qui de la terre vous a fait croître comme des plantes.* ». Ce passage étudié ici rejoint également les passages suivants ; **Cor. XXXV : 11** : « *Dieu vous a créés de terre, ensuite d'une goutte de semence, ensuite Il a fait de vous des couples.* » -les couples sont cités après le stade de formation depuis du semence- ; **Cor. XXXVII : 11** : « *Et demande-leur s'ils sont plus difficiles à créer où ceux que Nous avons créés. Car Nous les avons créés de boue collante.* ».

En outre, chaque homme pris isolément aussi est fait de terre : **Cor. XL : 67** : « *Il est Celui qui vous a créés de terre, puis d'une goutte de semence, puis d'une adhérence ; puis Il vous fait sortir enfants ; pour qu'ensuite vous atteignez votre maturité.* » ; **Cor. LIII : 32** : « *. C'est Lui qui vous connaît le mieux lorsqu'Il vous produit depuis la terre, et aussi quand vous êtes des embryons dans les ventres de vos mères.* ». Si le Coran fait vraiment état d'une approche évolutionniste de la vie, il faut sans doute imaginer que tout comme la création d'Adam au Paradis fût d'argile, elle a pu être d'argile sur Terre aussi, mais suivant un procédé différent et qu'il faut probablement comprendre comme également conçu comme plus long. Ce passage expliquerait dans ce cas le début de la création de l'homme sur Terre. Ensuite, aurait existé une série de formes de transitions: **Cor. p.571/13-4,17 LXXI**. Après quoi nous serions apparus comme *une toute nouvelle créature* : **Cor. 398/20 XXIX** : « *Dis : 'Parcourez la terre et voyez comment Dieu a commencé la création. Puis -voyez- comme Dieu a produit la génération ultime (l'homme)* ».

En plus, comme l'enseigne également ce passage, tout le semence ne sert pas à la procréation, une importante quantité du semence coulant hors du vagin après la copulation. En fait, nous savons désormais que seulement un spermatozoïde issu d'entre des millions suffit. Enfin, le semence est composé de multiples liquides provenant de multiples régions de notre intérieur. Le semence qui s'introduit dans l'utérus doit survivre aux mouvements de la matrice de la femelle en orgasme et doit également survivre aux phagocytes qui vont les attaquer comme étant des éléments étrangers. Seule une partie infime va pouvoir arriver jusqu'à l'ovule et bénéficier d'une protection biologique. Le liquide spermatique va nourrir durant les premiers jours le zygote. L'odeur du semence et son aspect gluant et collant dérangeant et il paraît étonnant à priori que nous soyons issus d'une telle substance lorsque nous étudions l'anatomie humaine.

C-75. 430/21 XXXIV LA SAUVEGARDE DE TOUTE CHOSE.

« Ton Seigneur assure la sauvegarde de toute chose »

La nature est conçue de telle sorte que toute chose est sauvegardée et protégée. Les systèmes de défense immunitaire des animaux et des végétaux, les modes de défense comme le camouflage, le mimétisme, sont des exemples fantastiques de cette vérité soulignée dans le Coran. En réalité, l'univers aussi est protégé d'une façon semblable.

La Terre est protégée des astéroïdes par les grosses planètes –Jupiter, Uranus, Neptune– qui attirent par gravité les plus gros objets, une autre partie est détruite en traversant l'atmosphère. La radiation cosmique est contrée par les vents solaires dont la puissance équivaldrait à des millions de bombes atomiques. Les vents solaires sont arrêtés par le champ magnétique de la Terre, et les rayons nocifs du soleil par l'atmosphère.

Les systèmes de défenses sont si puissants qu'il existe même des moyens de correction des erreurs de mutations dans l'ADN partir de processus biochimiques précis selon les découvertes de la fin du dernier millénaire.

Il existe certains versets très généraux d'une ingéniosité intuitive étonnante dans le Coran comme celui-ci :

Nous pouvons encore citer les versets ; **Cor. p.396/88 XXVIII** : **« Tout doit périr sauf Sa Divine Face »** : -Qui évoque en fait le principe scientifique d'entropie, et **Cor. p. 415/7 XXXII** : **« Il a créé le meilleur de chaque chose »** : -Qui rejoint le principe général d'évolution – que nous avons développé plus haut. Muhammad ne pouvait probablement pas concevoir ce côté étonnant de ces versets qu'il formulait dans toute leur simplicité.

C-76. 436/16-7 XXXV POSSIBILITÉ DE DISPARAÎTRE ET DE LA FORMATION D'UNE AUTRE CRÉATURE.

« S'Il voulait Il vous ferait partir, et ferait surgir une nouvelle création ! Et cela n'est point difficile pour Dieu »

« Cela n'est point difficile pour Dieu » ; nous-mêmes avons selon le Coran remplacé des autres races d'hommes dans le long parcours de la succession des êtres vivants sur Terre.

Ce qui coïncide en fait à notre véritable histoire, puisque nous avons supplanté les hommes de Neandertal, les Homo heidelbergensis et les Homo floresiensis, nous sommes susceptibles également vraiment susceptibles de disparaître pour laisser la place à une autre espèce.

Il est c'est vrai étonnant de trouver ce genre de croyances dans un livre remontant au VI e siècle.

C-77. 437/27-8 XXXV COULEURS DES ROCHES ACHEMINÉES PAR L'EAU VERS LES ORGANISMES VIVANTS.

« **N'as-tu pas vu que du ciel, Dieu fait descendre l'eau ? Puis, Nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires** »

Le Coran distingue bien le noir des couleurs ici. En effet, le noir est l'absence de couleur, il absorbe la lumière et la chaleur et n'émet plus de lumière ou très peu. Tandis que les couleurs de la Planète racontent son histoire géologique aux scientifiques.

Le noir est la forme initiale, minérale de la planète avant l'apparition de l'eau et de la vie qui s'y est développée : « **N'as-tu pas vu que du ciel, Dieu fait descendre l'eau ?** » Tandis que la couleur rouge est apparue tardivement, avec l'augmentation de la teneur en oxygène dans l'atmosphère.

C'est l'oxydation du fer qui donne ces teintes allant du rouge à l'ocre à la Terre.

Cette plage de couleurs variées qui commence avec l'eau et la végétation continue à s'enrichir chez les êtres vivants et aussi chez les hommes. Le vert est même une couleur sur notre petite planète bleue qui est caractéristique de la photosynthèse et de la chlorophylle. Nous avons déjà analysé ce point dans la partie géologie.

C-78. 442/33-6 XXXVI LES GROUPES VÉGÉTAUX, ANIMAUX ET AUTRES QUI SERAIENT INCONNUS.

« **Louanges à Celui qui créé tous les groupes d'espèces ; de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes et de ce qu'ils ignorent** »

Ceci est une conception sur l'énorme richesse de la variété des espèces vivantes à travers le monde entier et aussi semble-t-il à travers l'espace. Le verset cite bien des groupes d'espèces végétales et autres. Il ne parle pas ici du mode de reproduction sexuée ou autre.

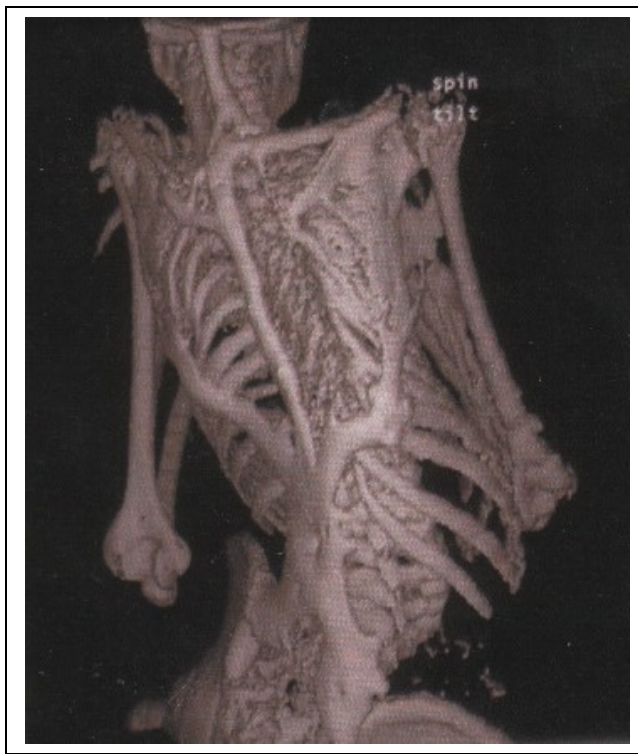
Le mot *azwâdj* signifie « groupes » au pluriel, son singulier est *zawdj*. Le verset inclut les végétaux et autres dans leur entité, qu'il s'agisse des êtres sexués ou asexués.

Il est remarquable que ce verset assimile les humains aux animaux terriens, comme les animaux sont décrits comme étant une partie de nous-mêmes : « **. Louanges à Celui qui créé tous les groupes d'espèces ; de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes et de ce qu'ils ignorent.** ». Ce que nous ignorons, ce doit s'agir des êtres vivants décrits comme étant dispersés à travers *les cieux*.

Voir aussi, **Cor. p.486/29 XLII** : « **Et parmi Ses Signes il y a la création des cieux et de la Terre et ce qu'il a disséminé comme bêtes marchantes dans ces deux là. Il est Capable de les réunir quand Il le voudra.** »

C-79. 444/66-7 XXXVI BÉBÉS SANS YEUX ET AMORPHES (GÉNÉTIQUE ET MUTATIONS).

« Et si Nous voulions, Nous effacerions leurs yeux et ils courraient vers leur chemin, mais alors comment verraient-ils ? Et si Nous voulions Nous les métamorphoserions et de leurs places ils ne sauraient ni avancer ni revenir »



Les personnes souffrant de la F.O.P. ont leurs muscles et tendons qui se transforment en os.

Depuis quelques années, des enfants sans yeux sont nés. Cela serait dû à la production de déchets chimiques. Peut-être des cas semblables étaient déjà connus à l'époque ? Les malformations génétiques n'ont pour ainsi dire pas de limite.

Des cas de mutilations « chirurgicales » chez des bestiaux dont les yeux les sexes et les anus ont disparus complètement n'ont toujours pas trouvés de réponse chez les scientifiques, serait-il possible qu'une bactérie carnivore dévore ces organes de façon sélective ?

Il existe également cette maladie dite de l'homme de pierre. Les personnes souffrant de cette pathologie ont leurs muscles et tendons qui s'ossifient de sorte qu'elles sont métamorphosées en os incapables de mouvements comme décrits ici dans le Coran. Des scientifiques de l'Université américaine de Pen State ont découvert comment une mutation d'un gène qui code le récepteur de la protéine ACVR1 causait la transformation des muscles et tendons en os, chez les personnes souffrant de la fibrodysplasie ossifiante progressive. Le verset évoque probablement ce type de maladie.

C-80. 445/71-2 XXXVI LE CHEVAL AYANT ÉVOLUÉ POUR SERVIR DE MONTURE ?

« Ne voient-ils pas que, parmi ce que Nos Mains ont fait, Nous leur avons assujettis ; certains leur servent de monture, d'autres de nourriture »

Les ancêtres du cheval étaient petits comme un Berger allemand et bossus il y a de cela des millions d'années. Or la taille et la forme d'un cheval moderne lui confèrent, ainsi que sa "domptabilité" la fameuse faculté de nous servir de monture.

Le creux dans le dos, et l'épaisseur du dos du cheval, sa hauteur, son cou qui remonte, ses pattes si élégantes et ses ongles aplatis et larges en font une excellente monture pour les hommes.

Léa Lansade qui travaille comme éthologue à l'Inra de Tours a conçu un modèle de prédiction qui sert à déterminer le caractère d'un cheval, sa sensibilité au toucher etc. Le cheval est testé de différentes façons et le spécialiste détermine selon les particularités du cheval s'il est fait pour la compétition, les loisirs etc.

C-81. 445/80-2 XXXVI CHLOROPHYLLE ET FEU - SIMPLICITÉ DE L'HOMME DANS L'IMMENSITÉ DU COSMOS.

« C'est Lui qui de l'arbre vert, a fait pour vous un feu, et voilà que de cela vous allumez. Celui qui a créé les cieux et la terre n'est-il pas capable de créer leur pareil ? »

Les arbres verts sont la principale source de l'énergie sur Terre. Ce sont les stocks faits par leur intermédiaire qui servent à fabriquer le charbon, le pétrole et le gaz naturel.

La chlorophylle est un outil merveilleux qui peut ainsi transformer de la matière minérale en matière organique. Et c'est elle qui confère la couleur verte évoquée ici aux végétaux. *Les énergies fossiles sont toutes dépendantes de la chlorophylle et de la photosynthèse.*

Le verset évoque ensuite la simplicité de l'homme par rapport à l'Univers et explique qu'il ne serait pas difficile pour Dieu de créer des êtres qui nous ressemblent ni de ramener des morts en recréant leurs corps. Ce passage est génial, car en fait, la conception sémitique de la vie charnelle dénudée d'abstraction avancée, conduit le Coran à considérer l'individu mort comme son corps.

Et il est déroutant que si nous parvenions à recomposer le corps perdu atome par atome, la personne resurgirait avec sa mémoire, la personnalité etc.

Il est intéressant que le Coran qualifie 'Allah comme *Khallâq'ul 'alîm* qui signifie en fait à peu près : « créateur des moindres détails et très savant ».

C-82. 449/77-8 XXXVII HUMAINS DESCENDANTS D'UN SEUL MÂLE PARMIS D'AUTRES.

« Et Nous fîmes de sa descendance ceux qui continuent d'exister ; Nous avons perpétué son souvenir dans la postérité. Paix à Noé dans tout l'Univers ! »

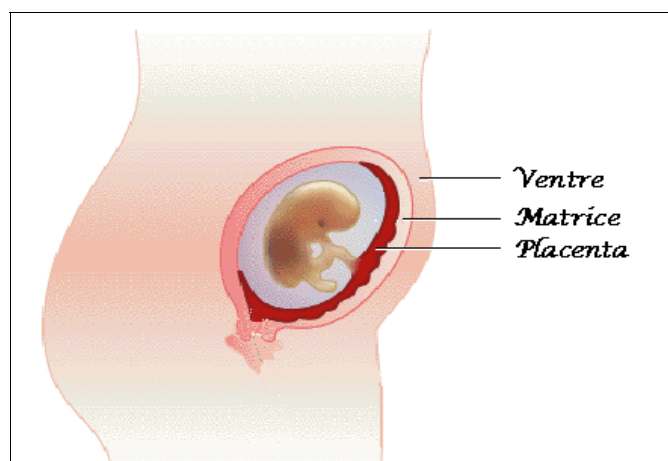
Ici le Coran se démarque par rapport à la Bible et imagine d'autres hommes avec Noé dans l'*Arche* mythique. Selon les généticiens, notre lignée patriarcale directe remonte à un seul homme qui aura traversé tous les âges sans s'interrompre pour que ce seul mâle soit l'ancêtre commun de tous les hommes à la fois –par ces fils ou filles. En effet les gènes se mélangent quand les chromosomes échangent des gènes en s'enjambant, par crossing-over. Ainsi, nous avons tous un ancêtre commun remontant vers 142.000ans dans le passé.

Cela est la conclusions d'études génétiques sur des séquences du chromosome Y. Certains spécialistes tentent de retrouver un *Adam génétique*, ancêtre commun de tous les hommes. Fluvio Cruciani a calculé que notre premier ancêtre mâle commun aurait vécu il y a 140.000 ans. L'Ève génétique africaine a été de même évaluée comme ayant vécue vers 150.000 ans vers le passé.

C-83. 459/6 XXXIX DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ DANS TROIS TÉNÈBRES.

« Il vous a créés d'une personne (*nafs*) unique (*Adam*) et a créé d'elle son épouse. Et Il a envoyé vers vous huit couples de bestiaux. Il vous crée dans le ventre de vos mères, transformation après transformation, dans trois ténèbres. Tel est Dieu ! Votre Seigneur »

Eve est imaginée comme ayant été créée d'*Adam*, avant qu'ils eussent été envoyés sur Terre comme punition et épreuve. Nous serions ainsi tous issus d'un seul être, *nafs* : *Adam*. Et d'une manière générale, les femelles et les mâles seraient le résultat d'une différenciation progressive qui aurait donné des couples au fil de millions d'années, dont les animaux et nous. L'origine de l'homme en *Adam* dans le concept coranique a été largement analysée ailleurs.



Le ventre, la matrice et le placenta forment trois boucliers pour empêcher la lumière d'atteindre le fœtus en développement.

Nous avons souligné que Muhammad semble considérer selon ce qui lui est *révé*lé qu'Adam créé d'argile au *Paradis* aurait été envoyé sur Terre dans une seconde naissance. En fait, ce verset présent nous pousse à nous demander si une telle thèse n'était pas déjà avancée par certains érudits Juifs de Yathrib. Ce qui nous incite à penser ainsi est l'usage du mot *nafth* «souffle» pour Adam et Ave. Or, comme en traite le *Sha'a Ha'Gilgulim* le *nafash* (*souffler*) jouerait un rôle particulier dans les réincarnations selon la Kabbalistique. Le Rabbin Moïse Gaster rappelle dans *Encilopaedia of Religion and Ethics* dans l'article intitulé *Transmigrations* que l'âme d'Adam serait réincarnée en Seth, Noé, Abraham et finalement chez Moïse. Ce type de croyance n'était donc pas étranger au judaïsme.

« Dans *Shaar HaGilgulim*, il est expliqué qu'Adam avait une âme universelle, *neshamah klalit*, qui incluait tous les aspects de la création ; chaque ange individuel, chaque animal, etc, donna une partie de son essence à Adam, de sorte qu'en tant que miniature de la création, il soit connecté à son entièreté, et soit l'élever, soit la rabaisser. Son âme incluait également toutes les âmes de l'humanité dans une unité supérieure. C'est la raison pour laquelle une action de sa part pouvait avoir un puissant effet. Après qu'il ait mangé de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, son âme se fragmenta en milliers de milliers d'étincelles qui devinrent incarnées dans chaque être humain qui fut jamais né et vivant. La tâche principale de ces étincelles d'âmes est d'accomplir le *tikkun* qu'Adam devait accomplir seul. » (source Kabbale en ligne v4, Gabri-el, le 10 février 2007)

Donc Ave aura été conçue à partir d'un seul *nafash* si une version midrashique similaire existait dans les manuscrits de Juifs de Yathrib que le Coran *confirmerait*. Dans la suite de ce passage, le Coran conçoit, peut-être de l'envoi des êtres vivants depuis le ciel et qui auront donc dû évoluer notamment en huit groupes (deux ovins, deux caprins, deux bovins et deux camélidés). Ce qui rappellerait l'hypothèse de la panspermie. L'hypothèse de la formation des cellules depuis des protobiontes et la découverte de telles molécules organiques dans des météorites renforce cette approche. Surtout qu'aucune trace de soupe organique n'a été découverte dans la maigre marge de temps de seulement quelques centaines de millions d'années avant les premières bactéries, ainsi que la photosynthèse, et la formation de la terre.



L'embryon se transforme graduellement et finit par prendre la forme d'un bébé au bout de neuf mois et dix jours de transformations.

Il n'est pas pertinent de concevoir par ce passage une suggestion de la sortie des animaux tétrapodes des fonds marins et leur colonisation de la terre ferme où nous vivons en tant que mammifères. Il semble improbable qu'un homme de l'époque ait imaginé l'apparition de la vie dans les fonds aquatiques. Il existe dans ce passage un dernier point qui n'a pas encore été traité ailleurs : la formation de l'homme dans l'obscurité, derrière trois organes :

- 1° le ventre,
- 2° la matrice,
- 3° le placenta.

Trois organes certainement connus par Muhammad, en comparant notre anatomie avec celui des animaux. Il est vraiment idiot de chercher un miracle dans cette description, les seules paupières si fines nous condamnant à l'obscurité il n'est pas du tout étonnant de trouver dans le Coran l'idée que le fœtus est ainsi immergé dans l'obscurité. L'obscurité est en fait essentielle pour le bon déroulement du développement du bébé, car le bébé subirait autrement des mutations qui pourraient le handicaper. Le lieu ainsi évoqué est donc bien un lieu *sûr* comme cela est décrit naturellement ailleurs dans le Coran, notamment au verset : **Cor. p.342/12-16 XXIII** : « *Certainement, Nous avons créé l'Homme des origines de la terre ; Ensuite Nous le rendîmes gouttelette en un lieu sûr (un utérus).* ». La matrice est vraiment sûre comme le bébé demeure près de la mère jusqu'à sa naissance, ce qui annule les risques de vols d'œufs comme chez les animaux antérieurs. Mais l'obscurité dans la matrice empêche en plus les rayons mutagènes contenus dans la lumière d'agir sur les cellules du bébé en croissance ultrarapide. Les transformations intra-utérines du bébé sont également vérifiées médicalement : « *Il vous crée dans le ventre de vos mères, transformation après transformation* ».

William Harvey (1578-1657), un scientifique anglais est le premier scientifique connu qui a imaginé et défendu la théorie de l'épigenèse. Partant de l'idée que tout organisme vivant débute depuis une cellule indifférenciée. La pudeur marquée du monde chrétien doit expliquer le manque de culture naturelle sur l'embryogenèse sur base des avortements. Car, Muhammad semble bien avoir des connaissances fort pertinentes sur les stades du développement embryonnaire. La théorie opposée qui préexistait à la thèse de William Harvey était le préformationnisme.

En effet, les scientifiques croyaient jusqu'au XVI^e siècle que les être vivants étaient des créatures miniatures identiques à la forme finale et qu'ils ne faisaient que grandir. Le Coran contrevient naturellement à cette théorie des siècles avant W. Harvey, en citant des transformations progressives. Dans un passage le Coran cite également une étape où l'embryon est en partie formée et en partie informe : **Cor. p.332/5 XXII**.

C-84. 473/57 XL CRÉATION DE L'UNIVERS PLUS GRANDE QUE LA NÔTRE.

« La création des cieux et de la terre est quelque chose de plus grand que la création des gens. Mais la plupart des gens ne le savent pas »

L'homme est le produit spontané des lois complexes régissant l'univers. Les dimensions indescriptibles de celui-ci sont au-delà de ce que l'imagination humaine peut concevoir. La *création* de l'homme est décrite comme dérisoire comparée à la création de cet *Univers*. Nous avons évoqué ailleurs l'hypothèse de l'origine extraterrestre des djinns, qui auraient pu initialement évoluer dans un lointain passé, ainsi que les passages du Coran qui évoquent fort ouvertement la vie extraterrestre. Selon les enseignements de Muhammad, les *Paradis* ne seraient pas remplis et Dieu devrait *créer* encore d'autres espèces vivantes pour les combler. Ce qui témoigne de la conception étonnante de l'homme.

C-85. 474/64 XL FORMES DE L'HOMME ET ÉQUILIBRE.

« C'est Dieu qui vous a assigné la terre comme station et le ciel comme construction et Il vous a donné forme. Quelle belle forme Il vous a donnée »

Les entreprises pour fabriquer des robots qui exploreraient l'espace nous amènent à imiter notre anatomie du fait que celle-ci est vraiment d'une ultime ingéniosité. La bipédie nous a permis de libérer nos mains, ce qui a bien sûr pour avantage de développer nos aires cérébrales de Wernicke et de Broca pour élaborer notre langage complexe. Mais, cela a aussi dû permettre au larynx de descendre vers le pharynx facilitant la prononciation des sons, le développement de notre cerveau pour devenir plus grand etc. Le Coran cite notre stature debout comme une *grâce divine* : **Cor. p.597/4-5 XCV**. C'est de notre forme générale que découlent nos facultés à dompter la nature et les lois de la physique. Le fait que nous ayons deux bras facilite le travail du cerveau car un nombre plus grand nécessiterait plus de calculs. De même, la pieuvre plie ses tentacules -dotés de programmes nerveux complémentaires- en trois points rappelant : l'épaule, le coude et le poignet.

Il en est de même avec nos deux jambes, et de nos doigts. Le nombre de nos doigts suffit largement à exécuter les tâches utiles et notre dextérité nous a permis d'élaborer des machines nous facilitant les tâches. Le fait d'avoir deux yeux facilite la vue en trois dimensions sans trop de mouvements des yeux ou de la tête, un plus grand nombre coûte plus en calculs pour une même performance. Le fait que les oreilles encadrent les yeux, avec juste entre les yeux le nez, perfectionne notre appréhension de notre environnement et le fait qu'ils se situent contre le cerveau facilite le travail en calculs. Les structures de nos organes suivent une géométrie fractale de sorte que la superficie de notre intestin qui peut être mis dans un petit bac présente en réalité une superficie de la taille d'un terrain de football.

Ce qui nous permet de mieux traiter les nutriments que nous mangeons.

Il en va de même avec nos autres organes comme les poumons etc. Les organes fragiles comme le cœur et les poumons sont cachés dans le thorax et à proximité des bras susceptibles de les protéger par un réflexe inné dû à la programmation du système nerveux végétatif. Le cerveau est caché dans le crâne. Le système reproducteur est réuni en bas du tronc, juste au-dessus prend place le système digestif à proximité du cœur et des poumons qui permet au cœur de se rapprocher du cerveau qui est l'organe le plus essentiel du corps humain. Citons encore la beauté de l'organisation du squelette ainsi que des muscles, leurs organisations, les ligaments qui les lient de façon incroyable et joliment structurée. Les fonctions multiples des différents organes qui parfois pallient aux défaillances les unes des autres, comme les artères qui durcissent en cas de défaillance du cœur pour aider le cœur à pomper le sang, les macrophages et le système lymphatique qui détruisent les déchets que les reins ne parviennent plus à éliminer correctement. Nous pourrions encore développer longuement les dimensions très vastes des détails de l'anatomie humaine mais cela prendrait énormément de pages. Et sortirait du cadre de notre étude critique du Coran.

Nous avons également étudié ailleurs les versets constatant que notre physiologie est fragile. La bipédie cause en effet des maux de dos, la grossesse est plus douloureuse chez les femmes humaines. Notre cérébralisation fait que nous avons des problèmes psychologiques dû aux questions de gestions des difficultés de la vie. Le Coran s'arrête sur le fait que nous avons la meilleure des stations debout dans la nature : **Cor. XCV : 4 -6** : « *Nous avons certes créé l'Homme selon la station debout la meilleure (Ahsan-i taqwîm) ; Ensuite Nous le rabaisâmes au niveau le plus bas. Excepté ceux qui croient et font de bonnes œuvres.* » et que nous sommes fragiles : **Cor. p.83/28 IV** : « *Dieu veut vous alléger (les obligations), car l'homme a été créé faible* ».



Le corps humain est une machine biochimique étonnante.
Ci-dessus un corps d'homme plastifié selon la méthode de Gunter Von Hagens.

C-86. 476/79-80 XL ANIMAUX DE COMPAGNIE.

« C'est Dieu qui a fait pour vous les bestiaux pour que vous en montiez et en mangiez ; vous y avez des profits et ainsi vous atteignez par eux une chose nécessaire à vos poitrines »

Les liens sentimentaux entre l'homme et les animaux ne peuvent être décrites dans aucune langue écrite.

Le Coran cite cette relation entre nous et les animaux qui nous inspire un respect profond et des sentiments pleins d'admiration.

Muhammad aurait maudit même ceux qui maltraitent les animaux ainsi que les zoophiles.

Ailleurs le Coran parle d'un langage chez les oiseaux : **Cor. XXVII : 16** et les fourmis : **Cor. XXVII : 18** et évoque même des *révélation*s de Dieu pour les abeilles : **Cor. XVI : 68-69**.

Le Coran cite avec admiration l'anatomie des chameaux comme une merveille de la nature : **Cor. LXXXVIII : 17** et le prodige anatomique d'un moustique : **Cor. XXII : 73**, **Cor. II : 26** et **Cor. XXI : 70**.

C-87. 482/53 XLI DES SIGNES DE LA FIN DES TEMPS EN NOUS-MÊMES ?

« Nous leur montrerons des signes dans l'Univers et en eux mêmes jusqu'à ce que devienne évident que cela est la Vérité »

Les études sur l'anatomie humaine et sur le Cosmos ont tellement progressé que cela alimente l'idée et la croyance qu'il existerait un *Architecte*, un *Programmeur*, un *grand Horloger* qui aurait tout créé.

Et ces découvertes rejoignent sans doute ce passage du Coran de sorte à octroyer à ce verset une portée intéressante, quelle que soit notre conviction personnelle.

C-88. 484/11 XLII FEMMES ISSUES DES HOMMES ET LES HOMMES D'ELLES.

« Créateur des cieux et de la terre ; Il a fait de vous-mêmes des époux pour vous-mêmes ; et des animaux, des groupes d'espèces »

En arabe, « *dja'ala lakum* » ne signale pas uniquement le masculin pluriel, mais comprend bien les hommes et les femmes ; et le mot « *azwâdja* » n'est pas le pluriel d'épouses mais bien le pluriel des époux, hommes ou/et femmes.

Ce passage-ci du Coran décrit le lien très intime entre les deux sexes.

Le Coran parle également ailleurs de la contribution biologique féminine dans la procréation : **Cor. LXXXVI, 6-7**.

Les bébés sont même d'abord tous de sexe féminin dans les ventres maternels ; et s'il s'agit d'un mâle, alors celui-ci change de sexe durant le reste du développement embryonnaire : **Cor. XLII : 49-50.**

En fait, le sexe masculin possède -malgré tout- dans son génome tous les chromosomes possibles de l'espèce, alors que le sexe féminin ne possède pas de chromosome y, tout à fait propre aux mâles.

Chaque femme possède cependant des chromosomes de nos pères ancestraux qui les ont toutes engendrées depuis notre existence terrestre.

Selon le Coran, comme selon la Bible, *Adam* et *Ave* auraient engendré des hommes et des femmes et ceux-ci d'autres hommes et femmes dont toute l'humanité serait issue. C'est cela qu'il faut comprendre en lisant ce passage du Coran.

Selon la tradition musulmane, avant cela, la *forme idéale d'Ève* au *Paradis*, avant son *arrivée* sur Terre, aurait été conçue depuis *Adam*, toutes les femmes seraient ainsi issues de l'homme à travers *Adam*.

C-89. 486/29 XLII VIE DANS LE COSMOS ET RENCONTRE INTERPLANÉTAIRE POSSIBLE.

« Et parmi Ses Signes il y a la création des cieux et de la Terre et ce qu'il a disséminé comme bêtes marchantes dans ces deux là. Il est Capable de les réunir quand Il le voudra »

Ici le Coran dit que des formes de vies animales existent dans les cieux comme sur Terre.

Le mot « *Dâbbah* » signale tout être déambulant avec des pattes :

Voir : **Cor. p.272/50 XVI.** Le Coran décrit ailleurs les « *Dâbbah* » comme ayant été créés d'eau : **Cor. XXIV : 45.**

Ibn Kathîr comprenait manifestement la même chose, car le sens des versets est assez clair.

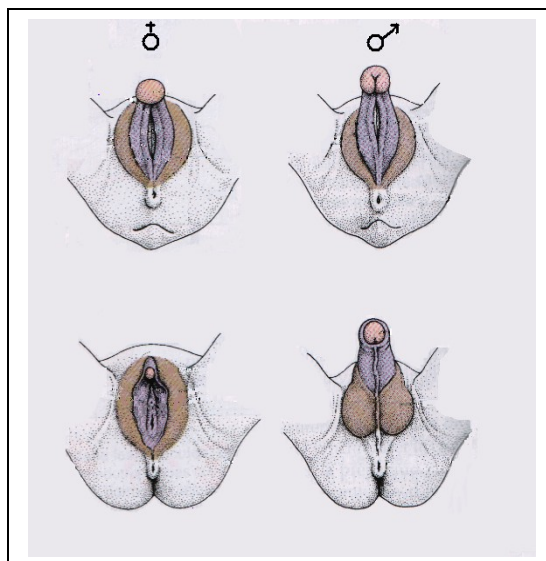
La fin de ce verset suggère une rencontre avec certains de ces êtres célestes *lorsque Dieu le veut.*

Littéralement, nous pouvons également comprendre que parfois certaines espèces se rencontrent dans certaines régions à travers les cieux, car le mot *izhâ* montre que cela peut se réaliser de fait sans être une règle absolue.

Nous avons déjà précisé plus haut que selon le Coran il existerait d'autres planètes habitées par des hommes et fréquentées par des *anges*.

C-90. 488/49-50 XLII LES FILLES CONÇUES COMME DES MÂLES NON ACHEVÉS ?

« A Dieu appartient la Royauté des cioux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il fait don de filles à qui Il veut, et don de garçons à qui Il veut ; ou bien Il donne à la fois garçons et filles ; et Il rend stérile qui Il veut »



Différenciation sexuelle : les deux fœtus de trois mois ci-dessus ont les mêmes structures apparentes, dont l'ouverture du vagin et un clitoris. Le garçon à droite va se différencier quand il va s'agir d'un bébé mâle arrivé à son terme images du bas.

Le Coran cite bien dans l'ordre chronologique le sexe féminin d'abord et le sexe masculin ensuite ; s'il s'agit d'un garçon cela est donc une grâce différente ? Les règles de l'exégèse Coranique comptent notamment un principe basé sur l'usage en langue arabe des idées qui se suivent comme ayant un ordonnancement cohérent. Si les idées se suivent dans telle ordre alors il faut que cela ait une explication évidente. *Cela est d'autant plus évident pour le Coran ; Ibn Taymiyyah fait une très bonne explication de ce principe dans son Muqaddima fî-Usûl'it-Tafsîr.*

Une affirmation pour le moins originale, puisque anatomiquement, le bébé de 10 semaines possède un vagin et un clitoris qu'il s'agisse d'un futur garçon ou d'une future fille. Tous les embryons ont ainsi un sexe apparent féminin au début de leur développement anatomique.

Mais seuls les mâles vont changer et devenir des mâles. Parfois un bébé ayant des chromosomes sexuels Xy reste au stade de *filles*, alors qu'il arrive qu'un bébé possédant des chromosomes sexuels XX *évolue* et devient un *garçon*. Une batterie d'une demi-douzaine de gènes orchestré par la protéine Sry détermine la mise en place des gonades sexuelles. De plus les embryons mâles font plus de fausses couches, et leur évocation en second lieu est dans ce sens aussi une heureuse coïncidence.

Remarquons qu'ensuite le Coran cite les garçons avant les filles : **« ou bien il donne des garçons et des filles »**, en citant cette fois-là les garçons avant les filles usage normal en arabe au même titre que nous disons en français : « Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs ».

Pareillement, nous dirions : « Jean, son épouse et moi » en français, alors qu'un arabe dirait : « *Ana wa Yahyâ wa zawdjatahu* », soit : « Moi, Jean et son épouse ». Remarquons enfin qu'en français le masculin l'emporte même si il n'y a qu'un seul mâle parmi des milliers de femmes. Il s'agit là de règles grammaticales ; Voir aussi : **Cor. IX : 71-72, Cor. XXIV : 12, Cor. XXXIII : 35, 58, 73.**

Le problème de la stérilité est également soulevé ici. Scientifiquement, il existe différentes formes de stérilités. Parfois cela provient du mâle, parfois de la femelle, et parfois cela découle de ce que le couple n'est pas compatible, ou hypofertile. Les progrès cliniques et médicaux font qu'à notre époque, rares sont les formes de stérilité que l'on ne peut pas contourner.

L'absence de spermatozoïde est notamment un problème encore insoluble. Même s'il existe des recherches pour faire aboutir la spermatogenèse dans certains cas.

Cependant, les possibilités de clonage feront sans doute dans un futur plus ou moins proche que seul l'incapacité de la mère à porter un bébé jusqu'à la naissance demeurera comme un souvenir de l'incapacité d'un couple à concevoir une descendance biologique.

Récemment deux chercheurs ont réussi à fabriquer des cellules souches embryonnaires sans clonage à partir de cellules de la peau.

Le japonais Shinya Yamanaka à Kyoto et l'américain James Thomson à Madison et leurs équipes ont programmé avec quatre gènes injectés dans les cellules par l'intermédiaire de puissants rétrovirus pour les amener à devenir pluripotente, et ont réussi à produire une souris vivante à partir de l'insémination d'une femelle par une simple cellule de peau reprogrammée.

C-91. 490/11 XLIII BIOSPHERE ET ÉCOSYSTÈMES.

« Celui qui a fait descendre l'eau du ciel avec mesure et avec laquelle Nous ranimons une terre morte. Ainsi serez-vous ressuscités »

Le concept de ce verset -et d'autres versets de ce genre- est très proche de celui du terme moderne de biosphère ou d'écosystème. Nous concevons la Terre comme un tout vivant ou mort.

Des compagnons de Muhammad disaient que Dieu aurait mit un ordre qui s'il est changé peut bouleverser le milieu de vie. Ce que cite Ibn Kathîr dans l'exégèse du verset : **Cor. p.531/7 LV.**

C-92. 490/12-13 XLIII LES BÊTES DE MONTURE FAÇONNÉES POUR ÊTRE DRESSÉES ET LES MONTÉES.
« Celui qui a créé les groupes d'animaux dans leur totalité et a fait pour vous des vaisseaux et des montures, afin que vous montiez sur leurs dos, et qu'ensuite après vous y être installés vous vous rappeliez le bienfait de votre Seigneur et disiez : 'Pureté à Celui qui nous a soumis tout cela alors que nous n'étions pas capables de les dominer ! »

Les ancêtres du cheval étaient petits comme un Berger allemand et bossus il y a de cela une cinquantaine de millions d'années. Or la taille et la forme d'un cheval moderne lui confèrent, ainsi que sa « domptabilité » la fameuse faculté de nous servir de monture. Le creux dans le dos, et l'épaisseur du dos du cheval, sa hauteur, son cou qui remonte, ses pattes si élégantes et ses ongles aplatis et larges en font une excellente monture. Dans le cas d'une approche évolutionniste nous pouvons parler de coévolution lorsque deux espèces évoluent dans des services réciproques.

Mais l'homme n'a commencé à dompter le cheval qu'une fois que celui-ci était comme il est. Voir notre analyse au sujet de l'anatomie du chameau aussi.



Le cheval est un animal particulièrement bien adapté pour être monté par l'homme.

C-93. 499/3-5 XLV LES MERVEILLES DE LA ZOOSPHERE.

« Il y a certes dans les cieux et la terre des signes pour les croyants. Et dans votre propre création, et dans tout ce qu'Il dissémine comme animaux »

Il suffit d'être doté d'yeux pour contempler la nature. Comme les végétaux, les animaux sont une grande source d'inspiration pour les initiés en bionique et pour les biologistes en général. Combien de prodiges et merveilles dans la nature qui, si nous voulions les étudier, nécessiterait des milliards de scientifiques et experts ainsi que des millions d'années d'explications. En commençant par l'étude du métabolisme cellulaire et l'embryologie, la génétique, la biochimie des êtres vivants ; nous ne pouvons en arriver à exprimer notre grand émerveillement face à ces merveilles.

C-94. 501/24 XLV LE TEMPS NE FAIT VIVRE OU MOURIR.

« Ils dirent : 'Il n'y a pour Nous que la vie d'ici-bas. Nous vivons et mourons et seul le temps nous fait périr' ; Ils n'ont là-dessus aucune connaissance, et ne font que suivre des conjectures »

Le Coran dit ici à ceux qui prétendent que c'est le temps qui cause leur fin -les athées arabes nommés *dahriyyûn*, que cela est faux et qu'ils n'ont là-dessus nulle science, mais des hypothèses seulement.

En effet, la mort est plutôt causée par d'autres voies notamment génétiques comme les programmations des cellules à leur propre destruction (apoptose cellulaire) et les bouts des chromosomes -les télomères- qui s'amenuisent le long de notre vie jouant probablement un rôle dans la mort programmée, rétrécissant à chaque division cellulaire mitotique- jusqu'à ce que nous mourions fatalement.

Le rôle du soleil et son influence sur notre métabolisme aussi sont en cause dans ce processus complexe dans lequel le temps n'a de fonction qu'en tant que témoin sans pouvoir influencer la mort.

Autrement il faudrait que le temps soit accéléré au point que nos cellules puissent vivre à un rythme différent ce qui n'est de fait pas le cas. Nous avons de même trouvé des gènes (les gérontogènes) qui jouent un rôle dans la longévité.

La vie aussi n'est pas le produit du temps. Suivant les estimations scientifiques, pour qu'une molécule de cytochrome C puisse se former par hasard, en considérant que l'ensemble des atomes contenus dans l'Univers visible se combinent librement dans une soupe initiale, le temps depuis les origines de l'univers n'aurait pas été assez long pour la synthèse aléatoire de cette molécule, selon les calculs de biologistes et de mathématiciens de renommée mondiale.

Selon les calculs des spécialistes, la probabilité d'obtenir une cellule minimale de 300 acides aminés, sans lois biogéochimiques complémentaires, n'aurait en fait qu'une probabilité de $1/10^{40.000}$ de s'auto-organiser depuis une soupe prébiotique inépuisable.

Pour cela, les processus astrophysiques ou « astro-biochimiques » qui auraient permis un tel phénomène sont toujours à l'étude ; quelles lois engendrées dès la formation de l'Univers dans une singularité primordiale ont prédisposé ce prodige ?

La structure en double hélice de l'ADN serait par exemple probablement déterminée par des ondes cosmiques de tailles et de formes identiques etc. Des acides aminés sont observés dans la poussière interstellaire. Il existe des milliards d'étoiles comme notre soleil et des milliards de planètes théoriquement habitables dont même Mars ou Vénus ne sont pas encore exclus.

C-95. 504/15 XLVI DIFFICULTÉS DE PORTER UN BÉBÉ HUMAIN - SEVRAGE IDÉAL : DEUX ANS COMPLETS.

« Et à l'Homme Nous avons enjoint de la bonté envers ses père et mère : sa mère l'a porté péniblement et a accouché péniblement ; et sa gestation et son sevrage durent trente mois »

Scientifiquement c'est la position debout chez notre espèce qui rend d'autant plus dure la grossesse des femmes que leur bassin est petit comparé aux animaux quadrupèdes et que le poids sur la colonne vertébrale est difficile à endurer. Le sevrage du bébé est très important. Il est primordial que le bébé prenne le sein longtemps. En fait, une équipe de spécialistes a remarqué que les bébés qui ont pris le sein deux ans complets sont protégés contre certaines maladies transmissibles par le père à l'enfant, et que le lait maternel contiendrait parfois des anticorps utiles au bébé contre une agression virale ou bactérienne que la maman n'aurait carrément jamais contractée.

C-96. 509/30-31 XLVII LES TRAITS DES MENTEURS.

« Ou alors, ceux qui ont une maladie dans leurs cœurs pensent-ils que Dieu ne dévoile point leur haine ? Et si Nous le voulions, Nous te les montrerions et tu les reconnaîtrais à leurs traits, et tu les reconnaîtrais au ton de leur discours. Dieu connaît vos agissements ! »

Ce passage témoigne d'une forte psychologie bien pratique. Les sentiments profonds se reflètent de fait sur le visage et le corps tout entier. Si bien qu'un certain psychologue du nom de Paul Ekman s'est spécialisé dans la détection des menteurs en les observant très bien. Il aide depuis plusieurs années la police américaine à démasquer les suspects en observant les moindres variations dans les traits de leurs visages. Notamment la position des sourcils et du muscle labial, des paupières et des pupilles. Il a établi un ouvrage sur ce domaine qu'il a nommé *Action Coding system*, ou *FACS*. Œuvre de référence pour beaucoup de psychologues désormais. De même, l'analyse des harmoniques de la voix est étudiée sur un diagramme et les spécialistes y détectent désormais les tentatives de mensonge et de duperie.

C-97. 517/13 XLIX RICHESSE DE L'ESPÈCE HUMAINE ET REPRODUCTION SEXUÉE.

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus afin que vous vous entre-connaissiez »

C'est précisément parce que nous nous reproduisons de façon sexuée que nous connaissons une telle variété de peuplades différentes. Et nous pouvons justement distinguer les individus des groupes par leurs variations très importantes, alors que chez les pingouins par exemple, les individus qui se ressemblent beaucoup plus fort se reconnaissent par leurs voix qui changent.

La cohérence profonde du verset est donc pertinente.

En outre, les généticiens ont soutenu de façon scientifique que nous aurions un père génétique et une mère génétique qui auraient existé il y a quelques 150.000 ans sur bases d'études indépendantes faites sur les chromosomes Y pour la lignée masculine et l'ADN mitochondrial pour la lignée féminine, comme ces gènes sont principalement transmis directement de père en fils ou de mère en fille ne subissant pas de brassage donc. Ce mythe antique pourrait donc se vérifier être crédible selon certaines recherches modernes. Il existerait, selon les résultats diffusés dans des revues scientifiques : probablement un *Adam génétique* et une *Ève génétique*.

Mais les données génétiques ne permettent pas de déterminer véritablement un seul ancêtre, mais témoigneraient plutôt d'un ou de plusieurs resserrements génétiques vers des ancêtre universels fondateurs. Toutefois, l'étude en paléontologie aussi rejoint que l'homme moderne serait apparu vers cette époque soit en Afrique soit au Moyen-Orient. Un resserrement génétique a de toute façon eut lieu il y a un peu plus de 140.000 ans qui semble incompatible avec la théorie multirégionale. Mais des études récentes prouvent que l'homo Sapiens s'est croisé avec l'homme de Néanderthal. Mais ces croisements ont eu lieu après l'émergence d'homo Sapiens Sapiens.

Mais il ne faut pas en conclure une origine véritablement multirégionale de l'homme moderne, car si l'homme aurait continué de se croiser partout sur l'Ancien Monde depuis Homo erectus de sorte à donner l'homme moderne, il faudrait que des fossiles des Homo erectus dispersés sur les continents Africain, Asiatique et Européen remontant à il y entre 100.000 et 150.000 ans soient retrouvés. Car la différence génétique entre les ethnies humaines actuelle ne remonte pas plus loin dans le temps.

Et les données fossiles aussi renforcent le modèle monogénétique.

Le Coran évoque la procréation humaine à maints endroits et revient sur la reproduction sexuée dans les grandes lignes : Il insiste sur l'attrait entre les sexes opposés qui est si profondément établi : **Cor. p.406/20-22 XXX**. Il précise aussi que les deux sexes contribuent biologiquement à la procréation en sécrétant chacun un liquide séminal : **Cor. LXXXVI, 6-7**. Il nous laisse comprendre que la richesse de nos couleurs et formes vient de ce que cette reproduction est sexuée : **Cor. XLIX, 13**. Il précise la provenance mélangée du liquide spermatique : **Cor. LXXVI : 2**. Il ajoute que seule une quintessence du semence qui survit aux phagocytes dans la matrice assure la fécondation : **Cor. XXXII : 8**.

Il décrit le fait que le zygote s'accroche dans l'utérus en le nommant '*alaq*' : **Cor. XCVI : 2**. Il décrit la matrice comme étant un lieu sûr **Cor. P.342/13 XXIII**. Il décrit comme le bébé passe de créations en créations dans l'obscurité : **Cor. p.459/6 XXXIX**. Il semble même sous-entendre que chaque bébé est d'abord de sexe féminin avant de devenir un mâle en acquérant un pénis : **Cor. p.488/49-50 XLII**.

Il sous-entend apparemment comme le bébé voit pousser ses membres et puis ses doigts suivant un plan précis : **Cor. p.577/3-4 LXXV**, or l'induction qui produit ces organes suit la même règle pour tous les autres organes. Il décrit le revêtement musculaire comme un habit du squelette : **Cor. p.342/12-5 XXIII** etc. Il termine en qualifiant le bébé né comme étant fragile : **Cor. p.83/28 IV**, *dénué de connaissance* : **Cor. p.275/73-78-9 XVI**. Sans omettre de citer les dons de la vue, de l'ouïe et surtout celui des sentiments : **Cor. p.275/73-78-9 XVI**. Le Coran évoque également, comme nous l'avons déjà vu, la nature de l'homme comme tendant à la spiritualité et à la religion : **Cor. p.407/30 XXX**.

C-98. 521/20-1 LI DES SIGNES EN NOUS-MÊMES.

« Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ? »

Combien de personnes ne se sont jamais émerveillées après avoir étudié en profondeur l'anatomie de l'Homme ? Les musulmans ont opéré des autopsies bien avant André Vésale (1514-1564). Ibn Al-Nafis (XIII^e siècle) avait fait des rectificatifs au sujet des compartiments du cœur et de la circulation sanguine sur base d'autopsies. Rhazès, Fahrudîn Er-Râzî, (v. 864-v. 925) est le premier clinicien, qui traite déjà de maladies infectieuses dans son livre *Kitab Al-Hawi*. Abu'l Qâsim (H. 314-391) est l'inventeur de beaucoup des instruments de chirurgie modernes encore utilisés aujourd'hui. Le fameux *Kânûn* d'Ibn Sinâ (H. 370-428) est encore considéré comme un ouvrage de base en médecine moderne. Le style émerveillé du Coran doit sans doute avoir joué un rôle notable dans ce type de recherches.

C-99. 522/49 LI VÉGÉTAUX ET ANIMAUX AYANT ÉVOLUÉS VERS LA REPRODUCTION SEXUÉE ?

« Et parmi chaque chose Nous formâmes des couples afin que vous vous rappeliez »

Ce verset évoque apparemment le sens de la *création*, la *finalité*. Il s'agit grammaticalement d'un temps accompli. La vision évolutionniste donne donc, encore une fois, tout son sens à ce passage du Coran si nous l'acceptons tel quel. Suivant la théorie moderne, les organismes se reproduisant de façon asexuée sont une phase antérieure de cette création ou des artefacts de cette grande œuvre ; même si certaines espèces auront survécu au fil du temps demeurant asexués.

Chaque groupe aura élaboré –dans le processus évolutif– la reproduction sexuée séparément. Les chromosomes sexuels X et y auraient une origine commune. Ils auraient commencé à se différencier ainsi, chez les mammifères, il y a entre 240.000.000 et 300.000.000 d'années. Le chromosome 10 des hommes présente ainsi des ressemblances avec le chromosome sexuel des oiseaux. Une étude sur l'ornithorynque a montré que celui-ci possédait 5 chromosomes Y et 5 chromosomes X s'il est mâle et 10 chromosomes X s'il s'agit d'une femelle.

En plus, une de ses paires de chromosomes sexuels (X5, Y5) ressemblerait à celui d'un oiseau, tandis qu'une autre (X1, Y1) paire ressemblerait à ceux des mammifères. *La spécialisation vers la reproduction sexuée chez les différents règnes animaux ou végétaux s'est produite donc indépendamment et selon des règles rigoureuses.*

Le chromosome 10 de l'homme ressemble de même à un chromosome sexuel des oiseaux. Ces découvertes renforcent l'idée de l'évolution biologique –ici vers la différenciation sexuelle, ou également vers la détermination du nombre de nos membres ou de nos doigts- et par remplacements ou saltations.

Le mot « *khalaqa* » doit ici signifier que Dieu aurait donné une forme à une substance ou une chose déjà existante pour aboutir à une *création* nouvelle ; voir aussi : **Cor. p.56/49 III**. Voir aussi le verset : **Cor. p.415/7 XXXII** : « *Il a créé le meilleur de chaque chose. Et a commencé la création de l'homme d'argile, et puis a créé sa descendance de la quintessence d'un vil liquide.* ». Nous avons évoqué supra la transformation possible en puisant les éléments à partir de l'argile, élément majoritaire de l'écorce terrestre, progressivement jusqu'à donner l'homme en passant par les primates en comparant cela avec l'évocation de trois compagnons des singes dans ce contexte.

L'acquisition de la reproduction sexuée aurait de fait permis aux organismes pluricellulaires une diversification poussée et leur aurait rendu possible le fait de s'enrichir génétiquement. Cela aurait été le cas chez les végétaux, chez les mycètes et chez les animaux. Il faut savoir que la plupart des animaux et des végétaux sont issus selon les biologistes gradualistes de deux couples d'espèces principales qui ont bénéficié de la reproduction sexuée, alors que cela n'était pas le cas chez les premières espèces dont seules certaines continuent encore d'exister. Certaines espèces ont repris une forme de reproduction asexuée, mais la règle générale n'est pas ainsi. Il existe en fait de même des couples parmi tous les genres de choses existantes, depuis l'antimatière et la matière, et les paires de quarks, en passant par certaines bactéries –Eschéria Coli est une bactérie échangeant de l'ADN et transmettant son génome vers une bactérie sœur par exemple (parasexualité)– elle l'atteint avec un pont cytoplasmique et un échange génétique s'opère. Et cela jusqu'aux animaux supérieurs dont l'homme.

C-100. 531/6 LV GÉOTROPISME DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL.

« L'herbe et les arbres se prosternent »

Il a été déterminé que le développement, des tiges et des racines, vers le haut et vers le bas, était orchestré selon des mécanismes assez déroutants. Des botanistes ont cultivé des plantes dans des milieux de vie aquatiques et ont progressivement incliné celles-ci lors de leur développement et ont observé que les tiges et les racines se tordaient pour évoluer respectivement vers le haut et vers le bas, cela en se courbant. Nous en avons fait l'étude supra.

C-101. 531/7 LV ECOLOGIE ET ÉQUILIBRE DANS LA NATURE ET DANS L'UNIVERS.

« Il a élevé bien haut le ciel, et a établi l'équilibre, afin que vous ne transgressiez pas l'équilibre ! Renforcez-vous au sujet de la balance (Justice) »

Les compagnons de Muhammad expliqueraient, selon l'explication de Tabari, à propos de ce verset, que chaque espèce serait à sa place et que si nous déplaçons une bête de son milieu cela pourrait causer un grand déséquilibre. Cela est étudié de plus près en écologie et par les naturalistes.

Un cactus Africain qui a été emmené en Australie a causé des dégâts sur une surface plus vaste que celle de la Grande-Bretagne ; les biologistes ont dû apporter depuis l'Afrique un insecte qui ralentissait la propagation du cactus en Afrique. Il existe encore une kyrielle d'exemples qui prouvent l'importance de l'équilibre dans la nature.

La magnitude du taux d'expansion de l'Univers dans les premières secondes de sa création a éveillé l'émerveillement chez nombre de scientifiques, dont Stephen Hawking. Une toute petite différence et l'Univers disparaissait soit en se dissipant soit en s'effondrant vite fait. La quasiment parfaite homogénéité de l'Univers et la distribution de la matière en son sein dépassent encore les physiciens qui continuent d'en chercher le comment. L'émerveillement du Coran est donc bien fondé selon les découvertes modernes.

C-102. 534/7 LVI CE QUE SIGNIFIE « ZAWDJ ».

« Alors vous serez trois groupes -zawdj »

Le mot « *zawdj* » ne signifie pas couple, comme le prétendent certains traducteurs qui induisent les gens dans l'erreur en disant que toutes les espèces auraient été créées par couples. Le mot signifie étymologiquement groupe. S'il est au duel il s'agit de couples. Nous avons étudié plus haut comment chaque type d'organisme a adopté méthodiquement la reproduction sexuée au fil de l'évolution.

C-103. 536/71-2 LVI ARBRE DONT NOUS OBTENONS LE FEU PAR FROTTEMENT.

« Voyez-vous donc le feu que vous obtenez par frottement ? Est-ce vous qui avez créé son arbre ou -en- sommes-nous le créateur ? »

Des arbres nommés *markh* et *âfâr* étaient utilisés pour produire du feu qui flambait très facilement et que les bédouins du désert arabe utilisaient, le verset ne parle pas ici des moyens plus archaïques utilisés dans la préhistoire, mais le parallèle n'en est pas inutile pour autant.

Muhammad Hamidullah souligne comme les bédouins utilisent encore dans le désert du bois vert des arbres nommés *markh* et *âfâr* qui avec des petits cailloux donnent des étincelles par frottement.

C-104. 536/57-61 LVI QUI CRÉE LE SEMENCE ET PRÉDÉTERMINE LA MORT ?

« C'est Nous qui vous avons créés. Pourquoi ne croiriez-vous pas en la résurrection ? Voyez-vous donc ce que vous éjaculez ; est-ce vous qui l'éjaculez où en sommes-Nous le créateur ? Nous avons prédéterminé la mort parmi vous. Nous ne serons point empêchés de vous remplacer par vos semblables ; et de vous faire renaître dans un état que vous ne savez pas ! Vous avez connu la première création, ne vous rappelez-vous donc pas ? »

Selon ce verset, il ne devrait être permis de favoriser la reproduction dans des éprouvettes, par fécondation artificielle ou par clonage si cela n'est pas légalement interdit ou biologiquement parlant risqué. Nous ne faisons en réalité que chipoter ce qui existe déjà ou au mieux nous en trafiquons une partie ; et cela ne doit pas poser d'autre problème que sur le plan éthique. Ce n'est là qu'un avis scientifique, sans interférence avec les juristes du monde musulman. La matière qui est à l'origine de notre organisation anatomique, cellulaire et moléculaire est issue du semence. Concernant l'autorisation de la fécondation artificielle des dattiers selon Muhammad, voir : (Ibn Mâja : 2470).

Plusieurs fois le Coran souligne que nous pourrions disparaître et donner la place à une nouvelle espèce. Cela nous fait imaginer que les espèces ont pu se succéder comme largement décrit à travers le Coran, depuis les origines, dans un processus simpliste d'évolution.

C-105. 559/12 LXV SEPT PLANÈTES HABITÉES PAR DES RACES HUMANOÏDES - ORIGINE ORGANIQUE CÉLESTE DES ANIMAUX ?

« Dieu a créé sept cieus et autant de terres. Entre-eux, Son commandement descend, afin que vous sachiez que Dieu est en vérité Omnipotent et que Dieu embrasse tout chose de son savoir »

Le commandement de Allah est décrit comme descendant entre les sept cieus et les sept Terres. Ce verset parlerait de sept planètes habitées par des espèces humanoïdes selon ce qui est rapporté d'Ibn Abbas, l'exégète du Coran, fils de l'oncle de Muhammad, qu'il expliqua malgré lui sur l'insistance des gens -dont il craignait semble-t-il que la foi soit ébranlée par une telle chose. Cela nous parvient avec une source considérée fiable selon Bayhaqî et que reprend notamment Ibn Kathîr. Ibn Abbas refusait parait-il d'interpréter ce verset, jusqu'à ce qu'il ait reçu un serment que les auditeurs ne renieraient pas leur foi. Après quoi il aurait dit qu'il existe sept Terres, avec sur chacun un genre d'Abraham.

Selon Elmalılı Muhammed Hamdi Yazır, cette interprétation serait même celle de la plupart des exégètes. Rappelons encore une fois que le Coran évoque l'existence d'espèces animales à travers les sept cieus : **Cor.486/29 XLII**. L'origine substantielle des animaux est réellement céleste. Puisque la matière première dont les êtres vivants sont faits proviendrait des nuages de poussières interstellaires.

C-106. 563/19 LXVII ETHOLOGIE ET VOL PRÉPROGRAMMÉ DES OISEAUX.

« N'ont-ils pas vus les oiseaux au-dessus d'eux, déployant et repliant leurs ailes tour à tour ? Rien ne les retenant hormis le Tout-Miséricordieux ? Certes Il est Clairvoyant sur toute chose »

Encore aujourd'hui, le vol des oiseaux est très surprenant pour un observateur attentif. Les oiseaux sont des animaux très bien adaptés pour le vol. Ils n'ont pas de vessie, des poumons spécialisés pour fournir de l'oxygène en continu, un métabolisme très actif et un squelette allégé. Les oiseaux adoptent en gros trois types de vols : le vol battu où l'oiseau s'envole en battant des ailes, le vol plané où l'oiseau ayant pris de la vitesse se laisse porter par le vent et le vol voilé des grands rapaces et des marabouts qui sont élevés par les courants chauds. Cependant ils sont retenus dans l'environnement gravitationnel de la Terre et sont contraints d'y rester de toute façon pour l'oxygène.

Leur vol est quasiment impulsif et ils ne font rien d'autre que battre leurs ailes, la coordination et la suite sont préprogrammées d'une façon minutieuse. En effet, un oisillon est physiquement fait pour voler. Il lui suffit de battre les ailes et l'envol vient de lui-même, avec un minimum d'apprentissage. Leur vitesse de vol est stable et est en rapport direct avec leur poids. Ces animaux volent donc d'une façon programmée, depuis leur anatomie même et jusqu'aux lois de l'aérodynamique et leur programme cérébral et inné. Le Coran cite le vol des oiseaux deux fois, ici il parle du vol battu, ailleurs il parle du vol plané et du vol voilé : **Cor. p.275/79 XVI** : **« N'ont-ils pas vus les oiseaux assujettis dans le ciel sans que rien ne les retienne en dehors de Dieu ? »**. Dieu doit les retenir en maintenant les lois de la nature, et surtout sans doute en les empêchant de fuir de l'atmosphère ?

C-107. 566/ 51 LXVIII MAUVAIS ŒIL ET VISION AVEUGLE.

«Vraiment, peu s'en faut que les mécréants ne te transpercent de leurs regards lorsqu'ils entendent le Rappel et ils disent : " Vraiment celui-là est fou ! " »

Voilà une superstition vieille comme le monde. Mais le mauvais œil est-il physiquement possible ? Selon une expérience de J. Whalen, de l'Université de Wisconsin Madison, la seule projection subliminale des blancs des yeux apeurés donne des frissons en excitant l'amygdale. Cela correspondrait à un signal de danger, qui peut inconsciemment faire jaunir et donner une peur (de plus ou moins longue durée). Cette vision est aveugle, c'est-à-dire qu'elle ne passe pas par le cortex visuel et affecte directement les organes des émotions et l'amygdale, qui, selon les récentes découvertes en neurologie –voir aux endroits concernés-, régulent nos décisions et influencent notre santé. Selon le psychiatre Silla Consoli, de l'hôpital européen de Georges Pompidou –France-, les émotions jouent un rôle direct sur la santé. Le spécialiste souligne que, par exemple, une peur soudaine peut déclencher un accident psychosomatique tel qu'un infarctus du myocarde.

La « vision aveugle » ne nécessite pas un croisement du regard, le fait que l'œil perçoive ce regard même brouillé peut agir sur le thalamus et affecter l'amygdale ; et il est donc désormais établi que cela peut modifier nos sens et notre santé, voire provoquer des maladies psychosomatiques pouvant en principe même conduire jusqu'à la mort. Tout cela rejoint franchement la croyance en les « mauvais œils », même si le chercheur ne fait pas de lien de ce type.

Il nous faut souligner que la vision aveugle agit même sur certaines personnes aveugles -car elle ne passe pas par le cortex visuel-, et que le processus est inconscient et échappe au contrôle. Muhammad affirmait dit-on que « le mauvais œil » est une réalité –*El-Jâmi'us-Sahîh*–, qu'elle peut provoquer la mort et que si une chose devait précéder le *destin* ce serait « l'œil » –*El Muwatta*–.

Nous avons également souligné à d'autres endroits comme le déterminisme physiologique et nos décisions rationnelles seraient orientées par nos émotions inconscientes. Il semblerait qu'il s'agisse d'une forme d'hypnotisme. Il se pourrait donc que la superstition sur le *mauvais œil* ait un certain fondement pratique, dans certains cas très spécifiques ?

C-108. 571/13-4,17 LXXI CRÉATION DES ÊTRE VIVANTS PAR PHASES - HOMMES CRÉÉS TELS DES PLANTES.

« **Qu'avez-vous à ne pas vénérer Dieu comme il se doit ? Alors qu'Il vous a créés par phases successives - *atwâra*. Et C'est Dieu qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes** »

Le mot *atwâra* signifie 'formes'. Selon ce passage aussi il faut témoigner que selon le Coran, l'homme et les animaux auraient donc bien pu être *créés* par des phases successives un peu comme elles sont supposées avoir évoluées selon l'évolutionnisme : poissons, amphibiens, reptiles, mammifères, pour devenir ce que nous sommes actuellement.

Cela se répéterait par ailleurs chez nous lors du développement embryonnaire : l'ovule fécondé évoque les organismes unicellulaires des origines, ensuite vient un stade pluricellulaire, l'apparition de bronchioles comme chez les poissons. Nous ressemblons de même à une sangsue lors d'un de ces stades de notre développement embryonnaire similaire au développement équivalent de la sangsue. A l'origine, nous étions des êtres unicellulaires semblables à des algues. Le mot *atwâra* provient de la même racine que celui utilisé en arabe moderne pour l'évolution : *tatawwur* – transformisme.

Répetons-le encore une fois, que le Coran évoque aussi l'origine aquatique de la vie à plusieurs endroits : **Cor. XXI : 30** : « **Il forma tout être vivant d'eau** ».

Bien comprendre ici l'eau, comme substance et pas les océans, un concept sans doute impossible à deviner à l'époque de Muhammad.

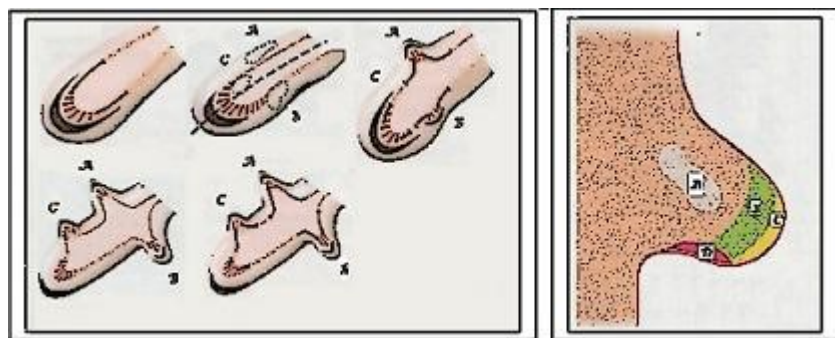
Comme ce verset est le plus clairs sur ce sujet concernant la question de l'évolution simpliste et spontanée des espèces, nous allons évoquer plusieurs versets concernant ce thème dans le Coran ; 1°) L'origine de la vie par de l'eau (substance) : **Cor. XXI : 30** ; 2°) Progrès décrit comme parfait au fur et à mesure de la *création* : **Cor. p.415/7 XXXII** ; 3°) L'homme ayant été *créé* de transformations en transformations : **Cor. p.571/13-4,17 LXXI** ; 4°) La constitution des hommes ayant été renforcée, **Cor. p.580/27 LXXVII** : « *C'est Nous qui les avons créés et fortifié leur constitution. Quand Nous le voulons cependant Nous les remplaçons par leurs semblables.* » ; 5°) Station debout de l'homme : **Cor. p.597/4-5 XCV**.

C-109. 577/3-4 LXXV GÈNES DES DOIGTS ET DU SEXE.

« **L'homme pense-t-il que Nous ne réunirons jamais ses os ? Oui ! Nous sommes capables de niveler ses doigts.** »

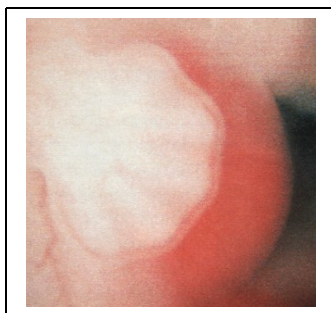
Ce passage du Coran est l'un des plus éloquent et témoigne d'une très grande perspicacité. Il évoque les doigts comme se formant en poussant un peu comme des plantes depuis la paume de la main. Une intuition franchement élégante, qui est confortée par l'étude du développement embryonnaire.

Le second point intéressant dans cet extrait du livre est l'horreur suggérée dans la formation de doigts malformés. Un phénomène psychologiquement très marquant de fait. En fait, à cela s'ajoute selon les découvertes modernes, les gènes qui déterminent les doigts de la main et le système uro-génital sont les mêmes, ce qui fait que nos doigts sont au nombre de 5 pour que nous puissions nous reproduire. Si nous avons des doigts de longueurs égaux nous souffrons de malformations urogénitales prononcées. Un bébé dont manquent des gènes qui produisent les doigts ne perd pas un doigt mais a des doigts plus courts ; et il subit une malformation uro-génitale : le sphincter anal ne fonctionne pas.



A gauche ; Les membres (A, B, C) bourgeonnent depuis leurs bases pour devenir complets progressivement. / A droite ; début de bourgeonnement des bras. Les doigts arrivent après respectivement, dans l'ordre : l'épaule, le bras, l'avant bras, le poignet et la paume de la main. Sur l'image de droite A=humérus, B=la zone de progression, C=la crête apicale, et D=une zone de polarisation. La mise en place des doigts est la finalisation de la formation de notre apparence extérieure.

De plus, il est établi que les doigts se forment après les bras et les jambes dans le même élan d'allongement, ce qui est sous-entendu clairement, avec encore une intuition efficace, dans ce verset, puisque quand les doigts sont formés, cela signifie que les membres précédents sont complets. En effet, l'épaule se forme d'abord chez l'embryon, puis le bras, puis l'avant-bras, puis le poignet, puis les doigts de longueurs respectives. Un homme possède en outre un index plus long que l'annulaire, tandis qu'une femme possède au contraire un annulaire plus grand que l'index.



La main a initialement une forme en moufle, les doigts sont séparés par apoptose cellulaire. Les tissus qui relient les doigts sont détruits par le même mécanisme que la mort de notre organisme.

En outre, il existe dans la formation des doigts un lien discret avec la mort. Les mains ont initialement une forme de moufles, et les doigts sont collés les uns aux autres. Les tissus qui les relient sont détruits par apoptose, ce fameux mécanisme qui est la destruction cellulaire naturelle qui opère quand nous mourrons : or ce passage parle de la mort, évidemment pas en rapport avec cette découverte complètement ignorée à l'époque, mais dans le cadre de l'horreur d'avoir des doigts malformés.

De même, chaque individu possède aux extrémités des doigts des empreintes qui lui sont propres ; pas deux doigts qui possèdent les mêmes empreintes digitales parmi les dizaines de milliards de doigts ayant existé jusqu'à ce moment et existant encore actuellement. Enfin, précisons ici que les processus qui déterminent la structure des doigts et leur nombre sont encore entourés d'un certain mystère. La largeur du poignet déterminerait le nombre de doigts, mais il n'existerait pas un gène de doigt particulier.

Il existe plusieurs sortes de malformations congénitales touchant la forme des doigts : l'ectrodactylie, où les doigts n'existent pas du tout ; la pince de homard, où la main consiste en deux éléments ressemblant à une pince ; la brachydactylie où les doigts sont courts, les conséquences ne sont pas importantes ; la symphalangie où les phalanges sont soudées ; la clinodactylie où le petit doigt reste incurvé ou encore la polydactylie où il existe un doigt supplémentaire. Ce dernier cas touche les enfants souffrant de trisomie 13, des malformations congénitales profondes rendent alors la personne non viable.

En outre, n'est-il pas assez intéressant que les égyptiens qui avaient la phobie d'être ressuscités imparfaits, lorsqu'ils embaumaient les morts, protégeaient les extrémités des doigts avec des cartouches en or en forme de doigts, sachant peut-être la facilité de décomposition de ces organes plutôt fins.

Comme cela a été noté pour Toutankhamon et un certain dignitaire également bien conservé du nom de « Youfa ».

C-110. 578/36-9 LXXV ADAM ET EVE CRÉÉS D'UNE GOUTTE DE SEMENCE ?

« **L'homme pense-t-il qu'on les laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas une goutte de semence éjaculée ? Et ensuite une adhérence ensanglantée ; puis Dieu l'a créé et formé harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couples : le mâle et la femelle »**

La lecture initiale de ce passage nous amène à supposer qu'*Adam* et *Ave* sont sensés avoir pu arriver sur Terre par une seconde naissance. Prendre la peine de relire ce passage est donc d'une grande importance. Les deux sexes, mâle et femelle, sont issus de semence. Adam et Ève ont donc pu avoir un ancêtre commun.

Il ne faut pas penser ici à une approche philosophique mûrement réfléchie, mais sans doute plutôt à l'émergence spontanée de la version originelle.

Voir aussi les versets : **Cor. LIII : 45-46, Cor. LXXVI : 1-2, Cor. LXXX : 17, Cor. LXXXVI : 5-7 & Cor. XCV : 1-5.**

C-111. 578/2 LXXVI LE SEMENCE COMME UN MÉLANGE.

« **Nous avons certes créé l'homme d'une gouttelette faite d'un mélange pour le mettre à l'épreuve »**

Le semence est un mélange de plusieurs sécrétions provenant de différentes parties de notre corps et dont chacun a une fonction bien définie. Ce verset évoque la *création* de tous les humains, pris un à un. La femme aussi contribue à ce mélange lors du processus de la reproduction. Le semence est également en soi un mélange de substances sécrétées dans des organes divers comme les testicules, la prostate, les vésicules séminales, les glandes de Méry, de Cooper et de Littré.

Muhammad expliquât dit-on de même que la femme aussi aurait un genre de semence -elle aussi contribuant à ce *mélange*. Voir aussi le verset : **Cor. LXXXVI, 6-7 : « Il a été créé d'une giclée d'eau sortie d'entre les lombes et les côtes. »** Cela est une citation discrète et imagée en arabe des deux sexes mâle et femelle. Il ne faut pas oublier que même des enfants de 4 ans entendaient le Coran lors des prières rituelles. Nous allons y revenir au verset en question.

C-112. 580/28 LXXVI LA CONSTITUTION DE L'HOMME RENFORCÉE ?

« C'est Nous qui les avons créés et fortifié leur constitution. Quand Nous le voulons cependant Nous les remplaçons par leurs semblables »

Il semble être plus vraisemblable que le verset ne parle pas des individus qui sont de toute façon mortels, mais des ethnies et espèces, comme la disparition des Âd et des Thamûd, plus grands que les premiers hommes ;

Cor. p.159/69 VII : « Rappelez-vous quand Il vous a fait succédé au peuple de Noé, et qu'Il accrut votre corps en hauteur ».

Selon les découvertes modernes, nous sommes les successeurs d'un petit mammifère ayant survécu aux catastrophes du Jurassique ayant exterminé les dinosaures. Nous sommes au même titre que les grands singes, plus robustes que les primates des temps géologiques. Homo erectus était plus grand que les Australopithèques, il a grandi pour probablement donner les Homo neanderthalensis, se renforçant donc comme l'imagine peut-être Muhammad.

Ce verset aussi est l'un de ceux qui permettent la thèse d'un genre d'évolution dans la conception coranique. Le livre évoque également le remplacement par des semblables.

Voir également le verset ; **Cor. p.571/13-4,17 LXXI : « Qu'avez-vous à ne pas vénérer Dieu comme il se doit ? Alors qu'Il vous a créés par phases successives. Et C'est Dieu qui, de la terre, vous a fait croître comme des plantes. ».**



Les ancêtres de l'homme étaient selon la théorie de l'évolution de faibles créatures, comme ce lémurien.

C-113. 584/27-33 LXXIX L'HOMME PLUS FRAGILE ET FACILE À ÊTRE CRÉÉ QUE L'UNIVERS - LES VÉGÉTAUX PLUS ANCIENS QUE LES ANIMAUX ?

« Êtes-vous plus ardu dans la création ou bien l'espace ? Il en a élevé les limites supérieures et l'a homogénéisé. En a éteint la nuit et en a fait surgir l'aurore. Et la Terre après tout cela Il l'a étalée. En a fait sortir son eau et son pâturage ; et quant aux montagnes Il les a ancrées ; pour votre jouissance à vous et à vos bestiaux »

Les dimensions indescriptibles de l'univers sont au-delà de ce que l'imagination humaine peut concevoir, nous avons déjà traité des dimensions possibles du cosmos selon Muhammad plus haut. Selon ce passage du Coran, l'Univers serait un phénomène plus grandiose que l'homme. Il est compréhensible d'imaginer la nécessité des végétaux avant les animaux, comme la chaîne alimentaire commence au niveau des végétaux pour quelqu'un qui ignore le cycle complet. En tout cas sans la photosynthèse la vie aurait duré peu de temps sur Terre sans doute ? Généralement les algues, qui sont douées de photosynthèse et d'autotrophie, sont considérées comme les premières formes d'organismes vivants ayant existé sur la planète. Des traces de ses organismes se trouveraient dans les roches les plus ancienne remontant au précambrien : vers 1,5 milliards d'années à 750 millions d'années dans le passé. La chlorophylle était de fait un organite indispensable pour l'établissement de la vie sur la Planète. Le Coran évoque aussi l'origine aquatique (eau) de la vie : **Cor. XXI : 30**, la transformation de notre espèce : **Cor. LXXI : 13-4,17** qui peut être conçue comme l'approche évolutionniste et l'ensemencement *-dispersion-* de la vie à travers tout le Cosmos ; **Cor. 486/29 XLII** : « *Et parmi Ses Signes il y a la création des cieux et de la Terre et ce qu'il a disséminé comme bêtes dans ces deux zones. Il est Capable de les réunir quand Il le voudrait.* ». Selon les scientifiques, une cellule pourrait théoriquement s'incruster dans une roche qui serait éclaboussée lors d'un choc d'astéroïde pour envoyer notre cellule avec un météorite à des années lumière du lieu de son départ. C'est ainsi que plusieurs scientifiques ont cru déceler des traces de bactérie sur une météorite martienne ayant échoué sur Terre.

C-114. 585/17-9 LXXX L'HOMME CRÉÉ DE SEMENCE.

« Que méprise l'homme ? Qu'il est ingrat ! De quoi a-t-il été créé ? D'une gouttelette de semence ; Il le crée et puis en détermine le devenir »

Cette gouttelette organique à l'origine de la reproduction humaine inclut dans le Coran également le liquide séminal féminin : **Cor. LXXXVI, 6-7** –voir supra. Ce dernier est nous le savons désormais composé des hormones femelles, du corps jaune, des ovules et du sang -celle des menstruations. Son rôle était non seulement inconnu à l'époque où le Coran était enseigné, selon les historiens des sciences, mais même son existence était ignorée. Certains hadiths semblent montrer que les arabes ignoraient apparemment le rôle de la femme dans la reproduction ?

C-115. 586.1/29 LXXXI LE LIBRE ARBITRE.

« Or, vous ne pouvez vouloir que si Dieu veut, le Seigneur de l'Univers »

Plusieurs études ont été entreprises depuis 1983 sur les processus cérébraux qui déterminent le libre arbitre. En fait en 1983, des travaux du neurophysiologiste Benjamin Libet, avaient montré pour la première fois, que l'ordre de plier le doigt était donné 350 millisecondes avant la volonté consciente. Ce qui remettait en question la notion de libre arbitre. En 2004, Patrick Haggard, de l'University Collège of London, a fait des expériences similaires concernant le libre arbitre, demandant à des volontaires casqués d'électroencéphalogrammes d'appuyer sur un bouton quand ils le désirent.

Il démontra ainsi que la volonté consciente est précédée d'en moyenne 350 millisecondes par une préparation de l'ordre de vouloir qui commence dans le cortex frontal, qui donne l'ordre de vouloir. Ordre qui est envoyé vers le cortex pariétal. 200 millisecondes plus tard, le cortex pariétal active le cortex moteur pour exécuter le mouvement ordonné. A 550 millisecondes le cortex moteur renvoie un message de confirmation au cortex pariétal pour confirmer l'ordre, c'est seulement alors que nous sommes conscients de vouloir agir. A 750 millisecondes, le cortex moteur envoie l'ordre d'exécution du mouvement. La main appuie enfin sur le bouton.

Si l'ordre impulsif précède la volonté consciente confortant la thèse de ce verset coranique, il faut savoir que nous avons la capacité de dire non à l'ordre préalable quand nous y parvenons : ce qui ne contredit pas ce verset –le relire. Les désirs inconscients sont connus comme d'une intensité variable et nous ne disposons que de 250 millisecondes pour réagir, et souvent nous succombons à la tentation : **Cor. II : 212, Cor. III : 14**. Les pulsions inconscientes provenant du système limbique comme la faim, la soif etc. sont connues déjà de longue date.

De fait, le rôle des émotions dans l'orientation rationnelle de notre vie et la fonction centrale de l'amygdale –de par sa proximité à l'hippocampe et leurs interactions réciproques- dans la mémorisation est confirmée selon les neurologues : les émotions orientent bien nos choix conscients durant toute notre vie, cachées derrière des rideaux invisibles. Edmund T. Rolls psychologue de l'Université d'Oxford, soutient même dans son livre intitulé *The Brain and émotion* que toute notre vie est basée sur deux règles : « éviter les punitions et chercher les récompenses ».

Les événements de la vie chargés d'émotions seraient stockés pour automatiser les décisions ultérieures. Donc, chacune de nos décisions serait dictée par l'enregistrement de nos expériences en fonction des émotions ressenties au moment où nous les vivons orientant notre vie totalement. Ainsi, nous avons en mémoire les événements les plus marquants point de vue émotionnel, comme par exemple l'attentat du 11 septembre, et pouvons même nous rappeler de certaines choses que nous avons faites ce jour-là, mais le jour avant est déjà différent.

Le Coran parle plusieurs fois avec psychologie de ce que nos œuvres nous seraient enjolivées. Le libre arbitre serait-il donc en réalité une sorte d'illusion de notre cerveau fonctionnant en fait tel un ordinateur préprogrammé qui nous donne l'impression de vouloir pour nous faciliter la vie ? Cela est certainement fort excessif. La volonté existerait vraiment, mais il s'agirait bien dans le fond d'un sentiment produit par des processus extrêmement complexes. L'homme dispose de mécanismes hautement sophistiqués lui permettant de se responsabiliser, mais il semble raisonnable de penser que nous ne pouvons pas nous émanciper de la causalité du fait que nous fonctionnons entièrement de façon physico-chimique.

Ce qui rejoint contre toute attente rationnelle la question du destin ou plutôt du libre arbitre de plusieurs religions. La complexité du fonctionnement du cerveau ne cesse décidément pas de nous étonner. L'homme est entièrement déterminé par la physique et la chimie de la nature. Il n'a évidemment aucun moyen de sortir de l'engrenage et de porter un jugement ou un acte même infime qui sorte du cadre de ce qui est déterminé matériellement. Sauf à croire en l'existence d'une âme immatérielle indépendante de la réalité physique. Ce que la science ne soutient certainement pas.

C-116. 591/6-7 LXXXVI RÔLE BIOLOGIQUE DE LA MAMAN DANS LA REPRODUCTION.

« Il a été créé d'une giclée d'eau, sortie d'entre les lombes et les côtes »

Le rôle de la mère dans la reproduction est cité dans ce verset. Les lombes représentent en arabe les organes reproducteurs mâles, et les côtes les organes reproducteurs femelles. Selon un hadith cité par El-Bukhârî, -livre du début de la création- Muhammad parlerait de l'éjaculation d'une femme et une femme lui aurait demandé, si une femme a une sorte de semence au point qu'elle aurait rougit de honte pour cette question. El Bukhari rapporte que Muhammad lui aurait dit en souriant : **« Pourquoi donc un bébé ressemblerait-il autrement tantôt à la maman, tantôt au papa »**. La fameuse gouttelette dont est créé l'homme selon le Coran serait donc à concevoir comme un mélange de liquides mâles et femelles. Selon ce même hadith, Muhammad aurait expliqué que le bébé devient mâle ou femelle selon la supériorité du liquide d'un des deux parents sur le second. Dans un second hadith également rapporté chez El-Bukhârî nous lisons qu'un bédouin vint se plaindre chez Muhammad de ce que sa femme accoucha d'un enfant noir, alors que lui est blanc.

Muhammad lui aurait demandé s'il n'avait pas de chameaux roux et blancs, le bédouin d'acquiescer ; le *prophète* lui aurait enjoint alors la remarque suivante : **« N'arrive-t-il pas qu'une chamelle de telle couleur enfante d'un chameau de telle autre couleur ? »**. Le bédouin reconnaissant ce fait, Muhammad lui aurait fait cette conclusion remarquable **« Cela lui vient de l'un de ses ancêtres ! »**. Cela est désormais une déduction établie par la génétique. En effet, les gènes récessifs peuvent demeurer cachés plusieurs générations et resurgir dans des cas précis.

Ce passage nous indique de la sorte qu'une infime quantité de fluide faite d'un mélange suffit, une partie du semence ressortant par l'orifice de la femme après l'acte charnel. Thawban aurait transmis de Muhammad que le dernier aurait expliqué que la maman aussi avait un genre de semence et que cela expliquait que parfois le bébé ressemble également à la maman, en rapport avec la concurrence de vitesses entre les deux liquides séminaux –Muslim : 315.

Nous lisons ceci :

« Le liquide de l'homme est blanc et le liquide de la femme est jaune. Ces deux liquides se rencontrent. Si c'est le liquide du père qui a le dessus l'enfant devient un garçon selon la volonté de Dieu, si c'est le liquide de la mère qui a le dessus, l'enfant devient une fille selon la volonté de Dieu ».

Au cours de l'ovulation, l'œstrogène secrétée par les follicules ovariens et synthétisée par les cellules de la granulosa, interagit avec les hormones du lobe antérieur de l'hypophyse –au cerveau– et provoquent l'ovulation.

Alors le follicule se transforme en corps jaune.

Ensuite, s'il n'y a pas de fécondation le corps jaune régresse et les menstruations commencent, mais le corps jaune se maintient en cas de fécondation et quand il y a nidation, la progestérone du corps jaune maintient alors la grossesse.

La couleur blanche du semence vient de la couleur du liquide provenant de la prostate.

Après la fécondation, les quelques 25.000 gènes des deux génomes paternel et maternel entrent dans un jeu complexe de régulation génétique de domination où les protéines provoquent la fabrication ou l'arrêt de la production d'autres protéines, jusqu'à ce qu'au final l'enfant ressemble plus ou moins à chacun de ses parents, en fonction des gènes activés, y compris en ce qui concerne le sexe du futur bébé.

Quand il existe un chromosome Y dans le spermatozoïde, c'est le génome sexuel du père qui est favorisé dans le cas contraire c'est le génome de la mère, mais cela n'est pas absolu. Nous avons évoqué ailleurs les femmes XY et les hommes XX, et le rôle du gène Sry.

C-117. 592/17 LXXXVIII LA CRÉATURE EXTRAORDINAIRE QU'EST UN CHAMEAU.

« Ne considèrent-ils donc pas le chameau, comme il a été créé ? »



Chameau roux. Nous remarquons ses deux bosses sur le dos qui sont des stocks de graisses qui lui permettent de résister à la soif très longtemps dans les conditions très rudes du désert.

Le chameau est une créature parmi les plus extraordinaires qui dispose d'un métabolisme très spécialisé et peut vivre dans les conditions si rudes d'un désert. Sa température interne passe de 34°C à 42°C quand il fait très chaud. Ces globules rouges peuvent se regorger d'eau en très grande quantité et tripler de taille quand la bête boit 200 litres d'eau. Son haleine est presque sèche, ses narines peuvent se refermer complètement, pour éviter la perte de vapeurs d'eau.

La plante très large de ses pattes lui confère un outil précieux pour ne pas s'enfoncer dans le sable du désert. Il peut sentir un point d'eau à plusieurs dizaines de kilomètres et à 7 mètres sous-lui ; et il a trois paupières qui le protègent contre les vents brûlants chargés de grains de sable. Sa haute stature le met hors d'atteinte et les bosses sur son dos en font une merveilleuse monture pour les hommes.

C-118. 594/4 XC VIE DURE POUR L'HOMME SUR TERRE.

« Nous avons certes créé l'homme pour une vie de lutte »

Notre stature humaine, notre position debout bipède, fait que nos femmes ont difficile à accoucher comme leur bassin est étroit et comme le dos doit supporter le bébé et presque mettre bas trop tôt. Comme nous naissons plus tôt nous naissons sans connaissance et devons tout apprendre culturellement.

Le fait d'avoir une position debout nous permet de bénéficier de deux mains très agiles ; et notre cerveau a ainsi une capacité très avancée. Nous devons assumer notre cérébralité et travailler plus que quelle que autre espèce pour assouvir nos besoins et répondre pour certains à nos questions d'ordre métaphysique.

C-119. 597/4-5 XCV STATION OU FORME DEBOUT DE L'HOMME, LA MEILLEURE DANS LA CRÉATION.
« Nous avons certes créé l'homme selon la posture debout la meilleure. Ensuite Nous le rabaissâmes au niveau le plus bas. Excepté ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres »

Le mot *Taqwîm* signifie la posture debout : *qâma, yaqûmu*, . Le mot *ahsan* signifie « meilleur » et est un superlatif qui sous-entend ou du moins permet de penser qu'il y a ou qu'il y a eu d'autres formes de bipédie. L'homme est ici décrit comme ayant la meilleure posture debout. Cela est bien une thèse vérifiée ; par exemple, Lucy (*Australopithecus afarensis*) aurait été en partie arboricole. La stature de l'homme est la bipédie la plus avancée dans toute la nature dont chez les primates et au sein des humanoïdes disparus. Nous ne sommes de fait pas les seuls à avoir bénéficié de la bipédie, citons également : *Homo floresiensis*, *Homo neandertalensis*, *Homo heidelbergensis*, *Homo antecessor*, *Homo erectus*, *Homo georgicus* (homme de Dmanisi), *Homo ergaster*, *Homo habilis*, *Homo rudolfensis* ; et aussi : *Pananthropus boisei*, *Pananthropus robustus*, *Pananthropus aethiopicus* ; sans oublier de même : *Australopithecus africanus*, *Australopithecus afarensis*, *Kenyanthropus platyops*, *Australopithecus ramidus*, *Australopithecus anamensis*, *Ardipithecus kadabba*. Puis, *Orrorin tugenensis* (6 millions d'années) et probablement aussi Toumaï (7 millions d'années). Si nous y ajoutons le passage disant que nous aurions été créés par des transformations successives et tel des plantes depuis la terre : **Cor. p.571/13-18 LXXI**, été renforcé en constitution par des successions : **Cor. p.580/27 LXXVII** : **« C'est Nous qui les avons créés et fortifié leur constitution. Quand Nous le voulons cependant Nous les remplaçons par leurs semblables. »**, nous pouvons voir le concept de l'évolution dans une version du Coran. Il a en fait existé d'autres primates adoptant la bipédie. Notre type de bipédie n'est pas la seule forme de posture sur les membres inférieurs mais elle est la plus avancée. Nous sommes en fait conçus pour la course d'endurance et notre corps, dont principalement nos membres inférieurs, sont très spécialisés pour la course. Nous sommes les seuls primates dotés de glandes sudoripares permettant d'évacuer la chaleur de notre corps par transpiration.

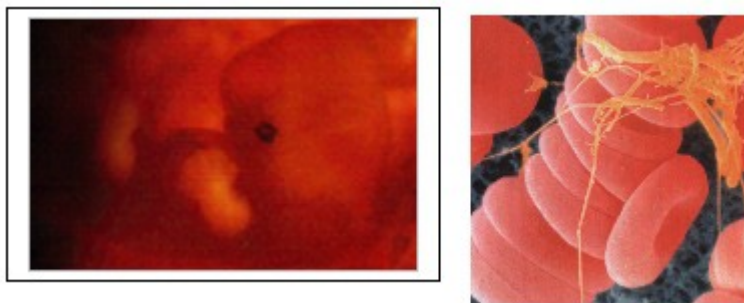


Le pied humain est très spécialisé on note le tendon d'Achille, la voûte plantaire, les orteils courts. Sur l'image de droite, un pied d'australopithèque (g.) et un pied de Chimpanzé (d.).

Le second sens du mot *taqwîm* est la durée ce qui renforce l'explication de ce passage de cette façon étonnante puisque notre espèce est la seule qui continue à exister depuis plus de 10.000 ans . Peut-être du fait que nous avons supplantés les espèces équivalentes ? Le second sens du mot *taqwîm* signifie la longévité, le fait de durer. L'homme moderne est celui qui de la lignée des humanoïdes bipède a perduré. Le choix du mot est prodigieux. Nous avons évoqué ailleurs que la croyance en la coexistence des premiers hommes avec des homme sauvages existait à l'époque, il est inutile de chercher ici un miracle du Coran.

C-120. 597/5 XCVI L'HOMME AYANT APPRIS CE QU'IL NE SAVAIT PAS.

« Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble. Qui a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas »



A gauche embryon humain du stade 'alaq : une quarantaine de jours (environs 1 cm)
A droite la fibrine emprisonne des globules rouges pour colmater des veines en formant des caillots, des caillots se forment pareillement et colmatent les veines du bébé 'alaq dont le cœur a commencé à battre.

Ce verset est la première révélation chez Muhammad et démontre l'importance accordée à l'enseignement dès le commencement et à la puissance instructive du Coran.

L'homme naît sans connaissance.

Cela est valable tant individuellement :

Chaque homme doit apprendre sa façon de vivre sans dons innés, que cela vaut pour l'espèce dans son ensemble :

Les anciens ont dû apprendre à dompter la terre, l'eau et le feu.


Cette dernière approche est probablement à ne pas inclure dans la compréhension critique et philosophique du passage.

CHRONOLOGIE

Cette quatrième et dernière partie de notre étude s'étend sur la critique historique et scientifique des événements qui sont cités à travers le Coran, leurs degrés de vraisemblance dans le temps.

Nous allons constater que le Coran enferme tant de connaissances sur l'antiquité, voire sur la préhistoire et encore tant de faits qui semblent rejoindre la réalité historique, qu'il nous devient impossible de ne pas tomber en admiration face au livre d'une simplicité pourtant presque déconcertante.

Notons ainsi que le Coran cite bizarrement le nom de Hâmân qui a été vérifié par les archéologues comme un nom égyptien existant tout au moins à l'époque ramesside, dont nous trouvons même un titre de chef des ouvriers de carrières de pierres dans un ouvrage spécialisé.

Hâmân s'écrit en hiéroglyphe comme suit : «  » (hmn-h).

De même le Coran semble ouvertement évoquer de façon incroyable un rite pratiqué à Karnak où Pharaon traversait virtuellement les cieux en barque pour atteindre Amon. Ramsès

Il raille Moïse et commande à un chef de lui fabriquer un monument de sorte à arriver au ciel et atteindre *Dieu* en réponse aux affirmations de Moïse.

Le Coran cite Sâmirî qui n'est également pas cité dans le contexte de la construction du veau en or dans la Bible comme celui qui a fait fabriquer l'idole, et dont la version coranique montre peut-être le lien avec les intouchables Hindous et la vache sacrée en Inde.

Le Coran cite Touva, peut-être celle située à la frontière Russe où, Moïse aurait reçu la *prophétie* en fuite depuis Madian et l'Égypte.

Il est remarquable de pouvoir imaginer que Moïse ait pu se mêler aux caravanes des commerçants suivant les routes de la soie pour arriver à Madian, et suivre la route la plus au nord pendant environs une année avant de dévier à Touva.

Le Coran explique que Pharaon noyé aura été repêché des eaux par ses successeurs, qu'il aura des divinités et qu'il se dira dieu et souverain suprême ressortant des écrits et traditions judéo-chrétiennes mais rejoignant l'histoire reconstituée par l'archéologie sur ces innovations de Ramsès II.

Nous retrouvons dans le Coran comme les israélites (dont d'autres peuplades cananéennes) ont connu la royauté avant Moïse en Égypte.

Le Coran restitue semble-t-il également Gog et Magog dans un contexte encore une fois inattendu avec Corneus un héros troyen achéen ayant battu ceux-ci en se séparant de la version de la Bible.

Nous tenons à préciser une chose ici :

Nous avons fait une étude historiographique et exégétique concernant l'histoire dans le Coran.

Nous n'y avons pas fort fait appel à la Bible ou aux midrashim -telles qu'elles existent actuellement.

L'altération de la Bible est malheureusement vérifiée même dans les plus anciens manuscrits retrouvés à ce jour, dont aucun ne remonte jamais à beaucoup plus tôt que vers seulement l'époque de Jésus-Christ.

Les écrits évoquant la vie de Jésus remontant eux à des sources indirectes n'ayant pas réellement vu Jésus.

Notre désir de faire une analyse scientifique et critique du Coran ne permettait pas de faire appel à des sources invérifiables et contradictoires, mais de nous contenter de données vérifiables.

Faire appel à la Bible, au Talmud ou aux autres sources midrashiques nécessiterait par ailleurs une autre étude à part entière de ses autres ouvrages.

Or, notre travail consiste en une étude critique du Coran.

Il existe cependant de nombreuses similitudes entre le Coran et les textes midrashiques, qui témoigne que Muhammad a pu être en contact avec les Juifs de Médine et avoir pu apprendre naturellement des récits et sagesses fondées chez ceux-ci.

Il n'est pas exclu que certains des livres perdus de la Bible dont certains sont même mentionnés dans la Bible actuelle existaient chez les Juifs de Yathrib à cette époque reculée.

De même qu'il semble logique que des midrashims propres aux érudits parmi eux ont très bien pu rejoindre de nombreux passages du Coran divergent des Midrashim, du Talmud et de la Bible connus actuellement.

Notre objet d'étude est, ici, le Coran en fonction de l'histoire réelle.

Et le Coran qui s'arrête longuement sur la vie de nombreux prophètes israélites s'étend d'ailleurs plus largement jusqu'aux origines de l'humanité, au cœur de la mythologie d'Adam ou de Noé.

Il ne faut pas réfuter des éléments d'histoire du Coran qui ne se trouvent pas dans la Bible sans une analyse plus profonde. Car, il est connu des spécialistes qu'une très grande partie de la culture juive a été et continue d'être transmise oralement.

Il n'est évidemment pas déraisonnable point de vue critique historique d'admettre que des connaissances profanes postérieures aux récits de la Bible qui ne pouvaient pas être apportées dans le corpus sacré et intouchable des textes bibliques aient été véhiculées jusqu'au VI^e siècle.

La tradition rapporte des traces de midrashim de la bouche de Juifs de Yathrib depuis l'historien Tabari, et de nombreux spécialistes se sont penchés sur le rôle de ces Isra'iliyyat dans l'exégèse du Coran.

Des spécialistes comme Christophe Luxenberg ont envisagé une influence d'écrits syriaques judéo-chrétiens d'une vaste campagne d'évangélisation de l'Arabie dans la composition du Coran.

La découverte des manuscrits de la mer morte a permis de retrouver des manuscrits très anciens qui apportent certains détails sur les récits de la Genèse ou de l'Exode.

Ou encore sur les patriarches sémites, ce qui semble conforter la thèse que certains manuscrits parabibliques ou non canonique aient pu influencer le Coran dans sa composition.

En tout cas, une analyse du Coran permet une telle hypothèse sans aucun doute.

Et la tradition juive soutient que la Torah écrite a été conservée oralement depuis les temps primordiaux, dans une chaîne de transmission orale jalousement gardées secrètes par les prêtres.

La chaîne de transmission orale d'une très grande partie de la tradition judaïque a été transmise par une chaîne de transmission, dans l'ordre par l'Assemblée :

Les Zougot, Tanaïm, Amoraïm, Savoraïm, Guenoïm, Rishonim et enfin les Aharonim.

Les Savoraïm ont implanté des académies talmudiques (Yeshivot) à partir de la Babylonie avant l'islam, jusqu'en territoire zoroastrienne sassanide.

Il n'est donc pas exclu que des érudits de ces régions se soient installés à Yathrib véhiculant les trésors de la tradition judaïque chez les Arabes.

Car comme nous allons le voir, une étude critique du Coran semble permettre de s'enfoncer loin dans le passé de façon apparemment pertinente.

(§. Page/ verset Sourate)

D-1. 6/31 II LANGAGE SIMPLE D'ADAM : DES NOMS ?

« Et Il apprit à Adam tous les noms »

Il n'est pas permis de penser que le langage parlé serait né chez un seul individu. Cela est très improbable, et absolument invérifiable. Il semblerait plutôt que plusieurs langues archaïques aient préexisté à l'homme moderne, et qu'elles se sont mélangées pour donner une langue dont la grammaire se serait généralisée. Cette langue *Adamique* restreinte et réduite par la disparitions des autres humanités et des resserrements génétiques, aura au gré des déplacements des peuplades, évoluée à son tour vers la multitude de langues parlées par tous ses descendants.

Un passage est intéressant dans ce sens ; **Cor. II : 30-33** : « *Lorsque ton Seigneur dit aux Anges : 'Je vais établir sur Terre un Vicaire. Ils dirent : 'Vas-tu y en désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang tandis que nous sommes là à te Sanctifier et vénérer Ta Pureté ?'. Il dit : 'Moi Je sais vraiment ce que vous ignorez.' Et Il apprit à Adam tous les noms.* ». Nous trouvons ainsi des *Anges* craignant que Dieu crée un être semant du désordre et versant du sang sur Terre. En fait, les hommes de l'époque croyaient que des humanoïdes coexisteraient avec Adam, et il peut s'agir d'un véritable souvenir préhistorique, car les *erectus floresiensis*, néanderthaliens ont pu coexister avec l'homme moderne doué de langage durant des dizaines de millénaires.

Selon ce passage, les *Anges* devraient avoir ignorés qu'*Adam* devrait avoir accès à l'abstraction du langage et civiliser le monde par son intelligence ? Les anciens allaient en devenir les sujets, selon la lecture littérale du Coran. Le mythique *Adam* aurait donc appris les noms de toutes les choses. Cela signifie-t-il que selon l'esprit du Coran, le langage primitif chez l'homme moderne était fait de seuls noms ou mots et était fort archaïque ? Pas impossible en effet. Il n'est effectivement pas inconcevable que la première langue développée par l'homme moderne ait pu être un genre de pidgin, composé de simples mots, tels des onomatopées et avec une grammaire assez archaïque ; la langue d'*Adam* a dû se mêler à ceux des autres hommes. Dans ce sens ce passage est très émouvant.

Scientifiquement nous savons que les linguistes chomskyens pensent que le langage du type < sujet –verbe– complément > serait gravé dans notre fin fond nous amenant à ne pas concevoir une autre forme de langage. Les langues ergatives nous incitent cependant à imaginer que des langages antérieurs au langage moderne ont pu être un peu différents. Les anthropologues s'accordent tous à dire que les premiers *Homo sapiens* pouvaient parler et communiquer, ce qui est argumenté selon des recherches scientifiques ou sur base des études faites sur les peintures rupestres et l'organisation sociale fort élaborée déjà chez les premiers humains.

L'étude tomodensitométrique –c'est une reconstitution d'un moule de cerveau depuis l'intérieur du crâne et l'étude du degré de vascularisation des régions du cerveau qui sont liés au langage etc. – des cerveaux des primates évolués –voir l'introduction du chapitre biologie- susceptibles d'être des ancêtres de l'homme moderne a révélé que ceux-ci aussi avaient un cerveau bien irrigué dans les régions liés au langage parlé –aires de Broca et de Wernicke. Et les études comparées ont montré que chez *Homo erectus* la structure du larynx ne permettrait pas la prononciation de tous les sons comme chez nous-autres ; *Homo erectus* ne pourrait pas prononcer les voyelles : « A », « i » et « U » -cela a été contesté par d'autres anthropologues depuis.

Peut-être le langage était-il, dans ce cas, composé principalement de consonnes et de gestuels avant l'homme moderne ? La station debout de l'homme aurait selon certains spécialistes, favorisé la descente du larynx vers le pharynx permettant de mieux articuler les sons. Or, le fait que l'étude de l'anatomie des anciens hominidés permet de penser que le langage était physiologiquement possible chez eux n'est pas une preuve de son existence chez ceux-ci. Nous en avons cependant la certitude avec l'apparition du sacré avec les rites funéraires et l'organisation complexe de la chasse. Et ces domaines apparaissent en même temps que l'*Homo sapiens*, dès néanderthal.

Ailleurs dans le Coran nous lisons encore qu'un peuple ne sachant presque pas parler est découvert par l'explorateur Dh'oul Qarnayn ; **Cor. XVIII : 93** . Ce passage, qui révèle la conception de l'évolution de la langue selon le Coran, est également fort intéressant d'un point de vue de la linguistique. Étant donné qu'*Adam* devait parler, pourquoi le peuple que trouve ce saint légendaire ne comprend presque aucun langage ? Cela semble montrer, que dans l'esprit coranique, un peuple peut régresser point de vue du langage et mêler son langage à un autre, et ainsi réinventer une langue nouvelle (un créole). Un tel mécanisme peut expliquer que certaines langues propres à de petites communautés d'hommes n'entrent pas ou plus dans le contexte global d'une langue mère universelle.

Nous avons évoqué de cette façon l'approche chomskyenne et sa fameuse théorie de la grammaire universelle générative. S'il n'y a pas de consensus concernant la langue mère, qui remonterait chez une petite population dont tous les humains descendent, il y a bien unanimité sur le fait que les hommes d'avant l'homme moderne devaient avoir un langage apte à reproduire des symboles et un monde spirituel. Le Coran affirme que le personnage adamique aurait appris tous les noms, ce qui devrait donc le différencier de ses prédécesseurs par le développement du sacré.

Une autre donnée très intéressante figure au sujet du langage dans le Coran; nous permettant de cerner son approche sur la question. Les bestiaux sont dits entendre des sons dénués de sens quand un homme leur parle : **Cor. p.364/44 XXV**.

Les troubles du langage chez des humains ont poussé des scientifiques à étudier ceux-ci ; conclusion, un type de trouble du langage nommé dysphasie existe dont ceux qui en souffrent perçoivent des sons mais ne comprennent pas ou plus leurs sens, un peu comme ce qui est imaginé dans le Coran au sujet des bestiaux. Che Guevara souffrait d'amusie, c'est-à-dire qu'il n'entendait pas la musique, mais du bruit. Ce genre de données est très intéressant pour reconstruire les mécanismes du langage, et confronter les thèses du Coran avec les données modernes.

Le Coran évoque de même la perte de mémoire sénile qui est d'une importance capitale point de vue de notre intérêt envers le cerveau via les troubles qui y apparaissent pour développer de cette façon la neuropsychiatrie.

Cor. p.332/5 XXII : *« Il en est parmi vous qui meure –jeune–, tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent plus rien de ce qu'ils savaient au paravent. »*

D-2. 7/ 43 II PRIÈRES DES ANCIENS JUIFS, DÎME ET INCLINAISONS.

« Accomplissez la salât, et acquittez la zakat, et inclinez vous avec ceux qui s'inclinent »

La récitation de extraits du Coran en position debout, la prosternation, l'inclinaison et l'imploration en position assise sont rassemblés en un cycle de prière en islam, ces gestes cultuels sont réalisés séparément dans plusieurs autres religions, du moins actuellement. Les bouddhistes continuent de se mettre en rangs en position assise et à se prosterner ensemble. La pratique de ces gestes jusqu'au Japon témoigne de l'ancienneté de ces rites sacrés. Les manuscrits de la Bible antérieurs au Coran montrent de même que les israélites anciens se prosternaient déjà et s'inclinaient comme les musulmans d'aujourd'hui ; de même qu'ils payaient une dîme imposée par la loi de Moïse.

Voici quelques passages bibliques qui évoquent toutes ces choses :

- **Psaume 138** : 2,
- **Essaie** ; 44 : 14-17,
- **Essaïe** ; 2 : 8-8,
- **Exode** ; 20 : 5,
- **Deutéronome** ; 5 : 9,
- **2 Chroniques** ; 25 ; 14,
- **Genèse** ; 14 : 20,
- **Lévitique** ; 27 : 30,
- **Deutéronome** ; 14 : 22,
- **Mathieu** ; 26 : 36-40 : la prosternation de Jésus,
- **Luc** ; 22 : 39-43 : la prosternation de Jésus
- **Joël** ; 1 : 14 : le jeûne
- **Marc** ; 2 : 18-20 : le jeûne,

D-3. 8/ 57 II LA MANNE ET LES CAILLES.

« Et Nous vous couvrîmes de l'ombre d'un nuage et fîmes descendre sur vous la manne et les cailles : - 'Mangez des délices que Nous vous avons attribuées.' ; Ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort mais à eux-mêmes »

Le Coran évoque ici, comme la Bible l'envoi des oiseaux d'un genre de faisan nommé cailles et de la manne pour nourrir les enfants d'Israël dans le désert.

Désormais, les biologistes nous apprennent que des lichens du désert qui ont une attache superficielle peuvent être arrachés et former des genres de mannes susceptibles de nourrir des individus qui en trouvent.

Cela peut être une explication pour la manne accordée aux israélites dans le désert arabe suivant plusieurs spécialistes, ou du moins une des sources de la légende de l'exode.

D-4. 9/ 60 II DOUZE SOURCES D'EAU SORTANT D'UN ROCHER ?

« Et, lorsque Moïse demanda de l'eau pour désaltérer son peuple, c'est alors que Nous dîmes : - 'Frappe le rocher avec ton bâton'. Et tout d'un coup, douze sources jaillirent, et certes, chaque tribu sut où s'abreuver. - 'Mangez et buvez de ce que Dieu vous accorde ; et ne semez pas de troubles sur terre comme des fauteurs de désordre'». ».

Les enfants d'Israël étant assoiffés dans le désert, *Moïse* aurait simplement frappé dans un rocher qui aurait fait surgir de l'eau en douze endroits.

Il faut savoir qu'il existait douze tribus à l'époque parmi les *hébreux*, devrait-on dire israélites, en fuite de la terre d'Égypte selon la Bible.

Chaque tribu étant issue d'un des douze fils de Jacob par ses femmes et esclaves :

- Issachar, Juda, Lévi, Ruben, Siméon et Zabulon : enfants de Léa,
- Joseph et Benjamin : enfants de Rachel,
- Gad et Asher : enfants de Zilpa,
- Dan et Nephtali : enfants de Bilha.

Seul le nom d'Israël est mentionné sur une stèle datant du règne du pharaon Mérenptah, « Israël est anéanti, il n'a plus de semence (mâle ?) ». Il se peut que Jacob ait donné son nom à ce peuple israélite, Israël Finkelstein soutient que cette stèle qui précède de plusieurs siècles la stèle de Tel Dan évoquant la maison de David en Canaan permet de s'assurer qu'il s'agit de la plus ancienne mention archéologique des enfants d'Israël.

Il n'est pas impossible que de l'eau accumulée dans des crevasses d'un rocher par infiltration puisse resurgir si l'on casse une partie fragilisée de la roche située en bas du niveau de l'eau ainsi accumulée. Un tel événement s'il eut lieu eut pu devenir avec le temps un *miracle*.

En fait, les magiciens égyptiens utilisaient un sceptre ouas que rappelle ce bâton de Moïse, qui était sensé leur attribuer un pouvoir *heka*. Les magiciens d'Égypte Antique pratiquaient selon leurs croyances une magie puissante et selon les écrits anciens, ils pouvaient dit-on ouvrir les eaux et aller au fond comme Moïse l'aurait fait durant l'exode. La croyance que des profanes puissent réaliser des actes surnaturels n'est pas contraire à la croyance islamique, ce genre de *prodige* n'étant pas propre aux seuls *prophètes* selon l'islam.

Les magiciens de pharaon auraient pu réaliser certains de ces prodiges par une puissante magie dans le cadre de la doctrine musulmane. Muhammad aurait expliqué ainsi que l'Antéchrist devrait ordonner au ciel et le faire pleuvoir, commander au désert et faire pousser toutes sortes de fruits qui vont le suivre. Il devrait même couper un jeune homme en deux et lancer chaque partie de son corps à des distances d'un lancer de flèche et lui dire de revenir et celui-ci devrait se rassembler et continuer à le nier disant que *le prophète* l'en avait averti El-Bukhârî et Muslim.

Dans l'étude critique du Coran il faut donc tenir à l'esprit qu'en islam, les *miracles* ne sont pas une considérés comme des *preuves de prophétie*, une fonction qui incombe plutôt à la conformation aux commandements de Dieu, comme Unique Dieu. Néanmoins, dans l'optique du Coran, Moïse vaincra le pouvoir des magiciens qui les pousseront à croire en lui : **Cor. p.164/120 VII.**

Il ne nous faut cependant pas nous étonner de ce que beaucoup des *miracles* de Moïse sont relatés comme étant réalisés, mais avec moins de puissance, déjà avant et encore après lui en Égypte Antique selon les découvertes égyptologiques, dans l'optique sémantique du Coran ou celui de Muhammad en son temps en Arabie. Une approche qui semble assez proche de certains récits de la Torah. Cela crédibilise le caractère original et archaïque de cette version en Égypte, à cette époque bien précise sans poser de problème d'anachronisme sémantique et anthropologique, même si d'un point de vue scientifique il n'est pas question de soutenir que des miracles aient été réalisés vraiment.

Sans oublier que le Coran n'en fait pas une affaire aussi démesurée que dans la version biblique. Les plaies ont pu être mieux digérées comme des catastrophes déjà connues mais peut-être d'une violence inhabituelle qui aura marqué les esprits ? Les inondations et les crues étaient liées avec la qualité du Pharaon, point non négligeable. Ce qui ne signifie pas que ces miracles ont eut lieu, mais que cela a fort bien pu être cru être ainsi à cette époque précise. L'Égypte était rythmée selon les crues du Nil, et cette description coranique correspond parfaitement avec la réalité de cette époque donnée.

D-5. 9/61 II RETOUR EN ÉGYPTE D'UN GROUPE D'ISRAÉLITES ET EXTERMINATION SOUS MÉRENPTAH EN L'AN VI.

« Et rappelez-vous quand vous dîtes à Moïse : ' Nous ne pouvons plus tolérer qu'une seule nourriture. Prie donc ton seigneur pour qu'il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail, ses lentilles et ses oignons !' - Il vous répondit : 'Voulez-vous changer le meilleur pour le moins bon ? Descendez donc en Égypte ; il y a là-bas ce que vous demandez.' L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux ; et ils encoururent la Colère de Dieu. Cela parce qu'ils reniaient les révélations de Dieu, et tuaient sans droits les nabis »

Selon les *écritures sacrées*, les enfants d'Israël qui fuyaient l'Égypte boudèrent de ne manger que des mannes et des cailles. Ils voulaient des oignons, de l'ail, des lentilles, nous dit le Coran. Alors Moïse leur aurait dit de retourner voir en Égypte pour y trouver ces mets.



Un prêtre Sem qui porte un habit en peau de léopard présente des oignons au défunt.
Représentation dans une tombe datant de la XIXe dynastie.

Les oignons que les israélites réclameraient de Moïse existaient bien en Égypte de même que l'ail, les lentilles et les concombres. Moïse leur répondit selon le Coran :

Cor. II : 61 : « *Descendez donc en Égypte ; il y a là-bas ce que vous demandez* »

Soulignons d'abord que ce passage est d'autant plus intéressant d'un point de vue chronologie, que les enfants d'Israël y sont présentés comme demandant à Moïse de faire pousser les légumes dans le désert où ils les aurait fait sortir d'Égypte ; cela en sachant que la croyance de l'époque en Égypte était que ce seraient les dieux qui donneraient au Pharaon le pouvoir de faire sortir les fruits et légumes du sol et des sous-sols. En outre, en comparant les aliments évoqués ici un à un avec ceux cités dans les écrits de l'Égypte de l'époque –la Bible ne les cite pas, mais souligne des plaintes– nous remarquons comme les gens qui servaient pharaon mangeaient de chacun de ces aliments-là. L'ail était par exemple distribué gratuitement aux constructeurs de pyramides selon les découvertes archéologiques. Les lentilles servaient d'ingrédient à la fabrication du pain *fayesh*. Les concombres et l'oignon –les oignons sont souvent présents dans le livre des morts– étaient cultivés de même le long du Nil. Le Coran cite donc un événement de l'histoire absent de la version biblique, nous avons déjà mentionné plus haut qu'une grande partie de la mémoire du peuple Juif était transmis oralement.

Il se peut que les Juifs de Médine parlaient de ces choses dans le paysage du Coran et de Muhammad. Le fait que ces aliments cités dans le Coran figuraient bien à l'époque de Ramsès II, soutenu comme le pharaon de l'exode par la plupart des spécialistes, en Égypte, malgré que ce passage du voyage des israélites dans le désert est absent dans la Bible nous apparaît encore plus impressionnant quand nous apprenons qu'en citant les plaies d'Égypte la Bible cite les ravages de la grêle sur le blé et l'épeautre. Alors que le blé aura été probablement introduit au plus tôt par les mercenaires grecs lors de leur installation en Égypte vers le VIIe siècle avant Jésus-Christ ; donc cinq siècles trop tard pour conforter la version biblique. De même la Bible cite les chameaux comme animaux qui moururent de la peste lors des plaies à cette époque, alors que le chameau apparaît en Égypte qu'au VIe siècle avant Jésus.

Ce passage du Coran est l'une des preuves les plus poignantes que les Juifs de Médine devaient posséder une mémoire orale des éléments de leur histoire qui n'ont pas été mis par écrit. Nous citerons d'autres exemples le long de ce chapitre de notre travail, sans systématiquement insister sur ce point pour des raisons de style évidentes. Précisons que les israélites comme tous les cananéens connaissaient parfaitement la culture égyptienne et en étaient à beaucoup d'égards fortement imprégnés car ils ont vécu en Égypte durant plus d'un demi millénaire comme en témoigne l'archéologie moderne. Les égyptiens et les israélites parmi plusieurs peuples sémites ont en fait eu un passé commun agité selon les découvertes des historiens ; les hyksôs, *chefs des pays étrangers* avaient autrefois humilié l'Égypte avant d'être rechassés en Canaan par Ahmosis. Le Coran affirme *par la bouche de Moïse* que Dieu avait autrefois accordé la royauté en Égypte au peuple d'Israël : **Cor. p.111/20 V** : « *Souvenez-vous, lorsque Moïse dit à son peuple : 'Ô mon peuple ! Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, lorsqu'Il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des Rois. Et Il vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul autre aux mondes* ».

Des rois hyksôs nommés Yaqub Har ou Yakobaam rendent ce passage du Coran plutôt crédible. Il se peut fort bien que certains ancêtres des israélites aient régné en Égypte à l'époque des Hyksôs, dont semble-t-il des cananéens. Le Coran rapporte également que les égyptiens avaient craint de se faire dérober, ce coup ci, leurs terres par le soulèvement populaire des israélites s'opposant à Pharaon, suivant Moïse, un agitateur semant du désordre : **Cor. p.164/109-12 VII.**

Selon Finkelstein, il arrivait tantôt que des roitelet de Canaan semaient du trouble, alors Pharaon envoyait une petite milice pour régler le conflit.

Les nabis évoqués dans ce passage sont entre autres : Abraham, Loth, Isaac, Ismaël, Jacob et Joseph. Mais pas uniquement ; les israélites avaient fréquemment des prophètes (nabi) déjà avant Moïse, selon la Bible du moins. La Thora en cite deux du vivant de Moïse qu'il nomme Eldad et Médad. Nous verrons plus loin comme les enfants d'Israël, venus de Canaan, parmi les hyksôs en général, ont de fait pu devenir Rois et aussi peut-être en Jacob selon le Coran et nous verrons de même que cela est permis selon les découvertes archéologiques.

Certains des enfants d'Israël retournèrent donc en Égypte longtemps après l'exode, selon le Coran dans le passage étudié ici -en ressortant encore des récits judéo-chrétiens-, et auraient pu avoir été exterminés par le fils de Ramsès II avec ceux qui n'en étaient jamais sortis : **Cor. XXVI : 53-60.** Ce qui fait paradoxalement du récit coranique un récit beaucoup plus crédible que celle de la Bible, le Coran parle d'un peuple d'Israël, et de ce qu'une petite partie suivant Moïse considéré comme agitateur fuit l'Égypte. Selon Finkelstein, la période à laquelle remonte la stèle d'Israël (-1205), et depuis -1150 environs, il y avait une baisse démographique que l'archéologue explique par une fuite possible dans les déserts pour éviter les impôts élevés du régime de Pharaon. La demande de Moïse comme représentant d'une petite communauté de sortir de Canaan vers le désert est donc chronologiquement tout à fait vraisemblable au vu de ces découvertes positives et archéologiques, à cette époque exacte. Le mot hébreu est étranger au Coran.

Or, il est établi qu'un peuple nommé Israël a existé à cette époque, et qu'elle est entrée en contact avec Mérenptah qui a fini par éradiquer les mâles. La semence étant transmise par l'homme. En tout cas, Mérenptah fit écrire sur une stèle, après peut-être six ans de persécutions : *« Les chefs tombent en disant Paix, pas un seul ne lève la tête parmi les neufs arcs. Yenoam devient comme si elle n'avait jamais existé. **Israël est détruit, sa semence n'est plus.** La Syrie est devenue une veuve pour L'Égypte. **Canaan est vaincu.** »*. Mérenptah aura donc également guerroyé selon cette même stèle en Canaan annexée où il aura exterminé les mâles de des Israélites qui sont demeurés en Égypte : peut-être sur les dires des enfants d'Israël étant revenus en Égypte au sujet de la terre promise –la Syrie-Palestine, terre de Canaan d'où avait fui Moïse avec un petit nombre de fidèles selon les témoignages divers ; **Cor. p.112/26-31 V.**

Entre-temps l'Égypte perdait en tout cas son contrôle dans la région, les israélites ont pu recoloniser Canaan progressivement un demi-siècle plus tard, en même temps que d'autres peuplades semble-t-il. Les fouilles archéologiques témoignent d'un repeuplement massif un demi siècle après le vidage de la région de Canaan, peu avant la stèle de Tel Dan qui évoquera la lignée royale israélite de la maisonnée de David. Si nous devons prendre la version biblique qui prétend que tous les israélites et leurs animaux sont sortis d'Égypte : qui Mérenptah a-t-il massacrés jusqu'au dernier – la semence est dans l'esprit égyptien la semence des mâles uniquement ?

La Bible étant postérieure à l'écrit de Mérenptah, il ne devrait pas exister en fait un seul vrai israélite mâle. Par ailleurs, les israélites étaient bien en Canaan et pas en Égypte même, car fuir de l'Égypte même à cette époque eut été impossible même pour un plus petit nombre de fuyards selon les recherches de Finkelstein. En fait, sous Ramsès II, les égyptiens contrôlaient la Palestine et des bustes de Ramsès II ont été découverts à Gaza. En plus les archéologues ont découvert que Ptah était adoré à Jérusalem où des temples y étant dédiés ont été retrouvés là-bas. Cela prouve que des enfants d'Israël n'ont pas pu fuir l'Égypte pour se réfugier en Palestine avant la fin du règne de Ramsès II, c'est de Canaan qu'ils ont fui en traversant peut-être le Jourdain desséché.

Lire, **Cor. p.165/127 VII** : *« Et les notables du peuple de Pharaon dirent : Laisseras-tu Moïse et son peuple commettre du désordre sur terre, et lui même te délaissier, toi et tes divinités ? Il dit : Nous allons massacrer leurs fils et laisser vivre leurs femmes. Nous aurons le dessus sur eux et les dominerons »*. Le désordre évoqué ainsi par les prêtres signifie dans la terminologie historique propre au clergé égyptien l'*isfet* et signifie le combat du mal contre le bien, encore un indice que les descriptions du Coran sont fondés sur des témoignages fiables conforme aux savoirs des érudits Juifs de Médine. Selon Finkelstein, il arrivait que certains sèment du trouble en Canaan et que Pharaon envoie une milice régler leur compte. La stèle d'Israël confirme un tel massacre des mâles d'Israël. Ramsès a donc pu effectivement considérer *Moïse* comme un roitelet représentant les israélites de la région qui semait du trouble, comme cela est entendu dans le Coran.



« Israël, qui n'a plus de Semence »

Écrit sur une stèle datant de l'an VI du règne de Mérenptah dans son tombeau ;
Qui rejoint le verset cité supra. La photo de la stèle entière figure ailleurs infra.

De plus, il faut préciser que le pharaon, Ramsès III, sera le dernier pharaon à posséder des terres en Palestine et que les enfants d'Israël qui sont restés longtemps dans le désert ont été punis et n'ont pas été autorisés à entrer avant 40 ans. Nous avons mentionné supra que selon les fouilles de la région Canaan qui a été désertée en masse jusqu'en -1200 a été repeuplée massivement environs un demi-siècle plus tard. Rendant l'histoire de la fuite et du retour pertinente.

En outre, entre la fin du règne de Ramsès II (environs -1212) et le début du règne de Ramsès III (environs -1182 à -1151), il y a 30 ans. L'Égypte fut envahie et dominée par des peuples étrangers pour plusieurs siècles juste après la mort de Ramsès III. Or, Ramsès III a terminé de régner en 1151, soit jusqu'à 61 ans après la mort de Ramsès II.

En outre, nous ignorons également combien de temps les enfants d'Israël seraient restés dans le désert avant d'avoir reçu l'interdiction d'entrer en Palestine avant encore 40 années, les conditions du désert devaient être impitoyables, combien de temps ont-ils donc fui avant que l'entrée leur soit interdite ? Il semblerait bien que d'autres peuplades aient également débarqué dans le Nord de la région vers la même période. En tout état de cause, nous savons que la région commençait à être de moins en moins systématiquement contrôlée, et qu'elle se repeuplait selon les fouilles archéologiques.

Ainsi, ils ont pu en principe revenir s'installer en Canaan sous Ramsès III à partir de -1172 sur certaines régions peu arides de la Palestine -une semi colonie de l'Égypte peut-être déjà libérée en partie de ce joug lors de l'arrivée des enfants d'Israël, parmi les *PRW*, *Apirus*, ou *Habirus* en cunéiforme, peut-être qu'ils ont ainsi été identifiés comme un peuple nommé hébreux, ivri en hébreu au fil de l'histoire. Cela est une simple hypothèse mais qui peut expliquer plusieurs choses, Israël Finkelstein affirme que cette thèse n'est pas complètement réfutée après une recherche avancée.

Les bustes de Ramsès II retrouvés à Gaza interdisent de situer l'exode avant Ramsès II car la Bible ne parle pas de cette invasion égyptienne de Canaan, et l'écrit datant de l'époque de Mérenptah interdit de situer l'exode après lui comme la stèle parle d'une extermination totale de la semence d'Israël probablement en Égypte-même, de même qu'un autre massacre en Palestine. Ce qui fait de Ramsès II le pharaon de l'exode le plus pertinent.

Toutes les données se tiennent donc de façon étonnante. Nous constatons donc, au vu des découvertes archéologiques solides, que les événement de l'exode est qu'il a pu avoir eu lieu sous Ramsès II. Une demande d'un groupe de protoisraélites, surchargé d'impôts, de sortir de la Canaan annexé par Pharaon vers les déserts comme d'autres clans et tribus de la région sous l'autorité de *Moïse*. Le reste du peuple d'Israël ayant refusé de sortir avec *Moïse* dans le désert a de fait pu être exterminé méthodiquement jusqu'en l'an VI du règne de Mérenptah en Égypte même à Canaan.

De même que celui-ci attaquât la Palestine et la Syrie, territoire de Canaan promis à *Abraham*, selon les israélites, lieu où peut-être Mérenptah devait chercher le groupe de Moïse. Or Moïse tournerait dans le désert avec un petit groupe de croyants durant 40 ans (un nombre symbolique ?).

Enfin, il est à souligner que l'accusation faite aux juifs -dans notre passage étudié ici- de ne pas croire aux *messagers* et de tuer les prophètes montre le chemin que les enfants d'Israël auraient semble-t-il suivi déjà avant Moïse ; cela aurait continué aux temps de Moïse. Moïse, s'il eut réellement existé, n'était pas le seul ni le premier *prophète* israélite.

Ce verset est peut-être en relation directe avec le meurtre d'un homme pour lequel *'Allah* aurait ordonné aux enfants d'Israël de sacrifier une vache rousse. En effet, selon un passage de la Bible, deux hommes se mirent à prophétiser du vivant de Moïse. Nous lisons ; **Nombres ; 11 : 26** :

« Or deux hommes étaient restés au camp. Le nom de l'un était Eldad et le nom de l'autre était Médad. Et l'esprit se posa sur eux, parce qu'ils étaient du nombre des inscrits, mais ils n'étaient pas sortis vers la tente. Ils se conduisaient donc en prophètes dans le camp ».

Et un jeune homme courut à Moïse et dit : 'Eldad et Médad se conduisent en prophètes dans le camp !' Alors, Josué fils de Nûn qui était Ministre de Moïse dès son jeune âge dit à Moïse : 'Mon seigneur Moïse, empêche-les !'. Mais Moïse lui dit, es-tu jaloux pour moi ? Non, je voudrais que tout le peuple du vrai dieu soit prophète ; parce que Celui Qui Est mettrait Son Esprit sur eux. ».

La suite du récit biblique parle de l'envoi des cailles, ce qui montre la crédibilité du récit coranique au sujet de l'existence de prophètes même à cette époque en dehors d'Aron et de Moïse, ainsi que l'hostilité des fils d'Israël à leur égard.

Dieu se serait de même manifesté aux femmes avant Moïse, comme à Agar etc., selon les croyances religieuses. Dès lors que le Divin se manifeste pour faire un genre d'oracle, il faut faire un lien avec une prophétie.

C'était la conception primitive de la prophétie chez les israélites.

Les *nabi* et *kohens* étaient un peu aux israélites ce qu'est un chaman aux autres nations. Cependant, selon le Coran, les messagers fondateurs étaient tous des hommes. Le concept de prophète a changé avec le christianisme, un verset du Coran retient qu'il aurait existé des nabis d'importance très variable : **Cor. II : 253, Cor. XVII : 55.**

Le Coran retient également l'envoi de *Gabriel* à Marie ou *Agar* mais le rôle de Messenger soutenu de révélations est attribué exclusivement à des hommes en islam, un concept absent dans le judaïsme.

D-6. 9/67-71 II VACHE ROUSSE N'AYANT PAS PORTÉ DE JOUG ET LE LIVRE DES NOMBRES.

« Et rappelez-vous lorsque Moïse dit à son peuple : 'Certes Dieu vous ordonne d'immoler une vache'. Ils dirent : 'Nous prends-tu en moquerie ?' ; 'Que Dieu me garde d'être du nombre des ignorants', dit-il. Ils dirent : 'Demande à ton seigneur qu'il nous précise sa couleur'. Il dit : Dieu dit que c'est une vache de couleur rousse, de couleur vive et agréable à voir'. Ils dirent : Demande à ton seigneur qu'il nous précise ce qu'elle est car pour nous, les vaches se ressemblent. Mais nous y serions certainement bien guidés, si Dieu le veut'. Il dit : Dieu dit que c'est bien une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser les champs, indemne d'infirmité et dont la couleur est unie'. Ils dirent : 'Te voilà enfin, tu nous as apporté la vérité'. Et ils l'immolèrent mais il s'en fallu de peu pour qu'ils ne l'eussent pas fait »

Un rite de purification où une vache semblable est utilisée existe dans les Nombres XIX du pentateuque.

C'est un prêtre qui l'utilise dans la fabrication d'une eau bénite servant à se purger de la souillure.

La Bible ne dit pas pourquoi les spécificités de cette vache sont ainsi ; nous pouvons penser que, se courrouçant, Elohim sacrifie le veau en or à travers cette vache rousse.

Et qu'il légifère ce type de sacrifice dans les Nombres : **Cor. V : 101-102.**

Il faut également faire un lien entre la vache rousse à sacrifier et la déesse Hathor des égyptiens, vache dont la chair est en or, rappelant également le veau en or, nous y revenons.

Hathor était une divinité protectrice également liée à la résurrection et à la mise au monde en Égypte Antique, y compris en Israël.

Nous allons voir de plus près au point suivant, que cette pratique religieuse basée sur l'ouverture de la bouche d'un mort avec une partie d'un bovidé, était bien établie à cette époque en Égypte Antique.

Donc, retenons ici que selon le récit coranique, sur l'insistance des israélites, Dieu décrit la vache indéterminée comme ressemblant au veau en or construit plus tôt au pied du Mont Sinai.

Ce qui rappelait sans doute la déesse Hathor, symbole de la fertilité et de la protection, précisément de ce dont les israélites se plaignaient à Moïse qui les avait fait fuir dans le désert.

Selon les Lévitique, ce sacrifice sera devenu une loi pour les israélites. Mais la suite est encore plus intéressante.

D-7. 10/72-73 II RESSUSCITER UN MORT POUR QU'IL PARLE EN LE FRAPPANT AVEC UNE PARTIE D'UN BOVIDÉ ET PAPYRUS D'ANI.

« Et lorsque vous aviez tué une personne et que chacun de vous cherchait à se disculper. Or Dieu démasque ce que vous voliez ! Nous dûmes donc : 'Frappez le tué avec une partie de la vache'. Ainsi Dieu ressuscite les morts et vous montre les signes de sa puissance afin que vous réfléchissiez »

Dans le fameux papyrus d'Ani également connu par les intéressés sous le nom de *Livre des morts d'Ani*, nous voyons sur la planche numéro neuf que le prêtre Sem vêtu d'une peau de léopard utilise étrangement la patte antérieure droite d'un bovidé –le *khepesh*– lors de la cérémonie de l'ouverture de la bouche d'Ani de sorte à permettre au scribe mort de parler pour témoigner. Nous pouvons constater comme le passage du Coran s'il n'existe pas ou plus dans la Bible à des origines certaines s'enfonçant très probablement jusqu'à l'époque de Moïse en Égypte-même. Le rituel avec une vache dans le livre des Nombres (IX) n'a, lui, en apparence aucun lien avec le rite pour faire parler un mort et concerne la purification avec les cendres de la vache. En effet, Ani aurait vécu sous Séthi Ier ou sous Ramsès II et ce témoignage écrit prouve la réalité et l'ancienneté de pratiques similaires à cette époque. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un rite hérité par les israélites qui ont été dominés et ont été en contact étroit avec les égyptiens durant des siècles. Il semblerait, selon le contexte coranique de ce récit, que le mort en question soit à considérer comme l'un des *prophètes* tués injustement évoqués au verset, dans le style biblique même qui décrit longuement les persécutions de nombreux prophètes **Cor. II : 61**. De même, selon le verset **Cor. V : 24-25**, il ne devait plus exister de Eldad et Médad, ni d'autre prophète que Moïse et Aaron lorsque les tribus d'Israël étaient aux frontières de la Palestine, du moins si nous devons chercher une telle profondeur de réflexion dans le corpus coranique à ce sujet. Josué deviendra prophète et Roi seulement après l'entrée en Palestine. Nous avons établi nombre de parallèles entre les rites israélites et les rites égyptiens, car les deux peuples ont un passé commun très important.

D-8. 17/ 106 II VARIANTES DE CERTAINS VERSETS.

« Si Nous abrogeons un quelconque verset ou que Nous te le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur ou un semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est Omnipotent ? »

Les versets abrogés ou qui n'étaient plus récités par Muhammad n'auraient pas été mis par écrit dans le format de Othmân -de sorte que les nouveaux convertis ne pratiquent pas des lois abrogées-, sauf si les versets abrogés continuaient d'être de vigueur dans certaines circonstances. Ainsi, l'alcool est bien interdit : **Cor. V : 90**, mais la personne qui en a consommé doit s'abstenir de prier tant qu'elle est ivre : **Cor. IV : 43**. De même, il arrivait que Muhammad oublie un passage du Coran et qu'il soit à nouveau inspiré, dit-on, et avec un autre verset *encore meilleur*.

Ce qui fait que plusieurs récitations de certains passages du Coran sont connues et fondées : **Cor. II : 106** : « *Si Nous abrogeons un quelconque verset ou que Nous te le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur ou un semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est Omnipotent ?* ».

Le Coran actuel est la version qui a fait consensus semble-t-il bien chez la majorité des compagnons, mais des variantes de nombreux passages sont également fondées. Par exemple, le mot *Mâlik* (propriétaire) de la première Sourate peut également se prononcer Melik (Roi). Ces variantes sont largement citées dans les ouvrages spécialisés d'exégèses.

Plusieurs compagnons de Muhammad comme Ibn Mes'ud ont semble-t-il protesté quand de nombreuses variantes du Coran étaient brûlés et détruits. Il n'est pas évident que trop de versions non fondées aient pu être posées par écrit vu la rareté des lettrés à l'époque.

Mais la version actuelle est semble-t-il fiable. Sans doute, plusieurs variantes fondées par Muhammad en personne ont été détruites par Uthman, mais il est délicat de dire dans quelles proportions.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, une grande partie consistait en des versets (peut-être assez nombreux) considérés comme abrogés par la majorité de compagnons de Muhammad, dont certaines ont semble-t-il été conservés dans la tradition comme chez El-Bukhari.

Il semblerait que l'absence de ponctuation, et des points et traits diacritiques lors de la compilation du Coran ait produit de nombreuses variantes. Celles qui ne s'égarèrent pas loin de la version d'Uthman ont toutes été acceptées.

D-9. 20/ 127 II CONSTRUCTION DES ASSISES DE LA KA'BA DE TYPE HITTITE, ORIGINE DU SITE MARQUÉ PAR LA PIERRE NOIRE DÈS L'ÉPOQUE DE NOÉ ?

« Quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : - 'Ô ! Notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car, c'est Toi l'Audient, l'Omniscient ! »

Le Coran qualifie la Mecque comme premier sanctuaire édifié pour les humains : **Cor. III : 96**. Nous pensons qu'Abraham vivait s'il a vraiment existé vers -1850 voire encore plus tard. Cela est intéressant quand nous savons que les anciens pratiquaient leurs rites religieux dans des cavernes et des grottes et que la construction des temples fut assez tardive. En outre Abraham viendrait de chez les hittites, qui faisaient des constructions cubiques et rectangulaires qui évoquent la Ka'ba. En outre, Muhammad réglementa pour faire les tours autour de la Maison, mais précisa que les anciens traversaient la Ka'ba -comme en Égypte Ancienne semble-t-il d'un bout à l'autre -El-Bukhârî. La Ka'ba est construite en pierres et ses quatre côtés sont orientés vers les quatre points cardinaux, sa base mesure 11 mètres sur 12 mètres



La Ka'ba évoque les constructions rectangulaires de type hittite, connue en Turquie actuelle où Abraham serait né –à droite, maison hittite à Alaca Höyük.

L'origine hypothétique d'Abraham comme ancêtre commun des Juifs et des Quraïchites a été étudiée en génétique. Les Arabes et les Juifs ont en général auraient une certaine parenté génétique. Les Arabes et les Juifs seraient plus proches entre-eux que des autres peuples. Un Arabe et un Juif choisis au hasard sont de fait génétiquement si proches qu'il est impossible de dire s'il s'agit de deux individus de deux populations différentes, selon Michaël Hammer qui a effectué cette recherche. Cependant, il faut savoir que les marges d'erreurs dans ce type de datation sans autre repère archéologique est très importante.

Nous avons sur ce point la forme de la Ka'ba prétendue construite par Abraham dans la vallée Mecquoise, qui est bien du type des constructions rectangulaires hittites or, le patriarche viendrait de Ur située chez les hittites. Les maisons hittites étaient de plan rectangulaire et avaient de même souvent des angles irréguliers. La fondation était en pierres, mais les murs étaient construits en briques crues séchées au soleil -le plus souvent. Les sols étaient parfois de terre battue. La Ka'ba correspond à ce type de constructions, et il est plausible qu'il remonte donc aussi loin dans le temps.

Le Coran fait cependant du sanctuaire de la Mecque le premier dédié aux hommes. Or, les premiers temples apparaissent au Proche-Orient au IV^e millénaire avant Jésus-Christ. Les sanctuaires connus les plus anciens datent d'après le néolithique. La tombe d'Alaca Höyük, date elle de du III^e millénaire avant Jésus-Christ. Les sanctuaires de Çatal Höyük à Konya en Anatolie, présentent deux divinités : une femme et un taureau. Il s'agit d'une civilisation ayant vécu dans la région au VIII^e millénaire avant Jésus-Christ.

Selon les croyances musulmanes, ce serait le mythique Noé en personne qui aurait établi le premier le site de Bacca, l'actuelle Mecque comme sacré. Abraham aurait pour cette raison été chargé de le purifier avant l'érection du Béthel : **Cor. XXII : 26.**

Selon les religions sémitiques, des sites comme sacrés par des prophètes, étaient sacralisés par une pierre sacrée, ici la pierre noire nommée *Hajar-il aswad*.

Voir un cas similaire avec Jacob selon la Bible qui établit un Béthel similaire ; **Genèse : XXVIII : 10-22** : « *Et Jacob suivait sa route depuis Béer-Schéba, et allait vers Hârân. Par la suite il arriva d'aventure en un lieu et se mit en devoir d'y passer la nuit. Il prit donc une des pierres du lieu et la mit comme support sous sa tête et dormit. Alors il rêva, et voici qu'une échelle se trouvait-là. Et voici que le Seigneur était posté au-dessus d'elle. Jacob se leva donc de bon matin et prit la pierre qui se trouvait-là comme support de sa tête et il la dressa en colonne et versa dessus de l'huile sur son sommet. En outre, il appela ce lieu du nom Béthel.* ».

Ce rite peut ressembler à ce que fut peut-être le site dans des temps plus reculés avec le *Hajar-il aswad* en lieu et place de la Ka'ba. Notons que Jacob aurait appelé le lieu où il sacralise la pierre *Béthel*, cela signifie *Maison de Dieu*. Comparable à *Beytullah* nom du site de la Ka'ba en arabe et qui signifie également *Maison de Dieu*. Abraham y aurait construit la Ka'ba selon la tradition, en *purifiant* le lieu peut-être avec de l'huile, etc. Le fait de déplacer des pierres d'une région à l'autre remonte à bien avant l'homme moderne, depuis que l'homme utilise des pierres comme objets balistiques ou les taillent pour en faire des objets. Il n'est pas surprenant que des pierres aient été utilisées dans le passé pour localiser un lieu sacré.

D-10. 21/ 140 II ABRAHAM ET LES TRIBUS, NI JUIFS NI CHRÉTIENS.

« **Ou dites-vous qu'Abraham, Ismaël, Isaac et Jacob et les tribus étaient juifs ou chrétiens ? Dis : - 'Est-ce vous qui êtes plus savants ou Dieu .'.** Qui est plus injuste que celui qui cache un témoignage qu'il détient de Dieu. Dieu n'est pas inattentif à ce que vous faites ! »

Moïse serait le fondateur du judaïsme, or il est issu lui-même d'entre les tribus d'Israël ; et Jésus est le fondateur du christianisme qui en réalité venait parfaire la loi de Moïse en qualité de Messie, qui lui aussi est un descendant des enfants d'Israël. Le Coran affirme ici que Dieu peut accorder sa grâce à des non juifs et des non chrétiens, l'important serait la foi noachique. La croyance en tous les messagers, de quelle ethnie qu'ils soient.

Le témoignage évoqué ici est le témoignage des israélites qui figure dans la Bible sous la forme suivante : **Genèse ; 48 : 15-17** : « *Le dieu devant qui ont marché mes pères Abraham et Isaac ; Le dieu qui a été mon berger pendant toute mon existence jusqu'à ce jour ; Le Puissant qui m'a recouvert de tout malheur, qu'il bénisse ces garçons ! Et que soient invoqué sur eux mon nom, et le nom de mes pères Abraham et Isaac ; et qu'ils croissent et deviennent une multitude au milieu de la terre !* » ;

Voir aussi :

➤ **Cor. III : 84.**

D-11. 23/146 II UN PROPHÈTE ATTENDU PAR LES PRÊTRES ET LES RABBINS DU TEMPS DE MUHAMMAD.

« **Ceux à qui nous avons donné la Bible, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or, une partie d'entre eux cache la vérité alors qu'ils savent** »

Le Coran affirme que l'arrivée de Muhammad était prédite dans les anciennes écritures. Voir également les versets :

➤ **Cor. III : 81-82, Cor. VII : 157, Cor. LXI : 6.**

Présentons l'interprétation des exégètes musulmans de cela dans les écritures saintes antérieures au Coran.

En fait, la Bible prédisait un prophète issu d'entre leurs frères en ce termes ; **Deutéronome ; 18 : 18-20** : « *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète tel que toi, et Je mettrai vraiment mes paroles dans sa bouche, et assurément il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et il arrivera sans faute que l'homme qui n'écouterà pas mes paroles qu'il dira en mon nom, moi je lui réclamerai des comptes ! Mais le prophète qui a la présomption de dire en mon nom* »

Eloah voir : **Deutéronome : XXXII, 15** : « *une parole que je ne lui ai pas commandé de dire, ou qui parle aux noms d'autres dieux, ce prophète devra mourir* » Leurs frères engloberait en fait ici selon les commentateurs musulmans leurs frères en Ismaël : **Genèse : XVI : 12 ; Deutéronome : II : 2-8 ; Nombres : XX : 14.**

Voir aussi les versets du Coran ; **Cor. LIII : 3-4** : « *Il ne parle pas sous l'emprise de la passion, ce n'est là que révélation inspirée.* », **Cor. XLIX : 44-46** : « *Si tu prononçais en Notre Nom des paroles que Nous N'aurions pas dites Nous te ferions périr.* » et **Cor. V : 71** : « *Dieu te rendra invulnérable contre les attaques des hommes.* », pour établir un parallélisme.

Que ce prophète devrait venir d'Ismaël est de même suggéré plus loin dans le Deutéronome ; **Deutéronome ; XXXIII : 2** : « *Alors il dit : Yahvé est venu du Sinaï, Et depuis Séir il a commencé à resplendir sur eux. Il a commencé à rayonner depuis la région montagneuse de Paran.* ».

Or Paran est bien la ville où Abraham a laissé Ismaël et Agar : **Genèse : XXI : 20-21.** Notons que Moïse serait aurait reçu la loi au Sinaï et Jésus serait venu en prophète des environs de Séir -une autre montagne-, à Bethléem. Quant à Paran ce n'est autre semble-t-il que la région montagneuse de Paran dans la Mecque.

Le prophète attendu serait issu de Kédar, descendant d'Ismaël, ancêtre de Muhammad disent le généalogistes arabes ;

Essaïe ; XLII : 9-12 : « *Les premières prophéties se sont réalisées, mais j'annonce des choses nouvelles. Avant qu'elles ne germent je vous les fais entendre. Chantez à Yahvé un chant nouveau, sa louange, depuis l'extrémité de la terre, vous qui descendez à la mer, vous îles et vous qui les habitez. Que le désert et ses villes élèvent la voix, les petits villages qu'habite Kédar ! Que les habitants du rocher poussent des cris de joie* » Ismaël ailleurs ; **Genèse ; XXV : 13**. Kédar est connu comme un ancêtre de Muhammad dans les ouvrages de *Sîra* islamiques.

Voir aussi **Habaquq ; III : 3** : « *Dieu vient de Téman, le Saint vient de la région montagneuse de Paran.* ». Téman est aux environs de Médine. Nous avons vu où se situe géographiquement Paran où le légendaire Ismaël aurait donc vécu.

Que ce prophète sera un descendant de Agar et non de Sarah est suggéré encore ailleurs semble-t-il. **Essaïe ; LIV : 1-17** : « *Réjouis-toi, stérile, toi qui n'a pas enfanté, éclate en cris de joie et d'allégresse. Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui est mariée, dit l'Éternel !* » Voir : **Genèse ; XV : 1-12**. La délaissée qui n'a pas enfanté de prophète serait-ce le désert de Paran où étaient abandonnée Agar et son fils Ismaël -qui eu une plus grande progéniture que Sarah-, en comparaison avec Jérusalem qui est qualifiée d'épouse de Yahvé ou de prostituée avec d'autres dieux à travers l'ancien Testament. Ces prophéties sont antérieurs à Muhammad mais sans doute fort postérieurs à l'époque de Moïse, s'il a vraiment présidé à l'exode.

De même l'instauration d'une seconde maison comme le Temple de Jérusalem plus grande qu'elle est citée chez Aggée ; **Aggée ; II : 7-9** : « *Et j'ébranlerai toutes les nations, et le Himda de toutes les nations viendra. Et Je remplirai cette maison de gloire, à dit Yahvé des armées. L'argent est à moi, l'or est à moi, a dit Yahvé des armées. La gloire de cette dernière demeure deviendra plus grande que celle de l'ancienne, a dit Yahvé des armées. Et dans ce lieu Je donnerai le Salut (l'Islam), telle est la déclaration de Yahvé des armées.* ». Ce passage nomme le *prophète de l'Alliance Himda* qui signifie « Celui qui est ardemment désiré » les Juifs rejetant comme nous le savons la prophétie supposée de Muhammad -*Ahmad* selon un verset du Coran : **Cor : LXI : 6**.

Nous lisons encore ailleurs dans le Deutéronome qu'il s'agirait d'une nation qui sera ignorante ; **Deutéronome ; XXII : 21** : « *Ils m'ont rendu jaloux d'une non divinité, ils m'ont rendu Jaloux par leurs idolâtries ; et moi je les rendrai jaloux par un non peuple, je les irriterai par une nation ignorante !* » Les arabes étaient une nation de nomades en guerres perpétuelles, et inculte, jamais unie, depuis qu'ils existent, et illettrés, nous lisons dans le **Coran ; Cor. LXII : 2** : « *C'est lui qui a été envoyé parmi les illettrés, comme prophète choisi dans leur sein, pour leur raconter les progrès, pour les purifier, pour leur enseigner le Livre et la Sagesse, tandis qu'avant ils étaient dans un égarement manifeste* ».

Il semblerait que les arabes se sont eux même proclamés être ce peuple ignorant.

Jean-Baptiste et Jésus auront aussi prédit l'arrivée de ce prophète plusieurs fois selon les évangiles : (**Matthieu ; III ; XIII : 31-32 ; XX : 1-16 ; XXI : 33-45**) ; (**Apocalypse ; II : 26-29**) ; (**Jean ; XIV : 15-30**).

Toutes ces prophéties figurent dans la Bible actuelle après les erreurs qui s'y sont introduites et les pertes – nous allons traiter de ce thème plus loin.

Il existe des livres spécialisés sur la croyance musulmane de l'annonce de Muhammad dans les écritures simples dont le livre du penseur indien musulman Rahmatullah El Hindî, intitulé dans sa traduction et adaptation en langue française : *Manifestation de la Vérité*. Que les intéressés qui désirent approfondir ces recherches y aient recours.

L'avènement du prophète de l'alliance aurait été tellement grandiose qu'il était prévu également en dehors des écrits judéo-chrétiens. Dans le (Zend-Avesta, Yahcht 13, XXVIII, 129), chez les Pouranas et le Védas Hindous appelé pareillement « Digne de Louanges », dans le Kalkni Pourana. Même Bouddha a prédit Metteya ou Maitreya (= la Miséricorde), qui devait achever son œuvre. Nous allons voir au long de notre analyse du Coran la place de ces religions dans le Coran.

Nous avons analysé le sujet selon la lecture musulmane, mais le rendu des textes est fidèle aux originaux, même si cela peut rebuter à priori.

D-12. 51/11 III LES DYNASTIES PHARAONIQUES.

« Comme les gens de la maison des pharaons, et ceux d'avant eux. Ils avaient traité de mensonges Nos signes »

Le Coran évoque Pharaon et ceux qui l'ont précédé. Cela inclurait-il les autres pharaons comme les autres peuples anéantis ? Nous allons voir plus loin que quand il parle de Jacob, le Coran ne cite pas de titre de pharaon, et il semble tout à fait exact qu'à cette époque les rois hyksôs venaient d'envahir l'Est de l'Égypte et n'avaient pas encore repris le titre égyptien de pharaon ; nous verrons de même que le Coran évoque en plus des successeurs de Pharaon : **Cor. p.219/90-2 X.**

Il semblerait d'ailleurs que Moïse fût né sous Séthi I alors que Ramsès II était lui-même fort jeune, si du moins il s'avère exact que Moïse eût 80 ans quand il aurait reçu la prophétie et l'ordre de venir à Pharaon pour l'exhorter au bien ou demander la libération des israélites. Dans ce cas il est possible d'imaginer que ce fût l'épouse de Séthi I qui adopta Moïse. Il est probable que Ramsès II était déjà au pouvoir quand Moïse leur serait parvenu par le fleuve, et qu'il n'avait pas encore d'enfant étant tout jeune. Mais il est impossible de vérifier ces interprétations certes plausibles, d'autant plus que même l'existence formelle de Moïse est indémontrable.

Étymologiquement, « Pharaon » signalait la maison royale, et signifiait en copte 'grande maison'. Les gens du pharaon signifie donc bien la famille royale de l'Égypte de l'époque. Cela est l'équivalent de *ahl al bayt*, car *Fir'awn* est le nom de la maison royale des rois égyptiens.

D-13. 54/36 III NAISSANCE DE LA MÈRE DE MARIE DÉDIÉE AU TEMPLE

« Puis, lorsqu'elle en eut accouchée, elle dit : 'Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille.' ; or 'Allah savait mieux de quoi elle avait accouché. Le garçon n'est pas comme la fille. 'Je l'ai nommée Marie'»

A l'époque de Marie on vouait les enfants en bas âge en ermitage pour devenir prêtres.

La mère de Marie se serait attristée selon le Coran, dans ce verset, en voyant qu'elle avait eu une fille et non un fils.

Il existait alors en Palestine plusieurs groupes d'esséniens, dont certains se mariaient et d'autres non. Zacharie serait donc de ceux qui se mariaient.

La grand-mère de Jésus aura placé Marie dans un temple essénien où on ne se mariait pas, et Jésus a peut-être suivi cette règle de l'époque ne se mariant pas malgré son âge assez avancé pour les us et coutumes juives de l'époque.

Cela peut expliquer en bonne partie pourquoi les israélites critiquaient méchamment Marie quand elle tomba enceinte de Jésus, comme elle n'avait pas d'époux.

D-14. 56/49 III LES GOLEMS, JÉSUS, LE TALMUD ET LES SHAOUABTIS.

« Il sera le messager aux enfants d'Israël et dira : 'En vérité je viens à vous avec un signe de votre Seigneur. Pour vous, je formes de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et par la permission de Dieu, cela devient un oiseau. Je guéris l'aveugle-né et le lépreux »

Selon le Talmud, Jésus est accusé d'avoir volé des papyri dans le Temple de Jérusalem pour tromper les gens et réaliser de la magie.

Il se serait seulement permis d'aller chercher certains papyri de dessous la poussière pour lire des extraits d'Essaïe.

Ce qui était déjà un crime pour beaucoup de Rabbins.

Selon plusieurs évangiles dont une version de l'évangile de Thomas et l'évangile de l'enfance, Jésus aurait comme le prétend également le Coran formé un oiseau de glaise et celui-ci serait venu miraculeusement à la vie pour s'envoler.



Un shaouabti égyptien, qui doit se réveiller pour servir pharaon dans l'au-delà, il est possible d'établir un lien entre les golems hébreux (statues venant à la vie pour servir le magicien) les shaouabtis et les serviteurs créés par Dieu au Paradis qui doivent servir les gens au paradis cités dans le Coran : **Cor. LXVI : 19**.

Les juifs prétendaient avoir des formules et incantations pour amener des statues (golems) à la vie selon le Talmud. L'ancienneté d'une telle croyance est donc permise, malgré que cela n'est évidemment pas possible point de vue scientifique.

De telles croyances existaient déjà chez les égyptiens aux temps des pharaons, qui disposaient des shaouabtis -petites statuette représentant des serviteurs- dans les tombeaux des pharaons pour que ceux-ci reviennent à la vie pour les servir dans l'au-delà. Les israélites plaçaient leurs golems dans l'eau pour exercer leur magie et Jésus aurait fait cela en plein désert. Donc, selon la cabalistique juive, une formule magique donnait vie à une image ou une statue. Ainsi, rabbi Juda Löwi (vers 1525-1609) aurait fabriqué un golem pour le servir et aurait dû le détruire car il serait devenu désobéissant. Les serviteurs du Paradis cités dans le Coran **Cor. LXXVI : 19** rappellent comme les pharaons faisaient construire ces statuette nommées shaouabtis qui étaient sensés prendre vie et les servir lors de leur résurrection.

Dieu aurait semblablement initialement formé Adam de glaise au Paradis et lui aurait insufflé une âme pour lui donner la vie, les Golâm ne sont pas des enfants d'Adam mais des *créatures du Paradis*. Un détail amusant, le *tîn* -la boue, l'argile- dont aurait été créé Adam rappelle la dénomination des tholins -du grec *Tholos* : boueux- par Carl Sagan (M. 1934-1996). Celui-ci nomma cette matière organique fabriquée en laboratoire et qui ressemble à la matière organique complexe découverte en grande quantité sur Titan, le satellite de Saturne ainsi. Or il se pourrait que les organismes vivants se soient organisés dans ce genre de matière organique. Le Coran parle cependant clairement de statue d'Adam venant à la vie, nous allons y revenir. Ce qui barre la route à toute tentative concordiste sur ce point.

D-15. 103/157-8 IV JÉSUS PAS VRAIMENT MORT SUR LA CROIX.

« Et à cause de leurs paroles : “ Nous avons réellement tué le Messie, Jésus fils de Marie, le Messager de Dieu”. Mais ils ne l’ont pas tué, ils ne l’ont pas crucifié ; or ce n’était qu’un faux semblant. Et ceux qui ont discuté à son sujet sont dans l’incertitude ; Ils n’en ont *aucune* connaissance certaine et ne font que suivre des conjectures. Ils ne l’ont pas tué de manière certaine »

Selon le Coran, Jésus ne serait pas mort et n’aurait pas été crucifié vraiment mais cela aurait semblé être ainsi « aux gens qui regardaient ». En fait, à en croire les évangiles canonique lorsque les soldats ont transpercé le corps de Jésus du sang et de l’eau coulaient. Et Jésus n’aura pas été enterré et aurait disparu. Selon tout cela, il faut que Jésus ait été bel et bien vivant et non pas mort tel que l’envisageaient les évangélistes. Puisque pour que le sang et de l’eau coulèrent, il faudrait que le cœur de Jésus continue de battre, et un mort ne peut pas prendre la fuite.

Selon l’analyse anatomiste ou médicale des récits des évangiles sur la crucifixion : comme Jésus se serait endormi très vite, comme du sang et de l’eau seraient sortis de son corps quand il aurait été blessé avec une lance, comme il aurait disparu de la caverne où il aurait été mis pour se décomposer avant d’être caché dans un petit cercueil en pierre –les juifs attendaient à cette époque-là une résurrection imminente, c’est peut-être même pourquoi ils auraient adopté une telle nouveauté –Jésus ne serait– t-il donc pas véritablement mort sur la croix ?

Hormis les commentaires des évangélistes face à ces événements, l’approche coranique semble en parfaite harmonie avec la réalité historique de ces mêmes événements, et est qui plus est consolidé par la scientificité de son approche. Puisque Jésus se relève et sort de la caverne, or il est de nos jours largement connu que des personnes considérées mortes même de façon très sophistiquée par des technologies inaccessibles du temps de Jésus se réaniment spontanément. Néanmoins, selon le Coran la disparition du corps aurait été réalisée par l’élévation de Jésus dans le ciel, qui lui n’est évidemment pas scientifiquement défendable. Or, il semblerait que le Coran sur ce point rejoigne une approche chrétienne archaïque voulant que Jésus ne serait pas mort sur la croix, peut-être pour des raisons moins scientifiques et plus idéologiques. L’humiliation du Messie ne devait pas permettre cette scène selon plusieurs courants évangélistes.

Les controverses à ce sujet montrent qu’aucun homme ne peut dire avec certitude où se trouve le corps de Jésus exactement en ce moment.

La version Juive est encore différente. Selon le Talmud nous lisons « *La veille de la Pâque, on a pendu Jésus. Un héraut marcha devant lui quarante jours disant : il sera lapidé parce qu’il a pratiqué la magie et trompé et égaré Israël. Que ceux qui ont le moyen de le défendre viennent et témoignent en sa faveur. Mais on ne trouva personne qui témoignât en sa faveur et donc, on le pendit à la veille de la Pâque.* ».

Cela rejoint le verset coranique concernant cette assertion des Juifs, que ce seraient eux qui auraient commandité la condamnation de Jésus à mort. Le Coran parle de leurs hypothèses divergentes également : lapidation ou pendaison, à la veille de pâques. Et de fait, comme le corps de Jésus aurait disparu de la caverne certains auraient accusé les apôtres de Jésus d'avoir volé le corps de leur maître.

Certains ont prétendu qu'un autre lui aurait été fait ressembler et été crucifié à sa place, d'autres ont dit qu'il a été tué vraiment, d'autres qu'il a vécu vieux au pied d'une montagne. Le Coran dit qu'aucun n'en aurait une science certaine mais seulement des hypothèses.

Le fait que Jésus ne serait pas mort vraiment soulève en fait principalement deux problèmes majeurs : d'abord en tant que Messie, la disparition du corps de Jésus était un problème crucial dans le monde juif et il fallait y trouver une explication urgente ; ensuite la mort et la *résurrection* de Jésus sont devenues des outils de base du christianisme à partir de Saint Paul.

Puisque le fait de remettre en question cette *résurrection* remet en question la rédemption, le relèvement du *Péché originel* et la preuve de la résurrection en l'exemple du Christ.

Le Coran soutient cependant que Jésus ne serait pas mort réellement, mais que cela serait une erreur de jugement. L'idée prioritaire de ce passage du Coran est donc d'affirmer que Jésus ne serait pas vraiment mort ; la précision de l'événement se veut être renforcée par les assertions juives et chrétiennes.

Les explications unanimes des exégètes musulmans se fondent en fait que sur une parole, qui est tout au plus, plus ou moins fiable, d'entre plusieurs assertions qui sont plutôt douteuses et historiquement infondées ; une parole attribuée à Ibn Abbas, que lui-même prendrait d'un chrétien inconnu. Probablement un chrétien d'une secte gnostique, peut-être un docétiste modéré.

Textuellement, nous lisons dans ce passage du Coran : « *wa mâ salabûhu walâkin shubbihalahum* », qui signifie : « *ils ne l'ont pas crucifié : cela n'était qu'un faux semblant* ».

Dans son ouvrage sur les règles d'exégèse du Coran, Ibn Taymiyya (H. 661-728) précise que lorsqu'un verset réfute une chose ou plusieurs choses qui le précèdent il est prioritaire de retenir en priorité la dernière chose qui précède la réfutation point de vue de la langue arabe : ici la crucifixion plutôt que la mise à mort. Les termes « *wa mâ qatalûhu yaqînan* » semblent être pourtant incompatible avec cette assertion étrange.

Pourquoi dire « *ils ne l'ont pas tué de façon certaine* », si Jésus n'a même pas été mis sur la croix, ni même semblé être mis à mort ?

Notre avis rejoint la réalité que l'évangile le plus ancien connu selon plusieurs spécialistes, à savoir l'évangile de Marc, se termine dans sa forme la plus primitive au verset 8 du chapitre 16 nous y lisons textuellement :

Marc ; 16 : 1-8 : *« Et quand le Sabbat fut passé, Marie Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour en enduire Jésus (.). Or en regardant elles s'aperçurent que la pierre avait été roulée, or elle était fort grande. En entrant dans le tombeau commémoratif, elles virent un jeune homme assis, sur la droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Il leur dit : "Ne soyez pas saisies de stupeur. Vous cherchez Jésus le Nazaréen, qui a été attaché à un poteau. Il a été relevé, il n'est pas ici. Voyez le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre : ' Il vous précède en Galilée ; ce n'est que là que vous le verrez comme il vous l'a dit'. "Et quand elles sortirent, elles s'enfuirent du tombeau commémoratif, parce qu'un tremblement et une forte émotion les avaient saisies. Et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur. ».*

La suite de cet évangile reconnu comme le plus ancien a été ajoutée ultérieurement, les scribes y ont fait une conclusion longue et une autre courte plus tardivement. Le Coran ne rejoint-il pas précisément cette version la plus ancienne connue. Il retient également l'élévation miraculeuse de Jésus au ciel, sans s'arrêter sur les manifestations. Il existe bien selon Pierre-Marie Beaude -dans son livre intitulé « Jésus de Nazareth »- des textes gnostiques qui vont dans le même sens et affirment que Jésus n'est pas vraiment mort. Nous avons ainsi retrouvé à Nag Hammadi un écrit affirmant que Jésus aurait continué de vivre près d'un endroit montagneux et qu'il mourut de vieillesse, notamment dans l'Apocalypse de Pierre **NH 7, 3, 81**. Notre approche présente n'est également qu'une des hypothèses à ce sujet, mais elle se base sur la lecture stricte du Coran sans faire appel à une source extérieure.

Peut-être ne faut-il pas y chercher d'avantage de profondeur d'ailleurs ? Il faudrait que ce soit Judas qui fût crucifié et non Jésus selon la traduction en français de l'évangile de Barnabé. Cet évangile suscite bien des débats, non pas sur son authenticité, mais plutôt sur la date où elle a été rédigée.

Les exégètes musulmans ont unanimement repris au sujet de ce passage du Livre une interprétation d'Ibn Abbas qu'il a prise d'un chrétien mystérieux disant que c'est Judas, qui aurait été transfiguré en Jésus et été crucifié. Cela figure ainsi dans l'évangile selon Barnabé, qui est un écrit ultérieur aux évangiles du canon chrétien actuel, mais qui est influencé directement par les anciens et par l'apôtre Pierre à Chypre. En fait l'évangile selon Barnabé parle d'Abraham et même d'un *Muhammad* de façon très proche des enseignements du Coran. Mais il contient également des anachronismes graves qui diminuent sa crédibilité.

Il contient étrangement des conceptions proches de certaines croyances scolastiques proches du mouvement mutazilite, dans sa forme actuelle.

Voici un extrait du **chapitre 17** : « . *A ces paroles de Jésus, Philippe répondit : "Nous sommes contents de servir Dieu, mais nous désirons connaître Dieu, car le prophète Isaïe a dit : «Vraiment, tu es un Dieu caché!». Et Dieu dit à Moïse son serviteur : «Je suis celui que Je suis»". Jésus reprit : "Philippe, Dieu est un bien sans lequel il n'y a pas de bien. Dieu est un être sans qui rien n'existe. Dieu est une vie, sans qui rien ne vit. Il est si grand qu'il remplit tout et qu'il est partout. Il est le seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et il n'aura jamais de fin, mais il a donné commencement à tout et à tout il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons.*

Et comme il n'a pas de corps, il ne mange pas, il ne dort pas, il ne meurt pas, il ne marche pas, il ne se meut pas, mais il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si bon qu'il aime seulement la bonté. Il est si juste que lorsqu'il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire !" ».

De même, le **chapitre 29** présente Abraham cherchant vraiment Dieu dans les astres avant de se résigner à croire en Dieu. Nous lisons également un passage rappelant des idées des mystiques soufies : « *Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messenger de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâce, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messenger de Dieu ? Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? ».*

Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que j'ai créé. Celui que tu as vu, est ton fils, qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messenger. C'est pour lui que j'ai tout créé, il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : « Seigneur, inscris cela sur mes ongles ».

Selon la tradition musulmane considérée être authentique, c'est cinquante mille ans qui sont cités pour le *Lahw al mahfûdh*. Les traductions multiples ont sans doute joué un rôle important sur ce point. Autrement l'évangile de Barnabé a existé très tôt selon les historiens et était même adopté comme canon à une époque reculée. La notoriété d'Ibn Abbas a fait que la seule interprétation de ce passage coranique se fonde sur cette version gnostique.

Le Coran affirme néanmoins, quant à lui, qu'aucune science sure n'existe au sujet de la crucifixion, mais de seules hypothèses. La critique historique permet de faire une lecture plus rationnelle à partir des même éléments disponibles.

Le Coran évoque l'approche du docétisme modéré, qui acceptaient que Jésus aie pu posséder un corps matériel mais refusaient ses souffrances sur la croix. Certains ont écrit que c'est une autre personne qui aurait été crucifiée à sa place, ou encore que son corps n'était pas matériel mais spirituel. Il faut peut-être considérer la version du Coran comme une lecture modérée de cette version docétiste, voulant que Jésus ait un corps matériel, mais que la crucifixion eut été une illusion.

Cependant, il est très difficile de remonter à l'origine exacte de la base théorique qui a permis une telle approche docétiste. Si nous tenons compte de ce que l'évangile de Marc dans sa forme primitive ne faisait aucun récit après la disparition du corps de Jésus, il est permis de penser que cette approche peut remonter très tôt chez les premiers pères de l'Église.

Si nous considérons la version gnostique trouvée à Nag Hammadi qui fait mourir Jésus âgé au pied d'une montagne, il est permis de croire que la croyance qu'il avait échappé physiquement à la crucifixion, que suggère l'évangile de Marc a pu être interprété de différentes façons, proche de la version du Coran, des versions chrétiennes que la destruction des évangiles considérés hérétiques a pu simplement faire disparaître.

Toujours est-il que la version chrétienne officielle n'est pas plus proche de cette version la plus ancienne de Marc que les interprétations gnostiques. Et dans l'ignorance des détails ésotériques de la gnose docétiste, la version du Coran correspond littéralement assez fidèlement à la version primitive de Marc, la plus rationnelle.

D-16. 105/171-2 IV TRINITÉ : LE SAINT-ESPRIT ET JÉSUS ADORANT DIEU.

« Ô gens du Livre, n'exagérez pas et ne dites de Dieu que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie n'est qu'un messenger de Dieu. Croyez donc en Dieu et en Ses Messagers et ne dites pas 'trois'. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur de Dieu, ni les Anges rapprochés »

Il existait deux versions de la trinité chez les chrétiens primitifs ; L'une divinisait Marie et l'autre le Saint-Esprit en plus de Jésus et son Père. La trinité qui fait <Dieu – Marie – Jésus> est beaucoup moins connue chez les profanes cependant. Le Coran traite chacune des deux versions séparément dans deux passages différents. Ici il est fait allusion à la trinité dans l'Église actuelle faisant appel au « Saint-Esprit », qui en islam n'est autre que l'*Archange Gabriel* l'*Ange rapproché* évoqué dans le verset supra.

Voir à ce propos :

Cor. V : 110, Cor. LVIII : 22, Cor. LXXVIII : 38 et Cor. XCVII ; 4. Gabriel étant chargé de rapporter les messages Divins aux saints et aux prophètes en islam. Vois aussi le verset : **Cor. V : 116.**

D-17. 111/18 & 77 V REJET D'IDÉE DE FILS DE DIEU COMME PRIVILÈGE.

« **Les Juifs et les Chrétiens ont dit : 'Nous sommes les fils de Dieu et ses préférés.' Dis : 'Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ? En fait vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés' »**

Le Coran rejette l'idée de fils de dieu par privilège et interdit ce concept symbolique par un décret divin définitif aux musulmans. Le sens de ces termes dans les langues anciennes ayant évolué vers une forme de polythéisme qui était hors de question dans les langues hébraïque et araméenne anciennes. Cela a même abouti à de flagrantes contradictions dans la Bible à ce propos ? (On accusa Jésus de crime pour s'être fait fils de dieu- ce qui était une calomnie et qui est un anachronisme des évangiles **Jean ; 19 : 7** : « *Les Juifs lui répondirent –à Pilate- : Nous avons une loi, et d'après cette loi il doit mourir, car il s'est dit fils de dieu.* » Pourtant le Coran semble retenir que Jésus aurait été témoin de cela de son vivant mais l'aurait découragé : **Cor. p.127/116-117 V** : « *Je fus témoins contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux* » ; Jésus aurait envoyé selon les évangiles les *démons* qui auraient fait le sacrilège de le dire fils de dieu dans les cochons et les aurait même fait se précipiter dans un ravin : **Mathieu ; 8 : 28-34.**

Probablement une autre trace de cette lutte, connue par les spécialistes sur l'usage de la notion de fils de Dieu, entre les deux approches dans le judéo-christianisme primitif. En Égypte déjà, l'on utilisait le terme « père » d'une façon très particulière ; nous trouvons dans des écrits de l'époque ramesside "viens chez moi, devenir pour moi un père". Cela signifiait s'occuper de cette personne comme un père dans l'autorité et la protection. Cela a été adopté chez les sémites, dont l'ancienne religion était en pratique du phallisme, ainsi que le concept égyptien, étrange, de fils de dieu, que veut abolir le Coran.

La modification sémantique de ces concepts, due à l'évolution des langues hébraïque et araméenne a probablement permis leur existence dans la Bible, sans que cela ne gênât les prêtres, mais ils devaient en avoir une appréhension différente de l'approche chrétienne du temps de Jésus.

D-18. 111/20 V PROPHÈTES ET ROIS ISRAÉLITES AVANT MOÏSE ?

« **- Souvenez-vous - lorsque Moïse dit à son peuple : 'Ô mon peuple ! Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, lorsqu'il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des Rois. Et Il vous a donné ce qu'il n'avait donné à nul autre aux mondes »**

En effet, un certain Jacob a été roi selon les archives de l'époque où ont régné les hébreux (les Hyksos, des princes venus de Palestine) en Égypte et est nommé Yaqub' Har. Nous reviendrons plus loin sur la question de la royauté spécifique de Jacob, le fameux patriarche israélite, en Égypte. A ce propos la Bible ne dit non seulement rien, mais dit même qu'ils ont été asservis comme esclaves -alors que cela est contraire aux réalités historiques découvertes par les égyptologues.

Même s'il est exact que les prisonniers étaient utilisés dans des travaux forcés et que les israélites ont été ainsi utilisés, mais plus pacifiquement, dans les carrières.

Peut-être faut-il de même comprendre ici, que Moïse évoquait de cette façon le règne de leurs ancêtres parmi les Hyksôs, ayant été rois en Égypte, si le récit aurait une origine orale fiable et une réalité historique.

Le Coran affirme que des ancêtres des Juifs ont été Rois en Égypte, ce qui est vrai dans la mesure où les cananéens dont les israélites sont les descendants des hyksôs repoussés en Canaan par Ahmosis.

Le Coran rapporte en outre, à plusieurs occasions, les craintes des égyptiens d'être -de nouveau- chassés du pouvoir par des peuples étrangers :

➤ **Cor. VII : 109-112.**

Le Coran décrit donc la situation ainsi : certains ancêtres des israélites ont régné en Égypte avant l'installation des israélites en Palestine après -1200.

Ils ont été asservis par les égyptiens, étant vaincus, et les égyptiens voyant les révoltes des israélites craignaient fort probablement un soulèvement de masse à l'époque de Ramsès II.

Des poèmes de l'époque où nous lisons les craintes de perdre leur territoire, ainsi qu'une fresque représentant l'Égypte séparée de Canaan qui lui est flanquée d'une forteresse qui empêche les cananéens d'entrer en Égypte, montrent que les égyptiens étaient sans doute réticents envers tout soulèvement en Canaan.

La version de la Bible est sur ce point erronée, non seulement elle ne dit rien de la royauté possible de certains ancêtres des israélites en Égypte, qui est un fait historique tout à fait raisonnable, mais elle fait une description qui est très loin de la réalité historique ;

Exode ; 1 : 6-11 : *« Par la suite Joseph mourut, et également ses frères et cette génération-là, et les enfants d'Israël commencèrent à pulluler (.) si bien que le pays s'en trouva rempli. Et un nouveau Roi finit par se lever en Égypte, lequel ignorait Joseph. Et il se mit à dire à son peuple : "Voici que ce peuple des fils d'Israël devient nombreux et plus puissant que nous. Allons, usons de sagacité vis-à-vis d'eux, de peur qu'ils ne se multiplient et qu'en cas de confrontation il n'arrive à coup sûr qu'ils se rajoutent à la liste de ceux qui ont de la haine à notre égard de sorte à combattre contre nous et ne montent au pays. On établit alors sur eux des chefs de travail forcé, afin de les opprimer. Et ils se mirent à construire les villes entrepôts pour Pharaon, c'est-à-dire (?) Pithom et Ramsès ».*

Nous voyons que ce passage contient plusieurs défaillances. Il n'évoque pas du tout le règne des hyksôs en Égypte, il suggère l'*esclavage des hébreux*, et il situe le début de l'asservissement des *hébreux* un peuple inconnu des archéologues et propre à la Bible -sans doute faut-il comprendre les israélites-, à l'époque Ramesside d'une façon anachronique.

Ce sont les hyksôs qui ont pu régner avant et après Joseph en Égypte, et les prêtres égyptiens de Thèbes les ont chassés ensuite seulement jusqu'en Syrie et en Canaan. Il semble permis de spéculer au sujet de Jacob et Joseph, puisque le nom d'Israël (Jacob) a été retrouvé sur une stèle datant du règne de Mineptah. Le peuple existait dans la région comme celui d'Israël selon l'écrit. Le Coran ne permet pas de dater Jacob Israël.

La réalité est donc que certains des ancêtres des peuplades de Canaan dont ceux des israélites ont bel et bien été au pouvoir en Égypte avant que les égyptiens dirigés par le clergé d'Amon sorti de Thèbes les chassa en Canaan et garda manifestement les enfants d'Israël ainsi que d'autres peuplades vaincues, pour la construction rémunérée des monuments des pharaons dont des Apirus, Habiru en akkadien cunéiforme qui a semble-t-il pu donner *hébreux* dans la Bible, identifiant peut-être les seuls ancêtres des israélites aux princes étrangers ayant vaincu les égyptien et dominé l'Égypte.

Ceux-ci devaient payer de fortes taxes comme en témoignent les recherches archéologiques en Canaan pour cette époque précise.

Et ce n'est pas Ramsès II, faisant construire la ville de Pre-Ramsès qui les asservit le premier comme le dit la Bible dans le passage cité supra. Ahmosis I^e (roi de 1570 av. J.-C. à 1546 av. J.-C.), chassa les hyksôs en Syrie et en Palestine et fonda la XVIII^e dynastie bien avant la construction de la ville de Pre-Ramsès qui ne fut entreprise que plusieurs siècles plus tard. Donc, le Coran est très clairement en concordance avec l'histoire et ressort de cette version erronée de la Bible.

Le Coran suggère de même que les égyptiens ont craint d'être de nouveau expulsés du pouvoir par des étrangers comme sous les XV^e et XVI^e dynasties : **Cor. VII : 109-112**, cette version du Coran est en concordance avec la réalité historique. Cette crainte se trouve mentionnée dans des écrits de l'époque.

Nous allons y revenir infra.

Ce passage aussi nous fait penser que certains lettrés Juifs de Médine devaient avoir des connaissances peut-être orales de ces récits, qu'ils n'ont pas injectés dans leurs écritures saintes, considérés trop sacrés pour être remaniés. En tout état de cause, la version coranique semble parfaitement permettre de réécrire l'histoire véritable du peuple d'Israël depuis le règne en Égypte jusqu'à la fuite de Canaan dans les déserts et le retour en force pour y fonder un royaume.

D-19. 112/26-31 V 40 ANS D'ERRANCE - ABEL ET CAÏN : SANS ÉLEVAGE NI AGRICULTURE, MAIS DEUX SACRIFICES.

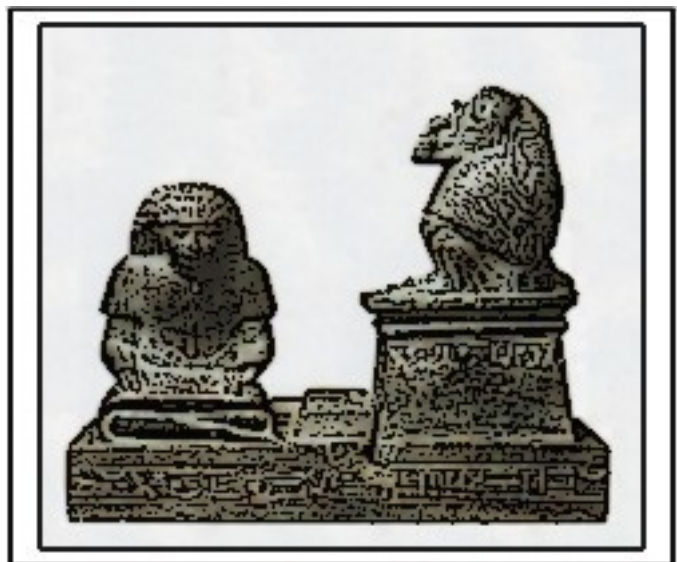
« Il dit : 'Eh bien ce pays leur sera interdit 40 ans, durant lesquels ils erreront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour ce peuple pervers.' » ; « Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices ; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : 'Je le tuerai sûrement', Dieu n'accepte, dit l'autre que de la part des pieux'. (.) Son âme l'incita à tuer son frère. Il le tua donc et fut du nombre des perdants. Puis Dieu envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre, pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : 'Malheur à moi, ne suis-je pas en mesure d'être semblable à ce corbeau et d'ensevelir le cadavre de mon frère ?' Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords »

Selon l'archéologie, la Palestine a fort bien pu avoir commencé à être colonisée environ 40 ans après la mort de Ramsès II. Avant -1300 les israélites y sont absents, et il faut attendre une date postérieure à -1200 pour commencer à en trouver des traces. Cette région qui n'était déjà qu'une semi colonie égyptienne sous ce Pharaon s'émancipait et se libérait graduellement. Nous en avons amplement traité ailleurs. La suite des enseignements est encore plus originale, puisque le Coran dit rapporter le véritable récit d'Abel et Caïn, et dit qu'ils ont tous deux fait un sacrifice -*qurbân* -, et n'évoque ni élevage, ni culture de la terre comme la Bible le prétendait. **Genèse : 4 : 2 : « Et Abel devint éleveur de moutons, et Caïn devint cultivateur du sol. »** Dans toute sa simplicité, ce passage décrit les rares choses que nous connaissons sur les premiers homo sapiens, à savoir : qu'ils parlaient, qu'ils pouvaient s'entretuer, pourquoi pas pour des rites religieux –le sacrifice doit consister en des rites sacrés adoptés lors de la chasse comme cela existe encore actuellement dans certaines peuplades– comme ils enterraient leurs morts faisant preuve de spiritualité.

Nous avons même retrouvé lors de fouilles des traces d'anthropophagie suivant des anthropologues célèbres, témoignant dans ce sens chez les hommes du paléolithique. Or, le cannibalisme tient du religieux, sous une forme ou une autre. La pratique de l'anthropophagie était pratiquée : soit pour que la personne qui mange un homme s'approprie les qualités de celui qu'il mange. Soit, il le faisait pour détruire totalement l'âme de celui que l'on mange, de sorte qu'il n'ait plus où s'en aller. Chez les Aztèques qui faisaient des sacrifices humains à leurs divinités aussi, les prêtres et la population mangeaient les corps, espérant la grâce des dieux. La pratique du cannibalisme chez les hominidés du paléolithique renforce l'idée que les sacrifices aussi existaient sous une forme archaïque à l'époque. Des pisteurs devaient suivre les traces des gibiers et orienter les clans de sorte qu'une relation existait entre les premiers hommes et les rennes. Les hommes nomades suivaient les troupeaux, mais il n'y avait pas d'élevage, où peut-être un *élevage nomade*. Tout chez les rennes servait aux hommes de la chair, à la peau et jusqu'aux os. Dans ce sens, cette version simpliste du Coran est originale point de vue du contexte auquel le récit est attribué, à savoir celui des premiers homo sapiens.

D-20. 118 /60 V MÉTAMORPHOSE DE JUIFS EN SINGES, THOT DIEU SINGE MAGICIEN ET ÉVANGILE DE BARNABÉ.

« Dis : 'Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès de Dieu ? Celui que Dieu a maudit, celui qui a encouru à Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré le Tâghût »



Le dieu magicien Thot, un babouin, et un scribe qui prend ses leçons à ses pieds.

Le Coran évoque comme une punition terrible à une communauté de Juifs, leur transformation en singes. Ceux-ci voulaient tromper Dieu au sujet du Sabbat en plongeant leurs filets de pêche en mer le vendredi et en allant chercher les poissons le dimanche ; et en vendant la graisse de porc prohibée par la loi Mosaique pour acheter de la nourriture de sorte à contourner les interdits. Une semblable légende est citée par la bouche de Jésus dans l'évangile de Barnabé, qui situe un fait similaire touchant le peuple israélite déjà en Égypte.

Voici ce passage au **chapitre 27** de l'évangile selon **Barnabé** : *« Jésus dit alors : « Ne savez-vous pas qu'au temps de Moïse, Dieu changea en animaux stupides beaucoup d'hommes qui se trouvaient en Égypte parce qu'ils avaient ri et qu'ils s'étaient moqués des autres? Prenez garde! Ne riez de rien parce que vous pleurerez ». Les disciples dirent : « Nous rions de la folie du vieillard ». Jésus reprit alors : « En vérité, je vous le dis, chacun aime ce qui lui ressemble et s'y complaît. Si donc vous n'étiez pas fous, vous ne ririez pas de la folie ». Ils répondirent « Que Dieu aie pitié de nous ». Jésus dit : « Qu'il en soit ainsi ». Philippe intervint alors : « Maître, comment arriva-t-il que le père d'Abraham voulût faire brûler son fils ? »*

Le fameux papyrus de Leyde découvert à Thèbes au XIXe siècle témoigne du syncrétisme de la magie juive avec la magie égyptienne et autres.

Or, nous pensons que le *Tâghût* évoqué dans le Coran, et qui signifie en arabe “Rebelle”, est une arabisation de Thot, la divinité égyptienne antique –un babouin. En effet, Thot était comme le Tâghut **Cor. IV : 51** lié à la magie de par le fait qu’il était considéré comme l’inventeur de l’écriture et à la loi et au jugement d’après la mort où l’homme pouvait mentir de sorte à éviter l’enfer : **Cor. V : 60**. Initialement, il était le “dieu protecteur des scribes” et il notait aussi les actes des morts durant le Jugement devant Osiris. Il est considéré comme lié intimement à la Loi, et à tout ce qui est opération intellectuelle. Il est représenté tantôt comme un babouin, tantôt avec une tête d’ibis. Les israélites ont repris pas mal des magiciens égyptiens dans la pratique de la magie juive, dont nous trouvons des exemples dans le Talmud. Comme par exemple la fabrication de talismans typiques triangulaires, ou la fabrications de golems –shaouabtis. Tâghût est rapproché à travers le Coran du Diable tout comme les autres *idoles* et devient un terme générique bien spécifique au Coran. Nous y voyons dans la tradition, volontiers, une manifestation de Satan. Ainsi donc, la transformation des juifs en singes présente un rapprochement très tranchant sur ce point : ils étaient sensés protéger et propager l’écriture et la loi, mais trichaient en altérant les textes, et devaient cacher la loi comme faux protecteurs des écritures –accusation trouvée dans la Bible aussi. Or, Thot, dieu protecteur des scribes et lié à la loi, était un babouin, un singe.

En outre, un verset du Coran **Cor. XXXIX : 17** cite même Tâghût au pluriel et le verset **Cor. XVI : 36** dit que Dieu a commandé à chaque communauté de croire en Dieu et de rejeter les Tâghût. Il faut savoir, enfin, que Thot a pris de l’ampleur depuis Héliopolis, mais était effectivement adoré comme dieu lunaire en plusieurs points d’Égypte dès les débuts de l’apparition de l’écriture. L’adoration de la lune est connue également comme un culte très répandu en effet, et est souvent lié à la magie et au surnaturel –éclipses, etc.. La vénération d’un dieu lunaire –Thot était un dieu lunaire– est très répandue d’ailleurs et nous retrouvons cela jusqu’en Amérique d’avant Christophe Colomb. Les deux Anges envoyés pour éprouver les gens et leur enseigner la magie et nommés dans le Coran : « Hârût » et « Mârût » signifieraient Soleil et lune dans une langue Africaine. Le récit les aurait-il nommés ainsi en relation avec la magie qu’ils devaient enseigner et ces noms ont-ils été repris dans le Coran ?

De même, plusieurs versets sont très proches de notre présente approche de Tâghût qui serait l’arabisation de Thot, dans la version égyptienne du dieu lunaire, passée dans la version coranique par les traditions orales juives. Le verset **Cor. II : 256-7** dit que les Rebelles font sortir de la Lumière aux ténèbres– un concept existant en Égypte Ancienne concernant précisément la vie après la mort– ; le verset **Cor. IV : 51** lie Tâghût à la magie –Or Thot était un redoutable magicien ?– ; le verset **Cor. IV : 60** le lie au jugement –Or Thot était intimement lié à la Loi– ; le verset **Cor. V : 60** cite un lien aux juifs qui manipulaient les textes de lois –comme Thot manipulait les hiéroglyphes et articulations pour voir naître ce qui lui plaisait– et ils furent transformés en singes pour avoir triché –or Thot était un babouin ?

Le Coran critique les juifs disant qu'ils tordent les sens des mots et cachent les écrits : **Cor. II : 75, 174** ; **Cor. IV : 46** ; **Cor. V : 13, 41-43**. Autant de critiques qui pourraient très bien refléter des critiques internes entre les différentes tribus Juives de Médine, dont le Coran souligne les divergences au sujet des écritures. Et le lien entre les juifs et la magie est citée dans, également, le verset : **Cor. II : 102-103**.

Pour terminer, il faut savoir que Thot s'écrit et se prononce également *Tat, Teut* ou *Tôt dans les livres de magies*. Il existerait des cryptes secrètes écrits par Thot se trouvant dans des rouleaux de la Bibliothèque d'Hermopolis. Dans la forme arabisée propre au Coran, Tâghût vient de *Taghâ* qui signifie « se rebeller ». Transformer un nom est une pratique fréquente chez les peuples sémitiques dont les langues se ressemblent fort.

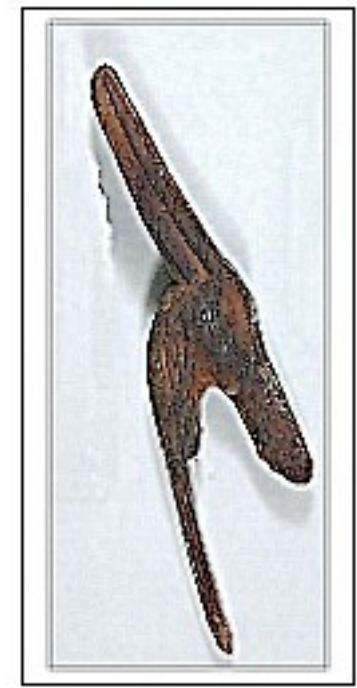
Par exemple le mot Yajuj lié aux vagues déferlantes n'est très certainement pas d'origine arabe, et se prononce Gog y compris dans les langues des nomades arabes du désert. Les Rabbins prétendaient, enfin, dans le Talmud, que Jésus aurait volé des rouleaux écrits dans le Temple de Jérusalem pour réaliser des miracles.

Cette métamorphose un peu magique des juifs en singes dans le Yémen où chrétiens et juifs étaient en conflit, voit le Coran prendre ainsi une position encore une fois simple et spontanée, en se mettant plutôt dans le camp de Jésus, qui, soulignons-le en passant, avait, quant à lui, abrogé le Sabbat.

Sauf si dans la réalité Jésus ne visait pas à abroger le sabbat mais à l'humaniser. Le sabbat était un ordre pour les israélites, le Coran voudra abolir cela y compris pour ceux d'entre les enfants d'Israël qui suivent la nouvelle Loi. Nous allons revenir ailleurs au sujet de l'origine païenne du sabbat et de sa portée pratique.

Dans le même esprit, il est possible de voir un lien entre la transformation en porcs d'un groupe de ceux qui ont vendu la graisse de porc et le dieu égyptien Seth, qui est représenté comme un porc noir -parfois rouge- dévorant la lune où l'âme d'Osiris serait réfugiée. Celui-ci était considéré comme la personnification du mal, et était un danger pour les morts dans l'au-delà car il pouvait leur prendre l'âme. Dans ce cas, cette métamorphose se rapproche d'un reproche que Jésus fait aux rabbins selon les évangiles, de ne pas pratiquer eux-mêmes la loi, et d'empêcher les autres d'y accéder.

Voir également **Essaïe ; 24 : 5**. Autre fait troublant, les égyptiens mêmes qui persécutaient les israélites en Égypte évitaient le porc, et le dieu Seth qui était vénéré sous la XIXe dynastie (Sethi, nom du père de Ramsès II) signifie aimé de Seth a été abandonné du panthéon et est devenu le dieu des impurs ultérieurement. Y aurait-il enfin un lien entre le djibt et Seth ? Mais cela n'est peut-être qu'une coïncidence. Et la philologie ne permet pas de démontrer une telle assertion.



Un animal sethien du haut d'un sceptre ouas procurant du pouvoir au magicien égyptien.

D-21. 125/112-115 V LA TABLE SERVIE, LE REPAS PASCAL ET LES MYSTÈRES DES PYRAMIDES.

« - Rappelle-toi - le moment où les apôtres dirent : 'Ô Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous, du ciel, une table servie ?' Il leur dit : 'Craignez plutôt Dieu si vous avez la foi.' Ils dirent, nous voulons en manger, rassurer ainsi non cœurs, savoir que tu nous a vraiment dit la vérité et en être parmi les témoins.' 'Ô Dieu ! Notre Seigneur, dit Jésus fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit *une fête* pour nous, pour le premier d'entre-nous comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris-nous : Tu es le meilleur des nourrisseurs.' Oui, dit Dieu, Je la ferai descendre sur vous. Mais quiconque d'entre-vous refuse de croire, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne d'autre dans l'Univers !' »

Selon ce passage qui ne figure pas ainsi dans la Bible actuelle ni dans aucun écrit chrétien qui soit connu, les apôtres demandent à Jésus de faire descendre une table servie pour fêter la pâque dont ils puissent manger pour croire en le fait que Jésus devrait revenir pour achever sa mission que les Rabbins rejetaient. Jésus demande alors selon le Coran 'Seigneur notre Dieu.' (Expression utilisée par Jésus dans de nombreux récits judéo-chrétiens) et Dieu répond qu'il va envoyer un tel signe, mais que ceux qui nieraient seraient châtiés comme cela n'a jamais été réalisé depuis Adam. La pâque juive était différente de la pâque de Jésus. Car la pâque d'avant Jésus remémorait la sortie de l'*esclavage* avec les azymes etc. Jésus instaurait le Royaume.

Avant d'expliquer cela précisons qu'en fait, il existe une ébauche rapportée par Paul (Actes des Apôtres ; X : 9) au sujet d'un plateau descendant du ciel pour Pierre, qui légitime elle la nourriture souillée et impure par la bouche de Jésus se manifestant à Pierre ; mais ce ne sont pas les apôtres qui demandent ce plateau selon la version de Paul.

Or, nous savons comme les écrits des apôtres ont totalement disparus et que seul ce que Paul en a retenu nous est parvenu. Pierre est un concurrent direct de Paul sur l'île de Chypre dont les disciples rapportent un autre Jésus et un autre évangile selon les termes mêmes de Paul.

Paul fait également dire à Pierre que ses ancêtres n'ont pas fait circoncire les étrangers et les vieux, alors que la Torah témoigne du contraire et que Pierre était un des anciens les mieux placés pour savoir cela.

Paul Saül était un ami des grecs dont il maîtrisait la théodicée. Ces conflits entre Paul et Pierre sont évoqués plus en détails dans les références citées en bibliographie.

En citant ce conflit nous désirons souligner qu'une version de Pierre d'un récit similaire mais différent a pu exister en fait.



Néfertari offre du vin à Hathor. Le vin et le pain sont liés intimement avec la vie après la mort et la royauté en Égypte Ancienne.

Nous établissons à titre personnel plus aisément un lien entre ce passage coranique et le repas pascal -le verset parle de l'établissement d'une fête- que Jésus réalise parmi ses apôtres. Il nous faut en effet probablement comprendre que ce miracle aurait été réalisé durant le repas pascal. Si les évangiles situent le repas pascal avant la crucifixion Jean n'en fait aucune allusion.

Tandis que selon le Talmud nous lisons *« La veille de la Pâque, on a pendu Jésus. Un héraut marcha devant lui quarante jours disant : il sera lapidé parce qu'il a pratiqué la magie et trompé et égaré Israël. Que ceux qui ont le moyen de le défendre viennent et témoignent en sa faveur. Mais on ne trouva personne qui témoignât en sa faveur et donc, on le pendit à la veille de la Pâque. »*

C'est durant la Cène que Judas est sensé trahir Jésus-Christ. Ce qui nous permet de dire cela, c'est que la rupture du pain par Jésus et le vin qu'il donne dans une coupe aux apôtres disant 'ceci est ma chair, ceci est mon sang' rejoint textuellement les écrits lus sur les pyramides et les sarcophages en Égypte Antique. Il existe un lien très subtil entre ces deux points. Le pain rompu est déjà le signe, à l'époque de Moïse en Égypte, que *« le nouveau Roi établit un lien entre ici-bas et l'au-delà »*, ce qui est précisément ce que fait Jésus qui est sensé s'être révélé être Roi et Messie.

Tandis que le vin symbolise la lutte contre les ennemis de la Lumière. Jésus appelle les apôtres *« les fils de Lumière »* à plusieurs endroits dans les évangiles. Ils ont également un lien avec la symbolique du vin en Égypte rapprochant de la connaissance et de l'au-delà. Il est possible que les chrétiens contemporains de Muhammad qui rapportaient ce récit soient proches de ceux rejetant la crucifixion.

Comme le Coran affirme que Jésus n'est pas vraiment mort, et rapporte également que la Table serait descendue du ciel sur Terre-même dans un Grand Signe à la mesure de la Promesse du Messie. Puisque sur les écrits des pyramides ce rituel de rupture du pain était sensé se réaliser une fois le roi mort et donc dans l'au de-là.

En se faisant laver les pieds, nous verrions que Jésus s'apprêtait même à revenir, car les pieds symbolisent la marche avant et arrière dans cette même optique de pensée égyptienne. Ayant fréquenté ses cousins esséniens, Jésus aura été initié à toutes ces symboliques fort secrètes et mystiques que ceux-ci auront eux-mêmes hérité de Moïse les ayant appris ayant été peut-être élevé à la cours royale comme soutenu par Bernadette Menu.

Il y a semble-t-il également un lien entre la chute du Temple de Jérusalem et la célébration de la pascale par Jésus en dehors du Temple. Jésus établissait une pascale Royale et Céleste en amenant déjà sur Terre un fragment du Paradis. *Jésus établissait donc bien un lien puissant entre le monde d'ici et celui de la vie d'après la mort en faisant descendre le pain et le vin directement depuis le ciel.*

Il parle de nombreuses fois du royaume céleste qui arrive et la Jérusalem céleste est évoquée à maints endroits dans la Bible. La symbolique de la pâque ignorée par le clergé actuel prend tout son sens dans cette optique mystique comme le lien entre les deux Mondes est renforcé en *amenant le pain et le vin d'en haut*.

Ce récit coranique ne peut donc pas être une invention de Muhammad ou une improvisation, car il faudrait connaître la symbolique profonde de la pâque instaurée par Jésus pour établir une pareille cohérence pratique.

Les écrits musulmans anciens affirment rapporter de semblables croyances chrétiennes dans la Péninsule Arabique du VI^e Siècle, mais nous n'en avons retrouvé nulle trace ? Or nous avons perdu beaucoup d'évangiles entre-temps et comme nous l'avons déjà souligné plus haut, les écrits des vrais apôtres sont totalement éradiqués à partir du premier Concile de Nicée ayant eu lieu sous Constantin le Grand. De même que presque tous les manuscrits musulmans de cette époque.

Pour terminer, nous nous devons de souligner que la réelle portée mystique de la symbolique égyptienne au sujet du vin, du pain est un fait certain : le même rituel de rupture de pain et de vin existait dans les rituels mortuaires en Égypte Antique et était écrit sur les pyramides et les sarcophages. Et le Coran lie ce rituel autour du pain et du vin, évoqué également dans les évangiles dans le cadre de la Cène, à la survie de Jésus et au lien entre la vie et la mort, entre le monde d'ici-bas et l'au de-là ; autrement dit le début de l'établissement sur Terre du Royaume céleste.

La Bible évoque cette scène mais comme un rêve de Pierre. Or le rituel égyptien est sensé se produire au ciel pour les morts, Jésus devait être vivant. Il est permis de croire qu'une telle croyance faisait partie des miracles de Jésus chez les premiers chrétiens, voir chez Jean au chapitre 20, où nous lisons même que Jésus étant revenu réalisa d'autres signes ; **Cor. Jean ; 20 : 30** : « *Oui ! Jésus réalisa encore d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce rouleau.* ».

D-22. 127/116 V SELON LE CORAN JÉSUS ET MARIE NE SONT PAS DES DIVINITÉS.

« *Et Quand Dieu dira : 'Ô Jésus, fils de Marie, es-ce toi qui dis aux gens : 'Prenez-nous, moi et ma mère, pour deux divinités en dehors de Dieu' ? Il dira : 'Pureté à Toi, il ne m'appartient pas de prétendre ce que je n'ai pas le droit de dire !' »*

Selon un groupe des premiers chrétiens il y avait une trinité «Dieu -Jésus - Marie ». Cette croyance a été vérifiée comme ayant existé dans le passé même si elle a aujourd'hui disparu. Le Coran rejette également cette forme de trinité là.

Voir aussi le verset : **Cor. IV : 171-172**, au sujet du Saint-Esprit, Gabriel en islam.

D-23. 133/50 VI MUHAMMAD ET LE SÉCULARISME.

« Dis : 'Je ne vous dis pas que je détiens les trésors de Dieu, ni que je connais l'Inconnaissable ; et je ne vous dis pas que je suis un ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé »

Le Coran semblerait presque enseigner la laïcité en critiquant les prêtres qui s'interposent entre l'homme et Dieu : **Cor. IX : 34-5**, plusieurs siècles avant la révolution et le renversement de l'Église, après que les croisés sortis depuis la France aient connu la civilisation coranique de plus près. Il ramène les prophètes au niveau de mortels et n'en fait que de simples messagers dont la réalisation des miracles même n'est pas de leur propre ressort. En islam il n'y a point de clergé ou d'ecclésiaste.

Même Muhammad –voir le verset supra– est tenu des mêmes commandements que les autres fidèles et il n'est pas un intermédiaire qui s'immisce entre Dieu et les fidèles. Plusieurs versets critiquent les prêtres qui écrasaient les fidèles :

Voici un exemple : **Cor. IX : 34-5** : « *Ô vous qui croyez ! Beaucoup de Rabbins et de moines dévorent les biens des gens illégalement et leur obstruent le sentier de Dieu. A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le chemin de Dieu, annonce un châtiment douloureux. Au jour où ils seront portés au feu de l'Enfer et en seront cautérisés, front flancs et dos ! Voici ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez !* ».

Le Coran interdit ailleurs de forcer quiconque à la Religion : **Cor. II : 256** : « *Point de contrainte à la Religion.* » et interdit de détruire les églises, synagogues et mosquées **Cor. XXII : 40** : « *Si Dieu ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom de Dieu est beaucoup invoqué. Certainement, Dieu soutient ceux qui le soutiennent.* ».

Le Coran interdit également d'insulter les idoles des polythéistes en ces termes : **Cor. VI : 108** : « *N'injuriez pas ceux qu'ils implorent en dehors de Dieu, car par agressivité, ils injurieraient Dieu, dans leur ignorance. De même, nous avons enjolivés à chaque communauté sa propre action. Ensuite c'est vers le Seigneur que sera leur retour ; et il les informera de ce qu'ils œuvraient.* ».

Ainsi, Muhammad sans le faire exprès prépare les prémices de la laïcité, dans le sens de l'absence d'un clergé et la tolérance de la pluralité des cultes vouées à Dieu, le *Jugement final* n'étant pas du ressort des hommes mais de Dieu.

Muhammad dit même une fois semble-t-il : « *Ce que je vous commande selon la religion, tenez-vous y fermement. Si je vous dit quelque chose au sujet du bas-monde, vous êtes plus connaisseurs que moi à ce sujet.* » Muslim ; *Fadâil*, n° 5831 (rapporteur Rafi' b. Khadij.)

N'est-il pas remarquable que les compagnons de Muhammad qui ont conquis des continents et des pays tels que l'Égypte, l'Afghanistan et l'Inde n'ont pas détruit les monuments comme les bouddhas ou les colosses d'Abû Simbel, même s'ils ont démolis les idoles arabes qu'ils ont éradiqués dans toute la péninsule arabique. Peut-être ont-ils laissé aux autochtones le rôle d'émancipation de l'idolâtrie par eux-mêmes pour ne pas les offusquer dans leurs fiertés historique ?

Le Coran interdit d'insulter les idoles des gens : **Cor. VI : 40** –voir citation supra. Ces communautés n'ont pas été forcées de s'islamiser et la preuve en est qu'il existe encore actuellement des gens de religions diverses : zoroastriens, bouddhistes, shintoïstes, Juifs, hindouistes, chrétiens orthodoxes ou catholiques etc. là où les musulmans avaient un pouvoir politique et militaire durant des siècles.

D'un autre côté, là où les chrétiens dominaient, et ce jusqu'à très récemment, la diversité religieuse et culturelle est presque un néant. Le cas du continent Américain où l'islam n'a pas été fort dans l'histoire est quasiment entièrement chrétien.

Au point qu'on peut presque dire que les cultures multiples ont continué là où l'islam a été un rempart contre les européens.

D-24. 137/75-9 VI ABRAHAM ET LE CULTES DES ASTRES (SOLEIL, LUNE ET VÉNUS.).

« . Quand la nuit l'enveloppa -Abraham-, il observa une étoile, et dit : 'Voilà mon seigneur !' Puis, quand celui-ci disparut, il dit : 'Si Mon Seigneur ne me guide pas, je serai du nombre des égarés'. Lorsqu'il observa la lune se levant, il dit : 'Voilà mon seigneur'. Puis lorsqu'elle disparut, il dit : 'Si Mon Seigneur ne me guide pas, je serai du nombre des gens égarés'. Lorsque ensuite il observa le soleil se lever, il dit : 'Voilà mon seigneur, celui-là est plus grand'. Puis lorsque le soleil disparut, il dit : 'Ô mon peuple, je continue de désavouer ce que vous associez à Dieu ! Je tourne mon visage exclusivement en Celui qui créé depuis le néant les cieux et la terre ; et je ne suis en rien du nombre de ceux qui lui donnent des associés' »

Les habitants de Ur adoraient les dieux du soleil, de la lune et des astres. Nous lisons dans ce passage du Coran qu'*Abraham* aurait détruit les petites idoles et qu'il raillait les fidèles disant que c'est la plus grande qui avait cassé les autres **Cor. XXI : 52-68**. Ce moment de la vie d'Abraham qui n'existe pas dans la Bible, mais figure dans le Talmud **Midrash béréchit rabba 38 : 16**. De même un récit similaire se trouve dans l'évangile de **Barnabé, au chapitre 29**, même si ce passage y est étrange -nous y reviendrons plus loin. Existerait-il également un récit similaire dans les écrits esséniens retrouvés à Qumran encore à l'étude actuellement ? Peut-être qu'Akhenaton s'était inspiré de cela d'ailleurs pour établir son monothéisme au culte d'Aton -le disque solaire que les égyptiens considéraient souvent comme la plus grande des divinités qui a tout créé.

Notons qu'Akhenaton a vécu vers 1330 avant semble-t-il qu'un certain Jacob, peut-être celui considéré comme étant le petit-fils d'Abraham par Isaac, a régné en Égypte sous les Hyksos et figurant dans les archives sous le nom de Merussere Ya'qub Har. L'historien Haim Hillel n'exclut pas que Yaqob Har puisse être un ancêtre des israélites dans son « A history of the Jewish people », à la page 40 (1976, 1170 pages, Harvard University Press ISBN 0674397312). Du culte monothéiste d'Abraham dans sa version arabe, nous en parlerons également plus loin.



Shamesh, dieu-soleil de justice donnant à Hammourabi un anneau symbolisant le pouvoir législateur. Le soleil était vénéré chez les babyloniens de même que les autres astres également symbolisés par des statues.

D-25. 140/98 VI ADAM AURAIT-IL EU DES PARENTS ?

« Et C'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Adam) et d'un ventre maternel et de reins paternel »

Une lecture littérale directe du Coran nous permet de penser qu'Adam est arrivé sur Terre dans une *seconde naissance* et au sein d'une famille. Voir aussi le verset : **Cor. XXIII, 12-14**. Certains penseurs musulmans ont rapproché l'Adam des écritures sacrées à la théorie néoténique -une forme de transition évolutive saltationniste (par sauts brusques)- de l'apparition de l'homme moderne à partir d'une mutation rapide. Une tentative concordiste encore une fois. Mais l'idée que l'humanité aurait un patriarche universel réel n'est pas complètement étranger à la science. La découverte de gènes accélérant la croissance du crâne chez l'homme semble avoir accordé plus de réalisme à cette théorie. La découverte que Homo erectus avait une croissance rapide et ne passait pas par le stade de l'adolescence pour devenir adulte, pourrait être un second argument au sujet de l'apparition de l'homme moderne par néoténie. C'est-à-dire que la vitesse de croissance de l'homme dans le ventre de la mère serait modifiée, faisant qu'il naisse dans un état viable plus tôt que ses ancêtres.

Conservant une forme différente à l'état adulte. Ainsi, il est remarquable que le crâne d'un chimpanzé présente une face plate et une tête de forme arrondie à l'état d'embryon, qui est en fait semblable à celui d'un homme adulte. La variation de l'allométrie, c'est-à-dire de la vitesse de croissance des organes, fait que le crâne d'un homme conserve cette forme comme à ce stade embryonnaire. Une étude récente basée sur l'étude d'un crâne d'enfant de type *Homo erectus* montrerait une croissance plus rapide que chez l'homme moderne, proche de celle du chimpanzé –Hélène Coqueugniot (CNRS de Bordeaux et institut Max-Planck) & Antoine Balezau du Muséum national d'histoire naturelle en France.

D-26. 141/105 VI LA SCIENCE DU PROPHÈTE ILLETTRÉ - FIABILITÉ DES ANCIENNES ÉCRITURES SELON LE CORAN.

« C'est ainsi que Nous expliquons les versets. Et afin qu'ils disent : 'Tu as étudié.' Et afin de l'exposer clairement à des gens qui savent »

Nous avons bien vu jusqu'ici que le Coran fait état outre les versions écrites de la Bible, de croyances orales judéo-chrétiennes que les premiers exégètes musulmans citaient même tout à fait clairement dans leurs commentaires.

Notre but dans cette analyse chronologique du Coran n'est pas d'engendrer des conflits interreligieux, mais bien de souligner que le Coran n'est pas une copie ratée de la Bible en partie inventée par Muhammad. Des analyses modernes de la Bible existent or un travail similaire sur le Coran fait largement défaut. Le Coran prétend de fait qu'il rapporte des choses qui auraient été oubliées par les juifs et les chrétiens : **Cor. V : 13, Cor. V : 41-43.**

Faut-il comprendre que certains récits judéo-chrétiens oraux devaient selon certain figurer dans la Bible ? Que des livres mensongers ont été ajoutés à la Bible : **Cor. II : 79** ; que d'autres livres ont été dissimulés : **Cor. VI : 91-92, Cor. II : 174** ; que les anciens ont divergé au sujet de la Bible : **Cor. XXVII : 76** ; ou les sens des écrits altérés : **Cor. II : 75.**

Jérémie ne dit-il pas ; **Jérémie ; 8 : 8** : « *Comment pouvez-vous dire, nous sommes des sages et la Thora de Dieu est avec nous ? Alors que le burin mensonger des scribes en a fait un mensonge ?* ».

Donc en soulignant que la Bible a été altérée, le Coran ne dit pas une chose qui est en soi en opposition avec la Bible. Soulignons bien que Jérémie ne parle même pas ici des autres prophéties, mais carrément de la Thora, le texte le plus vital. Les historiens nous rapportent que les enfants d'Israël ont été divisés en sectes, ont été divisés au sujets des écritures et ont en effet enlevé des textes lorsqu'ils traduisaient les écritures - targums - pour les peuples étrangers : comme la lapidation des adultérins dans la version grecque. Toutes ces explications que nous établissons à partir des sources fiables visent à nous démontrer la crédibilité historique de ces récits du Coran.

Concernant les livres oubliés dont parle le Coran nous trouvons des références dans la Bible-même à des livres qui ne s’y trouvent pas ; voici les endroits où la Bible cite des livres sacrés qui nous sont introuvables : **Nombres ; 21 : 14** : « *Aussi est-il écrit dans le Livre des guerres de Yahvé : Vaheb près de Supha et le torrent d’Arnon et la pente du ravin etc.* ». Or le Livre des guerres de Yahvé est introuvable de même que ce passage cité.

Nous trouvons encore des références à d’autres livres. **Le Livre de Jaschar ; Josué : 10 : 13 & 2 Samuel : 1 : 18. Les Mille cinq Proverbes et chants de Salomon sur les créatures etc. ; 1 Rois : 4 : 32-33. Les Paroles de Nathan : 2 Chroniques : 9 : 29. L’histoire d’Ozias : 2 Chroniques : 26 : 22. L’histoire d’Ézéchias & Les Actes d’Ézéchias : 2 Chroniques : 32 : 32. Chants sur Josias : 2 Chroniques : 35 : 25. Le Livre des signes du temps ; Néhémie : 12 : 23.**

Le Nouveau Testament cite des choses en référence aux anciennes écritures qui sont introuvables, voici des exemples :

- **Épître de Saint Jude ; 9, 14 ;**
- **Hébreux ; 12 : 21 ;**
- **2 Timothée ; 3 : 8 ;**
- **Actes ; 7 : 22-28 etc.**

La Bible confirme donc qu’une partie des écritures a été soit sciemment cachée soit perdue, soit oubliée. Ce qui montre que Muhammad n’inventait pas cette critique, mais qu’il rejoignait des critiques des lettrés Juifs entre eux.

Pour ce qui est des mots dont le sens est détourné, nous avons plein d’exemples comme la traduction des mots mer des roseaux en mer rouge traduisant *Suph* par rouge plutôt que par roseaux – voir aussi : **Cor. II : 59**. Les scribes du sacerdoce se disant que des roseaux ne poussent pas près des eaux salées d’une mer auront transformé le passage pour le rendre crédible selon eux. Les critiques modernes évoquent plusieurs milliers de contradictions dans la Bible qu’ils attribuent aux fautes des copistes due à la difficulté d’écriture des lettres hébraïques. Nous avons ainsi trois grandes versions de la Bible : la version Hébreux, la version Samaritaine et la version en Grec. Et chaque version a en elle-même des milliers de contradictions. Or Jérémie dit à son époque que le Livre a été manipulé sciemment : **Jérémie ; 8 : 8** –voir supra.

Voici quelques exemples des contradictions dans la Bible :

- **2 Samuel ; VIII : 1, 3, 4, 8, 9, 10, 12, 17**
- **1 Chroniques ; XVIII : 1, 3, 4, 8, 9, 10, 11, 16**
- **1 Rois ; XV : 33**
- **2 Chroniques ; XVI : 1**
- **1 Rois ; IV : 26**
- **2 Chroniques ; IX : 25**

Les livres cachés sont une partie des livres qualifiés d'apocryphes, mot qui vient du grec *apokryphos*, « caché ». Judith, Tobie, Sirac, la Sagesse de Salomon, Baruch et les deux livres des Maccabées, les livres d'Esdras, le Cantique des trois jeunes gens, Suzanne, Bel et le Dragon, et la Prière de Manassé, la Lettre d'Eugnostos ; et d'entre les évangiles l'Évangile selon les Hébreux, L'évangile de Barnabé, l'évangile du Christ, l'évangile selon Thomas, l'évangile de l'Enfance, l'évangile selon Marie et d'autres sont tenus pour apocryphes, c'est-à-dire 'textes à cacher'. Pour certains, il s'agit de livres dont les chrétiens ont toujours des souvenirs par tradition : comme la scène de Jésus dans une écurie qui figure chez Barnabé et nulle part dans la Bible actuelle. Pourtant, les crèches sont universellement connues et cette scène est même représentée sur les murs de certaines églises.

Voir également les versets : **Cor. V : 13** & **Cor. II : 40-42**. Le Coran précise que des faux livres ont également été forgés : **Cor. II : 79**. Plusieurs livres sont reniés par les Juifs et les Chrétiens comme étant des inventions. Comment accepter qu'un arabe illettré devine de lui-même sans le savoir des Juifs eux-mêmes au sujet de telles connaissances, alors que des millions de personnes lettrées versées dans la connaissance de la Bible et douées de la faculté de lire et écrire ignorent toutes ces choses ? Muhammad affirme ne pas être l'auteur du Coran et être inspiré, et nous pensons comme Maxime Rodinson que Muhammad croyait vraiment recevoir des révélations à l'instar d'autres mystiques.

Il était baigné dans un milieu et il n'est pas irrationnel de comparer le Coran aux croyances des Juifs de son environnement.

D-27. 144/130-1 VI À CHAQUE CITÉ UN AVERTISSEUR, EXISTENCE DE PROPHÈTES DJINNS.

« Ô communautés des djinns et des humains, ne vous est-il pas venus des messagers, choisis parmi vous ? »

Dans la doctrine coranique, tous les peuples ont reçus des révélations, et des lois qui leurs sont propres : **Cor. XXII : 67**, selon les besoins et la nécessité du moment. Le Coran se veut-être, lui, un Message Universel qui parachève les anciennes prophéties :

Cor. p.431/28 XXXIV : **« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonceur et avertisseur pour toute l'humanité. »**

Nous avons vu plus haut que selon Ibn Abbas, Muhammad aurait expliqué qu'il existerait d'autres terres comme la nôtre où des prophètes auraient été envoyés. Voir les commentaires d'Ibn Abbas au sujet du verset :

Cor.p.559/12 LXV : **« Dieu a créé sept cieux, et autant de terres. Entre-eux, la révélation descend, afin que vous sachiez que Dieu est en vérité Omnipotent et que Dieu embrasse tout chose de son savoir. »**

Ce verset implique que toutes les peuplades ont reçu selon Muhammad des messagers, et innove par rapport à l'idée d'un dieu populaire qui oublie les autres peuples au péril de les entraîner tous en *Enfer*. Remarquons que le judaïsme a développé une autre explication pour expliquer le fait que seul le peuple d'Israël a reçu des prophètes.

Les non-Juifs qui respectent la loi noachique (ne pas tuer ou se suicider, ne pas blasphémer, ne pas voler, ne pas pratiquer l'adultère, ne pas idolâtrer, suivre les lois des tribunaux qui régissent la cité, ne pas consommer d'animaux vivants) finiront par entrer dans le Gan Éden. Abraham intercède pour les âmes de l'Hadès depuis le sein d'Abraham **Cor. VII : 41-50**.

Si tout le monde ne sera peut-être pas sauvé au bout du chemin :

(Rosh Hashanah 17a, Erubin 21b, etc.), les justes auront la chance de revenir sur terre depuis le schéol pour une nouvelle chance. Mais l'avis général est que les injustes resteront au Schéol indéfiniment **Cor. II : 111**.

Le Coran cite peut-être Bouddha : **Cor. XXI : 85-7** & **Cor. XXXVIII : 48** comme *un sage* et nombre de choses citées dans le Coran rejoignent des croyances anciennes, comme entre autres : l'établissement d'un pont vers le *Paradis* : **Cor. XXVI : 90-1** qui se retrouve dans l'Avesta chez les Zoroastriens : le pont Cinvat était placé vers le ciel, il était large ou fin comme une aiguille et ceux qui réussissaient à passer arrivaient au pays des chants où une jeune fille rayonnante les conduisaient vers Ahura Mazda.

Les gens qui tombaient échouaient en enfer plus ou moins profondément en fonction de leurs péchés. Les morts étaient jugés chacun selon ses mérites, devant trois juges ; comme encore, l'établissement d'un tribunal avec des livres et des balances pour évaluer notre vie terrestre le jour du *Jugement Dernier* rappelant des croyances proches en Égypte Antique : **Cor. XXI : 47**. La croyance en des serviteurs dans l'au-delà se trouvant chez les coptes : **Cor. LII : 24**.

La croyance que l'âme quittant le corps lors du sommeil doit revenir pour une seconde vie, comme chez les esquimaux et probablement –selon les anthropologues qui interprètent les rites funéraires du paléolithique– chez les tout premiers hommes, au paléolithique moyen : **Cor. VI : 60**, **Cor. XXXIX : 42**.

La croyance en l'existence d'un jardin situé ailleurs où nous rejoindrons nos ancêtres, comme le croyaient les indiens d'Amérique et les Dogons du Mali etc. : **Cor. II : 25** ; que les voleurs souffriront dans les sept enfers souterrains avant le *jour du Jugement* comme chez les Jäinistes (hadith).

Les méandres de l'esprit humain se rejoignent, mais Muhammad devait sans doute connaître plusieurs de ces croyances et peut-être même les assimilait-il au judaïsme ou au christianisme ?

D-28. 151/8-9 VII PESÉE DES ŒUVRES ET ÉGYPTÉ ANTIQUE.

« Et la pesée -des œuvres- ce jour-là sera équitable. Donc, ceux dont les bonnes actions pèseront lourd . voilà ceux qui réussiront ! Et quant à ceux dont les bonnes actions pèseront léger . voilà ceux qui auront causé la perte de leurs âmes parce qu'ils étaient injustes envers Nos enseignements »

Cette croyance islamique si elle n'existe plus dans le pentateuque existait bien en Égypte Antique. Les œuvres des morts et leurs cœurs étaient pesés le jour de leur mort pour aller soit au *Paradis*, soit en *Enfer*. Plusieurs écrits égyptiens évoquent même le châtement par le feu –dans le livre des morts, quatre babouins veillent au lac de feu pour purifier les morts de leurs péchés. Voir aussi : **Cor. XXI : 47**.

Nous avons évoqué à d'autres endroits que le livre d'Abraham était reconnu par les esséniens ou sadducéens de Qumran et que ce livre ressemblait au fameux livre des morts d'Ani, dont le titre exact est justement *Livre pour sortir des ténèbres à la lumière*. Il est fort possible que les Juifs de Médine possédaient les deux livres attribués à Abraham parmi leurs rouleaux et qu'ils les considéraient comme canoniques.

Le Coran aussi évoque des *feuilles d'Abraham* : **Cor. XIV : 5**, **Cor. P.592/18-9 LXXXVIII**. La sortie des ténèbres à la lumière figure à maints endroits dans le Coran : **Cor. II : 257**, **Cor. V : 16**, **Cor. XIV : 1**, **Cor. XXXIII : 43**, **Cor. LVII : 9** & **Cor. LXV : 11**. La pesée des œuvres est évoquée également à plusieurs endroits : **Cor. VII : 8**, **Cor. XXIII : 102-103** & **Cor. CXI : 6, 8**.

Le Coran cite les témoins lors du jugement : **Cor. IV : 41** & les scribes qui écrivent nos actions : **Cor. IX : 19**, les serviteurs au Paradis : **Cor. LXXVI : 19** qui rejoignent des croyances de l'époque en Égypte de façon incroyable. Probablement une simple coïncidence, à moins que certains juifs avaient des croyances de ce genre.



La pesée du cœur selon un extrait du livre des morts égyptien.
Cela n'existe pas dans la Torah, mais les égyptiens y croyaient déjà.
Il se peut que le livre des morts ait un lien avec un des *livres d'Abraham*.

D-29. 153/26 VII HABIT CHEZ L'ESPÈCE HUMAINE.

« Ô enfants d'Adam ! Nous avons fait descendre sur vous un vêtement pour cacher vos nudités, ainsi que des parures. - Mais le vêtement le meilleur est celui de la piété »

Le Coran traite ici de la question toute logique des premiers habits chez l'homme. Même les homos Heidelbergensis s'habillaient peut-être déjà en peaux de bêtes. La race humaine a donc élaboré des habits en matériaux divers pour lutter contre les intempéries, pour des rites culturels et pour cacher des parties du corps des autres hommes.

Il est difficile de vérifier quand l'homme a commencé à se couvrir car seuls les os ou les objets en pierres les plus anciens ont pu nous parvenir. En deçà de l'équateur où l'homme moderne est apparu il faisait chaud, alors que dans le nord il faisait froid.

Le Coran prétend pour les premiers hommes les vêtements servaient contre la chaleur. **Cor. p.276/ 81 XVI** : « *Et de ce qu'Il a Créés, Dieu vous a procuré des ombres. Et Il vous a procuré des abris dans les montagnes. Et Il vous a procuré des vêtements qui vous protègent du chaud, et des vêtements -cuirasses et armures- qui vous protègent de votre propre violence.* ».

Il semblerait que les premiers homo Sapiens soient apparus dans des régions chaudes de la planète dans le Proche-Orient ou en Afrique.

D-30. 158/60 VII HIÉRARCHIE CHEZ LES PREMIERS HOMMES ?

« Les notables de son peuple dirent -à Noé- : 'Nous te voyons dans un égarement manifeste' »

Selon les anthropologues, les premiers hommes modernes avaient une constitution sociale fort élaborée, avec des fabricants de perles, des chamans etc.

Il y avait fort probablement des chefs de clans comme chez les primates les plus évolués.

Selon la génétique, il devait exister plusieurs milliers d'hommes modernes seulement du temps des premiers homo sapiens, dont un mâle dominera dans notre lignée patrilinéaire directe :



Cor. p.227/48-9 XI : « *Il fut dit : 'Ô Noé, débarque avec Notre Sécurité et Notre Bénédiction sur toi et sur les communautés -issues- de ceux qui sont avec toi. Parmi ses communautés il y en aura auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire ; puis un châtiment douloureux venant de Nous les touchera. Voilà quelques nouvelles de l'inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni ton peuple avant cela* ».

Selon le Coran Noé, prêchait l'ensemble des clans de nomades et tantôt il se faisait chasser, tantôt ils le fuyaient en se bouchant les oreilles : **Cor. p.372/116-20 XXVI** : « *Ils dirent : 'Si tu ne cesse pas, Noé, tu seras certainement du nombre des lapidés !' Il dit : 'Ô mon Seigneur, mon peuple me traite de menteur. Tranche donc clairement entre eux et moi ; et sauve-moi, ainsi que les croyants qui sont avec moi. ' Nous le sauvâmes donc, ainsi que ceux qui étaient avec lui dans l'Arche, pleinement chargée. Ensuite Nous noyâmes les restants. ».*

Cor. p.570/5-7 LXXI : « *Il dit –Noé- : 'Seigneur ! J'ai appelé mon peuple nuit et jour. Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. Et à chaque fois que je les ai appelés pour que tu les pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements. ».* Des pierres de lapidations antérieures à 130.000 ans, retrouvées en Afrique et datées de plus d'un demi million d'années, permet juste d'accepter que les premiers hommes ont effectivement pu se pourchasser et se menacer d'être lapidé. Et cette fuite imaginée dans le Coran est peut-être dans l'esprit de Muhammad du nomadisme, pour les premiers hommes sans partie ?

D-31. 159/69,73 VII RACE HUMAINE AYANT GRANDIT APRÈS LE NOÉ - CHAMELLE ISSUE DES ROCHES ET CHAMANISME.

« *Quoi ! Vous, vous étonnez qu'un rappel vous vienne de Votre Seigneur à travers un homme issu de vous, pour qu'il vous avertisse ? Rappelez-vous quand Il vous a fait succéder au peuple de Noé, et qu'il accrût votre corps en hauteur et en force . ! » « Et aux Thamûds vint leur frère Sâlih : 'Ô mon peuple dit-il, adorez Dieu. Certes une preuve vous est venue de Votre Seigneur ; voici la chamelle de Dieu, un signe pour vous »*

Il se peut que cette affirmation vienne de ce que l'on croyait en ce que les anciens étaient des géants, très grands, comme en témoignent certaines traditions arabes. Mais il se peut fort bien que cette croyance soit fondée sur la trouvaille de squelettes imposants dans le Proche-Orient. L'idée qu'il aurait existé des hommes géants a pu naître de telles trouvailles.

Les humains –Cro-Magnons– étaient grands aux débuts de leur apparition. Les fossiles des humains retrouvés vers -100.000 ans mesuraient 1m90 en moyenne et pouvaient mesurer jusqu'à 2m10, une moyenne nettement au-dessus de la moyenne mondiale actuelle. Une taille sans doute très impressionnante à des époques du Moyen-Âge où la misère devait faire que les hommes mesuraient rarement au dessus de 1m60. Or, Homo erectus mesurait environs 1m80 avant sa disparition, ayant débuté vers 1m50 selon les plus anciens spécimens. Les Ad et les Thamûd ont vraisemblablement grandis en taille car ils avaient bénéficié de l'élevage et de l'agriculture naissants. Chez les premiers homo sapiens, c'était les méthodes modernes de chasse organisées. Chez homo erectus c'était l'invention du feu qui avait produit cette évolution prodigieuse.

Quant à la chamelle que *Sâlih* aurait miraculeusement fait surgir des falaises, il s'agit sans doute d'une croyance du type des rites chamanistes de l'époque. Moïse aussi s'affronta aux magiciens de Pharaon de la sorte selon les écritures religieuses judéo-chrétiennes et musulmanes. Les anciens croyaient pouvoir faire ressortir les esprits dans les parois des grottes et autres rochers en sculptant la roche.

Les cavernes et grottes servirent de lieux de cultes chamaniques déjà avant les Âd (qui ont existé dans le passé selon des écrits anciens). Les Égyptiens aussi étaient toujours convaincus que des images ou statues pouvaient vivre si une âme les enveloppait. Ce type de croyance n'est pas une invention du Coran, il a vraiment existé dans un passé lointain chez les peuplades afro-asiatiques.

Et persiste chez certaines peuplades primitives sous une forme plus vague, les statues sont sensées posséder une âme mais ne bougent pas forcément.

Nous avons déjà traité de la question des shaouabtis et des golems supra. Il y a aussi un lien intime avec certaines croyances animistes.

D-32. 160/74 VII HOMMES TROGLODYTES PRÉHISTORIQUES ET HOMMES DES CAVERNES.

« Et rappelez-vous quand Il vous fit succéder aux 'Ad et vous installa sur la Terre. Vous avez édifié des palais dans les plaines, et avez taillé les montagnes en maisons. Rappelez-vous donc les bienfaits de Dieu et ne répandez pas la corruption sur terre 'comme fauteurs de troubles' »

Ici aussi, le Coran fait preuve de beaucoup d'ingéniosité et s'interroge sur la façon dont devaient s'abriter et survivre les premiers hommes.

Il était de coutume de s'abriter dans les cavernes dans la préhistoire ; et les Égyptiens des temps pharaoniques creusaient dans les falaises pour mettre les corps des défunts qui devaient se réveiller à l'abri des prédateurs.

La cité de Ubar, où ont vécu des 'Ad a été découverte sous des mètres de sables dans la fin du siècle dernier (XX^e S) et a été nommé *l'Atlantide des Sables* par l'archéologue amateur du nom de Nicolas Clapp, qui a redécouvert cette civilisation. Les bédouins du désert en avaient seuls gardé le souvenir oral, et les grecs anciens parlaient d'une civilisation nommée *Eudaimon Arabia* et les arabes l'appelaient *Al-Yaman As-Saida*, soit « L'Arabie heureuse » en français.

Cet archéologue amateur demanda à la N.A.S.A. des clichés par satellite de certaines régions du Yémen où les bédouins affirmaient que des 'Ad auraient vécu. C'est ainsi que nous redécouvrimus la légendaire civilisation perdue.

Or, il faut savoir qu'ont existé manifestement plusieurs Ad, sans doute une population dispersée au fur et à mesure à travers l'Arabie et aux alentours.

D-33. 161/85 VII BALANCES À L'ÉPOQUE DE MOÏSE.

« Et aux Madian, leur frère Chu'ayb. Donnez donc la bonne mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû »

En effet, nous avons retrouvé des balances en bois datant de l'époque de Chu'ayb (Jéthro dans la Bible) et de son gendre, Moïse. Ce qui n'allait pas de soi. En outre, le souci de la pesée juste est fréquemment évoqué dans les écrits des voisins égyptiens à cette époque précise. Le commerce était largement interconnecté par les routes de commerce, et il n'est pas idiot de comparer des approches du commerce entre deux régions assez voisines à cette même époque. Israël Finkelstein précise que les usages quotidiens étaient très similaires dans toute la région à cette époque, de par l'influence énorme de l'Égypte.

D-34. 163/103-171 VII RÉCIT COMPLET DE L'EXODE.

Voir le passage intégral dans le Coran, car il est fort long.

Il est intéressant de comparer ces versions avec celle -dont le Coran est différent à plusieurs égards- qui est rapporté par la tradition judéo-chrétienne, dans son ensemble. Différentes approches malgré que le Coran décrit les faits à vol d'oiseau et sans aucune profondeur. Nous allons traiter ce thème comme le restant de notre étude par passages.

D-35. 164/109-12 VII MAGICIENS DANS TOUTES LES COURS À L'ÉPOQUE DE RAMSÈS II. CLERGÉ DE SEKHMET PRATIQUANT LA MAGIE-MÉDECINE.

« Les notables du peuple de pharaon dirent : 'Voilà certes un magicien chevronné. Il veut vous expulser de votre pays'. - 'Alors que commandez-vous ?' Ils dirent : 'Faites les attendre lui et son frère, et renvoie des rassembleurs dans les villes, qui t'amèneront tout magicien-savant.' Et les magiciens vinrent à Pharaon en disant : 'Y aura-t-il vraiment pour nous une récompense si nous gagnons ?' »

Les sorciers et les magiciens du royaume s'affrontaient lors des fêtes. Pharaon a pu prendre de fait les signes de Moïse pour un tel défi, et il n'est pas exclu de penser que Moïse serait un magicien de son époque. Peut-être que la différence n'était pas très nette à l'époque entre un miracle et la magie. Puisque selon les croyances, la magie avait une puissance réelle. Une approche évidemment contraire aux croyances religieuses. L'on appelait le magicien « celui qui sait les choses », le Coran dit « magicien-savant ».

Nous trouvons également dans les écrits de l'époque cette expression citée dans ce verset "que l'on ferait quitter leurs terres aux égyptiens". Notamment dans la poésie de l'époque. En fait, ce serait le dieu suprême de l'état, Amon, qui aurait autrefois chassé les Hyksos d'Égypte. Ces Hyksos parmi lesquels comptaient les *israélites* descendants d'Israël.

Nous lisons ailleurs que Moïse voudrait également leur faire abandonner leur *religion d'état*, liée à Amon : **Cor. XL : 26**. Le pouvoir des prêtres venait justement de ce rôle politique ancestral des thébains où était vénéré Amon pour chasser les envahisseurs étrangers. Le Coran conclut en disant que des peuples étrangers héritèrent bien de l'Égypte malgré tout : **Cor. XLIV : 22-31**.

Cela fut effectivement le cas, nous allons y revenir.

Nous avons déjà tenté de comprendre la sources de telles informations à l'époque de Muhammad, nous n'y revenons pas systématiquement pour ne pas rendre notre étude critique illisible.

D-36. 164/120 VII ON SE JETAIT À PLAT VENTRE PAR TERRE À L'ÉPOQUE EN GUISE DE SOUMISSION.

« Et les magiciens se jetèrent prosternés »

Selon le récit du Coran, lorsque le bâton de Moïse se transforme soudainement en serpent et mange les serpents que les magiciens ont fabriqués en lançant leurs cordes et bâtons, les magiciens croient en Moïse et son dieu et se prosternent.

Appeler un dieu lors d'une magie était d'usage, parfois le nom du pharaon était effectivement appelé comme en témoigne le Coran et possédait un certain pouvoir ; **Cor. XXVI : 44** : **« Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons et dirent : 'Par la puissance de Pharaon. C'est nous qui aurons le dessus' »**.

Le mot *sadjda* signifie étymologiquement en arabe s'humilier, se jeter à terre. Il n'y a pas de doute, c'est là l'équivalent du mot traduit ainsi par les égyptologues. Nous notons également dans le célèbre traité égypto-hittite la prosternation des messagers du Hatti devant Pharaon. La prosternation existait bien en Égypte à cette époque. De même, la prosternation est fondée dirait-on comme existant également bien plus tôt chez les enfants d'Israël : **Genèse ; 33 : 1-7**.

D-37. 165/127 VII PHARAON AVAIT DES DIEUX ET ÉTAIT VÉNÉRÉ.

« Et les notables du peuple de Pharaon dirent : 'Laisseras-tu Moïse et son peuple commettre du désordre sur terre, et lui même te délaisser, toi et tes divinités ?' Il dit : 'Nous allons massacrer leurs fils et laisser vivre leurs femmes. Nous aurons le dessus sur eux et les dominerons' »

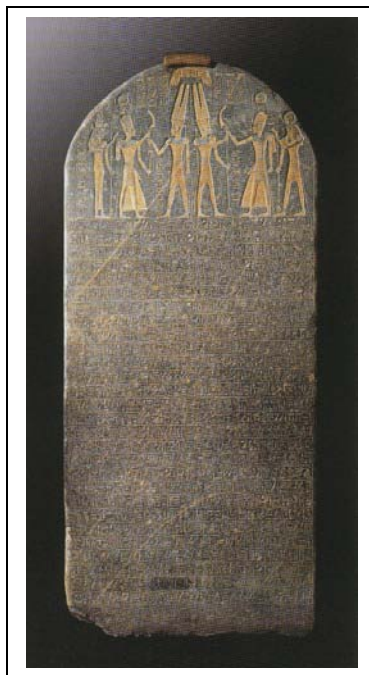
Le désordre évoqué ici par les prêtres correspond à ce qui est nommé *isfet* en Égypte, il s'agit de la lutte du Bien contre le Mal. Les égyptiens mettaient de l'ordre chez les peuples barbares non égyptiens. Pharaon très justement lutte contre l'*isfet* et fait régner le Mâat. C'est bien un concept religieux de l'époque, comme le suggère ce passage du Coran. La Bible ne cite pas non plus un seul iota au sujet des dieux de Pharaon à l'époque de Moïse ni de son statut de dieu et pourtant Pharaon avait bien des dieux.

Il est possible d'attribuer cela à un amalgame propre à Muhammad transposant sa situation face aux polythéistes arabes à celle de Moïse face aux égyptiens, mais comme nous l'avons déjà souligné plusieurs fois, les Juifs en dehors des textes écrits ont longtemps conservé une mémoire orale de leur histoire dont une partie fut compilée dans le Talmud.

D'un côté le pharaon lutte pour que les gens ne nient pas ses dieux –supra-, de l'autre il se déclare dieu suprême : **Cor. XXVIII : 38**. Nous pouvons citer : Amon, Anubis, Aton, Bastet, Hathor, Horus, Imhotep, Isis, Maât, Mout, Nout, Osiris, Ptah, Rê, Sekhmet, Seth, Thot, parmi les dieux de Pharaon. Pharaon lui-même était divinisé dès son vivant à l'instar des autres pharaons (excepté également Ahmosis III). N'est-il pas étonnant que le Coran cite cette contradiction apparente tel quel, malgré l'ambiguïté apparente de ces souvenirs ancestraux ? La religion égyptienne permettait justement ce paradoxe propre à l'Égypte. Chaque dieu était vénéré à son tour comme l'ensemble de tous les dieux. Ramsès II s'était fait diviniser et fait représenter sous la forme d'Amon, Ptah et Rê, ainsi que sous la forme d'Osiris au temple d'Abû Simbel. Un cas de ce type ne se trouve pas chez plus de quelques dirigeants comptés, et correspond très nettement au Pharaon de l'exode : Ramsès II.

Quant au massacre des israélites en Égypte, nous en avons retrouvé une trace écrite pouvant dater d'après le départ de certains des enfants d'Israël dans le désert –photo supra. Comme nous l'avons déjà étudié plus haut, les israélites demeurés en Égypte lors de l'exode peuvent avoir expliqué à Mérenptah, peut-être sous la torture, que des membres du groupe de Moïse était revenu en Syrie-Palestine, car Mérenptah alla saccager la Palestine et la Syrie en parallèle et continua ou mis en application le premier le massacre des israélites mâles débuté peut-être sous le règne de son père. Pourquoi autrement attaquer la Palestine qui est alors une semi-colonie égyptienne ? Cette question, Finkelstein aussi se la pose dans 'La Bible dévoilée'.

Un territoire que les pharaons ramessides ne perdront qu'à l'époque de Ramsès III. Que Pharaon exécute les enfants mâles montre qu'il voyait les israélites comme un peuple hostile, or les hommes des peuples hostiles sont tués lors des guerres, aucune exécution de femme n'est cependant représentée dans ce contexte. Ce massacre est une tâche qu'il estima achevée en l'an VI de son règne et fit écrire, entre autres conquêtes et massacres généralisés de peuplades diverses de la région, sur une stèle qu'il fit soigneusement placée dans son temple funéraire <Israël qui n'a plus de semence. La Palestine est vaincue.> (Pierre Gazio, pg.76 *Petit Dictionnaire des Pharaons* Ed. Zulma, Grain d'orange). D'autres massacres sont cités sur la stèle. Comme le souligne William G. Dever qui a étudié la stèle : le mot Israël n'y est pas désigné par le même déterminant que les noms Ashkelon, Gézer et Yanoam –signalés par le signe des trois collines témoignant de ce qu'il s'agit de lieux. Le nom d'Israël est déterminé par le signe « homme et femme plus trois traits » : ce qui désigne plutôt un peuple. Ils ne formaient manifestement pas encore une autorité politique unifiée.



« Israël est détruit sa semence n'est plus », cette stèle haute de 3,18 mètres et large de 1,60 mètres a été découverte par Flinders Petrie en 1895, dans la nécropole de Thèbes et date de l'an VI de Merenptah, le fils et le successeur de Ramsès II : pharaon de l'Exode.

D-38. 165/130-3 VII LES PLAIES D'ÉGYPTE, LA DISETTE ET L'INONDATION - PHARAON ET LES CRUES.

« Nous avons éprouvé les gens de Pharaon, par des années de disette et par une diminution de fruits afin qu'ils se rappellent. Et quand le bien-être leur vint, ils dirent : 'Cela nous est dû', et si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et en ceux qui étaient avec lui, une mauvaise augure. Et ils dirent : 'Quel que soit le miracle que tu nous apportes, nous ne croirons pas en toi'. Et Nous avons envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et du sang, comme signes explicites. Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel »

La version coranique des châtiments est beaucoup plus crédible et rationnelle que celle de la Bible : **Exode ; chap. 7 à 13**. Où, Moïse et les magiciens de Pharaon apportent des plaies et où Pharaon est sensé demander à Moïse de les repousser. (Nous allons arriver plus loin sur la théorie bizarre de l'explosion du Santorin à l'époque de Moïse.) Cette différence n'est peut-être pas due qu'au fait de ne pas vouloir paraître ridicule, à une époque où les châtiments divins étaient largement acceptés. Ramsès II a régné 67 ans, et il n'est pas illogique que le Nil ait eu des sauts d'humeurs causant disettes et inondations dans cette période. Il y avait un cycle de sept ans d'inondation et de sept ans de crue –qu'évoque indirectement le Coran. Le cycle des crues et inondations serait de 7 ans selon les spécialistes.

Or cela signifie que durant les 67 années de règne de Ramsès II, l'Égypte aura connu plus de 5 inondations et 5 périodes de sécheresse. Parfois les crues étaient mauvaises. Le Coran parle bien d'années de disette et d'inondations. Les soldats du Hatti lors de la bataille du Hatti sont comparés à des sauterelles comme elles recouvrent vallées et collines. Cela montre comme celui qui rédigeait cela avait été témoin d'un tel événement en Égypte justement sous le règne de Ramsès II. Le Nil passant par le *Soudd* présentait une couleur verte et prenait une couleur rouge quand il avait traversé *l'Atbara* et ses eaux ferrugineuses. Moïse aurait cependant transformé réellement les eaux du Nil en sang, par un signe de Dieu selon la tradition musulmane. On peut penser à l'effusion de sang par des bagarres de rue selon le texte littéral du Coran, peut-être pas une coïncidence par rapport au rationalisme coranique.

La Bible cite 10 plaies : l'eau changée en sang, les grenouilles, les moustiques, les taons, la peste, les furoncles, la grêle, les sauterelles, les ténèbres et la mort des premiers-nés (encore vivants).

Les plaies citées dans le Coran ne sont pas en soi un lot extraordinaire en Égypte : *« Et Nous avons envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et du sang, comme signes explicites »*. Les sauterelles, les poux et les grenouilles sont très fréquents en Égypte en fait, parfois avec plus de violence psychologique. On a trouvé des traces de poux dans des perruques égyptiennes antiques, les grenouilles et les sauterelles ne sont pas rares dans la région encore actuellement. Le Coran fait des plaies, une toute autre analyse en fait. Le Coran cite plutôt des années de disette et la diminution des récoltes, « afin qu'ils se rappellent ». De même qu'il cite l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et du sang. Et explique que quand le bien-être leur venait, ils arguaient en fait : « Cela nous est dû' » et continue que si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et en ceux qui étaient avec lui, une mauvaise augure.

Ainsi, le Coran évoque bien la disette et l'inondation comme épreuves envers Pharaon qui était en fait sensé assurer selon son rôle en Égypte Antique les bonnes crues du Nil en attirant les faveurs des dieux par tous les cultes voués à ses dieux dans tous les temples. Ainsi, si elles étaient bonnes ils prétendaient que cela venait de pharaon –suivant leur croyance que c'est lui qui assure les bonnes crues en maintenant une relation aux dieux- et dans le cas contraire ils accusaient Moïse de mettre les dieux en colère. Ramsès II aurait-il cédé en partie en faisant construire un de ses monuments –probablement le temple d'Amon qui écoute les prières qui prolonge le temple d'Amon à Karnak, ou le Ramasseum- au dieu de Moïse non satisfait pour traverser virtuellement les cieux en barque et faire des offrandes en vue de satisfaire Moïse et son dieu ? Il aurait commandé la construction de ce monument disant ; *Cor. p.390/38 XXVIII : « Et Pharaon dit : 'Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous autre que moi-même. Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une résidence élevée ; afin que j'atteigne le dieu de Moïse. Je pense vraiment qu'il est du nombre des menteurs.»*

Il faut par ailleurs souligner une fonction particulière des nombreuses constructions de Pharaon dont le temple d'Amon en question ici, qui était un rôle pour améliorer les crues et rendre le territoire fécond. L'ordre de Pharaon de construire la salle hypostyle pour traverser les cieus est donc probablement à lire comme une réponse directement liée aux troubles dans les crues du Nil attribuées à Moïse qui semait l'isfet.

Selon la version coranique, certains imploraient Moïse de prier son dieu de ne pas les châtier car toujours selon leurs croyances certains dieux châtiaient les hommes. Une étude critique objective permet clairement de souligner cette précision du Coran qui ressort de la version biblique.

Il se peut qu'une version orale plus nue sur les faits historiques ait continué de se transmettre à travers les générations, tandis que le texte Biblique subissait des exagérations et des extrapolations. En tout cas, le texte coranique est plus proche des faits de l'histoire critique que la Bible, même si les textes de la Bible sont évidemment plus anciens de VI siècles.

Il est anachronique de chercher les plaies au temps de l'explosion du Santorin, où les hyksôs régnaient en Égypte. Les Hyksos ont régné en Égypte durant les XV e et XVI e dynasties, entre -1730 et -1580. *Or, l'explosion du Santorin a eut lieu en -1600.* Il n'y a pas eut de fuite des *hébreux* d'Égypte à cette époque donc. Cette période date de bien avant Moïse, et nous fait peut-être remonter aux temps de Jacob. Un certain Jacob a même été Roi en Égypte entre -1700 et -1622.

Selon les découvertes archéologiques corroborant peut-être le Coran à ce sujet **Cor. XII : 100-101** et **Cor. V : 20**. Il est en tout cas curieux que ce Jacob remonte à l'époque du Jacob Biblique, et qu'il correspond pour ainsi dire aux tout débuts du règne de Hyksôs.

Il se pourrait que les descendants de ce Roi ayant émigré peut-être en Égypte depuis la Palestine formèrent les israélites. Nous allons y revenir plus loin. Peut-être Jacob a-t-il même été nommé Israël lors d'une victoire contre les égyptiens et pharaon considéré comme un dieu, car Israël signifie « celui qui a lutté contre dieu ».

Le Coran situe l'exode plus comme une lutte des égyptiens contre les israélites dont des ancêtres leur ont déjà dérobé le territoire dans le passé que comme une simple fuite –nous en avons traité supra. Ce qui déplace considérablement le récit de l'exode d'un point de vue du réalisme dans le passé réel de l'Égypte Ancienne.

Pour toute personne ayant bien compris les différences énormes entre la version biblique et la version coranique de l'exode et la relation historique découverte par l'archéologie, le Coran apparaîtra comme une source d'information précieuse sur les traditions orales des Juifs contemporains de Muhammad.

Un autre point remarquable dans ce passage du Coran citant les plaies d'Égypte est que les égyptiens considèrent les plaies comme des prodiges de Moïse : *« Et ils dirent : 'Quel que soit le miracle que tu nous apportes, nous ne croirons pas en toi'. Et Nous avons envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles et du sang, comme signes explicites »*.

En fait Ibn Abbas et d'autres compagnons de Muhammad rapportent que Moïse qui était un homme assez dur invoqua en fait Dieu et les châtiments tombèrent. Or, dans l'esprit d'un égyptien appeler un dieu pour châtier des gens n'est autre qu'une magie ou un prodige. Les magiciens appelaient pareillement des dieux lors de la réalisation de prodiges. En outre, il existe un vieux conte égyptien, ou un certain Saint-Khâmois affronte des confrères magiciens en Nubie. Or, selon S. Aufrère -un égyptologue français déjà cité ailleurs dans cette présente étude-, les plaies d'Égypte emprunteraient certains schémas thématiques de ce conte égyptien.

La version du Coran s'en éloigne pourtant.

D-39. 166/133-135 VII LES ÉGYPTIENS DEMANDANT À MOÏSE D'APPELER LE DIEU QUI ENVOIE LA PUNITION.

« Et quant le châtiment les frappa, ils dirent : 'Ô Moïse, invoque pour nous ton Seigneur pour l'engagement qu'Il t'a donné. Si tu éloignes de nous le châtiment nous croirons en toi et laisserons partir les enfants d'Israël.' Et quand Nous eûmes éloigné d'eux le châtiment, ils violèrent l'engagement »

En effet, les dieux punissaient selon leurs croyances les gens s'ils ne faisaient pas ce qui était exigé de leur part. Il n'est pas illogique que des égyptiens aient demandé à Moïse d'appeler son dieu à ne plus se courroucer contre les hommes, chez eux il devait exister de nombreux dieux dont des dieux non égyptiens. Selon une lettre d'Osiris adressée au tribunal des dieux à Héliopolis, son royaume souterrain serait plein de messagers ne craignant ni dieux, ni déesses et il menaçait de les envoyer en surface vers cette époque.

Rappelons-nous que Moïse aurait *transformé le Nil en sang* comme symbole mythique du versement du sang d'Osiris dans les temps primordiaux ainsi que les terrifiantes menaces de Moïse de faire s'effondrer le ciel sur la Terre etc. Ce dont les magiciens d'Égypte menaçaient parfois les gens. Moïse avait également fait manger les serpents des magiciens (rappelant l'Ouroboros éternel) par le dragon (rappelant Apis mangeur du soleil), Ramsès étant considéré comme fils du soleil. Moïse s'opposerait donc, dans la spiritualité de l'époque, tant à Osiris qu'à Seth et ses serpents. Un défi terrifiant chez l'égyptien de l'époque. Les plaies citées dans le Coran sont indéniables en Égypte, surtout sous le règne de Ramsès II qui dura 67 ans. Il se peut que cela ait été exagéré progressivement dans la Bible, et que des exagérations adaptées aux croyances égyptiennes y aient apporté leur grain de sel.

D-40. 166/137 VII CONSTRUCTIONS PHARAONIQUES (TEMPLE D'ABÛ SIMBEL , LE RAMASSÉUM...) - PEUPLES SOUMIS HÉRITANT DE CANAAN PERDUE PAR L'ÉGYPTE ENVAHIE.

« Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter des contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénie (la terre des Cananéens). Et la très belle parole de Ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour le prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient »

Ce passage parle de l'héritage de la Palestine et effectivement la Palestine était alors sous le contrôle de Pharaon, ainsi que le Sinaï, Ramsès II était carrément arrivé aux frontières Hittites et livré bataille à Qadesh. Les traces de Ramsès II en Palestine prouvent qu'il s'agissait bel et bien d'un héritage. Cela non plus ne figure pas dans la Bible, qui situe en Palestine –déjà bien avant Moïse- des peuples qui n'y arrivèrent pour beaucoup qu'après Ramsès II, en parallèle aux enfants d'Israël, quand l'Égypte y perdait du terrain.

Les constructions de Ramsès II étaient les plus grandioses de l'histoire des pharaons. Nous pouvons citer le Ramasseum, le temple d'Amon à Karnak, achevé sous Ramsès II, le Temple d'Abû Simbel et celui d'Hathor etc.

En Canaan même il y avait des temples dédiés aux dieux égyptiens et des bustes de Ramsès II.

Après que les enfants de Ramsès par ses sœurs et filles seraient morts, l'Empire restait dans les mains des fils <d'étrangères> de Ramsès II, soit ses enfants par des sangs qui ne sont pas de leur lignée considérée comme engendrée par les dieux. Mérenptah était ainsi son fils par Isisnéfret, ses douze autres frères « nobles » pouvant accéder au pouvoir étaient morts avant leur père : Ramsès II.

L'Égypte perdait ses territoires en Asie et même l'Égypte actuelle (le territoire) fut envahie au fil des décennies avec la fin de la XIX^e dynastie.

Les constructions grandioses de Ramsès II allaient lentement s'effacer au fil des âges et perdre leur splendeur en Canaan. En Égypte, la ville de Pi Ramsès a été découverte enfouie sous le sable du désert ; les experts pensent qu'un des bras du Nil devait irriguer cette ville durant une certaine période, mais que sa disparition la fit désert.

Des archéologues ont retrouvé cette ville ensevelie et abandonnée, et l'ont étudiée depuis.

Les israélites parvinrent finalement en Palestine qui aurait été *promise à Abraham*, avant que Jacob et ses fils s'y soient semble-t-il installés et l'aient quitté pour l'Égypte parmi les envahisseurs hyksôs. Ce seraient selon la Bible des enfants d'Ismaël qui auraient emmené autrefois Joseph –abandonné par ses frères dans un puits par jalousie- en Égypte pour le vendre, traçant peut-être vraiment le chemin vers la gloire de princes palestiniens en Égypte comme Rois ?

D-41. 168/145 VII ÉCRITURE SUR DES TABLETTES À L'ÉPOQUE DE MOÏSE.

« Et Nous écrivîmes pour lui, sur des tablettes, une exhortation concernant toute chose, et un exposé en détail de toute chose »

Cela est cité dans la Bible et est confirmé par les archéologues, que l'on écrivait à l'époque sur des tablettes en pierre. L'usage de papyrus aussi était de vigueur à l'époque, et il est possible que le premier manuscrit de la Thora –en plus des tables de la loi- fut rédigé sur des rouleaux de papyrus. Concernant la langue dans laquelle elle a été rédigée, le Pr. Abdulahad Dawûd souligne que la version en hébreux des premières paroles de la Bible ressemblent à de l'arabe du Nord du péninsule arabe, au point qu'un arabe de cette région peut comprendre ce qui est dit en prêtant bien l'oreille. En fait, Moïse a vécu plusieurs années à Madian où il a même dû apprendre également l'arabe ancien, également voisin de l'araméen. Il faut imaginer que si Abraham existait vraiment et venait parler à l'épouse d'Ismaël il devait se faire comprendre, car à l'époque les langues syriaque, araméenne etc. se ressemblaient sans doute très fort. La femme a également pu apprendre l'akkadien par Ismaël. L'arabe était même à l'époque de l'araméen comme la langue de Jésus. Il est très probable que Moïse ait vraiment existé et qu'il ait présidé la fuite d'Égypte de son peuple, probablement que Joseph et son père Israël dont on trouve le nom sur une stèle comme nom de son peuple (sa descendance) existaient. Pour Abraham, Isaac et Ismaël, il est plus difficile et délicat d'affirmer qu'ils aient vraiment existé historiquement. La Thora a dû, semble-t-il, probablement être rédigée primitivement en hébreux ancien. Et, l'hébreu est dérivé du phénicien, de quand Jacob vivait possiblement en Palestine avec les Cananéens. Certains supposent que la Thora a pu être révélée à l'origine en copte, cela est possible, mais peu probable car des écrits en hébreux datant de l'époque de Moïse en Égypte montrent que l'hébreu existait bien déjà à l'époque. Nous allons traiter plus loin de la question de la langue dans laquelle ont dû être rédigées les *feuilles d'Abraham*, et voir s'il s'agit d'écrits possibles remontant aussi loin que les généalogistes israélites datent leur patriarche, ou de la mise par écrit de certains enseignements oraux par les israélites.

D-42. 171/160 VII BÂTON DE MOÏSE ET SCEPTRE OUAS ÉGYPTIEN.

« Nous les répartîmes -les enfants d'Israël- en douze tribus. Nous révélâmes à Moïse, lorsque son peuple lui demanda de l'eau : 'Frappe le rocher avec ton bâton !' ; et voici qu'en jaillirent douze sources »

Il existait à cette époque un genre de sceptre appelé Ouas, ayant à son bout supérieur un oiseau et en bas une fourche à deux bouts. Le sceptre Ouas (=pouvoir) attirait, selon les croyances égyptiennes de l'époque, de la force, durant le voyage pleins d'épreuves d'après la mort. Il donnait également aux vivants, le pouvoir de réaliser des actions magiques et surhumaines. Nous pouvons penser que Moïse avait également ouvert la mer avec un de ces fameux Sceptres Ouas.

En tout cas, Moïse disposerait d'un bâton qui laisserait les magiciens de Pharaon totalement impuissants. D'ailleurs Pharaon aurait accusé Moïse d'avoir appris la magie aux magiciens et d'être un magicien chevronné **Cor. VII** qu'il affrontait quand ils transformèrent leurs bâtons en serpents.

Moïse ouvrit raconte le Coran, comme dans la Bible, douze sources d'eau avec un bâton de ce genre. C'est également avec ce bâton qu'il ouvrit la Mer pour passer lors de l'exode, et c'est ce bâton qui était transformé en dragon lors de la confrontation avec les magiciens de Pharaon. Comme la magie était puissante à son époque, Moïse aurait pu désirer *réaliser des prodiges supérieurs à ceux-ci*. Moïse ramasse son bâton, suivant le Coran, sur ordre de Dieu à Touva, et nous ignorons quel était l'aspect de son bâton.

La Bible fait cette révélation de Moïse au Sinaï, sous contrôle égyptien à cette époque. Pourquoi Moïse qui avait fui l'Égypte jusqu'à Madian s'aventurerait en territoire égyptien jusqu'au Sinaï avec sa petite famille, puisque la région est égyptienne et qu'il fuyait l'Égypte ?

D-43. 175/ 189-190 VII ADAM ET AVE ASSOCIANT LEUR PREMIER ENFANT À DIEU ?

« C'est Lui, qui vous a créés d'un être unique dont il a tiré son épouse, pour qu'il trouve la tranquillité auprès d'elle ; et lorsque celui-ci eut cohabité avec elle, elle conçut une légère grossesse, avec quoi elle se déplaçait facilement. Puis lorsqu'elle se trouva alourdie, tous deux invoquèrent leur Seigneur : "Si Tu nous donne un enfant sain, nous serons certainement du nombre des reconnaissants". Puis lorsqu'elle lui eût donné un enfant sain, tous deux assignèrent à Dieu un associé en ce qu'Il leur avait accordé ! Or, Dieu est bien au-dessus de ce qu'on Lui assigne »

Le Coran évoque dans ce passage la naissance d'un enfant qui a été divinisé par ses parents. Selon un hadith faible, Satan influence Ève à nommer son fils Adorateur de Harris –Tirmizhî 3272–. Le hadith nous parvient de façon faible comme le souligne Qurtubî. En fait ce passage corrobore peut-être l'idée qu'Adam ait été, dans l'esprit initial de Muhammad, précédé d'humains qui pouvaient peut-être se marier entre père et fille –ce que l'on peut comprendre dans ce passage–, et qu'il soit né de parents. *Adam se serait repenti de son péché au Paradis* et selon les hadiths fiables *il ira au Paradis* –El-Bukhârî– ;

Dans les croyances musulmanes, Noé non plus n'a pas associé à Dieu de divinité. Qui est donc cet ancêtre commun imaginé dans ce passage qui aurait associé à Dieu un Harris ? La lecture directe de ce passage permet de soutenir que ce serait Adam qui aurait été divinisé par des parents encore plus anciens, de même que Jésus a été divinisé par les nazaréens ; **Cor. p.57/59 III** : « *Pour Dieu, l'exemple de Jésus est comme l'exemple d'Adam. Il le créa de poussière, puis Il lui dit : 'Sois !' et il fut. La vérité vient de Ton Seigneur, ne sois donc pas du nombre des sceptiques* ».

Un talisman –une vénus découverte à Berekhat Ram- datant d'avant l'homme moderne témoigne d'une forme d'association au Divin avant homo sapiens. Le Coran évoque, souvenons-nous, que des êtres ont versé du sang sur Terre avant qu'*Adam* y soit désigné comme chef : **Cor. II : 30**. D'autres passages nous incitent à pouvoir penser ainsi.

Voici un exemple : **Cor. p.578/36-9 LXXV** : « *L'homme pense-t-il qu'on les laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas (une) goutte de semence éjaculée ? Et ensuite (une) adhérence ; puis Dieu l'a créé et formé harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couples : le mâle et la femelle. »*

La lecture directe de ce passage aussi, sans déformation suggère notre création d'un individu né de semence dont un mâle et une femelle ont été créés. Ce passage est un peu obscur et notre approche n'est qu'une hypothèse cherchant une explication cohérente.

D-44. 184/54 VIII GROUPE ARMÉ DE PHARAON ET UNE PARTIE DE SES ENFANTS DONT IL ÉTAIT SI FIER AYANT PUS PÉRIR DANS LES FLOTS.

« *Il en fut de même pour les gens de Pharaon et ceux qui avant eux avaient traité de mensonges les signes de leur Seigneur. Nous les avons fait périr pour leurs péchés. Et Nous avons submergé les gens de Pharaon. Car ils étaient tous injustes ! »*

Ce verset évoque le groupe qui était avec Pharaon lors de la sortie vers les enfants d'Israël. Il est établi que les fils de Ramsès II sortaient aussi avec leur père lors des expéditions. Selon la version coranique, certains de ceux-ci qui ne seraient pas sortis dans l'expédition ou étaient plus en arrière auraient cependant survécus ; vois le verset : **Cor. X : 90-92**. Ramsès II aurait eut plus de cent enfants dont la plupart de ses quelques 50 fils -évoqués par certains égyptologues- sortaient avec lui lors de ses expéditions militaires. Certains égyptologues ont été jusqu'à estimer que Ramsès II aurait pu avoir 111 fils et 59 filles.

Après que les enfants de Ramsès par ses sœurs et filles soient mortes, l'Empire restait dans les mains des fils <d'étrangères> (?) de Ramsès, soit ses enfants par des sangs qui ne sont pas de leur lignée considérée comme divine. Son successeur, Mérenptah était en effet son fils par Isisnéfret. L'Égypte perdait ses territoires en Asie et même l'Égypte fut envahie au fil des décennies, moins d'un demi-siècle plus tard quand les fils d'Israël commençaient à lentement s'implanter en Palestine.

Le fait de parler de l'extermination du groupe entourant Pharaon contre Moïse dans le Coran tombe comme une ironie envers les prétentions égyptiennes. Nous avons lu plus haut les peuples que Mérenptah prétend avoir exterminés.

Dans les récits de guerre de Ramsès II –par exemple la bataille de Qadesh– aussi, nous lisons que Pharaon a exterminé les ennemis et qu'aucun n'en a réchappé : *« J'ai vaincu tous les pays alors que j'étais tout seul, alors que mes fantassins et mes chars m'avaient abandonné. Pas un parmi eux ne se retournait, je le jure aussi vrai que Râ m'aime et que mon père Atoum me favorise, tout ce que Ma majesté dit là-dessus, je l'ai fait en vérité, en présence de mon infanterie et de mes chars »*. (Ramsès II ; éd. Rocher).

Et de son fils Mérenptah ; *« Les chefs tombent en disant Paix, pas un seul ne lève la tête parmi les neufs arcs. Yenoam devient comme si elle n'avait jamais existé. Israël est détruit, sa semence n'est plus. La Syrie est devenue une veuve pour L'Égypte. La Palestine est vaincue. »* (Pierre Gazio, pg.76 *Petit Dictionnaire des Pharaons* Ed. Zulma, Grain d'orage). Ce style d'exagération existe également dans la littérature arabe et est nommé *moubâlagha*.

Des récits identiques figurent peut-être dans la Bible : **Josué ; 10 : 1-43**. Le style du Coran peut donc objectivement refléter une version juive fort archaïque.

De même, tous les pharaons qui étaient cachés dans la Vallée des Rois, dans leur ensemble, ont fini par être submergés et noyés par des millions de tonnes d'eau lors d'une inondation. Les corps ont été abîmés et les écrits des tombes lourdement effacés –le verset étudié évoque-t-il donc cette inondation-là ?

Très peu probable, car même si les informations circulaient une telle information n'aurait pu se contenir plusieurs siècles de façon fidèle.

Les prêtres d'Amon en ont évacué ailleurs par la suite. Il est sans doute exceptionnel que les fils de Ramsès II aient ainsi été retrouvés dans la même grotte funéraire (n°7). Le Coran prétend qu'ils étaient suivis d'une malédiction sur Terre ; **Cor. p.390/42 XXVIII** : *« Nous les fîmes suivre dans cette vie d'ici-bas d'une malédiction. Et au Jour de la Résurrection ils seront parmi les honnis »*.

L'idée d'ouvrir les eaux et de se mettre à sec figure dans des écrits égyptiens anciens. Ainsi, dans le papyrus Westcar, nous lisons que le magicien Djadjaemânkh prononce quelques mots magiques et dépose la moitié du lac sur lequel il promène le roi et vingt jeunes et jolies dames pour rechercher un bijou qu'une des filles perd dans l'eau.

Le roi lui donne, impressionné nombre de présents. Dans un autre récit, un autre mage nommé Naneferkaptah prend une barque et se lance dans la mer de Coptos à la quête d'un livre de magie écrit de la main de Thot. Il fabrique des rameurs en argile et les fait ramer. Il jette du sable dans les eaux et un vide se produit lui permettant d'accéder au fameux livre.

Selon les croyances islamiques, les pouvoirs de ce genre devraient parfois être obtenus vraiment même par des êtres impurs.

Muhammad aurait semble-t-il expliqué ainsi que l'*Antéchrist* devrait ordonner au ciel et faire pleuvoir, commander au désert et faire pousser toutes sortes de fruits qui devraient le suivre. Il devrait même couper un jeune homme en deux et lancer chaque partie de son corps à des distances d'un lancer de flèche et lui dire de revenir et celui-ci devrait se rassembler et continuer à le nier disant que *le prophète* l'en avait averti –El-Bukhârî et Muslim–. En islam, les miracles ne sont pas une preuve de prophétie mais la confirmation aux commandements de Dieu dans les actes pieux. Bizarrement cette croyance est très proche de celle en Égypte de l'époque, et crédibilise la version biblique.

D-45. 191/ 30 IX CONCEPT ANCIEN DE FILS DE DIEU ET PHALLISME.

« Les Juifs ont dit : - 'Osée est le fils de dieu', et les chrétiens ont dit : -' Le Messie est le fils de dieu.' ; Telle est leur parole sortant de leurs bouches. Ils imitent les dires des mécréants d'avant eux. Que Dieu les anéantisse ! Comme ils s'écartent de la Vérité »

Selon des historiens spécialisés de la culture Orientale, il a existé dans un groupe de juifs de la péninsule arabique une croyance locale en la divinité d'Osée semblable à celle des chrétiens envers Jésus, ressuscité également comme Osée : **Cor. II : 259.**

L'idée d'enfants de dieu est rejetée dans le Coran. Or, cela figure dans beaucoup de livres dans la Bible. En fait, il faut savoir à ce propos qu'une religion ancestrale pratiquée des hébreux et des arabes -en tant que peuples sémites- est connue chez les anthropologues sous le nom de phallisme : l'adoration du Phallus, comme culte du pouvoir procréateur.

Les arabes croyaient que les Anges étaient les filles de dieu quand le Coran venait leur interdire de la même manière :

Cor. IV : 117, Cor. VI : 100, Cor. XVI : 57-62, Cor. XVII : 40, Cor. XXXIV : 40, Cor. XXXVII : 149 etc, **Cor. XLIII : 16, Cor. LII : 39** et **Cor. LIII : 21**. Dieu critique dans nombre de versets le fait que les arabes choisissent d'avoir des fils pour eux même et enterrent les filles tandis qu'ils attribuent à Dieu ces mêmes filles.

Le Coran abolit l'enterrement des filles pratiquée à l'époque : **Cor. XVI : 57-61, Cor. LXXXI : 8-10**. Les israélites aussi, en tant que peuple sémite ont des traces du phallisme dans leurs croyances, au même titre que les arabes et les égyptiens de l'Antiquité comme le précise ce passage-ci.

L'imitation de l'idée d'enfant de dieu par des anciens évoquée ici est donc fondée par l'archéologie. Les égyptiens aussi avaient des croyances de cette nature, et ils représentaient Amon avec une longue verge. Il est sensé avoir créé le Monde en se masturbant.

Eux aussi croyaient en l'idée d'enfants de dieu, de même que les grecs Antiques. Cela fut intégré dans la Bible jusqu'aux temps de Jésus. Les esséniens eux se disaient fils de Lumière pour éviter ce type de formulation polythéiste.

L'hébreu ancien devait apparemment permettre d'employer ces termes de façon symbolique, l'idée de *Abba* ou de Père est utilisé dans la Bible très tôt, du moins sous la forme abîmée des manuscrits existants.

Un passage du Deutéronome en fait un usage étrange ; **Deutéronome ; 32 : 3-6** :
« Car je réclamerai le nom de Yahu. Attribuez la grandeur à notre dieu. Le Rocher ! Parfaite est son action. Car toutes ses voies son justice. Dieu de fidélité chez qui il n'y a pas d'injustice. Il est juste et droit. Quant à eux ils ont agi de façon désastreuse ! Il ne sont pas ses enfants la tare est leur. Génération perverse et tortueuse ! Est-ce envers Yahu que vous continuez d'agir ainsi . Ô ! Peuple stupide et dépourvu de sagesse. N'est-il pas ton père qui t'a procréé ? Celui qui t'a fait, puis t'a donné ta stabilité » .

D-46. 210/19 X COMMUNAUTÉ DES HOMO SAPIENS DU PALÉOLITHIQUE.

« Les gens ne formaient à l'origine qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Et si ce n'était une décision préalable de Ton Seigneur, les litiges qui les opposaient auraient été tranchés »

Les paléontologues et les généticiens s'accordent en général sur le modèle mono génétique depuis plusieurs années en ce début du XXI^e siècle. Les premiers hommes modernes –Homo sapiens sapiens– étaient voisins et se trouvaient du côté de la Mer Rouge, en Palestine, au Yémen et en Afrique.

Les études de l'ADN de l'homme de Neandertal ont montré qu'il est d'une lignée bien distincte de la nôtre.

En 1997, Svante Pääblo et Matthias Kringsa ont extrait de l'ADN mitochondrial de l'humérus d'un néandertalien et l'ont comparé avec l'ADN de 2051 hommes à travers les cinq continents.

Cela a été répété à partir de l'ADN d'un enfant néandertalien ensuite et le résultat soutient qu'il s'agit d'une espèce différente ne s'étant pas reproduite avec l'Homo sapiens de son temps.

Ce qui n'empêche pas qu'il s'agissait d'un hominidé avec des croyances en le sacré et cætera. Alors que tous les hommes actuels sont issus d'un tout petit groupe d'hommes ayant vécu vers –100.000 ans dont un homme et une femme sont les géniteurs universels de chacun des humains actuels, auxquels ils auraient donné de leurs gènes. Nous avons donné plus de détails à ce sujet à d'autres endroits. Il a du coexister des humains en même temps que ce couple originel, qui a donné d'autres gènes aux humains.

D-47. 214/47 X A CHAQUE COMMUNAUTÉ UN MESSAGER.

« **A chaque communauté un messenger. Et lorsque leur messenger leur vint, tout se décida en toute équité entre eux, et ils ne furent pas lésés** »

Ce verset implique que toutes les peuplades ont reçu des messagers, et enlève l'idée d'un dieu d'Israël qui oublie les autres peuples au péril de les entraîner tous en *Enfer*.

Le témoignage d'un fameux chef indien d'Amérique, au sujet des mystères de la pipe sacrée, qu'il révéla finalement aux hommes blancs de peur que ce savoir jusqu'alors tenu secret soit perdu à jamais, est une forme de monothéisme. En fumant la pipe sacrée ils vénéraient *Wakan Tanka* au-dessus du 12^e ciel qui était son plancher et qui avait tout donné aux hommes.

Et la fumée qui montait vers lui emportait leurs prières et les êtres marchants à deux pattes et à quatre pattes, ainsi que les êtres ailés du ciel, représentés par les plumes placées symboliquement sur le calumet de la Paix, participaient tous d'une seule voix à cette prière. Les Indiens croyaient en la vie après la mort dans des jardins où ils retrouveraient leurs ancêtres.

Nous pouvons citer ici une invocation rapportée du prophète où celui-ci implore Dieu en disant : « **Par Tes Noms que Tu nous a révélés, ceux que Tu n'as révélé qu'à certains de Tes élus et ceux que Tu caches auprès de Toi.** ». Le Coran cite une centaine de noms pour le Divin. Dieu est le nom principal et signifierait peut-être « Le Dieu », il s'agit en tout cas d'un nom propre.

D-48. 217/73 X DES GENS SONT SAUVÉS AVEC NOÉ ET SA FAMILLE : INONDATION NE VISANT QUE LE PEUPLE DE NOÉ.

« **Ils le traitèrent de menteur. Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'Arche, desquels Nous fîmes les successeurs sur Terre. Nous noyâmes ceux qui traitèrent de mensonge Nos preuves** »

La version coranique de la grande inondation diverge de la version biblique. Selon la version du déluge légendaire, il y *avait* notamment dans l'*Arche* des gens en dehors de la famille de *Noé* contrairement à la version biblique :

Voir : **Genèse ; 6 : 18**. Les eaux n'ont pas atteint toutes les montagnes et n'étaient visés que les « mécréants » parmi le peuple de *Noé*. Des vagues comme des montagnes *ka'l jibâl*, c'est-à-dire évoquant des montagnes sont dépeintes, mais pas d'idée de destruction planétaire.

Le récit du Déluge dans la version coranique, si elle n'est pas défendable comme un événement historique solide, ne contient pas d'in vraisemblance ou d'anachronisme interdisant une telle possibilité qu'une catastrophe majeure remontant peut-être aussi loin qu'au paléolithique ait néanmoins pu rester très vif dans les mémoires de plusieurs civilisation, avec beaucoup d'exagérations.

Les généticiens pensent –d’après une vaste étude du chromosome sexuel Y- que tous les humains actuels sont les descendants d’un ancêtre commun qui aura génétiquement dominé jusqu’à aujourd’hui. Les généticiens sont tous d’accords que l’humanité a bel et bien eu une sorte de resserrement génétique de population dans cette période remontant vers -140.000 ans. Le fait qu’un des hommes a participé génétiquement chez tous les hommes actuels, rappelle le Coran qui parle de ce que les descendants de *Noé* seraient demeurés jusqu’à ce jour ; **Cor. 77-8,95-6 XXXVII.**

Comme l’ADN mitochondrial ne subit pas de brassage génétique Rebecca Cann a défendu l’existence d’une *Ave* génétique ayant existé probablement avant 60.000 à 100.000 ans. Ce qui signifie que l’origine féminine du temps des premiers géniteurs masculins s’est quant à elle fondue au point que seule les génomes des lignées de femmes postérieures de plusieurs dizaine de milliers d’années ont résisté au péripéties de l’histoire humaine. Cela dit, l’étude du chromosome Y transmis de père en fils montre une source multiple, en fait le chromosome Y subit un brassage avec le restant de l’ADN et est parfois transmis par la fille ou en deux exemplaires. Les données sur l’« Adam génétique » se resserrent malgré tout un chromosome Y commun qui est commun à tous les humains actuels.

D-49. 218/83,88 X PETIT GROUPE CROYANT EN MOÏSE - CONSTRUCTIONS DE RAMSÈS II ET LEUR RÔLE POLITIQUE.

« Personne ne crut en Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte des représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et il fut du nombre des extravagants. » ; « Et Moïse dit : ‘Ô Notre Seigneur, Tu as accordé à Pharaon et ses notables des parures et des biens dans la vie présente, et voilà, Ô Notre Seigneur, qu’avec cela ils égarent les gens de Ton sentier. Ô Notre Seigneur, efface leurs biens et endurecis leurs cœurs jusqu’à ce qu’ils aient vu le châtement douloureux »

Selon le Coran, les israélites ayant prêté foi à Moïse étaient fort peu nombreux, y compris lors de leur départ pour le désert : **Cor. XXVI : 53-60.** Cela explique en bonne partie l’écrit de la stèle retrouvée dans le tombeau de Mérenptah qui dit que les israélites ont été anéantis jusqu’au dernier, après la mort de Ramsès II. S’agirait-il donc des israélites qui seraient restés en Égypte et peut-être de ceux qui y sont retournés depuis le désert, boudant qu’ils ne mangeaient plus comme en Égypte comme le propose le Coran ?

Les égyptologues s’accordent sur le fait que les monuments des pharaons ont existé et étaient de même effectivement sensés procurer aux pharaons un pouvoir spirituel et temporel pour qu’ils soient mieux obéis, comme suggéré dans le passage du Coran. La splendeur des pharaons est connue désormais grâce aux fouilles archéologiques. Le Coran décrit même la situation de la région habitée par les israélites, où il parle de puits et de pâturages : **« Ainsi Nous les fîmes sortir des jardins et des sources, des trésors et d’un lieu de séjour agréable ».**

Certaines régions de Canaan étaient assez verdoyants, mais leur subsistance dépendait effectivement de sources et de pluie, selon les recherches archéologiques, à cette époque.

Un autre point intéressant dans ce passage est le choix du mot effacer par Moïse : « efface leurs biens ». En fait, effacer est un terme qui dans l'esprit de l'époque a un très grand poids. Nous avons dit à d'autres endroits que les égyptiens effaçaient jusqu'aux noms des criminels de sorte à leur rendre impossible la vie ultérieure. D'ailleurs ce terme « effacer » apparaît dans la Bible aussi, avec cette même connotation. Plusieurs des détails évoqués dans ce chapitre dans notre étude du Coran valent tout à fait pour la Bible. Mais la plus grande partie ne vaut absolument pas pour cette dernière. La vie de Moïse, par exemple les événements autour desquels s'organisa la fuite d'Égypte, sont plus pauvres dans la Bible : Moïse y demande autorisation chez Pharaon pour sortir d'Égypte pour la Palestine égyptienne. Ils sont esclaves (?) en Égypte. Tous les israélites et leurs bétails s'enfuient, alors que Mérenptah fait exécuter un grand nombre des fils d'Israël en Égypte. Noter que la vie de Moïse est décrite dans les seuls livres du Pentateuque et qu'aucun élément supplémentaire considérable de la vie de Moïse -ni d'*Abraham*- ne se trouve dans le restant de la Bible. Vérifier cela est aisé désormais, il suffit de faire une recherche sur le nom de Moïse dans la forme numérisée et informatisée de la Bible. Il existe de plus beaucoup de détails dans la Bible qui ne correspondent pas aux découvertes archéologiques dans ce domaine, dont une certaine partie est différente dans le Coran.

Citons quelques exemples de divergences du Coran par rapport à la Bible : Pharaon était adoré comme dieu et avait lui-même des dieux, un bracelet en or chez un mâle était un signe de puissance religieuse, il croyait aux messagers des dieux, il craignait que les étrangers les expulsent à nouveau de leurs terres, un mort témoigne quand on le frappe avec un morceau d'un bovidé ; l'ail - l'oignon - les lentilles - les concombres -que Pharaon était censé faire pousser de la terre sont réclamés chez Moïse par son dieu qui les fit sortir au désert-, Sâmirî dit voir peut-être Hathor que les autres ne voient pas comme un élu privilégié de cette divinité encore une croyance de l'époque. Pharaon est repêché des eaux et son corps est conservé par ses successeurs etc. Mais continuons plutôt notre étude. Nous voyons clairement comme les descriptions du Coran, loin de présenter des incohérences flagrantes en se séparant de la version biblique sont conformes aux connaissances scientifiques sur l'Égypte Antique juste avant l'implantation des israélites en Palestine après - 1.200.

Par où les israélites auraient-ils fui l'Égypte ? Par le Nord, passant devant les forces égyptiennes qui sont placées dans des forteresses s'étendant du delta à Gaza ? Ou par le désert au Sud ? Un groupe important d'enfants de femmes et d'hommes serait incapable d'en sortir vivant.

Mais pas s'il s'agit d'un petit groupe de gens dirigés par *Moïse* et *Aaron*, comme le soutient le Coran comme nous l'avons étudié.

D-50. 219/90-2 X DIVISION EN TROUPES DES SOLDATS DE PHARAON - CORPS DE RAMSÈS II LIVRÉ À SES SUCCESSEURS.

« Et Nous ouvrîmes la mer aux enfants d'Israël. Pharaon et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimitié. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il dit : 'Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis.' Maintenant ? Alors que tu as désobéi et été du nombre des corrupteurs ! Nous allons aujourd'hui t'épargner en ton corps, afin que tu sois un signe pour tes successeurs (ceux qui sont derrière toi). Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos Signes »

Une des caractéristiques du pharaon qui choisissait comme protocole les noms d'Horus et des deux déesses, annonçait son désir de conquêtes militaires. Ramsès II est le premier pharaon à avoir établi des soldats de métier en Égypte et est réputé pour sa bataille contre les Hittites à Qadesh. Le Coran évoque à plusieurs occasions la fin de cette armée qui était l'orgueil du Pharaon.

Aucun des corps des pharaons du temps d'avant l'implantation d'un groupe d'israélites ayant survécu au massacre de Mérenptah en Canaan ne manque de fait. Ni Ramsès II, ni Mérenptah. Ni même Séthi Ie, qui avait disparu, mais a été retrouvé dans un musée aux États-Unis et rapatrié avec fastes en Égypte. Le corps de chacun de ces Pharaons ont bien effectivement été retrouvés momifiés dans la vallée des Rois.



Ci-dessus, le corps momifié de Ramsès II.
Le Pharaon de l'Exode qui persécuta Moïse et les fidèles.

Ce passage du Coran évoque comme les fils de Pharaon qui lui succéderont l'auraient récupéré des eaux. Cependant, le verset ne dit pas si pharaon était mort ou pas quand il aurait été retrouvé ; nous lisons bien *Nunajjika bibadanika*, ce qui signifie « *Nous te sauvons avec ton corps* » ce qui permet de penser que le corps du pharaon a été sauvé mort ou vivant. Pharaon.

Selon les études des experts sur le corps de Ramsès II, nous avons retrouvé sur la momie des traces d'artériosclérose, de spondylarthrose et des traces de différents types de cryptogames (des mycètes), cependant Ramsès II ne sera apparemment pas mort directement, mais après une longue agonie. Il souffrait d'une ostéite avancée -selon l'étude radiologique de sa mâchoire- qui l'aura fortement affaibli quand il agonisait longuement sur le lit de mort.

La conservation du corps a été très ardue pour toutes ces raisons. La présence des cryptogames sur le corps de Ramsès II pourrait inciter à penser qu'il a pu être repêché des eaux, étant donné que les champignons aiment l'humidité. Mais il n'est pas le seul pharaon dont les mycètes se sont emparés du corps.

Le Coran ne dit rien sur le fait qu'après la prétendue noyade, Pharaon serait encore conscient ou non. Or, il est possible qu'il restât dans le coma jusqu'à sa mort en -1212. Selon les égyptologues, Mérenptah règne en même temps que lui sur une longue période avant la déclaration de la fin du règne de son père. Le Coran ne permet pas de spéculer non plus pour concevoir s'il est sorti derrière des enfants d'Israël étant malade ou juste avant.

Aurait-il pu décéder après avoir été rapporté dans le palais royal, suivant un écrit en hébreux évoquant la mort agonisante de Ramsès II dans un ton sombre et attristé mentionné par certains spécialistes. Nous rappelant que tous les israélites ne partirent pas avec Moïse :

Cor. p.369/42-8,53-60 XXVI & Cor. p.218/83 X : *« Personne ne crut en Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte des représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et il fut du nombre des extravagants ».*

Et qu'un groupe se plaignant de ne pas bien manger remonta même selon le Coran en Égypte ; **Cor. p.9/61 II** : *« Et rappelez-vous quand vous dîtes à Moïse : ' Nous ne pouvons plus tolérer qu'une seule nourriture. Prie donc ton seigneur pour qu'il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail, ses lentilles et ses oignons !' – Il vous répondit : 'Voulez-vous changer le meilleur pour le moins bon ? Descendez donc en Égypte ; il y a là-bas ce que vous demandez.' L'avilissement et la misère s'abattirent sur eux ; et ils encoururent la Colère de Dieu. Cela parce qu'ils reniaient les révélations de Dieu, et tuaient sans droits les nabis ».*

L'écrit en hébreu décrivant l'agonie de Ramsès II montre donc que des israélites étaient encore en Égypte jusqu'à la mort de Ramsès II. Alors que la stèle datant du milieu du règne de Mérenptah –le fils de Ramsès II qui a dû en planifier les funérailles- mentionne que les fils d'Israël ont été exterminés jusqu'au dernier. Il témoigne qu'il faut accepter que la version coranique de la fuite de seulement un petit groupe des israélites semble permise selon les découvertes modernes vérifiables **Cor. p.369/42-8,53-60 XXVI**.

De même, cela nécessite l'exode avant le règne de Mérenptah. Dans le cas contraire il n'existerait plus aucun israélite après l'an VI du règne de Mérenptah, or on commence à en trouver des traces sur les frontières de Canaan à des époques postérieures à la stèle de Mérenptah mentionnant ce massacre.

En outre, Ramsès II était déjà assez faible vers la fin de sa vie, et les ennemis assaillaient l'Égypte sur tous les fronts, tandis que c'est Mérenptah qui se chargeait de les repousser, puisque son père étant moins puissant que d'antan.

Nous pouvons imaginer le désarroi de Mérenptah en partage de pouvoirs avec son père malade, le laissant sortir avec toute une infanterie à la poursuite du petit groupe de Moïse, comme nous ferions plaisir aux caprices d'un enfant. Ou peut-être Mérenptah était en expédition sur un autre front à ce moment précis ?

Les douze autres fils héritiers de la royauté sensés hériter du trône étaient morts avant leur père, de même que les deux épouses principales, Isisnéfret et Néfertari. Cependant certains de ses fils qu'il avait dans son harem ont théoriquement pu participer à la chasse du petit groupe qui fuyait l'Égypte en compagnie de Moïse dans la version coranique.

Il est pensable que ce soit du fait que les gens qui seraient avec Moïse formeraient un petit groupe que Mérenptah ne participât pas à l'expédition, il avait alors lui-même 60 ans et il se peut qu'il était malade aussi durant l'expédition ; où bien était-il sur un autre front.

Nous pourrions de même presque penser que quand Ramsès II envoie des gens pour rassembler une infanterie derrière les israélites en fuite, il doit les convaincre comme c'est Mérenptah qui organisait les expéditions depuis une dizaine d'années : **Cor. p.369/53-66 XXVI.**

Nous avons déjà établi le parallèle entre le bâton de Moïse qu'il aurait ramassé à Touva au sceptre Ouas égyptien.

Notre avis est que Ramsès II pourrait être dans un état végétatif, mentalement mort, mais physiquement vivant si le récit de l'exode d'une partie des israélites est fiable.

Les médecins considèrent comme cliniquement mort une personne dont le tronc cérébral est mort.

Si l'encéphale est inactif et le tronc cérébral actif, la personne est en réalité morte. Ramsès II a dû perdre une grande partie de son cerveau dans la noyade, mais ses fonctions biologiques ont pu persister un certain temps.

Mais rien ne permet de trancher définitivement sur la réalité de l'exode dans la version coranique.

D-51. 226/ 44- XI LE JÛDI, LE JUDEÆA ROMAIN.

« Et il fut dit : "Ô Terre, absorbe ton eau, et toi, ciel, cesse de faire pleuvoir. L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche s'installa sur le Jûdi, et il fut dit : "Que disparaissent les gens pervers" »

Il est possible que le Jûdi évoqué ici, soit à identifier à la région des collines de Judée. La région était encore sous occupation Romaine du temps de la révélation, ce qui fait que le mot Juif, venant du nom de la région de Jaffa se dit en arabe Jîfa. Le nom de Jésus est la latinisation du nom Yeshua. Youssaf a donné Joseph etc. Pareillement, la Judée Romaine –*Judaea*– (*yahudiyya* en hébreux) peut avoir été prononcé Jûdiyya dans le Coran. Les collines de Judée correspondent en outre mieux à la crédibilité historique que la thèse du mont Ararat situé en Turquie.

Des hébreux ont pus chercher une région sacrée en Palestine.

La découverte de nombre des plus anciennes sépultures humaines se situent en Palestine, dans cette région, et rejoint bizarrement cette idée. Les plus anciennes sépultures mises à jour se trouvent à Kebara, à Qafzeh et à Skhull et sont datés de -100.000 ans. Autre point comique, comment Noé aurait chargé toutes sortes d'espèces, comme des éléphants, des crocodiles et cætera et fait de l'alpinisme pour les descendre depuis les hauteurs d'un mont culminant à 4.300 mètres comme les sommets de l'Ararat en Turquie ? Le Jûdi peut très bien indiquer la Judée, mais dans une forme arabisée depuis du latin conservée oralement par certains érudits Juifs de Médine. Pour certains israélites, Noé aurait-il pu débarquer en Judée, sur les basses hauteurs des collines de Judée, une terre sainte ? Les survivants auront-il alors pu se déployer depuis cette région, comme en témoignent les données actuelles ? Sur les habitants de l'*Arche* nous avons discuté ailleurs selon une approche de la sémantique de l'époque possible.

D-52. 227/48-9 XI COMMUNAUTÉS DANS L'ARCHE DE NOÉ SURVIVANT À LA GRANDE INONDATION.

« Il fut dit : 'Ô Noé, débarque avec Notre Sécurité et Notre Bénédiction sur toi et sur les communautés -issues- de ceux qui sont avec toi. Parmi ses communautés il y en aura auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire ; puis un châtiment douloureux venant de Nous les touchera. Voilà quelques nouvelles de l'inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni ton peuple avant cela »

Nous l'avons déjà dit plus haut, la version coranique du déluge diverge de la version biblique. Il y aurait dans l'*Arche* des gens en dehors de la famille de Noé, les eaux n'auraient pas recouvert toutes les montagnes, et ne seraient visés que les adorateurs de rochers du peuple de Noé et non les animaux.

Comme mentionné plus haut, Fulvio Cruciani a démontré génétiquement que notre plus récent ancêtre mâle commun a vécu il y aurait 142.000 ans dans le passé ; sa descendance aurait dominé les autres lignées jusqu'à aujourd'hui.

Comparer avec : **Cor. 77-8, 95-6 XXXVII : p. 449** . Le Coran soutient l'idée que Noé et ses enfants furent les seuls rescapés, cela est cohérent selon la génétique. Noé peut-il être identifié à cet ancêtre génétique commun de tous les hommes et femmes actuels par ses gènes provenant des lignées d'hommes et de femmes ? Et d'autres hommes et femmes y auraient-ils contribué comme le suggère ce passage du livre ?

D-53. 228/58 XI UN GROUPE DES AD SAUVÉ AVEC HÛD.

« Et quand vint Notre Ordre, Nous sauvâmes par une miséricorde de Notre part, Hûd et ceux qui avaient cru. Et Nous les épargnâmes d'un terrible châtement »

Il aurait existé plusieurs 'Ad, dont ceux qui ont été sauvés avec un prophète nommé Hûd. Il en aurait également existé avant et après Hûd : **Cor. XV : 80-82, Cor. XXVI : 123, Cor. XLVI : 21, Cor. LIII : 50**. Selon le Coran, les Âd ont disparus avant les Thamûd : **Cor. VII : 74**. Ils auraient vécu du sud du Yémen jusqu'en Jordanie et semble-t-il jusqu'à Irem : **Cor. LXXXIX : 6-8**. Irem que le père de Ramsès II, Séthi Ier connaissait pour y avoir fait une campagne pacifique –en l'an VIII de son règne– pour contrôler les points d'eau. Le pays d'Irem se trouvait au de-là de la Nubie, à l'Ouest de Dongola -Bernadette Menu : Ramsès II, Souverain des souverains, Découverte Gallimard n°344, p.42 : (2000).

Les tombes de la Vallée des Rois sont déposées dans les falaises que les égyptiens creusaient peut-être à la manière des *Thamûds* : (-1580 à -1085 ; de la XVIII^e à la XX^e dynastie). En outre, Ramsès II fit construire le fabuleux temple d'Abu Simbel et celui d'Hathor pour son épouse ; dans les falaises, peut-être imitant ce que faisaient les 'Ad anciens : **Cor. LIII : 50** ? Ou bien les Âd ont imité l'idée des égyptiens –vallée des Rois– pour faire leurs maisons dans les falaises ?

L'existence des Ad est un mystère pour l'archéologie, les Thamûds sont mentionnés dans certains écrits chez des peuples voisins. Pétra est un cas spécial, difficile à dater. Où sont passés plusieurs peuplades qui ont modifié le site et l'architecture qui est devenue hétéroclite ? Nous connaissons Pétra depuis l'époque des Edomites, identifiés au bédouins Shasous mentionné chez les égyptiens à partir de -1.500, implantés semble-t-il à Pétra dès le premier millénaire avant l'ère chrétienne, succédés des Nabatéens vers VII siècles avant l'ère chrétienne, et puis des Romains.

Les Edomites sont dits habiter dans les fentes des rochers dans la Bible. Seulement 1% de la cité a été étudiée par les archéologues, car étant en surface, il reste beaucoup à étudier encore en ce début de troisième millénaire. Nous connaissons de même la cité voisine nommée Palmyre, ou encore Tadmor « la Cité des palmiers » datée elle du III^e millénaire avant Jésus. Les Nabatéens ont placé à Pétra des tombes à la façon des pharaons dans la vallée des rois.

Les tombes qui sont datés du premier siècle ont été placées dans les monuments.

Certains des monuments dans lesquels se trouvent des tombes ont des systèmes de serrures à l'intérieur, étrange pour des tombes ? Ainsi, Pétra est considérée comme beaucoup plus récente qu'elle pourrait l'être historiquement. La datation des cites ayant subis des transformations est une tâche ardue en archéologie. Dater un monument consiste en l'étude de la façon dont il est travaillé et de son type d'architecture.

Dater le terrain ne permet en rien de dater les constructions, ici des maisons taillées dans des falaises. Parfois des ustensiles retrouvés dans ces régions lors des fouilles permettent de dater les périodes où cette région fut habitée d'hommes. Mais souvent les traces sont pillées et utilisées par des gens qui repeuplent la région. Il était peu probable que de tels monuments aient été abandonnés sans que l'on s'y réinstalle successivement.

Enfin, la cité d'Ubar découverte sous des mètres de sables dans la fin du siècle dernier (XX^e S) et nommé l'Atlantide des Sables par un archéologue amateur du nom de Nicolas Clapp, confirma définitivement la crédibilité de l'existence de ces peuplades de Âd et de Thamûd. Et puis, il y a encore Hégra, nommée encore, madâin Sâlih par les archéologues faisant le rapprochement avec les écrits du Coran. Les constructions d'Hégra sont de fait déjà plus sobres que ceux de Pétra, car elle a pu subir moins de modifications étant située si loin du monde Romain. Irem, Palmyre, Ubar et Hégra sont parmi les nombreuses cités susceptibles de remonter aux peuples des Âd et des Thamûd. L'Arabie n'a jamais été étudiée à grande échelle par des archéologues et ces découvertes ne sont peut-être qu'une partie émergente le l'iceberg.

D-54. 231/84-5 XI LA BALANCE ET CHU'AYB.

« Et Nous avons envoyé à Madyan leur frère Chu'ayb, qui leur dit : 'Ô mon peuple ! Adorez Dieu ; vous n'avez point de divinité en dehors de Lui. Et ne diminuez pas la mesure et le poids »

Comme déjà mentionné, nous avons retrouvé des balances en bois datant de l'époque vraisemblable de Moïse notamment en Égypte. Ce qui n'allait pas de soi. En outre, le souci de la pesée juste est fréquemment évoqué dans les écrits des voisins égyptiens à cette époque.

D-55. 232/97 XI RAMSÈS NE GUIDANT PAS LES GENS AU BIEN.

« Mais ils suivirent l'ordre de Pharaon, et l'ordre de Pharaon n'était pas juste ni sensé »

Ramsès II avait fait serment lors de son Ascension au pouvoir de faire cela et s'était attribué entre autres le titre de Ousermâatrê, au service du maât, équilibre cosmique et éthique. Un des grands soucis de l'Égypte était de bien reconnaître les droits des riches et ceux des pauvres sans commettre d'injustice.

Ramsès II les avait bafoués en saccageant des monuments pour son compte. Cette accusation de Pharaon de ne pas guider au bien peut-il être un lointain écho d'une critique historique réelle ? Nous lisons bien juste le contraire dans les écrits égyptiens : *"Efficaces sont les plans de Ramsès II, ses ordres sont parfaits et sa parole est toujours la meilleure"* (selon le Scribe *Pentaour*). Voir le verset **Cor. 470/27,29 XL** : *« Pharaon dit : 'Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au bien »*.

D-56. 234/110 XI DIVERGENCES AU SUJET DES ÉCRITURES BIBLIQUES.

« Et Nous avons déjà donné à Moïse le Livre. Il y eut des divergences à son sujet. S'il n'y avait pas un décret préalable de la part de Ton Seigneur, tout aurait été décidé entre-eux. Et ils demeurent à son sujet dans un doute troublant »

L'étude comparative des textes bibliques révèle en effet les contradictions intérieures de la Bible et plusieurs textes de courant différents (yahviste, Elohiste et Sacerdotal), ainsi que sur le choix des canons selon les sectes et les contradictions d'une Bible à l'autre. Là encore, Muhammad ne pouvait pas inventer cela, fallait-il donc que des érudits de son temps en fassent l'étalage à certaines occasions ? Voir également chez Jérémie, dans la Bible ; **Jérémie ; 8 : 8** : *« Comment pouvez-vous dire, nous sommes des sages et la Thora de Dieu est avec nous ? Alors que le burin mensonger des scribes en a fait un mensonge ? »*.

Il est possible que le Coran évoque ici l'Arche de l'Alliance où se trouveraient les écrits de Moïse qui pourraient trancher entre les gens des anciennes écritures. Dans 'La Bible dévoilée', Finkelstein écrit que la version actuelle de la Bible a été rédigée justement vers l'époque de Jérémie et était travaillé encore de son temps par les scribes, comme un outil politique de la Judée contre le royaume d'Israël.

D-57. 238/30 XII LES NOBLES EN ÉGYPTTE ET JOSEPH.

« Et dans la ville, les femmes dirent : 'La femme du Noble essayant de séduire son valet. Il l'a vraiment rendue folle d'amour ! »

Il existait, c'est un fait établi, à l'époque, en Égypte, des personnes très importantes en dehors de la famille royale, comme les scribes, les prêtres et de grands architectes. Ce récit sur les femmes qui se blessent en voyant Joseph ne figure pas dans la Bible. Cependant, il existe une incohérence dans le texte de la Genèse, **Genèse ; 14**. La femme du maître dirait : *« Voyez ! Il nous a amené un homme, un hébreu, pour faire de nous un objet de risée. Il est venu à moi pour coucher avec moi. »* ; Pourtant certains des rois hyksôs portent des noms évoquant des noms en hébreu, et le mot hébreu est totalement absent en archéologie. Ce dénigrement est impossible et doit être une interprétation bien postérieure à l'événement si il a vraiment eut historiquement lieu.

Le Coran ne parle pas de pharaon mais bien d'un Roi, or si la chronologie biblique est suivie, il faut que l'événement coïncide avec le second Roi hyksôs, qui n'a pas encore de titre de pharaon.

D-58. 240/43 XII SEPT VACHES ET SÉCHERESSE ANCRÉS DANS LA CULTURE ÉGYPTIENNE.

« Et le Roi dit : 'Vraiment ! Je voyais sept vaches grasses mangées par sept maigres ; et sept épis verts, et autant d'autres secs. Ô conseil des notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve »

Les sept vaches maigres et les sept vaches grasses est un mythe qui existait déjà à l'époque de Djoser (v. 2737 à 2717) et a continué d'exister jusqu'à l'époque vraisemblable de Moïse.

Ce mythe existait avant Jacob, s'il a vraiment existé, et devait figurer le rythme des crues du Nil : sept années d'inondations et sept années de sécheresses.

Des vaches sont représentées dans les fresques égyptiennes ainsi : sept grosses et sept maigres ; car la période des cycles d'inondations et de sécheresse était septennal, mais à l'époque les hyksôs commençaient juste de régner en Égypte (1730 à 1580) et l'ignoraient sans doute. Jacob a concrètement pu arriver en Égypte hyksôs après Joseph, et régner peut-être en Égypte entre 1700 et 1622 sous le titre de Yaqoub Har.

Il est acceptable que Jacob ait vécu près de 120 ans, cela n'est pas tellement rare dans la réalité. Des écrits en protosinaïtique dans une langue apparentées à Canaan et à l'hébreu ont été retrouvées en Égypte qui permettent de penser que le peuple d'Israël détruit par Mérenptah a effectivement pu travailler dans les carrières après Jacob. **241/46-9 XII idem.**

D-59. 242/ 58-63 XII PEUPLES VOISINS SE RAVITAILLANT EN ÉGYPTÉ. PAS D'ACCUSATION D'ESPIONNAGE.

« Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Lui les reconnut mais, eux ne le reconnurent pas. Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit : 'Amenez moi un (autre) frère que vous avez de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ? Et si vous ne me l'emenez pas il n'y aura plus pour vous de provision et vous ne m'approcherez plus.' Ils dirent : 'Nous essayerons de persuader son père. Certes nous le ferons.' Et il dit à ses serviteurs : 'Remettez leurs marchandises dans leurs sacs : peut-être les reconnaîtront-ils lorsqu'ils seront de retour vers leur famille et qu'ils reviendront'»

Dans la version biblique, Joseph accuse ses frères d'espionnage. Alors qu'ailleurs dans la Bible nous lisons : **Genèse ; 57** : « *En outre, de toute la terre on venait en Égypte pour acheter auprès de Joseph* ».

Joseph profita-t-il donc de ce qu'en terre de Canaan il y a également la famine pour forcer ses frères à revenir avec Benjamin, et multiplia-t-il les artifices en leur demandant de revenir plus nombreux pour recevoir d'avantage de provisions et leur redonne leurs marchandises pour les y inciter ?

Nous lisons dans la version du Coran : « *Remettez leurs marchandises dans leurs sacs : peut-être les reconnaîtront-ils lorsqu'ils seront de retour vers leur famille et qu'ils reviendront* ». Car le type de marchandises qu'ils ont apportées ne sont pas des monnaies en or mais des types d'aromates, et autres en conformité avec la réalité historique. Peut-être à expliquer par l'état des lieux dans l'environnement propre de Muhammad ? Selon Finkelstein, il n'y avait aucune raison à l'époque des hyksôs d'accuser une personne d'espionnage à cette époque là.

D-60. 243/67 XII NEUF PORTES À MISR À L'ÉPOQUE DE JACOB.

« *Et il -Jacob- dit : 'Ô mes fils n'entrez pas par une seule porte, mais entrez plutôt par des portes séparées'* »

Comme Joseph aurait demandé à ses fils de venir plus nombreux, une crainte aurait saisi Jacob qui leur aurait recommandé d'entrer par des portes séparées. Il existait effectivement jusqu'à 9 portes à la ville de Misr à la date donnée par la Bible. Il est donc tout à fait probable que les fils de Jacob se soient ainsi séparés pour rentrer à Misr. L'Égypte était protégée par neuf portes symbolisées par neufs arcs sur lesquelles le pouvoir royal était bâti. Nous pouvons donc y pressentir la domination en Égypte en interprétant le songe de Joseph au sujet des étoiles, de la lune et des étoiles qui se prosternaient. Le soleil représente de même dans les rêves, un Roi également selon Ibn Sîrîn (H. 34-110). Nous reviendrons sur cette particularité de la version du Coran.

D-61. 244/74 XII CHAMEAUX COMME BÊTES DE SOMME ?

« *Ils (les serviteurs de Joseph) dirent : 'Nous cherchons la grande coupe du Roi. La charge d'un chameau à qui l'apportera et j'en suis garant. »*

La version biblique parle d'ânes pour le transport, mais de chameaux. Nous lisons dans la Bible ; **Genèse ; 26** : « *Ils chargèrent donc les céréales sur leurs ânes et s'en allèrent de là.* ». Nous lisons que les fils d'Israël se sont rendus en Égypte en caravane ; **Cor. XII : 82** : « *Interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans laquelle nous sommes arrivés.* » peut-être en s'ajoutant à une caravane bédouine avec des chameaux ? Car à cette date, il n'y a pas d'élevage de chameaux en Canaan. Les fouilles archéologiques montrent qu'un usage des chameaux à cette fin n'était pas la coutume, cependant, des statuettes de chameaux chargés ont été retrouvées qui remontent à plus loin dans le passé.

Il existe donc sur ce point un point d'interrogation évident.

D-62. 244/78 XII JOSEPH DEVENANT UN NOBLE EN ÉGYPTÉ.

« Ils dirent Ô le noble, il a un père très vieux ; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place »

Ce serait là un premier rang important en Égypte pour les fils de Jacob. Le rythme des crues et des inondations était septennal, mais le roi Hyksôs (*hékha Khawset, princes étrangers* en égyptien ancien) l'ignorait peut-être comme il n'était pas un pharaon. En interprétant le rêve comme de coutume, Joseph fut-il apprécié du Roi hyksôs qui lui donna un grand pouvoir sur toute l'Égypte ?

D-63. 247/100-1 XII JACOB DEVIENT-IL ROI ET DISPOSE-T-IL DE LA ROYAUTÉ EN ÉGYPTÉ ?

« Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui prosternés. Et il dit : 'Ô mon père, voici l'interprétation de mon rêve de jadis. Dieu l'a bel et bien réalisé.' » ; « Ô Mon Seigneur ! Tu m'as accordé un royaume et m'as enseigné l'interprétation des rêves »

Selon l'interprétation des rêves, le soleil doit être interprété dans la culture sémitique par la royauté. La prosternation du soleil est peut-être une trace de ce que Jacob serait devenu Roi et se prosternerait devant Joseph, ainsi que sa maman –lune– et ses frères, les étoiles ; lire : **Genèse ; 22 : 17**. Par ailleurs, un passage semblable figure dans la version biblique, mais la montée au trône y devient une montée sur un trône autre que celui de la royauté.

Dans le Coran, il semble clair qu'il s'agit du trône de la Royauté.

Et l'histoire ainsi que le reste du Coran devrait en témoigner semble-t-il. Selon la Bible, Jacob s'installe sur un trône et ensuite « pharaon » (nous sommes peut-être sous le règne des premiers rois hyksôs n'ayant pas encore adopté le titre de leurs ennemis nouvellement évincés) meurt et un autre « pharaon » le remplace.

Le Coran affirme aussi ailleurs, encore plus précisément, que Dieu aurait accordé la royauté aux fils d'Israël ; **Cor. p.111/20 V** : « *Souvenez-vous, lorsque Moïse dit à son peuple : Ô mon peuple ! Rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, lorsqu'il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des Rois. Et Il vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul autre aux mondes* ».

Le titre de Ya'Qub Har a été trouvé parmi les écrits de cette période précise, encore une coïncidence intéressante. Manifestement, Jacob a pu exister historiquement et devenir Roi en Égypte entre -1700 et -1622 sous la XV^e dynastie comme Roi hyksôs. (voir au sujet de Ya'Qub Har, Jean-Michel Thibaux, Pour comprendre l'Égypte Antiquité, éd. Pocket n°10188 1997.). Jacob aurait probablement pu être âgé déjà d'une cinquantaine d'années à son arrivée en Égypte à la suite de ses douze fils. Il y aurait régné 68 ans et dut mourir à un âge exceptionnel, mais pas propre à lui de près de 128 ans. Une approche possible en regard à la version du Coran et de l'archéologie moderne.

D-64. 255/5 XIV MOÏSE FAISANT SORTIR DES TÉNÈBRES VERS LA LUMIÈRE.

« **Nous avons certes envoyé Moïse avec Nos miracles : ‘Fais sortir ton peuple des ténèbres à la lumière !’** »

Les égyptiens utilisaient ces termes pour le passage à travers l'enfer vers le paradis ; le nom du Livre des morts d'Ani s'appelait : « *Livre pour sortir des ténèbres à la Lumière* ».

D-65. 258/19 XIV ÉVOLUTION DES ESPÈCES ET PLACE DE L'HOMME DANS LES CYCLES.

« **Ne vois-tu pas que Dieu a créé les cieux et la Terre en toute vérité ? S'Il voulait, Il vous ferait disparaître et ferait venir de nouvelles créatures** »

Plusieurs fois au long de la lente évolution, il y eut des familles et règnes entiers d'animaux qui ont été détruits et remplacés par d'autres.

L'homme est un simple élément dans tous ces cycles.

Ce passage est l'un de ceux qui semblent témoigner d'une conception évolutionniste chez Muhammad, semblable à celle de Saint Augustin un siècle plus tôt.

(Voir, *Augustin and évolution, a study in the Santos de Genesi Ad Litteram and De Trinitate*, de Henry Woods, S. J University of Santa Clara (Californie).

D-66. 263/26 XV MYTHE DE L'HOMME FAIT DE GLAISE COMME UNE POTERIE.

« **Nous formâmes l'homme d'une argile crissante, extraite d'une boue malléable** »

Le mythe du premier couple fait d'argile par un dieu est universel.

Nous le retrouvons depuis les Amérindiens jusqu'en Chine et jusque chez les Sumériens. Les Dogons du Mali en ont également une version ancestrale transmise oralement.

Le Coran conserve cette version biblique, mais semble présenter une autre version plus rationnelle en faisant renaître Adam envoyé sur Terre de parents humains :

Voir dans le chapitre traitant de la biologie : Adam aurait été créé sous sa forme céleste au Paradis.

Cela rappelle aussi un peu certaines croyances gnostiques sur la descente d'êtres célestes naissant sur terre. Dans une hymne à Viraccocha, les Incas disaient "Toi qui crée l'homme en disant : Sois ! Et la femme en disant : Sois !", Ce qui se rapproche d'autres versets coraniques : **Cor. III : 59**.

D-67. 266/82 XV HABITATS TROGLODYTIQUES DANS LA PRÉHISTOIRE. SÉTHI ET SES CONQUÊTES JUSQU'À IREM HABITÉE DES 'AD ?

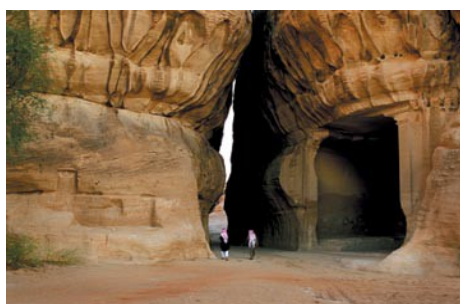
« Certes les habitants d'Hégra ont traité de menteurs les messagers. Nous leur avons montré nos miracles mais ils s'en étaient détournés. Et ils taillèrent des maisons dans les montagnes, et vivaient en toute sécurité »

Le verset évoque des messagers. Il aurait selon le Coran existé plusieurs 'Ad et plusieurs Thamûd, dont ceux qui auraient été sauvés avec les *prophètes Hûd* et *Sâlih*. Le Coran ne permet pas de saisir formellement si les premiers Âd -**Cor. LIII : 56**- auraient existé au temps de Hûd, car le Coran évoque plusieurs Messagers aux Âd -**Cor. XLVI : 21**- comme il évoque, ici, plusieurs messagers aux Thamûd. Ils se seraient installés du sud du Yémen jusqu'à **Irem**. Irem que le père de Ramsès II, Séthi Ier connaissait pour y avoir fait une campagne pacifique pour contrôler les points d'eau.

Le pays d'Irem se trouvait comme déjà mentionné au de-là de la Nubie, à l'Ouest de Dongola, nous avons déjà cité les références ailleurs.

Pétra est un cas particulier en archéologie, et est une ville où sont passés de nombreuses peuplades qui ont modifié le site et l'architecture, et qui est pour cette raison, et également en fonction de la chronologie biblique, considérée comme relativement assez récente. Il est à noter que si les colonnes et autres décors en façade sont typiques de modèles architecturaux plus récents, les traces de taillades grossières des murs intérieurs témoignent d'un mode de travail moins fin ou plus grossier pour creuser ces habitats.

Le Coran évoque juste le fait de creuser dans les falaises pour s'abriter et ne cite pas les décors extérieurs plus récents, concernant les Ad et Thamûd.



Un des monuments d'Hégra (El-Hijr ?) à gauche, vue sur la cité de 'Ubar à droite.

Une autre cité de ces peuplades que fut Hégra, la ville présumée de *Sâlih* qui a été retrouvée le siècle dernier et qui comme Pétra a été habitée dernièrement vers le premiers siècle, les constructions d'Hégra sont plus sobres cependant que ceux de Pétra et ont subis moins de transformations. 'Ubar qui a subie encore moins d'influence ultérieurs est encore plus sobre et archaïque.

D-68. 272/49,51 XVI LE DUALISME MAZDÉEN.

« Dieu dit : ‘Ne prenez pas deux divinités. Il n’est qu’un Dieu Unique. Donc, ne craignez que Moi »

Ce verset vise à ne pas tomber dans l'*asservissement de Satan*, qui est décrit comme le metteur en scène des idoles qu'il occupe avec ses troupes pour tromper les gens. Les zoroastriens convertis à l'islam ont dû y trouver plus tard un grand intérêt quand beaucoup se convertirent à la nouvelle religion. Nous avons vu plus haut des similitudes de certains enseignements du Coran avec les croyances Zoroastriennes, comme le pont Cinvat, le jugement équitable avec une balance. Muhammad aurait selon les croyances musulmanes été prédit dans l'Avesta. Dans le (Zend-Avesta, Yahcht 13, XXVIII, 129) on lit qu'un destructeur d'icônes s'appelant « Le comblé de Louanges » et aussi « Soeshyant », « Miséricorde pour tous » (Avesta et Dasatir), est attendu. Le nom Muhammad signifie étymologiquement « Le digne de Louanges » et celui-ci est dit dans le Coran : **Cor. XXII : 107** “être envoyé comme miséricorde pour les Mondes !”. Dans le Kalkni Pourana (qui est une manifestation guerrière, considérée par les fidèles comme la dernière incarnation de dieu) le père d'un saint prophétisé est dit s'appeler *Vishnu yasa*, « esclave de dieu », et sa mère *Somti*, « digne de confiance ». Or les noms des parents de Muhammad sont Abdallah (esclave de dieu) et Amina (digne de confiance). Il devrait naître dans un pays de sables « *Sambla Dib* » et se réfugier au Nord de sa ville natale (Médine se situe au Nord de la Mecque où s'est réfugié le prophète). Même Bouddha aurait prédit Metteya ou Maitreya (=la Miséricorde, voir verset cité supra) qui devait achever son œuvre. On peu raisonnablement penser que ces textes ont été adaptés postérieurement à Muhammad pour établir une certaine légitimité aux religions en question quand l'islam se propageait, de sorte à profiter d'un statut de *gens du livre* (*ahl al kitâb*).

D-69. 276/81 XVI VÉCU DE L'HOMME À L'ÂGE DU BRONZE ET L'ÂGE DU FER.

« Et de ce qu’Il a Créés, Dieu vous a procuré des ombres. Et Il vous a procuré des abris dans les montagnes. Et Il vous a procuré des vêtements qui vous protègent du chaud, et des vêtements -cuirasses et armures- qui vous protègent de votre propre violence »

Ce passage se veut semble-t-il décrire l'évolution culturelle de l'homme à travers les âges depuis l'occupation des cavernes par les premiers hommes, jusqu'à l'invention des habits et la fabrication d'outils de guerre métalliques. L'usage des habits pour le froid est bien connu en Europe où le climat n'est pas si chaud. Or, dans les pays chauds, le fait de s'habiller peut vous préserver d'être brûlés. Or, au Paléolithique moyen, le froid dominait en Europe tandis qu'en deçà des tropiques il faisait chaud : or l'homme moderne serait apparu dans ces régions chaudes. Devant quitter l'ombrage des habitats, et devant chasser dans la chaleur. Il semblerait que les vêtements permettaient à nos ancêtres de se protéger du soleil, avant de servir à nous protéger du froid.

Les métaux ont été découverts bien plus récemment, d'abord le cuivre et le bronze et puis le fer forgé. Ce qui a attisé les guerres entre les hommes. Le Coran évoque juste le fer.

D-70. 282/1 XVII LA BÉNÉDICTION POUR LA VILLE DE JÉRUSALEM.

« **Gloire et Pureté à Celui Qui a fait voyager Son serviteur de la mosquée sacrée au temple de Jérusalem dont Nous avons béni l'alentour, de façon à lui faire voir certaines de Nos merveilles. »**

Ailleurs le Coran rappelle qu'Allah aurait promis la Palestine à *Abraham* : **Cor. p.166/137 VI** : « *Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter des contrées orientales et occidentales de la terre que Nous avons bénie (la Palestine). Et la très belle parole de Ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour le prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient. »*

Les fouilles archéologiques ont montré que l'agriculture et l'élevage ont existé avant l'arrivée des israélites dans cette terre « bénie », vers la frontière Jordanienne dans les temps anciens. En fait, il s'agit précisément de la région du croissant fertile en pleine Mésopotamie ; le lieu même de l'invention de l'agriculture et de l'élevage. Inventés dans le Proche-Orient au Néolithique, vers -10.000 ans.

Le fait que la Bible mentionne cette région de cette façon aussi est donc conforme à la réalité historique. Il devait s'agir d'une région fort convoitée à la date attribuée dans la Bible pour *Abraham*. Cependant les découvertes archéologiques témoignent qu'à l'époque présumée de Salomon selon la chronologie biblique et la stèle de Tel Dan, Jérusalem était un petit village discret, très loin de l'image féerique que l'on s'en fait à la lecture des récits mythiques sur le règne de Salomon.

D-71. 282/7 XVII DESTRUCTIONS DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

« **.Puis quand vint la dernière Parole, ce fut pour qu'ils affligent vos visages et entrent dans le Temple comme ils y étaient entrés la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés »**

Ce passage témoigne de ce que le Temple de Jérusalem n'était plus sur pieds déjà à l'époque de la révélation du Coran. Un Palais aurait été construit par Salomon **Cor. p.380/44 XXVII** et transformé en Temple par Hérode avant sa seconde destruction comme le précise ce verset. Combien il est étonnant de lire cela dans le Coran, quand on sait que les Juifs actuels vénèrent le mur construit par Hérode, croyant eux qu'il s'agit des ruines du palais de Salomon : « *et entrent dans le Temple comme ils y étaient entrés la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés* » ?

Les enfants d'Israël ont pu livrer certaines batailles contre les Philistins et les Moabites pour s'installer dans les régions sud de la Palestine. Israël Finkelstein a analysé systématiquement les sites d'anciennes habitations en plusieurs points de la Palestine et constaté que l'absence de restes de porcs commence à partir de -1200.

Les israélites nomades se sont installés progressivement dans la région selon ses recherches archéologiques.

L'historien Haim Hillel proposait déjà dans les années 1970 que si le récit de l'Exode est fondé, il se pourrait que des israélites (hébreux) aient commencé à s'installer progressivement par groupes, car déjà à cette époque, la question de la conquête guerrière de la Palestine par les israélites était remise en question par l'archéologie moderne.

Les israélites se sont plus tard alliés aux Philistins pour former leur monarchie. David battit ceux-ci plus tard par la guerre, après -1000, et ils s'assimilèrent progressivement aux cananéens. La découverte de la Stèle de Tel Dan datée vers le IXe ou le XIIIe siècle avant l'ère chrétienne mentionne un roi de la maison de David, témoignant de façon fiable de l'existence du roi David de façon scientifique.

Voici ce que dit le Coran à propos de cette seconde bataille présumée contre les Philistins ; **Cor. II : 243-253** : *« N'as-tu pas vu ceux qui sortirent de leurs demeures par milliers par crainte de mourir ? Puis Dieu de leur dire : Mourez ! Après quoi Il les rendit à la vie. Combattez dans le sentier de Dieu. Sachez que Dieu est Audient et Omniscient. N'as-tu pas su l'histoire des notables, parmi les enfants d'Israël, lorsque après la mort de Moïse ils dirent à un prophète d'entre-eux : Désigne-nous un Roi de sorte que nous combattions dans le sentier de Dieu. Lequel leur dit : Et si vous ne combattez pas une fois le combat commandé ? Ils répondirent : Qu'aurions-nous à ne pas combattre dans le sentier de Dieu alors qu'on nous a expulsés de nos maisons et capturés nos enfants ? Et puis, lorsque le combat fut prescrit, ils tournèrent le dos, sauf un petit nombre parmi eux. Et leur prophète leur enjoignit : Voici que Dieu vous a envoyé Tâlût comme Roi. Dieu l'a vraiment choisi parmi vous, et l'a fait supérieur en savoir et en force physique. Et lorsqu'ils rencontrèrent Goliath et ses troupes ils dirent : Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple de mécréants. Ils les mirent en déroute par la grâce de Dieu. Et David tua Goliath ».*

Historiquement, il semblerait bien que le règne de David fut assez archaïque, il semblerait qu'il s'agissait de corpuscules armés pillant les villages et amassant du butin.

Ce qui correspond théoriquement avec le disertement de la plupart affirmé dans ce passage du Coran.

Avant Salomon, vers -931 selon la chronologie biblique, l'empire se serait divisé en deux : Israël au nord et la Judée au sud. Cette division évoquée ailleurs dans le Coran : **Cor. II : 84 à 87**, les fragilisent et ils tombent *dans la main des Assyriens* vers -722 à -721.

Aucune trace archéologique d'une révolution architecturale n'a été découverte pour la période correspondant au supposé règne de Salomon selon la chronologie biblique.

Rien ne permet de soutenir que les deux royaumes aient jamais été unifiés selon Finkelstein. La Judée sera conquise vers -586 par Nabuchodonosor II (roi chaldéen de -605 à -562) qui détruira Jérusalem -une nouvelle fois comme souligné dans le Coran- et exilera les israélites en Babylonie.

Le Coran évoque le dialogue d'Élie aux israélites les incitant à ne pas adorer Baal (nom générique pour signaler les idoles en général) : **Cor. XXXVII : 123-132**.

Il semble vraisemblable que les israélites aient adoré des idoles après leur déportation en Babylonie. En fait, selon les fouilles archéologiques, il n'ont manifestement jamais complètement abandonné les idoles.

Les statuettes d'Ashérah, épouse de Yahvé se retrouve ainsi à travers toute la Judée de façon assez étendue. Le temple fut donc dévasté selon ce que raconte le Coran. Les manuscrits de la Torah seront entièrement détruites et recomposées de mémoire à cette époque précise.

C'est à cette époque que Jérémie critique les scribes de transformer la Torah.

Et de fait, des anachronismes multiples font dater la Torah actuelle vers cette époque. Il est très improbable que la Torah écrite, si elle existait déjà du temps de Moïse fut aussi élaborée qu'elle ne l'est actuellement. Mais il n'est pas exclu qu'il ait existé d'une façon très condensée déjà du temps de Moïse.

Des écrits en protosinaïtique en protohébreu proche des langues parlées en Canaan ont été trouvés dans les ruines des sites du Sinaï occupés par des ouvriers travaillant pour l'Égypte pharaonique.

Il est remarquable que le Coran ne cite pas de géant, mais des personnes physiquement imposantes sans plus. Dont Goliath mais aussi Tâlût dans les rangs des israélites.

Les Philistins partageaient la monarchie avec les israélites, mais ils les ont attaqués, des israélites auront fui par milliers leurs foyers, leurs enfants auront été retenus. Dieu les aurait mis fait mourir et réanimés pour leur enjoindre de combattre. Alors les israélites auront désigné un Roi israélite pour combattre les Philistins qui leur avaient déclaré la guerre.

D-72. 283/13 XVII PAS DE MAUVAIS SORT.

« **Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché son œuvre. Et au Jour de la Résurrection, Nous lui sortirons un écrit qu'il trouvera déroulé** »

Cette affirmation est étonnante pour l'époque. Puisqu'il rejette les mauvaises augures. Certes, Zarathoustra, Akhenaton et Bouddha ont également rejeté le culte des ancêtres et Akhenaton a fait détruire des talismans. Mais le Coran est venu abolir l'asservissement de l'homme devant des superstitions issues de son propre esprit et qui n'ont aucun fondement rationnel, malgré qu'il reste religieux, il est très rationnel. Le penchant de l'homme pour les superstitions n'a toujours pas complètement disparu.

D-73. 285/36-7 XVII NE PAS SUIVRE CE DONT ON N'A NULLE CONNAISSANCE.

« **Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur ; tout cela, en vérité sera interrogé** »

Cela aussi est une sagesse notable, qui concerne notamment le rejet du Coran sur base d'autres assertions non fondées. Ce verset exige de tous les fidèles une pertinence et du pragmatisme. Un musulman ne peut pas se lancer à l'aveuglette dans une chose sans l'analyser au préalable. Ailleurs, le Coran revient en disant qu'il ne faut pas rejeter les versets du Coran sans les cerner pas de sa science ; **Cor. p.213/39 X** : « **Bien au contraire, ils ont traité de mensonge ce qu'ils n'embrassent point de leur savoir, tandis que leur explication ne leur est pas parvenue** ». L'importance accordée à l'esprit critique est un des aspects les plus originaux du livre.

D-74. 292/101-102 XVII PHARAON ACCUSANT MOÏSE D'ÊTRE ENVOÛTÉ.

« **Et, certainement Nous donnâmes à Moïse neuf miracles évidents. Demande donc aux enfants d'Israël, lorsqu'il leur vint et que Pharaon lui dit : 'Ô Moïse, je penses que tu es envoûté'**»

Cette croyance existait bien à l'époque, malgré que nous n'en parlons pour ainsi dire jamais au sujet de l'Égypte des pharaons. La magie kabbalistique juive dérive d'ailleurs en grande partie de celle des égyptiens. On manipulait les gens en détruisant leurs statues, on fabriquait des golems, on gravait des incantations que l'on conservait dans du plomb que l'on coulait par-dessus etc. Le cas de la mythique malédiction de Toutankhamon en est un exemple célèbre. Un homme pouvait obtenir certains pouvoirs –pharaon fait allusion aux neuf miracles de Moïse- étant possédé par un esprit méchant. Nous pouvons voir ici que Pharaon dit à Moïse qu'on lui a fait perdre son bon sens par la magie. Ailleurs Pharaon est cité comme ayant dit de Moïse qu'il le croyait possédé : **Cor. XXVI : 27**.

La possession accordait selon les croyances égyptiennes de l'époque considérée pouvoir être celui de Moïse à l'être possédé.

D-75 295/17 XVIII LES JEUNES DORMANTS.

« Tu aurais vu le soleil quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la droite, et quand il se couche s'approcher de leur gauche, tandis qu'eux mêmes sont là, dans une partie spacieuse de la caverne »

Il semblerait que la caverne en question doive se trouver sur une sphère, pour que le soleil *s'en éloigne en se levant et s'en rapproche en se couchant*. Il peut en effet selon cela se trouver à l'opposé de Médine sur le globe. Le verset s'adresse directement à Muhammad qui est *inspiré par Dieu*, et situé en Arabie: « *Tu aurais vu le soleil . quand il se lève s'écarter de leur caverne* ». L'événement doit-il donc se dérouler à un endroit où le soleil se retire en se couchant à Médine, et d'où il s'éloigne en se levant à Médine ?

Le fait qu'une forme de monnaie soit évoquée dans ce contexte **Cor. XVIII : 19** n'est peut-être pas impossible, car les anciens utilisaient des objets divers comme monnaie d'échange notamment sur le continent Américain depuis fort longtemps : les mayas utilisaient par exemple pendant une certaine période de l'histoire amérindienne les fèves de cacao et des clochettes en cuivre comme monnaie d'échange. Les indiens Papagos utilisaient du sel comme monnaie d'échange avec leurs voisins, les Pimas.

De même, l'existence des chiens chez les inuits, en Sibérie depuis plus de 10.000 ans et dans tout le Nord Américain en général avant les conquistadors montre que le chien domestique n'était pas inconnu non plus de l'autre côté du globe depuis des millénaires : **Cor. XVIII : 22**.

Le récit doit-il ainsi s'être déroulé sur une région de la Terre où le soleil qui disparaît de l'horizon depuis Médine apparaît en se levant : **Cor. XVIII : 17** ? Donc sur les terres peut-être encore connues par certains commerçants, et situées sur la face opposée de la planète, sur le continent américain ? Et cela, même si les exégètes anciens situent généralement cet événement sur le territoire romain de l'ère chrétienne.

Ceux-ci situent ces événements sous l'empereur romain Dioclétien (245-313), empereur de 284 à 305 qui persécuta l'Église dix ans durant, où sous le règne de l'empereur Dèce (v. 201-251), empereur romain de 249 à 251, suivant des affirmations chrétiennes notées dans *De gloria martyr*, selon l'évêque, saint Grégoire de tours, rédigé en 528 donc environs deux siècles après des empereurs Dèce (307 ans) et Dioclétien (215 ans).

L'évêque, qui n'a pu être témoin de la légende des jeunes dormants, prétend que les jeunes dormants sont sortis de la caverne en l'an 418 (en fait sous l'empereur chrétien Théodose) –soit un siècle avant la rédaction de son « *de gloria martyr* »- et suppose que les jeunes n'ont pas pu dormir 377 ans comme on lui a raconté, puisque entre le règne de l'empereur Dèce et l'an 418 il n'y a que 196 ans. Soulignons que le Coran prétend que les jeunes auraient dormi 300 + 9 ans.

Les 9 ans supplémentaires devant sans doute compléter le temps du décalage entre le calendrier solaire et le calendrier lunaire étalé sur trois cent ans. L'empereur qui a dû régner 309 ans avant l'empereur Théodose I^{er} -cité dans l'écrit épiscopal et qui était nommé Théodose le Grand (v. 346-v. 395), l'empereur romain d'Orient (379-395) et d'Occident (394-395)- est l'empereur romain Trajan (53-117) qui régna de 98 à 117.

Remarquons que c'est une date si vieille que les évangiles canoniques sont datés environs vers cette époque. En outre, Trajan ne persécuta pas du tout les chrétiens. Tout cela nous fait penser que le récit du Coran est une autre version que celle des chrétiens et peut être une légende asiatique communiquée aux arabes du temps de Muhammad.

En plus, nombre de lieux sont considérées sacralisées en relation avec cette tradition de l'Église chrétienne y compris en France et en Espagne. Ibn Kathîr spécule dans son exégèse célèbre sur le fait que les événements évoqués dans la sourate XVIII doivent s'être déroulés bien avant les chrétiens, comme les Juifs de Médine posent des questions à ce sujet à Muhammad.

Pourquoi s'intéresseraient-ils à un miracle chrétien ?

D'ailleurs le Coran prétend que les témoins du réveil des jeunes ont fait construire non pas une synagogue ou une église mais bien un lieu de culte (Masjid). Les esséniens utilisaient ce mot pour signifier leurs lieux de culte. En effet, les Juifs de Médine adressèrent selon la tradition musulmane trois questions à Muhammad : l'essence de l'âme, la personne de Corneus, et les jeunes dormants de la caverne.

En outre, une croyance en une personne qui a dormi des années durant se retrouve ailleurs que chez les chrétiens, notamment chez les indiens, dans la Bhagvad Gita (rédigé il y a environs 2000 ans) et le Râmâyana (III^e siècle avant Jésus à III^e siècle après lui) ; comme le souligne M. Hamidullah dans les notes de sa traduction en langue française de son *Saint-Coran*. De même, dans le Nouveau Monde, des Amérindiens précolombiens racontent une histoire semblable, selon Serge Bramly, dans son livre intitulé « Terre sacrée » (Espaces libres, Albin Michel : 1992.), intitulé « Terre Wakan » dans sa première édition parue en 1974 (éd. Robert Laffont).

L'auteur, averse des cultures amérindiennes, rapporte à la page 199 de son livre, concernant un rite religieux des indiens Papagos vivant dans le désert aride de l'Arizona, ceci : « *Une histoire raconte qu'autrefois, un coureur (un pèlerin du sel) entendit une voix lui dire : - 'Le shaman de la mer veut te voir !'. Il pénétra dans une grotte où des chants magiques lui furent révélés. En sortant, il s'aperçut que quatre années s'étaient écoulées, et qu'il était considéré par tous comme mort. Il fut accueilli en triomphe dans son village car il était devenu un shaman puissant.* ».

Remarquons que le récit ne parle que d'un jeune homme et de quatre ans en tout. Le Coran évoque un groupe indéterminé avec un chien et une durée de trois cent neuf ans., Le chiffre quatre est cela dit symbolique chez les indiens, le rite est précédé de quatre jours de préparatifs, se fait tous les quatre ans etc. En outre, ce récit est rapporté suivant une seule source, mais il est connu comme les événements mythiques indiens –comme le mythe de l'origine du maïs etc.-répandus varient de façon étonnante, tout comme cela était le cas chez les arabes du temps de la révélation : **Cor. XVIII : 12, 22, 25-26.**

Puisque l'absence d'écriture oblige les initiés à transmettre les croyances oralement en les modifiant donc selon leurs sensibilités. Cela n'est pas si étonnant, puisque les rites religieux des indiens d'Amérique dans les grottes est une évidence ne tolérant aucune contestation -lire aussi : **Cor. XVIII : 16.** Suivant les rites Papagos, un groupe de jeunes pèlerins devait se séparer du peuple pour un long pèlerinage du sel, même si ce récit particulier traite d'un seul homme.

Et en plus, chez les indiens Papagos, on dressait bien parfois un autel, des grottes étaient sacralisés si on y avait une vision : **Cor. XVIII : 21**, et de même le sel que les pèlerins cherchaient était en fait une monnaie d'échange selon le spécialiste cité supra : **Cor. XVIII : 19.** Il nous paraît possible que le récit du Coran soit un récit autre que le récit chrétien, propagé par des commerçants connaissant le continent américain, car une telle légende figure chez les amérindiens et dans des manuscrits indiens -voir supra. De plus elle suggère certaines croyances chamanistes très anciennes.

La légende a pu naître sur l'autre face de la planète. Pour que Muhammad voie le soleil se lever en s'éloignant de la caverne vers la droite et se coucher en s'en rapprochant par la gauche, cela serait nécessaire. Géographiquement, l'entrée de la caverne devrait donc être orientée dans la direction Nord-Sud. Comme la droite de la caverne serait orientée vers l'occident. Le Coran parle bien de deux Levants et de deux Couchants : **Cor. LV : 17**, et cette interprétation est permise dans une lecture littérale du récit.

Les points cardinaux ont un rôle très puissant dans les religions et croyances indiennes, dans ce sens la caverne des dormants qui est orientée dans la direction Nord-Sud et que le soleil visite d'Est en Ouest pourrait avoir une fonction sacrée. Chez les indiens, l'Ouest est le royaume des morts, le Sud la direction dont viennent la vie et le printemps, l'Est la direction dont est venue la lumière qui a délivré les indiens de l'ignorance et le Nord la direction d'où viennent les êtres ailés. Remarquons que l'obscurité de la caverne rejoint l'idée de se mettre dans l'obscurité pour justement recevoir un signe –une pratique religieuse connue en Amérique du Nord d'avant Christophe Colomb-, une vision, un soutien peut-être : **Cor. XVIII : 16.** Mais cette interprétation n'est que spéculative.

Nous avons essayé de trouver l'origine de la légende reprise dans le Coran.

D-76. 300/60-1 XVIII MOÏSE LE POISSON QUI REVIT ET UN SAINT MYSTÉRIEUX.

« Et quand Moïse dit à son valet : 'Je n'arrête pas avant d'avoir atteint le confluent des deux mers, dussé-je marcher de longues années. Puis lorsque tous deux eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson, qui prit alors librement son chemin dans la mer »

Muhammad aurait raconté, au sujet de ce passage du Coran, selon El-Bukhârî, que Moïse demanda à Dieu s'il existait un homme plus savant que lui-même, et que Dieu lui dit d'aller trouver un homme au confluent des deux mers. Qu'il perdit dans l'eau au confluent des deux mers un poisson avec Jonas fils de Nûn, son valet ; un poisson qui revint à la vie. Et que quand il était en barque avec *Al-Khadr* dans la barque un oiseau vint prendre une gorgée d'eau des eaux, et qu'*Al-Khadr* lui dit : « Notre science à nous deux n'est comparable à la science de Dieu que tel cette petite quantité d'eau qu'a pris cet oiseau de cette grande étendue d'eau » -El-Bukhârî : 3202.



Le poisson symbolise la mort dans l'esprit égyptien, il doit revenir à la vie en traversant l'océan primordial. Ici il est embaumé par Anubis.

Certains ont trouvé des récits antérieurs proches, dont le voyage de Gilgamesh, ou le voyage de Rabbi Yochua Ben Levi en compagnie d'Élie. Mais ces récits n'ont que peu de ressemblances avec ce récit du Coran. Cela dit, ce passage du Coran évoque très fortement les méthodes midrashiques. Il est très probable que des midrashims similaires existaient chez les Juifs de Médine au temps de Muhammad. L'archéologie moderne nous permet de situer et localiser le parcours possible de Moïse ayant produit ce récit qui ne figure pas dans la Bible.

Nous allons faire une triple analyse de ces événements sous l'aspect symbolique, moral et puis sociogéographique et démontrer que ce passage qui ressort de la Bible actuelle peut plonger dans la réalité de l'époque de Moïse qui a pu rejoindre un prophète égyptien en Nubie égyptienne où les bateaux étaient effectivement subtilisés à cette époque : **Cor. XVIII : 79-82** et où des genres de voyants donnaient des explications sur des malheurs qu'Amon donnait aux hommes, comme l'explique ce passage du Coran : **Cor. XVIII : 79-82**.

Avant de continuer cette analyse rappelons-nous que la culture égyptienne s'étendait, à l'époque vraisemblable de Moïse, de l'Égypte jusqu'en Nubie, à Koush et même plus au sud, ainsi que dans le Sinaï dont Gaza et Jérusalem, et que les israélites qui fuyaient Pharaon tournaient dans une zone hostile même au cœur du désert du Sinaï et les israélites ont pu quitter le territoire égyptien que s'ils sont descendus plus dans le sud dans le désert d'Arabie. L'or et les trésors étaient apportés en Égypte depuis la Nubie, avec les bateaux subtilisés là-bas, et les exorcistes et voyants de Koush étaient réputés. Analysons d'abord ce passage du Coran à la lumière des croyances symboliques en Égypte. Mais avant de commencer, répétons à nouveau qu'à l'époque, l'Égypte s'étendait même au Sinaï où se trouvaient les enfants d'Israël. Pas si étonnant que Moïse s'aventure avec le *prophète mystérieux* en Nubie et probablement évolue en direction de Kouch. D'ailleurs, des constructions de Séthi Ier et de Ramsès II ont été découvertes même en Palestine.

Dans une représentation antique très originale –voir supra– un poisson est représenté étant momifié sous des bandelettes. En fait, il faut savoir que le poisson signifiait précisément le corps sans âme et l'oiseau l'âme. Le poisson devait de plus nager dans l'océan primordial pour atteindre le Paradis. Alors que la couleur verte, *Al-Khadr*, nom de l'Homme sage selon le prophète –Sahîh El-Bukhârî–, représente dans la symbolique égyptienne antique de l'époque : la jeunesse et la santé. Et le mot *Très verte* est, de plus, justement un synonyme de la mer en Égypte Antique. Or Moïse le trouve au confluent de deux mers. Selon J.-Michel Thibaux, les Égyptiens assimilaient les vagues et les flots en mouvement à la végétation qui revient sans relâche. Le contact de l'eau est sensé redonner vie au poisson comme cela est évoqué dans ce passage coranique. Tout cela montre le côté symbolique de ces thèmes dans la région concernée et à l'époque supposée de Moïse.

Nous pouvons nous douter, avant de traiter de la question de la localisation de celui-ci en Nubie –ce que nous ferons plus loin–, que l'Homme en vert était un égyptien et qu'il ne fallait pas que Moïse mange du poisson en allant le trouver. Car il était considéré comme une abomination de manger du poisson qui était considéré comme putrescible et mal odorant. Nous retrouvons donc bien dans le nom d'*Al-Khadr* (le vert) qui accueille Moïse, dans le poisson mort signifiant la mort et dans la mer (la très verte, riche de vie) des liens avec la symbolique égyptienne qui sont absolument incontestables : (le poisson-corps revit au contact de la très verte).

Abû Hurayrah rapporte que le nom de Al-Khadr de cet individu lui vient de ce qu'il s'est installé sur de l'herbe desséchée qui est devenue verdoyante - Tirmizi : 3358. De même pour l'oiseau qui vient prendre une gorgée d'eau dans la mer selon les explications de Muhammad concernant ce voyage de Moïse selon El-Bukhârî -voir supra. Si nous poussons la réflexion un peu plus loin, nous pouvons de même noter que la vie a émergé du Noun, océan primordial inerte. Tout cela cadre avec la quête de sciences cachées de Moïse.

Et semble témoigner d'un récit israélite manifestement fort primitif.

Toujours dans cette première approche symbolique de ces enseignements à Moïse, la barque que prennent ensemble Moïse et *l'homme en vert* peut se rapprocher d'un des rites du « *Livre pour sortir des ténèbres vers la Lumière* » ou « *Livre des morts* » qui veut que le défunt monte dans une barque pour aller vers la Lumière. Mais il doit préalablement faire en sorte que les morceaux et planches de la barque s'assemblent. Nous pouvons penser qu'Al-Khadr était un sursis pour Moïse dans son instruction, car Amon –Celui qui se Cache- prolongeait la vie de celui qu'il aimait selon les croyances de l'époque.

Nous découvrons dans une autre tradition musulmane, que Dieu envoie l'Ange de la mort à Moïse pour lui achever sa mission, et que Moïse lui donna une gifle qui lui fit sortir l'œil de son orbite ; l'Ange est dit être retourné chez Dieu qui lui dit d'aller dire à Moïse que s'il le veut, Dieu lui augmentera sa durée de vie d'autant d'années qu'il y a de poils sous la surface d'une main qu'il poserait sur une bête velue. Mais que Moïse préféra alors mourir. Ce passage a également un côté moral.

D'un point de vue moral aussi, ce passage du Coran rejoint les inquiétudes de l'époque. Citons donc celles qui sont évoquées : la subtilisation de bateaux, la mort de l'enfant jeune, et le mur et le trésor des parents morts à leurs enfants devenus orphelins –lire ce passage en entier dans le Coran.

Le Maât était pour les égyptiens comme une protection des défavorisé visant l'équilibre entre la richesse et la pauvreté. Nous pouvons lire sur nombre de tombeaux datant de peu avant Moïse, ces paroles : "*J'ai donné du pain à celui qui était affamé, de l'eau à celui qui était assoiffé, des vêtements à celui qui était nu, une barque à celui qui n'en avait pas.*". Nous pouvons noter la similarité avec la barque que l'Homme en vert avait brisée mais pour le laisser à son propriétaire pauvre, et le fait que Moïse lui propose de demander des provisions en échange de la réparation du mur en ruines.

Le lien avec la mort est ici encore marquant. Même au sujet de l'inquiétude au sujet du mur qui s'effondrait : **Cor. XVIII : 77 & 82**, nous retrouvons dans un passage du chant à Antef daté de l'époque amarnienne ceci : "*Leurs demeures, où sont-elles ? Leurs murs sont tombés en ruines, leur emplacement même n'est plus, comme s'ils n'avaient jamais été. Personne ne revient de là-bas etc*"

En rompant les planches de la barque l'Homme en vert l'accorde en sursis à son propriétaire pauvre, en réparant le mur des défunts il commémore qu'ils sont bien, là où ils sont même qu'ils ne reviennent pas – *la tendance à l'époque était de nier la vie après la mort comme en témoignent les poèmes.*

Plus globalement, la morale de l'époque correspond point par point avec ce récit tel qu'il est rapporté dans le Coran. Le Coran critique Pharaon de nombreuses fois pour avoir favorisé un groupe des habitants d'Égypte et réduit d'autres à la misère. *Il ne respectait pas la tradition des anciens concernant l'attention aux démunis et allait même jusqu'à tuer les fils d'Israël.* Le droit de l'héritier, et ce que deviennent les murs des gens qui sont morts aussi rejoint les sentiments et craintes de l'époque. Toutes ces choses reviennent en fait très fréquemment comme un leitmotiv à cette époque très précise en Égypte. Et le Coran en traite à plusieurs endroits avant de conclure avec des exemples de la vie de Moïse et des sagesse.

Le Nil était assimilé à la couleur verte quand il avait traversé les marécages de Soudd et avec la couleur rouge si elle venait ayant traversé les eaux ferrugineuses rouge sang de l'Atbara (le Nil Rouge). Le Nil était même certaines fois représenté par deux hommes figurant ces deux aspects du fleuve. Al-Khadr serait-il une trace de ce personnage symbolique en vert ? Nous allons aborder ces thèmes également sous l'aspect historicité, qui nous est si cher, à présent. Pour terminer notre étude sur l'historicité de ce passage sur base des découvertes en archéologie.

Ce passage du Coran présente de nombreuses similitudes avec certaines légendes anciennes. Il rappelle le voyage de Gilgamesh avec Enkidou pour découvrir l'immortalité, le voyage de Yéshuah ben Levi avec Élie, et le poisson reprenant la vie chez le pseudo-Callisthène. En fait, la ressemblance du récit du Coran avec celui de Gilgamesh est très lointain.

Certains intellectuels font un pont logique à partir du récit du pseudo-Callisthène chez qui Andreas qui accompagne Alexandre fait tomber un poisson dans l'eau de vie en rapport avec le désir d'immortalité. Le récit de Yohouah ben Lévi est quant à lui plus proche du récit du Coran. Le Rabbim demande à Élie de lui enseigner des sagesse. Il doit se taire et ne pas poser de question. Les compagnons arrivent chez un couple généreux et Élie demande au Seigneur la mort de leur unique bien, leur vache. Ensuite ils arrivent chez des gens leur refusant hospitalité et Élie répare un vieux mur. Ils arrivent ensuite dans une synagogue où ils sont mal accueillis et Élie leur souhaite beaucoup de guides.

Mais pour une autre synagogue où ils sont bien reçus il demande qu'ils aient un seul guide. Ensuite Moïse finit pas décourager Élie qui lui explique les sagesse et le quitte. La vache a été tuée en contrepartie de la vie de la femme mourante, sous le mur figurait un trésor destiné à autrui, un seul guide est mieux car plusieurs guide c'est la division.

Certains mystiques ont élaboré une interprétation très différente de ce récit coranique. Nous pensons qu'un récit similaire devait exister chez certains érudits Juifs de Yathrib, peut-être faut-il y voir Moïse mais dans une réincarnation ?

Nous avons analysé les coïncidences du récit dans le contexte présumé de Moïse en Égypte même. Il s'agit d'une approche nouvelle, mais le récit semble en principe possible dans ce contexte historique.

Même s'il est irrationnel de soutenir qu'il ait une réalité historique véritable du fait qu'il présente des similitudes avec le récit chez le pseudo-Callisthène et chez Yohouah ben Lévi, même si ces deux récits sont postérieurs à Moïse (estimé ayant vécu au XIIIeS avant l'ère chrétienne).

La rédaction du Talmud rédigeant le récit de Yeshua ben Lévi est bien postérieur au Coran.

Le voyage de Gilgamesh avec Enkidou est également postérieur à l'époque présumée de Moïse, mais ne présente pas de parallèle évident avec le Coran. Le récit sur Alexandre le Grand a manifestement influencé la tradition musulmane, mais ne présente pas de parallèle évident avec le Coran, qui dit que le poisson aura suivi son chemin dans l'eau, mais n'établit pas de lien avec l'immortalité et l'épisode du poisson, qui est le point clé dans l'argumentation de Friedländer et Wensinck selon lequel le Coran (18-60-65) est dérivé à partir des récits d'Alexandre, ne se trouve pas dans la version syriaque.

La version syriaque est, en revanche une source de la plupart des traditions non-coraniques de l'histoire d'Alexandre et de légendes islamiques.

D-77. 301/62 XVIII JOSUÉ FILS DE NUN.

« Et lorsque tous deux eurent dépassé cet endroit, il -Moïse- dit à son valet : Apporte-nous notre déjeuné »

Ce jeune homme qui a été désigné selon la Bible comme chef des fils d'Israël par Moïse, de son vivant semble réellement proche du prophète vers la fin de sa vie selon le Deutéronome. El-Bukhârî rapporte que Muhammad aurait dit qu'il se nommait Josué fils de Nun –El-Bukhârî : 279, et Muslim : XLIII 2380. Nous pouvons noter le lien étrange entre la mort de Moïse et le poisson qui se confond dans la mer.

Il se peut que des prêtres Juifs aient avec un récit comme celui-ci voulu traduire les derniers moments de la vie du grand Moïse. Le dernier écrit concernant la mort de Moïse de la Torah est considérée comme un rajout ultérieur à Moïse qui ne figurait pas dans le Pentateuque à l'époque de Moïse et ce passage du Coran est manifestement plutôt assez crédible au sujet des derniers jours de Moïse pour toutes les raisons développées ici.

D-78. 302/79,82 XVIII ROIS CONFISQUANT DES BARQUES SOUS RAMSÈS II - TRÉSORS CACHÉS ET PHARAON.

« Pour ce qui est du bateau, il appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière un roi qui saisissait de force tout bateau. » ; « Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux ; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur voulut donc qu'ils atteignent leur maturité et extraient leur trésor »

« Les réquisitions de bateaux pouvaient se faire par le vice-roi de Nubie, les contrôleurs du domaine royal, les chefs des mercenaires ou par tout messenger envoyé vers le pays de Koush. Cela permettait de contrôler les cargaisons qui servaient à exporter de l'or, de l'ivoire et d'autres biens précieux », Bernadette Menu : *Ramsès II, Souverain des souverains*, Découverte Gallimard n°344 : (2000). Cette pratique évoquée ici existait donc bien à cette époque dans ces régions. De même, il n'est pas du tout illogique pour l'époque de cacher des biens matériels quelque part, faute de pouvoir les confier en un lieu suffisamment sûr. Il est remarquable que la Nubie où l'on subtilisait les bateaux est la région où le Nil prend source et est bordé de la Mer Rouge, soit la *Très verte* (voir supra 300/60-1 XVIII). Il se peut que ce voyage de Moïse ait vraiment eut lieu vers la fin de sa vie et se soit passé sur plusieurs étapes. Au Nord, la Mer Rouge se sépare en deux bras de part et d'autre de la presqu'île du Sinaï (le golfe de Suez et le golfe d'Akaba). Moïse aurait pu rencontrer *Al-Khadr* précisément sur ces côtes du désert du Sinaï pour traverser la mer Rouge vers la Nubie . Enfin, il faut probablement voir un lien entre le roi qui subtilisait les bateaux et le trésor à cacher pour les enfants. En effet, les barques servaient elles aussi à transporter des biens précieux pour le royaume d'Égypte qui y relevait des impôts.

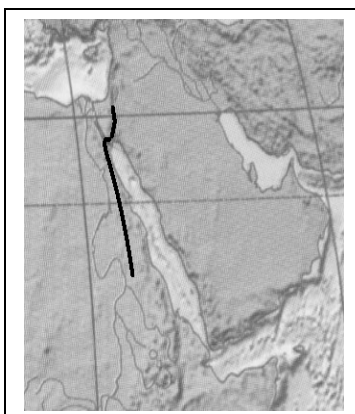


Des nubiens livrant les trésors et l'or de Koush à pharaon dès l'époque de Toutankhamon.
Tombeau de Houy.

Après avoir développé ces raisonnements, il faut souligner que le fameux canal de Suez aurait commencé à être creusé sous Séthi Ier ou sous Ramsès II ; et il est possible de comprendre par le verset que Moïse s'était rendu justement sur le canal qui reliait les deux *très vertes* : les égyptiens utilisaient ce nominatif tant pour la Mer Rouge que pour la mer méditerranéenne. Les termes propres du Livre Sacré « *madjma'al Bahrayni* » peuvent peut-être précisément signaler le canal de Suez en construction à l'époque précise de Moïse visant à relier la Méditerranée à la Mer Rouge. Moïse aurait dans ce cas prolongé le canal vers le Sud en compagnie de *l'homme en vert* pour accoster quelque part en Nubie après le golfe ; où un Roi - le roi de Nubie - subtilisait les bateaux.

Quand à la connaissance par Al-Khadr de ces événements à l'avance, cela aussi est connu à l'époque en Égypte. La divination existait également bien en Égypte à cette époque, et les juges faisaient parfois appel aux oracles pour un jugement et celui d'Amon était le plus fréquemment appelé en aide. Mieux encore. Selon Annie Gasse, il arrivait parfois « *selon des documents très rares, que l'on faisait appel aux lumières d'une sorte de voyante qui interprétait les manifestations surnaturelles du genre maladie, accident etc. qui étaient des signes inexplicables de la volonté divine* » (Science & vie, hors série n°209 ; décembre 1999).

Le Coran ne dit-il pas : « *Pour ce qui est du bateau, il appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. Je voulais donc le rendre défectueux, car il y avait derrière un Roi qui saisissait de force tout bateau* » ; « *Et quant au mur, il appartenait à deux garçons orphelins de la ville, et il y avait dessous un trésor à eux ; et leur père était un homme vertueux. Ton Seigneur voulut donc qu'ils atteignent leur maturité et extraient leur trésor* ». Donc cela est le thème précis de ce passage du Coran. Il se peut que ce récit ne soit pas à prendre au pied de la lettre, et qu'il s'agisse d'un Midrash très ancien sur le rôle de Moïse et de Josué dans l'histoire d'Israël. Nous avons précisé plus haut que ce récit est rédigé postérieurement à Muhammad.



Voici le parcours possible de Moïse et son voyage avec le prophète égyptien, nommé El-Khadr, en Nubie peut-être en direction de Koush.

D-79. 303/86, 90, 92, 94, 96 XVIII DH'OUL QARNAYN : EXPLORATEUR ET CONQUÉRANT - MURAILLE MÉTALLIQUE, MYSTÈRE DES GOGS.

« Jusqu'à ce qu'il arrive au soleil couchant, et il trouva le soleil se couchant sur une source boueuse, et, trouva auprès d'elle une peuplade. » ; « Et quand il atteint le soleil levant, il trouva le soleil se levant sur une peuplade à laquelle Nous n'avions pas donné de quoi se cacher le derrière. » ; « Et quand il arriva à l'endroit situé entre les Deux Barrières -montagnes ?-, il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprenait presque aucun langage. » ; « Ils dirent : 'Ô Dh'oul Qarnayn ! Yâ'jûj et Mâ'jûj commettent du désordre sur terre. » ; « 'Apportez-moi des blocs de fer' Puis lorsqu'il eut comblé l'espace entre les Deux Barrières, il dit : 'Soufflez !' Puis lorsqu'il eut rendu une fournaise, il dit : 'Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverses dessus' »

Les Gogs et Magogs sont apparemment enfermés dans des galeries souterraines dont l'entrée, située au creux d'une vallée, ou d'un col aura été bloquée. De qui s'agit-il donc ? En fait, selon les souvenirs ancestraux britanniques, un héros troyen nommé Corneus –Dh'oul Qarnayn- aurait chassé Gog et Magog –décrits comme des géants- dans un escarpement en Bretagne. Il semble que cela soit un souvenir lointain de l'histoire racontée dans le Coran : **Cor. XVIII : 93**. Dh'oul Qarnayn pourrait dans ce cas être le récit du légendaire Corneus, un troyen ? Les conquêtes en Orient et en Occident de Corneus, le troyen, relatés ainsi chez les Britanniques : la bataille en Anatolie à Troie et la destruction de l'empire hittite et la conquête celte de la Bretagne, ainsi que les conquêtes s'étendant de la Bretagne et l'Écosse jusqu'en Hongrie rejoignent cette description du Coran.



**Photos de dolmens datant du néolithique en Grande Bretagne
peut-être un monument des Gogs et Magogs.**

En fait, il faut bien souligner ici un point primordial ; à l'époque avancée du légendaire Cornéus, l'écriture existait au Proche-Orient et en Grèce, mais pour l'Europe il s'agissait toujours de la préhistoire. Or, les Romains considéraient dès l'apparition de l'écriture leur fondation comme faite par des troyens. Homère (IXe siècle avant Jésus) raconte l'histoire orale des achéens. Cela est tellement éloigné dans le passé que l'imagination populaire a amplifié les faits au point qu'il est devenu impossible de distinguer ces souvenirs des mythes et des légendes.

La religion faisant partie intégrante de la vie coutumière en Europe dans ces temps reculés mêlant rois et dieux. Mais le fait est là que le Coran semble restituer de façon étonnante les origines de l'Europe chez la civilisation de Troie qui a civilisé l'Europe entière comme le décrit apparemment le livre.

Ce souvenir ancestral de la découverte d'autochtones nommés Gog et Magog, peuplant déjà la Grande Bretagne à l'arrivée des Celtes est une possibilité, qui plus est confortée par le fait que les auteurs des fameux mégalithes remontant au néolithique jusqu'au IV^e Millénaire avant Jésus-Christ demeurent un mystère pour les historiens.

Le Coran évoque de même un second peuple ne comprenant presque aucun langage se plaignant de Gog et Magog **Cor. XVIII : 93-95**, il doit s'agir des Pictes en Écosse, qui étaient nommés Pictes du fait qu'ils se peignaient le corps, à l'exemple des aborigènes d'Australie ou de peuple des archaïques d'Afrique.

Les Pictes dont l'origine est également en partie un mystère auraient débarqué sur l'île vers -1000 et ont pu s'y trouver à l'arrivée de Corneus s'il a vraiment existé. Les Pictes furent de même que les Gogs et Magogs bloqués bien plus tard, par un énorme mur en pierre du temps d'Hadrien qui suggère qu'Hadrien se souvenait peut-être de la barrière de Corneus qui les avait débarrassés des Gog et Magog ?

Mais ce mur-là ne dura pas aussi longtemps, les Pictes l'ont franchi en 197, en 296, et en 367 et le mur a été définitivement abandonné en 383.

Il est heureux que la croyance des Gogs et Magogs qui n'a été relatée par écrit des siècles plus tard en latin par Geoffroy de Monmouth (v. 1100-1154) et adaptée en roman, l'ancien français, par Robert Wace (v. 1100-v. 1174) comme cela se trouve ainsi dans le Coran.

Le nom de Corneus signifie « dur comme la corne » ou « en forme de corne ». Le personnage de Dh'oul Qarnayn ne figure pas dans la Bible et même les exégètes musulmans ne savaient pas comment l'expliquer et aucun occidental n'en a fait mention dans ce cadre depuis lors ?

Les premiers écrits qui en parlent le décrivent comme un chef de guerre Troyen, de la quatrième génération de la diaspora Troyenne, qui est décrit depuis une de ses conquêtes dans la mer Tyrrhénienne, du côté de l'Italie, doté d'une force redoutable qui lui devait sans doute son nom de Corneus –dur comme une corne–, il est décrit comme « un honnête homme, d'excellent conseil, un homme de grande valeur et de grande audace » (ch. 17 ; trad. L. Mathey-Maille, 1992).

Le nom de Dh'oul Qarnayn –celui aux deux cornes– peut rappeler qu'il a également reçu Cornouaille en corne en Bretagne de la part du Roi Brutus quand il aurait vaincus les fameux Gog et Magog.



Voici une représentation des soldats des peuples de la mer qui luttèrent contre les hittites, contre Troy et contre l'Égypte à l'époque de Mérenptah et de Ramsès III. Cette représentation des soldats à deux cornes se trouve à Médinet Habou. Corneus était également un achéen comme ceux qui attaquèrent l'Égypte, et peut avoir porté ce type de casque. Nous pouvons y voir des précurseurs des viking.

Les souvenirs britanniques ne mettent pas de date sur ces événements considérés comme une légende par beaucoup pour les circonstances explicitées supra, et compte tenu des exagérations populaires à ce sujet, mais ils sont confortés par la datation des mégalithes en Grande-Bretagne et l'existence des Pictes, eux plus récents, sans doute d'origine celtique. Que serait-il advenu des Gogs et Magogs, isolés derrière la barrière de Corneus ? Le Coran cite un autre point important, l'usage de blocs de fer et de cuivre fondu pour enfermer Gog et Magog dans une caverne. Or, ceci est un point très intéressant sous plusieurs égards. D'abord, parce que cela permet de mettre une date approximative sur l'usage potentiel d'une telle technique, ensuite parce qu'il est connu que le fait de réduire le fer par le cuivre rend le rempart plus résistant à la corrosion. Le récit suggère donc au moins une origine un peu savante. Les blocs de fer ne sont pas dits être fondus, dans ce cas, il est possible de dater cet événement comme ayant pu se dérouler à partir du commencement de l'âge du Bronze vers -2000. Le travail du fer par martèlement était alors connu et le cuivre était amené en fusion. Si les Pictes se trouvaient là quand Corneus y est arrivé, il pourrait s'agir d'une date située entre -2000 et -800, en concevant que la légende est une certaine origine historique bien réelle. La ville de Troie –où Corneus aurait également livré bataille- a existé une dizaine de fois entre -3000 et -500, cela selon les fouilles archéologiques. Ézéchiél (597-571 av. J.-C.), en parle donc quelques siècles plus tard d'une façon fort différente.

La date de Troie qui correspond sans doute à l'époque de Corneus peut remonter à (1280-1240 av. J.-C.), Troie était peu après transformée en de simples villages comme plusieurs fois dans son histoire. Ézéchiël parle d'un roi nommé Gog et du pays de Magog. Ce qui semble propre à lui. Or dans les souvenirs des Britanniques, il est fait allusion à Gogmagog comme un seul géant, ou à Gog et Magog deux géants distincts mais pas à un royaume de Magog. D'autres écrits évoquent un groupe entier de géants habitant dans des cavernes dans la région à l'arrivée des Celtes et des Troyens. Peut-être que l'idée des Gogs et Magogs géants vient du fait que les mégalithes sont énormes ? Certains récits rapportent que ceux-ci brûlaient leurs morts ce qui peut fort bien expliquer l'absence totale des corps des personnes ayant construits les dolmens. La région de Cornwall aurait été accordée à Corneus en récompense après avoir mis fin aux agressions des Gog et Magog. Le Coran est donc plus proche de ces souvenirs que de la Bible. Or il affirme que Corneus aurait enfermé les Gogs et Magogs et ne les a pas détruits et prétend qu'ils doivent resurgir dans le futur, ils seraient enfermés dans une vallée dont l'unique issue arpentable aurait été bloquée. Dans **de moribus et actis primorum Normanniae ducum** (vers 1020), Dudon de Saint-Quentin rapporte que les Normands descendraient en dernière analyse des Troyens conduits par Anténor. (éd. Jules Lair, Caen, 1865, p. 130 [Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, 23]) : « Ainsi les Daces (*Daci*) s'appellent eux-mêmes Danaens (*Danai*) ou Danois (*Dani*) et se glorifient de descendre d'Anténor. Jadis, après la dévastation du pays troyen, celui-ci s'était soustrait aux Achéens et avait pénétré avec ses compagnons dans le territoire des Illyriens. ». Le mot viking vient d'ailleurs du vieux danois et signifie « baie » ou « cric ». Selon le savant indien As-Syohârwi il existerait dans le passage de Darial du massif Caucasiens, également une muraille de fer et de cuivre datant du règne de Cyrus II (qui devait empêcher les Scythes d'accéder au-delà du massif du Caucase. Malheureusement, nous ne disposons ni de photo ni d'élément plus tangible. (Voir, *Qassas ul-qur'ân*, tome 3 pp. 205-207). Enfin les exégètes anciens assimilaient souvent Dh'oul Qarnayn à Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.). Les historiens musulmans situent les Gogs et Magogs en Orient, et soutiennent cette thèse en disant que le Coran parle des voyages de Dh'oul Qarnayn cités dans le Coran en notant uniquement deux voyages. Un premier voyage vers le soleil couchant **Cor. XVIII** et un second voyage vers le soleil levant : **Cor. XVIII** : et remarquent que Gogs et Magogs sont cités après ce second passage. Mais ils lisent mal le Coran, car le Coran dit que Dieu aurait ouvert pour Qh'oul Qarnayn nombre de voies, **Cor. XVIII : 84** : « *Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons une voie vers toutes choses* » ; puis sont cités, **Cor. XVIII : 85** : « *Il suivit une voie. Et quand il eut atteint le Couchant.* », il continue, **Cor. XVIII : 92** : « *Il suivit une voie. Et quand il eut atteint le Levant.* », et continue en citant un troisième voyage, « *Il suivit une voie. Et quand il eut atteint un endroit situé entre deux barrières (rocheuses).* ». C'est bien lors de ce troisième voyage vers l'Est ou vers l'Ouest mystérieux que Corneus découvrira des peuplades inconnues jusqu'alors dont Gogs et Magogs. Nous avons traité plus amplement de l'identité possible de ces hommes sauvages ailleurs, dans la partie biologie.

D-80. 306/16 XIX MARIE FUYANT EN ORIENT.

« Mentionne dans le Livre Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu en Orient »

Zacharie qui était semble-t-il un essénien habitait dans l'est de la Palestine non loin des temples situés près du Jourdain. Le Coran rejette la fuite en Égypte, ce qui en fait était interdit par les écritures : *Tu ne retourneras pas en Égypte*. Le fameux temple de Qoumrân est précisément situé à l'est de la Palestine comme cela est cité dans ce passage du Coran. Les enseignements des esséniens sont comparables à ceux de Jésus à plusieurs niveaux. Il est selon-nous infondé et non fiable de prétendre que Jésus ait été au Cachemire, ou à Tokyo comme le prétendent certains écrivains. Il est exact que des apôtres comme Thomas ou Barthélemy ont été prêcher le christianisme dans ces régions cependant. Les textes écrits qui servent d'argument à cette thèse sont très tardifs et ne sont jamais convaincants.!

D-81. 309/52 XIX LE MONT SINAI : OÙ SE TROUVE-T-IL ?

« Du côté droit du Mont -le Sinai- Nous l'appelâmes »

Ici, le Coran évoque un emplacement du Mont qui correspondrait au mont de Moïse découvert dernièrement par des archéologues en suivant les dires de bédouins du désert du Sinai. Nous y avons retrouvé des représentations des tables de la loi et un autel comme les premiers israélites en faisaient du côté droit du mont, datés de plusieurs millénaires par les archéologues.

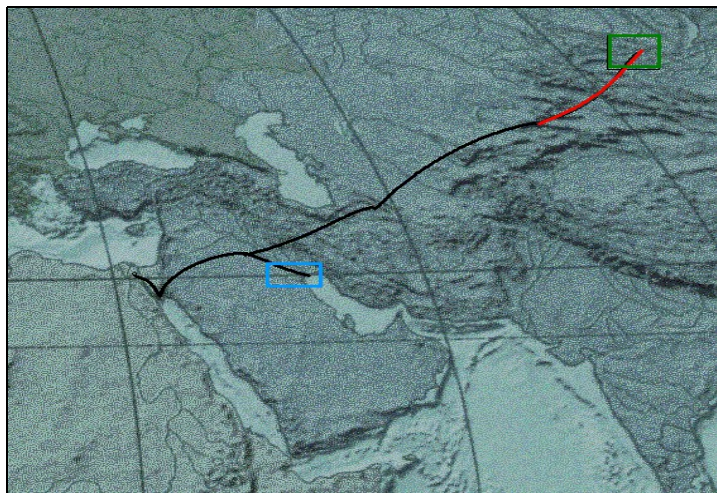
D-82. 312/12 XX LES SANDALES EN ÉGYPTE ANTIQUE. - LOCALISATION DE TOUVA.

« Enlève tes sandales, car tu es dans la vallée sacrée, Tuwâ »

Les sandales sont évoquées également dans la Bible ; il s'agissait des souliers de l'époque. On portait les sandales en signe de pureté. Se déchausser était effectivement se détacher du monde et se purifier en Égypte aussi. Les pèlerins qui font les tours autour de la Ka'ba ne doivent pas porter de souliers non plus.



Pharaon foulant des pieds les Neuf-arcs symbolisant les peuples étrangers vaincus.
On notera que Pharaon aussi portait des sandales un ustensile de l'époque.



Moïse a dû arriver à Madian dans le rectangle bleu, avant de reprendre le chemin avec sa famille vers le Nord-Ouest et continuer avec les caravaniers et finalement dévier vers le Nord-Est avec des commerçants de Touva qui avaient bien leur propre route parcourus en rouge. Moïse fuyait l'Égypte grandissante et ne pouvait pas rôder seul avec sa petite

famille, il emprunta sans doute la route des commerçants pour éviter les brigands.

Le parcours possible de Moïse avec les caravanes de commerçants sur les chemins de la soie –ici approximativement– en noir, en direction de Touva- cadre vert.

Or, où se trouve cette vallée nommée Tuwâ ? Il est établi qu'il existait plusieurs vallées sacrées selon les croyances de l'époque et déjà bien avant. Mais bizarrement, il existe en effet une région bouddhiste et chamaniste sacrée nommée Touva à la frontière Russe, à quelques 2.500 kilomètres des frontières de l'Égypte actuelle à vol d'oiseau, pas loin du Lac Baïkal. Il s'agit d'une grande région, une plaine montagneuse, boisée de prairies et de forêts. Moïse aurait-il fuit là-bas, suivant la route la plus nordique des chemins de la soie, depuis Madian avant d'être revenu vers Pharaon ; cela ne semble pas impossible.

Soulignons bien que Moïse fuyait son passé, ayant tué un égyptien, étant jeune, et que l'Égypte étendait très loin ses frontières dans sa période la plus resplendissante. Or, il devait être d'un bon âge lorsqu'il revint en Égypte. Cette partie de sa vie nous est très peu relatée. Notons que Moïse aurait pu parcourir, si nous en croyons les récits coraniques, de même de très grandes distances vers la fin de sa vie traversant le Sinaï jusque dans le cœur de la Nubie traversant le golfe depuis le sud du Sinaï, fort probablement –voir supra.

Les hébreux et les arabes étaient de grands nomades. Arabe viendrait de l'ancien mot sémitique ereb signifiant habitant du désert ; hébreux vient de ihri signifiant celui qui bouge beaucoup, soit précisément nomade. Les hébreux sortaient probablement dans le désert pour faire des sacrifices à Dieu même sous le règne des pharaons, car des listes de Deir El-Médineh témoignent de ce que des jours de chômage étaient accordés aux étrangers à des jours déterminés. Peut-être que le mot Apirous, « poussiéreux » en égyptien signalait ce côté nomades de certains ouvriers des carrières, ayant pu donner Habirou en akkadien et puis hébreux dans la Bible ?

D-83. 313/24 XX PHARAON OUTREPASSANT LES LIMITES.

« Rends-toi auprès de Pharaon, car il a outrepassé toute limite »

Il profanait les monuments sacrés et se faisait vénérer déjà de son vivant. Il a fait représenter sa propre statue avec ceux des trois divinités principales sur le Temple de Abû Simbel, ainsi qu'il a fait représenter Osiris à son image dans le hall d'entrée.

Il n'hésita pas par exemple à faire détruire la pyramide de Sésostri III. Il fit graver son nom sur un nombre impressionnant des édifices de ses ancêtres. Il est le pharaon à s'être fait adorer de son vivant comme cela n'avait jamais été vu jusque là -d'avantage qu'Ahmosis III-, au point qu'il faisait des sacrifices devant ses propres effigies.

La mode à son époque était de nier la vie après la mort, nous notons cela notamment dans le chant à Antef « ceux qui partent ne reviennent pas ». Ramsès II contrevenait ainsi aux coutumes égyptiennes même à plusieurs égards et innovait.

D-84. 314/38-40,49-52 XX MOÏSE OU SARGON ?

« Lorsque Nous révélâmes à ta mère ce qui fut révélé. Mets-le dans un coffret, puis jette celui-ci dans les flots. Pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive ; un ennemi à Moi et à lui le prendra, afin que tu sois élevé sous Mon Œil. Et voilà que ta sœur te poursuivait et disait : 'Puis-je vous indiquer quelqu'un qui se chargera de lui ?' Ainsi Nous te rapportâmes à ta mère »

Un récit similaire est rapporté au sujet du dirigeant sémite, Sargon le Grand (M. -2335 à -2279), qui rappelle le récit biblique et coranique ; et l'adoption de Moïse dans la cours royale parmi d'autres enfants, ce qui se pratiquait bien à l'époque de Ramsès II selon des égyptologues dont Bernadette Menu, docteur en égyptologie. Ils éduquaient en effet des enfants selon la coutume égyptienne, mais il s'agissait de princes et d'autres personnes de rangs. La corbeille est parfois liée à la vie dans la symbolique égyptienne ancienne, cela a pu inspirer la mère de Moïse qui peut-être connaissait le récit sur Sargon.

Remarquons que le Coran ne mentionne pas l'usage de pétrole pour la construction du landau comme dans la version Biblique. Le pétrole est cité dans le conte de Sargon et se trouve dans la région du Roi, mais que ferait-il entre les mains d'une israélite en Égypte Antique ?

Les scribes hébreux érudits ont dû s'inspirer avec le temps des écrits babyloniens contant l'histoire de Sargon lancé pareillement, mais dans l'Euphrate, pour repenser l'aventure de Moïse que rapportent les écritures. Nous avons traité de la datation de la Torah et de la date de sa recomposition de mémoire du temps du prophète Jérémie.

D-85. 314/51 XX LA RELIGION AVANT LES ÉGYPTIENS.

« 'Qu'en est-il donc des générations anciennes ?' dit Pharaon. » ; Moïse dit : 'La connaissance de leur sort est auprès de Mon Seigneur, dans un Livre. Mon Seigneur ne commet ni erreur ni oubli »

Le Coran épingle ingénieusement cet épineux problème dans ce passage. Nous noterons le « tout doit être écrit », typique dans la pensée égyptienne, témoignant encore une fois d'une source assez primitive non écrite ou perdue mais connue sans doute par les Juifs de l'époque de Muhammad. Les noms des anciens sont écrits dans un Livre. Or selon les croyances de l'époque « celui dont le nom est prononcé vit ». Ce nom survit même aux monuments et aux stèles. Alors que si le nom n'est plus écrit quelque part, la personne était condamnée à disparaître à jamais. C'est également pour cela que les noms des agitateurs n'étaient jamais écrits dans les tribunaux, de sorte qu'ils disparaissent à jamais. On effaçait même des noms pour cette raison, ce qu' Akhenaton fit faire aux divinités autres que Aton, et l'on effaça de même son nom jusque dans sa tombe. Moïse aussi a très bien pu être effacé des pages de l'histoire égyptienne. Dans l'esprit des égyptiens de l'époque révélé par l'égyptologie, si les récits du Coran sont fiables, il a dû être perçu comme un magicien agitateur agissant contre le mâat. Les plaies étaient des lots courants dans leur version coranique, et la confrontation aux magiciens a sans doute pu être fondu dans ce genre de confrontation fréquente à cette époque. Parfois les magiciens menaçaient de faire tomber les étoiles, une horreur pour un égyptien à cette époque. De plus, le Coran décrit les israélites fuyant avec Moïse comme un petit groupe, donc l'événement quoi que scandaleux de la rébellion a pu être passée quasiment inaperçue dans l'agitation politique et les guerres de l'époque de Ramsès II. Quant au nom de Moïse il a pu être sciemment effacé de l'histoire.



A gauche : Vénus à çatal Höyük, –Turquie- datée de 12.000 ans avant Christ, figurant la Déesse mère originelle. Au milieu : Vénus de Galgenberg datée de -30.000. A droite, Talisman en pendentif anthropomorphe trouvée à Berekhat Ram datée de -150.000 ans (date approximative de l'apparition de l'homo sapiens).

Les toutes premières traces écrites sont précieuses comme elles donnent des explications au sujet de rites sacrés qui avant cela n'étaient pas complètement intelligibles. Comme les rites funéraires qui sont apparus en même temps que l'homme moderne, l'usage des statues figuratives d'animaux et d'hommes etc. dans des buts magiques. Il est important de souligner cela ici, car avant l'écriture l'idée du Divin devient indéchiffrable point de vue paléontologique. Selon le Coran chaque peuple devrait recevoir ses propres rituels : **Cor. XXII : 67, Cor. III : 50, 93**, l'homme serait conçu pour évoluer vers la spiritualité : **Cor. XXX : 30**.

Muhammad interdisait selon la tradition musulmane de faire des représentations figurant des hommes ou des animaux -Muslim : 969. Rappelant le fait que les premières représentations d'animaux ne présentaient pas de visage comme en témoignent des statues et images d'animaux et d'hommes datant du Paléolithique. Les Vénus du paléolithique peuvent également témoigner d'une forme de monothéisme matriarcale des anciens hommes, comme en témoigne peut-être la Vénus retrouvée en Turquie qui est considérée comme une déesse mère. Le sacré commençait à peine à devenir plus organisée que cela nous apparût ainsi, comme à çatal Höyük. La femme symbolise la procréation, la mise au monde et ses formes arrondies sont un indice de sa fertilité. L'idée de représenter la Déesse qui a tout créé par des Vénus à une époque où l'écriture n'existe pas est défendue par certains anthropologues.

D-86. 315/56-9,63 XX CONFRONTATIONS SORCIERS-MAGICIENS LORS DES FESTIVITÉS - CIVILISATION ÉGYPTIENNE SE VOYANT PARFAITE.

« Certes Nous lui avons montré tous Nos prodiges ; mais il les a démentis et a refusé de croire. Il dit : 'Es-tu venu Ô Moïse pour nous faire sortir de notre terre par ta magie ? Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable.' , Alors Moïse dit : 'Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Et que les gens se rassemblent dans la matinée. » ; « Ils dirent : 'Voici deux magiciens qui, avec leur magie, veulent vous faire abandonner votre terre et emporter votre doctrine idéale »

Il était de la tradition de faire s'affronter les sorciers du royaume aux magiciens-médecins lors des festivités. Il semble cohérent que Ramsès ait voulu utiliser ceux-là contre les miracles de Moïse. Le Coran décrit également dans ce passage comme les égyptiens se considéraient peut-être comme l'ultime civilisation. Comment en serait-il autrement s'ils sont gouvernés selon leurs mythes par les fils des dieux et de Rê ? Les égyptiens étaient si fiers qu'ils méprisaient même les grands penseurs grecs qui venaient s'instruire chez leurs prêtres. Le mot *tariqa* rappelle également le côté mystique de la religion égyptienne qui était caché des petites gens. A moins que *tariqatukum'ul muthlâ* signifie plutôt, « passage stratégique pour le commerce » ? Selon notre avis il devrait s'agir ici de la fête de l'Opê, liée à la renaissance après la mort.

La plus grande fête d'Égypte Antique ; durant cette fête Moïse aurait transformé un bâton en dragon.

La peur d'être chassés de leurs terres n'était pas étrangère à l'époque en Égypte, nous en trouvons des traces dans les poèmes datées d'alors.

Rappelons-nous que les ancêtres des israélites avaient dominé l'Égypte aux temps de Jacob.

D-87. 316/70-71 XX PHARAON POUVAIT AJOUTER DES DIVINITÉS EN ÉGYPTÉ.

« **Les magiciens se jetèrent prosternés disant : 'Nous avons foi en le Seigneur d'Aron et de Moïse.'** Alors Pharaon dit : **'Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie »**

Ramsès II ajouta notamment des divinités hittites lors du traité avec le Hatti. Il pouvait effectivement tolérer ou non des divinités étrangères.

Pharaon se fâche ici de ce qu'ils y croient sans son consentement, sans plus peut-être.

Rappelons-nous au contraire, comment Akhenaton avait quant à lui supprimé les divinités excepté Aton et fait effacer le nom de Amon pour le faire remplacer par Aton, et fut traité comme hérétique et son nom a été effacé des pages de leur histoire.

Ramsès II avait bien le pouvoir de faire adopter des dieux étrangers et de se faire diviniser de son vivant.

Or, il ne disposait pas du pouvoir de rejeter l'ensemble des divinités :

Cor. p.165/127 VII, qui fit condamner Akhénathon. Ce qui n'allait pas de soi.

Des écrits de Deir El-Médineh témoignent de ce que les travailleurs des carrières pouvaient avoir des jours libres pour faire des offrandes à son dieu, des divinités cananéennes étaient même adoptés en Égypte comme le suggère bel et bien ce passage très intéressant du Coran.

Nous sommes assez loin d'un Moïse demandant à pharaon, l'autorisation de sortir dans le désert pour adorer leur dieu :

La pâque et l'égorgeement des agneaux n'a pas encore été instauré et ne le sera qu'une fois libéré d'Égypte.

Pas de risque donc, de choquer les égyptiens en sacrifiant le bélier sacré dont les égyptiens ne mangeraient pas et qu'ils adoreraient uniquement.

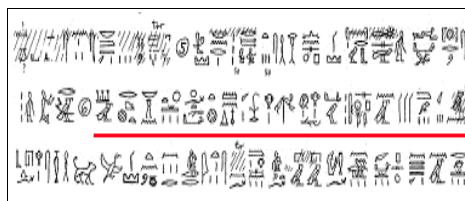
D-88. 316/71 XX PHARAON ET L'EMPALEMENT, ANCÊTRE DE LA CRUCIFIXION ?

« Alors Pharaon dit : 'Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise ? C'est lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vous ferai sûrement couper mains et jambes opposées, et vous ferai empaler aux troncs des palmiers, et vous saurez avec certitude, qui de nous est plus dur en châtiment et qui est le plus durable »



L'empalement a été pratiqué en Égypte selon les découvertes archéologiques. Les troncs des palmiers étaient taillés en pointe et les criminels étaient forcés de s'asseoir dessus.

Quoi que les traducteurs traduisent ce passage par crucifixion, il faut sans-doute comprendre empalement ; « *usallibukum* » vient de « *as-sulb* » donc de « les reins » en rapport avec l'empalement. Les Arabes de l'époque pratiquaient encore l'empalement et l'appelaient ainsi de même qu'ils utilisaient le même terme pour désigner effectivement la crucifixion qui est d'ailleurs une forme « plus moderne » ou adoucie de l'empalement. Selon la Bible, la crucifixion est instaurée très tôt chez les israélites : **Deutéronome, 21 : 22**. Mais cela est probablement un anachronisme de la Bible. En fait, il semblerait que la pendaison ait existé avant l'empalement, sous le règne hyksôs en Égypte même : **Cor. XII : 41**. Selon des représentations datant de la préhistoire égyptienne, les rebelles étaient tantôt massacrés à la hache, tantôt portés à la potence.



Les mains des ennemis de pharaon sont comptabilisées par des prêtres. Représentation de cela dans le temple d'Amon de Médinet-Habou. Des représentations de pénis témoignent de ce que les hommes sont tués plutôt que les femmes : **Cor. p.385/4 XXVII**. A droite, le texte en hiéroglyphes où Merenptah décrit l'empalement des libyens à Memphis.

D'une façon troublante, il s'avère que l'empalement était bien pratiqué à l'époque ramesside. En effet, Merenptah se vante sur une stèle d'avoir empalé les libyens et fait couper les verges de 1300 mâles (KA Kitchen, Ramesside Inscriptions :

Historical And Biographical , 1982, Volume IV, BH Blackwell Ltd.: Oxford (UK), No. 1, 13. The image was taken from here; KA Kitchen, Ramesside Inscriptions: Translated & Annotated (Translations) , 2003, Volume IV (Merenptah & The Late Nineteenth Dynasty), Blackwell Publishing Ltd.: Oxford (UK), p. 1.).

« On leur battait les mains et pieds avec un bâton épais et les torturais avec des instruments tranchants jusqu'à ce qu'ils avouent leur crime, après quoi on les empalais comme l'évoque bien le Coran sur des troncs taillés en pointe. »

Relisons le passage : *« Je vous ferai sûrement couper mains et jambes opposées, et vous ferai empaler aux troncs des palmiers ».*

Ceci figure dans les écrits de tombes à Thèbes datant de l'époque, selon Nicole Douek de l'Université de Londres. Là encore, nous sommes amenés à conclure que certains érudits Juifs de l'environnement de Muhammad devaient connaître des récits historiques non consignés par écrit ou perdus simplement. Nous avons déjà donné les noms de livres bibliques mentionnés dans la Bible et perdus. Ramsès II a donc utilisé l'empalement et la torture cités dans le Coran comme l'affirme le Coran, ressortant de la version biblique et rejoignant encore une fois les témoignages archéologiques, en Égypte à l'époque de Ramsès II.

L'empalement se trouvant par ailleurs déjà mentionnée dans des écrits antérieurs dans le Papyrus Boulaq 18, ou encore sur la stèle d'Akhénaton.

D-89. 317/79,85,89, 94 XX PHARAON NE GUIDAIT PAS AU BIEN - IDENTITÉ DE SÂMIRÎ - L'OR COMME CHAIR DES DIEUX ET LE TAUREAU FONDATEUR DU ROYAUME DES PHARAONS.

« Pharaon égara ainsi son peuple et ne les guida pas au bien. » ; « Dieu dit : 'Nous avons mis ton peuple à l'épreuve après ton départ. Et al Sâmirî les a égarés. » ; « Ils dirent : 'Ce n'est pas de notre propre gré que Nous avons manqué à notre engagement envers toi. Mais nous fûmes chargés de fardeaux d'ornements du peuple de Pharaon ; Nous les avons donc jetés -au feu- tout comme al Sâmirî les a jetés. » ; « Certes Aaron leur avait bien dit auparavant : Ô mon peuple, vous êtes tombés dans la tentation. Or c'est le Tout Miséricordieux Qui est vraiment votre Seigneur. » ; « (Aaron) dit, Ô fils de ma mère, ne me prend ni par la barbe ni par la tête. Je craignais que tu ne dises : 'Tu as divisé les enfants d'Israël et n'a pas observé mes commandements »

Ramsès ne guidait-il pas les gens au maât ?

Alors qu'il avait fait serment lors de son ascension au pouvoir de faire cela et il s'était attribué entre autres, le titre de Ousermâatrê, au service du maât, équilibre cosmique et éthique, comme en témoigne l'égyptologie moderne.



Ramsès II tenant ses ennemis par les cheveux en preuve de sa domination sur eux et comme preuve qu'ils lui doivent obéissance. Moïse tient Aaron par les cheveux, selon le récit du Coran, quand il voit que les enfants d'Israël ont adoré le veau d'or pendant son absence, malgré la présence d'Aaron.

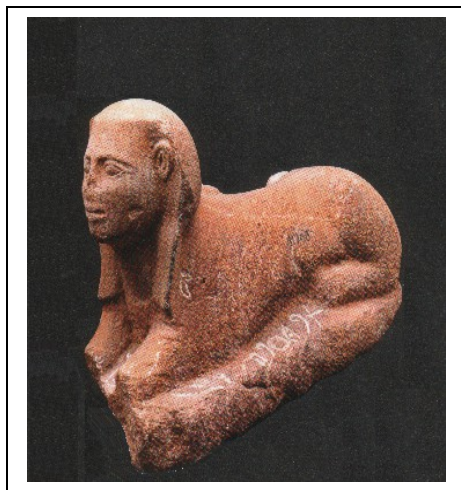
Quant au nom de Sâmirî, il s'agit bien d'un patriarche israélite nommé Shamir dans la Bible (1Ch ; 24 : 24) et dont la descendance a peut-être été retrouvée parmi des castes indiennes '*Saimiri*'. Quant au veau en or, il doit être inspiré par les croyances égyptiennes encore bien ancrées chez les israélites alors. L'or était la chair des dieux et la vache comme le taureau étaient des divinités vénérées en Égypte avant la fuite dans le désert du groupe des fidèles.

Les cheveux longs devaient distribuer de la force aux gens d'alentours. Tandis que la barbe symbolisait la dignité. Moïse tient donc Aaron par la barbe et par les cheveux, comme Pharaon faisait contre ses ennemis qu'il vainquait et qui est souvent représentée sur les images de l'époque laissées un peu à travers toute l'Égypte. Et ce dès l'époque de Narmer. Cela est presque comme un signe précurseur de ce qu'Israël allait former deux clans ennemis pour s'entretuer à cause de cet énorme péché un peu plus tard, mais ce récit n'est peut-être pas ésotérique à la base. Il ne faut pas s'étonner que tant de similitudes existent entre des événements clés du peuple d'Israël et les égyptien du temps des pharaons. La pâques Juive et tant de pratiques mosaïques sont un rappel permanent de l'asservissement en terre d'Égypte. A en croire le récit rapporté par le Coran, Moïse vient d'extirper un petit groupe de fidèles de dessous le nez de Ramsès II, et il se fâche de ce que son frère Aaron ne sache pas les éloigner des erreurs passées pendant son absence.

D-90. 318/88, 95 97 XX VEAU EN OR, LES INTOUCHABLES ET SÂMIRÎ. - LA VACHE HATHOR AU SINAÏ.

« Puis il en a fait sortir pour eux un veau, un corps à mugissement. Et ils ont dit : 'C'est votre divinité et la divinité de Moïse, il l'a oubliée. » ; «Alors, Moïse dit : 'Quel a été ton dessein ô Samirî ?' Il dit : 'J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu : j'ai donc pris une poignée de la trace du messenger. Puis je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré.' Va-t-en, dit Moïse. Dans la vie tu auras à dire : 'Ne me touchez pas ! Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite nous disperserons -cela- dans les flots' »

La vache sacrée hindoue aurait-elle été emmenée en Inde par le Sâmirî devenu *maudit et intouchable* selon ce passage ; pour ce qui est du nom de Sâmirî, il s'agit bien d'un patriarche israélite nommé Shamir dans la Bible (1Chroniques ; 24 : 24) et dont la descendance a été retrouvée parmi des castes indiennes '*Saïmiri*'. Shamir était selon la généalogie biblique le fils de Michée fils de Uzziel, fils de Kohath, fils de Lévi, fils de Jacob l'ancêtre de Moïse -voir également le livre de l'Exode de Moïse : **Exode : 6 : 16 & 18 & 22 & Genèse ; 29 : 21-34**. La disparition de la tribu des Lévites à travers la Bible est connue en outre. Tout comme Moïse en fuite d'Égypte, Sâmirî a dû emprunter la route de la soie pour échouer en Inde où il instaura peut-être la caste des intouchables -les lépreux et les infirmes- et le tabou de la vache. En fait, voyager seul c'était signer son arrêt de mort à l'époque : « *Va-t-en, dit Moïse. Dans la vie tu auras à dire : 'Ne me touchez pas ! Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite nous disperserons -cela- dans les flots*



Ce sphinx qui représente Hathor comporte des hiéroglyphes égyptiens, et plus étrange : des inscriptions protosinaïtiques (sémitique) apparenté à l'hébreu ancien. Les spécialistes pensent que les rédacteurs pourraient être originaires de Canaan vers 1500 avant l'ère chrétienne, comme le serait Jacob d'après la Bible. Preuve qu'Hathor était de fait vénérée par les peuples sémitiques autres que les égyptiens avec les égyptiens dans un temple lui étant dédié à Sérabit El-Khadim dans le désert du Sinaï, au Moyen et au Nouvel Empire. Les israélites dirent du veau en or : « *Et ils ont dit : 'C'est votre divinité et la divinité de Moïse, il l'a oubliée* ».

Nous ne pouvons pas nous retenir de voir le lien entre ce veau en or et Hathor qui était la vache en or nourricière que *des initiés seuls pouvaient voir* : « *Alors, Moïse dit : 'Quel a été ton dessein ô Samirî ?' Il dit : 'J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu'* » et qui était liée comme la *maîtresse de régions du Sinaï, Byblos et Pount la « Grande de Palestine »*, deux régions minières du Sinaï où Moïse recevait justement la révélation. A Thèbes et à Memphis, Hathor était même *la patronne de la montagne des morts*. A Sérabit el-Khadim égyptiens et sémites adoraient probablement Hathor. Sâmirî dit donc ironiquement que Moïse qui les a fait sortir dans le désert et a disparu dans une montagne en Arabie plusieurs jours « a oublié son dieu –la vache en or– en bas ».

Cela ne figure pas dans la Bible, mais est crédible.

Voici à présent ce que dit la Bible : **Exode ; 32 : 1-2** : « *Pendant ce temps, le peuple vit que Moïse mettait du temps à descendre de la montagne. Le peuple se rassembla donc autour d'Aaron et lui dit : "Lève-toi, fais nous un dieu qui marchera en avant de nous, car, pour ce qui est de ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons assurément pas ce qui lui est arrivé" Et Aaron dit : "Arrachez les boucles d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles et apportez-les moi !" Alors, il les prit de leurs mains et le façonna au burin et se fit un veau d'or fondu".* ».

Or, la Bible se contredit car Aaron qui aurait construit le veau d'or et se serait mis en devoir de fabriquer qui plus est un autel lui étant dédié aurait été épargné, alors que ceux qui l'ont vénéré ont été exécutés chacun par son propre frère : **Exode ; 32 : 19-29** . Aaron était le Frère de Moïse et s'il a construit le veau personnellement c'est Moïse qui devrait l'avoir tué, or cela n'a pas été le cas selon le même récit. Les israélites tués expièrent peut-être leur crime : **Cor. II : 54**, mais Samirî dû le porter jusqu'au jour du Jugement : « *Va-t-en, dit Moïse. Dans la vie tu auras à dire : 'Ne me touchez pas ! Et il y aura pour toi un rendez-vous que tu ne pourras manquer. Regarde ta divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite nous disperserons –cela- dans les flots* ».

D.91. 324/30,32-3 XXI CIEL ET TERRE FORMANT UN TOUT AU DÉPART.

« *Ceux qui mécroient n'ont-ils pas vus que le ciel et la Terre étaient soudés en un seul tout et que Nous les avons tout de suite séparés ; Et à partir de l'eau Nous avons fait toute chose vivante. Et Nous avons fait du ciel un toit protégé. Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun nageant en une trajectoire courbée* »

La théorie du big bang conforte ce passage coranique situant l'univers originel dans un petit espace, que nous avons déjà étudié dans la partie traitant d'astronomie. En effet, avant le big bang, l'Univers était contenu dans une « singularité » spatio-temporelle plus petite qu'un simple électron et contenant le temps, l'espace et l'énergie.

Les anciens ont traduit le mot *ratq* comme « collés ensemble », « entassés les uns contre les autres » –voir Ibn Kathîr et Qurtubî rapportant que : Ibn Abbas, El-Hasen, Ata, Ed-Dahhâk et Katada –cinq des disciples de Muhammad– auraient expliqué que le ciel et la terre faisaient un seul tout. La matière qui constitue actuellement la Terre et tout ce qui existe dans l'espace cosmique étaient unis dans ce noyau. Mais cette cosmogonie a préexisté à Muhammad et ne témoigne pas d'une innovation.

La croyance que le ciel et la terre formaient un tout se retrouve dans plusieurs cosmogonies. Dans de nombreux mythes cosmogoniques, nous retrouvons souvent la mention d'un œuf primordial. Celui-ci est notamment évoqué en Chine, chez les Dogons au Mali, dans des mythes égyptiens, des croyances hindoues. Selon les croyances maori, le couple primordial est formé du Ciel et de la Terre continuellement enlacés, qui engendreraient des dieux qui doivent les séparer pour que la lumière puisse resplendir entre-eux. Les hommes devant être créés ensuite. Selon les croyances japonaise, le Ciel et la Terre formaient un seul tout duquel sont issues plusieurs générations successives de dieux dont Izanagi et Izanami qui créent ensuite toutes les parties du monde. Les cosmogonies varient géographiquement et dans le temps.

Il existe aussi d'autres mythes qui ne correspondent pas à la réalité, comme la création du monde par le démembrement d'un dieu par un autre dieu etc.

D-92. 327/69,72 XXI ABRAHAM SURVIVANT AU FEU.

« Nous dîmes : 'Ô feu ! sois pour Abraham d'une fraîcheur salubre. » ; « Et Nous le sauvâmes, ainsi que Lot, vers une terre que Nous avons bénie pour tout l'Univers »

Des chamans s'évertuent toujours à dompter le feu à travers le Monde entier, selon des procédés multiples. Cela n'est pas propre au Coran et à certains écrits judéo-chrétiens comme l'évangile de Barnabé. La croyance peut donc avoir une origine historique réelle.

De même, il existe comme souligné par Muhammad Hamidullah, des similitudes indéniables entre le récit d'Abraham le prince Rama des Hindous. En effet, celui-ci a été chassé de sa maison par son père que sa maman a monté contre lui, il est allé vivre dans une région boisée avec sa femme, Sita, dont un roi tomba amoureux et fit enlever. Mais qui en sortit pure. Alors, Rama passa avec réussite l'épreuve du feu sans y mourir. Il parvint à récupérer son épouse. Selon les écritures saintes, Abraham s'appelait Ab-Ram. Il a été chassé par son père pour avoir rejeté les idoles. Sa femme a été retenue par un pharaon en Égypte mais lui fut rendue. Et de même, Abraham a survécu au feu dans lequel un Roi tyran le fit jeter. Peut-être s'agit-il d'une confusion des deux récits ? Ou le récit hindouiste est-il d'inspiration israélite ? Dans le Midrash Bereshit Rabba (Ve S au Vie S), le récit d'Abraham est identique à celui du Coran.

D-93. 328/80 XXI LA SIDÉRURGIE ET DAVID, L'ÂGE DU FER.

« **Nous lui -David- apprîmes la fabrication des cottes de maille afin qu'elles vous protègent contre vos violences mutuelles -guerre. Êtes-vous donc reconnaissants ?** »

La sidérurgie existait bien l'époque de David estimée à partir de la chronologie biblique, mais David est décrit dans le Coran comme ayant le don divin de pouvoir former le fer dans ses mains sans le fondre. Il faut dire que le fer n'était pas aussi pur qu'à notre époque faute de pouvoir le fabriquer à d'aussi hautes températures que nous faisons pour fabriquer de l'acier. Mais même ainsi, travailler le fer de ses mains est peu crédible scientifiquement.

D-94. 329/85-7 XXI BOUDDHA DANS LE CORAN : L'HOMME DU FIGUIER.

« **Et Ismaël, et Esdras et L'homme du figuier ; qui étaient tous endurants. Que Nous fîmes entrer dans notre miséricorde et qui étaient vraiment des gens de bien. Et l'homme du poisson -Jonas- quand il partit irrité** »

L'éveil du prince Gautama s'est fait sous un figuier et c'est ainsi que nombre de commentateurs ont reconnu dans ce verset la personne de Sidératta Gautama Bouddha, comme celui-ci a reçu la révélation au pied d'un figuier d'où le Coran parle d'un « homme du figuier » parmi les prophètes. Voir également le second verset évoquant peut-être bien le Bouddha : **Cor. XCV : 1-3**. Là aussi, nous voyons l'évocation du figuier comme sacré ; de même que l'Olivier : symbole de la chrétienté en référence au mont des Oliviers et Jésus, du mont Sinaï : symbole de la loi de Moïse et enfin la Mecque. Les moines bouddhistes s'habillent et se rasent la tête d'une façon très proche des pèlerins de la Mecque. Ils se prosternent comme les musulmans alignés en rangs et leurs conceptions morales ont gardés des traces qui les rapprochent encore aujourd'hui des musulmans.

D-95. 330/91 XXI JÉSUS SANS PÈRE.

« **Et celle qui avait préservé sa chasteté ! Nous insufflâmes en elle un souffle de vie venant de Nous et fîmes d'elle, ainsi que de son fils un signe pour l'Univers !** »

Nous avons donné des explications biologiques d'un tel événement plus haut. Nous allons à présent analyser la question point de vue historique. Selon plusieurs croyances judéo-chrétiennes Jésus aurait eu des frères et des sœurs. En 2002 fut découvert un cercueil en pierre avec dessus une inscription « *Jacob fils de Joseph, frère de Jésus* ». Des experts ont authentifié cette inscription en araméen et cette découverte constitue sans doute une très puissante preuve sur l'historicité de Jésus. Cependant, comment interpréter l'inscription ; Jacob est bien le fils de Joseph, et il est donc le demi-frère de Jésus et point le fils de Marie. Ils étaient frères comme Ismaël et Isaac l'étaient à leur époque, l'un était né de Agar l'autre de Sarah.

La Bible disait textuellement cela : « *Quant à lui –Ismaël–, il deviendra un homme indomptable. Sa main sera contre la main de tous et la main de tous sera contre lui ; et il résidera devant la face de tous ses frères (en Isaac).* » : **Genèse : 16 :12.** Selon le Coran, Zacharie dit à Marie « **Ô sœur d'Aaron, ton père n'était pas un homme méprisable ni ta maman une femme suspecte** » : **Cor. XIX : 29.** Dans les langues arabes et hébraïques il faudrait comprendre que Marie est la sœur d'Aaron par le lien juif. Cette inscription ne lie donc pas Jacob à Marie, pas plus que Jésus à Joseph. Comme des spécialistes le soulignent, il devait exister nombre de Jacob à cette époque, et bon nombre de ceux-ci devaient avoir un père du nom de Joseph (environs 3000 candidats possibles selon une estimation) et distinguer le Jacob biblique des autres obligeait peut-être la précision du lien de cousinage entre Jacob et Jésus. Et de fait, seuls les personnes d'importance étaient citées de la sorte sur le coffret en pierre, c'est-à-dire en liaison avec un frère. Selon l'Église Catholique, Marie est demeurée vierge toute sa vie, et les « frères et sœurs » de la Bible seraient en fait des cousins ; selon l'Église Orthodoxe, Joseph avait fait un premier mariage avant Marie, et avait eut au moins Six garçons et une fille de son ancienne épouse.

D-96. 330/96 XXI GOG ET MAGOG.

« Jusqu'à ce que soient relâchés Gog et Magog et qu'ils se précipitent de chaque hauteur »

Il est logique de penser, si ils puissent réellement être restés enfermés dans une vallée dont ils ne pourraient sortir. La découverte de galeries s'étendant sur des kilomètres, avec parfois des courants d'eau et des animaux et champignons propres aux grottes conforte cette possibilité. Gog et Magog seraient coincés quelque part en Grande-Bretagne peut-être du côté de Cambridge, pas loin de Londres, la nouvelle Troie du légendaire Brutus ? Des chercheurs de l'Université de Jérusalem ont étudié huit espèces d'animaux inconnus trouvés dans une grotte isolée du monde depuis 5 millions d'années. Ces espèces ont été mises à jour lors d'un forage. Tous dépourvus d'yeux, il s'agit d'invertébrés.



Une des bêtes de la grotte isolée pendant 5 millions d'années. Est-il scientifiquement probable qu'une population humaine survive plusieurs millénaires étant confiné dans une vallée ?

D-97. 343/ 23-25 XXIII TRADITION ORALE ET SPIRITUALITÉ CHEZ LES PREMIERS HOMMES D'APRÈS LE RÉCIT CORANIQUE.

« Nous envoyâmes Noé vers son peuple. Il dit : "Ô mon peuple ! Adorez Dieu. Vous n'avez pas d'autre divinité en dehors de Lui. Ne craignez vous donc rien . Alors donc les notables de son peuple qui avaient mécréu dirent : "Celui-ci n'est qu'un homme comme vous, voulant se distinguer de vous à votre détriment. Si Dieu l'avait voulu ce sont des Ma'lak qu'Il aurait fait descendre. Jamais nous n'avons entendu cela chez nos ancêtres les plus reculés. Ce n'est vraiment qu'un homme touché de débilité, observez-le donc quelques temps »

Ce passage évoque plusieurs points à analyser dans le domaine de la chronologie :

- 1° Le peuple de Noé formerait toute l'humanité de l'époque,
- 2° Le langage existerait,
- 3° La foi en le créateur est évoqué,
- 4° L'idée de polythéisme est souligné,
- 5° Il y aurait des chefs de clans influents,
- 6° Il y avait des luttes pour devenir chefs de clans,
- 7° Il est fait allusion à des messagers célestes,
- 8° Nous notons qu'il n'y avait pas d'écriture,
- 9° Noé est accusé de débilité.

Toutes ces choses méritent une analyse plus approfondie pour comprendre la représentation mentale de la condition des premiers hommes dans l'approche coranique et confronter ce récit à la réalité historique de façon scientifique. Selon les estimations scientifiques modernes, les hommes ne formaient que quelques milliers d'individus vivant dans une zone assez peu étendue et doués de langage, ils formaient des groupes de nomades et cela engendrait selon les anthropologues des luttes pour devenir chef de clan au même titre que chez tous les primates moins évolués que nous. Ailleurs le Coran parle pour l'époque des premiers hommes de lapidation, d'habits et de nomadisme de meurtres qui sont autant de faits cadrant avec la réalité de l'époque. Quant à la question de la religiosité, nous n'en avons pas de trace car les icônes et l'écriture sont apparus bien plus tard, au paléolithique supérieur. Nous avons fait le rapprochement entre les vénus préhistoriques et la foi en une déesse mère originelle supra. Les rites funéraires dès l'apparition de l'homme moderne prouvent semble-t-il l'existence de croyances spirituelles.

D-98. 343/27 XXIII CONSTRUCTION D'UNE BARQUE ET PRISE À BORD DES RESCAPÉS.

« Nous lui révélâmes : 'Construis l'Arche sous Nos Yeux et suivant Notre révélation. Et quand Notre commandement viendra et que le four (? en pierre ?) bouillonnera, achemine là dedans un couple de chaque groupe animal, ainsi que ta famille' »

Le Coran fait de ce bateau le premier de l'humanité. Les premiers hommes ont-ils pu naviguer à une époque aussi reculée ? Heidi Toelle fait un rapprochement du *tannûr* rendu par four avec la Terre en rapport avec le Talmud : Roch Hachana 16,2, Sanhédrin 108 et Genèse Rabba 28,9, et dit que les eaux étaient bouillantes jaillissant de la Terre. En fait, il y a 130.000 ans, le volcanisme était très agité, avec des volcans comme Garrinada, El Golfo, Karthala, à Montpezat et aussi Seulawah Agam. Ce qui a pu jouer un rôle dans la période interglaciaire Riss-Würm ? Citons ici l'hypothèse de la traversée de la mer en bateau par les premiers hommes qui ont peuplé l'Australie il y a 50.000 à 75.000 ans. Cet événement remonte à avant l'apparition de l'homme moderne.

Mais la navigation ou la nage ont-elles existé avant homo sapiens ?

En fait, des archéologues nous apprennent que le cabotage existait déjà au Paléolithique moyen. La découverte de pierre taillées remontant à au moins 130.000 ans ont démontré que l'homme naviguait au Paléolithique moyen. Les scientifiques ne savent pas comment Homo erectus est arrivé sur l'île de Florès si tôt. Il aurait atteint l'île actuelle de Java à pieds tandis qu'elle était encore reliée au continent asiatique, puis aurait atterri sur l'île de Florès il y a environ 800.000 ans, alors qu'il y avait des eaux profondes entre l'Indonésie et l'île de Florès à l'époque, mais par quel moyen ?

Nous soutenons ici la thèse que la hausse du niveau des eaux à l'échelle planétaire vers 130.000 ans dans le passé peut être le déluge qui est évoqué à travers de nombreuses grandes civilisations. Les ustensiles en bois des lances et des haches ont disparus étant fait en bois, or les tout premiers bateaux ou canoës aussi anciens ont sans doute disparus à jamais, et étaient fait en bois, peut-être fixés avec des lianes.

Certain traducteurs du Coran évoquent des clous dans la construction de l'Arche, mais ne précisent pas le matériau dans le quel ils seraient conçus. Techniquement, il est possible de concevoir des clous en bois réalisés de la façon suivante. Il faudrait percer des trous avec un bâton en faisant tourner celui-ci avec l'intérieur de ses paumes de mains, comme on le faisait peut-être à l'époque pour allumer un feu. Il faudrait avoir pris soin de ne pas laisser flamber les planches lors du perçage. Une fois le trou percé, faudrait tailler des bâtons pour ensuite les clouer à travers les planches et peut-être les renforcer avec des cordes ou des lianes. Vu l'ancienneté de l'époque des premiers hommes ayant laissé le long des côtes des traces de cabotage, il serait évident que des traces de telles techniques de travail en bois n'aient pas subsisté jusqu'à nos jours.

Dans la Bible, nous trouvons une version intéressante, en effet, *Noé* est dit avoir utilisé du bois résineux ; la résine des arbres a pu l'aider comme liant pour fabriquer *son gigantesque bateau*, et la Bible évoque du goudron comme enduit, juste après avoir dit que toute trace de vie serait exterminée de la surface de la Terre. En fait la Bible décrit peut-être la technique de construction de bateaux en Égypte ancienne, mais il n'empêche que cela est intéressant d'un point de vue historique et pratique.

Notons que le plus ancien bateau trouvé à ce jour daterait de l'époque de Néfertiti (vieille de 3.400 ans au par avant) et sa construction super élaborée, qui rejette l'idée qu'elle ne fut précédée d'un bateau moins élaboré ou compliqué –elle a été conçue sans absolument aucun clou– mais des attaches, avec des cordes serrées entre les planches rendues concaves pour prendre la forme du bateau etc. Le Coran évoque le don d'un semblable seulement du bateau de *Noé* aux descendants des rescapés : **Cor. P.443/41-2 XXXVI**. Les hommes de la préhistoire ont bien navigué déjà vers 100.000 ans dans le passé, et trouvé l'Australie par voie maritime il y a 60.000 à 75.000 ans donc. De même *Homo erectus* a traversé l'océan il y a 800.000 ans pour atterrir sur l'île de Florès, peut-être sur des troncs d'arbres ?

Efin, le mot que les traducteurs traduisent méthodiquement par 'clou' est le mot *dusur*, le pluriel de *disâr* ; il ne signifie pas spécialement « clou » (*mismâr*) mais également étoupe ou quelque objet servant à maintenir ensemble des planches en bois selon le *Jami'ul ahkâm al Qur'ân* de Qurtubî.

Le Coran évoque semble-t-il un four à l'époque de *Noé*. Le feu était connu même bien avant l'apparition de l'homme moderne. Il faut, semble-t-il comprendre que le Coran veut que les rescapés aient préparé des provisions pour leur long voyage. Le temps de charger les habitants de l'Arche la nourriture devait être cuite et prête. Donc, le déluge ne devait peut-être pas durer très longtemps.

Nous l'avons déjà souligné plusieurs fois, le Coran ne fait pas du déluge un cataclysme visant la destruction de toute vie sur Terre ; au contraire il le cadre avec la punition des autres peuples anciens qui avaient désobéis.

Voici un des passages du Coran qui en témoignent : **Cor. XXV : 35-39** : « *En effet, Nous avons apporté à Moïse le Livre et avons assigné son frère Aaron comme assistant. Puis, Nous avons dit : 'Allez tous deux vers les gens qui ont traité de mensonge Nos Preuves !'. Nous les avons ensuite détruits complètement. Et le peuple de Noé, quand ils eurent démentis les messagers, Nous les noyâmes et en fîmes pour les gens un signe d'avertissement. Et Nous avons préparé pour les injustes un châtiment douloureux ! Et les Ad et les Thamûd, les gens d'Ar-rass et les nombreuses générations intermédiaires ! A tous cependant, Nous avons fait des paroles et Nous les avons tous anéantis d'une façon brutale* ».

Voir également **Cor. VII : 59-93**.

Noé devait charger dans son bateau toutes sortes de bêtes « *min kulli zawjayni ithnayn* » : **Cor. XXIII : 27**. L'analyse sémantique de ce passage est utile pour comprendre cette version coranique du déluge. Nous avons déjà vu que le déluge ne visait pas les animaux selon le Coran. Il faut peut-être comprendre par-là que Noé devrait prendre un couple de chaque genre de bêtes. La traduction du mot *zawj* par *espèce* est de toute façon une déformation sémantique inappropriée pour l'époque de Muhammad –nous avons de même cité le comptage de l'âge en mois chez les sumériens pour cadrer le calendrier avec l'époque de Noé qui aurait pu vivre 1000 mois moins cinquante selon le Coran. Le terme *espèce* est très différent, les végétaux et même les mycètes forment des espèces. Nous conviendrons sur le fait que le verset ne parle pas de cela. Le mot *zawj* signifie en arabe un groupe, et le duel : un couple qui est représentatif de ce groupe. Il ne faut sans doute pas imaginer en lisant le Coran, que Noé fait des analyses génétiques pour définir quelle espèce est distincte de l'autre. Une fourmi est une fourmi, qu'elle soit rouge, noire, grande ou petite. Il existe par exemple trois espèces d'éléphants dont la troisième n'a été découverte que grâce aux analyses génétiques. Il est permis de penser que les insectes et les êtres marins étaient exclus de cela. De même que certaines espèces sauvages devraient peut-être même chassées alors du fait qu'ils étaient néfastes voire dangereuses pour l'homme, tel les espèces de scorpion ou de serpents ; ou peut-être les grands félins ? Peut-être bien devrait-on comprendre par-là que Noé devait rassembler les bêtes qui lui servaient de nourriture, à sauver dans sa propre région, ceux qu'il voyait sur son chemin dans son entourage à mesure qu'il en notait et qu'il parvenait ensuite à capturer, pendant qu'il continuait à construire l'Arche ? Concernant le mot *Zawj*, Le Coran parle ailleurs **Cor. XXXIX : 6** : de huit *azwâj* (pluriel de *zawj*) de bêtes et évoque les camélidés, les ovins, les caprins et les bovins. C'est peut-être de ce type de couples -dans un sens très large- qu'il faut définir les couples que Noé charger devrait avoir chargées dans l'Arche. Cela devait probablement aider à surmonter la perte des espèces utiles aux hommes des alentours lors de la montée des eaux. Les exégètes musulmans ont compris parfois cela ainsi, peut-être par rationalisme, mais peut-être parce que la sémantique de l'époque induisait ce type de raisonnement ?

D-99. 345/47 XXIII LES ISRAÉLITES ADORANT LA FAMILLE PHARAONIQUE DITE ENGENDRÉE PAR LES DIEUX.

« Croirons-nous en deux hommes comme nous dont les congénères nous adorent ? »

Le Coran ne fait pas mention de l'esclavage en Égypte et les hébreux lui sont inconnus. Dans ce passage-ci, certains traducteurs ont cru qu'il parlait d'esclavage. Or le texte original est assez clair, et parle clairement de ce qu'un peuple les adore. En Égypte, la famille royale était traitée comme une lignée divine auxquels les gens vouaient un véritable culte religieux durant des générations une fois ceux-ci morts. D'un autre côté ils étaient considérés comme humains, ne possédant pas des pouvoirs divins.

La famille pharaonique refusait-elle de croire en le message de deux hommes d'un peuple qui les adorait comme des dieux ?

Ce verset peut également être traduit comme l'esclavage des israélites par les pharaons. En tout cas, les égyptologues ont découvert que cela est faux d'un point de vue historique. Alors que la version littérale soutenue ici est en concordance avec l'histoire réelle. Les israélites travaillaient très certainement en Égypte dans différents postes et comme main-d'œuvre, après -1.500, parmi les Apirous, mais ils n'étaient pas esclaves puisqu'ils vivaient en Égypte et comme ils y travaillaient avec une rémunération et que les esclaves n'existaient pas à cette époque en Égypte. Le mot rendu par adoration a un sens secondaire signifiant l'esclavage, il signifie aussi étymologiquement l'asservissement. Les israélites payaient de lourdes taxes au Pharaon en Canaan avant leur exode.

D-100. 347/82-3 XXIII ANCIENNETÉ DE LA FOI EN LA VIE APRÈS LA MORT.

« Ils dirent : 'Lorsque nous serons morts et que nous serons poussières et ossements, seront-nous ressuscités ? On nous a promis cela, à nous et à nos ancêtres ; ce ne sont que des contes des anciens' »



La sépulture d'une femme et d'un enfant datant de 100.000 ans. Qafzeh, Proche-Orient. Témoignant peut-être de la croyance en la vie après la mort des premiers humains.

Nous noterons comme même les gens de l'Antiquité argumentaient déjà de cette façon rationnelle. Or, de fait les tout premiers humains croyaient manifestement en une vie après la mort. C'est semble-t-il pourquoi ils enterraient leurs morts avec leurs armes et pratiquaient le cannibalisme, à l'occasion.

Les chamans depuis des millénaires ont prêché la croyance en le sacré et la plupart le dogme de la vie après la mort.

Nous avons évoqué ailleurs les études du Professeur Moor concernant les témoignages de patients cliniquement considérés morts et réanimés ; et son livre intitulé *La vie après la vie*.

D-101. 363/38-40 XXV CITÉ OÙ SE SERAIENT SUCCÉDÉ LES 'AD, LES THAMÛD ET L'ASHÂB AR-RASS (PÉTRA ?).

« Et les 'Ad, et les Thamûd, et les gens d'ar-Rass et de nombreuses générations intermédiaires ! A tous, Nous avons cependant fait des paraboles et Nous les avons tous anéantis de façon brutale. Ils sont passés sur la cité sur laquelle est passée une pluie de malheurs. Ne la voient-ils donc pas ? Mais ils n'espèrent pas de résurrection' »

Il se peut que l'éruption du Santorin corresponde aux cataclysmes des anciens 'Ad ou Thamûd en provoquant le fameux nuage noir et les vents très violents. Le Santorin a explosé vers -1600 (c'est-à-dire probablement plusieurs siècles avant Moïse) et les cendres volcaniques ont été poussées par un vent soufflant vers le sud-est. Suivant les spécialistes, l'éruption aurait duré jusqu'à deux jours et aurait propulsé une trentaine de kilomètres carrés de cendres et de laves. Elles auraient formé alors le plus important nuage volcanique de la région de tout le deuxième millénaire avant l'ère chrétienne qui aurait plongé cette région du Monde dans l'obscurité durant plusieurs jours. Le vent puissant évoqué aurait été produit par l'influence du volcan sur la mer qui n'aurait pas manqué de secouer, sur son chemin, toute l'Égypte. Pas étonnant que le Coran évoque ce cataclysme d'exception que devaient raconter sans doute les bédouins du désert. Les égyptiens étaient alors dans le Sud et à l'ouest de l'Égypte des Hyksôs. Le Tsunami qui a touché des régions aussi vastes que celle de la fin de l'année 2004, s'étendant de l'Indonésie à la Thaïlande, en Australie, en Inde, et même au Yémen a démontré que des catastrophes comme l'éruption du Santorin a très bien pu causer des dégâts à une échelle comme celle évoquée dans ce verset. Ce verset évoque une cité habitée successivement et plusieurs fois détruite, s'agirait-il de Pétra ? (Edomites, Nabatéens, Romains).

D-102. 368/27 XXVI MOÏSE ACCUSÉ DE POSSESSION, LA PIRE CHOSE QUI POUVAIT ARRIVER EN ÉGYPTÉ.

« .Je me suis donc enfoui de vous quand je vous ai craint. Puis mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné parmi Ses messagers. Est-ce là un bienfait de ta part que tu cites avec reproche tandis que tu te fais vénérer par les enfants d'Israël ? "Et qu'est-ce que le Seigneur de l'Univers ?" dit Pharaon. "Le Seigneur des cieux et de la Terre et de tout ce qui se trouve entre-eux, dit Moïse, si seulement vous pouviez en être convaincus." Pharaon dit à ceux qui l'entouraient : "N'entendez-vous pas ?" Moïse répondit : "Votre Seigneur et le Seigneur de vos plus lointains ancêtres." "Vraiment ! dit Pharaon, votre messenger qui vous a été envoyé est possédé." Moïse ajouta : "Le Seigneur du Levant et du Couchant, et de ce qui est entre-eux, si seulement vous compreniez ! " Pharaon dit alors : "Si tu adoptes un autre dieu que moi, je te mettrai parmi les prisonniers" ».

Ici, Moïse est raillé par pharaon, car il cite « *Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux* », des titres que Pharaon s'attribue à soi-même en fait.

Il s'amuse en répliquant à la foule ironiquement :

« N'entendez-vous pas ? ».

En fait Ramsès II s'amuse et puis se fâche :

« Si tu adoptes un autre dieu que moi, je te mettrai parmi les prisonniers ».

Car Moïse cite des attributs exacts que Pharaon s'attribue à lui-même :

« Tu gouvernes en tant que Roi du Double Pays, les neuf arcs étant à tes ordres. La limite de ta frontière va jusqu'aux confins du ciel, tous ce qu'il recouvre est sous ton autorité et ce qu'encercle de disque solaire est sous ton regard. Ce que baigne la très verte t'es soumis. Tandis que tu es sur Terre, sur le trône du radieux Horus en tant que Roi des vivants. ».

Des Grands dignitaires à Ramsès II, pendant l'intronisation du Grand Prêtre d'Amon.

N'est-il pas étonnant de comparer ces deux textes ?

La possession d'un individu par l'âme d'un mort errant était une horreur pour l'époque.

On pouvait attendre des mois pour qu'un exorciste -un dieu- vienne y remédier.

Rappelons-nous du cas célèbre de la princesse de Bakhtân.

Il est étonnant que de telles superstitions existaient bien à l'époque, contrairement à ce que nous concevons communément à ce sujet concernant l'Ancienne Égypte.

Les égyptiens croyaient que les âmes des morts pouvaient venir entrer dans un vivant pour lui donner des pouvoirs surnaturels –comme chez Moïse.

Une telle personne était considérée comme subissant la pire des choses qui puisse arriver à un humain : se faire posséder par un mort.

Pharaon était sensé être lui-même Messager des dieux dans l'Égypte de l'époque.

Il raille donc Moïse qui parle des ancêtres morts en disant que ce messager, Moïse réalisant des actes surnaturels, est possédé par les anciens, morts.

Pharaon essaye peut-être ainsi d'effrayer les gens au sujet de Moïse :

« Vraiment ! dit Pharaon, votre messager qui vous a été envoyé est possédé ».

D-103. 368/25-6,29 XXVI AMON, DIEU ORIGINEL DES ISRAÉLITES ? - PHARAON ADORÉ DE SON VIVANT : HÉNOTHÉISME - RAMSÈS II, SOUVERAIN DES SOUVERAINS.

« 'Et qu'est-ce que le Seigneur de l'Univers ?', demanda Pharaon. 'Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux, si vous en étiez convaincus !' Répondit Moïse. Pharaon dit, à ceux qui l'entouraient : 'N'entendez-vous pas ?' -Moïse- dit alors : 'Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus lointains ancêtres !' » ; « Si tu adoptes, dit Pharaon, une autre divinité que moi-même, je te mettrai parmi les prisonniers ! »



Représentations des prisonniers de guerre attachés par les soldats de pharaon.

Si Moïse disait vraiment « Votre dieu et le dieu de vos plus lointains ancêtres », ignorait-il que les plumes sur la tête d'Amon symbolisaient son origine céleste ? Amon signifie *Celui que l'on ne voit pas* dans la langue égyptienne. Les spécialistes le font remonter chez des prêtres de Thèbes comme un dieu local. Nous ne sommes pas fixés ; son culte est-il né à Hermopolis ou à Thèbes ? Amon semble avoir été dans un premier temps sans grand poids, considéré comme lié à des forces de reproduction ou les forces créatrices. Le Coran affirme ici que Pharaon se dit l'ultime dieu. En fait, la religion égyptienne était hénouthéisme, chaque divinité représentait à tour de rôle l'ensemble des dieux égyptiens. Et Ramsès se faisait déjà vénérer de son vivant. Il fit représenter sa statue parmi les trois divinités principales de l'époque au temple d'Abû Simbel et fit remplacer la tête d'Osiris par la sienne dans le hall d'entrée. Ramsès II se déclara aussi fréquemment souverain des souverains, ou Rê des souverains etc.

Les autres rois lui devaient obéissance. Enfin, les prisonniers existaient bien en Égypte à cette époque et ce depuis sans doute des siècles. Pharaon faisait attacher les prisonniers étrangers et les combattait au nom des dieux égyptiens. Ramsès aurait-il considéré les magiciens qui croiront en Moïse comme des ennemis de guerre.

D-104. 369/42-8,53-60 XXVI ENTOURAGE DE RAMSÈS II, CONSIDÉRÉ COMME SEIGNEUR UNIVERSEL - ISRAÉLITES EN FUITE PEU NOMBREUX - JARDINS ÉGYPTIENS.

« -Pharaon- dit : 'Oui, bien-sûr, vous serez alors parmi mes proche. » ; « Puis Pharaon envoya des rassembleurs dans les villes : 'Ce sont en fait une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants.' Ainsi, les fîmes-Nous sortir des jardins et sources, des trésors et d'un lieu de séjour agréable. Il en fut ainsi, et Nous les donnâmes en héritage aux enfants d'Israël. Au lever du soleil, ils les poursuivirent »

Ramsès s'entourait de très hauts dignitaires. Il choisissait son entourage selon la bravoure à son égard. On élevait en hiérarchie des scribes et autres y compris dans des grades militaires. Pharaon se disait le seigneur de tout ce sur quoi le soleil se lève et se couche. L'idée que les magiciens demandèrent la grâce de pharaon pour être élevés en hiérarchie s'ils vainquent Moïse par leurs tours semble donc crédible.

Pharaon aurait trouvé selon le Coran le groupe des israélites en fuite peu nombreux comparé à son armée, l'une des plus imposante de ces époques et dans laquelle comptaient également des mercenaires étrangers. Mais sans doute avait-il tout juste assemblé un groupe de plusieurs centaines ou milliers de soldats pour pourchasser Moïse ? Mais nous voyons que Ramsès, au lieu de dresser une infanterie prête contre un groupe peu nombreux envoie des gens rassembler des hommes dans les villes. Nous avons étudié la question plus haut, et expliqué le rôle de Mérenptah vers la fin du règne de Ramsès II. Cela se passe subitement en pleine nuit.

Le Coran évoque la situation géographique du paysage de la région que les israélites sont dit avoir quitté, mais dont il est dit qu'ils ont ensuite hérité : « *Ainsi Nous les fîmes sortir des jardins et des sources, des trésors et d'un lieu de séjour agréable.* ». Les études archéologiques montrent en tout cas que la région de Canaan comportait de grands pâturages, et également des puits.

Et dépendait de la pluie, à défaut de disposer de rivières et de systèmes d'irrigation, sauf si peu.

L'héritage de l'Égypte par les enfants d'Israël est, enfin, exact sous plusieurs aspects –du moins pour quelques années–; ceux qui étaient sortis d'Égypte avec Moïse étaient peu nombreux et le reste de la population israélite demeura en Égypte après Ramsès II, le verset explique comme Pharaon dit qu'une *bande peu nombreuse* est avec Moïse.

Et la mort agonisante du Roi à son retour de la noyade : **Cor. p.219/90-2 X**, est évoquée dans une lettre en hébreu. La plus grande partie des enfants d'Israël seraient restés en Égypte par crainte des représailles de Pharaon : **Cor. p.218/83,88 X**. Un autre verset explique comme les autres populations d'Égypte aussi profitèrent de cet héritage : **Cor. 166/137 VII**.

D-105. 372/116-20 XXVI LUTTES CHEZ LES PREMIERS HUMAINS ?

« Ils dirent : ‘Si tu ne cesse pas, Noé, tu seras certainement du nombre des lapidés !’ Il dit : ‘Ô mon Seigneur, mon peuple me traite de menteur. Tranche donc clairement entre eux et moi ; et sauve-moi, ainsi que les croyants qui sont avec moi. ’ Nous le sauvâmes donc, ainsi que ceux qui étaient avec lui dans l’Arche, pleinement chargée. Ensuite Nous noyâmes le reste »

Des hommes du paléolithique aux crânes défoncés ou étant carrément cannibalisés, ont été retrouvés qui confirment que la lapidation a pu se dérouler ainsi à cette époque reculée. Ce qui semblait ne pas aller de soi. La hausse du niveau des mers a également eu lieu naturellement suivant les cycles de glaciation précisément à l’époque où apparaissait l’homme moderne, vers 130.000 ans dans le passé. Le cycle de glaciation est d’environ 100.000 ans depuis plus d’un million d’années, or l’homme moderne est apparu il y a de 100.000 à 150.000 ans. Le souvenir de l’inondation aurait pu se perpétuer comme une belle histoire, étant exagérée et amplifiée pendant des millénaires.

La découverte de pierres sphériques près d’ossements d’Homo erectus dans une région en Afrique prouve que même Homo erectus utilisait déjà des pierres qu’il lançait probablement pour se protéger des animaux sauvages. Les spécialistes ont démontré cela et expliqué pourquoi ces pierres avaient été transportés de mains d’hommes d’une région à une autre, très éloignée l’une de l’autre.

Mais il est absolument improbable qu’un tel détail ait pu se conserver durant plus de 100.000 ans, il s’agit donc forcément d’une coïncidence.

D-106. 373/146-9 XXVI VÉCU DES THAMÛDS.

« ‘Vous laisserai-je en sécurité dans votre présente condition ? Au milieu de jardins, de sources, de cultures et de palmiers aux fruits digestes ? Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes ? Craignez Dieu donc, et obéissez-moi. N’obéissez pas à l’ordre des outranciers, qui sèment le désordre sur terre et n’améliorent rien.’ Ils dirent : ‘Tu n’es qu’un ensorcelé. Tu n’es qu’un homme comme nous. Apporte donc un prodige, si tu es du nombre des véridiques’ »

Nous voyons que l’agriculture devait exister à l’époque de *Thamûd* selon le Coran. Il est en tout cas établi que les hommes ont inventé l’agriculture plusieurs millénaires avant Jésus-christ dans le croissant fertile, où les Thamûd ont laissé des traces. La découverte de l’agriculture et le passage à la sédentarité a pu de fait les faire grandir considérablement : **Cor. p.159/69,73 VII**. Dans son *Muqaddima*, Ibn Khaldun affirme avoir découvert à Pétra des squelettes d’hommes immenses. Comme le soutient le Coran. Nous avons vu ailleurs que le Coran imagine l’habitation des cavernes, l’ombrage en peaux de bêtes et le nomadisme de même qu’il ne cite pas d’élevage, ni d’agriculture en citant les enfants d’*Adam* dont l’un aurait tué le second, parlant de deux sacrifices. L’agriculture apparût très tôt dans le croissant fertile.

Les géologues reconnaissent que la péninsule arabique était verdoyante dans le passé, et que la dernière ère glaciaire a fait que le désert s'y est installé. Muhammad aurait expliqué de même, selon certains hadiths célèbres, que la péninsule arabique « redeviendrait un jour verdoyante comme dans le passé ». Il devait tenir cela de quelque part, à moins de l'avoir imaginé ? L'étendue du désert devait être différente à l'époque reculée des Thamûd. Peut-être existait-il de vastes oasis ?

Les constructions dans les falaises existaient également ailleurs à cette époque reculée -le Coran le fait remonter à avant Moïse-; les hittites ont des habitats troglodytiques et Ramsès II, ainsi que les pharaons d'avant lui, faisaient creuser des tombes dans les vallées des Rois et des Reines.

Quant à la question de la possession à cette époque, il est à noter que la trépanation a été notée au néolithique, ce qui semble conforter cette croyance à cette époque reculée. Nous précisons cela sans penser que ce détail soit forcément fondé historiquement chez les Thamûd. Or, l'agriculture et la trépanation sont des traces qui apparaissent au néolithique, comme le propose ce passage du Coran. Il s'agit d'un point primordial point de vue chronologique. Nous avons vu à d'autres endroits que le Coran évoque la lapidation et les rituels funéraires dès l'époque des premiers humains. Notons qu'ici les gens qui accuseraient *Sâlih* d'être ensorcelé lui demanderaient un miracle, nous avons évoqué supra que Ramsès II accusait au contraire Moïse d'être possédé du fait qu'il réalisait des prodiges et essaya de le faire vaincre par des magiciens. De tout temps, la folie a été par endroits considéré comme un signe surnaturel. Rarement, les déments ont été bannis de la société.

D-107. 378/20 XXVII L'OISEAU ROUCOULANT ET LE RÈGNE DE SALOMON.

« Puis il passa en revue les oiseaux et dit : 'Pourquoi ne vois-je pas l'oiseau roucoulant -el hudhud- ? Est-elle parmi les absents ? »

Salomon aurait-il été fâché au *Benben* (? *hudhud*) qui ne reviendrait pas ainsi ; du fait qu'il représentait dans la culture égyptienne, le symbole de l'éternité ; dans cette culture égyptienne qu'il connaissait fort bien et dont la culture israélite est une culture fille à bien des égards, comme nous en avons donné de nombreux exemples. Selon les mythes de l'Égypte des pharaons que devait connaître Salomon, le retour saisonnier du Benben *des aurores du premier matin du Monde* était une promesse d'éternité. Notons que Salomon aurait selon le Coran demandé un royaume sans égal : **Cor. XXXVIII, 35** et que sa mort aurait été imprégnée de mystères : **Cor. XXXIV, 14**. Ce récit qui n'existe pas ou plus dans la Bible doit donc être retenue comme possible de par cette profonde cohérence qui le caractérise ainsi. Le Benben est considéré par les égyptologues comme le héron cendré mais cela n'est pas certain selon plusieurs spécialistes qu'il s'agisse de cet oiseau-là. Les dessins du Benben et les oiseaux existants en Égypte à cette époque doivent être vus pour nous rejoindre à ce propos.

Le mot *hudhud* en arabe désigne la huppe et tout oiseau qui roucoule.



Une représentation du Benben . Salomon appela-t-il *hudhud* cet oiseau-là.

Ne nous étonnons pas que le peuple d'Israël ait été si imprégné de la culture égyptienne étant resté en Égypte un demi millénaire. Salomon envoya-t-il des oiseaux aux points Cardinaux pour annoncer son accès au royaume, comme le faisaient les rois de l'Égypte ?

D-108. 379/23-4 XXVII LA REINE DE SABA.

« J'ai trouvé qu'une femme est leur reine, que de toute chose elle a été comblée et qu'elle a un trône magnifique. Je l'ai trouvée, elle et son peuple se prosternant devant le soleil »

Cette reine aurait existé dans le puissant royaume de Saba, dont le nom légendaire en Éthiopie serait Makéda. Des croyances juives diverses existaient lors de la révélation du Coran, dont celle disant que Ménélik serait le fils de Salomon avec la reine de Saba. A en croire une légende, c'est pour vérifier si ce qu'affirmaient les Esprits au sujet des jambes de la reine de Saba qui seraient velues que Salomon aurait fait déposer du cristal sur le plancher de son Temple, de sorte à ce qu'elle souleva sa jupe et ainsi dévoila ses jambes pour cette raison-là : **Cor. XXVII : 44**. Mais ce genre d'interprétations fantasmagiques était abondant à l'époque dont également celui disant que des espèces de poissons avaient été fait placés sous le plancher de cristal qui donnerait au palais un aspect fantastique. Il est difficile de dire si toutes ces croyances ont été inventées après la révélation du Coran ou si elles existaient déjà avant la révélation, car il n'existe là non plus apparemment aucune trace écrite à ce propos.

Le Coran précise également que certaines personnes ignorantes inventaient des récits et que d'autres écrivaient des récits –il faut probablement comprendre, des livres bibliques non canoniques– qu'ils disaient révélées par Dieu pour se faire de l'argent : **Cor. 78-9 II**. Malheureusement nous n'en savons pas plus ni du côté des musulmans ni du côté des juifs sur l'époque où ces récits ont été affirmés. Enfin, il est connu que lorsqu'un pharaon accédait au pouvoir, il envoyait des oiseaux aux quatre points cardinaux pour avertir les peuples du changement. Il se peut que Salomon envoya pareillement des oiseaux lorsqu'il devint roi, pour déclarer sa royauté : **Cor. XXVII : 20**. Le Coran évoque le rassemblement de plusieurs oiseaux. Un des oiseaux aurait-il découvert la Reine de Saba et Salomon aurait-il envoyé une nouvelle lettre. Il connaissait bien les pratiques égyptiennes de par le fait que ses ancêtres avaient régné en Égypte. Une autre possibilité est que c'était la saison et que les oiseaux migrateurs qui s'orientent précisément grâce au soleil en journée aient fait qu'une huppe ait échoué au royaume de Saba. Le récit du discours de l'oiseau est un sujet intéressant qui est cependant peu crédible point de vue intellectuel.

D-109. 380/44 XXVII LE PALAIS DE SALOMON.

« On lui -la reine de Saba- dit ; 'Entre dans le palais !' Puis, quand elle le vit, elle le prit pour une eau profonde, et elle se découvrit les jambes. Alors, Salomon lui dit : 'Ceci est un palais pavé de cristal.' - Elle dit : 'Seigneur, je me suis fait du tord à moi-même : je me soumetts avec Salomon à Dieu, Seigneur de l'Univers' »

Il existe de nombreuses croyances au sujet de ce palais dont aucune trace ne semble plus exister sur Terre. Le Coran soutient ici qu'un palais somptueux a effectivement existé, mais ne soutient pas les contes qui tiennent de légendes. Il existe un Temple construit par Hérode le Grand à son emplacement et dont une partie du mur Ouest est vénéré par les Juifs étant nommé mur des lamentations. Selon la légende juive, un second temple fait d'or et d'argent descendra du ciel vers la fin des temps pour remplacer l'ancien temple. Est-ce dire que du Palais de Salomon, il ne reste plus rien en Israël ? En islam ce mur est retenu comme reste du Temple -*masjid al aqsâ* - d'Hérode où Muhammad se serait arrêté pour une prière avant son *Ascension* aux cieux (*al mi'râdj*). Le Coran semble souligner qu'Hérode aurait rebâti le palais détruit une première fois avant que celui-ci ne soit de nouveau détruit : **Cor. XVII : 7** : « *Puis quand vint la dernière Parole, ce fut pour qu'ils affligent vos visages et entrent dans le Temple comme ils y étaient entrés la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés* ». Selon la tradition musulmane, lorsque des israélites seraient venus interroger Muhammad qui disait avoir été transporté au temple de Jérusalem, celui-ci leur aurait expliqué l'existence de colonnes du temple d'Hérode et les dénombrerait. Perplexe ceux-ci seraient retournés sur leurs pas. En fait, des colonnes du temple d'Hérode situé à l'emplacement du palais de Salomon est vénéré au mur des lamentations par les juifs et correspondait aux descriptions de Muhammad. Nous avons déjà cité le verset évoquant la destruction du Temple supra.

D-110. 383/65-68 XXVII LES QURAÏCHE DES DESCENDANTS D'ABRAHAM ?

« **Et ceux qui ne croient pas disent : ‘Serons nous ressuscités quand nous serons poussières, nous et nos pères, est-ce que vraiment on nous fera resurgir ? Certes, on nous l’a promis à nous et à nos pères, auparavant. Ce ne sont que des contes d’anciens.’** »

Ce passage fait penser que ce pourrait-être parce que les Quraïches descendraient d’Abraham et d’Agar qu’ils croiraient en Dieu « par les anciens » et il semblerait qu’ils avaient le souvenir ancestral de la croyance par leurs ancêtres en la vie après la mort. Une telle hypothèse est permise mais encore une fois, ce qui est possible n’est pas forcément un fait historique. Les livres d’histoire anciens nous apprennent qu’il existait encore avant la révélation du Coran un homme qui se dirait être sur la foi monothéiste d’*Abraham* nommé Zayd ben ‘Amrou ben Noufeyl qui disait aux idolâtres : « **Par Celui qui détient l’âme de ‘Amrou, il ne reste de vous, sur la voie d’Abraham plus que moi.** ».

Les littéraires arabes rapportent plusieurs de ces poèmes d’avant l’islam ; et Muhammad ben Ishaq rapporte que ‘Omar Ben El-Khattâb et Zayd –qui était en fait le fils de notre fameux ‘Amrou- demandèrent même s’ils pouvaient implorer Dieu pour ‘Amrou ben Noufayl, Muhammad semble-t-il fit l’éloge de ‘Amrou et l’autorisa. Le premier à introduire des idoles du Châm au Hidjâz, était semble-t-il également connu encore du vivant de Muhammad et s’appelait ‘Amr ben Lohey et était de la tribu de Khoza’a. Celui-ci apporta disent les chroniqueurs une statue nommée Hobal qui fut la première statue entrant chez les Ismaéliens. Ces derniers perpétuaient-ils au par avant une rite Abrahamique qui consistait à transporter des pierres de la terre sainte en sortant en voyage pour se remémorer la Ka’ba ;

Voir dans la Bible **Genèse ; XXVIII : 10-22** : « *Et Jacob suivait sa route depuis Béer-Schéba, et allait vers Hârân. Par la suite il arriva d’aventure en un lieu et se mit en devoir d’y passer la nuit. Il prit donc une des pierres du lieu et la mit comme support sous sa tête et dormit. Alors il rêva, et voici qu’une échelle se trouvait-là. Et voici que le Seigneur était posté au-dessus d’elle. Jacob se leva donc de bon matin et prit la pierre qui se trouvait-là comme support de sa tête et il la dressa en colonne et versa dessus de l’huile sur son sommet. En outre, il appela ce lieu du nom Béthel* ». Béthel signifie *maison de dieu* et est le nom qu’Abraham aurait donné à la Ka’ba et que les musulmans connaissent sous le nom de *Beytullah*. Voir également ; **Genèse ; XXXI : 45-55**.

Pareillement Jésus nomma Simon Képhas, qui signifie *Pierre*, car il l’aurait choisi pour établir son Église. Pierre fut le plus grand prêcheur du mouvement judéo-chrétien qu’il propagea depuis Chypre ; d’où l’auteur de l’évangile de Barnabé puisa pour témoigner de cette foi de l’époque. Amr ben Lohey, qui en ignorait la symbolique ancestrale, fut-il enclin à adopter des statues étrangères et introduisait ainsi l’idolâtrie parmi les enfants d’Ismaël ? Hobal était comparable en apparence à la pierre dressée par Jacob.

Enfin, la Bible rapporte comment les enfants d'Israël aussi auraient introduits semblablement des idoles dont Baal au nom duquel ils juraient dans le temple. Thomas Maria Weber écrit dans L'Archéo Théma n° 9 (revue), juillet-août 2010, page 50. Archeodenum SAS. (ISSN 1969 – 1815), que celui-ci a probablement bien pu introduire les idoles anthropomorphe inconnues dans le Hijaz avant lui. L'adoption des principales idoles de la péninsule arabe devait favoriser le prestige de la Mecque chez les tribus Arabes.

Il reste encore un dernier point à éclaircir ici, en ce qui concerne la crédibilité historique de l'existence d'*Abraham* dans le passé. Il s'agit de la datation de l'époque à laquelle a vécu Abraham selon la Bible et selon Muhammad. Selon la Bible, il serait possible de dater l'époque d'Abraham en fonction des données sur la durée de vie des descendants d'Abraham jusqu'à David qui a vécu vers 1.000 ans avant Jésus. Ceux-ci datent ainsi Abraham vers 1.800 à 1.850 avant Jésus-Christ. Certains passages de l'Ancien Testament donnent la durée de vie des individus de cette généalogie, et l'âge à laquelle ils ont engendré tel ou tel enfant, ce qui permet de dater ainsi Abraham, d'une façon arithmétique. Ajoutons que Muhammad aurait fait remonter sa généalogie clairement jusqu'à Adnan, descendant d'Ismaël et aurait dit : *« Ne faites pas remonter ma généalogie au-delà d'Adnan car vraiment, les généalogistes confondent -entre des frères ! »* ; voir également : **Cor. XXII : 78**.

Cela car les arabes citaient la généalogie jusqu'à Abraham mais citaient certains aïeux différents d'une source à l'autre. En fait, des généticiens ont analysé les gènes des Arabes, des Juifs etc. et ont fait remonter ceux-ci à une origine commune, mais dont la datation devrait remonter plus loin que ces données et suer une géographie plus large que celle évoquée dans la Bible. Cela était fort embarrassant, même si les données en génétique non plus ne sont pas tout à fait sûres. Remarquons que contrairement aux musulmans qui ont abandonné d'essayer de citer leurs généalogies sur ordre de Muhammad, les Juifs et les chrétiens qui ont également des versions différentes et continuent de prêter foi à toutes ces généalogies contradictoires.

En comparant les versions chez Mathieu et chez Luc, nous notons que là où Mathieu cite comme successeur de Esrôm : Aram, Marc cite : Arni et Admin, et cite Salomon là où Luc dit Sala. Après David, Mathieu et Luc citent des ancêtres à Jésus totalement différents. Luc ajoute comme fils de l'Arphaxad un certain Kaïnâm qui ne figure pas dans l'Ancien Testament ; d'Abraham à David nous trouvons 14 à 16 noms suivant les manuscrits (à lire *La Bible, le Coran et la science* du Pr. Maurice Bucaille, notamment publié chez les éditions Pocket). Cela montre que la datation à partir de la Bible n'est pas solide. Dans l'Ancien Testament aussi des confusions généalogiques de ce genre figurent, parfois dans un seul et même livre. Par exemple, **II Samuel ; 6 : 23 & II Samuel ; 21 : 8 & 1 Chroniques ; 24 : 24 & Exode ; 6 : 22 & 30 ;**

Nous n'allons pas en citer d'avantage car cela dépasse notre intention.

D-111. 385/4 XXVII HIÉRARCHIE INJUSTE DE PHARAON.

« Pharaon était hautain sur terre ; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux. Il égorgait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre »

Le Coran ne dit pas que les enfants israélites étaient noyés dans le Nil, mais que les hommes seraient égorgés. Cela est plus cohérent en fonction de l'histoire.

Car le Nil étant un fleuve sacré, noyer quelqu'un dans le Nil était une façon de le diviniser et de l'honorer comme un favori du Nil en le nommant hésy.

Que les israélites ont voulu être exterminés comme un peuple ennemi a été vérifié par la stèle figurant dans le tombeau de Merenptah. Les égyptiens ne tuaient pas les femmes en état de guerre, mais massacraient les hommes comme en témoignent les représentations des guerres égyptiennes sur les nombreux monuments de l'époque.

Le Coran mentionne comme les égyptiens craignaient un nouveau soulèvement de peuples hostiles qui leur confisquerait de nouveau leurs terres :
Cor. p.315/ 63 XX.



Sur une stèle figurant dans le tombeau de Merenptah nous lisons que le peuple d'Israël a été détruit et n'a plus de semence –ici une représentation d'un extrait. La semence vient des mâles selon les égyptiens. A droite, nous voyons des dessins de pénis mutilés –d'hommes- des ennemis de Pharaon, dans le temple d'Amon à Médinet-Habou. L'idée que les mâles seuls aient été tués et non les femelles est donc cohérente selon tout cela.

Selon Béatrix Midant-Reynes, spécialiste de l'Égypte prédynastique au centre d'anthropologie de Toulouse, des études médico-légales sur des restes humains ont révélé des traces d'égorgeage d'hommes déjà avant le règne des pharaons en Égypte. Que Pharaon fasse égorguer les enfants d'Israël est donc historiquement possible, vu que cette pratique de mise à mort existait dans le territoire déjà des millénaires avant Ramsès II. Nous avons souligné ailleurs comme la lapidation et l'empalement qui sont également cités dans le Coran ont bel et bien été pratiqués en Égypte Ancienne.



**Anti ayant décapité sa mère Hathor. Extrait du papyrus de Jumilhac.
Cette légende serait fort ancienne selon les égyptologues.**

Dans le papyrus de Jumilhac, le dieu Anti est représenté ayant décapité sa mère Hathor. Tenant un couteau dans une main et une tête de vache dans l'autre. Les égyptiens qui pratiquaient la momification craignaient en fait fort la décapitation et le démembrement de peur de ne pas pouvoir revivre au paradis.

Il existait de fait une hiérarchie très poussée où certains étaient divinisés et d'autres assujettis à l'extrême –ceux capturés dans les guerres– : l'adoration de la famille royale comme des dieux et le travail à vie à leur service dans les chantiers.

Les égyptiens se vantaient du maât qui respecte l'équilibre entre pauvres et riches. Les ouvriers étaient payés, ils avaient des droits etc. mais le peuple israélite était peut-être spécialement maltraité du fait que Moïse demandait de les laisser sortir d'Égypte, cela pouvant causer une perte de main-d'œuvre.

Selon le professeur M. Bucaille et ses références, il serait possible que les hébreux soient une partie des 'Apiru cités dans les archives égyptiennes antique à partir de Tutmès III en tant que peuple et sous Aménophis II comme prisonniers. Séthy I alla même en Canaan pour faire la guerre à ceux-ci, or il est exact que les prisonniers étaient utilisés pour la construction des monuments or Ramsès II utilisa les 'Apiru dans la construction et pour transporter les stèles.

Dans ce cas, il ressort que comme sous Ramsès II, la Palestine était un territoire égyptien, celui-ci asservissait alors de fait une partie de son propre peuple.

D-112. 386/ 6 XXVIII HÂMÂN FIDÈLE À RAMSÈS II ET INFLUENT.

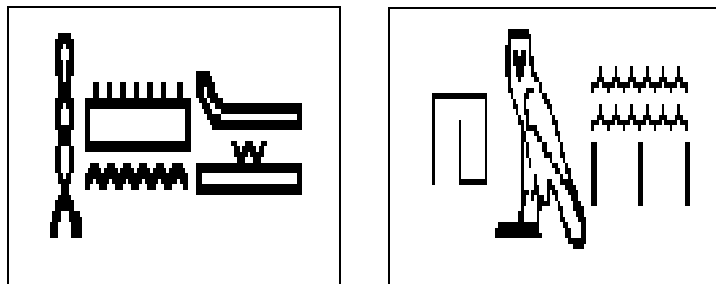
« . et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân, et leurs soldats, ce qu'ils redoutaient. »

Un chef pouvait avoir plusieurs fonctions en Égypte, comme la gestion de chantiers et le commandement d'une troupe lors d'une expédition, s'occuper des troupeaux etc. Les spécialistes ont longtemps débattu sur le personnage de Hâmân. Le nom d'un Hâmân se trouve ainsi écrit sur une stèle datant du Nouvel Empire (v. 1580-1085 av. J.-C.) qui se trouve dans un musée à Vienne (en Autriche) et le nom de Hâmân figure dans le fameux Dictionnaire spécialisé des personnages du Nouvel Empire de Ranke, il s'agissait selon un écrit au Musée de Vienne dans l'*Ägyptische Inschriften*, I34, p. 130, comme « *der Steinbrucharbeiter de Vorsteher* » qui signifie en allemand « chef des ouvriers de carrières de pierres ». Nous allons en traiter plus largement infra. Hâmân est mentionné six fois dans le Coran.

Un Haman est cité dans la Bible dans le livre d'Esther au chapitre 7, pour une toute autre époque. Lors de l'exil des israélites en Babylonie. Il aurait été au service d'un Roi nommé Assuérus qui aurait régné sur un territoire s'étendant de l'Inde en Éthiopie, depuis la Perse, ils auraient persécutés les Juifs et Haman aurait été pendu, pour qu'ensuite les Juifs massacrent les gens hostiles de l'Inde jusqu'en Éthiopie avec l'autorisation d'Assuérus. Cela n'est évidemment pas fondé dans l'histoire de la Perse qu'il y ait eut une conquête de districts de l'Inde en Éthiopie ni de roi nommé Assuérus. L'origine est non Juive, il s'agit d'une adaptation d'un triomphe du dieu babylonien Mardouk (Madoché) et d'Ishtar (Esther) au-dessus du dieu Elamite Hammam (Haman) et Mashti (Vashti). Daniel évoque cet Assuérus comme le fils de Darius (Daniel ; 9 : 1).

Mais le fils de Darius qui a été Roi ne s'appelait pas non plus Assuérus :

Il s'appelait Xerxès I^{er} qui se prononce *Khohayaroha* (v. 519-465 av. J.-C.). Le père de Darius (v. 558 av. J.-C. 486 av. J.-C.) est également connu, il s'agit du satrape perse Hystape. L'époque de Darius de son père et de ses enfants est très bien connue et la conquête de l'Inde en Éthiopie est une invention de l'auteur du livre d'Esther. Le nom le plus proche phonétiquement d'Assuérus parmi les Rois persans est Cyrus II, le grand (-600 à -529) –le père de la mère de Xerxès Ie, lui fils de Darius –qui régna jusqu'en Grèce, et en Lydie– en mer Égée– mais pas en Éthiopie, ni en Inde. Il n'a pas existé de Haman persécutant les Juifs en Babylonie. Ce n'est d'ailleurs pas le seul personnage biblique qui n'est pas du tout connu dans la réalité. Nous avons expliqué supra qu'un Hâmân égyptien a, lui, existé à l'époque de Moïse qui était chef dans les constructions, comme le Coran le suggère : **Cor. XL : 36-7,39-40**. Le récit reconstitué en Babylonie a peut-être assimilé de cette façon, par erreur, le dieu persan Hammam secondant un Roi tyrannisant les israélites, au Hâmân égyptien mentionné dans le Coran ayant effectivement très bien pu exister dans le passé, grâce à l'égyptologie. Et peut-être connu sous un autre nom à l'époque de Ramsès II.



Le nom Hâmân figure à deux endroits dans le dictionnaire des personnages célèbres du Nouvel Empire de Ranke. A gauche le n°26. Hemen: ? mn -? (peut-être une abréviation de hmn-h) : m N R Wien, Wreszinski, S. 130 ; A droite, le n° 16. hmnn (épithète d'un certain nn de t) : m D 18 Sethe, Urk. 4, 1007, 3.

D-113. 386/9 XXVIII MOÏSE, L'ENFANT (MESY OU MÔSÉ EN ÉGYPTIEN).

« Et la femme de Pharaon dit : 'il réjouira mon œil et le tient ! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons nous pour enfant - Mesy.' Et ils ne pressentaient rien »

Môsé ou Mesy était un nom courant à l'époque de Ramsès II et signifie l'enfant dans la langue de cette époque. Il se peut que le verset cite le moment où la femme de Pharaon (Néfertari ou Touy, la mère de Ramsès II et de Tiya) donne le nom de Mose à Moïse. On l'aurait donc appelé « l'enfant » en langue égyptienne après qu'il ait été récupéré des eaux du Nil. Moïse s'appelait bien Mose et non Môsché, notamment selon le grand égyptologue, J. H. Brested.

Cela serait audacieux et bizarre que la femme de Pharaon nomme le bébé d'un nom *hébreu* alors que son mari se mettrait en devoir de faire tuer tous les nouveau-nés des enfants d'Israël –selon la Bible, mais le Coran ne parle pas de jeter les nouveaux- nés dans le Nil mais de tuer les mâles par décapitation ou égorgement. La Bible dit que c'est en discutant avec son époux sur l'adoption de Moïse que celle-ci mis le nom de Môsché dans cette optique, la discussion de la femme de Pharaon avec ce dernier nomma Moïse « Môsé » en langue copte dit-elle : « **Le prendrons-nous pour Môsé ?** » **Cor. XXVIII : 9** .

Une autre interprétation possible du nom de Moïse est qu'il ne vient pas de l'idée de retirer l'enfant de l'eau mais au contraire de l'idée qu'il aurait été jeté à l'eau. Notons que les égyptiens appellent l'eau *Mou* et que ceux qui sont noyés dans l'eau sont nommés hési, signifiant « favori du Nil » et sont divinisés. A l'époque tardive hési signifiera « noyé » et aussi naufragé, mais certainement pas « je l'ai retiré des eaux » soit « *meshîtu min-ham-mayîm* » donnant en hébreux Môshé. Hési se prononcera plus tard Asiês ou Esiês rejoignant peut-être la forme de Mousâ utilisée dans le Coran.

Le Coran parle de ce que Pharaon fit tuer les mâles –que confirme l'écrit de la stèle découverte dans la tombe funéraire de Mérenptah que nous avons analysée ailleurs-, mais ne dit pas que les nouveaux-nés étaient jetés dans l'eau du Nil.

En fait, selon le Coran 'Allah aurait révélé à la mère de Moïse de le jeter dans les flots du Nil en ces termes : *« Et nous révélâmes à la mère de Moïse : Allait-le, et lorsque tu craindras pour lui, jette le dans le flot. Et n'aie pas peur, ne te chagrine pas ; Nous te le rendrons et en ferons un Messager ».*

Sydney Aufrère, égyptologue au centre Albert Février de l'Université de Provence en France, précise comme le Nil grouillait de crocodiles.

Et que les écrits de l'époque montrent comme les servantes devaient observer les alentours avant de s'approcher du Nil, de peur de se faire manger.

Le récit du Coran rapporte que Dieu aurait dit bien à la mère de *ne pas avoir peur, que le bébé va lui être rendu, et lui dit de le jeter lorsqu'elle craindra déjà pour sa vie.*

Le Coran précise ensuite que la sœur de Moïse le suivait le long du fleuve **Cor. XX : 40**, sans doute pour lui éviter le pire ?

Le coffret est cité au verset : **Cor. XX : 39** où il est dit que le coffret allait être lancé au rivage, dans les marécage.

En outre, le Coran ne dit pas que les nouveaux-nés étaient noyés dans le Nil comme dans la Bible.

L'égyptologue, souligne que toute personne noyée dans le fleuve était glorifiée et que l'auteur du passage biblique devait ignorer l'Égypte de l'époque totalement.

D-114. 387/19-20 XXVIII POUVOIR DES PRÊTRES EN ÉGYPTE ANTIQUE À L'ÉPOQUE RAMESSIDE.

« Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il -le juif- dit : 'Ô Moïse, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier ? Tu ne veux être qu'un tyran sur terre ; et tu ne veux pas être parmi les bienfaisants.' Et c'est alors qu'un homme vint du bout de la ville en courant et dit : 'Ô Moïse, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer. Fuis ! C'est le seul conseil que je te donne »

De plus en plus sous le règne de Séthi Ier et ensuite jusque sous Ramsès II et sous Mérenptah, le pouvoir des prêtres allait en grandissant au point que le grand prêtre d'Amon était responsable de l'or et que son fils héritait de son titre.

En effet, Pharaon devait demander l'avis des prêtres dans certaines situations.

Et ceux-ci avaient un pouvoir comme ce qui est évoqué dans ce passage du Coran.

D'ailleurs leur pouvoir sous le Nouvel Empire viendrait en grande partie de leur guerre contre les hyksôs qu'ils chassèrent en Palestine.

D-115. 388/23-6 XXVIII VÉCU À MADIAN À L'ÉPOQUE DE MOÏSE.

« Et quand il arriva au point d'eau de Madian, il trouva un attroupement de gens abreuvant leurs bêtes et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant les bêtes. Il dit : 'Que voulez-vous ?' Elles dirent : 'Nous n'abreuons que quand les bergers sont partis ; et notre père est fort âgé. ' Il les abreuva pour elles puis retourna à l'ombre et dit (.). L'une d'elles dit : 'Ô mon père, engage-le moyennant salaire »

La description faite ici figure également dans la Bible et correspond en tout cas avec le vécu des gens à Deir El Medineh ; Nous citons ici la fameuse ville de Deir El Medineh dont nous connaissons les moindres détails pour cette époque, car justement nous la connaissons très bien, elle date de cette époque précise et n'est pas si loin de Madian.

Les Arabes madianites adoraient l'idole nommée *Yahu* que certains passages Bibliques ont adopté comme dieu d'Israël. On le nomme à travers la Bible Yah, ou Yahvé. Sachant qu'en hébreux on n'écrivait pas les voyelles, le nom Yahu transcrit de la sorte comme Yah est la forme écrite exacte de Yahu. Yah est la transcription à l'envers de Hayy, Khayy en araméen et qui signifie Vivant.

Nous pouvons penser que les anciens prêtres ont voulu cacher ce nom qui était peut-être conçu comme une formule magique. Jéhovah se transcrit YHWH. Il semble qu'il s'agisse d'une transformation du nom de Yahu qui se transcrit YHW.

D-116. 390/36 XXVIII KHAMAOUESSET, FILS HISTORIEN DE RAMSÈS II ET ANCIENS ÉCRITS RESTAURÉS.

« Puis, quand Moïse vint à eux avec Nos prodiges évidents, ils dirent : 'Ce n'est-là que magie conçue. Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos ancêtres »

Nous ignorons ce qui a poussé Pharaon à charger son fils Khamaouesset à rechercher et à restaurer les écrits anciens, mais à en croire ce verset la famille royale semblait intriguée par les avertissement de Moïse sur le dieu de leurs plus lointains ancêtres.

Les prêtres n'écrivaient pas mais se transmettaient oralement (nous n'avons rien entendu de pareil chez nos plus lointains ancêtres) les secrets mystiques les plus importants.

Khamaouesset est pour cela considéré par les spécialistes comme le premier archéologue. Il s'occupa de rassembler les anciens écrits et s'intéressait aux vieilles architectures. De plus, le clergé de la XIXe dynastie était de plus, la moins spécialisée depuis l'âge des pharaons, même le grand prêtre fut nommé par Ramsès II selon son goût –suivant une inspiration sacrée selon un écrit de l'époque.

D-117. 390/38 XXVIII PHARAON SE FAIT DIEU - PRÊTRE QUI OUVRE LES PORTES DU CIEL - SANCTUAIRE D'AMON QUI ÉCOUTE LES PRIÈRES ET SALLE HYPOSTYLE DU TEMPLE D'AMON À KARNAK.

« Et Pharaon dit : 'Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous autre que moi-même. Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une résidence élevée ; afin que j'atteigne le dieu de Moïse. Je pense vraiment qu'il est du nombre des menteurs' »

Ramsès II se fit effectivement diviniser et adorer de son vivant –alors que les pharaons étaient divinisés une fois morts avant lui- comme le précise très nettement le Coran dans ce passage. Avant Ramsès II seul Ahmosis III fit pareil, mais pas autant que Ramsès II. Le dernier fit construire déjà de son vivant des statues à son image et vouait des sacrifices à ses propres effigies. Le fait que Ramsès fasse remplacer les têtes d'Osiris, ainsi que d'Amon, de Ptah et de Rê - les trois dieux principaux de l'époque- à Abû Simbel et au temple de Karnak montre cela de façon impressionnante.

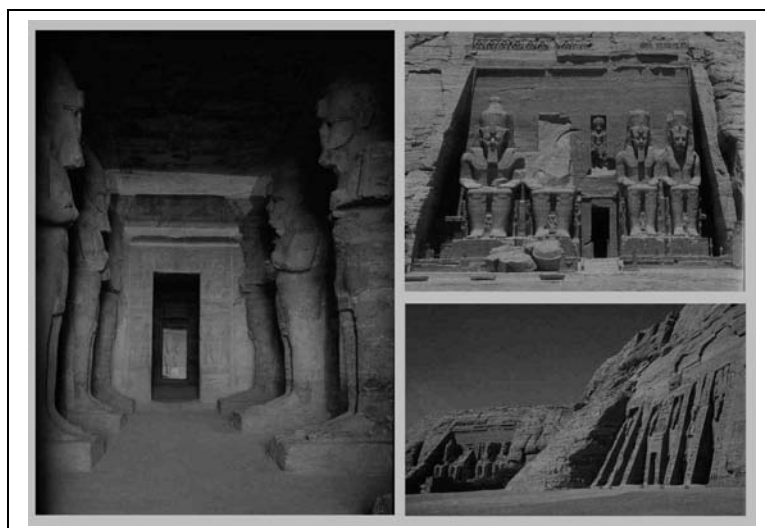
Représenter un dieu sous l'aspect d'un autre était symbole de fusion des dieux en Égypte à l'époque. Nous voyons la crédibilité du récit du Coran, témoignant encore une fois que les Juifs de l'époque devaient posséder des livres perdus ou une tradition orale apparemment perdue.

Il existait en Égypte la croyance en l'arrivée de messages du ciel que recevait Pharaon pour la transmettre personnellement aux hommes et la religion égyptienne était hénothéiste, ce qui signifie que chaque dieu était vénéré à son tour comme l'ensemble des divinités. Ici, nous lisons que Pharaon ordonne de construire un monument, le mot *sarh* signifie initialement « *quelque chose de franc, d'apparent* », le mot tour se dit plus précisément *burj, qal'a*. Jalâlayn expliquent dans leur exégèse le mot *SarHan* comme *Qasran âliyâ* : une résidence élevée. La traduction du mot comme une tour chez les traducteurs est l'attribution d'un sens imagé découlant de la suite de la phrase qui parle « d'atteindre le dieu de Moïse par les voies des cieux ». Il s'agit là –le fait de traverser les sept cieux pour atteindre le dieu céleste- d'un rite qui existait lui aussi à cette époque.

Pharaon parle-t-il d'Amon qui est caché aux cieux, Moïse situant Dieu aux cieux et le décrit comme le dieu commun de tous les hommes qui a tout créé :

Cor. XXVI : 25-6, 29 : « Pharaon dit, à ceux qui l'entouraient : 'N'entendez-vous pas ? -Moïse- dit alors : 'Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus lointains ancêtres !' ». Les grands monuments comme les pyramides, les pylônes etc. sont tous sensé toucher le ciel dans la croyance égyptienne. Mais ici Pharaon dit vouloir traverser les cieux et atteindre le dieu de Moïse. Il s'agit en fait d'un rite plus spécifique de fait pratiqué à Karnak par Ramsès II et le Grand Prêtre d'Amon. Que commande donc ainsi Ramsès II à Hâmân : **« Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une résidence élevée ; afin que j'atteigne le dieu de Moïse. Je pense vraiment qu'il est du nombre des menteurs ».**

Les anciens qui ignoraient de fait l'Égypte de l'époque ont cru y lire la fabrication de briques en terre cuite, *alors que le Coran ne parle pas du tout de briques*. Bien que des briques en terre cuite datées de l'époque ont été retrouvées dans des ruines à Nebesheh et Defenneh. La brique brûlée a été connue en Égypte à toutes les périodes selon *l'architecture de Brick de A. J. Spencer's en Égypte antique* (Aris et Ltd, R-U, 1979, p. 140). Mais les égyptiens ont rarement construit dans ce matériau voir également dans *le manuel d'Archéologie égyptienne*, de G. Maspero, H. Grevel, p. 4.. Les briques étaient mises sur le feu pour être fabriquées, et non le feu sur les briques –lire les versets. Alors que le feu était mis dans les fours faites principalement en briques d'argile pour lancer un chantier et nourrir les ouvriers de pains -préparés dans de tels fours en argile- et de bière apportées dans des carafes -également préparées dans ces fours en argile. Les burins et autres ustensiles en cuivre étaient de même refondus et recyclés sur place. D'ailleurs, l'ordre secondaire d'allumer le four pour lancer un chantier à Hâmân n'est pas cité dans un second passage du Coran rapportant le même événement : **Cor. XL : 36-7,39-40**.

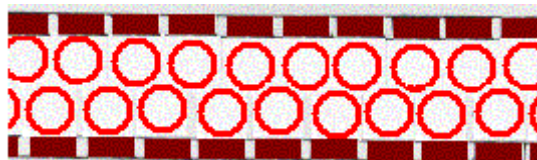


A gauche, Osiris porte la tête de Ramsès II, la représentation d'un dieu avec la tête d'un autre dieu est symbole de fusion entre ces divinités. A droite en haut, Ramsès II figure quatre fois dont trois fois pour figurer Amon, Rê et Ptah. En bas une vue du temple dédié à Néfertari. Le temple fut achevé en 21 du règne de Ramsès II.

En tout cas, Ramsès II fit achever la salle hypostyle dressée par des séries de colonnes élevées où le rite virtuel de traverser les cieux pour arriver à Amon était pratiqué et fit même ajouter un sanctuaire révolutionnaire à l'extrême Est du temple d'Amon de Karnak qu'il a nommé « **Amon qui écoute les prières** ». Où il est sensé apporter Amon aux suppliques des gens en traversant les cieux :

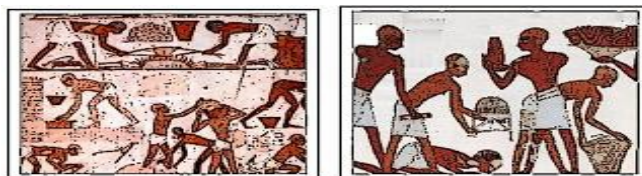
« Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une résidence élevée ; afin que j'atteigne le dieu de Moïse. Je pense vraiment qu'il est du nombre des menteurs ».

Nous avons expliqué largement supra que le nom de Hâmân existait bien à cette époque en Égypte. Un Hâmân a été retrouvé inscrit sur une stèle datant du nouvel empire qui se trouve actuellement au célèbre musée de Vienne, en Autriche. De plus, Hâmân est décrit dans l'Ägyptische Inschriften du musée d'histoires Naturelles de Vienne, à la référence, (I34, p. 130) comme suit : <Hâmân, chef des ouvriers de carrières de pierres>.

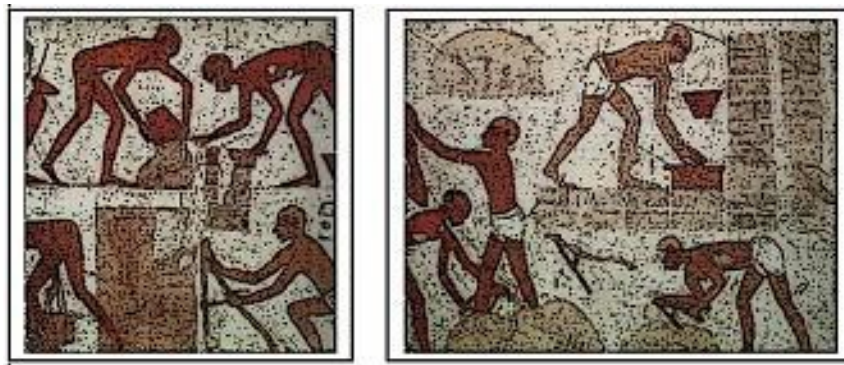


Déjà durant le nagadien (fin vers 3.000 av. J.C.) un ensemble élaboré de pots en terre cuite placés en lignes décalées et insérés dans un four à torréfaction en briques a été retrouvé à Abydos. Une représentation supra.

Nous ne pouvons pas passer au point suivant sans préciser quelques points concernant l'ordre présumé de Ramsès II à Hâmân. Le pharaon ne pouvait pas ignorer la pyramide d'Amenemhat faite en briques pour la faire aussi grande que celle de Sénéfrou et qui s'est lamentablement effondrée. Même si Ramsès II connaissait forcément les briques cuites car celles-ci étaient au moins connues en Mésopotamie entre -4000 et -600, dans la consolidation des Ziggourats construites en briques crues recouvertes par des briques cuites. Les ziggourats étaient construites en gradins comme les anciennes pyramides. Nous avons cité supra des références témoignant de ce que les égyptiens ont utilisé la brique cuite à toutes les époques –voir supra-, *mais le Coran ne parle pas du tout de briques mais bien de feu allumé sur de l'argile*, ce qui signifie plutôt un ordre d'allumer des fours en argiles pour lancer un chantier, on peut penser qu'il pourrait en principe s'agir de la construction de la salle hypostyle et la résidence divine de « Amon qui écoute les prières ». Où Pharaon traversait les cieux pour atteindre le Créateur et le rendre accessible au peuple en tant que Messager. Enfin, nous avons bien rendu le texte original par « *Afin que j'atteigne le dieu de Moïse* » les mots la 'allî que les traducteurs rendent de façon erronée par *peut-être* comme pour un autre verset : « *Seigneur fais-moi revenir –sur la terre– afin que j'accomplisse du bien que je délaissais* » : **Cor. XXIII : 99-100.**



A gauche : fabrication de briques en argile cuite vraiment sur du feu en Égypte, cela était effectivement le cas également à l'époque de Moïse en Égypte. / A droite : distribution de pain préparés au four en argile et de bière -les deux aliments essentiels de l'époque en Égypte- fournis dans des carafes en terre cuite au four en briques d'argile –tombe de Rekhmirê (XVIIIe dynastie)



Les égyptiens fabriquent des briques en argile sur les murs de la tombe de Rekhmirê, à l'époque de Moïse, à moins qu'ils s'agisse de pierres reconstituées comme le suggère la couleur blanche des briques.

D'ailleurs, la vie qui s'articulait autour des crues du Nil en Égypte et les années de disette et d'inondations –évoqués ailleurs dans le Coran-ont un lien direct avec Karnak et le clergé d'Amon. Le voyage de Pharaon avec la statue d'Amon en barque entre Louksor et Karnak et sa traversée de la salle hypostyle devait précisément favoriser les bonnes crues. Même le Ramasseum –où Ramsès II fit ajouter un palais royal juste à côté du sanctuaire principal- était sensé être le lieu de rencontre de Ramsès II et d'Amon.

Dans ce sens, ce passage est encore plus vertigineux qu'il n'en à l'air. Puisque les constructions gigantesques typiques de Ramsès II devaient justement conforter la faveur d'Amon à son égard malgré les plaies du Nil, qui dans la version coranique des plaies seraient en fait de mauvaises crues et des inondations. La vie était articulée autour des crues du Nil sans lequel l'Égypte serait un territoire plutôt hostile.

Nous avons déjà étudié supra les plaies et leur relation aux crues du Nil.

Une théorie récente de la construction des monuments égyptiens en fausses pierres est également intrigante. Les égyptiens antiques auraient pu obtenir de la chaux en chauffant dans des fours – à, entre 800 et 1000° C- le sable ou la pierre broyée qu'ils tamisaient. Mélangée à de la poudre de pierre non cuite ou du sable, et puis à de l'eau ainsi que du natron aurait permis de constituer des pierres sur mesure.

Les représentations des artisans sur les murs de la tombe de Rekhmirê, au Nouvel Empire, pourraient témoigner de la fabrication de pierres reconstituées au lieu de briques, comme le suggère la couleur blanche calcaire des pierres, au lieu d'une couleur sombre rappelant le sable du fond du Nil. L'usage du feu pour incendier les palmeraies pour obtenir du Natron ou la poudre de pierre pour obtenir de la chaux pourrait ainsi avoir été évoqué par Ramsès II, pour la construction d'un monument pour traverser les cieux.

D-118. 390/42 XXVIII LA FIN DE LA XIXÈME DYNASTIE PHARAONIQUE.

« Nous les fîmes suivre, dans cette vie d'ici-bas d'une malédiction. Et au jour de la résurrection ils seront parmi les honnis »

La famille royale qui était arrivée au sommet de la gloire sous Ramsès II vira mal après la mort du Pharaon ; et, de la gloire ils virèrent vers leur asservissement et leur perte du Royaume.

Taousert, le 8ème pharaon de la dynastie serait une femme d'origine berbère et elle aurait été renversée par un syrien du nom de Iarsou qui tyrannisa l'Égypte des pharaons jusqu'à la venue de Sekhnacht qui allait ainsi fonder la XXe dynastie.

Quand Ramsès III mourrait en 1151, l'Égypte virait sous l'invasion de peuples étrangers et la Palestine était perdue depuis longtemps.

Seuls quelques fils, d'entre ses dizaines de fils, ont survécu à Ramsès II et ce sont des étrangers qui ont terminé sa propre dynastie, alors qu'ils étaient au point culminant de la gloire de son vivant. Certains des descendants de Ramsès II par son Harem ont continué de vivre en Égypte jusqu'à assez tard, mais les enfants issus du sang royal interne ont périés avant lui déjà de son vivant.

D-119. 405/9 XXX LES CIVILISATIONS ANTIQUES AVANCÉES D'AVANT LE V^E SIÈCLE.

« N'ont-ils pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes »

Les traces des technologies en Égypte Antique et des monuments architecturaux incroyables à travers le Monde permettent d'accorder du crédit au sujet de ce verset.

Citons le sphinx, la pyramide de Kheops et la pyramide du soleil de Teotihuacan, ou encore la muraille de Chine, dressés dans les cités qui impliquaient un développement agricole élevé. Les commerçants arabes devaient être émerveillés devant la grandeurs de certains sites antiques.

D-120. 406/20 XXX HOMME FAIT DE GLAISE ET MYTHOLOGIE.

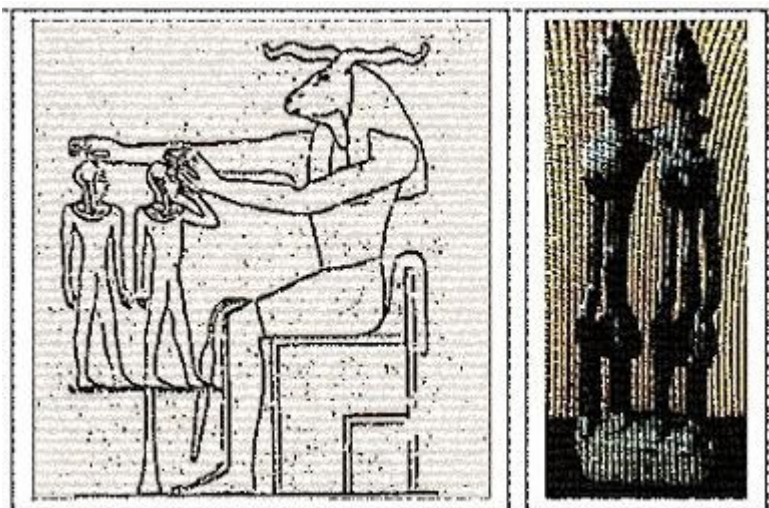
« Parmi Ses signes, Il vous a créés de terre, et vous voilà des hommes qui se dispersent »

La création de l'homme d'argile est une croyance universelle qui se retrouve sur tous les continents. La croyance que le premier homme fut fait de la main d'un dieu depuis l'argile se retrouve de Sumer en Égypte, jusqu'en Chine et chez les Dogons du Mali, et même chez certaines peuplades indiennes d'Amérique.

En **Grèce Antique**, c'est Prométhée qui utilise de l'argile qu'il mouille de ses larmes pour former des mortels sensibles aux sentiments. Selon une autre source Zeus charge Héphaïstos de former une statue d'argile et de lui donner une voix et il nomme la fille Pandore. En **Égypte**, Khnoum forme les premiers hommes d'argile. Mardochée forma à Sumer, le premier homme au service des dieux à partir d'argile qu'il pétrit avec du sang avec l'aide d'Ea. En **Chine**, c'est Pen-gu qui a séparé l'air en terre et en ciel puis mourut : - Son souffle devint le vent, sa voix le grondement du ciel, ses yeux le soleil et la lune, son corps les montagnes, son sang les fleuves et mers, ses cheveux les étoiles, sa transpiration la pluie.

Et les insectes de l'intérieur de son corps devinrent des hommes. Mais une partie du ciel tomba sur les mers et extermina les hommes (déluge). Alors Nguho intervint repoussant le ciel vers le haut et repoussant les mers à leurs frontières, et il forma les hommes d'argile. En **Amérique**, le Grand Manitou a séparé les eaux en douze cieux et en terre, il forma l'homme d'argile et donna tout au service des hommes. Chez les dogons au Mali, c'est le Dieu créateur Amma qui a formé le couple primordial d'argile. Il s'agit d'un mythe universel de la création de l'homme d'argile. En **Polynésie**, c'est Tane dieu de la végétation, qui forma la première femme d'argile rouge nommée **Hine-ahuone**.

Dans une hymne à Viraccocha –dieu des vivants– nous lisons une version différente, nous lisons : *« Viraccocha, racine de l'être, Dieu toujours proche, qui crée en disant : - Que l'homme soit ! Que la femme soit ! Viraccocha seigneur lumineux, Dieu qui fait être et qui fait mourir. Toi qui renouvelle la création. Garde ta créature de longs jours pour qu'elle puisse se parfaire sur la route droite. »*. Cet hymne ressemble également à plusieurs passages du Coran : **Cor. III : 59**.



A gauche : Khnoum fabriquant un homme et une femme d'argile.
A droite : couple mythique Dogon, le premier homme et la première femme.
Sculpture cachée dans un sanctuaire ou chez le hogan, chef spirituel Dogon.

Ce passage semble encore une fois concevoir du nomadisme chez les premiers hommes. D'autres passages du Coran laissent de même imaginer cela au temps de Noé. Selon les paléontologues, les premiers hommes étaient des chasseurs-cueilleurs nomades ; **Cor. p.570/5-7 LXXI** : « *Il dit –Noé– : ‘Seigneur ! J’ai appelé mon peuple nuit et jour. Mais mon appel n’a fait qu’accroître leur fuite.* » & **Cor. p.276/ 81 XVI** : « *Et de ce qu’Il a Créés, Dieu vous a procuré des ombres. Et Il vous a procuré des abris dans les montagnes. Et Il vous a procuré des vêtements qui vous protègent du chaud, et des vêtements -cuirasses et armures- qui vous protègent de votre propre violence* ». Le Coran évoque ailleurs qu’avec l’invention de l’élevage et de l’agriculture : **Cor. p.373/146-9 XXVI**, les hommes grandirent en taille *après le déluge* : **Cor. p.159/69,73 VII**.

D-121. 409/42 XXX POLYTHÉISME DANS L'ANTIQUITÉ ET LA PRÉHISTOIRE.

« **Dis : ‘Parcourez la terre et regardez ce qu’il est advenu de ceux qui ont vécu avant vous. La plupart d’entre eux étaient des associateurs’** »

Les archéologues ne diront pas le contraire au sujet du polythéisme dans la préhistoire et jusqu'à nos jours. L'une des plus grandes découvertes des archéologues c'est que la principale caractéristique des traces de ces peuples passés est le polythéisme. Le Coran considère que le polythéisme serait plus important dans les temps passés : « *la plupart d’entre eux étaient des associateurs* ». Une intuition largement fondé par l'archéologie. Le monothéisme généralisé de notre époque serait très récent par ailleurs. Le mot *associationnisme* est plus précis, car il inclut les talismans, la vénération des saints et cætera qui sont associés à *Dieu* dans l'espoir et le soutien, dans ce sens il semble que ce verset est fortement dans le vrai. Nous ne retrouvons, de trace du polythéisme à partir de l'apparition de l'homo sapiens, que graduellement et lentement. Il est difficile de comprendre le spirituel des hommes en absence d'écriture. Nous remarquons que les premiers hommes ne représentaient pas le visage des hommes dont ils formaient les statues dans les premiers temps. Notons que plusieurs dizaines de milliers d'années plus tard cela est interdit dans la Bible et par la bouche de Muhammad ? Il faut penser que l'idée de faire une représentation d'un visage devait choquer l'esprit religieux. Des talismans ont cependant été retrouvés qui remontent très loin dans le paléolithique : jusqu'à 150.000 ans semble-t-il. Un pendentif figurant une forme humaine daté de -150.000 ans est sans doute la première forme d'un talisman. L'adoration du symbole féminin de la fertilité et de la procréation est une forme de religion très ancienne remontant au moins au Néolithique en Anatolie. Le phallisme est également une ancienne forme de religion où c'est l'organe sexuel masculin qui est vénéré comme symbole de la procréation. Les israélites, en tant que peuple sémitique auraient initialement une religion pratiquant le phallisme. Dont nous retrouvons semble-t-il des traces dans la Bible : **Deutéronome ; 32 : 6** . De même que les anciens égyptiens qui imaginaient la création comme une éjaculation d'Amon s'étant masturbé. L'étoile de David représente la copulation : le triangle pointant vers le bas représente le sexe féminin, l'autre le sexe masculin.

D-122. 431/28 XXXIV UN PROPHÈTE UNIVERSEL.

« Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonceur et avertisseur pour toute l'humanité »

Selon le Coran, Muhammad serait un prophète venu pour toute l'humanité, selon le Coran tous les peuples auraient eus des prophètes et l'islam serait venu unifier l'humanité dans une seule religion : **Cor. XXII : 107.**

D-123. 441/19 XXXVI PAS DE MAUVAIS PRÉSAGE.

« Ils dirent : 'Votre mauvais présage est en vous-mêmes. Agissez-vous ainsi quand on vous rappelle ? Mais vous êtes des gens outranciers' »

Cette affirmation est étonnante pour l'époque. Cela est aussi caractéristique du rejet assez marqué en islam de l'obscurantisme. Muhammad disait, rapporte la tradition musulmane, aux superstitieux qu'il n'y a pas de mauvais présage, et que tout mal qui atteint les hommes, de l'épine touchant leurs pieds à la veine durcissant à leurs gorges, rien ne les atteindrait qui ne soit le fruit de leurs propres œuvres –Muslim : 2876, Abû Dawûd : 3093.

Muhammad aurait dit les larmes aux yeux lorsque les gens auraient dit que son fils Ibrahim est mort à cause de l'éclipse de lune : « *Les nouvelles naissances et les morts des gens n'ont rien à voir avec l'éclipse de lune ; C'est que Dieu inspire la crainte à ses créatures par cette voie.* ». Il aurait de même dit une autre fois : « *Il n'existe pas de maladie épieuse* ».

Un bédouin demanda alors : « Pourquoi donc dans ce cas si je mets une bête saine avec une bête malade, elle tombe également malade ? », à quoi Muhammad aurait répondu : « *Qu'est-ce donc qui a touché la première ? Elle atteint donc de même les autres* ». Il dit de même un jour à un bédouin qui implorait Dieu pour retrouver son chameau qui s'était échappé : « *Homme ! Attache d'abord fermement une patte de ta monture, après cela remets-toi à Dieu et prie-Le pour que la bête ne s'échappe pas.*».

Cependant, il semblerait paradoxalement selon la tradition, que Muhammad priait tant que ses pieds s'enflaient et qu'ils saignaient et qu'il jeûnait tant que cela durait plusieurs jours sans interruption. Alors il attacherait une pierre sur son estomac pour diminuer la sensation de la faim, une méthode bédouine de l'époque. Il implorait Dieu à chaque occasion : s'il portait un vêtement neuf, si le ciel grondait, si il pleuvait, et à toute occasion. Ces informations se trouvent notamment chez Muslim et chez El-Bukhârî, et témoignent que si Muhammad était contre les superstitions, il croyait largement en des choses irrationnelles. Il croyait également aux Anges, aux Démons, au Paradis, à la sorcellerie, au mauvais œil. Vouloir en faire un positiviste est absurde. La mentalité arabe était exempte largement d'abstraction, mais il faut préciser ces choses pour mieux cerner l'homme.

D-124. 443/41-2 XXXVI BATEAUX ANTIQUES ET RÉCIT BIBLIQUE DE L'ARCHE DE NOÉ ?

« Et un signe pour eux, est le fait que Nous avons transporté leur descendance sur un bateau chargé ; et Nous leur créâmes des semblables sur lesquels ils montent' »

Ce verset semble suggérer que les bateaux auraient dus cesser d'exister entre l'*Arche de Noé* mythique et les premières pirogues ? Nous sommes d'avis que les bateaux égyptiens ont pu servir à la rédaction biblique et coranique sur le légendaire bateau de *Noé*.

A lire également les explications sur le bateau datant du règne de Néfertiti et les autres formes de navigation préhistoriques depuis 100.000 ans, plus haut. Nous avons parlé de cela plus en détails ailleurs.

D-125. 443/51-52 XXXVI ETAT DES MORTS DANS LES TOMBES ?

« Et On soufflera dans la Trompe, et voilà que, des tombes, ils se précipiteront vers leur Seigneur en disant : 'Malheurs à nous ! Qui nous a ressuscités depuis nos couches ? C'est ce que le Tout Miséricordieux nous avait promis ; et les Messagers avaient dit vrai ' »

Ce passage du Coran exclut que les morts puissent aider les vivants. Ils ne seraient en fait pas conscients de la vie à l'extérieur des tombes. C'est seulement une fois réveillé qu'ils devraient croire en la résurrection.

Pour eux, la tombe semble devoir être un lit où ils font un cauchemar où ils ne vivent pas mais ont l'impression de dormir ?

D'autres passages du Coran sont encore plus explicites sur ce point précis :

Cor. XXVII : 80 : « Tu ne peux faire entendre les morts, ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos ». **Cor. XXXV : 22** : « De même, ne sont pas semblables les vivants et les morts. Dieu fait entendre qui Il veut, alors que toi, tu ne fais pas entendre ceux qui sont dans les tombes ».

Nous lisons bien que les morts n'entendraient pas les vivants. Dans l'esprit musulman, si *le prophète* ne peut les faire entendre comment nous autres y parviendraient ?

La comparaison des *mécréants* aux morts dans les tombes témoigne de ce que ceux-ci ne nous entendent pas, de même que les *mécréants* n'entendraient pas les avertissements. Autrement la comparaison serait une erreur de logique.

Cela rejoint le verset étudié ici, les morts ne seraient convaincus de la résurrection qu'une fois ressuscités, *les tourments de la tombe* ne se vivraient donc que comme un terrifiant cauchemar.

Dieu pourrait cependant faire exceptionnellement entendre les morts selon ce même passage du Coran : **Cor. XXXV : 22** ? Selon les enseignements de Muhammad selon la tradition musulmane, les morts entendraient en fait les vivants à certains moments précis :

- **A** Lorsque les gens présidant la prière mortuaire s'éloignent de la tombe, les morts entendent leurs pas - Muslim : 2870 ;
- **B** Lorsque les croyants saluent Muhammad, Dieu lui donne l'âme de sorte qu'il leur réponde : El-Bukhârî ;
- **C** Muhammad aurait parlé une fois avec les morts les exhortant et Dieu leur aurait fait entendre ses paroles à l'étonnement des compagnons : El-Bukhârî. Voir encore : **Cor. 30 : 52**.

En islam, les croyants peuvent visiter les tombes des croyants comme des non croyants pour se rappeler la mort –Muslim : 977, 976– et peuvent faire des prières pour les croyants –El-Bukhârî. Même les meilleurs des compagnons de Muhammad peuvent subir les tourments de la tombe et il nous faut prier 'Allah de la leur alléger –El-Bukhârî. Le Coran cite les tourments de la tombe ainsi : **Cor. XL : 45-46** : *« alors que le pire des châtiments cerna les gens de Pharaon : le feu auquel ils sont exposés matin et soir. Et lorsque l'Heure arrivera il sera dit : "Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment" »*.

D-126. 449/77-8,95-6 XXXVII DESCENDANCE D'UN SEUL MÂLE GÉNÉRALISÉE - SOUVENIR UNIVERSEL D'UN DÉLUGE - RESCAPÉS SELON LE CORAN.

« Et Nous fîmes de sa -Noé- descendance ceux qui subsistent. Nous avons ainsi perpétué son souvenir dans la postérité »

Selon les études génétiques sur le chromosome Y des hommes d'à travers le Monde entier, les spécialistes ont proposé que la descendance d'un seul homme, le plus récent ancêtre commun mâle commun à -140.000 ans. C'est à dire que cet Adam chromosome y a transmis de ses gènes à tous les hommes, mais d'autres ont contribué postérieurement à nous donner des gènes.

Le souvenir du déluge a été conservé oralement –faute d'avoir encore trouvé une forme d'écriture– par les descendants des premiers sapiens de façon amplifiée en enjolivée et demeuré jusqu'à nos jours à travers nombre de civilisations d'Amérique et du vieux monde ? Chez les Sumériens, le Noé biblique est nommé Outanapishtim, chez les grecs : Deucalion, chez les hindouistes : Manu. Le récit existe aussi chez les Chinois et chez les Aztèques. Ces peuples ont pu selon nous connaître une inondation commune avant de se séparer dont le souvenir aurait persisté dans la mémoire des sages comme imaginé dans le Coran. Nous avons expliqué ailleurs que la date de montée du niveau des mers a pu produire des inondations importantes sur les hommes de l'époque vivant de pêche en mer.

D-127. 450/83, 100-2, 107-113 XXVII ISMAIL, VOUÉ EN SACRIFICE - DIEU DES PLUS LOINTAINS ANCÊTRES.

« Du nombre de ses coreligionnaires, certes, fut Abraham. » ; « Voilà que Nous l'appelâmes Abraham. » ; « 'Seigneur ! Fais-moi dont d'une progéniture d'entre les vertueux.' Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon -il n'en avait pas !- longanime. Puis, quand celui-ci vint en âge de le raccompagner, Abraham dit : 'Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. » ; « Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité. Paix à Abraham dans les mondes. Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants, car il était de Nos serviteurs croyants. Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi qu'Isaac. Parmi leur descendance, il y a l'homme de bien et celui qui est clairement injuste envers lui-même »

La Bible donne semble-t-il plusieurs informations contradictoires en ce qui concerne le fils voué au sacrifice par Abraham.

On y parle d'un fils unique à sacrifier et ensuite d'Isaac pour ce sacrifice alors qu'Ismaël est cité comme l'aîné d'Isaac ailleurs.

Cela, tandis qu'elle affirme qu'Ismaël aurait vécu de longues années encore après l'événement ainsi qu'Isaac et aurait eu une descendance à travers tout le désert arabe.

Mais ce qui est le plus intéressant dans ce passage, c'est la vision d'Abraham qui devait être concrétisée. Nous avons évoqué ailleurs la possibilité d'une origine védique d'Abraham. En fait Véda signifie vision et à un rapport avec le fait d'entendre et les révélations sacrées dans le langage des Védas.

D-128. 452/158 XXXVII LES DJINNS ET LE POLYTHÉISME.

« Et ils ont établi entre Lui et les djinns une parenté, alors que les djinns savent bien qu'ils seront emmenés ! »

Dans maintes civilisations, des *esprits* étaient adorés en même temps que les divinités.

Nous notons cela jusque chez les Indiens d'Amérique précolombienne et dans nombres de religions chamanistes à travers le Monde. Dans le cas des Indiens d'Amérique ils parlaient d'un Grand Manitou ou grand esprit et les autres manitowaks (esprits).

Le Grand Manitou avait tout créé et donné aux hommes et les manitowaks montaient et revenaient vers les hommes en tant qu'esprits.

Certains l'appelaient Wakhan Tanka. Le mot *djinn* se retrouve chez les chinois sous le nom de *Tchin*. Le Coran utilise ce fait pour lutter contre le polythéisme.

D-129. 455/34-5 XXXVII LE FILS DE SALOMON - L'EMPIRE DE SALOMON N'AURAIT PAS LAISSÉ DE TRACE.

« Et Nous avons certes éprouvé Salomon en plaçant sur son siège un monstre. Ensuite, il se repentit. Il dit : 'Seigneur ! Pardonne-moi, et fais-moi dont d'un royaume tel que nul autre après moi n'aura de pareil. C'est Toi le Grand Dispensateur »

Salomon eut donc selon ce récit fantastique du Coran rejoignant certains midrashim un fils mal formé et implora Dieu de lui accorder un Royaume sans égal ; Dieu lui assujettit jusqu'aux *djinn*s des mers et lui apprit le langage des fourmis et des oiseaux. Son empire qui serait une grâce d'exception aurait-il disparu sans laisser de trace que nous ayons retrouvé depuis – de sorte que nul autre n'en puisse bénéficier.

L'archéologie a démontré que suivant la datation biblique, il n'a pas existé de royaume resplendissant à l'époque de Salomon. Le Coran décrit le royaume de Salomon comme fantastique, mais ne parle ni de son emplacement, ni de son étendue, ni de date. En tout cas, en Palestine, un tel royaume n'a pas été trouvé. Les récits coraniques sur le langage des animaux, les démons etc. figurent dans le Talmud, mais sont ignorés dans la Bible. La chronologie biblique n'a pas été appuyée par les découvertes archéologiques.

Les descriptions du Coran sur ce règne sont du genre fantastiques : téléportation, voyage dans les airs, monuments fantastiques, et autres. Beaucoup de choses racontées oralement -en dehors du Coran- comme des contes existent dont il est difficile de trouver la source. S'il est fait mention de David sur la stèle de Tell-Dan, trouvée en Palestine et contenant un texte en datée vers le IX e siècle avant Jésus-Christ, le nom de Salomon est totalement absent.

D-130. 456/48 XXXVIII BOUDDHA DANS LE CORAN ?

« Et rappelle-toi Ismaël et Élisée, et celui du figuier, chacun d'eux parmi les meilleurs »

L'éveil du célèbre prince Siddhartha Gautama (v. -563 à v. -486), alors âgé de 35 ans, s'est fait selon la tradition bouddhique sous un figuier à Bodh Gaya –état du Bihar actuel- et c'est ainsi que nombre de commentateurs ont reconnu dans ce verset la personne de Bouddha.

Un des principaux enseignements de Siddhartha Gautama était la voie du milieu –à comparer avec Coran : **Cor. II : 143**, **Cor. XXV : 67**, il s'agissait d'une discipline qui devait guider le fidèle vers la voie idéale située juste entre les positions extrêmes du renoncement et de l'abandon de soi à la tentation. Malheureusement, Bouddha n'a pas laissé d'écrit, et ses enseignements ont été assimilés à des croyances diverses. Comme cela est le cas pour l'Avesta, la Bible et tant d'autres enseignements précieux de sages hindouistes.

D-131. 457/75-6 XXXVIII ADAM FAIT DES MAINS DE DIEU ET SATAN MÉPRISANT L'HOMME FAIT DE GLAISE.

« Dieu lui dit : 'Ô Satan. Qui t'empêche de te prosterner devant ce que de Mes Mains J'ai Créé . T'enfles-tu d'orgueil ou te considères-tu parmi les haut-placés ?' ; 'Je suis meilleur que lui, dit-il, Tu m'as créé de feu, et Tu l'as créé d'argile' »

La croyance en les premiers hommes faits d'argile par un Démiurge est un mythe semble-t-il très ancien. Nous la retrouvons depuis les Amérindiens jusqu'en Chine et jusque chez les Sumériens. Les Dogons du Mali en ont également gardé un souvenir oral de générations en générations –voir notes plus haut.

Le Coran conserve ce mythe, avant d'imaginer peut-être comme nous l'avons vus supra son arrivée sur Terre d'une mère **Cor.332/5 XXII**, Adam aurait été crée initialement sous sa forme céleste au *Paradis*.

D-132. 457/76 XXXVIII LES QUATRE ÉLÉMENTS NATURELS DANS L'ANTIQUITÉ.

« 'Je suis meilleur que lui, dit-il, Tu m'as crée de feu, et Tu l'as crée d'argile' »

La Bible n'explique pas pourquoi ni quand Satan doit avoir été maudit et chassé du paradis. Le Coran *explique* ainsi la raison de cette malédiction. Il semblerait qu'il n'existait pas ce concept chez les Arabes d'avant l'islam mais les civilisations antiques graduaient déjà les éléments comme l'évoque le Coran.

Ce passage, encore une fois est absent de la Bible ni dans les Talmud, mais son style est typique des midrashim.

D-133. 463/42 XXXIX LA VIE APRÈS LA MORT DANS LE PALÉOLITHIQUE ?

« Dieu reçoit les âmes au moment de leur mort ainsi que celles qui ne meurent pas, au cours de leur sommeil. Il retient les âmes auxquelles Il a décrété la mort, tandis qu'Il renvoie les autres jusqu'à un terme fixé. Il y a certainement là, des preuves pour des gens qui réfléchissent »

Les premiers homos sapiens enterraient leurs morts suivant des rituels élaborés témoignant peut-être selon certains anthropologues d'une croyance en une vie après la mort. Les sépultures datant de quelques 100.000 ans à Skhul et Qafzeh montrent peut-être une croyance en la vie après la mort des premiers hommes modernes.

Ils enterraient les morts avec leurs objets et leurs armes et les disposaient de façon précise dans la tombe un peu comme dans l'antiquité, et nous savons que dès l'apparition de l'écriture nous pouvions lire par l'écrit la symbolique surnaturelle de tous ces rites. Le Professeur Moor a recueilli plusieurs témoignages dans son livre intitulé *La vie après la vie*.

Un autre spécialiste qui s'est sérieusement penché dans ce domaine est le médecin hollandais, Pin Van Lommel, qui a souligné en 2001 dans la revue de bonne renommée *The Lancet*, que parmi 344 patients ayant subi une crise cardiaque violente hospitalisés dans 10 hôpitaux à travers tout le pays, 12 % ont affirmé avoir fait cette expérience.

Le patient se verrait quitter son corps lors de cette expérience à la frontière entre la vie et la mort, ensuite il se positionnerait horizontalement au-dessus de son propre corps de sorte à s'observer d'en haut. Ensuite il se retournerait et monterait lentement puis verrait une lumière blanche au fond d'un tunnel et y pénétrerait.

Certains auraient vu des êtres décédés dans le tunnel. Les récits divergents semblent se recouper sur ces points cités ici. Ce phénomène nous rappelle que l'homme enterre ses morts depuis le paléolithique parfois avec des ustensiles ménagers, et que dès l'apparition de l'écriture des écrits sur ce voyage vers le *Paradis* où l'*Enfer* sont décrits très précisément comme dans le livre des morts.

Il n'est pas incongru d'imaginer que ce type d'expériences soient à l'origine de la croyance en une vie après la mort.

Confrontés à cette réalité des scientifiques se sont appliqués pour y donner une explication rationnelle. La sensation de *désincarnation* serait due à une crise de panique du choc opératoire, une hallucination, le tunnel serait la vue du projecteur puissant présent dans les salles de réanimations traversant joliment les paupières des patients.

Selon d'autres, le tunnel serait une sensation naissant du fait que la rétine mal irriguée concentre la lumière en son centre de sorte à donner une illusion de voyager dans un tunnel. Ou bien c'est le cortex visuel qui coupé de la rétine, fonctionnerait en boucle fermée, la moitié des neurones du cortex visuel consacré à la vision centrale produirait un point lumineux très net dans un milieu sombre, et l'activité croissante du restant du cortex générerait d'autres points autour de ce centre donnant l'impression de progresser dans un tunnel avec une lumière resplendissante décrite comme merveilleuse au fond.

Olaf Blanke, un neurobiologiste de l'Université de Lausanne a réalisé une expérience intéressante dans ce domaine. En stimulant les zones du cerveau d'une patient souffrant d'épilepsie par des décharges électriques, ils ont produit chez celle-ci une décorporation et elle s'est écriée : *Je me vois d'en haut !* Ils stimulaient alors dans la région séparant le lobe temporal du lobe pariétal. Elle s'élevait horizontalement et croyait voire son propre corps de l'extérieur.

Il est très difficile de comprendre ce qui produit ces impressions chez des personnes qui de fait sont en fait bien vivants, mais qui sont interprétés comme étant morts.

D-134. 469/25 XL LES FILS D'ISRAËL MASSACRÉS À L'ÉPOQUE DE MOÏSE.

« Puis quand il leur eut apporté la Vérité venant de Nous, ils dirent : 'Tuez les fils de ceux qui ont cru avec lui, et laissez vivre leurs femmes.' Et les ruses des mécréants ne vont qu'en pure perte »

Mérenptah a fait graver sur une stèle « Israël qui n'a plus de semence. La Palestine est vaincue ». Cela ne dit rien sur le sort des israélites en Égypte, qui devaient selon le Coran être en petit nombre parmi les ouvriers sémites, peut-être dans le Sinäï, à en croire certains écrits en porto-hébreu trouvés dans la région, qui témoignent que les israélites ont pu adorer le panthéon égyptien **Cor. XXIII : 47** et Hathor en particulier **Cor. XX : 95-97**.

Nous avons largement développé ce thème à d'autres endroits concernés. Moïse demandait à Ramsès II de les libérer espérant conquérir la *terre promise à Abraham*, la Palestine. Le texte de la stèle d'Israël gravé est plus long, mais d'autres victoires y sont citées avec celle de la Palestine.

Où se trouvait le peuple d'Israël avant d'apparaître progressivement en Palestine après la stèle de Mérenptah ?

Les israélites massacrés en terre de Canaan par Mérenptah, où étaient-ils avant -1207 ? La Palestine étant sous contrôle égyptien sous Mérenptah, pourquoi donc fallait-il « vaincre » la Palestine et citer cela en même temps qu'une extermination des enfants d'Israël ? Selon le Coran des enfants d'Israël seraient retournés du désert en Égypte après l'exode se plaignant de ne pas manger à leur faim et explique comment ceux-ci ont été exterminés.

A moins de traverser la Mer Rouge, les israélites retrouvèrent-ils en Palestine et ont-ils pu y être massacrés par Mérenptah avec ceux qui y sont demeurés. Selon cette hypothèse les israélites qui sont mentionnés sur la stèle de Merenptah ne seraient autres que ceux mentionnés au verset **Cor. Baqarah, II : 61**.

L'absence d'israélites noté par Israël Finkelstein à cette date en Palestine permet de soutenir une telle thèse. Le restant des israélites s'installa en Palestine plus tard, mais pas de façon massive comme proposé dans la version biblique de l'exode. L'archéologue y voit une sédentarisation non massive d'un groupe de semi-nomades, en étudiant de façon systématique les restes des os des animaux consommés, car les israélites ne mangeant pas de porc n'en élevaient pas non plus. La date de leur installation progressive en Palestine correspond assez fidèlement avec l'hypothèse d'une fuite d'un groupe des israélites en Arabie.

Les Galates **4 : 25** situent la toute première fois le fameux mont en citant une coordonnée géographique, en Arabie. Les érudits juifs et chrétiens proposent plus de vingt sites dans le désert du Sinäï, car il n'existe aucune certitude archéologique sur l'emplacement exact du mont légendaire. Lawrence Kyle, un archéologue britannique propose également un mont situé en Arabie.

D-135. 470/26 XL RELIGION D'ÉTAT EN ÉGYPTÉ AU TEMPS DE RAMSÈS II.

« Pharaon dit : 'Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il fasse apparaître la corruption (*isfet*) sur terre »

Le culte d'Amon est la religion officielle selon les égyptologues. Il existait une religion officielle dont le panthéon était bien défini. Il semble que si cette scène fut authentique elle a du se dérouler en cercle fermé, entre la famille de Pharaon et les prêtres d'un côté et Moïse de l'autre. De plus en plus sous le règne de Séthi Ier et ensuite jusque sous Ramsès II et sous Mérenptah, le pouvoir des prêtres allait en grandissant au point que le grand prêtre d'Amon était responsable de l'or et que son fils héritait de son titre. Akhenaton ayant renié le panthéon égyptien, ayant le titre de Pharaon, fut extériorisé et coincé quelque part dans l'Égypte et puis fut semble-t-il assassiné.

Nous voyons ailleurs dans le Coran qu'un des membres de la famille de Ramsès II, intercédait en faveur de Moïse pour qu'il ne soit pas exécuté, un passage intéressant qui est sensé expliquer pourquoi Pharaon n'exécute pas Moïse : **Cor. p.471/39-40 XL**. Ce passage présente également de la raison mystérieuse du maintien en vie de Moïse et les discours au sein de la famille royale. Un détail qui n'a pas d'équivalent dans la Bible, mais un membre de la famille de Ramsès II aurait-il vraiment pu intercéder ? Il est impossible d'affirmer que cette scène aurait pu avoir vraiment eu lieu. Si la thèse soutenue par Bernadette Menu que Moïse ait pu avoir été élevé à la cour royale parmi des enfants d'étrangers, cela aussi a pu jouer un rôle dans le maintien en vie de Moïse.

D-136. 470/26,27 XL LA VIE APRÈS LA MORT ÉGYPTIENNE - RAMSÈS II PROFANANT LES MONUMENTS SACRÉS ET DES CIMETIÈRES.

« Pharaon dit : 'Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur ! Je crains qu'il ne change votre religion ou sème le désordre sur Terre !'. Moïse dit : 'Je cherche auprès de Mon Seigneur et le Vôtre, protection contre tout orgueilleux n'ayant pas de certitude en le jour des comptes' »

Dans ce passage coranique, Moïse évoque le Jugement de la fin des temps. Si cela est absent de la Thora actuelle, cette croyance existait bien à l'époque chez les pharaons. Cependant, Ramsès II profanait les lieux sacrés de ses ancêtres. Peu après Ramsès II les écrits profanes témoignent d'une croyance en « l'absurdité » de la vie après la mort « d'où personne ne revient ». Moïse fait bien allusion ici à de tels gens. Cela peut encore une fois avoir une source originale mais perdue depuis l'époque de Muhammad. Selon ce passage du Coran, Moïse dit face aux gens devant lesquels Pharaon désire l'exécuter, qu'il s'en remet à Dieu de tout orgueilleux qui se permet de tuer qui il lui plaît sans crainte d'être jugé. Nous lisons aussi à plusieurs reprises à travers le Coran que Pharaon ne guiderait pas les gens au bien.

L'équilibre entre pauvres et riches était une obsession en Égypte, et celui qui ne respectait pas cela était mal vu et critiqué. Un écrit datant d'environ 1470 av. J-C. dit que celui qui est craint et redouté des millions de fois est mauvais. La réplique de Moïse face aux égyptiens et à Ramsès II peut se concevoir dans cette optique si elle aurait une source d'information perdue. C'est pour cette même obsession de justice envers les gens que nous lisons que *"Efficaces sont les plans de Ramsès II, que ses ordres sont parfaits et que sa parole est toujours la meilleure"* (selon le Scribe Pentaour). Voir le verset **Cor. 470/27,29 XL** : **« Pharaon dit : Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au bien ».**

D-137. 470/30-1 XL MEMBRES DE LA FAMILLE PHARAONIQUE CROYANT EN MOÏSE - TEMPLE D'ABÛ SIMBEL ET 'AD TROGLODYTES.

« Et celui qui croyait dit : 'Ô mon peuple, je crains pour vous un jour semblable à celui des coalisés ! Un sort semblable à celui de Noé, de 'Ad et de Thamûd, et de ceux qui les précédèrent.'. Dieu ne veut faire subir aucune injustice aux serviteurs »

Nous ignorons les détails sur les dizaines d'enfants qu'engendra Pharaon, et, même si nous n'avons malheureusement aucune trace écrite au sujet de ce membre de sa famille qui prêta foi à Moïse, nous n'en sommes pas vraiment étonnés, sachant que Ramsès II eut plus de cent fils et que si l'un d'eux a cru, on a dû effacer jusqu'à son nom des pages de l'histoire : ce qui était la règle en Égypte Ancienne. Pas impossible non plus que le nom de Moïse ait pu être effacé des écrits de l'époque. Effacer le nom de quelqu'un signifiait à l'époque rendre pour lui impossible la vie ultérieure.

En fait c'est le contraire qui serait bizarre dans la pensée de l'époque.

Selon le récit coranique il aurait existé plusieurs 'Ad, dont ceux qui auraient été sauvés avec *Hûd*. Il en aurait également existé avant *Hûd* : **Cor. XV : 80-82, Cor. XXVI : 123, Cor. XLVI : 21, Cor. LIII : 50**. Les Âd auraient été les premiers à disparaître : **Cor. VII : 74**. Ils se seraient installés du sud du Yémen jusqu'à Irem : **Cor. LXXXIX : 6-8**. Irem que le père de Ramsès II, Séthi Ier connaissait pour y avoir fait une campagne pacifique –en l'an VIII de son règne– pour contrôler les points d'eau. Le pays d'Irem se trouvait au de-là de la Nubie, à l'Ouest de Dongola - Bernadette Menu : *Ramsès II, Souverain des souverains*, Découverte Gallimard n°344, p.42 : (2000).

Il est permis de se demander si ce serait par orgueil que Ramsès aurait fait construire des monuments taillés dans les falaises en Nubie, à Abû Simbel. Il est à noter que bizarrement l'égyptien qui croirait en Moïse rappellerait le sort des gens du déluge et celui des 'Ad et des Thamûd. Cela est-il possible, étant donné que les égyptiens pourraient connaître un récit d'un déluge et connaissent bien le pays d'Irem. L'égyptien citerait-il les Âd d'Irem ?

Il existe de nombreuses cités attribués aux et aux Thamûd du sud du Yémen à Irem. Ceux des Âd qui auraient survécus avec *Hûd* à Irem se seraient-ils déplacés ailleurs ? L'égyptien qui se serait converti à la foi de Moïse citerait aussi des Thamûd, mais nous ne comprenons pas quel cite les Thamûd ancien occuperaient avant Irem situé en Nubie. L'égyptien qui croirait en Moïse s'il eut existé devrait parler des Ad anciens : **Cor. p.28/58 XI** dont la descendance continua peut-être bien d'exister jusqu'aux temps d'Ashâb ar-Rass selon le Coran : **Cor. p.363/38-40 XXV**, Ashâb ar-Rass qui ont pu habiter dans ces lieux anéantis. Certains exégètes ont vu cette fameuse cité dans le Sud du Yémen, précisément du côté d'Hégra.

Les Thamûd que ce personnage mystérieux évoquerait sont peut-être les ancêtres les Thamudaï –, un groupe de ceux-ci aussi aurait été sauvé avec *Sâlih* selon le Coran : **Cor. p.229/66 XI** & **Cor. p.381/45-53 XXVII** & **Cor. 478/17-8 XLI** ; alors que les descendants des ces tribus perdues ont semble-t-il été tous exterminés sous Sargon II : **Cor. p.528/50-1 LIII** mettant fin aux Âd et Thamûd –la destruction finale des Thamudaï est écrite en cunéiforme sous le règne de Sargon II selon Philippe K. Hatti. En bref, l'égyptien qui se serait converti à la foi de Moïse pourrait chronologiquement parlant parler des peuples anciens des Ad et Thamûd, mais ne citerait peut-être pas spécifiquement les monuments troglodytes d'Hégra et de Pétra qui ont été creusées dans les falaises par des groupes des 'Ad et des Thamûd, et qui ont été habitées ultérieurement par les peuples Ashâb ar-Rass et par les Nabatéens et d'Al Aykah, d'Al Raqîm, et « les générations intermédiaires ». Selon le Coran, les peuples de Âd et de Thamûd ont préexisté à *Sâlih* et *Hûd*, et ont reçus chacun de nombreux messagers : **Cor. XV : 80**. La cité d'Irem était en tout cas connue des égyptiens du temps de Moïse, nous avons donné les références supra. Il est difficile de comprendre d'où viennent ces deux personnages coraniques, qui n'ont pas d'équivalent dans la Bible, et sont absolument ignorés par l'archéologie. C'est un néologisme du Coran. Salih rappelle *Sélah*, Pétra en hébreu. L'historicité de ces deux personnages n'a aucun fondement vérifiable.

Le récit n'est cependant pas invraisemblable, mais à nouveau, il semble que certains midrash aient contenus ces récits ou des récits similaires, pouvant expliquer que des points du récit semblent chronologiquement probables. En ce qui concerne la datation de Pétra, il faut souligner qu'il existe à Pétra une différence énorme entre la taillade grossière de l'intérieur des falaises et le fin travail des Nabatéens en façade et sur les colonnes etc. Il ne s'agit ni de la même époque, ni de la même technique ; les murs intérieurs des tombes de la Vallée des Rois en Égypte sont travaillés au millimètre presque 2.000 ans avant la datation fictive de la ville de Pétra pourtant. Comment et pourquoi un peuple de nomades comme les Nabatéens aurait subitement décidé de creuser dans les falaises des habitats pour se sédentariser et aussitôt élaborer une architecture si avancée ? Ils connaissaient peut-être bien le cite des anciens et s'y sont peut-être installés et y ont peut-être importé des architectures de plusieurs civilisations plus récentes. Nous connaissons l'histoire de Pétra (*Sélah*) à partir des Edomites.

En dehors du Coran, nous disposons de très peu de données sur les Thamûd et les 'Ad ayant taillé ainsi ces rochers. Et seulement 1% de Pétra a été étudié par les archéologues. La Bible parle d'Edom creusant dans les falaises, et est lié à Pétra. Il est possible que le peuple d'Edom puisse être d'une même origine des Ad du Coran. Certains spécialistes ont suggéré une origine kabbalistique au récit des Thamûds à partir du récit de Sodome. Thamûd serait obtenu par permutation des lettres à partir du mot Sodome etc. Le Coran ne décrit pas des tombes mais des habitations au sujet des Âd et des Thamûd. Certains des monuments dans lesquels ont été placés des tombes portent des serrures à l'intérieur.

Le Coran affirme que des gens se sont réinstallés dans des villes de ces peuplades ; **Cor. XIV : 45** : « *Et vous avez habité les demeures de ceux qui s'étaient fait du tort à eux-mêmes. Il vous est apparu en toute évidence comment Nous les avons traités et Nous vous avons cités des exemples* ».

Ceci peut s'adresser entre autres aux romains, Nabatéens et Edomites qui ont peuplé ces cités sensés être fondés par des Âd et Thamûd. Les cataclysmes évoqués concernant les peuplades arabes 'Ad et Thamûd anciens –pas forcément situés à Pétra ou au Hégra retrouvés. Pétra pourrait-elle remonter jusque vers 1600 av -J.C. ; époque à laquelle un certain cataclysme, comme celui cité dans le Coran comme ayant atteint les premiers Ad et Thamûd, a bien eu lieu. Le Coran se fait l'écho de la violence climatique engendrée alors dans plusieurs versets :

Cor. p.478/16 XLI : « *Et Nous déchaînâmes contre eux un vent glacial en des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtiment de l'ignominie dans la vie présente* »

Cor. LI : 43-44 : « *De même pour les Thamûd, quand il leur fut dit : 'Jouissez jusqu'à un certain temps'. Ils défièrent le commandement de leur Seigneur. La foudre les saisit alors qu'ils regardaient. Ils ne purent ni se mettre debout, ni être secourus* »

Cor. XLVI : 21, 24 : « *Et rappelle-toi le frère des 'Ad quand il avertit son peuple à al Ahqâf, alors qu'avant lui, et après lui des avertisseurs sont passés disant : 'N'adorez que Dieu. Je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible. Puis voyant un nuage se dirigeant dans leur vallée, ils dirent : 'Voici un nuage qui nous apporte de la pluie.' Au contraire ! C'est cela même que vous cherchiez à hâter : c'est un vent contenant un douloureux châtiment, détruisant tout par le commandement de son Seigneur* »

Cor. p.566/4-8 LXIX : « *Les Thamûd et les Ad avaient traité de mensonge le cataclysme. Quant aux Thamûd ils furent détruits par le (bruit) extrêmement fort. Et quant aux Ad ils furent détruits par un vent mugissant et furieux, que Dieu déchaîna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs ; tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées. En vois-tu le moindre vestige ?* »

La violence d'une tempête peut être phénoménale. Rappelons-nous celle qui frappa la France en Décembre 1999, à Noël. Elle ravagea la France et y détruisit presque toutes les forêts.

Il se peut donc que l'éruption du Santorin ait touché ainsi des 'Ad en provoquant le fameux nuage noir et ces vents très violents. Le Santorin a explosé vers -1600 et les cendres volcaniques ont été poussées par un vent soufflant vers le sud-est. Nous pouvons estimer que l'événement a été retenu par le Coran comme un cataclysme important.

Et les égyptiens auront-ils appris le sort des 'Ad et des *Thamûd* car le châtement est passé par-dessus l'Égypte des Hyksôs. Le Coran évoque ce nuage noir que les Thamûd ont vraiment pu croire apportant la pluie, mais qui aurait laissé leur cité dans les ténèbres durant huit jours et sept nuits ; **Cor. p.566/4-8 LXIX.**

Quelqu'un qui a subi des foudres ou été témoin de cela peut savoir que les gens s'affalent à terre suite au choc électrique tel que cela est décrit dans le Coran.

Le passage suggérant que cela aurait duré plusieurs jours et plusieurs nuits montre que le phénomène est au moins conçu de façon similaire à l'explosion d'un volcan. Muhammad expliqua selon El-Bukhârî que le nuage fût noir, nous pouvons penser donc à des cendres volcaniques.

Il est également intéressant de noter que l'égyptien qui croirait en Moïse rappellerait le sort des gens du déluge, puisque les égyptiens pouvaient connaître l'histoire du déluge qui est mentionné notamment déjà vers -2.000 chez les Sumériens de la région dans l'épopée de Gilgamesh, cette croyance est très rependue en fait.

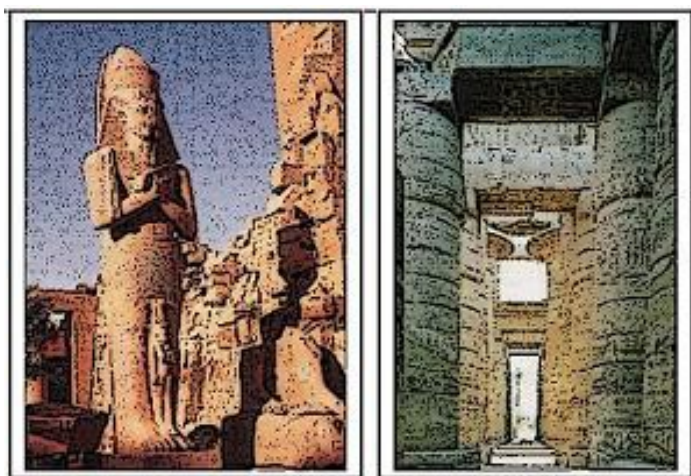
Il est permis de se demander si Moïse n'a pas eu d'autre influence religieuse en Égypte. Ramsès II s'est fait vénérer comme dieu de son vivant, il se faisait représenter en statues auxquels il vouait des sacrifices lui-même ; nous trouvons des écrits pouvant suggérer du monothéisme : « *Trois sont tous les dieux, Amon, Rê et Ptah qui n'ont pas de semblable. Son nom est caché en tant qu'Amon ; il est Rê par le visage ; son corps c'est Ptah. Lorsqu'un message est envoyé du ciel on l'entend à Héliopolis, on le répète à Memphis etc* »

Ramsès II, Souverain des souverains, Découverte Gallimard n°344 : (2000) ; nous avons évoqué ailleurs comment Abraham aurait pu inspirer Akhenaton. La trace archéologique d'Abraham et de sa descendance en Égypte est absente jusqu'à l'époque de Moïse.

En contrepartie, nous l'avons assez souvent entendu depuis le début de notre présente étude, il est aussi fort légitime d'étudier à quel point la civilisation égyptienne a pu influencer la culture des enfants d'Israël. Depuis les encens et la tenue vestimentaire des prêtres jusqu'à la cosmogonie.

D-138. 471/36-7,39-40 XL PORTES DU CIEL À KARNAK ET CONSTRUCTION DU SANCTUAIRE DE « AMON QUI ÉCOUTE LES PRIÈRES » - HÂMÂN - PESÉE DES ŒUVRES.

« Pharaon dit : 'Ô Hâmân ! Bâtis-moi une résidence élevée : que je m'élève par les voies ? Les voies des cieux, afin de m'élever au dieu de Moïse ? Mais je pense vraiment que celui-ci est menteur . Ainsi la mauvaise action de Pharaon lui parut enjolivée ; et il fut détourné du bon chemin ; le stratagème de Pharaon n'est voué qu'à la destruction ! » ; « Ô mon peuple, dit celui qui avait cru, cette vie n'est que jouissance temporaire, alors qu'au delà est vraiment la demeure de stabilité. Quiconque fait une mauvaise action ne sera rétribuée que par son pareil ; et quiconque fait une bonne action ayant cru, alors ceux-là entreront dans les jardins pour y recevoir leurs subsistances indénombrables »



A gauche : Ramsès II à l'issue de la salle hypostyle. A droite : une vue de la salle hypostyle que traversait Pharaon pour « traverser les cieux » et atteindre Amon.

Le clergé masculin d'Égypte Antique était représenté par le Prêtre nommé « Celui qui ouvre les portes du ciel ». Il s'agissait de celui des quatre prophètes les plus élevés du clergé Thébain. Plusieurs fois par jour, celui-ci ouvrait les portes des cieux -représentés au temple de Karnak par des paires de colonnes de la salle hypostyle que traversait successivement le prêtre ou Pharaon- jusqu'à arriver à Amon : « Celui qui se cache ». Pharaon aussi faisait cette procession symbolique de la traversée des cieux comme ce dont parle ici le Coran.

Ce passage du Coran évoque donc ce rite symbolique par la bouche de pharaon d'une façon vraisemblable. Alors que jusqu'à la découverte de l'Égypte Antique les gens croyaient que Pharaon a vraiment voulu grimper aux cieux. En fait, Ramsès II fit achever la salle hypostyle et fit construire un sanctuaire à l'extrême est de cet énorme temple de Karnak et il fit ériger au pied du deuxième pylône, juste après la salle hypostyle ou pharaon ou le prêtre traversait symboliquement les cieux, un colosse à son image. Les pylônes étaient sensés lier Amon et le pharaon par le lien de la divinité.

Il fonda donc ainsi, de la sorte : « Amon qui écoute les prières » devenu accessible aux supplices populaires par son intermédiaire. Par la construction de ce sanctuaire achevant le temple voué à Amon et faisant construire un obélisque à son image à l'issue de la salle hypostyle il voulait montrer aux gens qu'il était le plus proche d'Amon et le rendait accessible aux supplices. Peut-être une réponse à Moïse ?

Le Coran ajoute que son action serait enjolivée à ces yeux, ce qui a un sens spécifique dans la sémantique du Coran : **Cor. VI : 108** : « *Nous avons enjolivé à chaque communauté sa propre action. Ensuite, vers leur Seigneurs ils retourneront. Lui les informera de ce qu'ils œuvraient.* ». Le Coran précise finalement que la construction a été détruite, ce qui est également le cas.

Le nom de *Hâmân* a été également retrouvé parmi les écrits datant de l'époque ramessides dans la vallée des rois. Il figure sur une stèle se trouvant à Vienne, dans le Hof Muséum. Dans un ouvrage d'égyptologie il y est cité comme suit : « *Hâmân. Chef des ouvriers de carrière de pierres.* » -dans le « *Ägyptische Inschriften* » du musée d'histoires Naturelles de Vienne, **I34, p. 130**.

Et est également cité dans le célèbre dictionnaire spécialisé des personnages du Nouvel Empire -le dictionnaire de *Ranke, édité en 1952*- avec l'égale phonétique du personnage coranique dans sa prononciation égyptienne de l'époque reconstituée d'après les égyptologues.

La fonction de chef des carrières de pierres de Hâmân rejoint en fait remarquablement la fonction évoquées dans le Coran au sujet de ce personnage : élever une résidence élevée -voir *tafsîr* de Jalâlayn. Le mot « *sarh* » signifie quelque chose d'évident de franc.

La traduction du mot par « tour » chez les traducteurs découle de la suite qui parle d'atteindre les cieux. Or, nous avons expliqué le rite égyptien supra, qui était en fait symbolique, et précisé qu'un fameux monument a effectivement été construit en pierres, la spécialité de Hâmân.

Remarquons que ce passage-ci ne cite pas l'ordre secondaire de Pharaon d'allumer les fours -en argile- pour nourrir les ouvriers du chantier. Les chantiers étaient énormes à l'époque et se faisaient à travers tout le territoire. Les hommes étaient nourris de pain et de bière et les fours en briques d'argile étaient utilisés à cette fin.

Les égyptiens croyaient en ce que leurs œuvres et leurs cœurs seraient pesés sur une balance devant quarante-deux témoins. Cela est maintes fois représenté dans les dessins de l'époque. Ceux-ci croyaient également au *paradis* et à l'*enfer*, certains textes évoquent de même un châtement par le feu.

N'est-il pas émouvant de lire cela dans le Coran ?

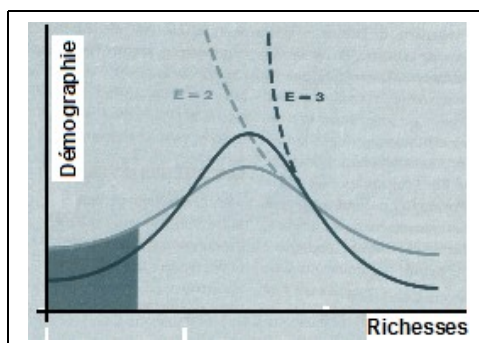
D-139. 478/16 XLI 'AD DÉTRUIT PAR UN VENT CRIANT, VIOLENT ET GLACIAL EN 7 NUITS ET 8 JOURS.

« Et Nous déchaînâmes contre eux un vent glacial en des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtimeut de l'ignominie dans la vie présente »

Il se peut que l'éruption du Santorin ait causé la destruction des 'Ad en provoquant le fameux nuage noir et les vents très violents durant 8 jours et 7 nuit. Le Santorin a explosé vers -1600 et les cendres volcaniques ont été poussées par un vent soufflant vers le sud-est. Suivant les spécialistes, l'éruption aurait duré jusqu'à deux jours et aurait propulsé une trentaine de kilomètres carrés de cendres et de laves. Elles auraient formé alors le plus important nuage volcanique de la région de tout le deuxième millénaire avant l'ère chrétienne, qui aurait ainsi plongé cette région du Monde dans l'obscurité durant plusieurs jours. Nous en avons plus largement parlé supra. Si l'égyptien décrit comme ayant cru en Moïse et évoquant Irem a vraiment pu dire ce que raconte le récit du Coran, il faut sans doute comprendre que des vents violents produits lors de l'explosion ont produit un cataclysme en Nubie, et qu'un vent très violent a pu exterminer les Ad.

D-140. 491/32 XLIII LOI DE PARETO ET PROGRÈS ÉCONOMIQUES.

« Est-ce eux qui départagent la Miséricorde de Ton Seigneur ? C'est Nous qui avons réparti entre eux leurs subsistances dans la vie présente et les avons élevés par grades les uns au-dessus des autres, afin que les uns prennent les autres à leurs services. La Miséricorde de Ton Seigneur cependant vaut mieux que ce qu'ils amassent. »



La répartition des richesses suit une loi qui peut se représenter sur un diagramme par une courbe de Pareto. Les extrêmes sont accentués sur la courbe de Pareto –en plus foncé– par rapport à la courbe de Gauss –en plus clair.

L'étude des données fiscales de pays divers allant de la Prusse, à la Russie, la France ou l'Angleterre a révélé une loi très rigoureuse au sujet de la répartition des richesses. Le pourcentage des individus imposables dont le revenu est supérieur à une valeur x suit une loi de progression qui peut se formuler comme suit : $1/x^E$, le coefficient E variant entre 2 et 3 ; comme l'a démontré ainsi Vilfredo Pareto (1848-1923), économiste et sociologue célèbre pour cette découverte.

La répartition des richesses est donc d'une rigoureuse stabilité, et suit, si nous le représentons sur un diagramme, une courbe de Pareto différente d'une courbe de Gauss de par le fait qu'elle est accentuée aux extrémités.

Deux éconophysiciens -d'une branche moderne alliant la physique à l'économie contemporaine-, Marc Mézard et Jean-Philippe Bouchaud ont démontré que les impôts pris des plus riches vers la plus grande partie de la population réduit les inégalités ; **Cor. II : 256** : « *Dieu anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier la Zakât. Dieu n'aime par le mécréant pêcheur* ».

Le système des prêts à crédits joue de même un rôle central dans l'inflation et l'affluence des richesses des besogneux vers les plus fortunés au point que les plus démunis forment la plus grande majorité à long terme. Les crédits accordés par la banque mondiale n'ont permis à aucun pays d'améliorer son économie, témoignant de ce que les intérêts usuraires ne profitent pas.

En tant que commerçant de carrière, Muhammad devait être de fait très sensibilisé à ce genre de sujets.

D-141. 492-3/33-5,37 XLIII UNE SEULE COMMUNAUTÉ MONDIALE.

« *Si les hommes ne devaient pas constituer une seule communauté -mécreeante-, Nous aurions pourvus les maisons de ceux qui ne croient pas au Tout Miséricordieux de toits d'argent avec des escaliers pour y monter ; à leurs maisons seraient des portes, et des divans où ils s'accouderaient ! Ainsi que des ornements. Et tout cela ne serait que jouissance temporaire de la vie d'ici-bas. Alors que l'au delà est auprès de Ton Seigneur pour les pieux. » ; « Les diables détournent certes les hommes du droit chemin, tandis que ceux-ci s'estiment bien guidés ! »*

Les hommes ont de tous temps été polythéistes, au moins en majeure partie, sans compter les athées. Ici, le Coran suggère que si les humains ne tomberaient pas dans la *mécreeance* de façon unanime, 'Allah accorderait aux mécréants toutes les richesses du Monde et les ferait vivre dans un luxe inimaginable, car cela ne l'appauvrirait pas et qu'il en demanderait des comptes.

Faut-il interpréter cela comme le fait que la religiosité ferait reculer le progrès ? Les philosophies ont été inventées par des penseurs grecs croyant en le Divin comme Socrate ou Platon et réinventés par Ibn-Sinâ, Kant ou Spinoza. Les sciences ont été développées par les musulmans, les juifs et les chrétiens.

El-Battâni, El-Khuwarizmî et d'autres ont révolutionné l'astronomie. Newton était chrétien, Einstein croyait en Dieu à sa façon. En réalité presque toutes les grandes révolutions sont le travail de personnes croyant en dieu d'une façon ou d'une autre. Dans ce sens, l'idée pré-faite que la religion empêche le progrès n'est pas très fondé.

D-142. 493/51, 53-4 XLIII LES CANAUX DU NIL - BRACELETS EN OR DE RAMSÈS II, INTERMÉDIAIRE ENTRE DIEUX ET HOMMES - PAROLES ENVOÛTANTES DE RAMSÈS II.

« Et Pharaon fit une proclamation à son peuple : ‘Ô mon peuple, le Royaume d’Égypte ne m’appartient-il pas ? Ainsi que ses canaux coulant à mes pieds ? N’observez-vous donc pas ? » ; « Pourquoi ne lui as-t-on pas lancé des bracelets d’or ? Pourquoi les Messagers - ? (Aghathodaimon, Aha et Akh) ? - ne l’ont-il pas accompagné ? »

Les canaux du Nil étaient le noyau principal de la vie en Égypte autours duquel tout le reste s'articulait. En fait, Ramsès fit bien construire sa ville Pi-Ramsès dans le Delta, et ne se trouvait plus à Thèbes comme ses ancêtres. C'était Pharaon qui était sensé déterminer les crues du Nil en fonction de sa dévotion envers les dieux de l'Égypte. Pharaon devait déterminer les crues du Nil. Cela témoignant de ce qu'il est messager des dieux. Les bracelets en or de Ramsès II, qu'évoque ici Ramsès II à en croire le récit coranique, en disant être meilleur intermédiaire entre les dieux et les hommes que Moïse soulignait sa puissance comme témoin de ce choix céleste, raillant Moïse de ne pas venir avec les démons ou djinns célestes.

Lui possédait un bracelet en or massif, mais pas Moïse. Selon leurs croyances les *démons* de Sekhmet appelés Aghathodaimon, Aha ou Akh ‘lumière’ descendaient parfois des cieux pour punir les hommes de leur éloignement des dieux –les plaies de l'Égypte troublaient les égyptiens. Le Coran les cite de la bouche de Pharaon comme *malak* ; mais en hébreux nous lisons *ma'lak* et cela signifiait messenger, comme dans le Coran. C'est, encore Pharaon qui recevait les messages qui venaient du ciel à Héliopolis selon les croyances de l'époque : c'est peut-être pourquoi Pharaon demanderait pourquoi les dieux ne renforcent pas plutôt Moïse.

Une lettre d'Osiris au tribunal égyptien déclare qu'il existe dans le monde souterrain des messagers qui ne craignent ni dieu, ni déesse, et il menace de les envoyer sur Terre. Faut-il penser que Ramsès II imaginait que Moïse eut été envoyé par le Monde Souterrain, où « existerait également » un ciel : à l'envers ? Quant à la façon de s'exprimer de Pharaon ici et ailleurs comparons-le à ceci. Pour ne pas faire de trop longues explications, citons ici rapporter l'un des textes rapportant la façon de parler de Ramsès II :

“ Ô ! Travailleurs choisis et vaillants, je connais vos mains qui, pour moi, taillent mes nombreux monuments. Ô ! Vous qui adorez tailler les pierres précieuses de toutes sortes, qui pénétrez dans le granit et qui vous joignez au quartzite, [hommes] braves et puissants lorsque vous construisez des monuments, grâce à vous je vais pouvoir décorer tous les temples que j'ai élevés, pendant toute leur durée. Je suis Ramsès Mériamon, celui qui permet aux jeunes générations de croître en les faisant vivre. Je pourvoirai à vos besoins de toutes les façons ; Ainsi, vous travaillerez pour moi d'un cœur aimant.” (Stèle datant de l'an VIII se trouvant à Héliopolis.)

D-143. 493/52 XLIII ÉLOQUENCE EN ÉGYPTE ANTIQUE - BRACELETS EN OR, CHAIR DES DIEUX ÉGYPTIENS.

« Pourquoi ne lui as-t-on pas lancé des bracelets d'or ? Pourquoi les messagers ne l'ont-ils pas accompagné ? »



Voici le bracelet en or de Pharaon, un symbole de sa puissance. A droite nous voyons Ramsès II se battant contre les hittites à Kadesh, noter sa splendeur : **Cor. p.218/83,88 X** : Personne ne crut en Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte des représailles de Pharaon et de leurs notables. En vérité, Pharaon fut certes superbe sur terre et il fut du nombre des extravagants.

Dans ce passage du Coran, on voit encore que Ramsès II semble considérer Moïse à la tête des israélites comme un roitelet local et s'adresse au peuple disant qu'il est le Souverain des souverains, et qu'il est meilleur que Moïse qui n'a aucun pouvoir.

Les métiers de scribe ou architecte étaient très importants car l'instruction élevait les hommes en rangs. Les écrits des scribes vantaient souvent le don de l'éloquence qui rend un homme respectable.

Les bracelets en or de Ramsès II, qu'évoque ici Ramsès disant être meilleur intermédiaire entre les dieux et les hommes que Moïse souligne peut-être sa puissance comme témoin de ce choix céleste, raillant Moïse de ne pas venir avec les messagers (ma'lak) : démons ou *djinn*s célestes qui les châtiaient selon leurs craintes par les plaies. L'or était en Égypte considéré comme la chair des dieux.

D-144. 494/65 XLIII DIVERGENCE AU SUJET DE LA TORAH.

« Mais les factions divergèrent entre-elles. Malheur donc aux injustes du châtiment d'un jour douloureux ! »

L'étude comparative des textes bibliques a révélé des contradictions intérieures de la Bible et plusieurs textes de courant différents **Yahviste**, **Elohiste** et **Sacerdotal**, ainsi que sur le choix des canons selon les sectes et les contradictions d'une Bible à l'autre. Le livre de **Jérémie : Jr. ; 8 : 8**, remarque textuellement cette vérité dont nous avons donné les références exactes et les paroles ailleurs.

D-145. 497/20 XLIV LA LAPIDATION EN ÉGYPTE ANTIQUE.

« **Moïse dit : ‘Je cherches protection auprès de Mon Seigneur pour que vous ne me lapidiez pas’** »

Les rois étaient lapidés p.ex., très tôt en Égypte, comme la famille royale seule devait garder cette spécificité. Pharaon considérait Moïse comme un rival avec lui-même entre les dieux et les hommes. La lapidation existait effectivement en Égypte. Déjà bien avant Ramsès II. Voir explications supra.

D-146. 497/22-31 XLIV ISRAËL HÉRITE DE CANAAN ABANDONNÉ PAR RAMSÈS ET SON ARMÉE.

« **Il invoqua alors Son Seigneur : ‘Ce sont des gens criminels !’ ‘Voyage de nuit avec Mes Serviteurs ; vous serez poursuivis. Laisse la mer calme, ce sont des armées vouées à la noyade !’ Que de jardins et de sources laissèrent-ils, que de champs et de superbes résidences, que de délices au sein desquels ils se réjouissaient ; et Nous fîmes qu’un autre peuple en hérite** »

En effet, nous pouvons citer notamment les peuples qui se libérèrent du contrôle des pharaons et les Libyens qui attaquèrent l'Égypte très bientôt, dès la fin de la XIX^e dynastie. Le Coran dit ici clairement que les israélites ont bien fui depuis Canaan, et que c'est là qu'ils sont revenus pour fonder leur royaume. Voir également le verset : **Cor. XX : 63** au sujet de ce passage de la mer, peut-être le Jourdain ou la mer morte. Nous avons de même étudié ailleurs la splendeur de la ville de Pi Ramsès selon les écrits anciens et comparé cela à ce passage du Coran.

D-147. 517/13 XLIX MONOGÉNISME.

« **Ô hommes ! Nous vous avons créés d’un mâle et d’une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus afin que vous vous entre connaissiez** »

Les études croisées en paléontologie, en génétique et en géologie concordent pour situer l'apparition des Homos sapiens sapiens aux alentours de la Mer Rouge à une époque où il a été vérifié que les eaux des mers et océans se sont élevées assez fort du fait des cycles des ères glaciaires : vers -130.000 ans, ce qui a dû inonder le pourtour de la Mer Rouge où se trouvait apparemment les humains. Ce souvenir a peut-être vraiment été conservé oralement par nombre de civilisation à travers le Monde entier, depuis l'Afrique et la Chine jusque chez les Amérindiens. Plusieurs tests ADN sur des Néandertaliens ont montré qu'ils sont d'une autre lignée génétique que nous autres. Les Hobbits découverts en Indonésie par l'équipe de Mike Morwood, a confirmé qu'Homo erectus a virtuellement évolué –voir partie biologie- vers plusieurs lignées d'hommes. D'ailleurs, l'avancée des hommes modernes correspond très précisément avec le recul des Néandertaliens, le modèle monogénétique de l'homme moderne a été largement démontré être pertinent. Même si les Néandertaliens étaient une espèce concurrente ayant pu se métisser avec nos ancêtres, peut-être en donnant des enfants, dont peut-être les légendaires Gogs et Magogs ?

Le crâne d'homme moderne nommé Omo 1 trouvé dans le sud de l'Éthiopie a été daté de 195.000 ans. Ce qui conforte avec force la théorie dite 'Out of Africa' au détriment du modèle multirégional. S'interrogeant sur certains fossiles qui semblent rassembler des caractéristiques de l'homo Erectus et de l'homme moderne à plusieurs autres endroits de la Terre, comme en Géorgie, une équipe de chercheurs de l'Université de Cambridge a mesuré la variation de 37 caractères dont la distance entre les orbites oculaires et la longueur du crâne atteinte, de 4.666 crânes répartis chez 105 populations vivantes de par le monde entier. En conclusion, les spécialistes ont démontré définitivement que cette marge de variation se retrouve largement représentée en Afrique sub-Saharienne. Et vérifié ainsi que plus nous nous éloignons de ce berceau préhistorique de l'humanité, plus la diversification s'amointrit.

Ce qui corrobore encore une fois les données génétiques et paléontologiques.

Exposons, ici, une certaine théorie avancée à ce propos par Jérôme Lejeune, Professeur de Génétique Faculté de Médecine de l'Université de Paris. Un éminent généticien, qui a trouvé la première fois l'anomalie génétique de la trisomie 21. Cette une théorie qu'il a exposée dans un article publié le 2 février 1968 dans la Nouvelle revue théologique.

Selon son hypothèse, il est possible qu'*Adam* et *Ève* aient vraiment pu exister et qu'ils aient été *créés* (c'est également un théologien religieux) d'une mutation particulière portant sur la fusion des chromosomes numéros **2** et **3** d'un ancêtre commun avec les grands singes dans le seul chromosome **2** humain. Un embryon issu d'un gamète de ce genre n'aurait eut aucune chance de survivre selon sa théorie, car il y aurait dans le bagage génétique de l'embryon issu de l'union avec le second gamète, les chromosomes **2** ou **3** en double exemplaire chez l'embryon. Sauf précise-t-il si l'autre gamète ne possède pas de chromosome **2** ni **3**. Dans ce cas nous aurions un enfant doté d'un **ADN** complet à **46** chromosomes. Mais il ne pourrait pas se reproduire faute d'avoir une conjointe viable possédant **46** chromosomes. A quoi le professeur ajoute que parfois il y a des naissances de jumeaux mâle et femelle cependant dotés du même **ADN**, il s'agit du cas des jumeaux acquis par monozygotisme hétérocaryote. Alors *Adam* et *Ave* dotés du même **ADN** à **46** chromosomes seraient nés. Ils ne seraient féconds qu'entre eux.

Remarquons que si sa théorie était validée, elle correspondrait assez fidèlement à plusieurs passages du Coran ; **Cor. XXXV : 11** : « *Dieu vous a créés de terre, ensuite d'une goutte de semence, ensuite Il a fait de vous des couples* » et **Cor. p.578/36-9 LXXV** « *L'homme pense-t-il qu'on les laissera sans obligation à observer ? N'était-il pas (une) goutte de semence éjaculée ? Et ensuite (une) adhérence ; puis Dieu l'a créé et formé harmonieusement ; puis en a fait alors les deux éléments de couples : le mâle et la femelle* ». L'être formé à partir de semence et qui a donné les éléments de couples, le mâle et la femelle serait dans ce cas le père d'*Adam* . En tout cas, cette théorie a le mérite de concevoir une explication scientifique vraisemblable sur la façon dont l'homme est passé de **48** chromosomes à **46** chromosomes.

D-148. 520/38 L CRÉATION DE L'UNIVERS EN SIX PÉRIODES ET CROYANCES PAGANO-JUDAÏQUES - SABBAT.

« En effet, Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux en six périodes, sans éprouver la moindre lassitude »

Le Coran s'oppose aux croyances païennes voulant que Dieu s'extirpe du Monde après la création. Plusieurs civilisations ont élaboré des mythes sur le retrait du Démonstrateur qui s'endort comme une tortue, qui va dans un monde caché etc. La Bible veut que Dieu se soit fatigué de la création et ait fait une sieste le septième jour, et rejoint ainsi les anciennes mythologies du retrait de Dieu après sa création. Cette croyance est un artefact du désir d'éloigner Dieu des affaires du Monde qui devait être incompatible avec la conception de Dieu chez Muhammad.

En fait, le Sabbat ; réinterprété dans ce passage du Coran, doit remonter à une symbolique midrashique qui expliquait le fameux oubli d'Israël en Égypte durant plusieurs siècles. Il faudrait que la légende de la victoire de Jacob sur Yahvé, dans une lutte de corps à corps aussi symbolisent cet oubli des israélites en Égypte et l'éloignement du principe Divin des israélites. Le mot « Israël » a pu avoir été interprété de la sorte par midrachisation, alors qu'il est possible de comprendre cela d'autres façons selon les différentes approches philologiques. Cela sera dans ce cas une trace de la religion hébraïque païenne archaïque dans les écritures bibliques.

La version biblique de la Genèse comporte deux versions entremêlées dont la première serait une version Midrashique pour expliquer le Sabbat aux fidèles et non un récit révélé dans cette version exacte. Cette croyance païenne du *Démonstrateur* détaché du Monde visant à écarter le *Créateur* de la vie des hommes a été introduite dans la Bible sous cette forme. Donc, nous voyons la même idée dans l'idée que Jacob vainc Yahvé dans une lutte de corps à corps, ce qui est sensé écarter Yahvé des israélites et dans l'idée que le *Démonstrateur* ayant fini la création s'endort oubliant Israël.

Nous avons déjà expliqué ailleurs comme le phallisme aussi –vénération du phallus, symbole masculin de la création-, comme religion ancienne des peuples sémitiques, s'infiltra dans la Bible sous la forme d'idée de fils de dieu, qui existait également chez les arabes d'avant l'islam. Et qui laissa des contradictions au sein des interprétations judéo-chrétiennes, dont par exemple un passage important de la fameuse Cantique de Moïse, dans le Deutéronome :

Deutéronome ; 32 : 3-6 : *«Car je réclamerai le nom de Yahu. Attribuez la grandeur à notre dieu. Le Rocher ! Parfaite est son action. Car toutes ses voies son justice. Dieu de fidélité chez qui il n'y a pas d'injustice. Il est juste et droit. Quant à eux ils ont agi de façon désastreuse ! Il ne sont pas ses enfants la tare est leur. Génération perverse et tortueuse ! Est-ce envers Yahu que vous continuez d'agir ainsi . Ô ! Peuple stupide et dépourvu de sagesse. N'est-il pas ton père qui t'a procréé ? Celui qui t'a fait, puis t'a donné ta stabilité ».*

La Bible ressemble parfois à un mailing électronique comme cela se déroule sur internet, les scribes y ajoutent des commentaires produisant certains passages comme celui-ci, il était plus difficile d'enlever un passage qui déplait que d'y ajouter un commentaire 'qui s'impose'. Une croyance des israélites anciens consistait en la descente des *Elohims* -divinités- du ciel pour engendrer le grand père de Noé, Mathusalem. Des écrits gnostiques rejetés de fait par les juifs plus récents et les chrétiens plus orthodoxes, comportent de telles croyances. Or, nous notons que ces idées se trouvent de temps à autres à travers la Bible actuelle dans un processus connu de l'intrusion de notes des scribes dans le corpus des écritures saintes ou l'interprétation des mots dans les traductions d'une langue à une autre, les difficultés découlant du graphisme propre à l'écriture hébraïque etc. Les cultures sémitiques, babylonienne et grecque ont influencé les écritures de cette façon tout le long de leur lente rédaction. Les esséniens qui étaient des puristes en matière de la religion évitaient un maximum l'idée d'enfant de dieu et se disaient de préférence fils de lumière.

Voir également un passage de la Bible qui mérite réflexion : **Jean ; 19 : 7** : « *Les Juifs lui répondirent –à Pilate– : –Nous avons une loi, et d'après cette loi il doit mourir, car il s'est dit fils de dieu !* ». A moins d'être complètement un anachronisme, ceci est en tout cas un malentendu. Car ce sont semble-t-il les démons que Jésus chassait qui le qualifiaient ainsi pour égarer les croyants, si nous ne faisons pas attentions aux commentaires des évangélistes : **Mathieu ; 4 : 3-7 & Mathieu ; 8 : 28-32 & Mathieu ; 27 : 41-43 & Marc : 5 : 1-17 & Luc ; 8 : 26-34**. Certes les démons appelaient Jésus ainsi : **Luc ; 4 : 41** : « *D'un grand nombre aussi sortaient des démons, qui criaient et disaient : - 'Tu es le fils de dieu !', Mais les taçant, il ne leur permettait pas de parler. Comme ils savaient qu'il était le Messie* ».

Voir aussi **Marc ; 1 : 34**. L'usage des termes de fils de dieu et d'enfants de dieu se fait de façon symbolique dans les quatre évangiles, la preuve en est que les mêmes événements où nous lisons fils de dieu chez un évangéliste, nous lisons juste, ou messie ou fils de l'homme dans un autre évangile. De fait aucun des évangélistes n'a vu les faits relatés de visu. L'usage des termes fils de Dieu est donc selon une étude plus appuyée arbitraire et symbolique à l'époque de la rédaction des évangiles.

Il est remarquable qu'en sélectionnant toutes les scènes reprises par chacun des quatre évangiles nous pouvons enlever tous les termes 'fils de dieu' de l'Évangile. Voici, à présent trois exemples : comparer : **Mathieu ; 16 : 16-17 & Marc ; 8 : 27-30 & Luc ; 9 : 18-22** ou encore : **Mathieu ; 27 : 39-44 & Luc ; 23 : 35-37 & Marc ; 15 : 29-32**. ou encore **Mathieu ; 27 : 54 & Luc ; 23 : 47 & Marc ; 15 : 39**. Nous pouvons ainsi observer la disparition complète de l'idée de fils de Dieu des évangiles en choisissant pour chaque scène des évangiles l'un ou l'autre des quatre évangiles, ce qui prouve que cette formulation a été choisie par les auteurs des évangiles de façon personnelle et ne reflète pas les faits historiques réels.

Il en va de même avec le mot Père utilisé pour Dieu. La seule règle à suivre pour obtenir une version sans usage des termes symboliques de fils de dieu et de Père, est de procéder par descriptions des scènes relatés de la vie de Jésus en choisissant chaque passage dans l'un des quatre évangiles. Il faut que les scènes de la vie de Jésus qui sont cités dans un évangile ainsi unifié figurent au moins chez deux évangélistes ou ne figurent pas ne serait-ce que chez un des quatre évangélistes qui ne l'a donc pas repris comme fiable.

Cela est d'autant plus remarquable qu'en réalité les quatre évangiles ont été choisis sous Constantin le Grand (M. 274-337) lors du Concile de Nicée (M. 325) pour établir un Canon. Alors qu'avant cela il existait des dizaines d'évangiles différents ayant pratiquement chacun sa propre église. L'anathème posé lors de ce concile a causé la destruction méthodique des écrits judéo-chrétiens en contradiction avec les canons imposés alors par la majorité des prêtres pauliniens présents lors du concile. Il est frappant que du coup plus aucun écrit des vrais apôtres n'y a survécu, car il n'existe aucun écrit attribuable à un témoin direct. Seuls 318 évêques participèrent au concile d'entre 1 800 évêques, du seul Empire romain.

La trinité qui avait été conçue vers 180 après Jésus par un certain Théophile d'Antioche devint une doctrine imposée par l'Église. Les judéo-chrétiens rejetant l'idée de fils de dieu n'ont pas eu la chance d'être influents, alors que cette approche ne peut pas remonter à une idée juive de l'époque de Jésus, même si cela rejoignait les croyances romaines similaires ayant de fait privilégié la version *hérétique canonique*. Plusieurs conciles ont été organisés pour établir la *divinité* du christ et de sa mère depuis cette époque. La lutte contre les icônes a également duré pendant plusieurs siècles, les monarchistes n'ont pas été représentés dès le premier concile à Nicée, ni lors des conciles ultérieurs de sorte que *l'hérésie orthodoxe* de la trinité a été canonisée par la plupart des églises chrétiennes.

Il existe encore actuellement des évangiles judéo-chrétiens ayant survécu à la destruction qui rejettent l'idée de fils de dieu dont l'évangile de Barnabé, l'évangile selon Marie Madeleine, le protévangile de Jacques et encore plusieurs autres.

D-149. 527/36-7 LIII L'ÉCRITURE À L'ÉPOQUE D'ABRAHAM.

« Ne lui a-t-on pas annoncé ce qu'il y a dans les feuilles de Moïse ; et ceux d'Abraham qui a tenu sa promesse »

Les toutes premières formes d'écriture écrites retrouvées se trouvent dans les régions par où serait passé *Abraham*. Si Abraham a vraiment existé, il est chronologiquement parlant probable qu'il ait en effet rédigé des écrits en hiéroglyphes ou en cunéiforme, car les tout premiers écrits retrouvés remontent à bien avant son époque -1800 (?).

Un égyptologue du nom de Günter Dreyer a trouvé 150 tablettes et plus de 200 récipients gravés avec des hiéroglyphes dans la tombe du Roi Scorpion, à Abidos, qui dateraient de vers 3.400, d'il y a plus de 5.400 ans. Ce qui est plus ancien que les écrits en cunéiformes sumériens datés vers 5.000 ans. En outre, ces textes parlent de taxes et constituent des inventaires, il est invraisemblable qu'une telle écriture pu être élaborée d'un seul coup. Il n'est pas incongru de concevoir que la Genèse elle-même ait pu avoir été en bonne partie rédigée primitivement par Abraham, ou encore avant à Sumer. Il se peut selon certains biblistes que le Psaume **CIV** soit d'Abraham ; Une hymne à Aton d'Akhenaton a été retrouvée qui correspond point par point à ce psaume **CIV**. A moins que ce psaume soit un plagiat d'un auteur égyptien dans la Bible. Il est donc possible d'y voir l'influence d'Abraham dont le petit-fils, Jacob Israël -serait-ce Yaqub-Har, devenu Roi d'Égypte sous la **XVe** dynastie ? A l'époque où le Coran était révélé, il existait encore des rouleaux dits apocryphes attribués à Abraham en personne, nommées respectivement *Testament d'Abraham* et *Apocalypse d'Abraham* et ce dernier a effectivement -selon des spécialistes- de nombreux points communs avec le *Livre des Morts* égyptien (appelé en réalité *Livre pour sortir des ténèbres à la lumière*, (formules très largement utilisées dans le Coran), des égyptiens Antiques. Nous avons retrouvé les deux livres attribués initialement à Abraham dans les écrits de la mer Morte dans les archives esséniennes. Ce n'est donc, semble-t-il, que bien après l'époque de Jésus que ces textes ont perdu leur statut de Livres canoniques tant chez les Juifs pharisiens que chez les chrétiens hellénisés.

D-150. 528/50 LIII PLUSIEURS 'AD AU FIL DU TEMPS.

« **Et c'est Lui Qui a fait périr les anciens 'Ad** »

Selon le Coran auraient existé plusieurs 'Ad, dont ceux qui auront été sauvés avec le prophète Hûd. Nous en avons plus amplement traité à d'autres endroits.

D-151. 528/50-1 LIII ANÉANTISSEMENT DES THAMUDAÏ SOUS SARGON II.

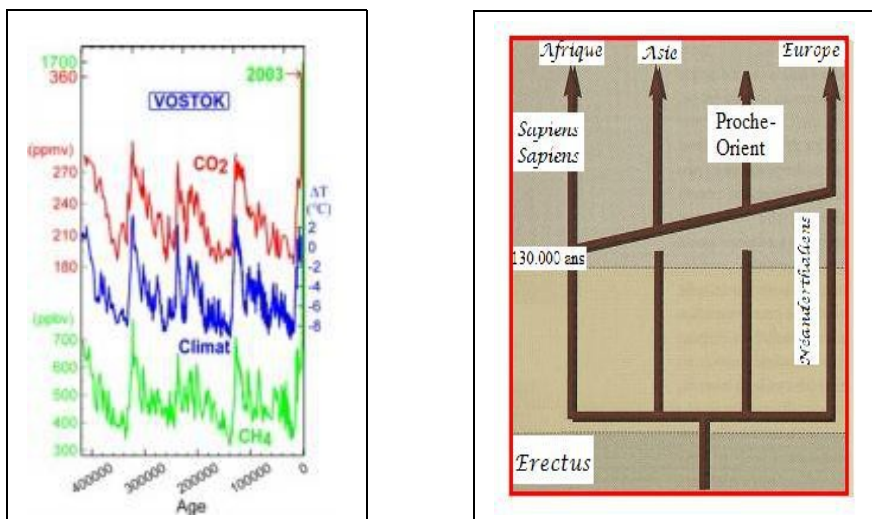
« **Et c'est Lui Qui a fait périr les anciens Ad. Ainsi que les Thamûd et Il fit que rien n'en subsistât** »

Selon le Coran, certains des Thamûd ont été épargnés avec Sâlih, qui ont pu continuer de vivre en nomades pendant des décennies jusqu'à ce que, comme ce qu'affirme le Coran dans ce passage-ci, ils aient été exterminés définitivement par Sargon II qui les fit déporter et exterminer. On les mentionne dans des écrits en cunéiformes sous le nom de Thamudaï. L'usage des chameaux a été conservé par le peuple de *Thamûd* même après la catastrophe et ce jusqu'à ce que Sargon II **722-à-705** face exterminer les derniers Thamudaï nomades qui traînaient avec des chameaux dans le désert -« *L'histoire de l'Islam* » ; Pr., Dr. Philippe K. Hatti. Peut-être peut-on voire dans les Edomites un groupe de Thamûdites dans une prononciation étrangère ?

D-152. 529/9-12 LIV LES EAUX DU DÉLUGE.

« Avant eux le peuple de Noé avait crié au mensonge. Ils traitèrent Notre serviteur de menteur et dirent : 'C'est un possédé !' et il fut repoussé. Il invoqua donc son Seigneur : 'Moi je suis vaincu, fais triompher Ta Cause.' Nous ouvrîmes alors les portes du ciel à une eau torrentielle, et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent selon un ordre qui était déjà décrété dans une chose faite. Et Nous le portâmes sur un objet fait de planches et de lianes - les reliant »

Les eaux de la planète ont haussé alors considérablement - selon les géologues ce doit être vers moins 130.000 à 135.000 ans, alors que l'espèce humaine apparaissait. Selon le Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement (France) le dernier plus grand pic des ères glacières remonte à 130.000 ans. C'est-à-dire vers la fin de la glaciation de Riss (300.000 à 120.000 BP). Ce serait une conséquence de la rareté des pluies aux pôles durant cette période qui est classée par les géologues parmi les périodes de fonte des glaciers.



A gauche, les pics des ères glacières, à droite l'arbre généalogique des hommes.
L'apparition de l'homme coïncide avec la hausse du niveau des eaux.

Le niveau des eaux a haussé à l'époque de l'apparition de l'homo Sapiens de façon considérable dévastant très logiquement les régions en basses altitudes du Moyen Orient où vivaient à cette époque reculée le premier Homo sapiens sapiens selon de nombreuses découvertes tant d'ordre génétiques, qu'archéologiques, ou encore paléontologiques.

De même, le Coran suggère comme les eaux des sous-sols et ceux du ciel se seraient retrouvés. Il se peut que cela s'explique par des explosions de vapeurs. Mais cela étant ignoré à l'époque dans la région, il faut semble-t-il voire dans cette description une ingéniosité intellectuelle. Il s'est du moins produit d'importants phénomènes de volcanismes vers 130.000 ans.

Le Coran se veut faire de ce bateau de Noé le premier de l'humanité. Il est normal de s'interroger sur la crédibilité de cette construction à une époque aussi reculée. Le plus ancien vrai bateau trouvé à ce jour daterait de l'époque de Néfertiti (vielle de 3.400 ans auparavant) et sa construction super élaborée, qui rejetait clairement qu'elle ne fut précédée d'un bateau moins élaboré et compliqué –elle a été conçue sans absolument aucun clou mais avec des attaches– avec des cordes serrées entre les planches rendues concaves pour prendre la forme du bateau etc. Le Coran conçoit le don d'un semblable seulement du bateau de Noé aux descendants des rescapés : **Cor. P.443/41-2 XXXVI**. Selon des études de crânes de peuplades autochtones de l'Amérique latine comparées à des crânes d'individus australiens, des scientifiques ont établi que des hommes ont dû traverser l'Océan Atlantique pour atterrir en Amérique il y a 17.000 ans. De même, le cabotage est déjà admis par les experts comme ayant existé seulement 35.000 ans après le Noé génétique, au Paléolithique moyen, et enfin l'arrivée d'Homo erectus sur l'île de Florès prouve que celui-ci a pu traverser les eaux profondes séparant le continent asiatique de l'époque -il y a 800.000 ans- de cette île. Une étude en Crète semblerait témoigner de la présence d'outils très archaïques témoignant de navigation vers 130.000 ans. Dès lors l'Arche de Noé devient plus intelligible à la lumière de ces découvertes scientifiques. Mais le bois ne se conservant pas sur de telles durées de temps, il nous est impossible de décrire les caractéristiques de ces bateaux et pirogues préhistoriques. De fait, l'usage du bois pour la construction de navires rend très difficile leur traversée de longs millénaires, alors que les outils en silex vieux de millions d'années nous sont parvenus, nous ne possédons quasiment rien des outillages en bois de cette époque reculée. Combien de haches ou de lances dont seuls la partie en pierre nous est parvenue. En tout cas Homo erectus qui a atterri sur l'île de Florès n'a pas pu avoir de si grande supériorité de capacités cérébrales face à Noé **700.000** ans plus tôt. Les descendants de Noé ont pratiqué le cabotage après lui, sans doute en l'imitant : selon le Coran ils se transmettraient l'histoire de la grande inondation de bouche à oreilles ; **Cor. p.567/12 LXIX** : « *Afin d'en faire -du Déluge- un rappel que toute oreille fidèle conserve* ». **Cor. P.443/41-2 XXXVI** : « *Et un signe pour eux, est le fait que Nous avons transporté leur descendance sur un bateau chargé et Nous leur créâmes des semblables sur lesquels ils montent* ». La traduction du mot *dusur* du verset **Cor. LIV : 12** par clou chez les traducteurs est en fait une erreur due à un manque de maîtrise de la langue arabe, car le mot signifie selon Qurtubî les cordes liant les planches entre-elles, dans son exégèse du Coran. Il cite comme sources : El-Lays et As-Sihah. Il précise que certains y ont vus des clous. Selon E. Hamdi Yazir c'est la même définition qui est à retenir. Dûsûr est le pluriel de dîsâr qui désigne les cordes ou lianes qui lient les planches les unes aux autres. L'idée de clous en bois enfoncés dans des trous forés en faisant tourner un bâton avec la paume des mains, comme avec une foreuse moderne, n'est pas théoriquement impensable non plus. Maurice Glotton le rend par le fait de Calfater et par le mot étoupe.

L'idée d'un bateau à l'époque de l'apparition de l'homo sapiens n'est pas impossible, mais probablement impossible à vérifier archéologiquement.

D-153. 541/25 LVII L'ÂGE DU FER.

« Nous avons fait descendre le fer dans lequel il y a une force redoutable, aussi bien que des utilités pour les gens »

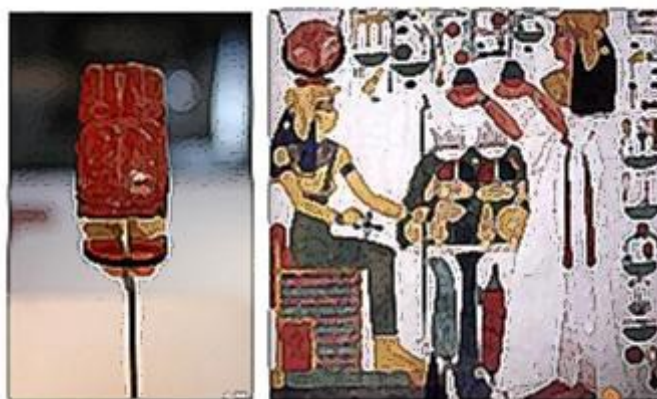
Le Coran évoque à plusieurs reprises la force du fer qui était encore à l'époque le métal le plus solide qui soit fabriqué.

D-154. 561/11 LXVI QUI A CRU EN MOÏSE, NÉFERTARI OU ISISNÉFRET ? POURQUOI LA SECONDE N'EST PAS REPRÉSENTÉE SUR LES MONUMENTS DE PHARAON ?

« Dieu a cité en parabole pour ceux qui croient, la femme à Pharaon, quand elle dit : 'Seigneur construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauves-moi de Pharaon et de son œuvre ; sauves-moi des gens injustes' »

Quoi que pharaon avait un grand harem et plusieurs épouses (deux femmes hittites, une de ses sœurs, trois de ses filles, Isisnéfret et Néfertari.) son épouse principale et sa préférée était Néfertari. Nous trouvons peu d'informations au sujet des épouses royales mais il est reconnu que Pharaon faisait représenter son épouse favorite plus volontiers et il fit construire un temple à Hathor pour Néfertari. Ce temple était l'équivalent au temple de Abû Simbel qu'il fit construire suivant leur tradition. Néfertari mourut 10 ans avant Isisnéfret, celle-ci serait morte en l'an 24, et Isisnéfret en l'an 34 du règne de Pharaon. Isisnéfret a engendré trois fils : Ramsès, Khâmousset et Mérenptah qui a succédé à son père mort. Néfertari a engendré plusieurs enfants dont nous connaissons Amenhirepshef et Khamaouset.

Il faut aussi noter que le Coran utilise la formule *imraata fir'awn* littéralement «femme de pharaon» qui signifie que celle-ci était une femme appartenant à Pharaon, mais ne signifie pas qu'elle fût la seule. Si nous voulions préciser qu'elle était seule nous dirions plutôt *El-imraata firawn* qui voudrait dire « la femme de Pharaon ». Nous avons donc préféré traduire par 'la femme à pharaon' pour signaler que celle-ci lui « appartient » entre autre choses pour rester fidèles au texte original.



A gauche bague : Ramsès II et sa femme, Néfertari. / La tombe de Néfertari vide, à droite.

Notons qu'il est possible que cette femme décrite comme croyante a pu être la dernière épouse du Roi alors nonagénaire, or nous ignorons trop la biographie des femmes du harem de Ramsès II. Nous avons, enfin, évoqué ailleurs que Moïse a peut-être été pêché des eaux non par une épouse de Ramsès II, mais l'épouse de son père Séthy I - qui s'appelait Touy. Quand nous disons la femme de Ramsès II, c'est plutôt Néfertari qui nous vient immédiatement à l'esprit.

Le nom de jeune fille de Néfertari est inconnu, le nom de Néfertari a été donné comme un titre par Ramsès II et signifie « la plus belle de toutes ». Méritamon signifie « aimée d'Amon » et est un autre titre. Le nom de Asiya est attribué à la femme de Pharaon dans la tradition islamique. Or, l'origine de Néfertari est aussi inconnue et controversée que l'origine de ce nom. Néfertari peut-elle être d'origine asiatique ou même hébreux ? Il se pourrait que le nom de Asiya vienne de l'égyptien Hésy, qui se prononcera également Asiès et dont on nomme les personnes noyées ou naufragées. Cette épouse royale mystérieuse aurait-elle été parmi les israélites en fuite pour qu'on lui donna comme nom Asiès soulignant comme, elle, à l'insu de pharaon et de son armée, aurait été sauvée de la noyade.

Asiya signifie également en Grec « à l'Est », et en arabe « Celle qui soigne et reconforte », peut-être un titre de prêtrise, car les grandes épouses royales étaient souvent des prêtresses et pratiquaient ainsi la magie et la médecine. Il est très probable qu'il soit ainsi fait allusion à Néfertari. Dans ce cas, il faut semble-t-il comprendre qu'elle aurait caché sa foi toute sa vie durant : **Cor. LXVI : 11.**

Cette interprétation, nous la devons à l'étude de la tombe de Néfertari, dont la sépulture a disparu. Le Coran rapporte que la femme de Pharaon disait : *« Seigneur construis-moi auprès de Toi une maison dans le Paradis, et sauves-moi de Pharaon et de son œuvre ; sauves-moi des gens injustes ».*

Et, dans la tombe nous lisons un passage qui rappelle étrangement ce verset Coranique ; **Osiris, celui qui préside le pays des morts** : *« Je t'ai accordé, à toi, une place dans le Pays sacré pour l'éternité ». Derrière Osiris, nous lisons : « Dieu Grand, Seigneur de la Nécropole. Protection, vie, stabilité, pouvoir, l'entourent comme Râ ».* Néfertari n'aura pas succombé à la tentation du fameux tombeau que Ramsès lui faisait certainement visiter lors de sa construction. Nous ne prétendons pas que cette promesse de résidence éternelle est spécifique à Néfertari dans sa formulation, mais qu'elle a dû être sensible à la magnificence de ce luxe –un monument creusé dans les falaises– quand elle invoquerait Dieu–.

Mais il se peut également qu'Asiya ne soit pas une épouse connue de Pharaon, car selon les exégètes anciens, elle aura été tuée et torturée par écartèlement. Si cela s'avère fondé, il se peut que comme pour les autres contrevenants, son nom soit effacé de la mémoire égyptienne selon leur méthode bien connue. Les égyptologues précisent ignorer les noms de toutes les femmes du harem de Ramsès II.

D-155. 567/12 LXIX TRADITION ORALE AU TEMPS DE NOÉ, CAR PAS ENCORE D'ÉCRITURE.

« Afin d'en faire -du Déluge- un rappel que toute oreille fidèle conserve »

Nous noterons que le Coran parle bien d'oreilles fidèles et pas d'écrit comme le prétendaient des croyances et traditions juives. En effet, l'écriture n'a été inventée que bien plus tard, probablement au Proche-Orient ; avant cela c'était la tradition orale qui perpétuait la mémoire des ancêtres : **Cor. XXIII : 23-25.**

Les Grecs parlent de Deucalion et sa femme Pyrrha, les sumériens évoquent un survivant du déluge nommé Ut-Napishtim, de même le récit du déluge est existant dans les souvenirs en Chine, au Japon, en Polynésie et également chez des indiens d'Amérique.

Les hommes de l'époque (vers -130.000 ans) sachant parler ce souvenir à pu avoir été retenu à très grande échelle comme un cataclysme inoubliable. La présence de mythes très proches à travers le monde permet de soutenir une telle hypothèse. Le fait est désormais acquis, que la fin de la glaciation de Riss a dû s'ensuivre de bouleversements climatiques avec l'élévation du niveau des mers qui dura durant de longues générations.

Des traces de cabotage et de navigation montrent que certaines populations humaines vivaient d'une pêche paisible le long des plages, un tel bouleversement a dû stupéfier les hommes du paléolithique, peut-être au point de fonder un des mythes les plus universels.

Le récit coranique du déluge contient plusieurs archaïsmes, qui suggèrent la possibilité d'un souvenir ancestral. Ainsi, l'âge de Noé est donné comme 1.000 ans (*sanatin*) moins 50 années (*âmin*).

Or, des pierres tombales sumériennes montrent des datation de naissances et de décès de cet ordre de grandeur, comme 900 ans ou 1.000 ans dès l'apparition de l'écriture. Il semble qu'avant l'élaboration de l'écriture et du calcul, les anciens comptaient leur âge par cycles lunaires, ainsi l'âge de Noé serait donné en fait en mois lunaires.

Autre indice émouvant, le nombre 50 semble témoigner d'un comput sur base 50, pentagésimal. Les sumériens comptaient sur base 60, en ancien français on comptait sur base 20... Et l'embarcation est décrite comme faite de bois et d'étope (*alwâhin wa dusur*), évoquant un radeau lié de lianes et non une construction très élaborée.

De même, le Coran mentionne le chargement d'un couple de chaque *zawj*. Or le mot *zawj* signifie l'idée d'opposition, d'union. Le rendre par le mot espèce est anachronique. Il faut bien comprendre vaguement « une paire de chaque couple » dans un sens très large et imprécis. D'où la probabilité que ce récit soit bel et bien un rendu d'une version très archaïque d'un souvenir véritable ?

D-156. 570/5-7 LXXI VÊTEMENTS ET NOMADISME AU TEMPS DE NOÉ.

« Il dit -Noé- : 'Seigneur ! J'ai appelé mon peuple nuit et jour. Mais mon appel n'a fait *qu'accroître leur fuite*. Et à chaque fois que je les ai appelés pour que tu les pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements »

Il existait sans doute déjà des vêtements en peaux de bêtes chez les premiers hommes peut-être même avant l'homme moderne. La fuite des gens rappelle qu'ils étaient des nomades en mouvements dehors. L'étude génétique des poux des tissus a montré que les vêtements en tissus ont été inventés plus tard, vers -30.000 ans ! Les peaux de bêtes ont dû précéder les tissus depuis la fin du paléolithique inférieur. Mais les tissus ont pu durer plus longtemps que les peaux même bien tannés qui ont dû disparaître au même titre que la peau des hommes d'alors dont les os seuls ont subsisté avec les outils en pierre qu'ils taillaient.

D-157. 571/13-4, 17 LXXI LES ORIGINES DE L'HOMME.

« Qu'avez-vous à ne pas vénérer Dieu comme il se doit, alors qu'Il vous a créés suivant une succession de formes . » ; « C'est Dieu qui de la Terre vous a fait croître comme des plantes ! »

Comme nous en avons traité dans la partie biologie, le Coran peut être lu intégralement sous l'optique de la théorie de l'évolution dont elle semble bien tenir la partie, de même que Saint Augustin un siècle plus tôt. Le mot « *atwâra* » signifie exactement 'formes' et la théorie de l'évolution est traduite par « *taṭawwur* », de cette même racine, en arabe moderne. L'homme est apparu après une succession de formes d'organismes vivants, selon les découvertes scientifiques : poissons, amphibiens, reptiles etc. Pour que nous soyons tels que ce que nous sommes actuellement. A l'origine, la vie aurait été composée des être unicellulaires, les protozoaires, semblables à des algues ou à des cyanobactéries.

Comparer avec : **Cor. LXXVII : 27** : « *C'est Nous qui les avons créés et fortifié leur constitution. Quand Nous le voulons cependant Nous les remplaçons par leurs semblables* » ; **Cor. p.356/45 XXIV** : « *Allah a formé de semence tout animal. Il en est qui déambule sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore marchent sur quatre. Dieu crée ce qu'Il veut, Dieu est Omnipotent !* » ; **Cor. XCV : 4 -6** : « *Nous avons certes créé l'Homme selon la station debout la meilleure (Ahsan-i taqwîm) ; Ensuite Nous le rabaissâmes au niveau le plus bas. Excepté ceux qui croient et font de bonnes œuvres* ». Le fameux exégète ancien du Coran, du second siècle hégirien nommé Jahiz est considéré par certains spécialistes comme l'un des pionniers de la théorie évolutionniste ; de même qu'Ibn Khaldûn qui inventa même l'hypothèse transformiste.

Les anciens exégètes ont vus dans ce passage les phases du développement de l'embryon dans le ventre maternel.

D-158. 584/17-23 LXXIX LES MANIÈRES DE RAMSÈS II.

« Va vers Pharaon, vraiment il s'est rebellé ! Puis dit-lui : 'Voudrais-tu te purifier ? Et que je te guide vers Ton Seigneur afin que tu Le craignes ? Il lui fit voir le très grand miracle. Mais il le qualifia de mensonge et désobéit ; ensuite il tourna le dos et s'en alla précipitamment, rassembla les gens et leur fit une proclamation et dit : 'C'est-moi le seigneur le très-haut !' »

Ramsès II se disait le Souverain des souverains, le Roi des souverains ou le Rê des souverains. Il se fit vénérer comme divinité déjà de son vivant. Cela figure dans les textes de l'époque ainsi que dans les ouvrages spécialisés sur cette période. Voir les notes en bibliographie.

D-159. 584/24 LXXIX TITRE DE SOUVERAIN DES SOUVERAINS OU RÂ DES SOUVERAINS.

« Pharaon- dit : 'C'est moi le seigneur le très-haut' »

Ramsès se faisait donc bien déjà vénérer de son vivant. Nous notons qu'il faisait faire des sacrifices devant ses propres effigies. Ramsès II se déclarait aussi fréquemment *souverain des souverains*, ou *Rê des souverains*. Les autres rois lui devaient obéissance. Le mot Rab peut aussi se comprendre dans ce second sens. Il profana même les œuvres d'autres pharaons.

Toutes les choses sur lesquelles passe le soleil, et cela jusqu'au ciel était sensé être à Ramsès II selon le Grand Prêtre d'Amon.

Pour ne pas faire de trop longues explication, citons ici encore une fois un extrait de l'un des rares textes rapportant la façon de parler de Ramsès II : *"Ô ! Travailleurs choisis et vaillants, je connais vos mains qui, pour moi, taillent mes nombreux monuments. (.) Je suis Ramsès Mériamon, celui qui permet aux jeunes générations de croître en les faisant vivre. Je pourvoirai à vos besoins de toutes les façons ; Ainsi, vous travaillerez pour moi d'un cœur aimant."* 'Stèle datant de l'an 8 de son règne, se trouvant à Héliopolis. Selon les croyances de l'époque c'est pharaon qui faisait pousser les choses du désert, don attribué par les divinités.

D-160. 592/18-9 LXXXVIII ÉCRITURE ORIGINELLE ET PRÉSERVATION DANS DES ROULEAUX.

« Ceci se trouve certes dans les feuilles anciennes, les feuilles d'Abraham et de Moïse »

Les juifs ont longtemps continué d'utiliser les rouleaux et ce jusqu'au temps de la révélation du Coran, et encore actuellement c'est ainsi que le Tanakh et les écritures saintes sont conservées. Nous avons de même retrouvé les deux livres d'Abraham dans les écrits de la mer Morte dans les archives esséniennes, et ils remontent. Les toutes premières formes d'écriture écrites retrouvées se trouvent dans les régions par où est passé Abraham. Il se peut donc qu'Abraham ait en effet pu avoir rédigé des écrits en hiéroglyphes simplifiés.

Peut-être que la Genèse est en bonne partie rédigée primitivement par Abraham, ou encore antérieurement à lui.

Il semblerait que le Psaume **CIV** puisse être du légendaire Abraham.

Une hymne à Aton d'Akhenaton a été retrouvée qui correspond point par point à ce psaume **CIV**.

A l'époque où le Coran était révélé il existait encore ces rouleaux dits apocryphes attribuées au patriarche Abraham en personne et qui étaient nommées respectivement : *Testament d'Abraham* et *Apocalypse d'Abraham*.

Ce dernier a effectivement -selon des spécialistes- de nombreux points communs avec le *Livre des Morts* appelé en réalité *Livre pour sortir des ténèbres à la lumière* formules très largement utilisées dans le Saint Coran.

D-161. 593/7-10 LXXXIX PHARAON ET SES STÈLES ÉRIGÉES EN GRAND NOMBRE.

« N'as-tu pas vu comment Ton Seigneur a agi avec les Âd ? Avec Irem à la colonne remarquable, dont jamais ne fut construite de pareille dans les villes ? Et avec les Thamûd qui taillaient le rocher dans la vallée ? Ainsi que Pharaon l'homme aux stèles »

Le pays d'Irem se trouvait au de-là de la Nubie, à l'Ouest de Dongola.

Il s'agirait-là selon le Coran, d'une ville des plus anciennes des Âd.

Nous avons vu le long de ce chapitre comme auraient existé de nombreux Âd et Thamûd, dont d'autres cités auraient été retrouvées par de nombreuses fouilles archéologiques.

Beaucoup des cités considérées ont subies des transformations successives avant d'être définitivement abandonnées.

Ainsi, Pétra est connue à partir des Edomites, ensuite se sont succédé les Nabatéens et les Romains.

La ville d'origine peut remonter bien plus loin à l'exemple de Palmyre, une cité multimillénaire voisine de Pétra.

Mais seulement environs 1% de la cité a été fouillée, et il demeure encore tout le reste à fouiller.

La façon dont l'intérieur de constructions est tailladée de façon grossière par rapport à l'extérieur, prouve qu'il s'agit certainement de deux époques différentes.

Nous trouvons en fait à Pétra jusqu'à des amphithéâtres romains. Hégra a moins été transformée que Pétra et Ubar encore moins. Irem est connue comme datant même d'avant Séthi Ie, le père de Ramsès II.

Comme le suggère ce passage du Coran, Ramsès II fit ériger de nombreuses stèles à travers l'Égypte toute entière.

Leur grand nombre est évoqué dans les ouvrages d'égyptologie.

D-162. 601/1-5 CV LE PEUPLE À ÉLÉPHANT.

« N'as-tu pas vu comment Ton Seigneur a fait aux gens à éléphant ? N'as-tu pas vu comme Il a rendu vaine leur ruse ; et envoya à leur égard les oiseaux par volées ? Qui leur lançaient des pierres en argile et de suite Il les rendit comme une paille mâchouillée ! »

Selon ce que rapporte le Docteur Muhammad Hamidullah dans son livre intitulé *Le prophète de L'Islam*, nous avons découvert des traces écrites de l'époque concernant l'expédition militaire d'Abraham l'Abyssin qui trouvait que la Ka'ba commençait à prendre trop d'ampleur et sabotait ses plans.

Le grand-père de Muhammad avait vu cet événement stupéfiant, et il existait toujours des témoins visuels de cela lors de la révélation de cette sourate ; ce qui n'a ainsi jamais été contesté.

D'après Ikrima Ibn Abî Jahl, un compagnon de Mahomet, les oiseaux avaient la tête comme celles des oiseaux voraces, et personne n'a plus observé des oiseaux de cette espèce dans la région, avant ou après l'événement.

Les chroniqueurs rapportent toujours d'après le récit d'Ikrima, que ces oiseaux auraient occasionné aux soldats des blessures superficielles et qu'ils auraient été achevés par la vérole²³.

Muhammad Bin Sâlih Ed-Dimesşkî (m.1537) *Peygamber Külliyyâtı*, édition : Ocak Yayıncılık (12 tomes + Index), (ISBN 975-97992-6-X ; Code bar : 9789759799267).

Traduction : Yusuf Özbek, Hüseyin Kaya. İstanbul, 2004. tome I, p4.

Il est connu que nombre d'oiseaux utilisent cette technique de lancement de pierres de grandes altitudes pour tuer certaines proies.

L'accélération de la pesanteur transforme en effet ces cailloux en véritables cartouches.

Al-Kindi (H. 179- 251) étudiait la chute des corps bien avant Isaac Newton (M. 1642-1727), même s'il n'a pas eut de succès à l'époque.

ADDENDUM

LA QUESTION DE LA FIABILITÉ DES HADITHS :

Ayant terminé notre analyse méthodique du Coran dans son entité avec les sciences modernes, il nous faut également nous étendre au sujet d'une question complémentaire, d'une façon inévitable : la question des hadiths et de la tradition islamique.

Du vivant de Muhammad les fidèles retenaient ses enseignements et les mettaient en pratique :

- **Cor. III : 31-32, 132, Cor. IV : 59, 64, 80, Cor. XXIV : 56, Cor. XXXIII : 36, Cor. XLVII : 33 etc.**

Rares étaient ceux qui les mettaient déjà par écrit, car il s'agissait d'une tradition orale, comme les arabes étaient alors illettrés :

- **Cor. LXII : 2**

Y compris Muhammad :

- **Cor. VII : 157-158**

Bien sûr, il en existait qui savaient écrire :

- **Cor. II : 282.**

Le Coran évoque ailleurs les scribes qui écrivaient les versets :

- **Cor. XXV : 5 & Cor. XCVIII : 2**

Et les mémorisaient :

- **Cor ; XXXIII : 34**

Jusqu'au second siècle hégirien, les hadiths étaient méticuleusement compilés malgré l'infiltration dedans de certaines erreurs de transmission et de mensonges ultérieurs, en citant cependant textuellement chaque rapporteur l'un après l'autre. Cela permit aux savants de trier les dires en fonction de la réputation des rapporteurs dont des biographies étaient minutieusement compilées dans des ouvrages biographiques spécialisés des rapporteurs : nommés ouvrages de *Djarh wa-t-Ta'dil*.

Ainsi en islam toutes les sources sont connues de façon systématique et en détail, la biographie de chaque transmetteur étant conservée très méticuleusement. Si un hadith comportait un transmetteur inconnu le hadith était rejeté comme étant non fiable.

Si l'un des transmetteurs avait été qualifié par un autre transmetteur de très bonne réputation, lui étant contemporain, comme n'ayant pas une mémoire fiable, ou comme ayant l'habitude de mentir ou de se tromper, le hadith était également rejeté. Les règles d'admission d'un hadith comme sain sont extrêmement sévères.

En fait, il faut expliquer ici que ces biographies des transmetteurs de hadith sont les avis de chaque savant du hadith sur : la capacité de mémoire, la véridicité, les tendances sectaires et autres, de ceux qui étudiaient le hadith avec lui, chez le, ou les mêmes shaykhs du hadith.

Le *muhaddith* ayant mémorisé un certain nombre de hadith devait recevoir une autorisation (*tajziyah*) de son maître pour transcrire et transmettre à son tour en récitant devant son maître les hadiths parfaitement.

Cette méthode permit aux savants du hadith de sauver les enseignements du *prophète de l'islam* malgré les intrusions d'erreurs et d'orientations diverses faites par des intrus, dans des ouvrages nommés *musnad*, dans un premier temps et puis *sunnan*.

Nous possédons encore certains de ces ouvrages de hadith primitifs, dont celui de Mâlik Bin Anas (H. 93-179) et de Ahmad Bin Hanbal (H. 164-241).

Contrairement au Coran, les hadiths ont cependant varié en forme même avec autant de scrupules –Muslim présente les variantes des hadiths par thèmes, de sorte à se faire une idée plus vaste à leur sujet.

Il existe ainsi des variantes aux hadiths qui ont permis de focaliser les regards sur chacun des transmetteurs au point que les experts du hadiths ont repéré certains transmetteurs impliqués dans les déformations de hadiths les rendant non fiables.

Or, des hadiths sur lesquels les experts ont fait consensus comme ceux du *Jâmi'ul-sahîh* d'El-Bukhârî ou de le *Sahîh* de Muslim ne peuvent en aucun cas être rejetés comme non fiables selon les préceptes religieux musulmans sunnites.

Nous sommes occupés actuellement sur une étude complémentaire à ce sujet, une étude critique et scientifique de la Sunna.

Nous y avons élaboré une méthodologie scientifique adaptée à la variation du hadith pour rendre possible l'analyse rigoureuse et avancée de la Sunna.

POST SCRIPTUM.

Nous avons essayé de condenser les explications données à travers cette étude du Livre Sacré, et sommes conscients que plusieurs passages sont assez difficiles à comprendre à cause de cela.

Nous prions les lecteurs de nous excuser pour cela.

Si nous voulions vraiment finaliser cette étude de façon claire et détaillée une vie entière n'aurait pas suffi et des tomes entiers seraient le résultat de cette vaste recherche.

Nombre de points n'ont pas été abordés ici comme cela dépasserait l'acceptable pour la plupart des lecteurs, notamment dans le domaine de la physique.

Nous prions les lecteurs de s'approprier cette étude, de l'analyser de la critiquer, de la rectifier et de l'améliorer et de l'utiliser si ils le désirent, mais sans but lucratif.

Nous nous sommes strictement limités à ce que nous estimions pouvoir démontrer et défendre scientifiquement, pour ne pas tomber dans une erreur flagrante.

Et nous avons écarté les explications qui dépassent notre maîtrise scientifique, quitte à ne pas étendre complètement cette étude présente pour obtenir un résultat le plus complet possible.

Peut-être que des spécialistes dans ces domaines respectifs voudront compléter ces conclusions ?

Il nous est possible de cette sorte de répondre à toute critique objective et impartiale sur chacune –une–à–une– de nos affirmations, tant que ces critiques sont objectives et impartiales.

Cela ne signifie pas que nous supposons ne pas avoir pu commettre des imprécisions dans notre étude présente.

Cependant, nous ne nous sommes pas lancés dans cette entreprise sans en assumer le résultat scientifique, mais sommes évidemment prêts à rectifier nos erreurs si on nous les montre.

Le Coran est un *livre sacré* or les sciences sont des connaissances profanes et acquises par l'expérimentation.

Une telle étude était nécessaire pour avoir un regard critique et moderne du Coran.

BIBLIOGRAPHIE : CERTAINES DE NOS SOURCES :

Religion :

- ✓ Rahmatullah El Hindî, Manifestation de la Vérité ; Créatif Livres : 1992
- ✓ Pierre-Marie Beaude, Jésus de Nazareth, éd. Desclée ; Bibliothèque d'Histoire du Christianisme ,n°5 : 1983
- ✓ Maurice Bucaille, La Bible, Le Coran et la Science, éd. Pocket n°19 : 1996
- ✓ Dr. Raymond Moody, La vie après la vie, éd. Robert Laffont : 1977
- ✓ Elmalih Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dîni, Kur'an Dili, Azim Yayin Evi : 1936
- ✓ Marcel Simon & André Benoît, Le Judaïsme et de Christianisme antique ; d'Antiochus à Constantin ; Nouvelle CLIIO, Puf : Cinquième édition : 1998.
- ✓ Vincent Monteil, Discours sur l'histoire universelle –Al-Muqqadima– Ibn Khaldûn, Sindbad : 3^e édition :1968.
- ✓ El-Jahidh, Kitâb El Hayawân, -Liban/Beirut- Manchûrât El-Ilmî El Arabî El-Islâmiyya : 1969, en arabe.
- ✓ Ikhwân Es-Safâ, Rasâil ikhwân'es-Safâ, Beirut, Dâr Es-Sadr : 1999, en arabe.
- ✓ Serge Bramly, Terre sacrée, Editions Albin Michel, Espaces libres : 1992.
- ✓ Maurice Gloton, Une approche du Coran par la grammaire et le lexique, Al-Buraq 2002.

La physique :

- ✓ Gleik, La théorie du chaos, vers une nouvelle science, édition Champs Flammarion n°219 : 1991.
- ✓ Seleri, Le grand débat de la théorie quantique, éd. Champs Flammarion n°293 : 1986.
- ✓ Lawrence M. Krauss, La Physique de Star Trek, éditions Bayard,

La géologie :

- ✓ Encyclopédie Encarta 99, version C.D. : 1999.
- ✓ Hârun Yahyâ, Le Miracle Scientifique du Coran, l'un de ces sites sur Internet qui est revu couramment.

Science et philosophie :

- ✓ Kuhn, La structure des révolutions scientifiques, éd. Champs Flammarion n° 215 : 1983.
- ✓ E. T. Rolls, The Brain and emotion, Oxford University, Press 2004.
- ✓ Revue Science & Vie, Nature, etc.

L'Égypte Antique :

- ✓ Erik Hornung L'Esprit du temps des Pharaons, Hachette Littératures, Édition du Félin : 1996
- ✓ Bernadette Menu Ramsès II, Souverain des souverains, Découverte Gallimard n°344 : 2000
- ✓ Jean-Michel Thibaux, Pour comprendre l'Égypte antique, Pocket n°10188 : 1997
- ✓ Pierre Gazio, Petit Dictionnaire des Pharaons, édit. Zulma (Grain d'orage)
- ✓ Christian Jacq, L'Égypte Ancienne au jour le jour, Librairie Académique (Perrin) n°701 : 1985, Ramsès II, éd. Du Rocher n°23 : 1999.
- ✓ Robert-Jacques Thibaud, Dictionnaire de Mythologie et de Symbolique Égyptienne, édition Dévri : 1996.
- ✓ Jacques Dars-Claire Lalouette, Textes sacrés et profanes de l'ancienne Égypte, éd. Gallimard : 1984.
- ✓ Maurice Bucaille, Moïse et Pharaon ; Les Hébreux en Égypte., éd. Seghers 1998.
- ✓ Ranke, Dictionnaire des noms de personnes du Nouvel Empire, (un ouvrage classique)
- ✓ Walter Wreszinski, Ägyptische Inschriften (aus dem K.K. Hof Museum in Wien), J. C. Hinrichs' scheu Buchhandlung : 1906.
- ✓ Hermann Ranke, Die Ägyptischen Personennamen, (Verzeichnis der Namen, Verlag Von J. J. Augustin in Glückstadt) : 1935 & 1952.
- ✓ A. J. Spencer's, l'architecture de Brick en Égypte antique (Aris et Ltd, R-U) : 1979.
- ✓ G. Maspero & H. Grevel, le manuel d'Archéologie égyptienne. (?)

L'astronomie :

- ✓ Smoot, Les rides du temps, éd. Champs Flammarion n°346 : 1994.
- ✓ Daniel Abraham, Jérôme Béhar, Luciana Berini, Corinne Pineau ; Astronomie, De la Terre aux confins de l'Univers, éd. Fabbri : 1994.
- ✓ Pr. Dr. Muhammad Tahir-Ul-Qadr, Le Qur-an au sujet de la création et de l'expansion de l'Univers ; une étude cosmologique et astrophysique, édition El-Badr.

La biologie :

- ✓ Biologie CAMPBELL, éd. De Boek Université : 1995.
- ✓ Encyclopédie visuelle : Le Corps Humain, éd. Gallimard : 1995.
- ✓ Michaël Denton, Évolution, Une théorie en crise, éd. Champs Flammarion n°228 : 1988.
- ✓ S. Gazzaniga, Le Cerveau Social, éd. O. Jacob : 1996.

LEXIQUE : N'EST PAS EXHAUSTIF ET EST SIMPLIFIÉ

A

Abeille :

Insecte volant jaune et noir qui fabrique le miel et fabrique des ruches.

Abel :

L'un des enfants directs d'Adam, que son frère a tué par jalousie.

Abraham :

Patriarche hébreux, ancêtre de plusieurs peuplades arabes, ainsi que des israélites.

Abu Dawûd :

L'un des spécialistes du *hadith* les plus éminents de l'Islam.

Abysses :

Les grandes profondeurs des mers et océans.

Accélération de la pesanteur :

Un objet en chute libre subit une accélération et son poids augmente.

'Ad :

Peuplade légendaire arabe lié a des cités perdues et retrouvée vers la fin du XX^e Siècle.

Adam :

Ancêtre paternel de tous les hommes.

A.D.N. :

Molécule de forme hélicoïdale cachée dans le cœur des cellules vivantes et qui contient toutes les caractéristiques anatomiques chez les êtres vivants.

L'âge du bronze :

Période reculée de l'histoire où l'homme fabriquait des armes et autres ustensiles en bronze.

L'âge du fer :

Période de l'histoire où l'homme apprit à travailler le fer dans des fourneaux.

Agriculture :

L'art de cultiver les végétaux sauvages pour ne plus devoir se déplacer pour se nourrir.

Ahmosis III :

L'un des pharaons de l'Égypte Antique.

Air ascendant :

L'air qui monte en altitude et soulève les nuages.

Akhenaton :

Pharaon égyptiens qui voulut établir le culte exclusif du dieu du disque solaire Aton.

Al-Battânî (Albategnius) :

(H. 236-307) savant musulman qui sous le règne abbasside jouissait de divers observatoires.

El-Bukhârî :

Le plus éminent de tous les spécialistes sur la vie réelle du prophète de l'Islam.

Algues :

Organisme vivant aquatique.

Altitude :

Hauteur plus ou moins importante au dessus du niveau de la mer.

Amas et superamas de galaxies :

Ensembles de galaxies unies par la gravitation.

Amenemhab :

Un nom égyptien antique.

Amenopet :

Un nom égyptien antique.

Amérindiens :

Peuplades habitant en Amérique avant sa découverte par Christophe Colomb.

Amérique précolombienne :

Le continent américain avant que les occidentaux n'y débarquent.

Amon :

Nom du dieu céleste égyptien dans l'antiquité qui signifie 'Celui qui se cache'.

Amphibien :

Genre d'être vivant semi aquatique et semi terrestre comme les grenouilles.

Amygdale :

Glande de la taille d'une amande située près du Thalamus qui joue un rôle central dans les processus de la peur et de l'autoprotection, ainsi que dans les processus émotionnels en général.

Anachronisme :

L'erreur de situer un événement historique trop tôt ou trop tard par rapport à la réalité.

Anatolie :

Région du Sud de la Mer rouge à la frontière entre l'Asie et l'Europe.

L'anatomie humaine :

Les détails physiques du corps humain.

Ani :

Un scribe égyptien antique ayant écrit un livre sur la vie après la mort.

Animaux marins :

Qui vivent dans les mers.

Année lumière :

Distance intersidérale parcourue par la lumière en une année solaire. La vitesse de la lumière fait 300.000 kilomètres par seconde et est considérée en Relativité Générale comme la vitesse maximale dans l'espace. Voir également : vortex, trou de ver, trou noir.

Année sidérale :

Durée pour qu'une même région du ciel revienne au-dessus d'une même région du ciel terrestre.

Année solaire :

Durée pour que la Terre fasse un tour complet autour du soleil.

Anthropologue :

Spécialistes de l'homme.

Anorthose :

Une forme d'argile.

L'antiquité :

Période ancienne remontant aux tout débuts de l'invention de l'écriture.

Anubis :

Divinité en Égypte Antique.

L'apex :

Point théorique du ciel vers le quel fonce le soleil.

Apocalypse :

La fin des temps.

Apoptose cellulaire :

Organisation pour la mort des cellules vivantes qui constituent tous les tissus organiques vivants.

Apôtres :

Disciples intimes de Jésus.

Aqida :

Mot arabe signalant le fait de lier une chose fermement, dans son acception religieuse le mot signale les fondements des croyances religieuses basiques incontournables comme l'unicité de Dieu, ses spécificités, les caractéristiques des prophètes, des anges etc.

Arachnide :

Groupe d'organismes vivants des araignées.

Araméenne :

Des araméens peuplades proche des hébreux.

L'arche de Noé :

Grand bateau que fabriqua Noé pour préserver les croyants lors de l'inondation.

Les archéologues :

Les scientifiques qui étudient les temps passés en recherchant des objets divers. L'art de la construction organisée de monuments divers.

Artériosclérose :

Problème des artères.

Ashâb-il Rass :

Peuplade très ancienne.

Astéroïde :

Grand objet se déplaçant dans l'espace.

Les astres :

Les étoiles brillant dans le ciel.

Astronautique :

Technologie liée à l'exploration de l'espace.

Astrophysique (physiciens) :

Étude physique de l'Univers.

Atmosphère :

Région proche du ciel contenant l'air que nous respirons.

Atome :

Élément constitutif de la matière qui détermine les propriétés des différents types de matières.

Atomistes :

Philosophes grecs antiques ayant élaboré des théories philosophiques sur l'idée de l'existence des atomes.

Aton :

Nom du disque solaire en Égypte antique qui était vénéré comme divinité.

Attusa :

Ville hittite, l'actuel Bogazkale turc.

Autel :

Disposition sacrée destinée à faire des sacrifices.

L'axe de rotation de la Terre :

Axe imaginaire autour duquel tourne la terre en rotation sur elle-même.

Azote :

Élément contenu dans l'atmosphère et jouant un grand rôle dans le foisonnement des végétaux.

B

Barrière électron-hydrodynamique :

Barrière magnétique générée par la différence de densité de sel entre deux masses d'eau qui les repousse d'un côté et de l'autre séparant les eaux de salinité différente.

Bastet :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Bayhaqî :

Exégète du Coran de grande renommée. Très grand *muhaddith*.

Bédouins :

Habitants nomades du désert d'Arabie s'étendant jusqu'en Tunisie.

Big bang :

Événement initial qui a été à l'origine de l'Univers en expansion.

Biochimie :

Étude de la chimie chez les êtres-vivants.

Bionique :

Copiage de technologies existantes dans la nature de façon artificielle.

Biosphère :

Concept de la Planète vivante à travers les êtres vivants qui s'y trouvent.

Bipède :

Animal se déplaçant sur deux pattes ou jambes.

Botaniste :

Spécialiste des végétaux.

J. H. Brested. :

Un égyptologue.

C

Cabotage :

Navigation près des côtes.

Caillot de sang :

Bouchon de sang se formant quand un être vivant s'est blessé des veines.

Caïn :

L'un des enfants directs d'Adam ayant tué son frère Abel par jalousie.

Calcium :

Matériel jouant un rôle très important dans la régénération des os.

Canal de Suez :

Canal artificiel reliant la Méditerranée à la Mer Rouge.

Cannibalisation :

Le fait qu'une galaxie engloutisse une galaxie plus petite.

Cannibalisme :

Régime alimentaire consistant à manger un autre individu de sa propre espèce.

Caste :

Groupes d'individus de rangs sociaux distincts chez lesquels le mariage inter-castes est strictement interdit.

Catalyseur :

Accélérateur de réactions chimiques.

Cataracte :

Maladie de la cornée de l'œil qui perd de sa transparence gênant la vue jusqu'à la cécité.

Catastrophe :

Événement faisant des dégâts et que l'on n'a pas pu éviter.

Cellule :

Petit organisme de forme variable constituant la plus petite partie des êtres vivants, et formant tous les tissus vivants de celui-ci.

Cendres volcaniques :

Poussières chaudes dégagées par un volcan qui explose.

Chamans :

Sorte de saints chez nombre de civilisations de par le Monde entier et ayant des pouvoirs surnaturels.

Chamanisme :

Religion archaïque basée sur le surnaturel et assez répandue de par le monde entier.

Champ d'attraction terrestre :

Espace autour de, et dans, la Terre où tous les objets plus petits que la Terre sont attirés vers la Terre.

Champ gravitationnel :

Espace où deux corps s'entre-attirent.

Champ magnétique :

Espace où est générée une zone magnétique.

Charbon :

État avancé de la décomposition des organismes vivants principalement composé de carbone.

Chlorophylle :

Organite microscopique propre aux végétaux ayant la faculté de transformer la matière minérale en matière organique, et stocker la lumière du soleil pour la distribuer dans la nature vivante sous forme d'A.T.P..

Chou'ayb :

Prophète arabe du nord du péninsule arabique qui donna sa fille à Moïse comme épouse.

Chromosome :

Organite constituant l'A.D.N..

2n chromosomes :

Deux fois un certain nombre « n » de chromosomes.

Chronologique :

Successif dans le temps.

Circulation sanguine :

Mouvement du sang propulsé par le cœur en qui y retourne en boucle. Composée de deux systèmes complémentaires : vasculaire et lymphatique.

Cirrhose du foie :

Affection hépatique, du foie.

Civilisation :

État de raffinement social et artistique propre à une société sédentaire.

Clone :

Copie conforme d'un être vivant en utilisant son A.D.N. en le dédifférenciant.

Cocon :

Petit abri servant à protéger un insecte en plein développement ou en métamorphose.

Coffre :

Boîte dans laquelle on cache quelque chose.

Colosses :

Statues énormes.

Combustion :

Décomposition au contact de l'oxygène d'une matière organique animale ou végétale, qui dégage des gaz et de la chaleur.

Compagnons :

Dans la terminologie islamique en français, les disciples de Muhammad qui l'ont vu de son vivant au moins une fois –*Ashâb* en arabe.

Communauté :

Groupe d'individus agissant en collectivité organisée.

Concentration :

État mental de celui qui raisonne ; ou le rassemblement plus ou moins élevé de choses divers dans un même espace.

Cône :

Forme pointue et allongée, dont la surface extérieure est faite de cercles concentriques rétrécissant de la base vers la pointe.

Constantin le Grand :

Personnage romain historique dont la conversion au christianisme a provoqué un tournant fondamental de cette religion.

Constellations :

Groupe d'étoiles situés dans la Galaxie présentant un aspect bien déterminés vus depuis la Terre.

Constellation de Vegas :

Une des constellations de la Galaxie vers laquelle fonce le soleil, entraînant avec lui les planètes, leurs satellites et les autres objets environnants proches de lui.

Consanguin :

D'un sang parent.

Corrosion :

Oxydation des matériaux contenant du fer avec le temps.

Cortex cérébral :

Zone superficielle du cerveau, subdivisée en quatre lobes : le lobe frontal, pariétal, temporal et occipital. Chaque lobe joue des fonctions spécifiques dans les processus cérébraux.

Cosmogonie :

Théories philosophiques sur les origines de la création.

Couleurs :

Émission d'ondes de lumière par la matière qui est éclairée d'une lumière.

Couples végétaux :

Organismes mâles et femelles reproduisant les espèces de végétaux divers.

Courant d'air :

Déplacement de l'air d'une région de haute pression vers une zone de basse pression.

Cristaux de glace :

Structure géométrique de l'eau refroidie réfléchissant la lumière.

Croissant fertile :

Région très fertile de la Mésopotamie où l'agriculture a été inventée quelques millénaires après que les indiens d'Amérique l'aient découverte.

Croix :

Objet en plus.

Crucifixion :

Mise à mort d'un individu attaché et éventuellement cloué sur une croix de forme variable.

Cryptogames :

Genres de mycètes ou champignons.

Cuivre :

Métal de couleur jaune rougeâtre.

Culte :

Dévotion sacrée et méthodique.

Cyanobactéries :

Cellule unique étant dotée de chlorophylle et qui a joué un rôle fondamental dans la création de la vie sur Terre.

Cycle biologique :

Rythmes des organismes vivants contrôlés de façon programmée.

Cycle des galaxies :

Rythme auquel ils évoluent avec le temps, changeant d'aspect général et de structures plus profondes.

Cycle des nuages :

Formation et précipitation des nuages en boucles au cours du temps.

Cyclone :

Mouvement circulaire et se déplaçant, de l'air dans une zone de l'atmosphère qui aspire tout ce qu'il peut sur son passage.

D

David :

Prophète et roi israélite.

Décans :

Des oiseaux mythiques de l'Égypte Antique.

Déchet chimique :

État irrécupérable de produits due à des transformations chimiques.

Déduction :

Raisonnement logique au sujet d'un détail vers une conclusion générale.

Deir El Medineh :

Ville égyptienne datant du temps des pharaons.

Delta :

Zone d'un fleuve qui se sépare en bras sur une région triangulaire se jetant à la mer.

Déluge :

Inondation à l'échelle de la planète.

Démiurge :

Dieu, Horloger qui a conçu l'Univers depuis le néant.

Démotique :

Écriture égyptienne simplifiée.

Dénivellation :

Niveau plus bas que dans une région se trouvant à proximité d'elle.

Densité :

Concentration relative de la matière dans un espace donné.

Dépendance :

Attachement psychologique ou physiologique à une substance ou à un objet.

Dépôt de sédiments :

Accumulation de fragments infimes de roches arrachées par les eaux en écoulement et par les vents.

Descendant :

Qui est biologiquement issu de son ancêtre.

Désert :

Terre aride.

Désertification :

La perte pour une région fertile de toute sa fertilité.

Deutéronome :

Cinquième livre du pentateuque attribué à Moïse, un livre de lois.

Dh'oul Qarnayn :

Personnage historique mystérieux, un grand explorateur et conquérant. Peut-être apparenté à un héros troyen nommé Corneus.

Diarrhée :

Déséquilibre de la flore intestinale pouvant provoquer une déshydratation.

Différenciation :

Pour une cellule, la transformation sélective pour devenir une cellule bien définie.

Dimension :

Une certaine direction par rapport à laquelle on situe un objet : haut-bas, droite-gauche, avant-arrière.

Dimension cosmique :

À l'échelle de l'Univers.

Dimension temps :

Conception du temps comme déterminant la position d'un objet à un moment donné.

Djins :

Êtres d'une civilisation qui ont la faculté de se retirer dans des dimensions cachées, de se téléporter, de communiquer par la télépathie et d'explorer l'espace. Ils ont été envoyés sur terre en même temps qu'Adam.

Dogons du Mali :

Peuplade ayant des croyances religieuses transmises oralement et se trouvant au Mali.

Dopamine :

Molécule, hormone qui joue un rôle neuropsychique dans le processus biologique de la récompense.

Dualisme mazdéen :

La croyance chez les mazdéens en deux divinités opposées du Bien et du Mal.

Dynasties pharaoniques :

Génération familiale de rois en Égypte dans l'Antiquité.

E**Eaux douces :**

Eaux souterraine, ou des fleuves, rivières, etc., non salée ou de salinité faible.

Eaux salées :

Eaux contenant du sel.

Écologie :

Équilibre dans la nature.

Écorce terrestre :

Croûte refroidie de la planète qui flotte sur le manteau terrestre.

Écrits en cunéiformes :

Écriture archaïque en Mésopotamie considérée comme influencée par l'écriture hiéroglyphique égyptienne.

Écroulement (effondrement) d'un trou noir :

La formation d'un trou dans l'espace-temps quand un objet s'écroule sous sa propre masse et gravité.

Effet gravitationnel :

Effet dû à l'attraction par gravité.

Effet de serre :

L'enfermement de la chaleur dégagée par la Terre à cause des nuages et gaz réfléchissants.

Égyptien hiéroglyphique :

Écriture ancienne par des dessins signifiant des syllabes.

Éjectas :

Roches accompagnant parfois les cendres lors d'éruptions volcaniques.

Électricité :

Énergie procurée dans différents types de matériaux.

El Nina :

Phénomène semblable à El Nino.

El Nino :

Phénomène aquatique de soulèvement importants des vagues sur les côtes.

Énergie du vide :

Concept quantique de l'existence d'une force du vide capable de pousser les objets loin l'un de l'autre.

Électricité statique :

Accumulation d'énergie dans des objets en pointe.

Éléments atomique :

Atomes aux propriétés élémentaires bien distincts ; fer, cuivre, magnésium etc.

Éléphantiasis :

Maladie due à un parasite provoquant le grossissement d'organes animaux à cause d'une infection de ces organes.

Élevage :

Art de contrôler le foisonnement d'animaux de façon civilisée.

Elmalılı Muhammed Hamdi Yazır :

Grand savant du monde musulman, à avoir rédigé sur vingt années de travail, la première exégèse du Coran en langue turque. Il a également travaillé sur un dictionnaire portant sur la terminologie en jurisprudence islamique.

Elohiste :

Courant religieux juif nommant Dieu : Elohim et qui a influencé la rédaction de la Bible.

Embryologie :

Étude du développement des bébés depuis l'œuf de départ.

Émergence :

Concept biologique voulant qu'un être vivant est toujours issu d'un être-vivant.

Empalement :

Mise à mort d'un individu en le plantant à travers une poutre taillée en pointe.

Endorphines :

Molécule, hormone neurotransmetteur dont les fonctions sont encore en partie inconnues, joue notamment un rôle anti-douleur naturel.

Énergie :

Force capable de produire du dynamisme physique, chimique ou biologique.

Enfer :

Lieu de châtiment réservé aux défunts ayant mal agi sur terre.

Enképhalines :

Molécule, hormone neurotransmetteur dont les fonctions sont encore en partie inconnues, joue notamment un rôle anti-douleur naturel.

Entropie :

Résultat universel de la perte d'énergie et de la diminution de l'état de stabilité au sein d'un système physique pris isolément avec l'écoulement simple du temps.

Épidémie :

Propagation de maladies dues à des parasites.

Éprouvette :

Récipient en verre de forme tubulaire et ayant un fond semi sphérique, parfois aplati.

Équilibres ponctués :

Théorie concurrente au darwinisme et à la théorie synthétique de l'évolution rejetant l'évolution graduelle et lente.

Ermitage :

Vie religieuse séparée du monde commun.

Érosion :

L'effritement de la matière due aux vents et aux écoulements d'eau.

Éruption solaire :

Échappement de matière se dégageant des profondeurs du soleil vers l'extérieur.

Esclavage :

L'asservissement d'individus par d'autres.

Espace :

Régions déterminées de l'Univers distincte de la région terrestre.

Espace-temps :

L'espace considéré avec la dimension temps – voir dimension temps.

Espèce :

Groupe d'êtres vivants se reproduisant strictement entre-eux.

Espèce dominante :

Espèce animale plus forte que l'autre.

Espèces de reptiles :

Espèces se reproduisant par des œufs, ayant quatre pattes des écailles et des poumons, qui existe encore actuellement : comme les crocodiles, les lézards.

Esprits :

Des êtres invisibles selon les croyances populaires.

Essaïe :

Un prophète de la Bible.

Essénien :

Secte juive vivant en ermites.

Éthiopie :

Pays de l'Afrique.

Éthique :

Morale instaurée de façon rationnelle.

Éthologie :

Étude des agissements innés des animaux.

Étoile géante :

Étoile de très grande taille.

Étoile géante rouge :

Très grande étoile de couleur rouge, une des phases d'une étoile avant que celle-ci meure.

Évangéliste :

Scribe ayant décidé d'écrire un livre contant l'histoire de Jésus dans un but de propager le christianisme.

Évangile de Thomas :

Un des évangiles judéo-chrétien.

Evapo-transpiration :

L'évaporation de l'eau chez les végétaux jouant un rôle fondamental dans le cycle des nuages et des précipitations.

Évolution :

Développement et foisonnement de la nature au fil des temps.

Exégèse :

Étude approfondie des textes sacrés.

Exégète :

Savant versé dans l'étude sophistiquée des saintes écritures.

Expansion de l'Univers :

Le fait que l'Univers grandit depuis 13.000.000.000 d'années – voir aussi big bang.

Exorciste :

Individu chassant les mauvais esprits possédant des gens.

Exosquelette :

Squelette externe à la chair.

Extraterrestre :

Etre-vivant qui vit dans l'espace.

F

Faille :

Fissure, défaillance, défaut.

Fantastique :

Qui a un côté invraisemblable; qui soulève les fantasmes.

Fausse couche :

Perte d'un bébé avant que celui-ci ne soit arrivé à terme.

Fécondation artificielle :

Intervention humaine dans la reproduction d'un individu vivant.

Fer d'origine spatiale :

Issu des météorites ferreux ; les sidérites.

Firmament :

Dans la cosmogonie antique, limite du ciel sur lequel les étoiles seraient collées.

Flore :

Ensemble des végétaux.

Follicule :

Organes reproducteur de la parie périphériques des ovaires contenant les cellules souches des ovules.

Trou blanc :

Matière éjectée par un trou noir dans un autre espace-temps.

Force diatonique :

Force contraire à la gravitation éloignant deux objets l'un de l'autre.

Fonction non linéaire :

Une fonction qui ne suit pas une règle prévisible.

Formes de vie :

Organismes animaux, végétaux, cellulaires.

Formation des montagnes :

Domaine scientifique bien précis traitant de la question.

Foudre :

L'éclair quand il pleut.

Fourmilière :

Terrier de la fourmi.

Fuite d'une étoile :

L'évasion d'une étoile de son groupe gravitationnel.

Fumée volcanique :

Fumée du volcan contenant des substances variables servant à deviner le stade d'évolution du volcan.

G

Galaxie :

Groupe d'étoiles organisées formant une sorte de galette d'étoiles.

Galaxie d'Andromède :

Une galaxie proche de la notre.

Galerie souterraine :

Excavités dans les sous-sols dues par exemple à l'érosion.

Gaz naturel :

Gaz produit de façon naturelle.

Gaz volcanique :

Gaz se dégageant d'un volcan.

Gène :

Morceau d'A.D.N. jouant un certain rôle biochimique chez les êtres vivants dans leur développement lors de la naissance et durant leur vie entière.

Genèse :

La création originelle, tout premier livre de la Bible.

Génies :

Des êtres invisibles ayant la faculté de s'occulter.

Géodésique :

Forme presque sphérique, considérée depuis son centre de gravité.

Géotropisme :

Orientation des tiges et racine d'un organisme végétal en fonction du soleil.

Géométrie constructale :

Une nouvelle approche de l'ingénierie industrielle qui est basée sur l'optimisation des constructions artificielles diverses. Elle est basée sur la thermodynamique et consiste, en bref, à réaliser des technologies à rendement optimal, en commençant à les construire depuis la plus petite échelle physiquement possible et en construisant l'entité par phases successives du plus petit au plus grand, en réalisant à chaque échelle la meilleure forme physiquement possible selon les conditions imposées au commencement !

Gestation :

Période de croissance anatomique dans le ventre d'un animal de sexe généralement femelle.

Gog et Magog :

Peuplades légendaires emprisonnés dans les galeries souterraines par Dh'oul Qarnayn.

Golems :

Statuettes amenées à la vie de façon magique dans la mythologie juive et devant s'échapper à la fin des temps et menacer l'humanité de par leur grand nombre.

Granulosa :

Organe reproducteur féminin synthétisant l'estrogène.

Gravitation universelle :

La loi de l'attraction des objets entre-eux à travers tout l'Univers.

Grêle :

Précipitation de l'eau durcie en altitude sous forme de morceaux de glace.

Guerre nucléaire :

Guerre où on utiliserait la bombe atomique.

Gynécologue :

Spécialiste de la reproduction animale.

H

Hadith :

Recueil des dires et gestes du prophète Muhammad.

Hâmân :

Un grand personnage égyptien, chef des ouvriers de carrières.

Hammourabi :

Personnage historique de l'Anatolie ayant régné du temps d'Abraham, un grand législateur.

Hârun Yahyâ :

Un professeur musulman concordiste étudiant l'aspect scientifique du Coran d'une renommée mondiale.

Hathor :

Divinité protectrice et nourricière égyptienne ancienne représentée par une vache, que seuls les initiés pouvaient voir.

Hatti :

Roi hittite au temps de Moïse.

Hébraïque :

Propre au peuple nomade, hébreux.

Héliopolis :

Grande ville d'Égypte dans l'Antiquité.

Hémisphère Nord :

La moitié de la sphère terrestre située du côté du pôle nord.

Hénothéisme :

Croyance en la fusion des dieux divers dans respectivement chacune des divinités prises chacune à son tour.

Hérode le Grand :

Personnage historique évoqué dans les évangiles comme étant impliqué dans la crucifixion de Jésus de façon anachronique.

Héron :

Un oiseau possédant une huppe.

Héron cendré :

Un oiseau évoqué dans les mythes de l'Égypte Ancienne appelée en réalité Benben.

Histoire des jeunes dormants :

Conte historique ancien cité dans le Coran.

Hittites :

Peuplade historique habitant en Anatolie dans les temps passés et contre qui Ramsès II livrait des batailles et négociait au temps de Moïse.

Hommes des cavernes :

Hommes des temps préhistoriques habitant dans les cavernes ou y pratiquant des cultes religieux.

Homo erectus :

Espèce d'humanoïdes ayant précédé la race actuelle sur Terre.

Homo néanderthalensis :

Une race d'Homo sapiens disparue qui a existé avant nous et que notre race a supplantée.

Homo sapiens sapiens :

La race humaine.

Horizon des événements :

Limite autours d'un trou noir duquel aucun objet ne peut s'évader, même pas la lumière.

Horus :

Divinité égyptienne antique.

Hûd :

Un prophète arabe envoyé à 'Urab (?), également appelée l'Atlantide des sables.

Humanoïde :

D'un genre humanisé.

Hydrogène :

Un élément atomique.

Hyksos :

Peuples étrangers ayant envahi l'Égypte dans l'Antiquité et qui y a régné durant plusieurs générations.

Hymne à Aton :

Un champ sacré voué au disque solaire en Égypte Ancienne.

Hypophyse :

Glande se trouvant sous l'encéphale.

Hypothalamus :

Organe central du cerveau jouant un rôle fondamental dans la mémorisation et produisant des hormones diverses.

Hypothèse :

Une tentative d'explication possible d'un événement exigeant une preuve.

I

Iarsou :

Roi syrien qui tyrannisa l'Égypte en arrachant le pouvoir de Taoussert vers dans la fin de la Ixième dynastie.

Inflation :

Moment hypothétique d'un big bang après le big bang qui expliquerait l'homogénéité du Cosmos.

Ibn Abbas :

Grand personnage de l'Islam, compagnon et cousin du prophète réputé pour son exégèse du Coran.

Ibn Kathîr :

Exégète musulman des plus célèbres ayant vécu au XXIIème Siècle.

Idoles :

Divinités adorées par ceux qui les conçoivent ou qui les suivent dans ce culte.

Imhotep :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Incantations :

Formules magiques.

Inné :

Spontané, qui n'est pas appris de façon intelligente ou volontaire.

Inonder :

Couvrir les zones habitées avec de l'eau.

Instanton :

Objet quantique conçu par des astrophysiciens qui serait à l'origine de l'Univers. Il n'y aurait dedans, dans un premier temps pas de différence entre le temps et l'espace, et cet objet de la taille d'une infime particule serait née depuis rien du tout suivant une conséquence de la physique quantique. Un effet de tunnel aurait permis à la matière de surgir du néant.

Irrationnel :

Qui est contraire à la raison et au bon sens.

Ishak :

L'un des enfants d'Abraham, cadet d'Ismaël que Dieu accorda à Abraham pour avoir voulu bien sacrifier son unique dans sa vieillesse.

Isis :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Isisnefert :

Une des épouses préférées de Ramsès II.

Ismaël :

Fils accordé à Abraham dans sa vieillesse que Dieu demanda à Abraham de sacrifier pour tester sa foi en Lui.

Ivresse :

État d'ébriété de quelqu'un qui a bu une boisson alcoolisée.

J

Jabot :

Organe interne voisin à l'estomac chez l'abeille etc..

Jacob :

Petit-fils d'Abraham également nommé Israël.

Jaïnisme :

Secte ressemblant au bouddhisme et concurrente à elle fondée par Nataputta Mahāvīra (599-527 av. J.-C.), appelé Jina qui prêche la vie selon de bonnes mœurs.

Jésus :

Prophète juif du groupe des esséniens, qui revendiquât être le Messie attendu.

Joseph :

Prophète juif, fils de Jacob qui fit de son père un Roi d'Égypte.

Josué fils de Metta :

Prophète et disciple de Moïse qui guida les enfants d'Israël après Moïse.

Judas :

L'un des apôtres de Jésus qui l'a trahi suivant les anciennes écritures. Son nom serait porteur d'une fonction d'espionnage pour le gouvernement en place.

Judéo-chrétiens :

Chrétiens juifs du temps de Jésus.

K

Karnak :

Ville égyptienne.

Khamaousset :

L'un des fils de Ramsès II qui rassembla les écrits les plus anciens sous l'ordre de son père et nommé pour cela l'historien.

Khepech :

Dans la croyance égyptienne, partie d'un bovin qui servait à ouvrir la bouche du défunt dans l'au-delà.

Koush :

Ville du proche orient exploité par Pharaon.

L

Labial (muscle) :

Muscles des lèvres.

Lave :

Roches en fusion surgissant parfois en surface depuis les profondeurs de la Terre.

Laïc :

Qui n'est pas un obstacle entre Dieu et l'homme.

Le langage :

La façon de communiquer de façon intelligible.

Langage de la fourmi :

Langage gestuel et d'odeurs chez les fourmis.

Langues hébraïque :

Langues des hébreux.

Langage humain :

Les langues parlées par l'homme.

Langage des oiseaux :

Langage propre aux oiseaux.

Les langues ergatives :

Langues qui ressortent des règles de raisonnement et de la grammaire en général.

La lapidation :

Mise à mort d'une personne en lui lançant des pierres.

Lézard fouette-queue :

Une espèce de lézards qui se reproduit sans l'existence de mâles.

Linguistes :

Spécialistes des langues.

Liquéfaction :

Transformation de la matière solide en matière liquide.

Liquide :

État de la matière qui coule et prend la forme d'un récipient qui le contient.

Liquide séminal féminin :

Substance sécrétée en même temps que l'ovule.

Livre des morts :

Livre égyptien antique traitant de la vie après la mort, appelée en réalité Livre pour sortir des ténèbres à la lumière.

Lois :

Les règles de la physique qui ne changent pas dans les conditions dans lesquelles on les constate.

Lois d'optique :

Les lois étudiant les propriétés de la lumière.

M

Maât :

Concept et divinité égyptienne ancienne représentant l'équilibre éthique et cosmique.

Madyan :

Ville du Nord de l'Arabie où fuit Moïse depuis l'Égypte.

Magie juive :

Basée sur la magie égyptienne et qui figure dans le Talmud en partie.

Magma :

Roches en fusion.

Magnésium :

Élément minéral.

Mammifère :

Animal qui porte son bébé dans son ventre jusqu'à ce qu'il arrive à son stade de développement définitif point de vue anatomique.

Semence :

Liquide séminal des mâles et des femelles se reproduisant de façon sexuée.

Grand Manitou :

Dieu créateur qui a tout créé et tout donné aux hommes chez les indiens aborigènes de l'Amérique du nord avant l'invasion des Colomb.

Manitowaks :

Petites divinités intermédiaires entre les hommes et le grand Manitou.

Makéda :

Nom supposé de la reine de Saba.

Malformation génétique :

Qui provoque une malformation ou un handicap.

Marie :

Mère de Jésus.

Marsupial :

Animal possédant une poche sur le ventre pour y cacher son petit qui vient de naître mais qui n'a pas encore atteint son stade de développement anatomique définitif.

Masse atomique :

La masse d'un atome comparée à la masse d'un atome d'hydrogène.

Masse manquante :

Les particules -ou objets plus complexes- non détectés dans les observatoires Qui doivent expliquer certains phénomènes astronomiques.

Matière minérale :

Matière non organique.

Matière organique :

La matière constituant les êtres et organismes vivants.

Matière sombre ou noire :

Matière contenue dans l'Univers mais invisible sans outils spécialisés.

Médine :

Ville sainte où a fuit de Muhammad.

Méditerranée :

Mer séparant l'Afrique de l'Europe.

Méiose :

Division d'une cellule destinée à la reproduction.

Ménélik :

Nom de fils supposé de Salomon avec la reine de Saba.

Ménopause :

La perte chez une femme de la fertilité, généralement due à l'âge avancé.

Mercenaires :

Soldats travaillant pour un certain salaire.

Méremptah :

Pharaon égyptien, fils et successeur de Ramsès II qui éradiquât les enfants d'Israël se trouvant en Égypte sous son règne.

Mériamon :

Un des noms de Ramsès II signifiant : l'aimé d'Amon – voir Amon.

Mer Rouge :

Mer située entre le continent africain et le continent asiatique.

Mésopotamie :

Une région fertile dans le Proche-Orient dont la superficie évoque un croissant.

Messie :

Prophète élu qui doit réinstaurer sur Terre l'unité des hommes du temps d'Adam.

Métabolisme :

Fonctionnement biochimique d'un organisme vivant.

Météore :

Objet situé dans l'espace de forme irrégulière.

Météorite :

Débris de roche ou de métal en provenance de l'espace, traversant l'atmosphère. Peut peser jusqu'à 60 tonnes .

Météoritique :

Fait des météorites.

Météorologie :

L'étude du climat.

Météores :

Des objets de formes divers se situant dans l'espace.

Michaël Denton :

Scientifique éminent rejetant la théorie synthétique de l'évolution.

Micro Cordes :

Concept physique de cordes théoriques qui constitueraient la matière.

Microscope :

Outil servant à scruter les détails infimes d'objets qui y sont soumis en grossissant son image.

Micrométéorite :

Météorite de très petite masse.

Midi solaire :

Le temps où le soleil est situé le plus haut vu depuis la Terre.

Molécule odorante :

Qui a une odeur.

Midrash :

Livre d'interprétations mystiques et légales de la Bible.

Midrashique :

Qui tient du Midrash.

Misr :

Égypte.

Mitose :

Division d'une cellule destinée à en remplacer une autre.

Modèle :

Description avec une vue d'ensemble d'un objet d'étude, de l'Univers par exemple.

Modèle mono génétique :

Il défend que tous les hommes sont issus d'un unique groupe originel.

Moïse :

Prophète juif.

Mois lunaire :

Le temps que la lune met pour apparaître et disparaître en se rapetissant au fil des jours.

Mondes parallèles :

Mondes séparées de l'univers dans l'espace et dans le temps.

Monothéisme :

Culte voué au Dieu Unique.

Mout :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Mouvement propre :

Mouvement réel d'un objet dans l'espace.

Moyen-Âge :

Période ancienne de l'histoire située entre les temps modernes et l'Antiquité.

Mushaf :

Mot arabe qui signale un ensemble de pages reliées ensemble, une forme de livre, souvent utilisé pour un manuscrit.

Musnad :

Ouvrage de hadith rapportant des dires du prophète en citant toute la chaîne des transmetteurs liant le hadith de l'auteur du Musnad au prophète (généralement de 2 à 5 transmetteurs).

Mur des lamentations :

Morceau de mur attribué au temple de Salomon qui est un morceau du temple bâti par Hérode.

Mutant :

Qui a subi une transformation génétique importante.

Mycètes :

Genres de parasites.

Mystères :

Événements non élucidés ou sans explication.

Mythe :

Tentative d'explication spéculative d'un événement qui demeure en réalité inexpliqué.

N

Naine blanche :

Étoile naine de couleur blanche.

Nuage de poussières interstellaires :

Source de matière faite du reste d'étoiles ayant explosé et dont se forment de nouvelles étoiles et planètes.

Nucléosynthèse :

Formation des éléments atomiques lourds au sein d'une étoile.

Nébuleuse :

Nuage de gaz et de poussière.

Néfertari :

Épouse préférée de Ramsès II.

Neurothéologie :

Nouvelle branche de la neurologie qui étudie les processus physiologiques de la religiosité chez l'humain.

Nil :

Fleuve vital de l'Égypte.

Nomadisme :

Déplacement de groupes d'êtres vivants en quête de nourriture.

Les Nombres :

Quatrième livre du Livre de Moïse.

Noun :

L'eau primordiale dont Amon tout créé dans la cosmogonie égyptienne.

Nout :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Nouvel Empire :

Empire d'Égypte, au temps de Moïse.

Nubie :

Pays d'Afrique au temps de Moïse.

O

Oasis :

Milieu de vie isolé au sein d'un cite désertique.

Objets célestes :

Étoiles, planètes, comètes, astéroïdes, trous noirs, nébuleuses, galaxies, quasars etc.

Océan quantique :

Le vide quantique dont est né l'Univers.

Estrogène :

Hormone sexuelle féminin jouant un rôle central dans la reproduction.

Oiseaux carnassiers :

Qui se nourrissent de chair.

Oiseau migrateur :

Oiseaux qui se déplacent en groupe d'une région à une autre en fonction des saisons.

Onde :

Vibration ou tremblement se propageant dans une certaine matière.

Orbites :

Les trajectoires des objets célestes.

Orbite oculaire :

Trou dans le crâne où siège l'œil.

Orient :

Régions situées à l'Est de la Méditerranée.

Osiris :

Une divinité égyptienne antique.

Ousermâtrê :

L'un des noms de Ramsès II.

Ovipare :

Se reproduisant avec des œufs.

Ovogenèse :

Processus de division cellulaire qui transforme une cellule normale en un ovule à un demi A.D.N..

Ovulation :

Production de l'ovule dans le cycle reproducteur féminin.

Ovule :

Cellule femelle de taille plus grande qu'une cellule moyenne qui contient dans son noyau un demi A.D.N.. Fécondée par un spermatozoïde elle se transforme en un être vivant à part entière.

Oxygène :

Atome d'oxygène ; l'homme respire du dioxygène.

P

Pabasa :

Un scribe de l'Égypte antique du temps de Moïse.

Païennes :

Qui tient d'une mécréance paysanne.

Palais de Salomon :

Palais splendide légendaire du Roi Salomon dont il n'existe plus une seule brique connue.

Paléolithique :

Période ancienne remontant jusqu'à l'origine de l'homme, séparée en trois périodes : supérieur, moyen et inférieur.

Paléontologie :

Étude des temps passés.

Paradis :

Jardins où vont les morts ayant agi en bien sur Terre.

Paradoxe :

Raisonnements contradictoire.

Parthénogenèse :

Une forme de reproduction asexuée.

Particule :

Plus petites parties substantielles de la matière.

Particule virtuelle :

Particule n'existant que durant une durée de temps infime.

Passage gravitationnel :

Termes non scientifiques que j'ai utilisés de cette façon, ici, pour évoquer l'attraction des objets dans l'espace par des objets plus gros de sorte à les propulser de façon gravitationnelle.

Passage spatio-temporel :

Trou de ver formé par un trou noir reliant deux mondes parallèles.

Patriarche :

Père commun d'un peuple.

Paul :

Saül, un juif qui persécuta l'Église durant sa jeunesse et infiltra finalement le monde chrétien, fondateur du pagano-christianisme. Il s'opposa aux apôtres et aux anciens pour convertir les non juifs au christianisme, un saint chrétien.

Peintures rupestres :

Peintures réalisées selon des rites mystérieux dans les grottes dans la préhistoire.

Pénombre :

État entre la lumière et l'obscurité.

Perses :

Peuple habitant l'Iran actuel.

Perte de mémoire sénile :

La perte pathologique chez des gens âgés de la mémoire.

Pétra :

Ville de pierres taillée dans des falaises par les Thamûd et révisés par les Nabatéens.

Pétrole :

Matière organique très ancienne issue de la décomposition des végétaux et animaux au fil de millions d'années dans les sous-sols.

Pharaon :

Roi de l'Égypte dans l'Antiquité, maison qui est habitée par la famille royale égyptienne dans l'Antiquité.

Phases de la lune :

États apparents de la lune au fil des jours.

Phénomène atmosphérique :

Phénomène naturel observé dans l'atmosphère.

Philosophie des sciences :

Critique philosophique des sciences.

Physique quantique :

Physique théorique étudiant la matière à l'échelle infinitésimale.

Pierre :

Apôtre authentique de Jésus que Jésus appela Céphas, et qui de fait constitua son église après lui.

Pi-Ramsès :

Ville de Ramsès II fondée sur un bras du Nil qui a tari. Certains exégètes modernes pensent que les villes bibliques de Pithom et Ramsees font allusion à Pi-Ramsès.

Plagioclase :

Une forme de feldspath –roche à l'origine des argiles.

Planétésimaux (ceinture de.) :

Selon une étude sur la naissance du système solaire, un large orbite où évoluent des objets de tailles variables qui après un bouleversement du système donna la ceinture de Kuiper.

Planète :

La Terre.

Plaque océanique :

Plaque de l'écorce terrestre située sous un océan.

Pluies acides :

Pluies qui sont altérées à cause de la pollution et de l'effet de serre.

Pluie de météorites :

Pluie de petits fragments de roches laissées par une comète et qui tombe sur Terre quand celle-ci passe par-là où est passée cette comète.

Plutonique :

Une forme du magma des profondeurs.

Polythéisme :

Religion basée sur des dieux multiples.

Pont hydrogène :

Lien d'attraction mutuelle entre deux molécules d'eau.

Positivisme :

Approche expérimentale de la réalité qui impose des éléments tangibles lors d'une étude avancée d'un problème considéré. Voir « Neurothéologie » concernant l'approche positive de la religiosité.

Poussée d'Archimède :

La force de l'eau qui pousse les objets pour les faire sortir en surface.

Précipitation :

Chute du contenu des nuages sur Terre sous une forme ou une autre.

Préhistoire :

Temps reculés précédant l'invention de l'écriture.

Prématuré :

Avancé par rapport à son âge.

Pression :

Force d'appui exercée sur quelque chose.

Preuve :

Attestation de véracité démontrée scientifiquement.

Princesse de Bakhtan :

Princesse Hittite du temps de Moïse.

Principe cosmologique ou d'homogénéité :

Les lois physiques sont les mêmes à travers tout l'univers.

Procréation :

Reproduction sexuée.

Protéine :

Molécule organique très complexe.

Protocole :

Un procès verbal mettant par écrit les décisions d'une assemblée.

Psaume CIV :

L'un des livres de l'Ancien Testament.

Psychoanalyse Freudienne :

Étude du fonctionnement de l'esprit humain selon Freud.

Ptah :

Une divinité égyptienne antique.

Pulsar :

Étoile très dense produisant deux cônes opposés de lumière en rotation à ses deux pôles.

Pyramide :

Monument funéraire de forme tétraédrique du temps des pharaons. D'autres pyramides ont été retrouvées de la Chine jusqu'au Maroc et même en Amérique.

Possédé :

Qu'un mauvais esprit contrôle mentalement.

Q

Quadrupède :

Animal marchant à quatre pattes.

Queue d'une comète :

Partie allongée d'une comète soufflée par le soleil.

R

Rabbin :

Prêtre juif ; normalement issu d'Aharon et devant être de la lignée de Lévy qui a disparu avec d'autres tribus d'Israël au cours de l'histoire.

Rachitisme :

Maladie affectant le squelette.

Racine :

Partie souterraine d'un végétal.

Raddey Rille :

Faïlle traversant la lune par le milieu d'en haut jusqu'en bas et faisant en moyenne 14 kilomètres de large.

Ramasséum :

L'une des plus grandes œuvres architecturales de Ramsès II.

Ramsès II :

Pharaon égyptien du temps de Moïse.

Ramsès III :

Pharaon égyptien.

Rê :

Divinité solaire de l'Égypte Antique.

Relativité Générale :

Théorie moderne de la physique considérant le temps comme étant la quatrième dimension.

Repas pascal :

Dernier repas de Jésus commémorant la fuite d'Égypte.

Reproduction sexuée :

Reproduction d'une espèce par accouplement sexuel.

Rétine artificielle :

Puce électronique reliée au nerf optique qui permet à un aveugle d'apercevoir des choses et des formes.

Rites religieux :

Gestes traditionnels sacrés.

Robot :

Machine pouvant exécuter des gestes de façon autonome.

Roches superficielles :

Roches situées en surface.

Rouleau de papyrus :

Support semblable au papier fait de roseaux.

Rouleaux :

Feuille roulée sur elle-même.

Royaume de Saba :

Royaume yéménite du temps de Salomon où régnait une femme.

Rythme circadien :

Rythme du fonctionnement métabolique de l'homme fonctionnant comme une horlogerie.

S

La reine de Saba :

Reine ayant régné dans le royaume yéménite de Saba.

Sacerdotal :

Relatif aux rabbins ou prêtres.

Sacrifices de sang :

C'est-à-dire, une mise à mort d'animaux ou d'hommes pour une divinité.

Saint-Esprit :

L'archange Gabriel, chargé de communiquer les messages divins aux hommes.

Sâlih :

Prophète arabe envoyé aux 'Ad.

Salomon :

Roi et prophète hébreu.

Samâ :

En arabe désigne le ciel entourant la Terre, depuis l'air jusqu'aux confins de l'espace observé depuis la planète.

Sâmirî :

Un des enfants d'Israël ayant fui avec Moïse, mais que Moïse chassa et qui instaura le système des castes hindoues.

Sangsue :

Animal aquatique suçant le sang.

Santorin :

Volcan sous-marin situé dans la mer méditerranéenne.

Sargon II :

Un personnage de l'ancien Sumer.

Satan :

Le diable. Iblis, Bélial, Béélséboul, Lucifer.

Schéol :

Enfer souterrain chez les hébreux.

Scribe :

Personne chargée de noter des choses par écrit.

Séisme :

Tremblement de terre du à un mouvement d'une faille tectonique.

Sérotonine :

Molécule, hormone jouant un rôle de neurotransmetteur produit dans le cerveau.

Sémantique :

L'étude du sens des mots.

Sépulture :

Lieu d'enterrement.

Sekhmet :

Une divinité égyptienne antique.

Sekhnacht :

Fondateur de la XXème dynastie pharaonique en Égypte Ancienne.

Seth :

Une divinité principale du panthéon égyptien.

Séthy Ier :

Père de Ramsès II.

Sharh :

Étude avancée d'un ouvrage de hadith. L'un des sharhs les plus précieux est le sharh du Sahîh-ul Djâmi' d'El-Bukhârî.

Sidératta Bouddha :

Saint et prophète dont les écrits originaux n'existent plus.

Sidérite :

Météorite métallique contenant du fer et du nickel.

Sidérurgie :

Le travail du fer en l'amenant à l'état de fusions dans des hauts-fourneaux.

Simulation informatique :

Copie artificielle d'un événement physique dans tout ses détails sur un ordinateur très puissant pour en étudier les détails, ou pour tester notre modèle théoriques.

Sinaï :

Une partie du Nord du péninsule arabique.

Singularité :

État de l'Univers naissant, plus petit qu'un électron. Théoriquement de dimension nulle.

Singularité spatio-temporelle :

Objet de taille infiniment petite dont les conditions physiques intérieures sont propres à un seul moment.

Site :

Lieu considéré point de vue aspect général ou point de vue activités.

Sol fertile :

Terrain où il est possible de faire pousser des végétaux.

Sol stérile :

Terrain où il n'est plus possible de faire pousser des végétaux.

Sorciers :

Personnes pratiquant la sorcellerie et établissant des liens avec les djinns.

Source :

Lieu d'où l'eau ressort en surface.

Sous-sol argileux :

Des sous-sols composés d'argile.

Sous-sol radioactif :

Une zone qui dégage de la radioactivité.

Spatio-temporel :

Relatif à l'espace-temps à quatre dimensions de la relativité générale.

Spermatozoïde :

Cellule minuscule dotée d'une queue et fécondant l'ovule lors de la procréation.

Spondylarthrose :

Maladie des articulations.

Squelette :

L'ensemble des os ou des poutres et colonnes sur lesquels s'installent des organes vivants ou un bâtiment.

Stèles :

Pierre ou colonne dressée sur laquelle on inscrit des choses.

Stress :

Perturbation du bon fonctionnement mental ou métabolique chez un individu.

Structure cérébrale :

Structure du cerveau.

Subatomique :

Plus petits qu'un atome.

(Hémisphère) Sud :

Moitié nord de la sphère terrestre.

Sumériens :

Peuplade mésopotamienne de l'antiquité.

Sunna :

Tradition du prophète, l'exemple à suivre pour les musulmans.

Sunnan :

Ouvrages primitifs de compilations des traditions du prophète et de ses compagnons. Voir : Musnad.

Super amas de galaxies :

Très vaste groupe de groupes de galaxies.

Supercordes :

Théorie visant à unifier les forces physiques en une théorie des champs unique.

Supernovæ :

Explosion chez certaines étoiles d'une certaine masse quand elles arrivent à terme.

Super Univers :

Ensemble des univers parallèles.

Surnaturel :

Qui sort de l'état naturel d'une chose.

Système gravitationnel :

Un ensemble d'objets liés entre eux de façon gravitationnelle.

Système immunitaire :

Propriété d'un organisme animal à se défendre contre des agents extérieurs tels que virus, bactéries.

Système pileux :

L'ensemble des poils de tout un corps et de leurs racines.

Système solaire :

Le soleil et l'ensemble des objets qui y sont liés gravitationnellement.

Système uro-génital :

Ensemble des organes mous jouant un rôle dans l'extraction de l'urine et dans la reproduction sexuelle.

T

Tablettes :

Planches de pierres sur lesquelles on grave des inscriptions.

Tafsîr :

Voir exégèse.

Tâghût :

Signifie le Rebelle en arabe ; il s'agit peut-être de l'arabisation phonétique de Thot ; de l'égyptien « *dhwtj* » également nommé Teut, Tôut, Tôt, ou Tat. Divinité rattachée au mystérieux et au magique.

Talmud :

Livre sacerdotal Juif.

Taousert :

Pharaon d'Égypte berbère.

Thamûd :

Peuplade troglodyte arabe disparue au cours de l'histoire.

Tectonique des plaques :

Mouvements des plaques tectoniques.

Téléportation :

Cela est la transportation instantanée de choses sur de très longues distances.

Télescope :

Outil d'observation qui basé sur des techniques multiples permettant de scruter l'espace.

Température ambiante :

Température d'un milieu déterminé à un moment bien défini.

Temples :

Monuments religieux.

Temple d'Abou Simbel :

Temple égyptien taillée dans les falaises sous Ramsès II.

Temple de Jérusalem :

Temple sacré des israélites dans l'antiquité.

Temps astronomiques :

Le temps à l'échelle de l'Univers. Le temps à l'échelle de la Planète.

Tephros :

Roches éjectés parfois en même temps que les cendres lors d'une éruption volcanique.

Thalamus :

Organe plus gros que l'hypothalamus situé au-dessus de cette dernière.

Thamudai :

Nom du reste des premiers Thamuds qu'a fait également exterminer Sargon II.

Thèbes :

Ville sainte d'Égypte antique choisi par les divinités selon les croyances de la haute Égypte.

Théorie :

Tentative d'explication d'événements de façon scientifique.

Théorie géosynclinale :

Théorie sur la formation des montagnes.

Théorie néoténique :

Théorie saltationniste de l'apparition de la race humaine par une mutation rapide.

Thot :

Une divinité de l'Égypte Antique.

Tissus (vivant) :

Ensemble de cellules ayant subi une différenciation pour former un organe vivant.

Torah :

Cinq premiers livres de l'Ancien Testament.

Toile d'araignée :

Filet de soie tissée par l'araignée destinée à piéger des proies.

Topographie de l'espace-temps :

Géométrie concrète de l'espace-temps.

Tradition :

Doctrines de croyances et pratiques diverses propres à un peuple.

Tradition orale :

Transmission verbale de la tradition.

Trajectoire aléatoire :

Trajectoire imprévisible.

Transition de phase :

Moment où l'Univers est devenu transparent et où la lumière est née.

Trinité :

Croyance en trois divinités complémentaires.

Troglodytes :

Habitants des grottes ou cavernes.

Trou de ver :

Passage vers un monde parallèle selon une conclusion théorique de l'astrophysique.

Trou noir :

Trou dans l'espace-temps ; l'objet bouchant ce passage, d'une densité gigantesque qui avale tout ce qui traverse son environnement proche, y compris la lumière.

Tsunami :

Énorme vague provoquée par un tremblement de terre sub-aquatique.

Tuberculose :

Maladie contagieuse infectant les poumons.

U

Ulcère :

Usure d'un tissu vivant accompagnée d'une inflammation.

Unicellulaires :

Des cellules vivant seules.

Univers :

L'ensemble du monde matériel connu.

Univers plat :

Univers homogène où un objet en déplacement ne tourne pas en boucle.

Ur :

Ville de l'Anatolie du temps d'Abraham.

Ushabtis :

Statuettes représentant des serviteurs déposées avec les défunts pour les servir dans leur deuxième vie selon la pratique religieuse égyptienne antique.

V

Vallée des rois :

Vallée où les égyptiens ont creusé des galeries pour y cacher les corps des momies des pharaons.

Variété de végétaux :

Diversité des végétaux.

Vent solaire :

Air chaud radiatif propulsé par le soleil dans l'espace.

Vertébré :

Animal possédant une colonne vertébrale.

Vide quantique (faux) :

Espace de l'univers que l'on épure de toute matière, mais où existe toujours des lois de la physique quantique.

Vitesse de la lumière :

300.000 kilomètres seconde, vitesse ultime au delà duquel on reculerait dans le passé.

Vitesse de rotation de la Terre :

Le rapport de la rotation de la Terre autour de son axe imaginaire par portion de temps.

Volatile :

Animaux volants : oiseau.

Volcan :

Croûte de l'écorce terrestre par où est sortie du magma, qui prend la forme d'une sorte de montagne avec au sommet une cheminée active ou solidifiée.

Voie Lactée :

Notre Galaxie locale.

Vortex :

Signifie initialement : tourbillon, objet théorique fondée sur le formalisme de la physique moderne susceptible de permettre un voyage spatio-temporel en utilisant de l'anti-matière.

W

Wakhan Tanka :

Dieu selon des indiens de l'Amérique précolombienne.

Y

Yahu :

Petite idole Madyanite pour lequel on faisait des sacrifices dans les tentes des nomades, adoptée par les israélites après Moïse et également appelé Yahvé.

Yahviste :

Mouvement juif né après Moïse qui nomme dieu Yahvé, sans doute dérivé du nom Yahu d'une idole Madyanite où Moïse se réfugia fuyant l'Égypte.

Ya'Qub Har :

Nom de Jacob retrouvé parmi les archives égyptiennes.

Yémen :

Région du Sud-est du péninsule arabique.

Yeux faciaux :

Yeux situés devant la tête.

Yahvé :

Voir Yahu.

Z

Zacharie :

Prophète hébreu cousin de Marie.

Zircons :

Petites pierres sphériques très dures qui remontent à des temps lointains.

Zoosphère :

Monde des animaux.

Zone de haute pression :

Zone où l'air se trouve en plus grande quantité qu'ailleurs.

Zone de basse pression :

Zone où l'air se trouve en plus petite quantité qu'ailleurs.

Zone de subduction :

Zone où une plaque tectonique se jette au-dessous d'une autre.